VIRDE
S
VRSVI

92

*Ego quasi vitis fructificaui*
*Et flores mei fructus*

*suauitatem odoris*
*honoris et honestatis Eccl 24*

# SAINTE VRSVLE
## TRIOMPHANTE
## DES COEVRS,
## DE L'ENFER,
## DE L'EMPIREE,
### ET PATRONE DV CELEBRE COLLEGE DE SORBONNE.

Ouurage diuiſé en trois Liures.

*Par le R. Pere* DAMASE DE S. LOVYS, *Religieux Carme de la Prouince de Touraine, au Conuent du S. Sacrement des Billettes.*

Adducentur Regi Virgines poſt eam, adducentur in Templum Regis. *Pſ.* 44.

*N. Cognieſſon del. et ſculp.*

A PARIS,
Chez la Veuue DENYS THIERRY, ruë Saint Iacques, à l'Image Saint Denys, proche Saint Yues.

M. DC. LXVI.
*Auec Approbation & Priuilege du Roy.*

A TRES-HAVTE

ET TRES-VERTVEVSE PRINCESSE

# FRANCOISE RENEE DE LORRAINE,

## ABBESSE DV ROYAL

MONASTERE DE MONT-MARTRE.

MADAME,

*Nous viuons dans vn ſiecle où les Saints qui triomphent dans le Ciel, ont autant beſoin d'appuy, que lors qu'ils combattoient ſur la Terre; ils auoient autrefois des Tyrans à vaincre, ils ont maintenant des Ialoux à ſurmonter; & apres auoir braué les lances des Bourreaux, ils ne ſont pas à couuert de la langue des Critiques.*

*Urſule, MADAME, & ſes cheres Compa-*

*gnes, ſont tous les iours expoſées à ce genre de perſecution; quoy qu'elles ayent combattu la tyrannie auec ſuccés, & abbatu la cruauté auec honneur, elles n'ont pas encore aneanty tout à fait la calomnie; les bouches médiſantes, qui dans la penſée de Saint Auguſtin, firent mourir l'Epoux dans l'opprobre, taſchent de rauir à ſes Eſpouſes vne gloire qu'elles ont acheptée au prix de leur Sang; & ne leur pouuant arracher vne vie, qu'elles n'ont plus, elles s'efforcẽt d'obſcurcir cette eſtime des peuples, qui les fait viure malgré la mort, & qui les veut mettre au iour parmy les tenebres, meſme du Sepulchre.*

*Ces Nobles perſecutées, ne deuoient pas, dans vn malheur de cette nature, chercher ailleurs du ſecours que chez voſtre* ALTESSE SERENISSIME, *puis qu'on ne pouuoit oppoſer rien de plus fort à leurs ennemis, que la Perſonne la plus Zelée à ſoûtenir l'honneur, auſſi bien qu'à imiter les exemples des Saints, qui ſe connoiſſe ſur la Terre.*

*Vous ſortez d'vn Sang ſi paſſionné pour la Vertu, qu'il vous eſt impoſsible de ne pas careſſer tout ce qui en porte les moindres marques; Et quand Vrſule & ſa Compagnie deſeſpereroient (contre l'ordinaire) d'eſtre bien venuës comme Filles de Rois & de Princes, au Palais d'vne des grandes Princeſſes du Monde, elles ſe flatteroient touſiours en qualité de Saintes, d'eſtre bien accueillies à Mont-*

*Martre, que toute la France respecte, & comme la Maison des Saints, & comme la demeure d'vne des vertueuses Abbesses a de l'Eglise.*

*Mais bien loin d'apprehender aucun refus de vostre part, de quelque œil qu'elles vous enuisagent, elles ont sujet de se promettre tout, & de ne craindre rien de vostre* ALTESSE SERENISSIME.

*Tout le Monde sçait que si la Maison de* LORRAINE *a tousiours honnoré les Saints d'vne pieté singuliere, elle semble auoir consacré le tendre de sa deuotion à Vrsule & à ses illustres Compagnes; & aucun de ceux qui ont leu plus attentiuement les Saintes raretez de cét auguste Monastere, que vous gouuernez auec tant de sagesse; aucun, dis-je, n'ignore que vous ne rendrez que la pareille à ce courageux Troupeau si vous le deffendez; puis que le haut Mont-Martre a de tout temps esté sous la protection speciale des onze mille Vierges.*

*Vous auez le cœur trop Royal pour dénier cette faueur à des Saintes, de qui les sacrez Ossemens, dont vous possedez vne partie, attirent tous les iours, comme autant de diuins Talismans, mille benedictions sur les coupeaux d'vne Montagne, où vous paroissez par vostre pieté comme la Cité de l'Euangile: Montagne (le diray-je) où toutes les Vertus semblent s'estre refugiée à l'abry de vostre* ALTESSE SERENISSIME, *qui non contente de la consa-*

*crer par ſes vertus ſecrettes, la ſanctifie encore par des exemples publics, que la bouche de la Renommée annonce à tout Paris, & qu'elle publiroit à tout le monde, ſi voſtre modeſtie ne luy impoſoit le ſilence à tout moment.*

*Montagne (ie ne puis me laſſer de le redire) laquelle plus heureuſe que celle de Gelboë, void couler ſur la cime les roſées du Ciel en abondance, quoy que les forts d'Iſraël, & les boucliers de la Foy Gallicane, y ayent veu ruiſſeller le plus pur de leur Sang.*

*Montagne en vn mot, où ce diuin Eſpoux qui eſt blanc & vermeil, a juſte raiſon de prendre ſes plus doux ébats, veu que depuis la naiſſance du Chriſtianiſme François, les Lys & les Roſes y ont creu à qui mieux mieux. Mais, MADAME, ſi on les void fleurir encore auec autant d'éclat que iamais, c'eſt vn effet de vos ſoins qui les cultiuent; ſi l'on y admire des Ames auſſi preſtes à donner leur ſang que ces Illuſtres de qui ie vous offre les Exploits, ou que les Denys, les Ruſtiques, & les Eleutheres ont paru courageux à y répandre le leur; ces flammes ſont les eſtincelles de ce beau feu qui vous feroit preſenter auec autant de conſtance la teſte aux Bourreaux par le Martyre, que vous auez offert auec amour, tout ce que vous eſtes à* IESVS-CHRIST, *par la profeſſion Religieuſe.*

*Pleuſt*

*Pleuſt à Dieu, MADAME, que la Terre peuſt entendre ce qu'entend le Ciel, & que les Hommes fuſſent capables d'écouter les ſouhaits d'vn cœur qui rauit inceſſamment les Anges par ſes tranſports ; on verroit infailliblement le noſtre entrer à tout moment dans vne ſainte jalouſie contre la fortune de ces grands Saints, à qui Mont-Martre ſeruit autrefois d'vn glorieux Eſchaffaut ; on l'entendroit ſoûpirer de n'auoir pas vne meſme mort auſſi bien qu'vn meſme ſejour auec ces innocentes Victimes.*

*Apres cela, MADAME, vous eſtonnerez-vous ſi ces Heroïnes de la Virginité, cherchent apres leur mort vne perſonne en qui elles ſe voyent reuiure auec tant de gloire : Elles ne pouuoient, ſans doute, expoſer leur Generoſité plus fauorablement, que ſous le nom d'vne Princeſſe, qui fait auoüer tous les iours que la Vertu n'a point de ſexe, & qu'il eſt facile de rencontrer des Valeureuſes parmy les Filles, auſſi bien que des Courageux parmy les Hommes.*

*Receuez-les donc, MADAME, leur Compagnie ne doit pas vous donner la moindre jalouſie, quoy qu'elles ſoient les Amantes du meſme Eſpoux que voſtre* ALTESSE SERENISSIME, *bien loin de ralentir ſes ſaintes ardeurs à voſtre égard, elles ne feront qu'exciter de plus en plus ſes cha-*

*ſtes flammes. Leurs Cantiques s'accorderont merueilleuſement auec les voſtres, puis que vous chantez comme elles celuy des Vierges : leurs démarches ne s'eloigneront en rien des voſtres, puis que vous allez toutes à la ſuite de l'Agneau, & y marchez toutes d'vn meſme pas : Ie dis d'vn meſme pas, car ſi elles l'ont ſuiuy comme Victimes par le Martyre, c'eſt ce que vous faites tous les jours par la Penitence, laquelle vnie à l'Oraiſon, change en verité l'vn en l'autre, Mont-Martre, en ces Montagnes de Myrrhe, & ces Collines d'Encens, dont parle le ſacré Cantique. Receuez-les encore vn coup, ou pluſtoſt continuez leur ce bon accueil qu'elles ont eu iuſqu'à preſent dans la Maiſon & dans les Cœurs de* LORRAINE ; *& puis qu'elles ſont les gardiennes inuiſibles d'vn lieu dont vous eſtes la Tutelaire viſible. Permettez qu'elles changent la qualité de Protectrices qu'elles ont porté à l'égard de l'Abbaye de Mont-Martre en celle de protegées de voſtre* ALTESSE SERENISSIME. *Elles eſperent cette grace, ie vous la demande pour elles, & pour moy, celle de me pouuoir dire auec reſpect,*

*MADAME,*

Voſtre tres-humble, & tres-obeyſſant ſeruiteur,
DAMASE DE S. LOVYS, Religieux Carme, du
S. Sacrement aux Billettes.

# TABLE
# DES CHAPITRES
## CONTENVS EN CE VOLVME.


*Distribution de l'Ouurage.* page 1.

PREMIER PRELVDE. *Contenant les vestiges de diuers lieux, qui ont mesme esté conseruez par les Heretiques, & specialement du voyage de Sainte Vrsule à Rome.* 3

II. PRELVDE. *Sçauoir si le Pape Cyriaque quitta le Souuerain Pontificat, s'associa à sainte Vrsule, & fut martyrisé auec elle.* 7

III. PRELVDE. *Sçauoir si saint Cyriaque suiuant la Compagnie de sainte Vrsule fut suiuy de quelques Cardinaux, Patriarches & Euesques.* 13

IV. PRELVDE. *En quel temps arriua le martyre de sainte Vrsule, & de sa Compagnie.* 17

V. PRELVDE. *Des Huns autheurs du martyre de sainte Vrsule & de sa Compagnie.* 25

VI. PRELVDE. *Iusqu'à quel temps l'ancienne Histoire de sainte Vrsule est-elle demeurée dans son entier, & par qui elle a esté corrompuë.* 29

VII. PRELVDE. *Touchant l'ancienne Histoire de sainte Vrsule, & les Reuelations qu'eurent sainte Elisabeth de Schœneau, & le bienheureux Herman de Steinfeld, des particularitez de la Compagnie de sainte Vrsule.* 37


---

## SAINTE URSVLE TRIOMPHANTE DES COEVRS.

## *LIVRE PREMIER.*

Contenant ce qui s'est passé depuis la naissance de cette glorieuse Sainte, iusqu'à son Martyre.


CH. I. *Du pays, parens, & naissance de sainte Vrsule.* 45

CH. II. *Du pays, parens, & naissance de Conan, Es-*

*poux de sainte Vrsule.* 48

CH. III. *Agrippin Roy d'Angleterre enuoye ses Ambassadeurs à Dionet Roy d'Irlande, demander la Princesse Vrsule, pour estre Espouse de son fils Conan.* 51

CH. IV. *Vn Ange apparoist à la Princesse Vrsule, & l'auertit d'accepter la recherche de Conan, luy prescriuant les conditions du futur Mariage.* 53

CH. V. *Dionet & Darie assemblent dans leur Royaume & autres voisins, des Filles pour satisfaire au desir de la Princesse Vrsule leur Fille.* 55

CH. VI. *Agrippin, Demetrie, & le Prince Conan leur Fils, n'obmettent aucun soin pour satisfaire aux conditions que desiroit la Princesse Vrsule.* 59

CH. VII. *La Princesse Vrsule de sa part s'employe diligemment, pour accomplir sa virginale Compagnie.* 61

CH. VIII. *Ordre de l'armée de sainte Vrsule, & les noms des principales Vierges.* 62

CH. IX. *La virginale Compagnie est tentée par les Demons, mais protegée par les Saints Anges.* 64

CH. X. *Le Roy Agripin reçoit le Bapteſme, & meurt en bon Chrestien.* 67

CH. XI. *Sainte Vrsule voyant tout disposé, ordonne qu'on leue l'ancre pour mettre la voile au vent.* 68

CH. XII. *Reuelations faites à Cologne du départ de sainte Vrsule, son arriuée à Theil, puis à Cologne.* 70

CH. XIII. *Sainte Vrsule arriue à Cologne, où s'estant rafraischie deux iours, elle continuë sa route pour le voyage de Rome.* 72

CH. XIV. *Sçauoir si l'an 237. la peregrination de Rome estoit desia frequentée, & de l'arriuée de sainte Vrsule à Basle.* 74

CH. XV. *Les saintes Vierges laissant leurs Nauires à Basle, font le chemin de Rome à pied: & quel estoit en ce temps-là l'estat de l'Eglise.* 77

CH. XVI. *Sainte Vrsule arriue à Rome auec sa Compagnie, elle est receuë par saint Cyriaque: & du Bapteſme de quelques-vnes.* 79

CH. XVII. *Estat politique de l'Empire Romain l'an 237. de Nostre Seigneur. Mort violente de l'Empereur Alexandre, & de sa mere Mammée.* 81

CH. XVIII. *Saint Cyriaque inspiré du Ciel, s'associe à la sainte Compagnie, comme aussi plusieurs du Clergé Romain, & autres Prelats.* 84

CH. XIX. *La ſainte Compagnie ſort de Rome, retourne à Baſle, rentre dans ſes vaiſſeaux, & arriue à Mayence.* 86

CH. XX. *Conan Holofernes va au deuant de ſon Eſpouſe auec vne nouuelle flotte iuſqu'à Mayence, où il eſt baptizé par ſaint Cyriaque, & nommé Etherée, c'eſt à dire Celeſte.* 90

## SAINTE URSVLE TRIOMPHANTE DE L'ENFER.

## *LIVRE SECOND.*

Contenant ce qui s'eſt paſſé dans ſon Martyre, & de toute ſa Sainte Compagnie.

CH. I. *DEs autheurs du martyre de la Compagnie de ſainte Vrſule, & du lieu où il s'executa.* 96

CH. II. *La ſainte Compagnie s'auance vers Cologne. Raiſons d'vn Martyre ſi ſolemnel. Exhortation de Saint Cyriaque à l'Aſſemblée, & ſon Martyre.* 100

CH. III. *Sainte Vrſule apres vne puiſſante exhortation aux ſaintes Vierges, met la premiere pied à terre, portant l'Eſtendart de la Sainte Croix: Elle eſt ſuiuie de ſa Compagnie.* 105

CH. IV. *Martyre de ſaint Etherée, des ſaintes Vierges, des Prelats, Rois, & Reines de la Compagnie de ſainte Vrſule.* 108

CH. V. *Martyre de ſainte Vrſule.* 113

CH. VI. *Terreur panique des Huns, qui leuent le ſiege de deuant Cologne, & donnent lieu aux Habitans de ſortir de l'enceinte de leurs murailles, pour diſpoſer ce qui eſtoit neceſſaire aux Funerailles des Saints Corps.* 115

CH. VII. *Martyre de ſainte Cordule, & de ſaint Iacques, Patriarche d'Antioche.* 117

CH. VIII. *De l'excellence du Martyre de la Compagnie de ſainte Vrſule, & du nombre d'icelle.* 122

CH. IX. *Des funerailles & ſepulture des Saints Corps de la Societé de ſainte Vrſule.* 127

CH. X. *Les Anges aiderent ſaint Aquilin & les Habitans de Cologne à enſeuelir la ſainte Compagnie.* 130

CH. XI. *Saint Quiril, & Clemace enterrent honorablement le corps de ſainte Florine, couſine de ſainte Vrſule. Mort & ſepulture de ſaint Quiril.* 134

CH. XII. *Les Habitans de Cologne bastissent vne Eglise à sainte Vrsule, qu'on croit ne souffrir point d'autres cadavres.* 136
CH. XIII. *L'Eglise de sainte Vrsule ayant esté bruslée, fut reedifiée par Clemace, venu exprés d'Alexandrie d'Egypte, & de la famille des Clemaces.* 139
CH. XIV. *De l'antiquité du lieu, qui se nomme à present des Machabées, & du Monastere de ce lieu, auant l'arriuée de sainte Vrsule à Cologne.* 142
CH. XV. *De sainte Cunere, de ses parens & naissance: Elle est rauie par le Roy du Rhin durant le Martyre general des autres Vierges.* 145
CH. XVI. *Du Martyre de sainte Cunere. Mort desastreuse de la Reine qui en estoit l'autrice.* 148
CH. XVII. *Esleuation du corps de sainte Cunere par trois celebres Prelats, l'an de nostre salut 700.* 150
CH. XVIII. *Miracles plus insignes operez par l'interceßion de sainte Cunere.* 151
CH. XIX. *Autres Miracles operez par la vertu de sainte Cunere.* 157

---

## SAINTE URSVLE TRIOMPHANTE DE L'EMPIREE.

## *LIVRE TROISIESME.*

Qui contient l'Entrée magnifique de la Royale & Virginale Compagnie dans le Ciel; les Inuentions, Esleuations, & Translations de leurs Reliques, &c. Comme aussi le culte qui leur est rendu par toutes sortes de personnes.

CH. I. *Reception merueilleuse de la Bien heureuse Compagnie, & en particulier de sainte Vrsule dans le Ciel: & du lieu qu'elles possedent dans la gloire.* 163
CH. II. *Des Inuentions & Esleuations en general des Corps Saints, & en particulier de sainte Vrsule.* 169
CH. III. *Inuention & Esleuation des Saints Eueßques, Rois, Reines, Vierges, &c. de la Societé de sainte Vrsule.* 173
CH. IV. *Quelle foy historique doit estre adjoustée aux tiltres des Tombeaux, & des tiltres des Eueßques, Rois, & principales Vierges de la Compagnie de sainte Vrsule.* 176
CH. V. *Sainte Cordule apparoist plusieurs fois à diuerses personnes, son corps est trouué, & esleué de terre par Albert le Grand.* 185

CH. VI. *L'an* 1286. *apparoiſſent dans la ville de Paris trois Vierges, elles ſont trouuées & eſleuées. Comme auſſi l'Inuention de ſaint Valere & autres, l'an* 1320. *& de ſaint Maximin l'an* 1323. 191

CH. VII. *Inuention de ſaint Gorgon, & de* 136. *corps dans le pourpris du Monaſtere de ſaint Maximin, comme auſſi de S. Martial, &c.* 196

CH. VIII. *Apparition de ſainte Aurelie, ſon Inuention & Eſleuation: & de trois autres vierges, qui l'aſſiſterent durant ſa maladie: & de quatre autres non Martyres.* 198

CH. IX. *Des principales & plus fameuſes tranſlations des Reliques de la Compagnie de ſainte Vrſule.* 203

CH. X. *Tranſlations celebres faites à quelques Monaſteres de l'Ordre de Ciſteaux.* 208

CH. XI. *Diuerſes autres tranſlations en pluſieurs Prouinces, Egliſes & Monaſteres.* 214

CH. XII. *Illuſtre apparition de ſainte Odile, Inuention & Eſleuation de ſon corps, & ſa tranſlation à Huy, & de quelques autres tranſlations.* 218

CH. XIII. *Ce qui s'eſt paſſé en France à l'ègard de la Societé de ſainte Vrſule.* 225

CH. XIV. *Culte rendu aux ſaintes Vierges & Martyres de ſiecle en ſiecle, par les voyages faits à leurs Sepulchres.* 230

CH. XV. *Autres choſes memorables, qui concernent le culte de ſainte Vrſule, tant pour les pelerinages que pour l'augmentation de ſon Egliſe.* 237

CH. XVI. *Du culte rendu à ſainte Vrſule par les hommes Doctes, & nommément par les Theologiens du College de Sorbonne.* 241

CH. XVII. *Du culte rendu à la Compagnie de ſainte Vrſule, par les Ordres Religieux des Saints Benoiſt, Bernard, Bruno, & autres Monaſtiques de l'vn & de l'autre ſexe.* 251

CH. XVIII. *Du culte rendu à la Compagnie de ſainte Vrſule, par les Ordres Religieux & Mandians.* 261

CH. XIX. *Du culte rendu à la Compagnie de ſainte Vrſule par les Religieux de l'Ordre de Saint Elie, qui dans la nouuelle Loy, porte le tiltre des Freres de la glorieuſe Vierge Marie du Mont-Carmel.* 267

CH. XX. *Du culte rendu à la Societé de ſainte Vrſule, par les Peres de la Compagnie de* IESVS. 274

CH. XXI. *Du culte tres-ſpecial rendu à ſainte Vrſule, par l'Ordre*

*de la mesme Sainte, ou des Religieuses Vrsulines, où il est parlé briefuement de la Bien-heureuse Angele, qui a esté vne seconde Vrsule, dans le dernier siecle.* 283

CH. XXII. *Autres paralelles de la Bien-heureuse Angele, & des Religieuses Vrsulines auec sainte Vrsule, du profit spirituel que produit dans l'Eglise l'Ordre de Sainte Vrsule, & pourquoy il a tant tardé à estre estably.* 293

CH. XXIII. *Diuerses manieres d'honorer sainte Vrsule & sa Compagnie, pour en receuoir assistance à l'article de la mort.* 306

CH. XXIV. *Faueurs speciales obtenuës du Ciel, par l'interceßion de la Compagnie de sainte Vrsule.* 313

CH. XXV. *Quelques Miracles en general de la Compagnie de sainte Vrsule, & en particulier de la mesme Sainte.* 323

CH. XXVI. *La vie de Ste Auoye ou Aurée, vierge & martyre, de la Compagnie de Sainte Vrsule.* 337

§. 1. *Du lieu de la naissance, & des parens de sainte Auoye.* 338

§. 2. *Nostre sainte demande d'estre priuée de sa beauté, elle est consolée par vn Ange du Ciel, qui luy change le nom d'Aurée en celuy d'Auoye.* 339

§ 3. *Sainte Auoye va en la compagnie de sa mere Gerasine & de ses sœurs, trouuer sainte Vrsule.* 341

§. 4. *Du Martyre de sainte Auoye.* 343

§. 5. *Ce qu'il y a de plus remarquable dans les Egliſes & Chappelles qui portent le nom de Sainte Auoye.* 345

§. 6. *Reflexions morales sur la Vie & Martyre de Ste Auoye.* 352

OCTAVE *de Meditations, sur les vertus les plus signalées de la Compagnie de Sainte Vrsule, pour seruir d'entretien aux Ames deuotes de ces Saintes Vierges & Martyres, specialement durant l'Octaue de leur Feste.* 358

I. MEDIT. *La diuine Sageſſe, Puiſſance & Bonté, se font paroistre dans les principes, progrés & martyre de la Compagnie de Sainte Vrsule.* 361

II. MEDIT. *De la Foy de Ste Vrsule & de ses Compagnes, & du mépris qu'elles ont fait des choses du monde.* 372

III. MEDIT. *De l'amour de la virginité de Ste Vrsule, de ses Compagnes, comme auſsi d'Etherée Espoux d'Vrsule & des Prelats.* 381

IV. MEDIT. *De l'Esperance, confiance en Dieu, & grandeur d'esprit de Sainte Vrsule & de sa Compagnie.* 391

V. ME-

V. MEDIT. *De la charité enuers Dieu de ſainte Vrſule & de ſa Compagnie.* 400

VI. MEDIT. *De l'vnion & charité mutuelle de la Compagnie de Sainte Vrſule, du zele des ames & amour du prochain.* 407

VII. MED. *De la garde des ſens exterieurs & interieurs, des jeuſnes, abſtinences, & pœnalitez de la Compagnie de ſainte Vrſule.* 415

VIII. MEDIT. *La Compagnie de ſainte Vrſule eſt l'Idée des Pontifes & Prelats; des Rois, Reines, & perſonnes Eminentes de toutes ſortes d'Eſtats, & ſur tout des Vierges, & autres perſonnes qui font profeſſion de la vie Religieuſe & parfaite.* 422

*Petit Office de Sainte Vrſule.* 435

*Litanies de Sainte Vrſule.* 440

*Catalogue des Noms de quelques Saints & Saintes de la Compagnie de Sainte Vrſule; comme auſſi de quelques autres, dont on ignore les noms.* 445

*Facultas Reuerendiſsimi P. Generalis.*

AVthoritate noſtrâ, harum ſerie litterarum, Facultatem damus Reuerendo Patri Damaſo à S. Ludouico Typis mandandi Librum à ſe compoſitum, cui titulus eſt *Sanctæ Vrſulæ Triomphantæ, &c.* Dummodò àduobus Ordinis noſtri Theologis Profeſſoribus, viſus examinatus, approbatuſque fuerit, & cætera de Iure ſeruentur, in quorum fidem, &c. Actum Pariſijs in Conuentu noſtro majori Pariſienſi, die decima tertia menſis Septembris. Anno Domini 1663.

Fr. HIERONYMVS ARI,
Generalis Carmelitarum.

Fr. ALBERTVS A SANTO IOSEPH, Secretarius.

---

*Permiſsion du Reuerend Pere Prouincial des Carmes de Touraine.*

I'Ay ſous-ſigné permets au Pere Damaſe de Saint Louys, Religieux Profez & Preſtre de noſtre Prouince de Touraine, de faire imprimer le Liure qui porte pour tiltre *Sainte Vrſule Triomphante des Cœurs, &c.* apres qu'il aura eſté examiné par deux Religieux de noſtre Ordre & Prouince, Profeſſeurs en Theologie, approuué par les Docteurs, & obſerué les autres conditions neceſſaires & accouſtumées. Fait en noſtre Conuent des Carmes de Sainte Anne, ce 12. iour de Nouembre 1662.

Fr. PHILIPPE DE LA TRINITE',
Prouincial eſleu.

## *Approbation des Docteurs de Paris.*

NOvs ſous-ſignez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, certifions auoir leu fort exactement vn Liure qui a pour tiltre, *Sainte Vrſule Triomphante des Cœurs, &c.* compoſé par le Pere Damaſe de Saint Louys, Religieux Carme du Conuent du Saint Sacrement, dans lequel nous n'auons rien trouué qui ne ſoit conforme à la Foy Orthodoxe, & aux bonnes mœurs, & en outre y auoir remarqué beaucoup d'excellens motifs & moyens d'augmenter la deuotion des Ames pieuſes enuers cette grande Sainte & ſa Virginale Compagnie, & partant nous l'eſtimons digne de voir le iour: En foy de quoy nous auons ſigné le preſent témoignage, ce 3. iour d'Aouſt 1664.

Signé PAYEN.

Fr. MICHEL BAVDINET, Docteur
Regent des Carmes.

---

## *Approbation du Reuerend Pere Prouincial des Carmes de la Terre-Sainte, Profeſſeur en Theologie.*

I'Ay ſous-ſigné, certifie auoir leu par l'ordre de noſtre Reuerendiſſime Pere General, vn Liure intitulé, *Sainte Vrſule Triomphante des Cœurs, &c.* compoſé par le Reuerend Pere Damaſe de Saint Louys, Souſprieur de noſtre Conuent du Saint Sacrement de Paris, dans lequel ie n'ay rien trouué qui ne ſoit conforme non ſeulement à la Doctrine de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, mais encore aux monumens Eccleſiaſtiques, que i'ay eu le bon-heur de voir à Cologne, & aux principes de l'Hiſtoire, dont le Lecteur peut voir les preuues plus au long dans le Liure qui a pour tiltre, *S. Vrſula Vindicata*, fait par le Reuerend Pere Herman Crombrach de la Compagnie de IESVS. Ie iuge donc à propos que ce Liure ſoit donné au public en noſtre Langue, pour l'inſtruction & la conſolation des Ames Chreſtiennes & Religieuſes, qui y pourront admirer les merueilles de la Diuine Prouidence en la conduite de ſes Eſleus. En foy dequoy i'ay ſigné la preſente, à Paris en noſtre Conuent du Saint Sacrement, le 14. Septembre 1663.

Fr. GABRIEL DE S. IOSEPH, Carme, Profeſſeur en Theologie, à preſent Prouincial des Carmes de la Terre-Sainte, Vicaire & Viſiteur General des Religieuſes Carmelites de Nazareth lez-Vannes.

## *Approbation des Theologiens de l'Ordre.*

NOVS ſous-ſignez Profeſſeurs en Theologie, de l'Ordre des Carmes en la Prouince Reformée de Touraine, certifions auoir leu le Liure intitulé, *Sainte Vrſule Triomphante, &c.* compoſé par le Reuerend Pere Damaſe de Saint Louys, Religieux Carme de la meſme Prouince; & n'y auoir rien trouué qui ne ſoit conforme à la Foy Orthodoxe & aux bonnes mœurs. Ce Liure eſt remply d'vne ſoigneuſe recherche de la Pieté des premiers ſiecles de l'Egliſe, qui fera connoiſtre à la France l'Hiſtoire tres-probable de la Vie & Martyre de Sainte Vrſule, & de ſon Illuſtre Compagnie. Et l'on ne doit pas douter que cette connoiſſance ne ſoit tres-profitable, aux Ames pieuſes & deſireuſes de Dieu. C'eſt le témoignage que nous rendons au public.

Fr. PAVLIN DE L'EPIPHANIE, à Ste Anne, le 30. Octobre 1662.

Fr. IRENEE DE S. IACQVES, le 22. Septembre 1664.

Fr. FELICIEN DE LA MAGDELAINE, à Paris, le 23. Ianuier 1663.

Fr. AVGVSTIN DE LA V. MARIE, à Paris le 29. Decembre 1664.

Fr. SVLPICE DE SAINT VINCENT, Prieur du Conuent du Saint Sacrement, à Paris le 20. Feur. 1665.

Fr. DONATIEN DE S. NICOLAS, à Paris le 21. Iuin 1666.

# DISTRIBVTION DE L'OVVRAGE.

CE Traité eſt diuiſé en trois Liures. Dans le premier intitulé. *Sainte Vrſule triomphante des Cœurs*; Vous verrez cette genereuſe Heroïne qui triomphe d'vn petit monde de cœurs, la plus-part de haute & éminente naiſſance; ayant auec tant de bon-heur & de ſuccez, perſuadé à Conan Holofernes, autrement appellé Etherée, de ſe faire Chreſtien; à onze mille Vierges de s'enroler ſous ſes eſtendarts; pour ſuiure ſes Ordres & volontez; Comme auſſi à grand nombre de ſignalées & Royales Perſonnes tant Eccleſiaſtiques que Laïques, de l'accompagner dans ſa haute & admirable entrepriſe. Ce liure comprend tout ce qui s'eſt paſſé dans l'œconomie de la vie de Sainte Vrſule, depuis ſa naiſſance iuſques à ſon glorieux Martyre excluſiuement.

Le ſecond Liure qui porte en chef, *Sainte Vrſule triomphante de l'Enfer*; Vous fera paroiſtre cette incomparable Amaſone, auec toute ſa Compagnie, compoſée d'enuiron trente mille perſonnes, comme vne belle armée, rangée en bataille; qui par l'effuſion de ſon ſang, remporte vne ſignalée victoire ſur l'Enfer, & ſur ſes ſuppoſts, le monde, le peché, & la chair, auec toutes ſes concupiſcences, delices & attraits. Ce liure comprend toutes les particularitez du Martyre de la ſainte Compagnie en general, & ſpecialement les genereux exploits de quelques vnes des principales; Comme auſſi les obſeques magnifiques qui leur furent preparées à la ſolicitation du ſaint

Eueſque Aquilin, par les nobles habitans de Cologne.

Le troiſieſme Liure qui a pour tiltre, *Sainte Vrſule triomphante de l'Empirée*; Vous repreſentera la Sainte & Beniſte Compagnie emporter le Ciel à main armée, ſans toutefois en chaſſer ſes paiſibles poſſeſſeurs, leſquels ſe plaiſent à merueille, & bien d'avantage leur Seigneur & Monarque, de voir les genereux aſſauts qui ſe donnent par les voyageurs, pour enfin ſe rendre poſſeſſeurs de ce bien-heureux ſejour. Ce liure contient de plus, les triomphes memorables qu'ont remporté, & remportent iournellement nos Saintes, glorieuſes dans le Ciel, en cette valée de larmes, ſur toutes ſortes de maladies les plus incurables, & même ſur la mort, luy rauiſſant aſſez ſouuent ſon butin, nommément depuis qu'on a leué leurs tombes, & tranſporté leurs Sacrées Dépoüilles par tout le monde Chreſtien; ſans oublier le Culte & l'honneur qui eſt rendu à ces glorieuſes Saintes, par touts les eſtats de l'Egliſe Militante, ſoit Laïques, ſoit Eccleſiaſtiques, tant ſeculiers que Reguliers.

Au reſte comme cette Hiſtoire, à cauſe de ſon antiquité de plus de quatorze ſiecles, contient de ſpeciales difficultez & notables circonſtances, qui paſſent dans l'eſprit de quelques perſonnes, d'ailleurs deuotes & affectionnées à ſainte Vrſule, pour fabuleuſes & contes faits à plaiſir; I'ay eſtimé neceſſaire de mettre en auant quelques Preludes, qui eſclairciront les principales controuerſes de cette memorable Hiſtoire. L'Auteur Latin duquel ie me ſuis ſpecialement ſeruy, en tire les preuues & fondements de vingt ſources, dans quelques-vnes deſquelles, ie puizeray la verité de ce qui eſt contenu dans cét extrait, renuoyant le curieux Lecteur pour les moindres difficultez au Liure premier, ſecond & onzieſme de l'Autheur. *P. Herman Crombach. de la Compagnie de Ieſus.*

# PREMIER PRELVDE.

*Contenant les vestiges de diuers lieux, qui ont mesme esté conseruez par les Heretiques; Comme aussi les traditions de plusieurs peuples, touchant cette Histoire: & sur tout du voyage de sainte Vrsule à Rome.*

IE commence par les marques & vestiges, auquel chef se reduisent les Reliques, le sang, les vestements, les casses & coffrets, les bagues, ioyaux, & Ceinturons qui ont seruy aux saintes Vierges & Martyres; les maisons dans lesquelles elles ont logé, les tombeaux qui les ont receu apres leur glorieux Martyre: les fontaines produites par leur vertu, les chemins par lesquels elles ont marché & qui sont encore honorez de leur nom, les fléches dont elles ont esté transpercées, les épées, lances, massuës & autres instruments, qui ont seruy pour separer leurs ames de leurs corps Virginaux. Or de tout cela il y a des marques & enseignes en plusieurs lieux.

Premierement, à Cologne proche la paroisse de saint Pierre qui estoit cy-deuant la Cathedrale dediée par saint Materne, dans l'ancien pourpris de Cologne, dans la ruë nommée de l'Etoile on y voit encore auiourd'huy la maison dans laquelle sainte Vrsule logea allant à Rome, de laquelle nous parlerons ailleurs. *Voyez le Pere Crombach. l.* 11. *c.* 3.

Secondement, on void à Cologne dans la chambre dorée vne petite boëte d'iuoire reuestuë de petites lames d'argent, auec les autres ioyaux de sainte Vrsule, & dans cette boëte il y a des Reliques des saints Apostres, qui luy furent données par le saint Siege, comme l'assure l'ancienne tradition.

Troisiesmement, on montre de plus à Cologne la bague nuptiale du tres-chaste mariage de sainte Vrsule auec Etherée, celebré à Maience, laquelle fut trouuée dans ladite boëte auec les Reliques qui luy furent données à Rome. On voit dans l'Abbaye de Tui vis à vis de Cologne de l'autre costé du Rhin, la Ceinture de sainte Vrsule, comme aussi vne des fle-

ches qui luy donnerent le coup de la mort, & luy ouurirent par ce moyen l'Empirée. En Amalphi ville d'Italie, on garde auec beaucoup de deuotion, vne phiole pleine du sang de sainte Vrsule, qui boût annuellement le iour de sa feste, par laquelle ebulition on éprouua l'an 1583. si la correction du Calendrier estoit conforme à la volonté de Dieu, & il est probable que cette phiole fut trouuée par saint Cunibert quand il trouua la premiere fois son corps enuiron l'an 645. comme il sera dit en son lieu.

4. Grand nombre de tiltres des tombeaux sont témoins de la verité de cette Histoire, sur tout du voyage de sainte Vrsule à Rome. Or tous sont d'accord qu'il n'y a pas vn argument plus puissant pour authoriser vne histoire, que ce qu'on trouue apres plusieurs siecles écrit sur les monuments & Mausolées, qui n'ont point veu le iour depuis mille ans. Ie renuoye le Lecteur au 4. Chap. du l. 3. qui traite fort au long cette preuue autentique, qu'il sera bon de lire pour cét effet, auparauant que de passer outre, attendu qu'il est d'vne singuliere consideration. Qu'il voye aussi s'il est possible le Pere Crombach. l. 11. c. 4. 5. & 6.

5. On voit à Basle, ainsi que rapporte Rhenanus heretique, les degrez par lesquels monta sainte Vrsule au Temple, qui porte auiourd'huy le nom de saint Martin; & Vrstitius pareillement Protestant, dans l'Epitome de l'Histoire de Basle, assure qu'on montre la maison, auec l'image de sainte Vrsule, dans laquelle on tient que la Sainte logea allant à Rome.

6. Vers Basle dans le Comté de Rheinfeld on y voit plusieurs monuments qui concernent la mort & la sepulture des trois Vierges d'Eischel, Cunegonde, Mechtonde & Wibrande, que sainte Vrsule laissa en ce lieu, à raison qu'elles estoient malades, comme nous dirons au l. 1. ch. 19. Les témoins pris à serment ont assuré, que le lieu & le chemin par lequel elles auoient passé, portent leur nom de temps immemorial. On voit là mesme, vne metairie dans laquelle elles moururent : comme aussi vne fontaine qui sourdit par la vertu d'vne de ces Vierges frapant la terre de son baston, pour estancher leur soif, laquelle coule auec abondance & est fort salutaire à ceux qui en boiuent.

7. Pareillement vers Baſle, les témoins pris à ſerment ont depoſé, de ſainte Chreſtienne (de laquelle nous parlerons au l. 1. ch. 19.) qu'elle quitta la flotte qui deſcendoit le Rhin, vers la Maiſon Rouge, où eſt maintenant le Monaſtere de ſaint Paul: qu'elle vint entre deux métairies, qui ſe montrent, & que le lieu s'appelle de tout temps le lict de ſaincte Chreſtienne: & qu'eſtant morte, elle fut miraculeuſement portée ſur vne montagne, laquelle s'ouurit, pour donner plus libre paſſage au ſaint Corps; & que cette valée ſe nomme le chemin de ſainte Chreſtienne, que pluſieurs témoins aſſurent auoir eſté de la compagnie de ſainte Vrſule.

8. A Strasbourg où Argentine, on montre vn bras du Rhin, & vn lieu nommé Calthau, dans lequel ſainte Vrſule laiſſa ſainte Aurelie malade des fieures, on voit le lieu de ſa mort, & celuy de ſa ſepulture enrichy d'vne belle Egliſe: Comme auſſi le lieu de la ſepulture de trois autres Vierges qui auoient eſté données par ſainte Vrſule pour le ſoulagement de ſainte Aurelie. *Voyez le chap. 19. du l. 1.*

9. Ajoûtons que ce qui a eſté dit cy-deſſus eſt prouué par les traditions immemoriales de pluſieurs villes, contrées, & Provinces, comme des habitans de Theil & de Rhenen en Holande, de Cologne Agrippine, de Baſle, du Comté de Rheinfeld, Eueſché de Conſtance, de Strasbourg & d'Alſace.

10. Outre ces preuues aſſez conuainquantes qui montrent le pelerinage de ſainte Vrſule à Rome, il ne ſera pas hors de propos pour mieux établir ce voyage, qui eſt vn des principaux fondements & vne des plus notables circonſtances de cette hiſtoire, de faire parler les Hiſtoriographes en tres-grand nombre. Sigebert qui vivoit l'an 1110. & qui a compendié fidelement l'ancienne Hiſtoire de ſaint Cunibert, apres auoir ſuccinctement rapporté l'Hiſtoire comme elle ſe trouuera icy, conclut en ces termes à noſtre propos: *Les ſaintes Vierges eſtant arriuées à Cologne receurent ordre du Ciel par le Miniſtere d'vn Ange, d'entreprendre le voyage de Rome: à cét effect elles remonterent dans leurs vaiſſeaux iuſqu'à Baſle, d'où elles allerent à pied à Rome, & retournant de la meſme façon à Cologne pour lors aſſiegée par les Huns, elles receurent la Couronne du Martyre, rendant par*

*ce triomphe, Cologne beaucoup plus fameuſe, qu'elle n'eſtoit auparauant. Lib.* 11. *c.* 16. *P. Crombach.* Cét Autheur ne conſent pas à la verité auec nous dans le temps du Martyre, l'aſſignant au temps d'Attila, là où nous le mettons enuiron deux cens ans plûtoſt.

11. Pluſieurs Autheurs qui ont eſcrit aux ſiecles ſuiuants font mention de ce celebre pelerinage, ſçauoir au Siecle douzieſme. Richard de Premontré, Roger de Citeaux, Gerlac & Habert Abbés de Tui, deſquels deux derniers ie parleray ſouuent dans cette Hiſtoire, attendu qu'ils ont leué la pluſpart des ſaints Corps. Au Siecle treiſieſme Robert d'Auxerre, Alberic de Ciſteaux, Martin Polonois, Vincent de Beauuois qui décrit fort au long l'Hiſtoire, ainſi que nous auons fait auec toutes les circonſtances des temps, des perſonnes & des lieux, Thomas Cantiprate, Iacques de Voragine. *Lib.* 1. *cap.* 16. *P. Crombath.*

Au Siecle 14. Auguſtin Triomphe, Iean André, Alberic Roſate. Au Siecle 15. Geminian, ſaint Antonin Archeueſque de Florence, l'Eueſque Pierre Equilin, Philippe de Bergame & Mombrice. Au 16. Bonfin, Claude de la Roüe, Crantzius, Sigonius, Surius, Schultingius. &c. Ie ne rapporte pas icy au long leurs paroles, tant parce qu'ils diſent preſque tous la meſme choſe, que pour ne me rendre onereux au Lecteur. *Lib.* 11. *chap.* 10. *témoinage* 20. *du P. Crombach.*

C'eſt pourquoy, comme la queſtion propoſée eſt du fait, & partant qu'elle doiue eſtre definie par des témoins irrefragables, & que d'ailleurs il s'en rencontre plus de deux cens qui auparauant l'an 1570. l'ont fortement defenduë; & qu'il ne s'en ſoit pas rencontré en tout ce temps plus de cinq ou ſix qui ayent ozé y contredire apertement; perſonne qui voudra équitablement iuger de la verité du fait, ne pourra faire autrement, ſinon d'aſſurer que ce pelerinage, fondé ſur tant de témoinages Hiſtoriques & tant de traditions, doit eſtre creu, d'vne croyance humaine, encore bien que les reuelations de ſainte Eliſabeth de Schœneau & de l'Anonyme, c'eſt à dire du B. Herman de l'Ordre de Premontré, nous manqueroient. Et l'eſtonnement des aduerſaires n'eſt aucunement conſiderable, ſçauoir comme il euſt peu ſe faire que ſous ces

Empereurs infideles tant de Vierges auroient peu entreprendre vn tel voyage? La reſponſe à cette obiection ſe peut voir cy-après. *Lib.* 1. *ch.* 17.

## SECOND PRELVDE.

### *Sçauoir ſi le Pape Cyriaque quitta le Souuerain Pontificat s'aſſocia à ſainte Vrſule, & fut Martiriſé auec elle.*

CEtte difficulté eſt vne des principales que produiſent les aduerſaires, d'autant diſent-ils qu'il n'y a point de Pape qui porte ce nom. Mais ayant au Prelude precedent eſtably & prouué aſſez ſolidement le voyage de Sainte Vrſule; il ne ſera pas tant difficile de prouuer ce qui eſt propoſé en ce ſecond. Or i'eſtabliray toutes les preuues de cette verité ſur vne des principales, laquelle eſt ſi ſolidement grauée ſur la pierre dure que 14. Siecles ne l'ont peu effacer, ſçauoir ſur le tiltre de ſon ſepulchre, duquel il eſt parlé au ch. 4. l. 3. qui porte ces paroles. *Saint Cyriaque Pontife Romain, qui receut les ſaintes Vierges auec ioye, & qui eſtant retourné auec elles, receut l'Aureole du Martyre:* Ce tombeau fut trouué dans la Baſilique de ſainte Vrſule par Gerlac Abbé de Tuy l'an 1155. & ſe voit encore à preſent dans la meſme Egliſe, compoſé d'vne grande & dure pierre: & parce que ie deſire autant qu'il me ſera poſſible, eſtudier à la briefueté, ie vous renuoye à ce qui eſt eſcrit au ch. 15. 16. & 18. du premier liure, où il eſt parlé de ce Pape. *Voyez Crombach. lib.* 1. *ch.* 31.

La Chronologie Eccleſiaſtique prouue auſſi cette verité. Veu que tous les Hiſtoriens Catholiques ſont d'accord, qu'enuiron le temps que nous eſtabliſſons le Martyre des ſaintes Vierges, le Souuerain Pontife nommé Pontian, eſtoit relegué dans l'Iſle de Sardaigne, & pour lors Cyriaque gouuernoit l'Egliſe comme ſon Vicaire, ainſi que le montre le P. Crombach. *Lib.* 4. *ch.* 22. Or eſt il que tout incontinent que ce tiltre eut eſté découuert, l'on commença dans Cologne à celebrer ſa feſte; comme auſſi en l'Abbaye de Tuy & autres lieux qui poſſedoient de ſes Re-

liques : & en ce meſme Siecle les venerables Abbés Gerlac & Egbert de l'Ordre de ſaint Benoiſt , la Vierge ſainte Eliſabeth du meſme Ordre , le B. Ioſeph Herman & Richard de l'Ordre de Premontré, comme auſſi Roger de Ciſteaux , reconnurent & approuuerent le tiltre , & a eſté durant les Siecles ſuiuants iuſqu'au noſtre, iugé certain & authentique par quantité d'hommes tres-doctes & tres-graues , leſquels ie diuiſe en quatre claſſes , ſçauoir en Chronologiſtes , en Eueſques , en Canoniſtes , & autres Sçauans Perſonnages.

Le premier entre les Chronologiſtes ſera Alberic des trois Fontaines de l'Ordre de Ciſteaux , qui parle en ces termes qui comprennent & le temps du Martyre , & ce que nous voulons prouuer du Pape Cyriaque. *L'an 237. à Rome ſucceda au Pape Pontian , Cyriaque originaire de la grande Bretaigne , qui tint le ſiege de ſaint Pierre vn an & onze ſemaines , auquel ſucceda Antherus Grec de nation , inſtitué par ledit Cyriaque le vintieſme apres ſaint Pierre : auquel temps arriua le Martyre des onze mille Vierges & de quelques autres tant Eueſques que ſoldats qui eſtoient dans la meſme Compagnie , voire meſme du ſuſdit Cyriaque Pape. Crombach. l. 1. ch. 31. l. 11. c. 18.*

Le ſecond ſera Robert Moine de Ciſteaux , qui fleuriſſoit l'an de noſtre Seigneur 1185. Celuy-cy fait vne ample induction de toute l'Hiſtoire , ainſi qu'elle ſera cy-apres deduite, faiſant mention du Pape Cyriaque , de ſon ſucceſſeur , du Martyre general , & en particulier de celuy du meſme Pape. Mais parce qu'il ſemble s'eſtre fondé ſur la Reuelation de ſainte Eliſabeth de Schœneau, ie ne rapporteray pas ſes paroles , non que ie n'eſtime beaucoup leſdites reuelations , mais pour ne donner occaſion à nos aduerſaires de dire que nous nous fondons trop ſur icelles.

Le troiſieſme ſera Martin Polonois Archeueſque de Coſſence de l'Ordre de ſaint Dominique qui eſtoit celebre l'an de noſtre ſalut 1280. Lequel aſſure que c'eſtoit de ſon temps vne opinion commune que Cyriaque auoit ſuccedé à Pontian, & qu'il auoit tenu le Siege vn an & trois mois , mais attendu qu'il auoit renoncé au Pontificat contre la volonté du Clergé Romain , ſubſtituant en ſa place Antherus , & qu'il auoit baptizé pluſieurs des onze mille Vierges, auec leſquelles il eſtoit

deſcendu

deſcendu à Cologne Agrippine, il n'auoit point eſté immatriculé au Catalogue des Souuerains Pontifes.

Le 4. eſt l'Autheur Anonime de la Compilation Chronologique, qui a continué ſon Hiſtoire iuſques à l'an 1474. au tome premier des Illuſtres Ecriuains des choſes d'Allemagne, aſſure que Pontian ayant eſté ordonné, gouuerna l'Egliſe neuf ans ſix mois, qu'il endura le Martyre ſous Iules, & ſous Maximin & Alexandre Empereurs, & qu'apres Pontian ſucceda Cyriaque vn an durant, mais qu'il n'eſt pas inſeré dans le Catalogue des Romains Pontifes, parce qu'il quitta le Siege, & qu'il ſouffrit le Martyre ſous Iules & Maximin Empereurs l'an 239. à Cologne auec les onze mille Vierges par Iules Roy des Huns.

Wernerus Chartreux au liure intitulé le Bouquet des Temps. Iacques, Philippe Bergomas au ſupplement imprimé l'an 1494. L'Autheur de la Chronique de Cologne ſur l'an 234. Genebrard ſur la meſme année, rapportent la meſme choſe, & ſur tous Vincent de Beauuais au l. 2. ch. 40. & les ſuiuants, eſcrit bien au long l'hiſtoire de Sainte Vrſule, & n'obmet pas ce qui concerne le Pape Cyriaque, duquel il dit ſpecialement qu'eſtant Vierge, il ſe réjoüit beaucoup de l'arriuée des ſainctes Vierges à Rome, qu'il les receut auec tout l'honneur imaginable, & qu'eſtant originaire de la grande Bretagne, il auoit reconnu beaucoup de ces ſaintes Vierges qui eſtoient ſes parentes & alliées, & qu'ayant receu ordre du Ciel, il auoit quitté ſon Pontificat pour s'aſſocier auec elles, contre la volonté du Clergé, qui pour ce ſujet l'auoit biffé du Catalogue des Papes &c.

Le ſecond ordre, de ceux qui traitent de ſaint Cyriaque contient les Eueſques & Archeueſques qui le reconnoiſſent Pape legitime à raiſon du tiltre qui fut trouué ſur ſon tombeau : le premier eſt Thomas Cantiprate Eueſque, lequel ayant parlé de pluſieurs Egliſes qui portent le nom de Saintes par excellence, ſçauoir de Rome, de Ieruſalem & de Treues, conclut ainſi parlant de Cologne : *Mais la Sainte Egliſe de Cologne eſt reconnuë pour auoir triomphé par ce glorieux & Virginal College (duquel le nombre eſt ſeulement connu de Dieu) car bien ſoit qu'il y euſt onze mille Vierges deſignées, il y eut en-*

*core dans la meſme Compagnie pluſieurs milliers d'hommes, de femmes, & d'autres Vierges, nobles & roturieres, qui s'aſſocierent à elles pour faire le voyage de Rome, & qui furent Martyriſées auec elles; en ſorte que pour tant de ſang rèpandu Cologne peut-eſtre appellée Saincte, c'eſt à dire teinte de ſang: d'où arriua auſſi qu'vn certain Cyriaque Pape, & pluſieurs Eueſques, Roys & Reynes, deſquels les noms auec les corps furent trouuez inſcrits ſur les tombeaux parmy ceux des ſainctes Vierges, furent ſemblablement leuez auec eles. P. Crombach. lib. 1. ch. 31. lib. 11. ch. 18. témoig. 21.* Le témoinage de ce Docte Prelat, eſt nommement remarquable en ce point, qu'il prouue ce qu'il auance de cette Hiſtoire par les tiltres des tombeaux, dont pluſieurs ſe découurirent de ſon temps, & furent approuuez par les diſciples d'Albert le Grand, dont il auoit eſté auditeur aſſez long-temps, auparauant que le meſme Venerable Albert éleuaſt le corps de ſainte Cordule. Et il eſt probable qu'immediatement apres, le B. Pere & ſes diſciples enuoyerent ça & là l'hiſtoire de ſainte Vrſule, & partant ce n'eſt pas merueille, ſi dans le meſme ſiecle pluſieurs inſignes Perſonnages de cette famille Apoſtolique, comme Vincent de Beauuais en France, Iacques de Voragine en Italie, Martin Polonnois à Rome voulurent donner vn témoignage authentique du Pape Cyriaque, & autres eminentes perſonnes de la compagnie de ſainte Vrſule. *Voyez Crombach. au meſme lieu témoig. 22.*

Le 2. eſt Iacques de Voragine Archeueſque de Genes, enuiron l'an 1290. en l'hiſtoire de Lombardie, au mois d'Octobre, lequel apres auoir décrit cette Hiſtoire aſſez au long, venant au Pape Cyriaque dit, *qu'à l'arriuée des ſainctes Vierges ce ſaint Pere ſe reſioüit beaucoup, veu qu'il eſtoit natif de la grande Bretaigne, & auoit dans la Sainte Compagnie beaucoup de ſes parentes:* Et que dans la meſme nuict il luy fut diuinement reuelé qu'il deuoit receuoir la Couronne du Martyre auec leſdites ſaintes Vierges, &c.

Le 3. C'eſt ſaint Antonin Archeueſque de Florence, au liure huictieſme des Geſtes des Huns.

Le 4. Eſt l'Eueſque Pierre Equilin, dans le Catalogue l. 9. c. 87.

Le 5. C'eſt Raymond Gurcenſe, Cardinal Preſtre de la ſainte Egliſe Romaine du tiltre de ſainte Marie la Neufue, Legat

à Lateré, dans ſes lettres patentes expediées, apres auoir fait examiner & iurer quarante témoins, lequel parle en ces termes conſiderables ; *Il faut de ſurplus remarquer que ſainte Vrſule fut ſuiuie de pluſieurs veufues, Vierges & autres perſonnes de l'vn & de l'autre ſexe, attirées par l'inſpiration Diuine, entre leſquelles nous liſons que fut le Souuerain Pontife Cyriaque, & autres*, &c.

Les témoignages ſus-allegués, & ſur tous le dernier d'vn Cardinal Legat à Lateré, ſont ſuffiſans pour rendre cette opinion probable : mais ceux qui ſuiuent ſont encore plus efficaces, veu qu'ils ſont tirez des Docteurs du droit Canon, l'office deſquels eſt de decider les matieres de plus grande importance qui appartiennent au gouuernement de l'Egliſe. Or eſt-il que ces Docteurs montrent & le Pontificat de Cyriaque & ſa renonciation, & en troiſiéme lieu, ſon Martyre : Ce qu'ils font à propos de cette queſtion, ſçauoir ſi le ſouuerain Pontife peut renoncer au Pontificat. Boniface VIII. *Cap. quoniam titulo de renunciatione in 6.* Ayant ſuccedé à Cœleſtin V. qui auoit quitté cette ſupreme dignité, aſſure que la renonciation ſe peut faire ſi le Pape ne ſe iuge aſſez capable pour gouuerner l'Egliſe : en confirmation de quoy les Interpretes des Canons apportent des exemples, &c. *Crombach. lib. 1. chap. 41. & lib. 11. ch. 20.*

Premierement, Auguſtinus Triomphus, qui fleuriſſoit l'an 1280. aſſure que les Canons & les Geſtes des Saints font foy que quatre Souuerains Pontifes ont renoncé à la Papauté, ſçauoir Clement, Cyriaque, Marcelin & Celeſtin, *& pour ce qui concerne Cyriaque, il reſigna pour acquerir la Couronne du Martyre ; car comme il eſt marqué dans la Legende des onze mille Vierges, quand ſainte Vrſule alla à Rome accompagnée des ſaintes Vierges : Cyriaque qui pour lors eſtoit Pontife de Rome, auerty par vne Angelique viſion qu'il deuoit receuoir le Martyre auec elles, renonça au Souuerain Pontificat* : Et enfin conclud ; *Comme donc l'Egliſe a ratifié & approuué la renonciation des ſuſdits Souuerains Pontifes, en ſigne dequoy elle les a tous Canoniſez ; C'eſt vne marque euidente que le Pape peut ſe défaire de ſa charge.*

Secondement, Alberic de Roſate qui viuoit l'an mil trois cens trente, dit preſque la meſme choſe.

Troiſieſmement, les paroles de Iean André, qui mourut enuiron l'an 1348. ſont conſiderables, *L'on donne*, dit-il, *vn exemple certain du Pape Cyriaque duquel on rapporte qu'il fut Martyriſé auec ſainte Vrſule & les onze mille Vierges, ayant apris au prealable par vne diuine Reuelation qu'il deuoit receuoir la palme du Martyre auec elles. Toutefois ce Cyriaque n'eſt pas inſcrit au Cataloque des Souuerains Pontifes, parce que le Clergé de Rome s'imagina qu'il n'auoit pas renoncé à la Papauté par deuotion, mais bien pour la ſatisfaction de ces Vierges.* Et parce que ce Docteur eſt appellé la ſource & la trompette du droit Canon, ſon témoignage eſt de grande authorité. Que ſi l'exemple de Cyriaque n'eſt pas exprimé dans tous les exemplaires dudit Autheur, c'eſt ou parce qu'il n'auoit pas encore fait cette remarque dans ſes premieres Editions, ou parce que dans les dernieres on a ſupprimé ledit exemple.

Le quatrieſme eſt Dominique de ſaint Geminian.

Le cinquieſme, Ioannes de Turrecremata Cardinal Dominicain, comme auſſi Iean Bourguinon, Louys Gomez, Flauin Paris, Silueſter Prieras, maiſtre du ſacré Palais, M. Antoine Cucchus, Barthelemi Fumus Inquiſiteur, Lælius Zechius, Hieroſme Gonzales, & pluſieurs autres, qui d'vn commun conſentement mettent ſaint Cyriaque entre ceux qui ont renoncé au Souuerain Office de l'Egliſe par inſpiration diuine, pour participer à l'Aureole du Martyre auec les ſaintes Vierges.

Enfin le Breuiaire Romain imprimé l'an 1550. confirme tout ce que nous auons dit & dirons tant du voyage de ſainte Vrſule à Rome que de la renonciation du Pape Cyriaque & de ſon Martyre. *Voyez cy-apres Pre. 4. n. 6.*

Nous pourrions ajoûter pour ſurcroiſt de preuues ce qu'ont eſcrit pluſieurs Theologiens, comme Leonard de Vtino de l'Ordre de ſaint Dominique, Henry Arnolde, & Denys le Chartreux, Philippe de Bergame Auguſtin, Caniſius de la Societé de Ieſus, Richard de Premontré, Vlric Roger, Robert de Ciſteaux, Bonfin, Maldonat, & autres qui ont fait mention de Cyriaque depuis l'an 1155. que le tiltre de ſon tombeau fut découuert. Que ſi nonobſtant tout ce que deſſus quelqu'vn veut abſolument ſouſtenir que ſaint Cyriaque n'a

point eſté Souuerain Pontife, parce qu'il ne ſe retrouue point au Catalogue des Papes, qu'il liſe *le* 15. *ch. du* 1. *l. n.* 5. où il verra en quel ſens il peut porter ce nom ſans preiudice dudit Catalogue.

---

# TROISIESME PRELVDE.

## *Sçauoir ſi ſaint Cyriaque, ſuiuant la Compagnie de ſainte Vrſule, fut accompagné de quelques Cardinaux, Patriarches & Eueſques.*

VN des fondemens de ceux qui ont nié que ſaint Cyriaque euſt eſté accompagné de Cardinaux dans ſon expedition auec ſainte Vrſule, eſt parce qu'ils ſe ſont perſuadez, qu'au temps que viuoit ſaint Cyriaque, il n'y auoit point de Cardinaux, opinion toutefois qui eſt refutée par pluſieurs doctes Perſonnages, qui ſans ſe contredire & détruire les vns les autres, ont des opinions tant ſoit peu diſſemblables. *Crombach. l.* 1. *c.* 42.

La premiere opinion touchant l'erection de la dignité des Cardinaux eſt du ſçauant Baronius, qui eſtime que ce grade maintenant ſi ſublime qu'il porte la qualité d'Eminentiſſime, a pris ſon origine des ſept Diacres, qui eſtoient obligez d'aſſiſter le ſaint Pere : car ayant rapporté ſur l'an 112. ce que dit le Pontifical, ſçauoir que le Pape Euariſte ordonna ſept Diacres, âjoûte au nombre ſept, qu'il ne faut pas entendre cela, en ſorte qu'Euariſte ait eſté le premier qui aye ordonné des Diacres dans l'Egliſe Romaine : car conformement au témoignage de ſaint Ignace, Lin ſeruit de Diacre à ſaint Paul, Clement & Clete à ſaint Pierre : mais il ſemble qu'Euariſte ordonna & enjoignit aux Diacres qu'ils aſſiſteroient l'Eueſque quand il preſcheroit, & le Pape Fabian leur donna cette autre charge qu'ils preſideroient aux quatorze Regions de la ville pour auoir le ſoin des pauures qui s'y rencontroient, d'où le nom leur fut impoſé de l'Office, parce qu'ils furent appellez Diacres Regionaires, qui ſemblablement ſont nommez dans le Concile Romain ſous Silueſtre, Cardinaux Diacres, leſ-

quels bien qu'ils fiſſent leur reſidence en diuers lieux de la ville, eſtoient toûjours cenſés comme immatriculez dans vne meſme Egliſe principale. Henriques eſt du meſme ſentiment, diſant que cét Office d'aſſiſter & accompagner le Pontife eſt deriué du temps des Apoſtres, & que cette dignité n'a pas commencé l'an 1023. ſous ſaint Benoiſt Pape ainſi que l'aſſure Volateran & quelques autres, veu qu'elle eſtoit connuë au temps de Pontian l'an 231. d'Euariſte, Silueſtre, Damaſe & Marcel l'an 302. ſous lequel on lit que quinze Cardinaux furent eſtablis pour auoir ſoin du Baptéme & des ſepultures.

La ſeconde opinion eſt du Cardinal Bellarmin, *l'eſtime*, dit ce grand Homme, *que le nom de Cardinal a premierement eſté impoſé au lieu, & du lieu eſt deriué dans les perſonnes: car on appelloit tiltres Cardinaux, certaines Egliſes principales où s'adminiſtroit le Sacrement de Bapteſme, à la difference des autres moins principales.* De là eſt que le Preſtre qui gouuernoit cette principale Egliſe s'appelloit Cardinal Preſtre. Semblablement, il y auoit certains lieux principaux diſtinguez en la ville ſelon le nombre des Cantons & ces lieux ſe nommoient Diaconaux Cardinaux, & ceux qui y preſidoient portoient le nom de Cardinaux Diacres. Pour meſme raiſon on appella par apres Eueſques Cardinaux qui conuenoient pour élire le Souuerain Pontife & qui outre les autres Eueſques de l'Egliſe, eſtoient comme ſes principaux Conſeillers : & enfin il faut obſeruer que ces trois Offices ſont tres-anciens, & ont eu leur principe du temps des Apoſtres : toutesfois les deux derniers ne le ſont pas à l'egal du premier, que perſonne ne peut nier qu'il ne ſoit tres-ancien.

La troiſieſme opinion veut que ce nom a eſté premierement attribué aux Preſtres, non tant à cauſe du lieu que de la dignité de la perſonne, en ſorte que celuy qui eſtoit ſur-intendant des autres Preſtres en quelque Egliſe, s'appelloit Cardinal Preſtre. Ribadeneira, dans la Fleur des Saints, ſemble inſinuer cette opinion, lors que parlant de ſaint Euariſte il dit, qu'il fut vn perſonnage d'vne inſigne ſainɛteté, & d'vne profonde doɛtrine, & le premier qui diuiſa les Paroiſſes aux Preſtres, deſquels par apres les Cardinaux emprunterent leurs tiltres. Onuphre rapporte la choſe comme elle ſe paſſa, *Clete*

dit-il, *reduiſit les Preſtres au nombre de vingt-cinq, mais Euariſte crainte que l'adminiſtration de ces Preſtres n'euſt cauſe quelque confuſion diuiſa premierement les tiltres ou Paroiſſes aux Preſtres, à ce que chacun en ſon canton euſt adminiſtré les ſacremens au peuple:* Or quelque temps apres, Hygin, 10. Pape, voyant qu'vn Preſtre ne pouuoit ſatisfaire à tant de peuple, voulut qu'en vn tiltre ou Paroiſſe, il y eût pluſieurs Clercs & Preſtres, ce qu'exprime Anaſtaſe qui la pris de ſaint Damaſe, en ces termes; *Celuy-cy*, c'eſt à dire le Pape Hygin, *compoſa le Clergé & le diſtribua en dignitez & degrez, & de là eſt arriué, comme i'eſtime, le nom de Cardinal Preſtre*, &c. C'eſt ainſi que parle Onuphre *l.* 1. *de* 7. *Vniuerſi Eccleſiis c.* 2. Toutes ces opinions peuuent eſtre veritables; car il ſe peut faire que les Cardinaux ayent receu de quelques Papes l'Ordre de les aſſiſter lors qu'ils preſcheroient le ſaint Euangile, que d'autres Souuerains Pontifes leur ayent aſſigné quelques lieux ſpeciaux, & comme Cardinaux, deſquels ils ayent emprunté le nom, & qu'enfin d'autres ayent conſideré plus la qualité des perſonnes que des lieux: mais quoy qu'il en ſoit toutes ces opinions fauoriſſent noſtre hiſtoire, le tiltre ayant eſté inuenté & impoſé, auant le temps du Pape Pontian, & partant deuant ſainte Vrſule. Ce ne ſera donc en rien intereſſer l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de dire que quelques Cardinaux ont accompagné ſaint Cyriaque, & qu'ils ont eſté Couronnez du Martyre auec luy, veu ſpecialement les tiltres des tombeaux qui l'expriment poſitiuement, qualifiant les vns du nom d'Eueſques Cardinaux, les autres de Cardinaux Preſtres, & quelques-vns ſans Ordres, les nommans ſeulement du tiltre de Cardinal & Martyr. *Voyez le ch.* 4. *du liure* 3. Ce qui fut en ſuite confirmé & expliqué par ſainte Eliſabeth, & le B. Herman.

Pour ce qui concerne les Patriarches qui accompagnerent ſaint Cyriaque, encore bien que le tiltre des tombeaux ne l'exprime pas, toutefois ayans eſté ſur-intendans de deux Egliſes Patriarchales, ſçauoir d'Antioche & de Conſtantinople ou Byſance, pour cét effet nous leur donnons cette qualité. Celuy d'Antioche à la verité eſt nommé Iacques, & dans le tiltre ſepulchral, & par ſainte Eliſabeth; du Sacerdoce duquel,

de ſes Offices & emplois, & du retardement de ſon Martyre, il faut auoüer que nous en ſommes redeuables à ſainte Eliſabeth, qui apprit par reuelation diuine tout ce qui le regarde. Premierement, qu'il eſtoit de noble race originaire d'Angleterre, qu'il eſtoit allé en Antioche, peut-eſtre apres auoir viſité les ſaints Lieux, où pour ſon éminente vertu, il fut éleué dans la Chaire Patriarchale qu'il gouuerna ſept ans. Secondement, qu'ayant appris que Cyriaque pareillement Anglois ou Breton, auoit obtenu le Souuerain Sacerdoce de l'Egliſe il voulut le venir viſiter. Troiſieſmement, qu'ayant ſalué Cyriaque & s'en retournant muny de ſa benediction, eſtant dé-ja diſtant de Rome de deux iournées, il eſt auſſitoſt rappellé & apprend que les Vierges de la grande Bretagne & entre-autres ſes nieces auoient deſir de le voir. Quatrieſmement, qu'eſtant retourné à Rome il s'aſſocia à la compagnie de ſainte Vrſule. Cinquieſmement, qu'il receut ordre de Saint Cyriaque de rediger par eſcrit les noms des principales perſonnes de la Congregation, pour les faire par apres grauer ſur les tombeaux, veu qu'il deuoit encore viure deux iours apres le Martyre general des ſaintes Vierges. Il ſemble que ce Iacques ſoit le meſme que les anciens & modernes Eſcriuains, appellent Zebene entre les Patriarches d'Antioche, à quoy s'accorde le temps de ſon Pontificat; Euſebe, Marian Eſcoſſois Herman le Petit, auec ſainte Eliſabeth, diſent qu'il tint le Patriarchat ſept ans, & Euſebe aſſigne ſa derniere année au temps que l'Empereur Alexandre fut tué par la malice & ambition de Maximin, peu auant le Martyre de ſainte Vrſule. *Crombach. lib. 1. c.* 43.

Mais pour ce qui regarde le Patriarche de Byſance ou Conſtantinople, il eſt vray que cette Chaire n'eſtoit pas encore erigée en Patriarchale, neantmoins cette qualité luy eſt attribuée par ſainte Eliſabeth, eu eſgard au temps qu'elle viuoit, l'inſcription de ſon tombeau porte ſeulement, Marculus Epiſcopus in Græcia, d'autres l'appellent Marcus. Sainte Eliſabeth dit de luy. 1. Qu'il eſtoit frere de Firmindine femme de Dorothée Roy de Thrace. 2. Qu'il eſtoit Oncle & tuteur de Conſtance fille deſdits Dorothée & Firmindine. 3. Qu'il fut Prelat de Byſance.

Que

Que si maintenant vous desirez sçauoir quels estoient Eueſques de Milan, de Rauenne, de Lucques, de Meaux, & du Mont Iura dans la Gaule Narbonnoise l'an 237. conformement aux tiltres des tombeaux ; vous le pourrez voir au *ch. 44. du 1. liure du Pere Crombach*. Ce que vous trouuerez conforme à la Chronologie que nous auons alleguée.

---

# QVATRIESME PRELVDE.

## *En quel temps arriua le Martyre de Sainte Vrsule & de sa Compagnie.*

CEtte controuerse est d'vne telle importance, que sur elle, comme sur vn des principaux Poles, roule toute l'œconomie de cette Histoire : C'est pourquoy il est expedient de l'établir sur des fondemens solides, afin qu'elle puisse subsister contre les bouraſques qui pourroient s'esleuer pour la renuerser & détruire. Et parce que nous dirons cy-apres selon le calcul d'Euſebe, que le temps de ce Martyre fut sur la fin de l'an 237 sur l'extremité de l'Empire d'Alexandre & le commencement de celuy de Maximin, ou pour mieux dire, auſſi-toſt qu'Alexandre eut esté massacré proche de Mayence, & que Maximin eut tyranniquement vsurpé l'Empire, le Pape Pontian estant en exil & Anthere faisant sa charge comme Vicaire ; il est tout à fait necessaire d'établir cette verité par raison & témoins irreprochables en matiere de Chronologie. Or est-il que cette queſtion est déja fort esclaircie & débroüillée, par l'établiſſement des precedentes, veu que la certitude du voyage de Rome & le Pontificat de Cyriaque suppoſez, l'on montre assez euidemment la conuenance du temps du Martyre de Sainte Vrsule, ainsi que l'euince fort à propos Iean le-Magne Archeueſque d'Vpsal: Mais venons au poinct de la difficulté propoſée.

La premiere & plus conuainquante preuue est le rapport & conuenance de tous les lieux qui ont esté visitez par les saintes Vierges ; car comme d'iceux nous deuons tirer la vraye & sincere Hiſtoire & Chronologie, ie remarque que dans les susdits lieux, il est remarqué que leur Martyre arriua l'an 237. &

premierement il eſt certain que les Saintes Vierges ont eſté à Baſle, d'où ſaint Pantule Eueſque du lieu, les accompagna à Rome, & vint auec elles à Cologne, ainſi que nous l'apprenons de ſa pierre Tombale; ſur quoy on peut encore pour plus grande certitude conſulter les Annales, Breuiaires, & les tres-anciens Monuments de Baſle, auſſi-bien que la Tradition du peuple, touchant le temps que viuoit ſaint Pantule, & gouuernoit l'Egliſe de Baſle. Ie ne veux point icy me targuer des témoignages des Autheurs Orthodoxes, pour ne donner occaſion de dire qu'ils ont emprunté leurs opinions des Reuelations faites à quelques Saintes Ames; Ie rapporteray donc ſeulement quatre Proteſtans, qui d'ailleurs ſont fidelles Eſcriuains des antiquitez de Baſle, leſquels conuiennent tous en ce poinct, que, S. Pantule qu'ils nomment leur premier Eueſque, viuoit l'an 237. & qu'il fut Martiriſé à Cologne auec les Saintes Vierges. Ces quatre Proteſtans Heretiques ſont Iean Stumphius l. 12. de Rauricis c. 23. Sebaſtien Munſter l. 3. Coſmo. c. 94. Henry Pantaleon plus au long que les autres, & Vrſtitius : quelques-vns deſquels pourtant auoüent que cette Hiſtoire touchant le temps ſouffre ſes difficultez. Ie ne rapporte pas au long leurs paroles, qui s'accordent toutes en ce point du temps & de l'année du Martyre, tant parce qu'elles ſe peuuent lire chez le Pere Crombach l. 1. c. 32. comme auſſi parce que nous en toucherons quelque choſe cy-apres.

Que ſi nous voulons faire le voyage de Baſle à Rome, nous y rencontrerons d'aſſez fortes preuues de noſtre Chronologie; Car s'il y a eu vn Pape Cyriaque, comme nous auons dit, il eſt conſtant que le Pelerinage de Sainte Vrſule à Rome s'eſt accomply au meſme temps, qu'occupoit la Chaire de ſaint Pierre, ledit Cyriaque, ſçauoir entre Pontian & Anthere, & partant l'an 237. lequel ayant eſté le premier d'Anthere, doit par neceſſité auoir eſté le dernier de Cyriaque : comme donc ſaint Antonin, Gomets, Triomphe, Turrecremata, le Cardinal Raymond, & autres aſſeurent hardiment que ledit Cyriaque eſt enrolé au Catalogue des Saints Martyrs de la Societé de ſainte Vrſule, cela n'a peu arriuer en autre temps qu'en celuy que nous auons allegué. De plus, comme nous auons cy-deuant ſuffiſamment prouué le Pellerinage de Sainte Vrſule à Rome, peu

de perſonnes iuſqu'icy ont auancé qu'il ait eſté ſous le Pape S. Leon, au temps d'Attila, ou ſous le Pape Damaſe, ſous la tyrannie de Maxime, parce qu'il eſt incroyable que tant de celebres Pontifes, fameux pour les Liures & monuments qu'ils ont laiſſé à la poſterité, euſſent paſſé ſous ſilence, vn ſi ſignalé Martyre s'il fuſt arriué de leur temps; encore que quelques-vns reſpondent que ſaint Ambroiſe & ſes contemporains n'ont fait aucune mention de nos ſaintes Vierges en haine du tyran Maxime, pour les ſoldats duquel (diſent-ils) elles auoient eſté embarquées pour eſtre conduites dans la Bretagne Armorique: mais ceux qui parlent de la ſorte eſtiment leur voyage de Rome impoſſible; ſi donc il ne s'eſt accomply ny du temps de ſaint Leon, ny de ſaint Damaſe Papes, il eſt vray-ſemblable que ç'a eſté ſous le Pontificat de Pontian & d'Anthere, l'vn & l'autre ayans eſté Martyriſez en moins de trois mois l'an 237. & ce dans la tres-cruelle perſecution de Maximin, lequel eſtoit le capital ennemy des Eueſques & Docteurs de l'Egliſe qui en ſont les colomnes: & comme à cette perſecution ſuccederent celles de Dece & de Diocletian, dont le dernier ordonna par tout ſon Empire que tous les Liures des Chreſtiens euſſent eſté reduits en cendres, ce n'eſt pas merueille que les geſtes & le voyage de ſainte Vrſule n'ayent point eſté ſi toſt reduits par eſcrit, ou s'ils l'ont eſté, ils ont enſuite paſſé par les flammes de l'incendie general de tous les memoires de l'Egliſe, allumé par Diocletian, ou pour mieux dire par les puiſſances infernales, & ainſi qu'il ne ſe puiſſe aujourd'huy trouuer de manifeſtes témoignages de cette celebre Hiſtoire.

Reſte encore vn teſmoignage authentique dans l'Italie, à Lucques, qui reconnoiſt pour ſon quatrieſme Eueſque Foilan, qui fut enuoyé auec l'Eueſque Simplice à Cologne par le ſaint Siege: ſur quoy Ferrarius dans le Catalogue des Saints d'Italie au 21. d'Octobre dit d'vn coſté qu'il ſouffrit le Martyre à Cologne le meſme iour que Sainte Vrſule: mais le meſme Ferrarius ſe donne la geſne, voulant accorder à ce Martyre ce qu'il a dit de ſainte Vrſule, ſçauoir qu'elle a ſouffert le Martyre l'an 383. ne trouuant pas ſon conte au nombre des années, entre ſaint Paulin premier Eueſque de ladite ville, ordonné par ſaint Pierre, & ſaint Foilan, diſant pour cét effet, que cette Egliſe de

Lucques fut long-temps priuée de Paſteur : nous tout au contraire diſons que l'ordre des Eueſques de cette Egliſe, n'a aucunement eſté interrompu, montrant que le Martyre de ce ſaint auſſi bien que de nos ſaintes Vierges arriua 146 ans auparauant, ſçauoir l'an 237. Nous pouuons dire le meſme de pluſieurs tiltres d'autres Eueſques de diuers lieux, comme de Marcule, de Byſance, de Iacques Zebene, d'Antioche, de Marin ſixiéme Eueſque de Milan apres ſaint Barnabé, deſquels parle le Pere Crombach l. 1. c. 43. & 44.

D'Italie retournons en Allemagne, & ſans nous arreſter à Strasbourg où ſainte Aurelie mourut, & par ſa mort a laiſſé des marques de la Chronologie, comme nous auons dit & dirons cy-apres dans le corps de l'Hiſtoire, deſcendons le Rhin pour viſiter Rhenan, où ſainte Cunere fut Martiriſée trois ans apres les autres ; la vie de laquelle, & geſtes memorables ont eſté décrits par Iean à Leidis Carme, qui ſans doute auoit tiré le tout des monuments de l'Egliſe d'Vtrait. Cét Autheur au l. 1. c. 4. de la Chronique de Hollande, aſſure que ſainte Cunere, inuitée par les Lettres de Sainte Vrſule ſa couſine qu'elle luy enuoya aux Iſles Orcades d'où elle eſtoit natiue & fille du Roy d'vne des Iſles, entreprit auec la meſme Sainte le voyage de Rome l'an 237. ſous l'Empire de Maximin. Nous parlerons amplement de cette ſainte cy-apres au Chapitre 15. & ſuiuants du ſecond Liure. Venons enfin à Cologne, à laquelle les ſaintes Vierges ont abordé deux fois, & à la ſeconde y ont eſté toutes maſſacrées, excepté Cunere & quelques autres : or eſt-il que le témoignage de cette celebre Cité auſſi bien que de Baſle, où pareillement elles ont logé deux fois, doit eſtre eſtimé vn des puiſſants qu'on puiſſe alleguer.

Ie dis donc que c'eſt vne immemoriale tradition de Cologne que le temps du Voyage & du Martyre a eſté l'an 237. ou 238. ſelon les diuerſes ſupputations, ce qui ſe montre par la tranſlation imprimée de ſainte Odile, qui au commencement du narré dit ces paroles, *Les Autheurs ne conuiennent pas entre eux du temps du Martyre de nos ſaintes, mais c'eſt vne tres ancienne tradition de Cologne que ce fut l'an 237. ou 238. tradition qui ſe confirme de plus par les inſcriptions des Tombeaux graués depuis pluſieurs ſiecles ſur la pierre : cette verité eſtant toute perſuadée aux habitans de*

*Cologne que ce Martyre eſtoit arriué dans cette année & non pas ſous Attila, ny ſous le Tyran Maxime.* Ie conclus cette premiere raiſon Hiſtorique diſant, que ſi a tres-iuſte tiltre, nous ſommes obligez de nous inſtruire du temps, qu'eſt arriuée quelque choſe memorable des lieux meſmes où elle eſt arriuée, & des Traditions des habitans deſdits lieux, & des epitaphes & inſcriptions qui s'y rencontrent, tous ces témoignages marquants l'an 237. ou le ſuiuant, on doit plûtoſt s'y attacher qu'à aucun autre.

La ſeconde raiſon eſt que l'Hiſtoire de ſaint Cunibert, plus ancienne que toutes les autres, comme auſſi que toutes les Reuelations faites de la ſainte Compagnie, marque l'année ſuſdite, dans tous ſes Manuſcrits & Imprimez, tant Latins qu'Allemans, auec cette ſolemnelle clauſe; Les ſaintes Vierges ont ſouffert l'an 238.

La troiſieſme raiſon eſt, que nos aduerſaires en ce poinct, qui ont eſcrit depuis deux, trois & quatre cens ans, confeſſent ingenuëment que cette clauſe, *Paſſæ ſunt anno* 238. ſe rencontre d'ordinaire; mais qu'ils ont eſté contraints d'aſſigner vn autre temps, ſçauoir l'épouuantable tyrannie d'Attila, pour trois raiſons: *Primò*, parce qu'il n'y auoit point de Huns en cette année, *ſecundò* & *tertiò* parce qu'il n'y auoit point de Rois dans la Sicile & en Conſtantinople, c'eſt ainſi que parlent Iean de Voragine, Philippe Bergomenſis, Gobelinus, Pierre Equilin, Mombrice & pluſieurs autres qui les ſuiuent: Or la confeſſion de ces Autheurs, nous montre euidemment vne grande vnion & accord des Eſcriuains en cette matiere, & comme nous auons deſia reſpondu à quelques vnes de ces raiſons, ou y reſpondrons cy-apres, il appert que tous ces Autheurs ſont dans noſtre ſentiment. *Crombach. l. 1. c. 32.*

La quatrieſme raiſon, ſe forme ſur l'inuention des ſaints Corps, & la connoiſſance des années de leur Sepulture: i'apporte vn ſeul exemple qui ſuffira pour tous, de ſainte Odile de laquelle au recit de pluſieurs que cite & ſuit Chapeauville (conformement aux tres-anciennes Leçons) on rapporte ces mots, *Cette tres ſacrée Vierge a demeuré* 1048. *ans dans vn Tombeau de marbre, dans le cœur de la terre, proche de l'Egliſe de ſaint Gereon, juſqu'à l'an troiſieſme de Iean de Flandre Eueſque de Liege qui fut l'an* 1285. duquel

nombre ſi vous faites ſubſtraction des années qu'elle eſt demeurée dans le Tombeau, il vous reſtera iuſtement l'an 237. auquel mourut ſainte Odile, en la compagnie de ſainte Vrſule. On forme vn ſemblable argument en la perſonne de ſaint Pantule Eueſque de Baſle, qui ſe peut voir au lieu allegué.

La cinquieſme raiſon, prend ſa force de l'ancienne Hiſtoire de ſainte Vrſule, & des Archiues du Monaſtere des Machabées de Cologne, qui nous apprennent qu'au temps du Martyre de la ſainte compagnie, quoy que la ville de Cologne fuſt étroitement ſerrée par le ſiege, elle ne fut pas pourtant emportée par les ennemis: d'autant qu'on apperceut incontinent vne puiſſante armée, qu'on creut eſtre conduite par les Ames des ſaintes Vierges & Martyres, dont les corps eſtoient proſternez & maſſacrez dans les faux-bourgs de Cologne: laquelle armée celeſte chaſſa les ennemis de deuant Cologne, & les repouſſa la pluſpart dans les chaſteaux voiſins, où Maximin auoit ſes garniſons: & par ainſi les habitans de Cologne, libres du ſiege & de la peur, s'employerent auec toute la profuſion & pieté imaginable, pour enterrer ſolemnellement les ſaintes dépoüilles de noſtre Royale & Virginale Compagnie: ce qui leur eut eſté impoſſible d'executer ſi l'ennemy victorieux euſt pillé & rauagé la Ville. Or maintenant comme la fureur d'Attila rauageoit les Gaules; Il eſt certain que ce fut au Prin-temps, vn peu auant Paſques qu'il ſaccagea & bruſla Cologne, auec le Temple de ſainte Vrſule, qui auoit eſté baſty immediatement apres le Martyre, lequel au contraire arriua dans l'Automne le 21. d'Octobre: ce ne fut donc pas au temps d'Attila qu'arriua le maſſacre ſolemnel, mais auparauant. De plus, dix ans apres le rauage d'Attila vn certain Clematius, reédifia le Temple de ſainte Vrſule, comme il ſera dit en ſon lieu, & excita en ce faiſant Solin Archeueſque de Cologne d'en baſtir vn autre au lieu où la pluſpart des ſaintes Vierges auoient eſté Martyriſées qui porte maintenant le nom des Machabées. Que ſi vous n'eſtes ſuffiſamment conuaincu de ces raiſons, vous pouuez encore en voir quelques autres, *au l. 1 ch. 32 & au l. 2 c. 10. du P. Crombach.*

Mais pour n'obmettre choſe aucune qui puiſſe prouuer noſtre Chronologie, ie dis, que non ſeulement les veſtiges des

lieux, les monuments, les inſcriptions des Tombeaux, les Hiſtoriens ſacrez & prophanes, & les raiſons & conuenances preuuent le temps du Martyre de nos ſaintes : mais de plus, il y a grand nombre d'Autheurs celebres qui en termes exprés, aſſignent ce Martyre en l'an 237. & entre autres ſaint Antonin Archeueſque de Florence, Vincent de Beauuais, Robert de Ciſteaux, Iean le-Magne Archeueſque d'Vpſale, Alberic des trois Fonteines de l'Ordre de Ciſteaux, pluſieurs Breuiaires Imprimez en diuers temps & lieux, & entre tous, vn Breuiaire Romain imprimé à Rome l'an 1550. & ce qui eſt digne de remarque, c'eſt que dans ledit Breuiaire ſont neuf Leçons, dans leſquelles non ſeulement l'hiſtoire de ſaint Cunibert eſt confirmée; mais encore beaucoup augmentée, ſuiuant ce que nous dirons dans le corps de l'Hiſtoire : conformement à ce Breuiaire Romain. Tous les autres Breuiaires de tous les Royaumes confirment l'Hiſtoire ancienne de ſainte Vrſule, ſelon la Tradition immemoriale de Cologne Aggripine; & premierement le Breuiaire d'Angleterre imprimé à Veniſe l'an 1495. Secondement, celuy d'Vtrait imprimé à Veniſe l'an 1491. & reimprimé à Anuers l'an 1551. a ſes Leçons conformes à l'Hiſtoire de ſaint Cunibert, dans leſquelles il fait mention de ſainte Cunere, de laquelle nous parlerons cy-apres au l. ſecond ch. 15. 16. 17. 18. & 19. Troiſiémement, celuy de Treves imprimé l'an 1583. par le commandement de Iean Electeur & Archeueſque de cette ancienne Ville. Quatrieſmement celuy de Mayence imprimé par l'ordre de Daniel Electeur & Archeueſque du lieu, l'an 1570. Cinquieſmement, celuy de VVorme. Sixiémement, de Spire. Septiémement, de Strasbourg qui fait mention de ſainte Aurelie, de laquelle nous parlerons au *l. 1. ch. 19. & l. 3. c. 8.* Huitiémement, de Baſle qui parle de S. Pantule ſon I. Eueſque, & autres au nombre de plus de trente, imprimez en diuers temps auant le Cardinal Baronius; mais ſur tous celuy de Paris, imprimé l'an 1492. qui met l'Office double de ſainte Vrſule, comme il fait encore à preſent, auec cette diſtinction, que ledit Breuiaire imprimé deuant le temps de Baronius met les Leçons de ſainte Vrſule de l'ancienne Hiſtoire, là où dans les dernieres impreſſions, on les a obmiſes, en ayant ſubſtitué d'autres en leur place.

De plus, il y a dans la Bibliotheque de ſaint Victor lez Paris, vn Breuiaire de Paris imprimé l'an 1545. dans lequel ſont neuf Leçons conformes à la Tradition de Cologne : Ajouſtons pour couronnement, le Breuiaire dont ſe ſert encore à preſent la celebre Metropole de Cologne, auquel on peut & doit-on auoir plus de croyance qu'à tous les autres, qui ſemblent n'auoir emprunté ce qu'ils ont de la Compagnie de ſainte Vrſule que de celuy-cy.

Que ſi ce que deſſus ne ſuffiſoit on pourroit encore produire les Breuiaires anciens de tous les Ordres, tant Monaſtiques que Mandiants, ſçauoir des Benedictins, de Ciſteaux, de Prémontré, de ſaint Dominique, de ſaint François, des PP. Carmes, & de ſainte Croix, dont ce dernier fait ſpeciale mention de ſainte Odile, Patrone de cét Ordre. Et pour le iour de ſainte Vrſule les Leçons y ſont conformes à noſtre Hiſtoire, ledit Breuiaire eſt imprimé à Liege, l'an 1624. duquel ils ſe ſeruent actuellement.

Ce qu'eſtant ainſi, que le deſintereſſé & ſincere Lecteur conſidere s'il eſt raiſonnable qu'vne opinion fondée ſur l'authorité d'enuiron quarante Breuiaires, preſque tous d'Egliſes Cathedrales des plus celebres, ſur les Traditions de pluſieurs peuples, ſur plus de deux cens inſcriptions de Tombeaux, doit ceder à vne opinion nouuelle qui n'a autre fondement qu'vn Manuſcrit d'vn Anglois Anonime, tourné en Latin par Galfredus, & rapporté par Baronius en ſes Annales, lequel en cette occaſion, ſauf l'honneur qu'on doit porter à ſa pourpre, n'a pas plus de credit que l'Autheur Anonyme qu'il cite ; & neantmoins il ſemble qu'auiourd'huy, cette opinion ſi mal fondée, doiue l'emporter ſur la veritable Tradition, fondée ſur quatorze ſiecles dans l'Allemagne & ſur tout à Cologne, qui doit eſtre creüe plus que tout autre partie du monde en cette matiere.

Ie paſſerois pour importun, écriuant ſeulement vn Abregé de l'Hiſtoire, ſi ie voulois rapporter tous les Autheurs qui aſſurent ou expreſſement que ce Martyre arriua l'an 237. ou bien qui diſent que ce fut ſous le Pape Anthere, & l'Empire de Maximin, qui eſt dire le meſme, veu qu'Anthere commença, & finit ſon Pontificat l'an allegué, & Maximin ſa tres-cruelle & tyrannique perſecution, qui s'attacha ſpecialement à exterminer les Prelats & Docteurs de l'Egliſe. Et partant il ſemble

plus

plus iuſte de ſe ranger du coſté de tant de celebres Eſcriuains, appuyez ſur la raiſon, les Traditions, & autres ſolides fondemens, que de ſuiure nos aduerſaires qui ſont de deux partis. Les premiers ſans aucune raiſon ſuiuent Galfrede, Autheur de nulle Foy, qui dit que ce carnage arriua au temps du Tyran Maxime, enuiron l'an 383. les autres qui ont pour Coryphée Otton de Friſinge ou Sigebert, renuoyent ce Martyre au temps d'Attila, enuiron l'an 450. appuyez ſeulement ſur ce fondement, que pour lors les vrais Huns aſſiegerent Cologne, & non plûtoſt; & bien que i'ay déja comme en paſſant refuté cette opinion, il faut arracher tout à fait cette eſpine de l'eſprit de ces Autheurs, qui par ce moyen ſe rangeront de noſtre party, veu que d'ailleurs ils ſont d'accord auec nous de la ſubſtance & des principales circonſtances de l'Hiſtoire, & ne doutent ſinon du temps auquel elle arriua.

## CINQVIESME PRELVDE.

### *Des Huns, autheurs du Martyre de ſainte Vrſule & de ſa Compagnie.*

LE Martyrologe Romain, l'Hiſtoire de ſaint Cunibert, la reuelation de ſainte Eliſabeth, & le conſentement preſque vniuerſel de tout le monde Chreſtien, eſt que nos ſaintes Vierges furent maſſacrées par les Huns: ce qui a donné occaſion à Sigebert & Otton, & à leurs adherans, apres douze ſiecles, de dire que ce Martyre eſtoit arriué ſous la terrible tyrannie du fleau de Dieu Attila, attendu que pour lors le nom des Huns eſtoit formidable par tout le monde, pour les cruautez & carnages qu'ils exercerent, & les incendies qu'ils allumerent par tout, comme s'ils euſſent voulu replonger l'Vniuers dans ſon premier berceau du neant, pluſieurs Eſcriuains attribuants pour ce ſuiet aux Huns qui combattoient ſous Attila, tous les rauages, incendies & maſſacres qui s'eſtoient perpetrés par ceux qui portoient le meſme nom. Or pour éclaircir ce doute, qui n'eſt pas vn des moindres, il faut premierement montrer que long-temps auant

ſainte Vrſule, il y a eu des Huns; veu que nous apprenons de Claude Ptolomée Prince des Geographes de ſon temps, qui viuoit vn ſiecle auant ſainte Vrſule, que l'habitation & reſidence des Huns en l'Europe, eſtoit entre le Boriſtene & les mons Amadoques. Denys Alexandrin Coſmographe d'Auguſte Ceſar, quelque temps auant la naiſſance du Sauueur, leur aſſigne dans l'Aſie le païs ſitué entre l'Ocean glacial & la mer Caſpie, coniointement auec beaucoup d'autres Nations Barbares. Or entre les Huns il y en a eu qui s'appelloient Européens, originaires de l'Iſle Scandie, tres-feconde ſource de pluſieurs diuerſes Nations, & ce fut contre ces Huns, que du temps d'Auguſte on fiſt la guerre, au rapport de Saxon Grammerien dans les geſtes des Nortmants: mais comme cette queſtion eſt moins edificatiue que curieuſe, le Lecteur pourra voir le Liure 1. ch. 33. du P. Crombach, dans lequel il trouuera de trois ou quatre façons de peuples anciens, qui ont porté le nom de Huns, ſoit dans l'Aſie, ſoit dans l'Europe, dont les plus genereux & ciuils, furent ceux qui habitoient aux confins de la Perſe, vers l'Aquilon, appellez Euthalites, au rapport de Procope: & ſaint Ieroſme dans ſa 30. Epiſtre en fait mention; de ſorte que ſous ce nom, au témoignage de pluſieurs, ſont compris beaucoup d'autres peuples, ſçauoir les Daciens, Maſſagettes ou Alains, les Sclauons, Wandales, Danois, Nomades, Scythes, & autres telles Nations. Or eſt-il que les Gots qui habitoient les marais Meotides donnerent le commencement aux Huns, qui furent les Anceſtres d'Attila, qui entre tous les autres ſe rendirent fameux & redoutables par leurs cruautez & rauages; parce qu'vn de leurs Rois nommé Philimerus s'eſtant apperceu, qu'il y auoit pluſieurs femmes Magiciennes dans ſon armée qui la peruertiſſoient, donna ordre qu'elles euſſent eſté chaſſées, leſquelles vagabondants par les deſerts de Scythie, ſe marierent auec les Scythes, & de ces mariages ſortirent les Huns anceſtres d'Attila enuiron 13. ſiecles auant IESVS-CHRIST, & parce qu'ils ſe rendirent formidables dans l'Europe, & ſpecialement dans l'Allemagne & dans les Gaules long-temps auant Attilla, ayant defait ou ſubiugué les Alains & les Gots: c'eſt pourquoy toutes les autres Nations Barbares, afin de ſe rendre plus redoutables, prirent le

nom des Huns. Saint Ieroſme eſcrit que de ſon temps pluſieurs ſe conuertirent à noſtre ſainte Foy, & furent celebres en ſainteté : *L'Armenien*, dit-il, *a deposé ſes carquois, les Huns apprennent le Pſeautier & les froids de la Scythie s'embraſent par la chaleur de la Foy.* A quoy ne ſeruit pas peu, comme dit Sozomene Liure 7. ch. 27. vn certain Theotime Scithe, qui fut tellement eſtimé & admiré, pour ſes éminentes vertus, par les Huns habitans de l'Iſtrie, qu'ils l'appelloient le Dieu des Romains; or comme les Huns faiſoient beaucoup de rauages ſur les Scythes, ils furent appriuoiſez par ledit Theotime.

De ce que nous venons de dire, il eſt éuident qu'auparauant le temps de ſainte Vrſule, & depuis iuſqu'à celuy de Saint Ieroſme, les Huns eſtoient connus, & fameux ſpecialement à cauſe de leurs cruautez & Barbaries.

Reſte donc maintenant à ſçauoir, de quelle ſorte de Huns ſe ſeruit le Tyran Maximin, pour eſtre les bourreaux de nos ſaintes Vierges. Nous le pourrons auſſi-toſt connoiſtre, ſi nous conſiderons l'appareil de guerre de l'Empereur Alexandre, & du Tyran Maximin, contre les Perſes & les Allemans reuoltez : Car Alexandre remaſſa beaucoup de Nations Eſtrangeres, pour ſubiuguer les Perſes, deſquels eſtant heureuſement venu à bout, il les enuoya tout incontinent contre les Allemans à ſon Capitaine General Maximin, qui s'en ſeruit d'autant plus volontiers qu'ils eſtoient ſes compatriotes, parce qu'il eſtoit de Thrace, Goth d'origine du coſté paternel & Alain du coſté de ſa mere, lequel pour ce ſujet ramaſſa autant qu'il peût de ces deux Nations, entre leſquelles eſtoient meſlez les Huns & les Hongrois, qui le proclamerent les premiers, Empereur comme nous dirons au Liure 2. ch. 1. D'ailleurs nous pouuons ſans difficulté impoſer le nom de Hun à Maximin, veu qu'il auoit pris naiſſance d'vn pere Goth & d'vne mere Alaine; & au reſte ces trois Nations n'en font à proprement parler qu'vne, veu qu'elles ſe ſeruent d'vn meſme Idiome, ſe gouuernent d'vne meſme ſorte, vſent de meſme maniere de combattre, & enfin ſont toutes trois cruelles & ſanguinaires. Nous pouuons encore ajoûter que Maximin, ayant pluſieurs Barbares ſous ſa conduite, en peût détacher

vn nombre ſuffiſant, dont la pluſpart eſtoit de Huns, pour aller aſſieger la ville de Cologne, qui tenoit contre luy, en faueur du Senat de Rome, qui ne le vouloit pas reconnoiſtre pour Empereur legitime, & comme les ſaintes Vierges deſcendoient àmeſme temps le Rhin, elles furent maſſacrées par les aſſiegeans, qui s'imaginoient peut eſtre d'abord, que cette flote décendoit pour ſecourir la ville aſſiegée.

D'où ie conclus que ce n'eſt rien auancer contre les Eſcriuains prophanes, de dire que les Huns au temps du Martyre de ſainte Vrſule faiſoient des incurſions & rauages aux coſtes du Rhin : car bien qu'ils ne les nomment pas expreſſement, ils les expriment aſſez par leur façon d'agir de viure & de combattre. Ajouſtez à ce que deſſus, que toutes ces Nations ſont priſes pour vne; ſans qu'il ſoit beſoin de remettre ce Martyre celebre au temps d'Attila qui ſaccagea à la verité la ville de Cologne; mais au Prin-temps & non pas à l'Automne, dans laquelle ſaiſon furent Martyriſées nos ſaintes Vierges, la ville n'ayant point eſté priſe pour lors, ainſi qu'il a eſté dit, & d'autre part, Maximin raudant pour lors auec ſes Nations Barbares, par les contrées de la baſſe Allemagne pour s'en emparer.

En confirmation de quoy vient fort à propos ce que rapporte l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, ſçauoir que ſaint Autheur premier Archeueſque de Treves, l'an de noſtre Seigneur 237. apres le maſſacre de nos ſaintes Vierges, repouſſa par ſes prieres les Huns qui vouloient ſurprendre ladite ville. Quels Huns de grace? ſinon ceux qui auoient maſſacré la ſainte Compagnie, qui ayant eſté miraculeuſement repouſſez de Cologne vouloient faire leurs repreſailles, & ſe reuanger ſur Treves, de laquelle ils furent pareillement dechaſſez à leur courte honte, par l'efficace des prieres de leur ſaint Prélat. *Crombach Liure 1. ch. 10. & l. 11. ch. 8.*

Ce qu'eſtant conſtant ſans repartie, l'authorité du Martyrologe Romain, l'ancienne Hiſtoire de ſaint Cunibert, & l'immemoriale Tradition de Cologne, demeure en ſa vigueur & en ſa force, en ce poinct, que la Compagnie de ſainte Vrſule a eſté Martyriſée par les Huns, non pas ceux qui combattoient ſous Attila; mais par leurs anceſtres originaires des Goths & Huns qui ſuiuoient les enſeignes de Maximin Gothunique,

tant du coſté paternel que maternel, comme il a eſté dit.

Reſteroit encore vne petite difficulté, ſçauoir ſi l'an 237. où nous auons aſſigné le Martyre de ſainte Vrſule, il y auoit des Rois dans la Sicile & à Byſance ou Conſtantinople, ainſi que nous l'auons inſinué dans le corps de l'Hiſtoire : mais nous auons ſuffiſamment répondu à cette queſtion ailleurs, diſant que l'Empire abſolu des Romains dans l'Europe & autres lieux, n'empeſchoit pas qu'il n'y euſt dans toutes les Prouinces de petits Rois qui leur eſtoient tributaires où alliez, & que meſme il s'en rencontroit quelquesfois les 10. & 12. dans vne petite contrée, & partant ce n'eſt pas choſe eſtrange ſi nous auons dit la meſme choſe de la Sicile & de Byſance, comme auſſi de l'Angleterre, Hirlande & Eſcoſſe.

## SIXIESME PRELVDE.

### *Iuſqu'à quel temps l'ancienne Hiſtoire de Sainte Vrſule eſt-elle demeurée dans ſon entier & ſans alteration, & par qui elle a eſté corrompuë.*

NOVS dirons dans la ſuite de cette Hiſtoire qu'elle a eſté premierement eſcrite il y a plus de mille ans, par ſaint Cunibert Archeveſque de Cologne, qui viuoit apres l'an 620. ou par quelque ſien contemporain, ſuiuant ſon Ordre. Crombach Liure 2. ch. 1. & 2. : Or elle eſt demeurée en cét eſtat & ſans corruption plus de 500. ans, durant leſquels perſonne n'en a iamais douté, iuſqu'à tant que l'an 1150. vn certain Galfrede Anglois, Eueſque d'Aſaphe, compoſa le fabuleux narré de ſainte Vrſule, qu'il fit courir par l'Angleterre, lequel pourtant fut mépriſé & rejetté par ſes contemporains & compatriotes, & encore bien que quelques-vns en fort petit nombre euſſent eſté partiſans dudit Galfrede, cela n'auoit pas empeſché que l'ancienne Hiſtoire ne fuſt toûjours demeurée en ſon entier, receuë de toute l'Egliſe & approuuée par l'authorité du Droit Canon, de grand nombre de ſaints & doctes perſonnages, comme auſſi des Eſcriuains du dernier ſiecle, ſçauoir de Surius, Molan, & autres : neantmoins ſur la fin

du ſiecle precedent, elle commença d'eſtre attaquée tout de bon, la fabuleuſe Rapſodie de Galfrede ayant preſque abſorbé la verité de l'ancienne Hiſtoire, & encore bien que ce qui a déja eſté dit dans ces Preludes eſtabliſſe ſuffiſamment tout ce qui ſera dit cy-apres, il ne ſera pas hors de propos de reſpondre aux principales objections & calomnies des aduerſaires, dont la plus grande partie ſont Heretiques & libertins, & quelques-autres Catholiques.

C'eſt vne plainte generale des anciens Peres de l'Egliſe, que les genereuſes entrepriſes & geſtes les plus ſignalez des ſaints Martyrs ont eſté deprauez par les Heretiques, afin qu'abuſants de ces ſaintes Hiſtoires, ils peuſſent plus facilement eſtablir leurs erreurs, ce qui s'eſt fait ainſi que dit Arnobe Liure 1. *Aduerſus gentes*, par l'inſtinct & impulſion des puiſſances infernales, afin de mettre obſtacle à la Foy des croyans & ternir les actions heroïques des plus inſignes ſeruiteurs de Dieu; Et ſans m'arreſter beaucoup ſur les premiers ſiecles de l'Egliſe, ſuffira de dire que le Triumuirat des Centuriateurs de Magdebourg, a vicié & corrompu l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, & ce qu'il n'a peu tout à fait détruire, il l'a tronçonné & alteré autant que la malice de l'Hereſie a peu permettre, ainſi que s'en plaint dans ſes Annales le Cardinal Baronius & pluſieurs autres Hiſtoriographes: en ſorte qu'il ne ſe faut pas étonner ſi le Martyre de ſainte Vrſule, vn des plus celebres de l'Egliſe, n'a peu eſchaper les dents venimeuſes & empeſtées de l'Hereſie; de là vient que l'impie Balæus, Anglois de naiſſance, inſigne Apoſtat de la Foy Catholique & de la profeſſion Religieuſe, a bien ozé auancer ſans fondement qu'elles furent toutes ſubmergées dans l'Ocean; d'autres encores pires, qu'elles n'ont pas ſeulement eſté, & que c'eſt vne pure fable, tout ce qu'on rapporte de ces ſaintes: mais ce qui eſt à deplorer en ce poinct, c'eſt que toute la déformité & corruption de cét inſigne Martyre eſt prouenuë du ſuſdit Galfrede Eueſque Orthodoxe enuiron l'an 1150. Celuy-cy auoit fait rencontre des fables de Merlin condamnées par l'Egliſe; comme auſſi de ie ne ſçay quel autre Anonyme farcy de fables & de menſonges, ainſi que l'aſſurent les Anglois ſes compatriotes: Or eſt-il que Galfrede entreprit de tourner en Latin ledit Anonyme &

l'augmenta beaucoup, & de cét Autheur menſonger en compoſa la vie de ſainte Vrſule en cette ſorte.

Sçauoir qu'au temps que le tyran Maxime s'empara de l'Empire, il donna ordre que ſainte Vrſule auec onze mille Vierges Nobles, & ſoixante mille du peuple, euſſent eſté aſſemblées dans les Royaumes d'Angleterre. Ce qui fut executé; mais que s'eſtans embarquées ſur des nauires; toute cette flotte de 71. mille Vierges agitée par la tempeſte, fut en partie abſorbée par le naufrage & partie iettée dans des Iſles des Barbares, où elles furent maſſacrées par les Infidelles. Il âjoûte pluſieurs ſemblables réveries, ſans autre fondement que ſon caprice & ſon Anonyme: C'eſt pourquoy preſqu'à meſme temps Richard de Premontré, & Roger de Ciſteaux Anglois, honteux d'vne ſi prodigieuſe & fabuleuſe Hiſtoire, receurent & approuuerent tres-volontiers les reuelations que ſainte Eliſabeth de Schœneau & le Bien-heureux Herman Ioſeph de l'Ordre de Premontré auoient eu touchant les particularitez de cette Hiſtoire, conformement à l'ancienne attribuée à ſaint Cunibert, comme auſſi les tiltres des Tombeaux, qui par vn reſſort particulier de la diuine Prouidence, furent découuerts à Cologne par l'Abbé Gerlac preſqu'à meſme temps que Galfrede diuulgoit par l'Angleterre ſes réueries.

Il n'eſt pas croyable auec quel applaudiſſement & auidité, les Heretiques de toutes ſectes ont embraſſé l'Hiſtoire fabuleuſe de Galfrede: mais comme ie n'ay pas deſſein de compoſer icy vn Liure de controuerſes, ce m'eſt aſſez, d'auoir établi la verité dans les Preludes precedens; que ſi le curieux Lecteur deſire voir les refutations des impertinentes, iniurieuſes & calomnieuſes opinions des Heretiques contre la Compagnie de ſainte Vrſule, comme auſſi de quelques Catholiques qui en parlent auec vn peu plus de retenuë, qu'il ſe donne la peine de lire le Pere Crombach Liure 2. ch. 2. 3. iuſqu'au huitiéme, me contentant de mettre icy quelque choſe du porte-Enſeigne & Coryphée de tous, duquel les autres tant Heretiques que Catholiques l'ont emprunté, ſçauoir dudit Galfrede: & encore que mon genie ne ſoit pas d'inuectiuer contre perſonne, neantmoins tout homme raiſonnable eſt obligé de défendre la verité, contre les impoſtures

de ceux qui la veulent obſcurcir. Ie rapporteray donc ſeulement ce que les Eſcriuains dignes de Foy, quelques-vns deſquels ſont ſes compatriotes & contemporains, diſent de luy, pour empeſcher qu'on n'âjoûte Foy à ſes Hiſtoires friuoles & fabuleuſes.

Silueſter Giraldus Cambrenſis precepteur de Iean Roy d'Angleterre, & de ſon fils Henry ſecond, parlant en ſomme des Liures de Galfrede qui eſtoit ſon Contemporain, dit ſans exception, *l'Hiſtoire fabuleuſe de Galfrede Arthur eſt remplie de menſonges.* Guillaume Neubrige, pareillement Synchrone de Galfrede, dit qu'il fut incité à eſcrire ſon Hiſtoire par deux motifs, le premier pour reprouuer le dicton ou prouerbe de Porphyre, ſçauoir que les Anglois ne ſont genereux en temps de guerre ny fidelles en temps de paix. Le ſecond, pour ſe vanger des Angloſaxons qui auoient chaſſé les anciens Habitans de l'Iſle de la grande Bretagne, dans la Prouince de Galle, & s'eſtoient emparez du reſte du Royaume: C'eſt pourquoy Neubrige, apres auoir fait vne honorable mention de Gildas & du venerable Bede, qui leur reprochent le meſme que Porphyre, & montré au contraire les impoſtures, menſonges, friuoles, loüanges, & ridicules eloges, que Galfrede donne à ſes compatriotes, éleuant leur vertu & proüeſſes ſur celles des Macedoniens & Romains par vne impudente vanité, il l'appelle (pour concluſion & pour mettre toutes ſes qualitez en vn bouquet) ridicule, remply d'impoſtures, impudent, vain, fabuleux, tres-captieux, inſolent, menteur, réveur, adulateur, inſenſé & indiſcret: Or eſt-il que ces deux perſonnages, connoiſſoient ledit Galfrede & auoient conuerſé auec luy aſſez long-temps, & eſtoient d'ailleurs gens ſans reproche, & neantmoins vous voyez comme ils le dépeignent.

Eſcoûtons ce que dit vn Martyr de la meſme Nation, Nicolas Harpsfeld, pour répondre aux Heretiques qui ſe targuoient fort de l'authorité du perſonnage allegué; Cét homme, dit-il, doüé d'vne certaine facilité Poëtique, c'eſt à dire d'vne grande inclination de feindre (car les Poëtes mentent ſouuent au dire d'Ariſtote) a le premier écrit des choſes Britanniques, leſquelles à iuſte tiltre meritent d'eſtre cenſées

entre

entre les fables d'Ouide & de Lucian, & ſpecialement luy eſt tombé entre les mains vn certain Liure Anglois, eſcrit par vn ie ne ſçay qui, farcy d'infames menſonges, lequel il tourna en Latin. Guillaume Camdene de Londres n'en parle pas en meilleurs termes. Polydore Virgile Italien dit tout nettement, qu'il n'eſtime rien l'authorité & témoignage de Galfrede, lequel pour eſſuyer quelques taches attribuées à ſes compatriotes a donné au public des Liures remplis d'Hiſtoires fabuleuſes & ridicules.

Ceux meſmes qui le veulent excuſer ne peuuent s'empeſcher de le rendre coupable : Pitſeus pour le faire moins criminel dit de luy, que ſi dans l'Hiſtoire des Bretons inſulaires, il a meſlé les choſes feintes auec les faites, les vrayes auec les fauſſes, les fabuleuſes auec les ſinceres, il ne faut pas luy attribuer ce defaut, parce qu'il n'a pas luy meſme compoſé l'Hiſtoire, ains ſeulement la tournée de Breton en Latin : Fidelle interprete, dit Matthieu Paris, ſur l'an 1151; Car c'eſtoit le vice de pluſieurs anciens, ou pour mieux dire vne ſimplicité ſans Iugement. Iean Picard en porte la meſme cenſure, diſant que c'eſt vn auſſi grand crime de publier vn menſonge que de l'inuenter.

Stephanus Vitus Hibernois de la Compagnie de IESVS, ajoûte pour paracheuer le Tableau de Galfrede ces mots; Si le Cardinal Baronius eût connu cét homme, iamais il n'euſt peu ſe perſuader d'y âjouſter foy, quand même il dit la verité (ce qu'il fait tres-rarement) & bien moins lors qu'il rapporte des menſonges, & qu'il renuerſe ou par ignorance ou par malice pluſieurs anciennes & veritables Hiſtoires : ce qu'il a auſſi tâché de faire dans le narré qu'il a fait des geſtes de ſainte Vrſule & de ſes Compagnes. Il auoit le premier mis en lumiere enuiron l'an 1150. l'Hiſtoire de ſon peuple Breton Inſulaire, & ſon œuure n'eut pas ſi-toſt veu le iour, qu'il fut abhorré voire meſme de ſes plus intimes & familiers, comme vn magazin de fables ridicules, d'impoſtures & menſonges, qui détruiſoient non ſeulement les Hiſtoires probables des Autheurs Payens, qui écriuent des choſes Romaines & Britaniques, comme ſont Iule Ceſar, Tacite, Eutrope, Ammian, Vopiſque, Suetone, & autres; mais encore les Eſcriuains

Eccleſiaſtiques & Gatholiques, comme Bede, Gildas & ſemblables, l'authorité deſquels eſt de grand poids, enuers tous les hommes doctes & ſçauans. Enfin Genebrard Autheur graue, confirme tout ce que deſſus, appellant Galfrede, rapporteur de contes de vieilles, fabuleux, vain & menſonger; par où l'on peut connoiſtre combien peu d'authorité doit auoir dans les eſprits bien-faits & raiſonnables, vn Eſcriuain tellement décrié, non ſeulement par les Eſtrangers, mais meſme par ceux de ſa Nation, qui connoiſſent pour l'ordinaire plus fondamentalement, ce qui s'eſt paſſé dans les autres. Ce qu'eſtant poſé ie pourrois vous montrer maintenant les erreurs Hiſtoriques dudit Galfrede, mais pour ne m'arreſter à ces ridicules narrations, i'ayme mieux vous renuoyer, ſi vous auez quelque temps ſuperflu, au Liure ſecond du Pere Crombach ch. 10. iuſqu'au 32. où vous verrez les pertinentes & ſolides reſponſes à toutes les objections que fait Galfrede & ſes partiſans contre l'ancienne Hiſtoire de ſainte Vrſule.

Vous verrez au ch. 10. & 11. de fort belles & riches remarques qui concernent l'Armorique ou petite Bretagne, où il eſt montré ſpecialement contre Galfrede que du temps du Tyran Maxime qui fut l'an 383. il ne ſe fiſt aucune mutation, bien moins vne totale ſubuerſion dans l'Armorique, ny pour le nom ny pour la Nation, ainſi qu'a remarqué Chriſtophle Brouuerus dans ſes Commentaires ſur Fortunat, & dans les Annales de Treves, ledit Maxime ayant eſté receu pacifiquement par toutes les Gaules, en ſuite dequoy il établit le ſiege de ſon Empire, ou pour mieux dire, de ſa tyrannie à Treves, y eſtant allé de la grande Bretagne auec ſes troupes par la Belgique & par le Rhin, ſans iamais auoir abordé l'Armorique, qui demeura dans ſon entier pluſieurs années apres Maxime; & partant il n'eſtoit pas neceſſaire d'aſſembler ſoixante mille filles du peuple & onze mille Vierges Nobles, preſque toutes contre leur volonté & comme par force, ainſi que commente ſans Iugement Galfrede, pour venir en l'Armorique pour la repeupler, veu qu'il ne s'y eſtoit fait aucun rauage ny degaſt par le tyran Maxime ny par ſa Milice.

D'ailleurs, ce luy euſt eſté vne extréme imprudence, contre toute ſorte de diſcipline Romaine, & meſme diuine, couchée

dans l'ancien Teſtament, *Deut.* 20. *Mach.* 3. d'embaraſſer ſes ſoldats dans le Mariage, attendu qu'il en auoit vne ſi preſſante neceſſité, pour ſe maintenir dans ſa tyrannie, contre les Empereurs Theodoſe le Grand & Gratian; comme auſſi d'affoiblir & de depeupler ainſi l'Angleterre de plus de ſeptante mille hommes tous aguerris, & d'autant de filles qu'il leur vouloit donner à femmes, comme rapporte Galfrede.

De plus, vous pouuez voir audit 2. l. allegué ch. 22. & 23. qu'au temps du Martyre de ſainte Vrſule l'Empire Romain toleroit pluſieurs petits Rois qui leur eſtoient tributaires, dans les Prouinces dont l'Empire auoit le domaine abſolu. Dans les ſuiuans chapitres, il eſt fait mention des Ducs de Braban, Louuain, des Comtes, des Nobles & des Soldats: & ſur la fin dudit 2. Liure, il eſt fait mention de l'Origine de Baſle & des François. D'où ie tire cette concluſion qu'encore que nous ne puiſſions prouuer manifeſtement *à priori* & par ſes cauſes, l'Hiſtoire de ſainte Vrſule parce que pluſieurs rauages & incendies qui ſont arriuez de temps en temps ont reduit en cendres la pluſpart des plus ſignalées Hiſtoires des Vies des Saints: nous le pouuons neantmoins faire *à poſteriori* par les effets, ſçauoir par les marques & veſtiges qui s'en rencontrent en plus de trente lieux de l'Allemagne, par les Traditions de ſept ou huit Nations, par des centaines de tiltres & epitaphes de Tombeaux, tirez de terre il y a plus de cinq cens ans, qui eſt vn des plus puiſſans témoignages *à poſteriori* qu'on puiſſe ſouhaiter, à quoy s'accorde l'ancienne Hiſtoire de ſaint Cunibert, les diuins oracles & reuelations, vne Illiade de celebres perſonnages, Theologiens, Canoniſtes, Cronologues, Eueſques & Archeueſques, ainſi que nous auons dit cy-deuant; de ſorte que nous pouuons dire qu'apres les ſainctes Eſcritures, il ne ſe rencontre preſqu'aucune Hiſtoire qui ſoit ſi authentiquement prouuée que celle-cy.

Que ſi maintenant vous vouliez par vne pieuſe curioſité vous enquerir pourquoy Dieu a permis que l'Hiſtoire de ſainte Vrſule a eſté tellement oppugnée & contredite: ie n'ay point d'autre réponſe à faire, ſinon que comme les articles de noſtre croyance les plus ſublimes & les plus fondamentaux qui concernent le Verbe Increé & Incarné (qui a ſpecialement &

perſonnellement combattu, rauagé & depeuplé les enfers) ont eſté plus opiniaſtrement attaquez par les ſuppots du meſme lieu des tenebres, par exemple la diuinité du Verbe par la plus dangereuſe de toutes les Hereſies, ſçauoir celle d'Arius, qui faiſoit paſſer le Verbe Incarné pour vne pure creature, qui n'eſtoit faire autre choſe à le bien prendre ſinon le détruire tout à fait, comme auſſi la preſence réelle du meſme Verbe Incarné dans le tres-Auguſte Sacrement de l'Autel par les Sacramentaires Heretiques qui ont infecté la moitié du dernier ſiecle & vne partie de celuy-cy, ce qui toutesfois n'a ſeruy, qu'a éguiſer les eſprits pour leur faire preparer des armes qui s'eſtoient aucunement roüillées par l'ignorance & negligence des Chreſtiens; pour mieux triompher des ennemis de noſtre diuin Reparateur: Ie dis le meſme à proportion de la tres-celebre Compagnie de ſainte Vrſule, laquelle ie puis par excellence appeller le fleuriſſant & Royal appanage du Verbe Incarné, ſe pouuant appliquer icy, ce que dit le Prophete Couronné; qu'on ammenera au Roy des Rois, à IESVS-CHRIST, vn Royal Cortege de Vierges qui ſuiuront leur Reyne & Princeſſe ſainte Vrſule, *Pſal.* 44. Puiſque ce Martyre celebre luy a donné vne ſi nombreuſe & eminente Compagnie de tres-chaſtes & innocentes épouſes qui le ſuiuront là part où il aille par toute l'eſtenduë de l'Eternité bienheureuſe. Ie dis donc que les oppoſitions qu'a receu ce fameux & renommé College de Vierges ne ſeruiront d'autre choſe qu'à le rendre plus celebre & Auguſte, comme il ſe voit dans ce ſiecle, tant par l'erection & établiſſement d'vn Ordre qui fait reviure ces ſaintes Vierges portant leur nom glorieux, duquel ie diray quelque choſe ſur la fin du 3. Liure ch. 21. & 22. Comme auſſi par les Plumes des plus ſçauants d'entre ſes cliens & deuots ſeruiteurs qui ont entrepris de montrer la verité de l'ancienne Hiſtoire & rembarrer ſes aduerſaires, qui n'ont autre fondement de leurs contrarietez que le rapport de Galfredus, dont l'authorité a ſi peu de poids, ainſi qu'il a eſté icy deuant montré.

# SEPTIESME PRELVDE.

*Touchant l'ancienne Hiſtoire de ſainte Vrſule; & les Reuelations qu'ont eu ſainte Elizabeth de Schœneau, & le Bien-heureux Herman de Steinfelt, des particularitez de la Compagnie de ſainte Vrſule.*

LEs Reuelations de la Bien-heureuſe Eliſabeth, Abbeſſe du Monaſtere de Schœneau, dans l'Archeueſché de Treues, & du Bien-heureux Herman de l'Ordre de Premontré, citant ſouuent & ſuppoſant l'ancienne Hiſtoire de ſainte Vrſule, i'ay eſtimé neceſſaire d'en dire quelque choſe pour la ſatisfaction du Lecteur equitable, & pour l'affermiſſement de tout ce qui ſera rapporté dans le corps de cét abbregé. *Herman Crombach. lib. 1. ch. 1.*

Il eſt donc ainſi, que cette Hiſtoire qui paroiſt fort ancienne dans ſon ſtile, eſt rapportée par le Reuerend Pere Laurent Surius en ſon cinquieſme Tome au 21. d'Octobre, & par luy éclaircie & enrichie de marques & reflexions: & il eſt probable que c'eſt la veritable & ancienne Hiſtoire que le Cardinal Baronius dit auoir eſté autrefois en vogue, ſe plaignant auec raiſon qu'elle a eſté perduë; & il eſt vray-ſemblable, que ſi les memoires & Manuſcrits qui ont eſté depuis recherchez & trouuez, fuſſent venus à ſa connoiſſance, il ne ſe fuſt pas tant attaché à vn Manuſcrit Anonyme qu'il rencontra dans la Bibliotheque du Vatican, qui fut tourné en Latin par Galfrede, duquel nous auons parlé cy-deuant au Prelude ſixieſme: il y a plus de cinq cens ans que ſainte Elizabeth de Schœneau, en quatre ou cinq endroits de ſes Oeuures l'a appellée la Paſſion de ſainte Vrſule; & au meſme ſiecle, le Bienheureux Herman la nommée l'ancienne Paſſion; l'vn & l'autre s'en eſtant ſeruy comme d'vn phare, pour ſe guider en tout ce qu'ils ont eſcrit par reuelation diuine de cette ſainte Compagnie. Molan dans ſes notes ſur Vſuard, l'appelle la premiere & Originaire Hiſtoire de ſainte Vrſule, laquelle a eſté

redigée en Epitome par Sigebert : mais Vincent de Beauuais, ſaint Antonin, & Pierre Equilin, Philippe de Bergame, & Bonfin l'ont beaucoup augmentée, de tous leſquels autheurs la ſainte Egliſe Romaine, en auoit tiré les Leçons & les auoit inſerées dans le Breuiaire imprimé l'an 1550. & s'en ſeruoit lors que dans toute l'Egliſe on celebroit cette Feſte d'vn culte double.

De ſçauoir maintenant en quel temps elle a eſté écrite, & qui en eſt l'Autheur, tous ne s'accordent pas en ces deux poincts : la plus vray-ſemblable opinion eſt de ceux, qui aſſurent qu'elle a eſté compoſée par ſaint Cunibert l'an 644. car il appert par vn tres-ancien Sermon qu'elle n'eſtoit pas encore l'an 500 : & l'an 1156. elle eſt appellée l'ancienne Hiſtoire, de laquelle on s'eſtoit ſeruy il y auoit plus de 800. ans auant Baronius.

I'âjoûte qu'enuiron l'an 700. lors que ſainte Cunere dans la Hollande, & ſainte Aurelie à Strasbourg, deux des Compagnes de Ste Vrſule, éclatoient en Miracles, & que les beaux-faits de ſainte Cunere eſtoient publiés par ſaint Willebrorde, il ſemble que l'Hiſtoire de ſainte Vrſule compoſée par ſaint Cunibert auoit déja eſté diuulguée en beaucoup de lieux, ce qui fut fait en ſuite de l'inuention du Corps de ſainte Vrſule pour la premiere fois par l'indice d'vne blanche Colombe, qui ſe repoſant ſur ſon Tombeau dans ſon Egliſe, obligea ce ſaint de la rechercher enuiron l'an 644. & l'ayant trouuée, ſon corps demeura dans le Tombeau, ſon chef en ayant eſté ſeulement tiré.

Et ce qui incita encore ſaint Cunibert à reduire cette Hiſtoire par eſcrit, ce fut le prodige qui arriua de ſon temps, ſçauoir que le corps de Viuence, fille de Pepin, ayant eſté inhumé dans la Baſilique de Sainte Vrſule, il fut le lendemain trouué hors de terre, comme il ſera dit plus au long en ſon lieu : ſaint Cunibert excité par ces prodiges, à l'exemple des Saints Ambroiſe, Iſidore & Gregoire de Tours, qui ont écrit les Vies des ſaints Tutelaires de leurs Egliſes ; il eſt vray-ſemblable qu'il redigea ou fiſt rediger par écrit les triomphes de la Compagnie de ſainte Vrſule : pour lors la Tradition de Cologne eſtoit aſſez connuë ; il ſe rencontroit d'anciens Sermons,

plusieurs inscriptions, en Prose, & en Vers, qui luy donnerent suffisante matiere de crayonner quelque chose de la Vie & Martyre des saintes Tutelaires de cette celebre Ville.

Que si enfin quelqu'vn veut proposer vn doute sçauoir pourquoy cette Histoire a tant tardé a estre donnée à la posterité, c'est à dire quatre cens ans apres: & pourquoy de tres-graues Autheurs qui viuoient dans ce siecle, comme Tertulian, Origene, Cyprian, Methodius; & dans les suiuants, comme saint Ambroise & saint Ieroſme, grands promoteurs de la Virginité, n'ont pas fait aucune mention de ce Martyre.

Le Pere Crombach apporte plusieurs raisons de ce defaut, la premiere est le manque d'Historiens qui remarquassent les faits considerables de ce siecle, comme ont remarqué Mariana, Buzelin & Brouuerus.

La seconde cause fut la tres-cruelle & inique Ordonnance des Empereurs Diocletian & Maximian, par laquelle ils commanderent que toutes les Eglises & Oratoires des Chrestiens eussent esté rasées, & tous leurs Liures brûlez; en suite de laquelle les Satellites & Ministres de leur impieté firent vne si exacte recherche des enseignemens & memoriaux des Chrestiens, que fort peu eschapperent ce general incendie; en sorte que ce tres-precieux tresor des beaux-faits des Martyrs, ramassé par sept Diacres, autant de Soûdiacres & Protonotaires Apostoliques, instituez par Clement, Anthere & Fabian, durant l'espace d'enuiron deux cens ans, fut presque tout reduit en cendres, à la reserue de quelques reliques, dont les François & Bretons insulaires eurent soin de faire transcrire quelques parcelles, au rapport de Gildas & Gregoire de Tours, & plus recemment du Cardinal Baronius Tome 2. n. 53. & ailleurs. La troisiesme cause est le defaut dans ces premiers siecles d'Historiens, dans l'Allemagne, & à Cologne, comme la remarqué Arnobe, Tacite, Irenic, Rhenanus & Bertius. Voyez les autres causes chez Crombach au lieu allegué; Et pour ce qui concerne les deux autres poincts, bien que i'eusse resolu de n'apporter rien en particulier des Reuelations faites de cette sainte Compagnie, craignant que le

critique Lecteur ne prit de là occaſion de dire que noſtre Hiſtoire eſtoit fondée ſur des Reuelations, ayant d'ailleurs d'aſſez fortes preuues de ce qui ſera dit cy-apres : neantmoins pour deferer à vne perſonne d'eminente doctrine qui a pris la peine de lire cét Ouurage i'ajoûteray ce qui s'enſuit.

Ie ſuppoſe auant toute autre choſe qu'en matiere de reuelations, il faut vſer d'vne precaution toute ſinguliere afin de n'introduire pas des illuſions de l'Ange de tenebres, ou des productions d'vne imagination dereglée, au lieu des illuſtrations Angeliques ou diuines : A cét effet on a de couſtume de peſer murement la maniere de viure des perſonnes qui ſe diſent auoir des Reuelations : car bien que le don de Prophetie & de Reuelations ſoit vn don gratuit, qui peut ſe rencontrer dans des pecheurs, comme en Baalan & Caïphe, il eſt pourtant hors de doute que l'vn & l'autre n'eſt accordé pour l'ordinaire qu'aux plus intimes amis de Dieu: Cela ſuppoſé, ie dis que ſainte Elizabeth Abbeſſe de Schœneau, a mené vne vie ſi ſainte, & ſi remplie de merueilles & prodiges, qu'elle a merité d'eſtre immatriculée au Catalogue des Saints, l'Egliſe en faiſant vne fort honorable mention dans ſes Faſtes le dix-huitieſme iour de Iuin. Or cette ſainte, n'a pas tant eſté choiſie de Dieu, pour compoſer vne nouuelle Hiſtoire de ſainte Vrſule, que pour éclaircir les doutes touchant l'inuention de pluſieurs milliers de Corps de cette Virginale Compagnie, qui furent éleuez de ſon temps, comme auſſi les inſcriptions qui ſe trouuerent ſur quelques Tombeaux, à quoy elle fut encouragée par ſainte Verene de la meſme Compagnie, en ces termes, *Dieu vous a choiſie auant pluſieurs ſiecles, pour manifeſter au monde ce qui a eſté inconnu iuſqu'à preſent ; c'eſt pourquoy ne trouuez pas mauuais ſi vous eſtes ſollicitée par quelques perſonnes de vous en enquerir.* Crombach Liure 1. chap. 23. Pour ce ſujet l'Abbé Gerlac luy eſcriuoit ſouuent touchant l'Inuention des Corps, qui ſe fit l'an mil cent cinquante & cinq & les ſuiuans, auquel elle reſpondoit par l'ordre de ſon Superieur, qui eſtoit pour lors Hildelin premier Abbé du Monaſtere de Schœnauge dans l'Archeueſché de Treues : Or eſt-il que noſtre Sainte auoit vn frere nommé Egbert, qui ſucceda à Hildelin en la charge d'Abbé,

d'Abbé ; lequel auoit ſoin de reduire en Idiome Latin, ce qui auoit eſté reuelé à ſainte Elizabeth, partie en Latin partie en Alleman, ainſi que la temoigné ledit Egbert dans la Preface des Reuelations de ſa ſainte Sœur, qu'il conclut par vne proteſtation, qu'il ne meſle rien du ſien dans ſon narré, qu'il fait le tout ſans aucune faueur humaine ny recherche d'aucune commodité mondaine, dont Dieu, auquel toutes choſes ſont connuës, luy eſt témoin. *Crombach Liure* 8. *poſt ch.* 40. Et ce qui releue encore le credit & eſtime de noſtre Sainte, c'eſt la grande vnion & amitié qu'elle auoit auec ſainte Hildegarde, pour lors Abbeſſe du Monaſtere de Bingen, à laquelle par inſpiration diuine, elle fut enuoyée, auant que d'eſtre honorée des diuines Reuelations, & de laquelle elle fut conſolée par lettres, lors qu'on commença à la faire paſſer pour folle & viſionnaire, à cauſe des viſites diuines qui luy furent faites, tant à raiſon de la Compagnie de ſainte Vrſule que de pluſieurs autres ; où il eſt à noter que ſainte Hildegarde n'euſt pas encouragé & conſolé ſainte Elizabeth, dans la perſecution qu'elle ſouffroit à cauſe de ſes Reuelations, ſi elle n'euſt reconnu par inſpiration diuine qu'elle eſtoit pouſſée par le vray Eſprit de Prophetie, dont elle a eſté elle meſme honorée, & dont les Oeuvres & Eſcrits ont eſté approuuez par le Concile de Treves, auquel preſidoit Eugene ſouuerain Pontife, ce qui n'eſt pas vne des moindres raiſons pour établir le vray Eſprit de Prophetie de ſainte Elizabeth.

Pluſieurs celebres Autheurs parlent fort auantageuſement de cette Sainte, & entre autres Triteme, Molan, Caniſius, Brouuerus, comme auſſi de ſon frere Egbert, les eloges deſquels ſe peuuent voir plus au long dans le Pere Herman Crombac Liure 1. chap. 23. & au Liure 8. apres le quarantieſme chapitre, auquel les Reuelations de cette Sainte, ſont rapportées bien au long, auec les marques de l'Autheur.

Pour ce qui regarde maintenant les Reuelations de l'Anonyme, c'eſt à dire comme on a reconnu depuis du Bien-

heureux Ioſeph Herman de Steinfelt, Religieux de l'Ordre de Premontré, eſt à notter qu'enuiron vingt-ſept ans apres les Reuelations de ſainte Eliſabeth, au ſuiet de quelques nouuelles difficultez touchant la Compagnie de ſainte Vrſule, il pleût à la diuine Sageſſe, d'en donner l'éclairciſſement à vn Religieux natif de Cologne, enuiron l'an mil cent quatre-vingt trois, ainſi qu'il le témoigne luy meſme au ſecond Liure de ſes Reuelations; aſſurant d'ailleurs qu'il auoit dedié ſes Liures à l'Ordre de Premontré, par le commandement exprés de la ſainte Vierge, laquelle il honoroit d'vn culte ſpecial.

I'aduouë que quelques Eſcriuains eſtiment que Tundalus a eſté Autheur de ces Liures, d'autres diſent que ç'a eſté Richard Anglois; mais la plus aſſurée opinion eſt, que Ioſeph Herman les a compoſez ou ſeulement eſcrits en qualité de Secretaire de la ſainte Vierge, qui luy en a dicté la plus grande partie.

Et ce qui les rend encore plus authentiques & aſſurez, c'eſt que décriuant le païs, les noms & emplois de plus de ſept cens perſonnes de cette Societé, il en nomme dans ſon ſecond Liure pluſieurs auec leurs charges & qualitez, dont les tombeaux & inſcriptions ne furent trouuez que plus de cent ans apres; & ce qui fait encore pour cette troiſieſme opinion touchant l'Autheur de ces Liures, c'eſt la tres-ſpeciale familiarité dudit Herman, ſurnommé Ioſeph, auec la ſainte Vierge, diſant luy meſme qu'il eſcrit cette Hiſtoire premierement par le commandement de la Sainte Vierge, ſecondement par ſa cooperation, troiſieſmement elle meſme reſpondant aux difficultez occurrentes: & en quatrieſme lieu, cette ſainte Vierge fortifiant ſa memoire. Or combien fut grande la familiarité de noſtre Herman auec la ſainte Vierge, il ſe voit dans le dixſeptieſme chapitre & les trois ſuiuans de ſa Vie: & ce qui confirme encore cette troiſieſme opinion, ce ſont ſes façons de parler & la reſſemblance du ſtyle de tous ſes autres ouurages.

De plus Surius eſt de cette opinion, comme auſſi l'Abbé Chryſoſtome au chap. 29. de ſa Vie, qui aſſurent que ledit Bien-

heureux Herman a eu de merueilleuſes reuelations de ſainte Vrſule & de ſes Compagnes, en ſorte qu'il a appris beaucoup de ſecrets par leur moyen, & que quelques-vnes d'entre-elles luy ont declaré leurs noms. Raſo autrefois Maiſtre des Nouices du Monaſtere de Steinfeld en ſon Dialogue chapitre douze, partie troiſieſme, aſſure que le Bien-heureux Herman a eu beaucoup de Reuelations, touchant la Compagnie de ſainte Vrſule, tant de leur Genealogie, que de leur voyage & Martyre: Que ſi vous deſirez auoir vne plus ample connoiſſance du Bien-heureux Herman & de ſes Oeuvres ayez recours à ſa Vie, & à ce qu'en eſcrit le Pere Crombach Liure 1. chap. 24. & 25. & au Liure ſeptieſme, apres le chap. 33. où ſont rapportez tout au long les deux Liures des Reuelations qu'il a euës de la Compagnie de ſainte Vrſule.

De ce que deſſus ie tire cette concluſion, que ſi ſainte Elizabeth & le Bien-heureux Herman, ont veſcu dans vne telle innocence & ſainteté de Vie, comme le rapportent leurs contemporains, qui d'ailleurs ſont perſonnes dignes de foy, il eſt de raiſon que leurs Reuelations paſſent à tout le moins dans l'eſprit des perſonnes deſintereſſées pour vne preuue, ſinon conuainquante, à tout le moins vray-ſemblable & probable.

Enfin s'il ſe rencontre quelqu'autre difficulté à laquelle nous n'ayons pas repondu dans ces Preludes, il faut auoir recours à l'Original, c'eſt à dire au gros Volume qu'en a eſcrit en Latin en onze Liures le Reuerend Pere Herman Crombach de la Compagnie de IESVS, & ſpecialement au Liure premier, ſecond & onziéme, & infailliblement on trouuera ſatisfaction, veu qu'il a reſpondu doctement, & ſolidement aux moindres difficultez qui pouuoient ſe former contre l'Hiſtoire de ſainte Vrſule.

# SAINTE VRSVLE
## TRIOMPHANTE DES COEVRS.
### *LIVRE PREMIER,*

Contenant ce qui s'eſt paſſé depuis la Naiſſance de cette Glorieuſe Sainte iuſqu'à ſon Martyre.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Du païs, Parents, & Naiſſance de ſainte Vrſule.*

L'Incomparable ſainte Vrſule & ſes Bienheureuſes Compagnes, portent communement le nom de Britanniques ou Angloiſes : mais comme cette denomination s'eſtend ſur trois Royaumes, ſçauoir l'Albion, dit à preſent l'Angleterre ou grande Bretagne, l'Eſcoſſe & l'Irlande, la difficulté eſt de connoiſtre lequel de ces trois a donné naiſſance à noſtre Sainte : car ny plus ny moins qu'autrefois les ſept principales Villes de Grece s'arrogerent l'honneur d'auoir mis au iour le celebre Poëte Homere, chacune s'eſtimant heureuſe d'auoir produit vn ſi fameux perſonnage ; ainſi, mais à plus forte raiſon, les trois Royaumes qui compoſent l'Etat du Roy de la grande Bretagne, pretendent d'auoir donné au monde, auſſi bien qu'à l'Egliſe Militante & Triomphante, vne Sainte ſi renommée & ſi inſigne dans tout l'Vniuers, pour ſes hautes entrepriſes, telle qu'eſt ſainte Vrſule. *Herman Crombach. l. 3. c. 3.* Or pour decider cette pieuſe Controuerſe, quelques Autheurs ont aſſuré qu'elle

eſtoit natiue d'Angleterre, d'autres d'Eſcoſſe : mais la plus probable opinion eſt qu'elle eſtoit originaire d'Irlande, qui s'appelloit autrefois la grande Eſcoſſe.

L'Ancienne Hiſtoire de ſainte Vrſule, qu'on attribuë à ſaint Cunibert Archeueſque de Cologne, aſſure que ſon Pere ſe nommoit Deonot ou Dionet Roy d'Irlande, nom commun à quelques-autres Princes du meſme Royaume. Sainte Elizabeth de laquelle nous parlerons ſouuent dans cette Hiſtoire le ſurnomme Maure, qui veut dire en Anglois, Grand. Sa Mere auoit nom Darie & Marcelle, Angloiſe de Nation, au rapport du Bien-heureux Herman, duquel pareillement, nous ferons ſouuent mention à cauſe des Reuelations, que l'vn & l'autre ont eu, de la Vie & Martyre de noſtre Sainte & de ſa Virginale Compagnie.

Or ces deux mariez n'eſtoient pas ſeulement Chreſtiens & Catholiques ; mais encore ornez de toutes les vertus qui ont de couſtume de mettre l'arrondiſſement & perfection à la qualité de Chreſtien. Car ils eſtoient pieux enuers Dieu & les Saints, fidelles obſeruateurs des Loix Sacrées, tant diuines qu'Eccleſiaſtiques, iuſtes enuers leurs prochains & alliez, affables à l'endroit de leurs Sujets, ayans plus grand ſoin de leur ſoulagement qu'à remplir les coffres de leur épargne, ſe ſouuenant du compte exact qu'ils ſeroient obligez de rendre au Roy des Rois, auſſi bien que le moindre de leurs Sujets : Mais ces deux vertueuſes & Royales perſonnes euſſent bien deſiré d'auoir vn enfant maſle, qui eut eſté auſſi bien ſucceſſeur de leur Royaume que de leurs eminentes vertus, à cét effet ils demandoient inſtamment à ſa diuine Majeſté qu'elle leur euſt donné le fruit de leur ſaint Mariage, ſi tant eſt qu'il y fuſt allé de ſa plus grande gloire, du ſalut de leurs ames, & du bien ſpirituel & temporel de leur Royaume.

Ces deuots & pieux ſupplians furent enfin exaucez, non pas tout à fait ſelon leur deſir, mais d'vne façon beaucoup plus auantageuſe qu'ils n'euſſent ozé ny eſperer ny demander; ce qui leur arriua, par l'heureuſe Naiſſance d'vne fille, enuiron l'an de noſtre ſalut 220. ſeant dans la Chaire de ſaint Pierre, Zepherin, & tenant les Renes de l'Empire Romain

Heliogabale : Cette fille receut au Bapteſme le nom d'Vrſule ou de Cynoſure, non ſans vne ſpeciale prouidence de Dieu, qui inſpire ſouuent les parens d'impoſer les noms, conformement à ce qu'elle pretend de ceux & celles à qui ils ſont impoſez : car noſtre innocente fille deuant comme vn autre Dauid ſuffoquer l'Ours infernal, l'ennemy de noſtre ſalut, & d'ailleurs eſtant deſtinée pour ſeruir de Cynoſure, & faire dans le Ciel de l'Egliſe, ce que fait cette celebre conſtellation, que les Mathematiciens appellent l'Ourſe Celeſte dans le firmament materiel & viſible, il eſtoit raiſonnable de luy impoſer le nom d'Vrſule ou de Cynoſure.

Or Dionet & Darie bien-heurez de la Naiſſance d'vne telle fille, employerent toute la ſollicitude & induſtrie poſſible pour ſeconder la liberalité diuine en leur endroit ; à cet effet ils donnerent ordre que la petite Vrſule ſucçaſt les bonnes mœurs, la crainte & amour de Dieu auec le laict. L'Ancienne Hiſtoire de ſaint Cunibert rapporte que cette beniſte fille, dés le commencement de ſa Vie, n'ayant atteint à peine l'vſage de raiſon, fut tellement preuenuë des plus puiſſants ſecours de la Grace diuine, qu'elle commença à conceuoir vne extréme anerſion de tout ce qui pouuoit tant ſoit peu ſoüiller l'integrité de ſon corps & la pureté de ſon Ame, & tout au contraire à paſſionner tout ce qui pouuoit l'enflammer pour les choſes eternelles : mais elle s'étudioit ſur tout à ne commettre aucun peché grief qui euſt peu luy rauir la robe d'innocence & l'aureole de ſa Virginité, parmy les delices de la Cour, à quoy ne ſeruoient pas peu les frequentes Oraiſons, Meditations & lectures ſpirituelles dans leſquelles elle paſſoit non ſeulement le iour, mais la meilleure partie de la nuit.

Ces exercices fidellement pratiquez firent naiſtre dans ſon cœur vn genereux mépris des Sceptres & Couronnes & de toutes les grandeurs mondaines, aprés leſquelles ſoûpirent ſi ardamment la pluſpart des mortels : ce qui arriua à ce poinct de perfection qu'elle conſacra ſa Virginité à Dieu par vn vœu ſpecial, luy promettant qu'elle n'auroit iamais d'autre Eſpoux que Ieſus-Chriſt ſon Fils vnique : mais comme cette diuine & Angelique vertu eſt eſtrangere en ce monde immonde, &

partant a beaucoup d'aduerſaires, noſtre ieune Princeſſe Vrſule la conſeruoit ſoigneuſement par le moyen de deux vertus qui ont de couſtume de l'accompagner inſeparablement, ſçauoir l'humilité, & la mortification generale de tous ſes ſens exterieurs & interieurs, comme auſſi des puiſſances de ſon ame : & parce qu'elle faiſoit incomparablement plus d'eſtat de la beauté ſpirituelle de ſon ame, par laquelle elle pouuoit plaire à ſon celeſte Eſpoux, que de celle de ſon corps qui pouuoit luy captiuer les cœurs des mondains : ce diuin & chaſte Eſpoux des Ames, luy départit ſi auantageuſement cette ſecondaire beauté qu'elle rauiſſoit tous ceux qui la regardoient, en ſorte qu'en peu de temps, la renommée de ſes vertus & de ſes perfections tant ſpirituelles que corporelles, vola non ſeulement dans l'Irlande, mais auſſi dans les Royaumes voiſins.

## CHAPITRE II.

### *Du païs, parents & Naiſſance de Conan Holofernes, ou Etherée, Eſpoux de ſainte Vrſule.*

DVRANT que Dionet & Dariegouuernoient fort Chreſtiennement le Royaume d'Irlande, regnoit dans l'Albion ou Angleterre, Agrippin, puiſſant en armes, richeſſes & Sujets, lequel ſoit qu'il eut eſté nourri en Italie, ou qu'il en fuſt originaire, s'appelloit Italique, qui ayant pris à femme la Reyne d'Angleterre auoit par conſequent pris pour doüaire le Gouuernement & Empire dudit Royaume. *Crombach Liure 3. ch. 6.*

Perſonne n'ignore que ce n'ait eſté autrefois à Rome, vne des plus illuſtres familles que celle des Agrippins, & qu'elle n'ait fourny à l'Empire Romain des Senateurs, des Conſuls, des Dictateurs & des Empereurs, & par ainſi il eſt vray-ſemblable que celuy dont nous parlons, auoit eſté enuoyé dans l'Angleterre auec puiſſance du Senat, & qu'y ayant demeuré quelque temps & donné des preuues de ſa vertu & generoſité dans l'exercice des armes, il ne luy fut pas difficile d'eſpouſer la-

la Reine d'Angleterre qui se nommoit Demetrie, ainsi qu'il appert par la pierre Tombale, qui se voit encore auiourdhuy dans la Basilique de sainte Vrsule, conformement aux Reuelations de sainte Elizabeth & du Bien-heureux Herman.

De ce Royal Mariage sortirent trois enfans, deux filles, dont l'vne fut mariée à vn Comte, & l'autre appellée Florentine, qui fut vne des Vierges & Martyres de la Societé de sainte Vrsule, & vn fils heritier du Royaume de ses parents, qui s'appelloit de son propre nom Conan, & surnommé auparauant son bapteſme Holofernes, nom qui luy fut donné ainsi que remarque le Bien-heureux Herman, à cause de sa beauté & generosité, lequel neantmoins trois iours auparauant le Martyre general, ayant esté baptisé à Mayence par saint Cyriaque, desira d'estre appellé Etherée, c'est à dire Celeste, comme n'ayant plus sa conuersation ny ses pensées dans les choses mondaines; mais auec Dieu & ses Saints dans les Cieux.

Ce Prince commença de viure l'an de Nostre Seigneur 213. sous le Pape Zepherin & l'Empire de Septime Seuere, lors que son pere Agrippin estoit tout occupé aux affaires de la guerre, & n'auoit d'autres pensées que d'amplifier les confins de son Royaume, pour le rendre de plus en plus fleurissant & estendu. Le Prince Conan son fils, quoy que ses parents fussent encore plongez dans les tenebres du Paganisme, fut neantmoins tres-soigneusement éleué par la Reyne Demetrie sa mere. Et est à remarquer, que c'estoit pour lors vne tres-loüable coustume parmy les peuples d'Allemagne, de Dannemarc, de Noruege & des autres peuples Septemtrionaux, que les enfans éleuez par le soin de leurs meres encore bien qu'ils fussent déja paruenus à vn âge nubile, n'auoient rien en si grande horreur que les plaisirs des-honnestes, en sorte qu'on rencontroit souuent des Princes & Seigneurs dans l'âge de 20. & 30. ans qui auoient iusqu'à lors conserué l'integrité de leurs Corps exempts de toute soüilleure.

Or le Prince Conan par vn double renfort, de la Prouidence Diuine, & de la soigneuse education de sa vertueuse mere, mena vne vie autant innocente durant son adolescence

que s'il euſt ſuccé la Foy Chreſtienne auec le laict en ſorte qu'vn Ange parlant de ce Prince à ſainte Elizabeth, l'aſſure qu'auparauant qu'il euſt receu la Foy Catholique, il auoit veſcu auec tant de retenuë & d'innocence, que tous les ans de ſa Vie, ſe pouuoient nommer Fidelles & Chreſtiens: en confirmation de quoy le Bien-heureux Herman âjoûte, que ce jeune Prince qui deuoit eſtre Eſpoux d'vne ſi excellente Vierge, ſçauoir de ſainte Vrſule, eſtoit pareillement Vierge, & qu'il n'auoit iamais connu aucune femme ou fille, à cauſe du grand ſoin qu'en auoit pris la Reyne Demetrie ſa Mere, qui l'auoit inſtruit en toute ſorte de pureté & innocence.

Que les Meres apprennent d'icy, conclud ce Bien-heureux, comme elles doiuent éleuer & inſtruire leurs enfans. C'eſt icy ſans doute vn rare & ſingulier exemple de Chaſteté, parmy les delices & les appas de la Cour, & encore bien qu'vn pareil exemple ait par apres éclaté dans la Vie de ſaint Louys Roy de France, auquel ſa ſainte mere Blanche, auoit couſtume d'inculquer ces belles paroles, I'aymerois mieux, mon fils, vous voir mort que de vous voir commettre vn peché mortel; il eſt neantmoins beaucoup plus remarquable dans la perſonne du Prince Conan & de ſa mere Demetrie, veu que l'vn & l'autre eſtoient encore enſeuelis dans les tenebres de l'Idolatrie: & en effet la Diuine Prouidence deuoit donner au moins par bien-ſeance, vn tel Eſpoux, Chaſte, Vierge & innocent, à l'incomparable Vrſule, puiſque par le ſoin & diligence de tous deux, tant de milliers de Vierges deuoient s'enroler ſous l'étendart de la Croix, par vne prodigue effuſion de leur ſang.

## CHAPITRE III.

*Agrippin Roy d'Angleterre, enuoye ſes Ambaſſadeurs à Dionet, Roy d'Irlande, demander la Princeſſe Vrſule, pour Eſpouſe de ſon fils Conan.*

LA bonté & la vraye beauté ont cela de propre, qu'elles ſe communiquent ny plus ny moins qu'vn baume precieux ou quelque ſoifue & agreable liqueur. Les perfections de la Princeſſe Vrſule, eſtoient trop éclatantes pour demeurer renfermées dans les confins de l'Irlande ; elles ſe répandent dans les Royaumes voiſins : c'eſt pourquoy Conan ayant déja atteint l'an 23. de ſon âge, ſon pere Agrippin, qui n'auoit point de penſées plus à cœur que de combler ſon fils vnique de toutes ſortes de felicitez, ayant entendu faire le recit du miracle de beauté, de ſageſſe, & de toutes les vertus, dont eſtoit enrichie la Princeſſe Vrſule, ſur toutes les filles de ſon temps, il prit reſolution de la donner en mariage à ſon fils, ce que luy ayant communiqué, il en fut tres-content, & à cét effet ils enuoyerent d'vn commun accord leurs Ambaſſadeurs au Roy d'Irlande Dionet, pour le diſpoſer, & la Princeſſe Vrſule ſa fille à leurs volontez, ſoit par ciuilitez & promeſſes, ſoit par menaces, ſi le premier n'eſtoit aſſez puiſſant. Ces Ambaſſadeurs eſtans donc arriuez en Cour, propoſerent à Dionet les volontez de leurs Maiſtres & Seigneurs, luy firent peſer les grands auantages pour les deux Royaumes qui deuoient naiſtre de cette Alliance, tant pour le bien commun, que pour ietter la terreur dans l'Eſtat de leurs ennemis, qui n'auroient pas deſormais la temerité d'attaquer ces deux puiſſances Royales, cimentées par les Loix d'vn ſaint Hymenée. Au reſte ſi ſa Majeſtë dénioit à leurs Maiſtres l'enterinement de leur iuſte requeſte, ils ne pourroient ſe perſuader autre choſe, ſinon que ce ſeroit par mépris de leurs perſonnes : ce qu'ils auroient peine de ſouffrir ſans s'en vanger à main armée, au grand preiudice des deux

Royaumes,&nõ ſans beaucoup de ſang épandu de part& d'autre.

Cét Ambaſſade ne troubla pas peu l'eſprit de Dionet, lequel pour ne rien precipiter en vne affaire de telle importance, eſtima qu'il eſtoit expedient de ſonder les ſentimens de ſa fille Vrſule; à cét effet il remet en toute ciuilité les Ambaſſadeurs iuſqu'au lendemain: ſur ces entrefaites l'eſprit de Dionet ſe trouuoit entre le marteau & l'enclume, ne ſçachant à quoy ſe reſoudre; car d'vne part, il ne voyoit pas qu'il y euſt d'apparence de donner ſa fille qui eſtoit Chreſtienne en mariage à vn Prince Payen & idolatre: & ce qui luy rendoit encore l'affaire preſque impoſſible, c'eſt qu'il n'ignoroit pas que ſa fille auoit fait vœu de Virginité, & qu'elle embraſſeroit plûtoſt tous les ſupplices & tourmens que de fauſſer la Foy à ſon Diuin Eſpoux, qui l'auoit preuenuë de toutes ſortes de faueurs & careſſes; d'autre part il conſideroit, que de renuoyer les Ambaſſadeurs d'Agrippin ſans leur donner quelque agreable réponſe, c'eſtoit expoſer ſon Royaume à de tres-funeſtes mal-heurs, veu la puiſſance d'Agrippin, auquel il ne ſe trouuoit pas capable de reſiſter; en quoy il ne conſideroit pas tant le ſaccagement & la deſolation des villes, ny le maſſacre de ſes Sujets, que l'euerſion totale de la Foy Catholique qu'il preuoyoit, ſi refuſant la demande d'Agrippin qui eſtoit idolatre, mais genereux & grand guerrier, il entroit à main armée dans ſon Royaume: il ne luy reſtoit donc plus qu'vn moyen dans cette extréme angoiſſe, ſçauoir le recours à la toute-Puiſſance, qui peut en vn moment applanir les montagnes, deſecher les mers, & conuertir les Lyons & les Tygres en autant d'innocents & traitables agneaux; Il imite le Roy Ezechias, remettant entre les mains de Dieu, & ſon Royaume & la Foy Catholique, à ce qu'il les preſeruaſt, & tout enſemble la Virginité de ſa fille, & qu'il n'euſt pas permis qu'elle euſt eſté violée par vn homme mortel, puis qu'elle luy eſtoit déja totalement conſacrée.

Vrſule s'apperçeut bien de la grande perplexité, dont eſtoit agité l'eſprit de ſon pere, qui n'enuiſageoit que la plus grande gloire de Dieu. Or pour le ſeconder dans ſes ſaintes & vertueuſes entrepriſes elle a recours aux armes ordinaires de l'Egliſe, ſçauoir aux Oraiſons, ieûnes, veilles, & autres exercices

de Pieté ; elle épanche toute ſon ame en la preſence de Dieu, par vn torrent de larmes, tant pour la conſeruation de la Foy Catholique dans les Etats de ſon Pere, que pour l'integrité Virginale de ſon Corps & de ſon Ame, pour laquelle elle euſt tres-librement prodigué mille Vies, s'il en euſt eſté queſtion.

## CHAPITRE IV.

### *Vn Ange apparoiſt à la Princeſſe Vrſule, & l'auertit d'accepter la recherche de Conan, luy preſcriuant les conditions du futur Mariage.*

CE qu'a dit la vertueuſe mere de Samuel dans ſon Cantique Euchariſtique 1. *Reg.* 2. 6. eſt tres-veritable, qu'il n'appartient qu'à Dieu de mortifier & de viuifier, & apres auoir conduit iuſqu'aux portes de l'Enfer, de faire monter en vn moment iuſqu'aux paruis de l'Empirée ; & en effet il permet ſouuent que ſes plus intimes amis ſoient agitez des flots & tempeſtes de la tribulation ; mais lors qu'ils eſtiment tout deſeſperé, ſelon les loix de la prudence humaine, ils ſe trouuent tous ſurpris & étonnez de voir que celuy qui commande à toutes les creatures, comme en eſtant le Seigneur abſolu, appaiſe les tempeſtes, donne le calme & raſſerene les cœurs de ceux qui ont mis toute leur eſperance en ſa diuine protection. La Princeſſe Vrſule & ſes parents auoient épuiſé tout ce que l'induſtrie & prudence humaine auoit peu inuenter pour taſcher de congedier ciuilement les Ambaſſadeurs d'Agrippin ſans aigrir ſon eſprit ; mais apres tout, rien ne ſe preſentoit qu'ils iugeaſſent capable de ſatisfaire vn ſolide iugement tel qu'eſtoit celuy d'Agrippin, & partant tous les moyens humains manquants en cette occaſion, les diuins y ſuccedent.

Voila donc ſur la mi-nuit qui precedoit le iour auquel Dionet s'eſtoit obligé de donner réponſe aux Ambaſſadeurs ſuſdits, qu'vn Ange s'apparut à Vrſule, qui s'eſtant affligée en la preſence de Dieu, par toutes ſortes d'auſteritez, commençoit

à prendre quelque peu de repos, interrompu de larmes & de ſanglots : cét Ambaſſadeur celeſte apres auoir eſſuyé les larmes, & conſolé l'Ame d'Vrſule, luy declara le ſujet de ſa venuë ; ſçauoir qu'il auoit ordre du Ciel de ſauertir que c'eſtoit ſa volonté qu'elle euſt donné ſon conſentement aux Ambaſſadeurs d'Agrippin, qu'elle euſt accepté leurs preſents & arres de Mariage, & d'aſſurer le Prince Conan des nopces futures apres trois ans, ſi Dieu leur conſeruoit la Vie ; mais qu'elle deſiroit entre toutes les conditions, qu'il ſe fiſt inſtruire des Principes de la Foy Catholique durant ce triennal, comme auſſi qu'elle ſouhaitoit que des deux Royaumes on euſt aſſemblé onze mille Vierges, leſquelles ſous eſpece d'vn combat, & exercice naual, ſeroient pareillement inſtruites dans la Foy Catholique, & qu'il arriueroit qu'apres trois ans, toute cette Compagnie receueroit non ſeulement le Bapteſme ; mais qui plus eſt ſeroit honorée auec elle de la Couronne du Martyre, comme auſſi ſon Eſpoux Conan, & beaucoup d'autres perſonnes Royales, Eueſques & Prelats.

Vrſule fortifiée & éncouragée par ce diuin Meſſager, va de grand matin trouuer ſon Pere, plongé dans vn abyſme d'ennuis, raſſerene ſon viſage, réjoüit ſon cœur, luy declarant par le menu la volonté de Dieu, qu'elle auoit appriſe par le miniſtere d'vn Ange, de laquelle faueur ayant rendu graces à la Diuine bonté, Dionet fiſt appeller les Ambaſſadeurs d'Agrippin, leur declara le conſentement de ſa fille, à la Royale recherche du Prince Conan: Alors tous tranſportez de joye, ils preſenterent leurs joyaux & riches pierreries, de la part de leur Seigneur, qui furent receuës & acceptées par la Princeſſe Vrſule auec toutes les ciuilitez qu'ils euſſent peu deſirer, pour l'accompliſſement de leur Ambaſſade : de plus, Dionet leur declara les conditions du futur Mariage, ſçauoir que le Prince Conan ſe feroit inſtruire dans la croyance des Chreſtiens, attendu que la pluſpart des deſordres qui ont de couſtume de trauerſer les Mariages les plus accomplis, prouiennent ſpecialement de la diuerſité de Religion : & de plus que des deux Royaumes on aſſembleroit onze mille Vierges pour accomplir la volonté de ſa fille Vrſule.

Les Ambaſſadeurs, auec cette fauorable reſponſe, ſortirent de la Cour & du Royaume de Dionet fort contents & ſatisfaits, vont trouuer leurs Seigneurs, auſquels ils firent recit de la beauté, prudence & vertu incomparable de la Princeſſe Vrſule ; ce qui ne fut pas vn petit aiguillon, pour exciter puiſſamment le ieune Prince à l'execution ponctuelle de toutes les conditions preſcrites par ſa future Eſpouſe : & encore bien que ſon pere Agrippin y apportaſt d'abord quelques difficultez, attendu qu'il eſtoit plongé dans les tenebres du Paganiſme, neantmoins elles furent toutes ſurmontées par la ſageſſe de Conan, qui ſceut ſi accortement gagner l'eſprit de ſon pere qu'il donna ſon conſentement à toutes les conditions preſcrites par la Princeſſe Vrſule ; le ſaint Eſprit dirigeant inuiſiblement, mais efficacement cette ſublime entrepriſe. Voila donc que ſans plus tarder les deux Rois, Dionet & Agrippin à l'enuie l'vn de l'autre, ſe mettent en deuoir de chercher par tous les Cantons & Prouinces de leurs Royaumes, & meſme dans les voiſins de leurs alliez, des filles les plus ſages & accomplies, pour compoſer vne armée d'onze mille Vierges.

## CHAPITRE V.

### *Dionet & Darie aſſemblent dans leur Royaume & autres voiſins, des filles pour ſatisfaire au deſir de la Princeſſe Vrſule leur fille.*

QVAND il eſt queſtion de ſe reſoudre à quelque dangereuſe guerre, contre de puiſſants & formidables ennemis, l'on a de coûtume de faire tous les preparatifs neceſſaires pour vne telle entrepriſe ; car outre les nerfs de la guerre qui conſiſtent dans les prouiſions de bouche & des armes, on a recours à ſes voiſins & confederez, pour auoir du renfort d'hommes genereux, & vieux guerriers qui ſoient déja ſtylez à cét exercice de Mars : on les aſſemble de tous coſtez, on les reduit en Compagnies, Regiments, &

Eſcadrons, on les exerce journellement à ce qu'ils ne s'épouuantent pas au premier aſpect de leurs ennemis. *Cromb. l.3.c.10.*

Il me ſemble que ce fut la meſme choſe dans l'aſſemblée de noſtre celebre armée de Vierges Britanniques : car il eſtoit queſtion de faire vne nouuelle guerre & vne attaque extraordinaire à de puiſſants ennemis, ſçauoir au Monde, à l'Enfer, & à la Concupiſcence, qui ſont les trois principaux aduerſaires du genre humain. Mais pour venir à bout d'vn ſi haut deſſein, le Dieu des Armées n'auoit pas beſoin des Alexandres, des Ceſars, des Scanderbergs & autres redoutables foudres de guerre, il voulut ſeulement en ce Combat ſe ſeruir de filles innocentes, de Saints Prelats, & de vertueux Princes, par le courage deſquels il auoit deſſein de remporter vne ſignalée Victoire, & remplir grand nombre de places vacantes de l'Empirée, par l'effuſion du ſang qui ſe deuoit faire dans le territoire de Cologne Agrippine: & pour generaliſſime de cette haute entrepriſe voulut auoir vne fille qui à peine auoit paſſé les ans de puberté.

Il eſt donc queſtion d'aſſembler vne armée de Vierges, ſpecialement des Royaumes d'Irlande & d'Angleterre. Dionet s'y employe efficacement, lequel ayant trois freres & autant de ſœurs, il les pria tous, ſoit par lettres, ſoit par ſes Ambaſſadeurs, qu'ils euſſent trauaillé à la recherche des Vierges qui ſe fuſſent aſſociées à ſa fille Vrſule dans ſon entrepriſe. L'vn des freres de Dionet, qui ſe nommoit Louys enuoya deux de ſes filles, ſçauoir Pinnoſe & Euodie, la premiere deſquelles fut Lieutenante Generale de la Compagnie Virginale, c'eſt à dire la premiere apres Vrſule. Le ſecond frere de Dionet appellé Hervuic, expedia trois des ſiennes, qui furent Sapience, Serene & Eulalie, & luy meſme, comme il eſt vrayſemblable les ſuiuit dans cette expedition, veu que dans le Cathalogue de l'Egliſe de Sainte Cecile, il eſt fait mention d'vn Hervuic Roy. Le troiſieſme frere qui portoit le nom de Helind, depeſcha le jeune Duc Helind ſon fils, qui fut ſuiuy de ſa femme Anne & de ſes deux filles, Eſperance & Eufroſyne, & de plus il permit à la Ducheſſe Aduuige ſa femme, de s'aſſocier à la Princeſſe Vrſule auec ſa fille Cordule, qui fut l'vne des quatre Commandantes dans cette

Virginale

Virginale Compagnie. Dionet, comme nous auons dit, auoit auſſi trois ſœurs, la premiere nommée Ioſippe, donna congé à trois de ſes filles de s'enroler ſous les Enſeignes de ſa niéce Vrſule, & ces trois Princeſſes ſe nommoient Eleuterie, Ioſippe, & Neſtorie, la premiere deſquelles fut vne des quatre Commandantes à toute l'armée apres Vrſule, leſquelles furent par apres ſuiuies par leur mere auec ſa ſœur Eulalie; car la troiſieſme, ſœur de Dionet qui s'appelloit Thelindre, auoit déja enuoyé ſa fille Placide à la Princeſſe Vrſule.

Dionet outre ſes freres & ſœurs auoit des couſins germains, Rois & Princes, entre leſquels le Roy Gilles tenoit l'vn des premiers rangs, duquel la fille Florence (qui fut vne des quatre Commandantes apres Vrſule) ayant déja gagné ſa ſœur Placence, auec ſon Eſpoux, comme elle auoit auſſi gagné le ſien propre, incita ſon pere le Roy Gilles auec ſa femme Helene, & l'enflamma à deſirer la Couronne du Martyre: leurs glorieuſes dépoüilles ont long-temps repoſé dans l'Egliſe des Cheualiers de ſaint Iean à Cologne, & le chef du Roy Gilles eſt encore honoré dans vn Monaſtere de filles de l'Ordre de Ciſteaux, qui s'appelle le Iardin de la Vierge, quelques Autheurs recens ont appellé ce Gilles Roy de France.

L'Eueſque Guillaume, de race Royale du coſté paternel auſſi bien que du maternel, accompagné de ſon frere Iacques & de ſa ſœur Geraſine, groſſit l'armée Virginale de trois cent filles, dont les principales furent Chelindre (qui fut vne des Chiliarques, c'eſt à dire qui eſtoit ſur-intendante de mille Vierges) Verene & Florentine qui eſtoient filles de Iacques frere du Pontife Guillaume, deux autres Geraſines, Gelaſie, Geneuiefue & Bilonne & autres du ſang Royal.

Le Roy Auite proche parent de Dionet emmena pareillement à ſa couſine Vrſule trois cens Vierges, dont les principales furent Colombe, Odile, & ſes ſœurs Iulie & Vrſicie, Agathe & Agnes. Auec pareil ſuccez Dionet conuia par lettres la Reine Oliue ſa couſine de le venir viſiter pour donner ſes aduis ſur l'expedition de ſa fille. Cette Oliue qui eſtoit épouſée au ieune Roy Oliuier, eſtant venuë auec ſa ſœur Lumineuſe & 142. Vierges choiſies; ledit Oliuier en conſide-

ration de ſon Eſpouſe, employa ſon pouuoir & authorité pour aſſembler des filles, en quoy il fut ſi heureux qu'il accreut la Sainte Societé de mille Vierges, dont pluſieurs eſtoient alliées ou couſines de la Princeſſe Vrſule.

Le Roy Grophore auec ſa femme Cleopatre emmena 200. filles, ſemblablement le Roy Lucius, conduiſit ſes filles, Iothe qui fut la premiere Chiliarque, Geminiane, & Iuſtice auec 330. filles. Cette pieté de Lucius incita le Duc Alexandre ſon allié de venir en perſonne auec ſes filles & ſa femme Eugenie conduiſant auec luy 158. filles. Les Reliques de ce Duc & de ſainte Eugenie ſon épouſe & d'vne de ſes filles nommée Angeline, ſont honorées à Cologne, dans l'Egliſe de ſainte Cecile. Le beaupere d'Alexandre le Roy Clodouée, perſuadé tant par ſa fille Eugenie que par ſon gendre Alexandre augmenta le nombre des Vierges de 250.

Darie mere de la Princeſſe Vrſule ne ceda en rien à ſon mary Dionet pour l'augmentation de l'armée de ſon vnique Vrſule ; car comme elle auoit huit freres & ſix ſœurs, chacun à l'enuie l'vn de l'autre amenoit ou enuoyoit ſes filles bien eſcortées pour honorer les nopces de leur niéce Vrſule : Mais en quoy elle fut heureuſe, ce fut qu'elle perſuada ſon oncle maternel Iuuan, perſonnage venerable tant à cauſe de ſon âge que de ſa ſainteté, qui eſtoit, au rapport de quelques-vns, Eueſque de Londres. Cét Illuſtriſſime & ſereniſſime Prelat, eſtant renommé pour ſa chaſteté & pureté tant d'ame que de corps, prit à cœur le deſſein de ſa petite niéce Vrſule, & fiſt en ſorte auec ſa ſœur qui s'appelloit Matrone & le Prince Magnus mary de ſadite ſœur que toute cette famille auec 500. Vierges s'enrolerent ſous les étendarts de ſainte Vrſule. En vn mot Dionet & Darie inuiterent par lettres le Roy Pepin qui commandoit dans la partie Orientale de la Grand'Bretagne, lequel auec ſa femme Marguerite emporterent la palme ſur les autres Princes & Princeſſes, d'autant que non contents d'auoir enuoyé à la troupe Virginale, quatre de leurs fils, trois de leurs filles, & onze de leurs neueux & niéces, bien accompagnez, firent ſi bien auec leurs freres & ſœurs, qu'ils leurs enleuerent trente trois de leurs enfans, auec vne eſcadre de 260. Vierges. Ie n'aurois iamais fait, ſi ie voulois de-

duire par le menu les soins & diligences qu'employerent Dionet & Darie, & tous leurs parents & alliez pour le complement de la Compagnie de la Princesse Vrsule leur fille.

## CHAPITRE VI.

### *Agrippin, Demetrie & le Prince Conan leurs fils, n'obmettent aucun soin pour satisfaire aux conditions que desiroit la Princesse Vrsule.*

SI Dionet & Darie s'employent efficacement pour assembler l'armée de leur fille : Agrippin Demetrie & Conan ne pressoient pas l'affaire auec moins d'ardeur & de succés pour amasser des Chiliades & milliers de Vierges pour auancer les desseins de la Princesse Vrsule : car Agrippin auoit cinq freres & autant de sœurs, dont l'vne qui s'appelloit Nicolite, prit le soin & la conduite de toutes les filles de leur escorte : & non content d'auoir employé ses freres & sœurs, il inuita tous ses parents, alliez, oncles, tantes, cousins, & cousines, auec tant d'energie, qu'en peu de temps deux cent filles Royales, cousines ou alliées de Conan Holofernes, accompagnées d'autres filles selon leur condition, se preparerent pour aller honorer l'espouse future de leur cousin, dont les deux principales furent Luce & Anastase ; en sorte que cette Legion se monta a 1640. qui furent conduites par vn Eueſque frere d'Agrippin & par Nicolite l'vne de ses sœurs.

Vn autre Escadron non moins considerable fut leué & assemblé par deux venerables & sereniſſimes Matrones, considerables pour leur rare vertu & grandeur d'esprit, sçauoir la Reyne Axpara & la Ducheſſe Anchire cousines de Conan. Axpara estoit mere de cinq filles & de trois fils, & Anchire auoit quatre filles, & ce qui est digne de consideration, c'est que presque tous les enfans de l'vn & de l'autre sexe de ces deux Princesſes voulurent estre de la partie, auec beaucoup d'autres Vierges de haute naissance, qui ne voulurent pas se pri-

uer de cette ſolemnité, en ſorte que toute cette eſcadre monta à 1232.

Mais la Reine Demetrie qui auoit des paſſions tres-puiſſantes pour l'auancement de ſon fils le Prince Conan, l'émporta ſur tous les autres : car ayant pareillement beaucoup de freres & de ſœurs, en peu de temps elle aſſembla vne eſcadre de 1730. Vierges, car ſon frere aiſné luy offrit deux de ſes filles, Daule & Geneuiefue : & le ſecond, Euſebie ; ſa ſœur aiſnée luy en donna ſemblablement deux, Simphronie & Magnare, & vne autre luy preſenta Proquere & Eufroſine ; mais ſa troiſieſme ſœur excela en cette occaſion ; car outre l'Eueſque Lotaire ſon fils, elle obtint d'vn autre de ſes enfans, Euphoſyne & Apoline, de l'autre trois de ſes filles & ſemblable nombre de ſa fille aiſnée : & la troiſieſme luy donna Pallemonie, laquelle quoy que Vierge n'en fut pas moins feconde, d'autant qu'elle engendra pour le Ciel ſon Eſpoux Euphrome qui fut par aprés Martyr, & qui dans cette occaſion aſſembla vne cohorte de Vierges vrayment Royale. Car il auoit trois ſœurs Vierges, Carpophore, Eutropie & Palladore, auſquelles il perſuada l'amour de la Virginité, & de plus obtint de l'vn de ſes freres Elemore & Eudoxe, & de l'autre Serapie, Nazarie, & Eutropie ; & non content de cela, il ietta les flammes de l'amour de la chaſteté dans le cœur de neuf de ſes couſines, & enfin gagna ſa tante maternelle la Ducheſſe Euodie ſœur du Cardinal Vincent, auec ſes filles Sophie & Marie, à laquelle Eſcadre ſe ioignirent pluſieurs nobles Matrones. Sapience y emmena deux de ſes filles ; Euortie en donna liberalement cinq & neuf de ſes niéces, & peu de temps apres rendit ſon ame à Dieu, ayant eſté Martyre ſeulement de volonté.

En vn mot cette fleuriſſante Legion compoſée par les parents parernels & maternels de Demetrie mere de Conan fut conduite au camp de la Princeſſe Vrſule par l'Eueſque Lothaire, le Prince Euphrome, la Vierge Carpophore, & par Euodie noble & venerable Matrone. *l. 3. c. 11.*

## CHAPITRE VII.

*La Princesse Vrsule de sa part s'employe diligemment pour accomplir sa Virginale Compagnie.*

LA Princesse Vrsule choisie diuinement pour estre Imperatrice de cette armée Virginale, l'augmenta merueilleusement, par son industrie, prudence, & puissance à persuader les esprits : car pour ne rien dire des Princes & Rois, desquels nous auons cy-deuant parlé, qui l'estoient venus visiter par ciuilité, & qui apres par mouuement interieur du saint Esprit s'enrolerent sous ses Estendarts, ayans genereusement mesprisé & abandonné les Sceptres & les Couronnes, cette genereuse Amazone, disie ayant inuité le Duc Leon renommé pour ses hauts faits dans l'art Militaire, comme aussi la Ducheſſe Honneste sa femme, ils furent tous deux tellement rauis de voir le bon ordre qu'Vrsule auoit mis dans son armée qu'ils se ioignirent à elle auec 335. filles qu'ils ramasserent dans le ressort de leurs Domaines. La mesme chose arriua au Duc Sincere & à sa femme Sibile, qui vinrent trouuer la Princesse auec 250. Vierges, dont il y en auoit 50. de Race Royale. Le Roy Canut fut gagné de la mesme sorte, lequel enuoya ses deux filles, Foy & Flore, auec vne tres-belle escorte, lesquelles furent tout incontinent suiuies de leurs deux freres les Ducs Vrbain & Philippe auec leurs deux femmes Casinie & Beatrix, accompagnées d'onze de leurs niéces & de 173. autres Vierges.

L'ardeur de nos saintes & sur toutes de la Princesse Vrsule ne peut estre contenuë dans les confins des Isles Britanniques: mais comme vn diuin brasier auquel rien ne peut s'opposer, penetra les autres Royaumes nonobstant les mers & l'estenduë du vaste Ocean, puisque au dire du Saint Esprit la multitude des eaux, ny la grandeur des fleuues & torrens ne sont pas capables d'esteindre ny mesme de ralentir la charité: car pour ne dire mot de la Princesse Cunere fille du Roy des Orcades, appellée & persuadée par l'energie des lettres

d'Vrſule, les principales Vierges, ſçauoir Pinnoſe ſa Lieutenante generale & Sapience l'vne des Chiliarques, ayant enuoyé leurs Couriers en Normandie ou Noruege, attirerent à la ſainte Societé leurs couſines Dorothée & Luce, filles du Roy Dorothée, qui enuoya volontiers ſes filles bien accompagnées ſelon leur qualité de 119. filles. Luce mena auec elle ſon eſpoux Sichare, qui ſe promettoit de la reconduire apres la ſolemnité du mariage, mais il fût ſi bien perſuadé par ſa femme & par la Princeſſe Vrſule, ou pour mieux dire par l'Eſprit diuin, qu'il ſe conſacra premierement à la ſainte Compagnie & par apres totalement à Dieu par l'effuſion de ſon ſang.

Ie ne pourrois ſi toſt finir ce Chapitre ſi ie voulois tout au long deduire le nombre des Princeſſes qui furent enuoyées à Vrſule de toutes parts, ſçauoir de la Belgique, Suede, Danemarck & Sicile, par le Roy Godefroy & les Ducheſſes Oliue & Geraſine. *l.* 3. *c.* 12.

## CHAPITRE VIII.

*Ordre de l'armée de ſainte Vrſule, & les noms des principales Vierges.*

LA Compagnie Virginale eſtant complete conformement au deſir de la Princeſſe Vrſule, il fut queſtion de la mettre en ordre, & partant elle fut diuiſée en Decuries, Centuries, & Chiliades, ou milliers, les Princeſſes de l'armée & les Chiliarques ou Colonelles furent choiſies, ce quine doit pas eſtre trouué eſtrange, puiſque dans les Regions Maritimes Septentrionales, c'eſtoit la coûtume que les filles s'exerçoient dans l'art Militaire, conduiſoient les armées, rangeoient les batailles & animoient de paroles & d'exemples les ſoldats à genereuſement combattre, ainſi que vous pouuez voir bien au long, dans l'œuure entier Liure 3. ch. 16. dans lequel la generoſité & dexterité aux armes des filles & femmes eſt fort bien décrite par l'exemple

de tant de genereuſes Amazones, dont les Autheurs tant ſacrez que prophanes font vne tres-honorable mention.

Il fut donc iugé expedient de reduire cette nombreuſe Compagnie de Vierges en ordre militaire, à cét effet eſtoient preparez au bout de la mer Virginie, onze grands vaiſſeaux équippez à la Royale, non ſeulement pour la pompe & magnificence; mais encore pour la terreur; & de plus il y auoit quantité d'autres moindres vaiſſeaux, nauires & barques pour vne ſi nombreuſe Compagnie. Déja l'appareil eſtoit tout diſpoſé, & eſtoient aſſemblées à la Cour de Dionet les Vierges, & meſme quelques dames mariées Matrones & veufues, au grand contentement de la Princeſſe Vrſule, non ſeulement de l'Irlande, Grand' Bretagne, Calidoine, & des Orcades; mais encore des parties plus éloignées de la Belgique, Saxe, Sueue, Friſe, Dannemarck, Noruege, & autres regions Septentrionales.

Mais comme l'election des Commandantes de l'armée eſtoit de grande importance, la Princeſſe Vrſule la recommanda inſtamment à Dieu, à ce que le choix qui deuoit ce faire reuſſit à ſa plus grande gloire & au bien ſpirituel de toutes ſes filles. Voicy comme en parle l'Autheur Anonyme, c'eſt à dire le Bien-heureux Herman, dans ſes Reuelations. Sainte Vrſule Reine & Generaliſſime de toute la Compagnie Virginale, par inſpiration diuine & du Conſeil des Eueſques & Prelats qui l'accompagnoient, ayant aſſemblé les plus ſages & plus vertueuſes, donna ordre qu'on eût fait le denombrement de ſon armée Royale, eſtablit les Princeſſes & ſur-intendantes, choiſit en ſuite onze des plus habiles & courageuſes pour eſtre Chiliarques ou Colonnelles des onze mille Vierges, & entre toutes les plus nobles & de haute & Royale extraction.

Pinnoſe fut la premiere apres Sainte Vrſule, & comme la Maiſtreſſe de l'armée, & Lieutenante Generale. Apres ces deux, trois autres furent choiſies leſquelles deuoient eſtre ſur-intendantes ſur toute l'armée, & qui deuoient preceder les Chiliarques, ſçauoir Cordule celle qui fut Couronnée du Martyre le lendemain du maſſacre general, c'eſt à dire le vingt-deuxieſme d'Octobre. Eleuterie fille d'vn Duc, &

d'vne tante de ſainte Vrſule, & Florence fille du Roy Gilles.

Apres ces cinq on fiſt vn autre choix d'onze Chiliarques qui deuoient commander chacune à mille Vierges, dont la premiere qui eſtoit fille de Roy ſe nommoit Iothe couſine de ſainte Vrſule. La ſeconde s'appelloit Benigne, fille d'vn Duc, laquelle eſtoit n'agueres entrée en la ſocieté auec quatre de ſes ſœurs. Clemence fille d'vn Comte commandoit à la troiſieſme Chiliade. Sapience fille d'vn Prince oncle paternel d'Vrſule, commandoit la quatrieſme. Carpophore du ſang Royal auoit en charge la cinquieſme Chiliade. Colombe fille de Roy fut éleuë pour regir la ſixieſme. Benoiſte prit la conduite de la ſeptieſme. Odile fille d'vn Comte fut établie pour auoir ſoin de la huitiéme. Chelindris conduiſoit la neufiéme. Sibile de ſang Royal ayant ſuiuy Vrſule auec trois de ſes ſœurs eſt conſtituée ſur la dixieſme Chiliade. Luce couſine du Prince Conan Eſpoux de ſainte Vrſule eſt ordonnée Chiliarque de l'onzieſme.

Toutes ces choſes eſtant ordonnées de la ſorte, chaque Chiliarque prend poſſeſſion de ſa charge & du vaiſſeau dans lequel elle deuoit commander : & il eſt vray-ſemblable qu'en ſuite de l'eſtabliſſement des Chiliarques, on fiſt d'autres moindres & ſubalternes elections, ſçauoir de Capitaineſſes & Lieutenantes, & ainſi du reſte, conformement à ce qui ſe pratique dans vne armée bien reglée. *Liu. 3. ch. 13.*

## CHAPITRE IX.

### *La Virginale Compagnie eſt tentée par les Demons, mais protegée par les Anges.*

PENDANT que noſtre innocente & Virginale Compagnie s'exerce, tant ſur mer que ſur terre, & que pluſieurs Rois & Princes, les vns par inſpiration diuine, les autres inuitez par leurs parentes & alliées, & d'autres par curioſité, eſtoient venus à la Cour de Dionet pour contempler ce prodige nouueau ; les ennemis du genre humain & de toute vertu, & ſpecialement de la Virginité, qui leur eſtoit

estoit naturelle, & qu'ils enuient d'vne étrange rage aux creatures raisonnables, veu que par son moyen sur tous, elles entrent en commerce auec les Esprits Angeliques : ces habitans dis-je de l'Enfer, voulurent aussi estre de la partie, & se mesler parmy les Escadrons de filles Angeliques pour y jetter les flammes impudiques de l'abysme Infernal. L'Autheur Anonyme parlant de cette tentation, dit que les Anges de tenebres se glisserent parmy cette troupe innocente, incitant les vnes à vn legitime Mariage & les autres à satisfaire aux desirs de leur appetit charnel ; car ces vieux routiers & enuieillis en malice, n'ignoroient pas la promesse du Martyre faite à sainte Vrsule, tant pour elle que pour sa Virginale Compagnie, & combien ce leur seroit vne chose honteuse de souffrir vn tel affront leur estre fait par vne si nombreuse & eminente Compagnie, qui bien-tost deuoit remplir tant de sieges Angeliques, par eux si laschement abandonnez. Partant pour obuier de bonne heure à vn si grand mal-heur pour tout l'Enfer, ces Apostats de l'Empirée abordent premierement celles qui estoient encores Payennes, ou qui n'estoient pas bien fondées dans la Foy Catholique, ou qui n'auoient pas encore fait vne ferme resolution de garder leur Virginité : mais pour mieux venir à bout de leur entreprise, ils se seruirent de leurs emissaires & boutefeux, de ces jeunes esuentez & courtisans, qui sous pretexte d'honnestes alliances, sollicitoient puissamment les filles de ne s'exposer à vne si perilleuse nauigation, de ne prodiguer pas leur beauté, ny les autres talents qu'elles auoient receu de Dieu & de la Nature. Ils leurs faisoient entendre que Dieu estoit l'Autheur du mariage, qu'il l'auoit commandé dans l'ancienne Loy, & qu'enfin IESVS-CHRIST dans la nouuelle, auoit honoré les nopces de son premier Miracle.

Or l'incomparable sainte Vrsule dont la conuersation plus ordinaire estoit auec Dieu & ses Bien-heureux Esprits, découurit tout incontinent le danger dans lequel estoient ses Compagnes ; c'est pourquoy apres auoir soigneusement recommandé à Dieu son innocent Troupeau, elle pria les Eueques & Prelats de veiller diligemment, pour détourner les embusches de ceux qui ne dormants iamais, sont toûjours

éueillez à la ruine des hommes, en outre elle donna ordre à ſa Lieutenante & à toutes les Chiliarques de courir & voler par tout afin d'oſter à ſes filles tout commerce & entretien auec ces jeunes laſcifs, qui eſtoient capables de cauſer vn dommage beaucoup plus grand dans ſa Compagnie, que tout l'Enfer ramaſſé enſemble: & elle meſme les viſitoit ſouuent & les encourageoit, ſoit en particulier, ſoit en public de ne ſe laiſſer pas vaincre à l'Enfer, qui n'a des forces que contre ceux qui ſe liurent à luy, & qui eſt la meſme foibleſſe au reſpect des ames genereuſes & conſtantes; & comme la principale tentation eſtoit contre la Virginité, elle leur propoſoit la réponſe de ſainte Anatolie en ſemblable occaſion, laquelle eſtant fortement ſollicitée de ſe marier pour leſdites raiſons, répondit auec grande ſageſſe & prudence, que lors que le monde eſtoit encore dans ſon berceau & qu'il deuoit ſe peupler d'habitans, il eſtoit neceſſaire pour lors de contracter Mariage pour le peupler, mais que pour le preſent le Ciel auoit plus grand beſoin d'habitans que non pas la terre, & que IESVS-CHRIST ayant voulu naiſtre d'vne Vierge, n'auoit point voulu eſtre Eſpoux que d'vne Egliſe Vierge.

Toutefois, nonobſtant les ſoins extrêmes de la Princeſſe Vrſule, des Eueſques, & des Chiliarques de l'armée Virginale, il ne fut pas poſſible d'empeſcher que quelques-vnes qui n'auoient pas vne forte reſolution pour la conſeruation de leur Virginité, ne fuſſent ébranlées & ne minutaſſent leur retour en leur païs. Il conſte à tout le moins qu'vne des ſœurs de Conan Eſpoux de ſainte Vrſule, qui eſtoit fiancée à vn Comte qu'elle aimoit éperduement, abandonna la ſainte Compagnie pour ſe marier, ce qui affligea beaucoup la Princeſſe Vrſule: laquelle deſertion fut meſme déplorée par ſon propre frere le Prince Conan, en ces termes, au dire du Bien-heureux Herman; Ma ſœur, dit-il, aimant dauantage la gloire & dignité mondaine que la celeſte, apres auoir abandonné la ſainte Compagnie, prit pour mary vn Comte; mais l'ire de Dieu ne tarda pas beaucoup, car en peu de iours le Comte fut emporté d'vne mort violente, & ma ſœur ſe repentant trop tard d'auoir quitté la ſocieté Virginale, mourut

toſt apres accablée d'ennuy & de triſteſſe. Mais apres tout ſi ſainte Vrſule fut affligée au dernier poinct de cette honteuſe retraite, pour la crainte qu'elle eut que le mauuais exemple d'vne Princeſſe de marque, n'en attiraſt d'autres dans le meſme deſſein, elle fut en contre-échange conſolée de Dieu & des SS. Anges qui par vn renfort ſpecial conſeruerent & fortifierent les autres dans leur haute & ſublime entrepriſe. *l.* 3. *c.* 17.

## CHAPITRE X.

### *Le Roy Agrippin reçoit le Bapteſme, & meurt en bon Chreſtien.*

LA premiere condition qu'auoit ſouhaité la Princeſſe Vrſule donnant ſa parole à la recherche de Mariage auec le Prince Conan eſtant accomplie, en reſtoit vne ſeconde qui eſtoit la principale, ſçauoir qu'il ſe fiſt inſtruire dans les principes & elements de la Foy Orthodoxe, à quoy le Prince s'employoit auec diligence, ayant pour ce ſujet dans ſa Cour des Cathechiſtes & Directeurs qui l'inſtruiſoient iournellement des Myſteres de noſtre Salut, & comme le bien eſt communicatif de ſoy-meſme, il auoit ſoin que ſes Courtiſans & ſeruiteurs participaſſent au meſme bon-heur: mais comme il auoit de plus grandes & preſſantes obligations pour ſon pere Agrippin, le bon & vertueux Prince, n'épargna ſoin imaginable pour la conuerſion de celuy auquel il deuoit la vie temporelle, s'efforçant en échange de luy procurer la ſpirituelle & eternelle: à cét effet, il employoit les prieres enuers Dieu pour ſa conuerſion, luy propoſant ſouuent auec toute la ciuilité filiale, & neantmoins auec de puiſſantes raiſons la vanité de l'idolatrie & qu'il n'y auoit qu'vn Dieu, qui eſtoit adoré par les Chreſtiens & qu'il falloit de neceſſité eſtre baptiſé pour obtenir le ſalut eternel: ce qu'il pourſuiuit ſi chaudement, qu'enfin le Roy Agrippin qui auparauant ne reſpiroit que les grandeurs du monde, & qui eſtoit deuenu fier & redoutable, à cauſe de quantité d'inſignes victoires remportées ſur ſes aduerſaires, touché par

les efficaces remontrances du Prince ſon fils, mais bien dauantage par les mouuemens puiſſans de l'eſprit de Dieu, deuint plus doux & traitable qu'vn Agneau, ſe répent du plus profond de ſon cœur des pechez de ſa vie paſſée, demande en toute humilité d'eſtre regeneré des eaux du ſaint Bapteſme, duquel fortifié il deuint tout autre, commençant à mener vne vie nouuelle, en ſorte que mépriſant les choſes mondaines & periſſables, il n'aſpiroit deſormais qu'aux celeſtes & eternelles, & de fait il ne tarda pas long-temps à eſtre exaucé : car la meſme année il fut attaqué d'vne maladie de laquelle il deceda auec de grands ſentiments de pieté & vn extréme contentement de ſon ame ; lequel à deux ans de là fut ſuiuy de ſa femme, de ſon fils & d'vne de ſes filles, qui épancherent leur ſang dans le maſſacre general de la ſainte Compagnie. Par cette mort d'Agrippin Dieu commença de recompenſer Conan de ſa promptitude, à executer tout ce qu'il auoit promis, & il ne faut pas douter que les prieres de tant d'innocentes Vierges qui ſe diſpoſoient à eſtre victimées pour IESVS-CHRIST, n'impetraſſent de Dieu vne ſi heureuſe mort pour Agrippin : ce qui réjoüit à merueilles la Princeſſe Vrſule, voyant déja par effet ſes ſoins & trauaux ſi auantageuſement recompenſez. *l. 3. c. 18.*

## CHAPITRE XI.

### *Sainte Vrſule voyant tout diſposé, ordonne qu'on leue l'ancre pour mettre la voile au vent.*

SVR ces entrefaites la Princeſſe Vrſule prepare toutes choſes pour la nauigation de ſon armée Virginale, laquelle de iour en iour ſe groſſiſſoit, tant par l'accés des Vierges, que des perſonnes Royales & eminentes qui y accouroient de tous coſtez, ſpecialement apres que le deſſein de Dionet pere d'Vrſule fut venu à la connoiſſance de quelques Eueſques, qui honorerent la Compagnie de leur preſence.

Il s'en nomme ſpecialement cinq, le premier appellé Guil-

laume ou Michel ( peut eſtre auoit-il l'vn & l'autre nom ) lequel eſtoit de ſang Royal & couſin de Dionet. Le ſecond dit Colomban, fils d'Alexandrie, ſœur de Darie mere de ſainte Vrſule. Le troiſiéme nommé Iuuan, perſonnage illuſtre & venerable pour ſa vieilleſſe & Sainteté, oncle maternel de Darie, Eueſque comme on croit de Londres. Le quatrieſme appellé Eleutere, duquel le frere nommé Euſtache auec ſa femme & ſix de ſes filles eſtoient enrolées dans la ſainte Societé. Le cinquieſme fut Lothaire couſin de Conan.

La Diuine Prouidence pourueut dés le commencement ces celebres Prelats, accompagnez comme il eſt probable de pluſieurs Preſtres, à cette Virginale Compagnie, afin qu'elle n'eut pas eſté priuée de conſolation ſpirituelle, d'exhortations & de la reception des Sacremens, ſpecialement de l'adorable Euchariſtie: car puis apres dans le chemin de Rome & à leur retour pluſieurs autres Prelats de grand merite ſe joignirent à la Compagnie, ainſi que nous dirons en ſon lieu.

Ce fut encore vn trait de la Diuine conduite que Conan Holofernes Eſpoux de ſainte Vrſule occupé à quelques-autres affaires de grande importance, peut-eſtre à mettre tout en ordre dans ſon Royaume à cauſe du decés de ſon pere, n'aſſiſtaſt pas de ſa preſence la ſainte Compagnie, dautant que par aprés, il monta iuſqu'à Mayence pour venir au rencontre de ſon Eſpouſe, auec vne magnifique & Royale flotte, qui augmenta notablement le nombre des Martyrs, qui furent égorgez deuant Cologne, comme il ſera dit cy-aprés.

Enfin les adieux ſe dirent non ſans larmes de la part des parents de nos ſaintes Vierges, qui demeuroient dans l'Irlande; mais auec vne indicible joye & contentement de la part de ſainte Vrſule & de ſes Compagnes, qui s'eſtant toutes rangées en bon ordre dans leurs vaiſſeaux, apres vne priere ſolemnelle, qui fiſt retentir les airs & réjoüit l'Empirée, les voiles furent miſes au vent. La flotte Royale & Virginale, n'eut pas plûtoſt demaré, que l'impetuoſité des vents ſembloit porter l'armée nauale autre part que ſainte Vrſule n'euſt deſiré, eſcartant les vaiſſeaux de part & d'autre; mais ayant eu recours aux prieres, elles ſe ramaſſerent ſi heureuſement, que perſonne ne pût douter que ces vents fauorables, n'euſ-

ſent ſorty des tréſors de la Diuine prouidence, pour parler au langage du Prophete, *Pſalm.* 134. 7. & en effet en moins d'vn iour & d'vne nuit toute la flotte fut tranſportée dans le port nommé Tyle, vers les bouches du Rhin, ce qui réjoüit à merueille toute la ſainte Compagnie, & luy cauſa vn genereux meſpris des choſes mondaines & periſſables, & vn grand eſtime des diuines & celeſtes, voyant le ſoin que le Tout-puiſſant prenoit de ſa conduite. *l. 3. c. 19. & 20.*

## CHAPITRE XII.

### *Reuelations faites à Cologne du départ de ſainte Vrſule; ſon arriuée à Theil, puis à Cologne.*

COMME dans cette Hiſtoire il y a beaucoup plus du Diuin que de l'humain, Dieu reuela à ſainte Sigillinde, Angloiſe de Nation, & à ſon Confeſſeur ſaint Quiril, qui habitoient pour lors à Cologne, qu'vne nombreuſe & Royale flotte eſtoit ſortie d'Irlande & qu'elle aborderoit bien toſt à Cologne, conduite par la Princeſſe Vrſule fille du Roy Dionet, & qu'il deſiroit qu'elle ſe fuſt aſſociée auec cette ſainte Compagnie, pour faire le voyage de Rome, & qu'à ſon retour il l'honoreroit de la Couronne du Martyre auec cette ſainte Societé; ce que Dieu voulut reueler afin que cette Hiſtoire pût plus fidellement arriuer aux ſiecles futurs; car le ſaint Preſtre Quiril, Confeſſeur de la Vierge Sigillinde, s'eſtant pareillement aſſocié à ſainte Vrſule, & ayant auec elle fait le voyage de Rome, & à ſon retour ayant auſſi eſté bleſſé à mort, demeura nonobſtant, encore ſix iours auant que mourir, durant leſquels, ſans que ſes playes mortelles l'en empeſchaſſent, il aida beaucoup à enterrer les ſaintes Vierges, declara les noms des principales & les fiſt grauer ſur les Tombeaux, & expoſa aux Citoyens de Cologne, qu'il connoiſſoit fort particulierement, toute l'Hiſtoire de ſainte Vrſule; & il eſt vray-ſemblable, que l'Eueſque de Cologne, & les principaux de la ville furent auertis par ſainte Sigillinde de la prochaine arriuée de la flot-

te de sainte Vrsule, afin qu'ils eussent tout disposé à la receuoir. *l. 3. c. 24.*

L'Armée Virginale s'estant vn peu rafraischie à Theil & ayant fait prouision des choses necessaires poursuiuit sa route montant le Rhin auec tant de bon-heur qu'encore bien qu'il faille employer ordinairement cinq ou six iours, pour monter de ce Havre à Cologne, neantmoins par la conduite de Dieu, les vents furent si fauorables qu'en vn iour la flotte y arriua.

Cette celebre ville estoit pour lors sous l'Empire Romain, qui y tenoit de puissantes garnisons, contre les incursions des Allemants; mais ce qui la rendoit beaucoup plus renommée, c'est qu'elle se maintenoit constamment dans la Foy Catholique, qu'elle auoit receuë par le moyen de son premier Eueſque saint Materne, disciple de saint Pierre, dans la Chaire duquel estoit pour lors seant Aquilin, quatriesme Eueſque de ladite ville, lequel est loüé par sainte Elizabeth, pour son integrité de Vie, & pour auoir esté honoré du don de Prophetie.

Le saint Prelat receut tres-honorablement sainte Vrsule, & toute sa Compagnie, la distribua par toute la Ville, & la traita auec toute la charité possible l'espace de deux iours, ainsi qu'il est marqué dans vn ancien Manuscrit de la Chartreuse d'Vtrait. *Liu. 3. ch. 25.*

Que si on vouloit icy faire par parentese vne question, sçauoir si les mesmes vaisseaux qui auoient seruy dans la mer, pouuoient estre de bon vsage sur le Rhin? pour satisfaire à cette question, le curieux Lecteur pourra lire le Chapitre 25. du Liu. 3. du Pere Crombach. Ie dis seulement ce qu'escrit Surius dans la Vie de saint Loüis Roy de France, que l'an 1248. furent construis 300. vaisseaux, dans le seul Dioceſe de Cologne, lesquels voguerent sur le Rhin, sur l'Ocean, sur la mer Mediteranée, & aborderent dans la Syrie auec S. Loüis, pour le recouurement de la Terre Sainte; ce qu'estant ainsi, il est facile de conclure que la flote de sainte Vrsule peût aussi bien nauiguer sur le Rhin, qu'elle auoit fait sur l'Ocean Britannique, specialement si nous sommes obligez de confesser qu'il y auoit beaucoup du sur-naturel dans cette entre-

priſe, IESVS-CHRIST ayant voulu luy meſme dans vne autre occaſion moins conſiderable, ſeruir de Pilote, & commandé à ſes Anges de faire l'office de Mariniers & de ſoldats : ainſi que le rapporte ſaint Paulin, en l'Epiſtre 34. *ad Macha.*

## CHAPITRE XIII.

### *Sainte Vrſule arriue à Cologne, où s'eſtant rafraiſchie deux iours, elle continuë ſa route pour ſon voyage de Rome.*

DEVX lieux ſpecialement dans Cologne ont eſté honorez par la preſence de ſainte Vrſule, ſçauoir la partie Septentrionale par ſon Martyre & Tombeau, & la partie Meridionale par ſon hoſpice : car il eſt probable qu'abordant à Cologne, elle mit pied à terre à la porte du Rhin, d'où elle monta directement à l'Egliſe Cathedrale, dediée par ſaint Materne en l'honneur de la Mere de Dieu & du Prince des Apoſtres, laquelle nous appellons à preſent Sainte Cecile : Il eſt diſ-ie probable que ſainte Vrſule alla premierement à l'Egliſe pour recommander à Dieu ſon entrepriſe, & apprendre de luy ſes volontez : il me ſemble l'entendre parlant à Dieu, dans la plus feruente ardeur de ſa deuotion & luy diſant à peu prés comme autrefois Iſaac à ſon pere Abraham, Diuin Eſpoux de mon ame, voila l'Autel & le lieu de noſtre Martyre, voila pareillement quantité ſuffiſante de victimes toutes preſtes d'eſtre offertes en Holocauſte & qui ne ſoûpirent qu'à épancher leur ſang pour la Foy & la Virginité, mais ie ne voy point de bourreaux ny de perſecuteurs. Vous n'aurez pas grande Princeſſe d'autre réponſe pour le preſent ſinon celle d'Abraham à Iſaac, Dieu y pouruoira m a fille & Eſpouſe bien-aimée. *Gen.* 22. 7.

Ayant donc ſatis-fait à ſes deuotions & rendu à Dieu ſes hommages, elle fut conduite dans le département qui luy auoit eſté preparé, qui s'appelle encore aujourd'huy l'Etoile, de

de laquelle toute la ruë porte le nom, ruë vrayement Royale dans laquelle fut conduite Marie de Medicis, Reyne de France & de Nauarre, lors qu'elle vint à Cologne, & dans laquelle cette Princeſſe rendit les derniers deuoirs à la Nature.

Ce fut donc dans cette ruë que fut conduite ſainte Vrſule, & l'on remarque encore aujourd'huy la Chambre dans laquelle elle logea, bien que l'edifice ait eſté renouuellé, ce fut dans cette chambre, durant le plus ſecret de la nuit que noſtre ſainte Princeſſe fut viſitée des Anges, qui luy declarerent de la part de Dieu, qu'elle deuoit entreprendre le voyage de Rome, & que le temps de ſa mort & de ſon Martyre, n'eſtoit pas encore venu, qu'en ce voyage elle pouuoit gagner beaucoup de perſonnes qui rendroient ſa Compagnie plus recommandable deuant Dieu, les Anges & les hommes.

Ce celeſte & Diuin Ambaſſade réjoüit à merueille noſtre Sainte, laquelle de grand matin fiſt aſſembler les Eueſques, leur propoſa ce qu'elle auoit appris par le miniſtere des Anges à fin de n'entreprendre rien temerairement, & contre les loix de la Prudence, comme auſſi pour n'eſtre pas trompée par les illuſions de l'Enfer; & bien que d'abord il ſemblaſt que ce fuſt choſe extremement difficile que des Vierges, dont la plus grande partie eſtoit d'eminente naiſſance, & nourrie delicatement, peuſſent entreprendre vn voyage à pied par les Alpes, neantmoins attendu les effets de la diuine Prouidence qui iuſqu'alors auoit éclaté dans cette entrepriſe, il fut conclu que toutes les Vierges ſeroient aſſemblées & qu'on leur propoſeroit le deſſein du voyage de Rome, ce qu'ayant eſté fait, tant s'en faut qu'elles s'épouuantaſſent, au contraire elles en demeurerent plus animées & feruantes pour entreprendre vn ſi penible & dangereux pelerinage à qui eût ſeulement conſideré les foibleſſes d'vn ſexe delicat.

La reſolution priſe elles ſe munirent des ſaints Sacremens de Penitence & de l'Euchariſtie, qui leur deuoit ſeruir de principal viatique, & le lendemain ayant eſté pourueuës de tout ce qui eſtoit neceſſaire par la préuoyance de l'Eueſque Aquilin & par la liberalité des habitans de Cologne, elles ſe rembarquerent de nouueau, & auec elles la Princeſſe Sigillinde

Angloiſe de Nation, qui auoit eu reuelation de leur future arriuée, auec ſon Confeſſeur ſaint Quiril, ce qui n'anima pas peu cette ſainte Compagnie à pourſuiure ſa route, voyant que de iour en iour elle prenoit de nouueaux accroiſſemens. Les ſaintes Vierges n'eurent pas plûtoſt leué les ancres, que voila qu'vn vent fauorable enfla ſi à propos leurs voiles qu'on n'eut pas beſoin de rameurs pour monter le Rhin, le Seigneur des mers & des vents, ſa ſainte Mere & les Eſprits Angeliques, les fauoriſans dans leur nauigation, ainſi que le remarque le Bien-heureux Herman : Mais cependant qu'elles vogueront à Baſle, examinons vne queſtion qui n'eſt pas hors de propos en ce lieu. *Crombach Liu. 4. chap. 1. 2. & 3.*

## CHAPITRE XIV.

### *Sçauoir ſi l'an 237. la peregrination de Rome eſtoit déja frequentée : & de l'arriuée de ſainte Vrſule à Baſle.*

NONOBSTANT ce que diſent les Heretiques & quelques Catholiques ſur ce ſuiet, il eſt hors de doute que même du temps de Neron, les voyages de Rome eſtoient déja en vſage, ainſi que rapporte S. Gregoire le Grand, & Baronius aux notes du Martyrologe le 18. Nouembre, & autres Autheurs, qui aſſurent que meſme durant les furies des perſecutions, les voyages de Rome eſtoient en vogue, & il arriuoit ſouuent que les Chreſtiens, de Pelerins deuenoient Martyrs, répendans genereuſement leur ſang, à l'imitation de ceux dont ils vouloient honorer la memoire & les Sacrées dépoüilles ; ce qui pourroit ſe confirmer par des exemples de tous les peuples, Romains, Egyptiens, Affricains, Perſes & Grecs que vous pouuez voir au lieu allegué.

Que ſi vous deſirez maintenant ſçauoir les raiſons qui meurent ſainte Vrſule, d'entreprendre vn chemin ſi penible, il ſuffiroit de vous en apporter vne, qui eſt capable de ſatisfaire vn

eſprit vrayement Chreſtien, ſçauoir eſt l'Ordre & le Commandement de Dieu qu'elle receut & qui fut approuué par les Prelats, auſquels elle le propoſa pour l'examiner. Secondement, parce que Dieu moyennant ce voyage de Rome, diſpoſoit d'vnir à ſa Compagnie nombre notable de perſonnes de haute & eminente condition, mais ſpecialement pluſieurs inſignes Prelats de l'Italie & meſme du Clergé Romain; leſquelles furent en partie Couronnées du Martyre, quelques-autres moururent de fatigue par les chemins, qui ont par aprés honoré le lieu de leur decés de grande quantité de Miracles, comme nous voirons en ſon lieu. Troiſiémement, Dieu voulut par ce voyage penible augmenter le merite de ces innocentes Vierges & les diſpoſer par ces fatigues, & par la pratique des vertus heroïques à répandre leur ſang tout incontinent aprés, de ſorte que nous pourrions appeller ce voyage, le Nouiciat qui les diſpoſoit à faire bien-toſt vne profeſſion ſolemnelle de la Foy & de la Virginité au prix de leur vie temporelle.

Quatriémement, c'eſtoit vn puiſſant aiguillon à ces ſaintes Vierges, de voir & conſiderer les trophées de tant de milliõs de Martyrs qui s'eſtoient joüez & mocquez des tourmens les plus exquis & formidables, dans la ville capitale du Monde, ſçauoir dans Rome, & comme les exemples ſont plus puiſſants à perſuader que les paroles, nos ſaintes Pelerines, s'animerent beaucoup entendant raconter les triomphes de tant de genereux Martyrs de l'vn & de l'autre ſexe. Cinquiémement pour implorer l'aſſiſtance des meſmes Saints enuers Dieu.

Mais ſi dans le temps, il ſe faiſoit déja des voyages par les peuples de toutes Nations, comme nous auons dit; cela ſe verifie ſpecialement des Hibernois & Bretons ou Anglois, qui de temps immemorial ont eſté fort affectionnez aux Pelerinages, dés auſſi-toſt qu'ils ont eſté inſtruits dans les principes du Chriſtianiſme, ainſi qu'il ſe montre dans tous les ſiecles depuis la Naiſſance de l'Egliſe. Les exemples en ſont rapportez au ch. 6. du Liu. 4. du P. Crombach, & entre les plus remarquables, c'eſt celuy de ſaint Patrice Hibernois, qui viſita trois fois la ville de Rome, & toûjours fort bien accompagné de Pelerins, veu qu'il ſe trouue eſcrit dans vne ancienne Vie Manuſcrite de ce ſaint, que le nombre des Pelerins ſe montoit quel-

quefois iuſqu'à mille, qui alloient viſiter les Saints lieux de Rome & de Ieruſalem, & meſme elle âjouſte que S. Patrice ayant baptiſé le reſte des infidelles qui reſtoient dans l'Irlande, trente mille hommes éprouuez en ſainteté & Iuſtice deuant Dieu & les hommes, ſortirent d'Hybernie enſemble, auec la licence & benediction de ſaint Patrice, qu'ils quitterent leur païs, leurs amis, parents, alliez, leurs biens & reuenus, voüants à Dieu de ne retourner point qu'ils n'euſſent viſité les Sepulchres des ſaints Apoſtres à Rome, & les Saints lieux de Ieruſalem, que IESVS-CHRIST auoit honorez de ſa preſence & ſanctifiez de ſon ſang.

Qui s'eſtonnera donc maintenant, ſi onze mille Vierges auec leur eſcorte, ont peu entreprendre le voyage de Rome, ſi du temps de ſaint Patrice 30. mille perſonnes ont fait enſemble le meſme voyage : en effet les voyages ont eſté tellement en vſage parmy les Irlandois, que le nom de Voyageurs leur a eſté ſpecialement approprié.

Ie ne m'arreſte pas icy à répondre aux objections qui ſe font tant par les Heretiques, que par quelques incredules Catholiques, contre le Pelerinage de ſainte Vrſule à Rome, parce qu'on pourra lire les réponſes dans le Prelude premier.

Mais pour reuenir à nos ſaintes Pelerines, elles arriuerent heureuſement à Baſle, où elles furent honorablement receuës par ſaint Pantule Eueſque du lieu, ce qui eſt aueré par l'ancienne Tradition, non ſeulement au rapport des Catholiques, mais encore des Heretiques modernes, qui poſſedent à preſent cette fameuſe & celebre Ville, dans laquelle on montre aujourd'huy la Maiſon dans laquelle logea ſainte Vrſule, & on y voit ſon image dans vne des plus celebres places, proche la Tour appellée du Sel, où aborda ladite ſainte, ce qui n'eſt pas vn des moindres argumens pour montrer la verité de noſtre Hiſtoire dans ce point d'importance. *Crombach l. 4. ch. 4. 5. & ſuiuans.*

## CHAPITRE XV.

*Les ſaintes Vierges laiſſant leurs nauires à Baſle, font le chemin de Rome à pied. Et quel eſtoit en ce temps-là l'Eſtat de l'Egliſe.*

LEs Alpes ne ſont pas plus difficiles à ſurpaſſer que cette peregrination de ſainte Vrſule à croire, ainſi qu'objectent quelques-vns ; mais ceux qui ont des tendres affections pour la pieté en forment d'autres concepts & ne retreciſſant point la diuine puiſſance, n'ont pas peine à croire que nos ſaintes Vierges eſtant arriuées à Baſle y laiſſerent leurs nauires, & s'acheminerent à pied vers l'Italie par les Alpes, & autres lieux fort difficiles, pour des filles delicates, dont il y en auoit pluſieurs fort ieunes, leſquelles neantmoins furent fortifiées par la Toute-puiſſance, pour franchir les obſtacles autrement inſurmontables : mais la ſainte Vierge & les ſaints Anges, les aſſiſterent tellement, que ny les Alpes, ny les torrents ne leur cauſerent aucun retardement ny laſſitude, leur aliment plus ſucculant & ſubſtantiel, fut l'abondance des conſolations ſpirituelles qu'elles receurent continuellement, par le Miniſtere des Anges ; ce verifiant en elles, ce qu'a dit le Texte ſacré, que l'homme ne vit pas pas ſeulement de pain & autre viande corporelle ; mais de toutes les paroles qui ſortent de la Bouche de Dieu. *Matth. 4. 5.*

Or ne vous perſuadez pas que noſtre ſainte Compagnie manquaſt de fouriers & pouruoyeurs, qui determinaſſent le chemin de chaque iour, & diſtribuaſſent les aliments neceſſaires, & qui le ſoir euſſent ſoin d'aſſigner à chaque Chiliade ſon logement de nuit : car au rapport du Bien-heureux Herman, elles eurent ſix Anges, qui firent en leur endroit l'Office de fouriers, & qui leur pourueurent de cent mulets, & de trois cent ſeruiteurs qui porterent leur bagage. De plus durant le voyage, elles eurent toûjours le Ciel ſerain & épuré,

les nuits temperées & claires, en ſorte qu'elles pouuoient paſſer les nuits en quelques belles & fertiles prairies ſur l'herbe verte, ſans aucun preiudice de leur ſanté. Le Bien-heureux Herman compare ce Pelerinage à celuy que firent les enfans d'Iſraël, dans les deſerts l'eſpace de quarante ans, diſant que leurs veſtements & chauſſures ne ſouffrirent aucune alteration dans tout le voyage.

Pour ce qui concerne maintenant l'eſtat de l'Egliſe l'an 237. que ſe fiſt le Pelerinage de ſainte Vrſule, il eſt conſtant par les Hiſtoires authentiques, que la Foy Catholique eſtoit déja ſemée, comme vn grain tres-fecond, par tout le monde; tous les Apoſtres, hommes Apoſtoliques & leurs Diſciples, l'ayant arrouſée de toutes parts, non ſeulement de leur ſueur, mais encore de leur ſang, ce qui l'auoit augmentée à merueille, conformement au dire de Tertulian, qui diſoit hardiment que le ſang des Chreſtiens eſtoit vne ſemence qui donnoit naiſſance à vne infinité d'autres Chreſtiens. *Semen eſt ſanguis Chriſtianorum, in Apolo. c.* 50.

Telle eſtoit la face de l'Egliſe, quand ſainte Vrſule entreprit le voyage de Rome auec ſa ſainte Compagnie, laquelle ayant déja franchy les difficultez des montagnes, s'approchant de Rome, voila que ſaint Cæſarius Eueſque de Meaux, qui venoit auſſi à Rome par vn autre chemin, rencontra cette Royale Compagnie: ce ſaint Prelat eſtoit Breton ou Anglois de Nation de la tige Royale, allié tres-proche de ſainte Vrſule, d'autant que ſa ſœur Anne eſtoit mariée au jeune Duc Heluide couſin de ſainte Vrſule: il ſaluë donc à l'abord la ſainte & les Eueſques qui l'accompagnoient, rencontra en ſuite dans cette Virginale Compagnie ſes deux niéces Eſperance & Euphroſine, filles de la Ducheſſe Anne ſa ſœur, comme auſſi vne autre de ſes ſœurs nommée Eliſabeth, venerable Matrone pour ſa vertu & pieté, auec pluſieurs autres qui luy eſtoient ou parentes ou alliées: ce qui l'anima ſi fort du deſir du Martyre qu'il ſe rangea ſous les enſeignes de la Compagnie, en quoy il fut ſuiuy de deux Preſtres & de quatre Laïques qui eſtoient de ſa ſuite. *Crombach. Liu.* 4. *chap.* 10. *& ſuiuans.*

Que ſi l'état du Corps de l'Egliſe eſtoit ſi heureux lors que

ſainte Vrſule entra dans Rome, il eſtoit d'autre part digne de compaſſion, dautant que ſon chef le ſouuerain Pontife Pontian eſtoit en exil, dans le Siege duquel comme Vicaire eſtoit aſſis Cyriaque, qui pour ce ſujet eſt appellé Souuerain Pontife : que ſi quelque critique veut ſouſtenir qu'il n'y a point eu de Souuerain Pontife de ce nom, qu'il liſe le chap. 22. du Liure 4. du Pere Crombah & il verra en quel ſens le tiltre de Pape peut eſtre attribué à ſaint Cyriaque, ſoit qu'il ait eſté actuellement Pape entre Pontian & Antherus, comme diſent quelques-vns, ſoit qu'il ait eſté ſeulement Vicaire dudit Pontian.

## CHAPITRE XVI.

*Sainte Vrſule arriue à Rome, auec ſa Virginale Compagnie, elle eſt receuë par ſaint Cyriaque. Et du Bapteſme de quelques-vnes d'entre-elles qui eſtoient encore Cathecumenes.*

OR pour retourner au fil de noſtre Hiſtoire, la nouuelle de l'arriuée de la Compagnie Virginale ayant eſté diuulguée par la ville, le ſaint Pere en ayant eſté auerty, s'achemina au deuant auec ſon Clergé pour honorer de ſa preſence, vn ſi celebre Pelerinage de tant de Rois, Reines & perſonnes Royales : & comme lors il y auoit confederation & alliance entre les Romains & les Anglois, les ſaints Pelerins furent traitez par les Romains Chreſtiens qui joüiſſoient pour lors de quelque repos) auec magnificence : & liberalité extraordinaire : & ce par la vigilance du ſaint Pere, qui eſtant Anglois de Nation, n'auoit garde de manquer d'employer tout ſon pouuoir pour ſecourir cette celebre Compagnie.

Les larmes de deuotion n'euſſent peu s'empeſcher de couler de vos yeux, ſi vous euſſiez veu l'entrée ſolemnelle de ces ſaintes Vierges dans la capitale du Monde : car leur innocente beauté & modeſtie Virginale, marchant toutes la

veuë beſſée, rauiſſoient tous ceux qui les conſideroient, & enflammoient les cœurs des Payens d'vne diuine flamme pour la Foy Catholique.

Mais comme il y auoit quelques-vnes des Vierges qui eſtoient encore Cathecumenes, elles furent baptiſées auec ſolemnité par ſaint Cyriaque: les principales eſtoient Luce & Anaſtaſe, qui eſtoient couſines du Prince Conan Eſpoux de ſainte Vrſule: ce qui eſtant accomply, au grand contentement de toute la Compagnie, les ſaintes Vierges s'occuperent à viſiter les Saints lieux & Egliſes de cette ville, ſanctifiée par le ſang de tant de Martyrs; elles commencerent par les Sepulchres des Princes des Apoſtres ſaint Pierre & ſaint Paul, en ſuite elles deſcendirent ſous terre, pour y conſiderer la vaſte eſtenduë des Cimetieres tenebreux, que Baronius pour la multitude des Corps qui s'y retrouuent, appelle fort à propos ſouſterraine Cité: dans ces tenebres exterieures, elles furent illuminées des Rayons de la Grace, qui leur ayant fait connoiſtre les hauts faits & heroïques entrepriſes de ces genereux combattans, embraza ſi fort leurs cœurs du deſir de les imiter, qu'elles ne penſoient deſormais à autre choſe qu'à leur vertu & zele pour la gloire de Dieu, elles ne cherchoient que les occaſions de mettre en execution ce que leur cœur auoit conceu pour IESVS-CHRIST.

Il n'eſt pas poſſible d'exprimer la ioye & le contentement extreme dont furent remplis leurs cœurs, lors qu'elles viſiterent dans le Cemetiere de Calixte, le Tombeau de ſainte Cecile: cette heroïque Vierge eſtoit de tres-noble Race, Romaine de naiſſance, tres-fleuriſſante en richeſſes, laquelle enuiron cinq ans auparauant, durant le regne de l'Empereur Alexandre, par l'impieté des Prefects de Rome, & la malignité de Preſtres des Idoles, auoit auec ſon époux Valerian & ſon frere Tiburce (qu'elle auoit par de prodigieux Miracles conuertis à la Foy Catholique) eſté honorée du Martyre. En cette celebre ſainte, ſon époux, & ſon frere, noſtre Princeſſe Vrſule contemploit comme dans vn tres-beau miroir, auec vn indicible contentement de ſon ame, ce qui luy deuoit arriuer, comme auſſi à ſon époux Etherée, & à toute

ſa

ſa Royale Compagnie, dautant qu'elle en auoit eu Reuelation : que ſi le ſacré Corps de ſainte Cecile peut eſtre montré à ces deuots Pelerins, tel qu'il fut par apres découuert ſous le Pape Paſchal, l'an de noſtre ſalut 821. & encore depuis ſous Clement VIII. ſçauoir tout entier, couuert d'habits de drap d'or, tous empourprez de ſon ſang: Si dis-je nos ſaintes Vierges peurent voir ce deuot ſpectacle, il faut auoüer que ce fut vn puiſſant aiguillon à tant d'Eueſques, Rois, Reines, Princeſſes, en vn mot à toute la Compagnie de ſainte Vrſule, pour les animer au combat contre le Monde, l'Enfer & les Concupiſcences de la Chair, par l'effuſion de leur ſang & la perte de leur vie. *Crombach Liu. 4. chap. 28. & les ſuiuants.*

## CHAPITRE XVII.

### *Eſtat Politique de l'Empire Romain l'an 237. de N. S. Mort violente de l'Empereur Alexandre, & de ſa mere Mammée.*

APRES auoir expliqué l'heureux & fleuriſſant eſtat de l'Egliſe, il ne ſeruira pas peu pour mieux comprendre le Pelerinage d'vn ſi grand nombre d'illuſtres perſonnes, de remarquer quel eſtoit pour lors l'état Politique & ſeculier de l'Empire Romain ; or il eſtoit tel, ſçauoir tres-fortuné, tenant pour lors le gouuernail de l'Empire Alexandre Seuere fils de Mammée, Princeſſe Chreſtienne & tres-vertueuſe, qui auoit eſté imbuë des principes de la Foy Orthodoxe, par Hypolite & Origene, & qui attiroit à la Cour de ſon fils le plus grand nombre de Chrétiens qu'il luy eſtoit poſſible : & pour ce ſuiet, les Hiſtoriens Payens luy impoſent deux vices, ſçauoir l'Auarice & l'Ambition, deſquels il eſt vray-ſemblable qu'elle eſtoit innocente ; au contraire pluſieurs Hiſtoriographes Chreſtiens, aſſurent qu'elle eſtoit tres-vertueuſe, & meſme l'appellent Martyre : & ce qui fait beaucoup pour la recommandation de cette Princeſſe,

c'eſt la vertu, probité & Iuſtice de ſon fils l'Empereur Alexandre, car ſi on reconnoit l'arbre au fruit, il faudra auoüer que les vertus & perfections d'Alexandre feront la Couronne de Mammée.

Cét Empereur appellé les delices de Rome & du Monde, *Delicia vrbis & orbis*, fut vn exemplaire d'honneſteté & de vertu, qui n'eſtoit aucunement touché de l'adulation qui ſe rencontre trop ſouuent dans les cours des Souuerains, & qui ſouuent y apporte vn plus notable dommage que ne feroit quelque dangereuſe peſte; il n'eſtoit aucunement eſclaue des delices qui ont de couſtume d'eneruer les plus puiſſans Capitaines, il auoit vn ſoin tres ſpecial d'auoir aupres de ſoy les plus ſages, prudens, doctes & entiers Conſeillers d'Eſtat, auec leſquels il conſultoit des affaires de l'Empire, pour ne rien entreprendre qui euſt eſté contraire aux Loix & à la raiſon; & ce qui le rendoit ſouuerainement recommandable, c'eſt qu'il priua de leurs offices tous les infames & impudiques que ſon predeceſſeur Heliogabale auoit auancez dans les Charges, de Senateurs & de Prefets de la ville & de la Cour Imperiale, & en leur place en ſubſtitua d'autres les plus vertueux qu'il peût rencontrer dans ſon Empire : ce qui a donné occaſion à quelques Autheurs de dire qu'il auoit eſté Chreſtien, ce que meſme luy reproche Herodian Payen diſant, qu'attiré par la hantiſe des Chreſtiens & à la perſuaſion de ſa mere Mammée, il auoit embraſſé la Foy Catholique, & s'eſtoit rendu Diſciple d'Origene, & qu'il auoit appris des Chreſtiens cette belle Maxime, *Ne faites point aux autres, ce que vous ne voudriez pas vous eſtre fait. L. 4. c. 31.*

Que ſi Alexandre ſe comporta durant la paix tres-vertueuſement, il fiſt auſſi paroiſtre ſon courage & ſa generoſité en temps de guerre; car il remporta vne inſigne victoire des Perſes, quoy qu'il fuſt encore dans ſa ieuneſſe, puis retourna à Rome en triomphe, où il fut receu auec des applaudiſſemens indicibles : en meſme temps il remporta trois autres ſignalées victoires par ſes Capitaines : Mais comme la fortune le fauoriſoit auec tant de proſperité, voila qu'on luy fait ſçauoir que les Allemants s'eſtoient reuoltez, & qu'ayant paſſé le Rhin, ils rauageoient les Gaules : par où le

prudent Lecteur pourra manifeſtement connoiſtre, qu'il ne ſe pouuoit rencontrer vn temps plus commode pour le Pelerinage Romain de noſtre ſainte Compagnie ſous des Empereurs Payens : car qui conſiderera la Vie, les meurs & inclinations de l'Empereur Alexandre à la Religion Chreſtienne, & combien il eſtoit exact & ſeuere à faire garder la diſcipline militaire, ne s'eſtonnera point qu'vne ſi grande aſſemblée de Vierges ait peu aller d'Allemagne à Rome, durant le temps que ledit Empereur auec ſes troupes venoit par le meſme chemin de Rome en Allemagne, pour reprimer le ſouſleuement des Allemans, en ſorte qu'il n'y auoit aucun danger pour la pudicité de tant de Vierges, parmy les ſoldats Romains, attendu la preſence de l'Empereur & de ſa mere Mammée, qui eſtoit Chreſtienne, ainſi que nous auons dit.

Mais la Diuine Prouidence, qui d'vne admirable façon auoit protegé la Compagnie de ſainte Vrſule, durant ſon voyage de Rome, afin que cette Sacrée troupe receuſt à ſon retour la Couronne du Martyre, permit d'eſtranges reuolutions dans l'Empire Romain, l'Empereur Alexandre ayant eſté en peu de iours maſſacré, & le plus cruel de tous les tyrans, ſçauoir Maximin, qui deuoit Couronner de la Guirlande du Martyre nos ſaintes Vierges, s'eſtant auec violence emparé de l'Empire : car auſſi-toſt qu'Alexandre eut appris que les Allemans auoient fait des irruptions dans les Gaules, il accourut à grandes iournées pour étouffer la reuolte dans ſon berceau : mais eſtant déja venu iuſqu'à Mayence, il fut tué comme auſſi ſa mere Mammée, par la perfidie des ſoldats & par l'ambition de Maximin, qui eſtoit ſon Capitaine General. *Crombach l. 5. c. 1.*

† IHS.

## CHAPITRE XVIII.

*Saint Cyriaque inſpiré du Ciel, s'aſſocie à la ſainte Compagnie, comme auſſi pluſieurs du Clergé Romain, & autres Prelats.*

LEs affaires eſtant en ce piteux état dans l'Empire Romain, nos ſaintes Vierges eſtoient ſur leur départ de Rome, lors que la nuit qui le precedoit, durant que ſaint Cyriaque ſe repoſoit, s'apparurent à luy trois venerables Saints veſtus de blanc, qui luy declarerent que c'eſtoit la volonté de Dieu qu'il ſe démit de ſon Souuerain Vicariat, pour ſe ioindre à la ſainte Societé, en quoy il donneroit vn ſignalé exemple à la poſterité abandonnant par ce moyen la premiere dignité du monde, & qu'aureſte s'il demeuroit à Rome il y mouroit bien-toſt; c'eſt ainſi qu'en parle le Bien-heureux Herman.

Saint Cyriaque ayant donc declaré les ordres qu'il auoit du Ciel au Clergé de Rome, & qu'il eſtoit reſolu de ſe démettre du Souuerain Pontificat, pour ſuiure la Societé de ſainte Vrſule, & qu'il pouuoit ſubſtituer en ſa place Antherus homme prudent & ſaint: cette propoſition ne plût aucunement au ſacré College, qui pour ce ſujet ordonna qu'on n'inſcriroit point ſon nom dans le Catalogue des autres ſouuerains Pontifes, ainſi que l'aſſurent le Bien-heureux Herman & ſainte Elizabeth, & cette renonciation eſt inſerée dans les anciennes impreſſions de la gloſe des Dercetales, au tiltre de Boniface, *de Renunciatione* Voy le Prelude 2.

Saint Iacques Patriarche d'Antioche qui eſtoit Anglois, ſuiuit l'exemple de ſaint Cyriaque, duquel il receut l'ordre d'écrire les noms des plus ſignalées Princeſſes de la Compagnie pour les declarer par apres aux Colognois, afin qu'ils les euſſent grauez ſur leurs tombeaux. Saint Iacques ne fut pas ſeul attiré par ce pretieux baulme, mais encore ſaint Marcule Eueſque de Byſance (qui ſe nomma enſuite Conſtanti-

nople) auec ſa niéce Conſtance, qui par inſpiration diuine eſtoient venus à Rome, ſe ioignirent à leur Souuerain Paſteur & à la ſainte & Royale Compagnie, ce que fiſt pareillement ſaint Mauriſe qui eſtoit auſſi Anglois & Eueſque & frere de Darie mere d'Vrſule, oncle maternel de Babyle, & Iulienne, Vierges de la Societé, auec leſquelles & en meſme tombeau il fut trouué; ſon corps Saint repoſe à preſent dans l'Egliſe du Monaſtere appellé des Machabées à Cologne. Et comme Dieu auoit inſpiré ſaint Cyriaque de s'aſſocier à la ſainte Compagnie, il ſembloit eſtre de bien'ſeance qu'il euſt eſté accompagné de quelque honorable ſuite; c'eſt pourquoy il inſpira pareillement deux Cardinaux qui s'appelloient Ponce & Pierre Vincent, deux autres Diacres Calixte & Kilian,& trois Souſdiacres, Ambroiſe, Iuſtin & Chreſtien, de le ſuiure.

Mais la generoſité de Florentin Archidiacre de ſaint Cyriaque, fut digne de remarque, lequel comme vn autre S. Laurent ne voulut iamais abandonner ſon Prelat, ains courut au Martyre auec les autres.

Et comme d'vne part l'abdication de ſaint Cyriaque auoit eſté mal receuë de la pluſpart du Clergé de Rome, d'vne autre part pour arrondir la Couronne du ſaint Pere, & de toute la ſainte Compagnie, les Infidelles ſe perſuadans que c'eſtoit brauer leurs fauſſes diuinitez, de venir ainſi à découuert viſiter les lieux de Rome, pour y honorer le Dieu des Chreſtiens dans ſes Saints; pour cét effet les Conſuls deſignez, Maxime & Affricain, machinerent la ruine de la ſainte Compagnie, & eſcriuirent en toute diligence à Iule Maximin, Duc & Gouuerneur des Huns ou Gots, pour l'aduertir qu'il y auoit à Rome vne celebre Societé de Chreſtiens, & que s'il le iugeoit à propos il eſtoit expedient pour l'honneur des Dieux protecteurs de l'Empire Romain de la faire paſſer par le tranchant de l'eſpée.

Sur ces entrefaites la Virginale Compagnie s'eſtant notablement augmentée, & ayant entierement ſatisfait à ſes deuotions, ſous la conduite de IESVS-CHRIST, la protection de ſa ſainte Mere, & l'aſſiſtance des ſaints Anges, ſortit de Rome pour s'en retourner par le meſme chemin qu'elle eſtoit

venuë. Sainte Elizabeth assure dans ses Reuelations que saint Foilan Eueſque de Lucques, & Simplicie Eueſque de Rauenne, qui auoient esté enuoyez comme Legats par saint Cyriaque à Cologne, connurent diuinement le Martyre futur de la Royale & sainte Societé duquel ils deuoient estre participans. De plus saint Aquilin Eueſque de Cologne receut ordre du Ciel de faire preparer quantité de tombeaux pour la sainte Compagnie: ce qu'il executa auec tant de diligence, que les principaux furent inhumez sous des pierres tombales, qui se voyent encore auiourd'huy dans plusieurs lieux de la ville de Cologne, sur lesquelles furent écrits leurs noms, comme il sera dit en son lieu.

Saint Foilan & S. Simplicie ayant exposé à S. Aquilin le sujet de leur arriuée à Cologne, & conferé tous ensemble touchant leurs reuelations du Martyre futur de l'innocente Compagnie; ils s'en retournerent à grandes iournées en Italie, où il est vray-semblable qu'ils rencontrerent le Pape Cyriaque & toute sa suite, auquel ils rendirent compte tant de leur legation que de ce qu'ils auoient appris du Ciel, touchant le Martyre de sainte Vrsule & de toute sa Compagnie. *Crombach l. 5. ch. 6. & 7.*

## CHAPITRE XIX.

*La sainte Compagnie sort de Rome, retourne à Basle, rentre dans ses vaisseaux, & arriue à Mayence.*

IE ne m'arreste pas à present à répondre aux objections qu'ont forgé quelques-vns, contre le retour de sainte Vrsule à Basle, puis qu'il me semble y auoir satisfait suffisamment partie au ch. 15 & encore mieux dans les Preludes de cét Ouurage; I'ajoute seulement pour plus grande preuue de cette verité, qu'encore à present dans la haute Allemagne dans le Comté de Rheinfeld, auant que d'arriuer à Basle, on montre le lieu où sainte Vrsule fut obligée de laisser les SS. Vierges Cunegonde, Mechtonde & Wibrande qui estoient

malades. Voy le premier Prelude p. 4. & le c. 7. l. 3.

Or ces trois ſaintes Vierges eſtant arriuées en vn lieu appellé Buchen, à l'oppoſite de Conſtance, & voulant paſſer vn Eſtang, ne trouuant point de bateau pour ce faire, Dieu voulant manifeſter leur ſainteté aux habitans du lieu, commanda à ſes Anges de leur baſtir vn pont de bois, ce qu'ils firent d'vne promptitude Angelique, & auſſi-toſt qu'elles eurent paſſé ſourdit vne fontaine tres-viue en leur conſideration, laquelle ſe voit encore à preſent, au rapport de témoins dignes de Foy; cette fontaine porte le nom des ſuſdites Vierges, auſſi bien que l'Eſtang & le chemin par lequel elles marcherent: mais eſtant arriuées à la bourgade nommée Roperuuyll, de la Parroiſſe d'Eichſel du meſme Dioceſe, ayant impetré à toute peine d'vn pauure païſan l'hoſpice dans ſon chetif taudis, peu de temps apres ellés y moururent ſaintement. Apres leur decés, ſoit qu'elles l'euſſent demandé, ſoit par inſpiration diuine, leurs ſaints Corps furent mis dans vn chariot, ſans aucun conducteur, dont les cheuaux guidez par quelque vertu diuine, les porterent droit dans la Montagne d'Eichſel, où vne celebre Egliſe fut baſtie en leur honneur, en ſuite dequoy Dieu opera par leur interceſſion quantité d'inſignes Miracles, comme nous dirons au troiſieſme liure chap. 7.

De plus vne autre Vierge de cette Compagnie nommée Chreſtienne, eſtant déja arriuée proche de Baſle, abbatuë d'vne infirmité corporelle, fut contrainte de ſéiourner entre les bourgades de Wylen & Krentzach, où elle rendit l'ame à Dieu, & ce lieu porte encore aujourd'huy ſon nom: or comme entre ces deux bourgades ſe fut excitée vne Controuerſe à laquelle des deux appartenoit le Corps ſaint, vn vieillard par inſpiration diuine, leur propoſa vne voye d'accord, ſçauoir que le Corps Saint ſeroit mis ſur vn chariot tiré par deux geniſſes qui ne ſeroient conduites par aucun Chartier, & que le lieu où elles arriueroient par la diuine conduite ſeroit reconnu pour eſtre le lieu de la Sepulture de la ſainte Vierge: Ce conſeil ayant eſté accepté de part & d'autre, & ces deux bruttes ayant eſté attelées au chariot qui portoit le ſaint Corps, s'acheminerent au meſme inſtant vers la montagne

prochaine, à laquelle voulant monter ( choſe admirable ) le Rocher ſe fendit en deux, pour donner paſſage plus court & plus facile au ſaint Corps : & enfin ayant porté les ſaintes dépoüilles iuſqu'au ſommet de la montagne, elles s'y arreſterent, ce qui fiſt reconnoiſtre le lieu du repos, que s'eſtoit choiſi en terre cette ſainte Vierge, laquelle a operé en ſuite quantité de ſignalez Miracles.

Et ce qui ne ſert pas peu à la verité de cette Hiſtoire, & qui confirme le voyage de ſainte Vrſule à Rome & ſon retour, c'eſt ce qu'en eſcriuent meſmes les Proteſtans Heretiques, & entre-autres Chreſtien Vrſtitius Mathematicien de Baſle qui rapporte ce que deſſus, & cite de plus vn certain Sebaſtien Braut de Strasbourg, qui enrichit le Sepulchre de cette ſainte d'vn Epitaphe en Vers, qui confirment ce que nous auons dit. L'Hiſtoire de ces quatre Vierges, ſçauoir Chreſtienne, Cunegonde, Mectonde & Wibrande a eſté imprimé à Baſle de l'authorité du Cardinal Raymond, par les Commiſſaires du procés iudiciel de Baſle, &c. *Crombach Liu. 5. chap. 8. & les ſuiuans.*

Pour retourner maintenant au fil de noſtre Hiſtoire, la ſainte Compagnie comblée d'vne ioye toute celeſte & augmentée d'vn nombre tres-ſignalé, retourna de Rome à Baſle enuiron le 10. d'Octobre & fut receuë auec vn applaudiſſement & congratulation generale de toute la ville, tant à cauſe qu'elle auoit le bon-heur de reuoir ſaint Pantule, ſon premier Eueſque, de retour en bonne ſanté, que parce qu'elle remarquoit que cette Compagnie s'eſtoit beaucoup augmentée ſpecialement par la preſence de ſaint Cyriaque Souuerain Pontife : & ce qui eſt à remarquer, c'eſt que Baſle quoy qu'à preſent infectée de l'Hereſie a pourtant cét honneur de garder & conſeruer pluſieurs marques de la demeure de la Compagnie de ſainte Vrſule : car bien qu'eſtant fort nombreuſe, il fuſt expedient de la diſperſer par toute la ville, neantmoins Pantaleon auſſi Proteſtant & Heretique, aſſure que la plus grande partie fut logée proche la Tour appellée du Sel, & Vrſtitius, pareillement Heretique, aſſigne l'hoſpice de ſainte Vrſule dans la plus ancienne place de Baſle, & aſſure que de ſon temps ( apres l'euerſion de la Foy Catholique ) on

voyoit

voyoit encore la Statuë de ſainte Vrſule, deuant la maiſon qui luy auoit ſeruy d'hoſpice, ce qui eſt vn témoignage certain & perpetuel du voyage de ladite Sainte à Rome; & bien ſoit que la rage de l'Hereſie ait renuerſé & briſé les autres Images des Saints elle a pardonné à celle-cy, tant pour la gloire de cette ville, que pour montrer l'antiquité de la Foy Catholique, veu que les habitans de cette fameuſe Cité aſſurent que la Foy a commencé en icelle, à tout le moins du temps de ſaint Pantule ſon premier Eueſque.

Enfin ſainte Vrſule ſortant de Baſle, continua ſa route vers Strasbourg, où eſtant arriuée vers le 14. d'Octobre elle y laiſſa ſainte Aurelie qui eſtoit malade des fiévres, auec trois Compagnes pour l'aſſiſter, laquelle dés le lendemain quinziéme d'Octobre, ſix iours auant le carnage general, changea cette vie dans vne meilleure, ainſi que l'aſſure le Martyrologe Romain; l'on montre encore à preſent, le lieu où elle fut malade, où elle mourut, & où elle fut inhumée; vne Egliſe ayant eſté puis apres edifiée en ſon honneur, à cauſe des prodiges & Miracles qui ſe ſont operez par ſon interceſſion.

On montre ſemblablement proche de là le Tombeau des trois Vierges qui luy furent données pour l'aſſiſter, auec la pierre Tombale, ſur laquelle eſt décrite briefuement leur vie, leur arriuée audit lieu, & leur mort, dont nous parlerons ailleurs.

Mais pendant qu'à voiles déployées ſainte Vrſule s'auancera vers Mayence auec ſa flotte montons par le Rhin dans la meſme ville pour y accompagner ſon Eſpoux Conan qui diuinement inſpiré du retour de ſon Eſpouſe, luy va au rencontre, & la reçoit auec vne ioye incroyable.

## CHAPITRE XX.

*Conan Holofernes va au deuant de ſon Eſpouſe auec vne nouuelle flotte iuſqu'à Mayence, où il eſt baptiſé par Saint Cyriaque, & nommé Etherée. C'eſt à dire celeſte.*

SAINTE Vrſule auoit quitté l'Irlãde auec toute ſa Royale Compagnie, preſque au déſceu de ſon Eſpoux, ce qui eût eſté capable de navrer ſon cœur, s'il n'eût eſté illuminé d'vne clarté diuine, qui luy donna connoiſſance de ce qui ſe deuoit paſſer deuant Cologne: à cét effet il prend reſolution d'amaſſer vne ſeconde flotte pour aller au deuant de ſon Eſpouſe; il perſuada au prealable la Reine Demetrie ſa mere de receuoir le Bapteſme, ce qu'elle accomplit au grand contentement de ſon ame & vne incroyable ioye de Conan ſon fils, lequel apres auoir établi vn bon ordre dans ſon Royaume & en auoir donné la charge à ſes plus fidelles & confidens Miniſtres d'Etat, s'embarqua auec la Reine Demetrie ſa mere, ſa ſœur Florentine, l'Eueſque Clement, & quelques Rois, Ducs & illuſtres perſonnes de l'vn & de l'autre ſexe: ce qui cauſa vne douleur incroyable aux Royaumes d'Angleterre, au rapport de l'Autheur Anonyme, c'eſt à dire du Bien-heureux Herman, qui aſſure que le ieune Roy, le Sereniſſime & tres-pieux Holofernes, chery de tout ſon peuple Eſpoux, tres-aimable & tres-aimé de la Bien-heureuſe Vierge Vrſule, inſpiré d'vne grace diuine, quitta ſon pays & ſon Royaume, dont il eſtoit toute l'eſperance & l'appuy, pour aller à ſa rencontre, accompagné de l'Apoſtre ſaint Iean & des Eſprits Angeliques, qui le fortifierent contre tous les aſſauts de l'Enfer, qui joüa auec ſes ſatellites de ſon reſte pour empeſcher ce ſecond embarquement, auſſi bien qu'il auoit voulu trauerſer le premier: mais nonobſtant toutes ſes foibles forces, il pourſuiuit ſa route, entra dans le Rhin, auec ſa nouuelle & Royale flotte, monta à Mayence & y arriua vn iour auant le retour de ſainte Vrſule: là il fut receu auec toute la magnificence poſſible

par l'Eueſque du lieu, le Clergé & les habitans, ſpecialement apres auoir eſté informez du motif de ſon arriuée : que ſi le retour de ſainte Vrſule fut diuinement connu par Conan, ſainte Vrſule reciproquement connut par la meſme vertu diuine que ſon Eſpoux luy venoit à la rencontre, & qu'il l'attendoit déja à Mayence, ce qui l'obligea de faire toutes les diligences poſſibles pour luy rendre la pareille.

Mayence qui auoit eſté baſtie dix ans auant la venuë de IESVS-CHRIST, & qui auoit receu les lumieres du Chriſtianiſme par ſaint Creſcent diſciple de ſaint Pierre, eſtoit floriſſante en richeſſes, Pieté & Conſtance dans la Foy, l'an 237. ſous la conduite de ſaint Ruther ſon Eueſque, qui peu de temps apres fut Martyriſé dans la cruelle perſecution de Dece.

Ce ſaint Prelat ayant appris l'arriuée de ſaint Cyriaque & de la Compagnie de ſainte Vrſule, alla au deuant auec le Prince Conan Holofernes, ſon Clergé & toute la ville iuſqu'au bord du Rhin pour les receuoir, ce qui s'executa auec des joyes de part & d'autre, qui ne peuuent s'exprimer que par les admirations & les tranſports : ils furent conduits ſelon la couſtume premierement à l'Egliſe pour rendre vn million d'actions de graces à la diuine Majeſté, de les auoir tous preſeruez de tant & de ſi perilleux dangers, en ſuite de quoy chacun fut conduit dans le departement qui luy auoit eſté preparé.

Il faudroit emprunter icy vne plume Angelique & pour mieux dire Seraphique, pour exprimer les paroles cordiales & amoureuſes, mais d'vn amour ſpirituel & diuin, auec leſquelles ſe complimenterent pour lors ſainte Vrſule & ſon vertueux Eſpoux, leſquelles nous ne pouuons enoncer qu'en begayant, puiſque les vrays amans ſe parlent plus par geſtes, œillades, ſoûpirs, larmes de ioye & élancemens de cœur, que par diſcours eſtudiez : vous remarquez ſouuent en leur premiere veuë, ou quand ils ont eſté abſens l'vn de l'autre quelque temps, pluſtoſt vne agreable confuſion de paroles, de ſoûpirs, de baiſers pudiques, de pamoiſons & de defaillances, que des diſcours bien ajencez ; ie me perſuade facilement, qu'il en arriua autant en cette occaſion.

Ils commencerent & finirent leur compliment ſans compliment, par ces ſeules, mais efficaces paroles; O mon Amour, ô mon Cœur, ô ma chere Ame, nous voila donc maintenant, par la miſericorde du Ciel, arriuez an comble de noſtre bon-heur.

Etherée diſoit à ſa chere Vrſule, ſe ſentant comblé de tant de faueurs celeſtes par ſon moyen; Ah ma tres-chere moitié, ma tres-chere Eſpouſe, il faut maintenant auoüer en la preſence du Ciel & de la terre, des Anges & des hommes, & de Dieu meſme, qui nous poſſede à preſent tous deux dans ſon cœur diuin, vnis par vne parfaite charité, que i'ay autrefois aymé IESVS-CHRIST en voſtre conſideration & pour l'amour que ie vous portois, mais maintenant la medaille eſt renuerſée, car ie vous aime & cheris pour l'amour que ie porte à IESVS-CHRIST, c'eſt à dire d'vne flamme chaſte & epurée de toute corruption de la chair; i'ayme incomparablement plus voſtre belle ame, qui doit viure eternellement auec Dieu, que voſtre corps, dont la beauté peut ſe ternir en vn moment. Que répondoit ſainte Vrſule à voſtre auis à ces charmantes paroles de ſon Eſpoux, qui n'eſtoit encore que Cathecumene? I'ayme mieux vous laiſſer dans vne ſainte ſuſpenſion & amoureuſe attente de ſa réponſe, comme auſſi dans vne ſublime conſideration de toutes ces cordiales paroles, dont toute l'eloquence à de coûtume de ſe parer, puiſque tout ce que l'entendement humain peut conceuoir & la langue énoncer eſt au deſſous de ce qu'elle diſt dans ce moment, qui eſtoit comme l'aſcendant & le zenit de toutes ſes ſatisfactions, puis qu'elle ſe voyoit dans la veille de conſommer ſon Mariage ſpirituel dans le Ciel, apres y auoir enuoyé au prealable ſon Eſpoux, & vn tres-grand nombre de ſaintes, de tous âges, ſexes, & conditions. *Crombach Liu.* 11. *ch.* 22.

Mais comme Conan Holofernes n'eſtoit pas encore Baptiſé, il fallut diſpoſer tout ce qui eſtoit neceſſaire pour mettre l'arrondiſſement à ce grand chef-d'œuure: ce qui fut accomply auec toute la ſolemnité poſſible, en la preſence de cinq ou ſix Cardinaux, de deux Patriarches, d'enuiron vingt Eueſques, d'autant de Rois, Reines, Princes & perſonnes Illuſtres, ſur tout de la Princeſſe Vrſule, qui preſentoit peut eſtre au

Saint Iauoir ſon Eſpoux Conan, qui fut receu à bras ouuerts de ſaint Cyriaque & ondoyé de ſa main, auec pluſieurs autres Seigneurs & Dames de ſa ſuite, qui n'eſtoient encore que Cathecumenes : & comme dans le Bapteſme c'eſt la couſtume d'impoſer vn nom nouueau, le ſaint Pere donna à noſtre vertueux Neophyte, le beau nom d'Etherée, c'eſt à dire Celeſte, voulant par ce nom inſpiré d'en haut donner à entendre que ce Prince par le meſpris qu'il commençoit à faire des choſes caduques, terreſtres & mondaines meritoit de faire ſon ordinaire reſidence dans le Ciel auec les Eſprits Angeliques, qui deſcendirent de l'Empirée auec pluſieurs Saints pour eſtre preſens à cette ſolemnité toute celeſte, ainſi que le témoigne le Bien-heureux Herman.

Toutes les conditions qu'auoit deſiré la Princeſſe Vrſule donnant ſa parole pour le futur Mariage auec Conan eſtant déja accomplies, ſçauoir l'aſſemblée d'onze mille Vierges, trois ans d'interſtices, tant pour l'accompliſſement des deſſeins de la Princeſſe, que pour l'inſtruction du Prince & pour ſon Bapteſme, reſte vn doute, ſçauoir ſi enſuite du Bapteſme du Prince Conan appellé Etherée le Mariage fut accomply & contracté entre luy & la Princeſſe Vrſule : ceux qui tiennent la negatiue diſent, premierement que l'Ange auoit promis à ſainte Vrſule qu'elle garderoit ſa Virginité & qu'en cét eſtat elle ſeroit tranſportée au nombre des Vierges qui ſuiuent l'Agneau; Secondement, que le Vœu de Chaſteté qu'elle auoit fait ſembloit s'oppoſer à la ratification du Mariage. Troiſiémement, qu'il n'y auoit aucune neceſſité ny vtilité de contracter le Mariage, puiſque Vrſule & Etherée à quatre iours de là deuoient eſtre Couronnez de l'Aureole du Martyre. Mais nonobſtant les ſuſdites raiſons, il eſt plus probable que le mariage fut contracté. Premierement, parce qu'au rapport de l'Anonyme, l'Ange eſt appellé le Paranimphe de cette vnion & Mariage, parce qu'il commanda de la part de Dieu à Vrſule d'accepter les arres du Mariage futur auec Conan, & qu'à cét effet il s'y preparaſt durant l'eſpace de trois ans, ce que le Prince ayant exactement accomply, l'Autheur Anonyme appelle en ſuite ſainte Vrſule, Eſpouſe, diſant à la loüange

d'Etherée ces mots, Enfin le jeune Roy Etherée eſtant encore Vierge, Eſpoux d'vne ſi incomparable fille, ne connut iamais de femme, ny meſme ſon Eſpouſe.

Secondement, on voit encore à preſent l'anneau d'or de ſainte Vrſule, qu'on eſtime par vne ancienne Tradition, eſtre celuy que luy donna Etherée, quand le Mariage fut ratifié en la preſence de ſaint Cyriaque ; à quoy ſemble faire alluſion vne ancienne inſcription, qui eſt au deſſous d'vne ſtatuë d'Etherée dans le Temple des Machabées à Cologne, qui eſt telle: Bien-heureux Etherée vous portez dignement l'anneau, puiſque vous deſirez contracter Mariage auec la noble Vierge Vrſule, conſommé à Cologne, parce qu'ils contractoient à Mayence à cette intention que d'vn mutuel conſentement, conſeruant leur chaſteté vnis par vn nouueau lien, & mourans pour IESVS-CHRIST, ils pouuoient en vn ſeul iour par leurs exhortations & exemples engendrer au Ciel des miliades de Martyrs & d'enfans ſpirituels, & en ce ſens, chaſtement conſommer leur Mariage.

Troiſiémement, qui pouuoit empeſcher le Mariage ? Puis que par l'ordre de Dieu tous les preparatifs en auoient eſté faits, les Vierges aſſemblées pour faire la volonté de ſainte Vrſule, les Rois, Reines, Princes & Princeſſes conuoquez pour honorer la ſolemnité du Mariage, veu ſpecialement que cela ſe pouuoit faire ſans preiudice de la Virginité d'Vrſule, ſans aucun peril ny incommodité, ains auec de tres-grands auantages, comme il arriua autrefois dans les Mariages de la Mere de Dieu & de ſaint Ioſeph ; de l'Empereur Henry & de ſainte Cunegonde, de ſainte Cecile & de Valerian, de Iulien & de Baſile, & de pluſieurs autres, & par ainſi aucun des conuiez à ces nopces Royales ne fut trompé, ſinon que le banquet nuptial ne fut pas celebré le meſme iour ains reſerué au quatrieſme iour, pour eſtre ſolemniſé auec plus de pompe & d'appareil dans l'Empirée par l'induſtrie & Miniſtere des Anges, IESVS-CHRIST y donnant la benediction & commencement qui n'aura iamais de terme.

Le lendemain de la ſolemnité du Mariage, comme toute la ſainte Compagnie eut appris, ſoit par reuelation, ſoit par le-

recit des principales Chiliarques, qu'en trois iours de là, elles deuoient toutes eſpancher leur ſang pour la Foy, & pour la Chaſteté, tant s'en faut que cela les eſpouuantaſt, au contraire elles s'entre animoient les vnes les autres, à vne entrepriſe ſi ſublime : & d'ailleurs ſaint Cyriaque, n'obmettant rien de l'Office d'vn bon Paſteur exhorta toute l'aſſemblée, de ſe munir du ſaint Viatique auparauant que de s'engager au combat contre l'Enfer, le Monde & la Chair ; en quoy il fut obey, conformement à la couſtume déja eſtablie & pratiquée dans l'Egliſe, que perſonne ne ſe preſentoit au Martyre qu'au prealable il ne receut la ſainte Communion, s'il luy eſtoit poſſible. *Crombach Liu. 5. ch. 16.*

# SAINTE VRSVLE
## TRIOMPHANTE DE L'ENFER.
### *LIVRE SECOND,*

Contenant ce qui s'eſt paſſé dans ſon Martyre, & de toute ſa Compagnie.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Des Autheurs du Martyre de la Compagnie de ſainte Vrſule, & du lieu où il s'executa.*

IAMAIS Empereur Romain n'enrola ſous ſes Enſeignes tant de Nations Barbares d'Affrique, d'Aſie & d'Europe, voire meſme inconnuës & ſans nom, que fiſt le Tyran Maximin pour combattre les Allemans, en ſorte que les troupes Eſtrangeres ſembloient ſurpaſſer les Legions Romaines, ainſi que le rapporte Herodian. Or ces troupes Barbares, qui ſont toutes compriſes ſous le nom general des Huns, ayant remporté la victoire des Allemans, furent par apres les bourreaux de la Compagnie Virginale & Royale de ſainte Vrſule : à quoy ſeruirent auſſi les Gots, & Hongrois qui ſont compris ſous le nom des Huns : & de fait ce furent ceux-cy deſquels Maximin auoit grande quantité dans ſon armée, qui le proclamerent les premiers Empereur, ayant au prealable maſſacré Alexandre & ſa mere Mammée, & tous leur

leurs plus fidelles amis & ſeruiteurs, & ne ſe faut pas eſtonner ſi Maximin, qui a eſté eſtimé le plus cruel de tous les Tyrans, par les Hiſtoriens, tant ſacrez que prophanes, qui l'ont nommé, tantoſt Phalaris, ailleurs Cyclope, tantoſt Buſiris, ſe ſoit ſeruy pour venir à bout de ſes entrepriſes des plus cruelles & ſanguinaires Nations dont il peût s'auiſer, & ſpecialement pour égorger tant d'innocentes victimes, tant de Rois, & perſonnes d'eminente condition, comme auſſi tant de Prelats, puiſqu'en ce point ſingulierement, ſa perſecution fut eſtimée la plus cruelle de toutes, veu qu'il en vouloit entre autres aux Prelats, Chefs & Docteurs de l'Egliſe, eſtimant ſelon la raiſon naturelle pouuoir plus facilement venir à bout du reſte, s'il abbatoit ceux qui ſeruoient de guide & de lumiere aux autres. *Crombach Liu. 5. chap. 17. & ſuiu.*

Or maintenant pour parler du lieu du Martyre de noſtre innocente Compagnie, qui fut Cologne, au rapport de tous les Autheurs, à la reſerue de quelques-vns, qui n'ont pas grand credit dans l'eſtime publique, il ne ſera pas hors de propos de dire quelque choſe de cette celebre ville; ſçauoir de l'état politique, tant Laïque qu'Eccleſiaſtique, où elle ſe trouuoit l'an de noſtre Seigneur 237. qu'arriua le Martyre de nos ſaintes Vierges.

On commença donc à ietter les premiers fondemens de cette ville enuiron quinze ans auparauant IESVS-CHRIST, ſous les auſpices du Conſul Agrippa, qui eſtoit Prefet des Gaules, laquelle il ſurnomma Agrippine, de ſon nom, & attendu qu'elle commenca en ladite année, elle ſe glorifie d'auoir ſon origine en meſme temps que la Mere de Dieu, & s'attribuë ces belles paroles, *qu'elle eſt belle comme la Lune*, parce que d'ailleurs, du coſté qui regarde la Riuiere du Rhin, elle porte la forme d'vn Croiſſant, & eſt toûjours demeurée ferme dans la Foy Orthodoxe, & ſous la ſpeciale protection de la meſme Mere de Dieu: Or cette Ville ayant donné naiſſance à Claude Agrippine, Iulie Auguſte, fille de Germanique, mere de l'Empereur Neron, & femme de Claude, enuiron l'an de noſtre Salut 50. ou 52. elle impetra qu'on y euſt conduit vne Colonie de Soldats veterans, & de là puis apres

cette ville fut appellée *Colonia*, *Claudia*, *Augusta*, *Agrippinensis*; ce que Tacite attribuë à l'ambition de ladite Agrippine. Mais ce qui augmenta la splendeur de cette Ville ce fut que Trajan y ayant esté premierement salüé Empereur il y fist transporter treize ou quinze Familles Nobles de Rome, ce qui la rendit tellement fleurissante en richesses, & grandeur, que Zozime l'appelle grande Ville adjacente au Rhin, & le Libelle des Prouinces la nomme *la Metropolitaine de la basse Allemagne*, & pour cét effet elle obtint tous les droits de la ville de Rome; ce qui a donné occasion à vn fameux Iurisconsulte parlant de Cologne, de dire que dans la basse Allemagne les habitans d'Agrippine sont *Italiques*, c'est à dire, comme explique la Glosse, sont exemps de tributs.

Que si Cologne Agrippine estoit fleurissante en ce qui regarde la Police seculiere, elle l'estoit bien dauantage en ce qui concerne la Foy Catholique, qu'elle auoit receuë de saint Materne son premier Eueſque disciple de saint Pierre, & l'on croit qu'il la gouuerna pour le spirituel enuiron 40. ans, ayant en icelle rendu son tres-pur Esprit à Dieu, quoy que son corps fût transporté à Treues, qu'il auoit aussi gouuernée, & cette translation fut accompagnée de prodiges, ainsi qu'il se voit dans sa vie, & bien qu'on ne soit pas assuré qui luy succeda, nous arrestant à l'Oracle diuin rendu à sainte Elizabeth, nous disons que le quatriesme Eueſque de Cologne fut saint Aquilin, qui estoit déja vn venerable vieillard, quand sainte Vrsule fut à Cologne la premiere fois, qu'il la receut honorablement & l'enseuelit à son retour de Rome, comme aussi ses saintes Compagnes, desquelles il fut incontinent apres inuité, pour receuoir dans le Ciel la recompense de tant de trauaux au seruice de Dieu: & ce qui montre encore la Catholicité, richesses & magnificence de cette celebre Ville, ce sont les Tombeaux memorables pour ce temps-là, qui furent dressez aux principales Vierges, aux Rois & Prelats, ce qui ne pouuoit estre fait que par des habitans opulents en richesses, & souuerainement pieux & Catholiques. *Crombach Liu. 5. ch. 19.*

Deux choses enfin rendent cette Ville vne des plus fameuses de l'Eglise, sçauoir est sa constance dans la Religion Ca-

tholique, & sa fidelité aux Empereurs Romains. Clement septiéme, Souuerain Pontife, nous met au iour la premiere dans vn Bref donné expressément en faueur de la ville de Cologne en ces termes. *A nos bien-aimez enfans le Senat & Peuple de Cologne, salut & benediction Apostolique. Ce que nous auons toûjours attendu de vostre pieté, & auons tres-humblement demandé à Dieu, que vostre Cité, autrefois insigne Colonie de l'Empire Romain, Colomne inébranlable de la pieté Chrestienne dans ces Prouinces, abondante en richesses, puissante en forces, fameuse par les Escrits des plus celebres Historiographes, peust dans vn si prochain & pressant voisinage des Heresies, se conseruer entiere, & si par hazard elle s'estoit en partie corrompuë, peust par vn special don du Ciel, se releuer genereusement : cela mesme qui estoit la matiere de nos prieres & souhaits, s'estant déja accomply par la pieté & constance de vostre auguste Senat, ainsi qu'il nous a esté raconté, nous a remply d'vne ioye qui ne se peut exprimer. Nous rendons pour cét effet graces immortelles à la diuine Misericorde, pour auoir preserué des venins de Sathan, vostre insigne & tres-celebre Cité & de l'auoir renduë de nom & de fait la sainte Cologne &c. Donné à Rome dans saint Pierre, sous l'anneau du Pescheur* 1531. *le* 29. *Nouembre.* Ajoûtons à cecy que depuis le temps que la Foy Catholique fut promulguée par saint Materne & receuë par les Colognois, iamais elle n'a esté interrompuë non pas mesme sous Maximin durant le massacre de la Virginale Compagnie, ainsi que montre bien au long Staniſlas Hosius Cardinal de la sainte Eglise Romaine, qui dans vne Epistre qu'il addresse aux Citoyens de Cologne, les congratule de leur perseuerance dans la Foy Catholique, nonobstant qu'ils fussent au milieu des Heretiques &c.

Mais comme l'obeïssance qui se rend à Dieu par la pieté & Religion dispose nos ames à rendre les seruices & hommages à nos Superieurs qui nous tiennent sa place, ce n'est pas merueille si la solide Foy & ardante charité enuers Dieu de l'inuiolée Cologne a produit en son sein vne tendresse & fidelité inébranlable pour l'Empire Romain : Car premierement elle a anciennement receu auec beaucoup de cordialité les Ambassadeurs Romains, qui commandoient les Legions

Allemandes, deſquels pluſieurs ont eſté en ſuite denoncez Empereurs par le Senat : & pour n'aller pas plus loing que l'Hiſtoire que nous traitons, ce qui donna & l'occaſion & le lieu au Martyre de la Societé de ſainte Vrſule, fut cette fidelité pour le Senat & l'Empire Romain : car Maximin ayant eſté ſaliié Empereur par la Milice, contre l'agrément & volonté du Senat de Rome; Cologne ne voulut point le receuoir, ce qui l'obligea de l'aſſieger, pour ſe la rendre ſujette, comme eſtant la principale de la baſſe Allemagne, ſans l'obeyſſance de laquelle il luy euſt eſté extremément difficile de reprimer les incurſions & rauages des Allemans.

Le tyran Maximin aſſiegeant donc Cologne ; où en propre perſonne ou par ſes Capitaines, ſainte Vrſule auec ſon Eſpoux Etherée & toute ſa ſainte Compagnie, ſort de Mayence pour venir s'expoſer comme autant d'agreables Victimes, aux fleches des Barbares, qui ne reſpiroient que ſang & carnage, & qui auoient déja eſté auertis par les Conſuls de Rome Payens, que cette Compagnie eſtoit ſur le chemin pour s'en retourner en Angleterre, & qu'il eſtoit expedient pour le ſeruice des Dieux de la faire paſſer par le tranchant de l'eſpée.

## CHAPITRE II.

*La ſainte Compagnie s'auance vers Cologne. Raiſons d'vn Martyre ſi ſolemnel. Exhortation de Cyriaque à toute l'aſſemblée ; & ſon Martyre.*

TOVTES les ſolemnitez du Bapteſme d'Etherée & de ſon mariage auec ſainte Vrſule eſtant paracheuées, la ſainte pour ſe mieux diſpoſer au combat futur contre les puiſſances infernales, diſtribua aux pauures l'argent qui luy reſtoit, comme auſſi les autres prouiſions de bouche & d'habits, ayant auſſi ordonné qu'on laiſſeroit ce qui eſtoit de plus precieux dans ſon equipage pour les Egliſes de Mayence & de Colo-

gne, encore qu'apres le maſſacre, les ſoldats n'ayant eu le temps de butiner les vaiſſeaux à cauſe de la terreur panique qui les mit en déroute, on trouua dans les vaiſſeaux & dans le champ du Martyre beaucoup de precieux joyaux qui ſe voyent encore à preſent dans la Chambre dorée de l'Egliſe ſainte Vrſule, ſçauoir quelques petits Vaſes d'iuoire, dans leſquels ſainte Vrſule auoit renfermé les Reliques qui luy auoient eſté données à Rome, comme auſſi la taſſe ou gobelet dans lequel auoit de couſtume de boire Etherée, qui eſt compoſé d'vn œuf d'Auſtruche, artiſtement reueſtu d'argent; & leurs bagues nuptiales, & ſemblables pieces rares.

Il n'y a pas de doute qu'en ce départ de Mayence, pour deſcendre à Cologne Cyriaque ne fiſt quelque puiſſante exhortation à toute l'aſſemblée & ſpecialement à ceux qui venoient tout fraiſchement d'eſtre baptiſez: ſur tout le ſaint Pere auançant ſon Eſprit ſur le temps futur, & connoiſſant ce qui deuoit bien-toſt arriuer à cette celebre Compagnie, il enioignit derechef à Saint Iacques Patriarche, de marquer ſoigneuſement les noms, lineamens des viſages, & autres ſignes des principales Vierges, des Rois, Reines, Prelats, mais entre autres de ceux qui eſtoient venus de nouueau auec le Roy Etherée, afin d'en informer & inſtruire en temps & lieu les habitans de Cologne.

Enfin ayant donné les derniers adieux & departy ſa benediction à l'Eueſque de Mayence, à ſon Clergé & à tout le peuple, & leur ayant recommandé le bon ſuccés du Martyre de la ſainte Compagnie, chacun rentra dans ſon vaiſſeau pour décendre à Cologne.

Mais durant que nos Saintes Vierges vogueront ſur le Rhin, & qu'elles s'entretiendront des joyes du Paradis, où elles auoient déja plus de la moitié d'elles-meſmes, ſçauoir leur entendement & volonté, & qu'elles s'animeront les vnes les autres à épancher leur ſang, & à mépriſer tout ce qu'il y a ſous le Ciel: examinons la cauſe d'vn ſi grand carnage, de tant d'Eueſques, Rois, Princes & Vierges, de tous âges & conditions: car comme dit ſaint Auguſtin & bien à propos, *Ce n'eſt pas la peine, mais la cauſe & le motif, qui fait le Martyr. Martyrem non pœna, ſed cauſa facit. S. Aug. in Pſal. 24.*

Or la premiere & principale cauſe du Martyre, ainſi que diſent les Theologiens apres ſaint Thomas, c'eſt la Foy ; ils ajoûtent de plus d'autres cauſes, ſçauoir la Chaſteté & la Iuſtice, & toute autre vertu Chreſtienne ſurnaturelle, pour l'obſeruance & amour de laquelle quelqu'vn embraſſe volontairement la mort; ainſi ſaint Iean Baptiſte, ayant perdu la teſte pour auoir repris l'Adultere d'Herodes, eſt eſtimé & honoré comme Martyr : ainſi l'Egliſe donnne le meſme titre à ſaint Thomas Archeueſque de Cantorbie en Angleterre, parce qu'il perdit la vie par vne mort violente, pour la conſeruation des immunitez de l'Egliſe. Ie ne veux pas m'arreſter à la recherche des cauſes qui emeurent Dieu de permettre le carnage de tant d'inſignes perſonnes.

Saint Auguſtin & autres Saints Peres examinant les cauſes qui inciterent la diuine Majeſté de permettre qu'Herodes par la plus barbare cruauté qui ſe ſoit iamais rencontrée, fiſt maſſacrer tant de miliers d'innocentes victimes, en rapportent pluſieurs raiſons, deſquels nous nous pourrions icy ſeruir : mais outre celles-là, qui peut douter que par ce Martyre la gloire de Dieu n'ait receu vn accroiſſement non-pareil, & qu'il n'ait mis à découuert aux hommes les tréſors adorables de ſon infinie ſageſſe, puiſſance & bonté, lors que tant de Saints Prelats, Rois, Princes, tant de Vierges Royales, Miracles de beauté, mépriſans tous les appas & grandeurs mondaines, en vn meſme lieu & meſme iour, auec vne ioye incroyable, ont prodigué leur ſang pour ſon honneur & pour ſa gloire.

Que ſi vous voulez ſçauoir les raiſons des Autheurs de cét eſtrange carnage, il eſt euident qu'auſſi-toſt que le tyran Maximin eut terminé la guerre d'Allemagne, qu'il employa tous ſes efforts pour exterminer de fonds en comble la Foy Catholique, & parce qu'il eſtimoit qu'il eſtoit extrémement difficile, ſi ie ne dis impoſſible de l'exterminer totalement veu ſa grande eſtenduë, il s'auiſa par vn malheureux conſeil, d'vn ſtratagéme fabriqué dans l'Enfer, ſçauoir eſt d'exterminer les Prelats, Eueſques & autres perſonnes d'eminente dignité, à ce que le peuple demeurant Acephales, ſans Chefs & conducteurs, il fut plus facile d'en venir à bout ; pour cét

effet en moins de deux ou trois mois, il fiſt mourir deux Souuerains Pontifes, Pontian & Antherus, & eût fait le meſme de Fabian leur ſucceſſeur, ſinon qu'ayant eſté declaré tyran & ennemy de la Republique, ſes conſeils & auis furent caſſez & abolis par le Senat Romain: ce qu'eſtant ainſi, euſt il épargné vne ſi celebre aſſemblée de tant de Prelats des plus celebres Egliſes du Chriſtianiſme? au contraire il eſt à croire (s'il eſtoit preſent à cette cruelle boucherie) qu'ayant conſideré vne ſi grande ſplendeur & Majeſté de la Foy Chreſtienne, incité par les auis de quelques Romains ſes confidens, ennemis du nom & profeſſion des Chreſtiens, & d'ailleurs aigry par la haine qu'il portoit à la famille d'Alexandre Seuere, il ſe reſolut de faire mourir les Eueſques & Prelats, puis qu'il voyoit que par leurs efficaces perſuaſions la fleur du monde, faiſoit profeſſion de la Doctrine de IESVS-CHRIST, & ſe perſuadoit, qu'en ayant fait paſſer vn ſi grand nombre par le fil de l'eſpée en vn meſme lieu, il ne luy ſeroit pas difficile de venir à bout du reſte dans les autres Prouinces, par les ordres qu'il donneroit à ſes Gouuerneurs & Capitaines, & par ainſi ayant aboly le nom & les profeſſeurs du Chriſtianiſme il pourroit eſſuyer la tache du parricide commis contre la perſonne de l'Empereur Alexandre, qui auoit paſſé pour vn des plus genereux & meilleurs Empereurs, qui euſſent iuſqu'à lors tenu le gouuernail de l'Empire Romain; ce fut à peu prés ce que reuela ſainte Verene, vne des onze mille Vierges, à ſainte Elizabeth de Schœneau.

En vn mot, la cauſe generale de tant de ſang eſpandu fut de la part du tyran Maximin & des ſoldats Payens qui l'accompagnoient, & la haine de la Foy Catholique; & de la part des ſaintes Vierges, l'amour embraſé qu'elles auoient pour la conſeruation de leur chaſteté, ainſi que le reuela par apres ſainte Vrſule au Bien-heureux Herman & à ſainte Elizabeth.

La flotte Virginale s'approchoit déja de Cologne en ſorte qu'on la pouuoit voir; & voila qu'vne iove toute celeſte s'empara de tous les cœurs comme s'ils euſſent déja eſté dans le Fauxbourg du Paradis; ce que voyant ſaint Cyriaque, commanda de ietter les anchres, & en ſuite fiſt vne courte, mais

feruente exhortation à cette ſainte Compagnie, pour l'animer de ſe rendre conſtante dans le conflit qui s'alloit liurer contre l'impieté & l'Enfer : il luy parla donc en ces termes ou ſemblables ; Voila enfin le iour, & l'heure bien-heureuſe de ſi long-temps ſouhaitée, que Dieu, ce grand Dieu des batailles & des victoires, a determinée pour nous faire triompher apres vn leger combat : voila dis-ie cette heure tres-fortunée, & la plus heureuſe de toutes celles qui compoſent noſtre vie, dans laquelle nous pourrons faire paroiſtre à IESVS-CHRIST les reconnoiſſances pour auoir épanché iuſqu'à la derniere goutte de ſon ſang pour noſtre amour, apres s'eſtre raſſaſié iuſqu'au comble de toutes les ignominies & affronts que pouuoit fabriquer la rage de l'Enfer & l'impieté des hommes ; Et vous ! ô Vierges choiſies, aſſemblées par l'admirable Prouidence Diuine de toutes les parties de l'Vniuers, & tout enſemble inuitées au banquet eternel de l'Agneau ſans tache, que vous auez ſi ardamment aimé, que pour ſon amour vous auez librement abandonné les Royaumes du monde, voſtre païs, vos parens, & qui plus eſt vous meſme, puiſque charmées de la beauté Angelique de la Virginité, vous vous eſtes expoſées à tant & de ſi difficiles & perilleux chemins, ſous la conduite de Dieu, de ſa ſainte Mere & des Eſprits Angeliques. Voſtre vertu incroyable & voſtre genereuſe conſtance, ô ſaintes Vierges a eſté comme vn baume precieux, qui a attiré tant de Rois & de perſonnes eminentes, & tous ces venerables Prelats, de l'Italie, de la France, de l'Orient & d'ailleurs, pour eſtre participans de vos Couronnes & triomphes : voila déja les arcs bandez preſts à décocher leurs fleches : voila les eſpées tirées qui vous attendent, pour blanchir vos eſtoles dans voſtre propre ſang : le peril ne durera pas beaucoup, mais la recompenſe ſera eternelle : il me ſemble déja voir les grandes portes de la Ieruſalem Celeſte tout à fait ouuertes, & que IESVS-CHRIST non ſeulement vous regarde, ainſi que le vit autrefois le Protomartyr ſaint Eſtienne ; mais qu'il vient au deuant de vous pour vous enroler au nombre de ces Vierges, qui le ſuiuront par tout où il ira durant toute l'eſtenduë de l'Eternité. Ce qu'ayant acheué & les nauires s'eſtans auancées iuſqu'aupres de l'enceinte des murailles

de

de Cologne qui eſtoit aſſiegée par l'armée de Maximin compoſée de Legions Romaines, de Gots, de Huns & autres Nations Barbares, le vaiſſeau Amiral dans lequel eſtoit ſaint Cyriaque, les Eueſques & les Rois, aborde : le Souuerain Pontife met le premier pied à terre, ſe preſente genereuſement aux ennemis du nom Chreſtien, leur declare franchement qui il eſtoit ; il eſt incontinent ſuiuy des Cardinaux Ponce & Vincent & des autres Prelats : les Barbares ſans autres diſcours empoignent le ſaint Pere, & ſans l'examiner dauantage le mettent tout incontinent à mort ; ſçauoir de quel genre de ſupplice, il eſt incertain : ainſi s'offrit le premier en Holocauſte de ſuauité le ſaint Pontife, qui fut bien-toſt ſuiuy des autres. Son corps eſt gardé dans la Baſilique de ſainte Vrſule, auec ſon chef, qui eſt fort gros & tel que décrit Ariſtote, celuy d'vn homme bien ſenſé & iudicieux. *Crombach Liu. 5. ch. 22.*

## CHAPITRE III.

*Sainte Vrſule, apres vne puiſſante Exhortation aux ſaintes Vierges, met la premiere pied à terre, portant l'Etendart de la ſainte Croix, elle eſt ſuiuie de ſa Compagnie.*

COMME ſaint Cyriaque fut puiſſant pour perſuader à toute la Compagnie de ſouffrir genereuſement le Martyre : Sainte Vrſule ne fut pas moins eloquente pour enflammer, ſpecialement ſes cheres Compagnes, à ne rien craindre ny redouter en conſideration de celuy qui auoit eſté infiniment prodigue de ſa Vie & de ſon Sang : Ce qu'elle fiſt auec vne plus ardente ferueur qu'elle n'auoit encore fait iuſqu'à lors : elle leur parla donc en ces termes ou ſemblables.

C'eſt maintenant, mes tres-cheres Sœurs, que le iour tres-heureux & tres-deſiré eſt venu, qui m'auoit eſté predit il y a trois ans par mon diuin Eſpoux IESVS-CHRIST, dans

lequel ie dois auec vous toutes par vn glorieux Martyre témoigner l'amour que nous auons pour la Foy & la Virginité : Non, non, mes tres-cheres Compagnes, vous n'auez point eſté aſſemblées par hazard ny par le conſeil humain, mais c'eſt vn œuure ſpecial de la diuine prouidence, qui vous a vnies non ſeulement de l'Angleterre, de l'Irlãde, & de l'Eſcoſſe, mais encore des autres parties de l'Europe, de l'Aſie & même de l'Affrique. Vous voyez, cheres Sœurs, que nous ſommes honorées de la preſence de l'Eueſque de Meaux dans les Gaules, de ceux de Lucques & de Rauenne en Italie, des Patriarches d'Antioche & de Byſance, & qui plus eſt du S. Pere Cyriaque, qui tous ſe ſont ioints à noſtre Compagnie par ordre du Ciel : voila de plus mon tres-cher Eſpoux Etherée, auec ſa tres-honorée Mere la Reine Demetrie & ſa bien-aimée ſœur Florentine, qui inſpirez de Dieu, ſont venus pour eſtre participants de nos combats & de nos Couronnes. Reconnoiſſez, cheres Compagnes, reconnoiſſez la grandeur exceſſiue des faueurs diuines, qui apres vous auoir éclairées de la lumiere de la Foy & purifiées des eaux ſalutaires du ſaint Bapteſme, vous a fait franchir tant de difficultez par mer & par terre, & vous a deliurées de tant de dangers durant vn ſi long & penible voyage. Combien de fois auons nous veu la ſainte Vierge Mere de Dieu nous animant ? Combien de fois auons nous veu les Anges nous encourageant à ſupporter les trauaux de noſtre Pelerinage ? Le Sauueur & Eſpoux de nos ames, ſouhaite vne choſe de nous, tres-cheres Compagnes, pour marque de gratitude pour tant de biens-faits, dont il nous a comblé iuſqu'à regorger, ſçauoir eſt que nous luy faſſions vn parfait Holocauſte de la vie qu'il luy a pleu nous donner en depoſt, puiſque luy meſme a le premier prodigué la ſienne pour noſtre ſujet, par vne mort ignominieuſe à l'extremité. Il demande cela non pour ſa commodité, ains pour la noſtre, afin de nous combler d'vne vie remplie de tous les biens imaginables. Rendons noſtre ame à noſtre Eſpoux qui a mis la ſienne pour nous ; perſonne ne peut legitimement obtenir les recompenſes & les Couronnes, ſi au prealable, il n'a genereuſement combattu & remporté la victoire ; il faut en ce monde abandonner la vie mortelle

pour rencontrer dans les Cieux l'immortelle. Noſtre Capitaine & noſtre Epoux a marché le premier en teſte de tous les Martyrs, vn nombre innombrable de Vierges tres-chaſtes l'ont ſuiuy, ſainte Cecile, ſainte Martine, deſquelles nous auons honoré les Reliques à Rome, ſainte Flauie Domitille & pluſieurs autres de noſtre ſexe fragile, ſe ſont expoſées aux flammes & braſiers, parce que la fournaiſe de l'amour de leur Eſpoux, qui eſt pareillement le noſtre, les auoit conſommées & reduites en ſoy; toutes ces ſaintes Heroïnes nous excitent à la Palme. Iuſqu'icy nous auons ſuiuy l'étendart de la ſainte Croix; nous auons (fortifiées du ſecours diuin) entrepris & conduit à chef d'inſignes Combats, nous auons ſouuent vaincu les Demons rugiſſans comme Lyons, nous auons reprimé d'vn courage vrayement martial, les troubles internes & domeſtiques. Ne penſez pas, cheres Compagnes, que nous ſoyons ſeules dans le Combat, les Eſprits Angeliques qui aiment tendrement les ames pures & innocentes, s'y meſleront pour nous fortifier auec auantage. Il me ſemble déja que i'entreuois ces cruels & inhumains Barbares, qui comme Loups enragez vous attendent pour vous deuorer, comme autant d'innocentes brebis: preſentez hardiment vos teſtes aux haches & aux épées; ouurez vos poitrines aux fléches, aux picques & aux lances; qu'il n'y en ait aucune de nous, cheres ſœurs, qui par ſa laſcheté perde la Couronne qui eſt toute preparée, & que ie puiſſe dire comme diſoit autrefois noſtre Eſpoux parlant de ſes Apoſtres au moment qu'il voulut commencer ſon combat: Pere Eternel, voila que ie vous offre en parfait Holocauſte auec moy toutes celles qu'il vous a pleu me donner, ie n'en ay perdu aucune, receuez les donc maintenant entre vos diuines mains, Dieu d'eternelle verité. *Io.* 18. 9.

Que diray-ie dauantage, tres-cheres & tres-aimées Compagnes, il ne nous reſte plus que trois ou quatre pas à faire: mais c'eſt aſſez parlé, executons & mettons en pratique tant de belles promeſſes, par leſquelles nous nous ſommes déja engagées à noſtre diuin Eſpoux. Ce diſcours embrazé n'eut pas plûtoſt finy que pour donner le branle & l'exemple de courage & de generoſité à ce grand Corps & nombreuſe aſſemblée de Vierges, Vrſule toute la premiere met pied à terre

portant en main l'étendart de la Croix, ayant à ſon coſté ſon eſpoux Etherée, qu'elle encourageoit auec des paroles toutes Seraphiques, quoy qu'il fuſt tres-reſolu à combattre au prix de tout ſon ſang, pour maintenir la Foy Catholique qu'il auoit embraſſée & qu'il cheriſſoit ſur toutes choſes imaginables, & pour montrer combien l'exemple des Princes & Monarques eſt puiſſant pour attirer le cœur & l'imitation de leurs Sujets & amis dans la pratique de la vertu, meſme dans les occaſions les plus difficiles; le Prince Etherée & la Princeſſe Vrſule, n'eurent pas pluſtoſt ſorty de leur vaiſſeau que toute la Compagnie Royale & Virginale, les ſuiuit ſans crainte des tourmens, & ſans pâlir à l'approche de la mort, au contraire il tardoit à ces ſaintes Ames qu'elles ne pouuoient ſortir toutes enſemble : vous les euſſiez veuës d'vn viſage gay & joyeux courir au Martyre, comme feroient les paſſionnez mondains aux plus ſublimes grandeurs. *Crombach Liu. 5. chap. 23.*

## CHAPITRE IV.

### *Martyre de ſaint Etherée, des ſaintes Vierges, des Prelats, Rois, & Reines de la Compagnie de ſainte Vrſule.*

LEs Barbares voyans cette celebre & illuſtre flotte mettre pied à terre auec tant d'allegreſſe, accoururent à perte d'haleine, ſe perſuadant qu'ils pouuoient faire quelque bon & riche butin : & voyans d'abord le prodige de beauté de la Princeſſe Vrſule, ils en furent tous ébloüis, à cét effet ils la preſenterent au Prince des Huns auec ſon eſpoux Etherée : le Barbare quoy que cruel deuint auſſi-toſt paſſionné & amoureux de la Princeſſe, luy fiſt beaucoup de queſtions de ſa patrie, de ſa condition, & des cauſes de ſon voyage; mais ayant ſceu qu'Etherée eſtoit ſon eſpoux, pour n'auoir point de riual, il le fiſt incontinent maſſacrer au coſté de ſainte Vrſule, pour tâcher d'amolir &

eneruer le cœur de la Sainte, laquelle receut vne ioye nonpareille de voir ſon chaſte eſpoux joüiſſant de la gloire à laquelle elle le ſuiueroit bien-toſt puis qu'elle y eſtoit déja de cœur & de deſir.

Etherée, maintenant de fait & de nom totalement celeſte, eſtoit quand il fut Martyriſé dans la fleur de ſon âge, car il n'auoit que vingt-cinq ans, autant illuſtre de Vertu que de naiſſance, & ſpecialement orné & enrichy de la vertu de Chaſteté, par la bonne education de ſa mere la Reine Demetrie; ce bon Prince n'auoit iamais taché ſon ame d'aucun grief peché, ainſi que l'exprime l'Epitaphe de ſon Tombeau, ſelon l'interpretation faite à ſainte Elizabeth, par ſainte Verene vne des onze mille Vierges, dont les paroles ſont telles: *Cy gyſt en terre Etherée, qui a veſcu vingt-cinq ans fidelle*, parce que bien qu'il fuſt Payen, il veſcut auec autant d'innocence que s'il euſt eſté fidelle, *il repoſe en paix*. Le corps de ce jeune & ſaint Roy, eſt ſoigneuſement gardé & honoré dans la Baſilique de ſainte Vrſule, dans vne Chaſſe d'argent, & ſon Chef eſt renfermé dans vne Statuë pectorale d'argent, fort induſtrieuſement trauaillée, où pareillement ſe voit le gobelet dans lequel il auoit couſtume de boire, œuure qui merite d'eſtre veu pour ſa rareté.

Etherée ayant eſté ainſi maſſacré en la preſence d'Vrſule, & le tyran voyant qu'il n'auançoit rien enuers elle par ſes flatteries & careſſes, il eut recours à la cruauté, il fiſt pour ce ſujet emmener & comparoiſtre deuant ſoy la plus grande partie de la Compagnie & la fiſt égorger en ſa preſence, ſe perſuadant que par cét horrible ſpectacle, il pourroit ébranler ſa conſtance, ainſi que rapporte le Bien-heureux Herman dans ſes Reuelations; puis les Eueſques, les Rois & Reines, Princes & Princeſſes, en vn mot tout le reſte, de tous ſexes, âges & conditions furent cruellement maſſacrez de diuerſes ſortes de ſupplices; pluſieurs furent tranſpercez de fleches, ainſi qu'on le voit en quantité de cranes, dans leſquels on remarque des ouuertures rondes, & le front de ſaint Paſtelaſe, Eueſque d'Agrience en Hongrie, eſt tellement penetré d'vne fleche que iuſqu'à preſent l'on n'a peu l'arracher, d'autres furent aſſommez à coups de maſſuë, comme on le remarque dans le

crane de ſaint Pantule qui eſt briſé dans le ſommet. Pluſt à Dieu qu'il ſe fuſt trouué pour lors quelques-vns qui euſſent peu décrire dignement les dernieres paroles de ces dignes Prelats, & auec qu'elle ferueur, baignez dans leur ſang, & enuironnez des armes & de la rage des Barbares, ils animoient les autres par leur feruentes exhortations qui penetroient plus auant dans le cœur des autres Martyrs que ne faiſoient les fleches des bourreaux leurs ſaints Corps.

Qui pourroit maintenant exprimer l'ardeur des Rois & des Reines, Princes & Princeſſes, & autres perſonnes d'eminente naiſſance qui auoient dans la Compagnie Virginale les quatre, cinq & ſix enfans, & auec combien de generoſité & de conſtance ils les offroient au Martyre, pour auoir ce contentement de ne les laiſſer point apres eux expoſez au danger de ſuccomber à la rage de l'Enfer & à la cruauté des Barbares.

Vous euſſiez veu vne Geraſine Reine de Sicile, qui comme vne autre Salomé mere des Machabées offroit en Holocauſte de ſuauité ſon petit Adrian âgé ſeulement de dix ans & ſes quatre filles, Aurée ou Auoye, Victoire, Babyle, & Iulienne; d'vn autre coſté vous euſſiez enuiſagé d'vn œil baigné de larmes d'amour le Comte Euſtache auec ſa femme Sybille, qui menoient deuant eux leurs ſix filles, pour eſtre égorgées comme autant d'innocentes Agnelettes : Mais le Roy Pepin auec ſa femme Marguerite, ſembloit ſurpaſſer tous les autres, & voſtre cœur ſe fuſt fondu de compaſſion, de joye & de ferueur ſi vous l'euſſiez conſideré preſenter à l'Autel du Martyre, non ſeulement ſes quatre fils & ſes trois filles, mais encore toute leur poſterité qui eſtoit d'onze neueux. Auez vous iamais leu Hiſtoire, Ancienne ou Moderne, dans laquelle vous ayez remarqué vn ſi boüillant & embraſé deſir dans des perſonnes Royales d'eternifer leurs races, qu'il s'en remarqua le iour du Martyre de nos Saintes, dans le territoire de Cologne, pour exterminer les leur de deſſus la terre, & les enuoyer dans le Royaume des Cieux? Mais les paroles me manquent auſſi bien que les conceptions, pour exprimer dignement les hautes & genereuſes entrepriſes de tant de perſonnes de tres-eminente naiſſance, ie me

contente donc de peſer au poids du ſanctuaire, ce qui eſt de plus admirable dans ce Martyre, l'vn des plus celebres qui ayent eſté depuis le berceau de l'Egliſe.

Car qui ne s'eſtonnera de voir des Vierges, fragiles de ſexe, ieunes d'âge, mais d'vn eſprit vrayement mâle, au deſſus de l'âge & du ſexe, propoſer à toute la poſterité vn ſpectacle nouueau & iuſqu'à lors inoüy, plus promptes à patir & mourir que les Barbares à les égorger? Noble ſans doute & tres-agreable combat aux yeux de l'Empirée, ſçauoir laquelle mourroit la premiere, & ſe ietteroit teſte baiſſée, où ſe rencontreroit la plus épeſſe greſle de fleches, & où paroiſtroient les bourreaux les plus acharnez au maſſacre.

Cependant les ſabres & les eſpées des ſoldats ſe rebouchent d'auoir maſſacré tant d'innocentes Vierges : les bras des Infidelles ſe fatiguent & n'en peuuent plus; l'impieté & la cruauté aſſouuie de ſang, deuient languiſſante : & c'eſt pour lors que les Vierges qui reſtoient encore, deuiennent plus feruentes & animées par l'exemple de leurs Compagnes, & crainte que quelqu'vne ne fuſt priuée de ſa ſainte Societé, & ne perdit par la laſcheté & laſſitude des Barbares, la Couronne que poſſedoit déja la plus grande partie, elles accourent auec plus d'audace; & ſi elles apperçoiuent quelque Barbare plus cruel & ſanguinaire que les autres elles l'affrontent, luy preſentent le col, afin que dans ſa cruauté elles y rencontrent plus promptement la Couronne qu'elles recherchoient auec tant d'empreſſement. Au milieu de tous ces horribles carnages ſe tenoit debout noſtre genereuſe Amazone Vrſule; d'vn viſage ſerain, qui rendoit mille actions de graces à l'Autheur & Seigneur abſolu de la vie & de la mort, de ce que ſes Compagnes combattoient ſi genereuſement, & de ce qu'elle n'en voyoit aucune lâcher le pied; elle de ſa part les encourageoit autant que luy pouuoient permettre les heurlemens des Barbares plus cruels que les Lyons & Leoparts.

Allez, Allez, à la bonne heure, heureuſes Ames, diſoit-elle, Eſpouſes de Dieu immortel, montez glorieuſes aux nopces de l'Agneau immaculé, qui n'a pas épargné vne goutte de ſang, qu'il n'ait tiré du centre de ſon cœur diuin; Voila que IESVS, voſtre tres-Amant Sauueur, vous attend dans ſa gloire; voila

que le Seigneur s'appreſte pour vous diſpoſer des ſieges dans le Louure des Saints : Et vous, ô Bien-heureux qui poſſedez déja la gloire, venez à la rencontre de vos Compatriotes. Bien-heureux Eſprits, ſoyez de la partie : Et vous tres-doux IESVS, receuez les Ames de vos Seruantes & Eſpouſes que ie vous preſente en perpetuel Holocauſte.

Toutes les parties du Corps & les puiſſances de l'Ame de la Princeſſe Vrſule, agiſſoient toutes à la fois, ſans ſe preiudicier l'vne à l'autre dans leur fonction; car ſi ſa volonté s'occupoit dans le plus ardant Amour des Seraphins, ſon entendement ne cedoit en rien à la perſpicacité des Cherubins, ſa memoire eſtoit le repoſoir des biens-faits diuins, auſſi ſolide que celuy des Thrônes; & ſi ſa bouche animoit ſes Compagnes, par des paroles les plus efficaces & perſuaſiues, ſes yeux eſleuez au deſſus de leur actiuité naturelle, enuiſageoient d'vn coſté les Demons, qui excitoienr la rage des Barbares : mais d'autre part, elle voyoit les Anges qui encourageoient & fortifioient ſes ſaintes Compagnes à la mort ; ainſi en peu de temps toute cette aſſemblée, excepté quelques-vnes fut miſe au fil de l'eſpée.

O ! iour terrible & formidable à l'Enfer, mais ſouuerainement deſiré, & attendu de toute la Cour Celeſte, & glorieux à Dieu meſme, dans lequel les beautez ſpirituelles du Chriſtianiſme, parurent dans leur luſtre plus eſclatant.

Heureux & trois fois heureux Champ Vrſulain, qui as eſté arrouſé ſi profondement du Sang precieux, ou pour mieux dire du baume diuin, ſorty des Corps de tant de milliers de Vierges ; en ſorte que ie puis dire de toy ſans me tromper, *Fluminis impetus lætificat ciuitatem Dei ſanctificauit Tabernaculum ſuum altiſſimus. Iſalm.* 45. Oüy ſans mentir, c'eſt à iuſte tiltre que ie le nomme impetuoſité d'vn fleuue qui réioüit la Ieruſalem Celeſte, puiſque cette Compagnie choiſie de tous les Cantons du monde, & ſacrifiée en ce pourpris de Cologne a attiré les regards les plus benins & fauorables de l'Empirée. Ce lieu ſanctifié par tant de ſang reſpandu ayant eſté par ſucceſſion de temps enuironné de foſſez & de ramparts, ainſi que le reſte de la Ville, eſt maintenant la plus conſiderable

partie

partie de cette celebre Metropole, veu qu'en icelle ont esté bastis plusieurs Colleges, beaucoup d'Eglises, de Monasteres & Conuents, de Parroisses, de Collegiales, & de Chappelles, où se celebrent iour & nuit les loüanges de Dieu & des Saints. C'a esté encore cette mesme impetuosité du fleuue de sang épanché tres-abondamment en ce lieu, en consideration duquel dans ces temps calamiteux qui ont veu l'Allemagne à deux doigts de sa ruine, Dieu a pardonné à la ville de Cologne & détourné le foudre de la guerre qui estoit tout prest de l'écraser, comme il auoit fait beaucoup d'autres villes de l'Europe. *Crombach Li. 5. ch. 27.*

## CHAPITRE V.

### *Du Martyre de sainte Vrsule.*

RESTOIT le dernier acte de cette sanglante Tragedie, sçauoir la mort de l'incomparable sainte Vrsule : ce fut icy que l'Enfer vomit toutes ses furies, ce fut icy que l'Empirée descendit dans le territoire de Cologne Agrippine, celuy-cy pour estre spectateur du combat, des victoires & triomphes de la grande sainte Vrsule, & pour luy departir de nouuelles flammes pour la Foy de IESVS-CHRIST & pour la Chasteté; l'autre pour attiser & allumer le feu Infernal de la concupiscence dans le cœur du Tyran, pour luy suggerer des paroles charmantes & amoureuses, afin d'effeminer le cœur de nostre Sainte : il luy presente pour cét effet, tout ce que l'Amour aueugle a de coûtume de suggerer à ses Esclaues; il luy fait offre de bagues, de joyaux, de Pierreries d'inestimable valeur, il luy promet qu'il la fera Imperatrice de tout le monde, il s'auance mesme iusqu'à ce point de luy vouloir faire quelques caresses ; mais cette pure ame, qui n'auoit plus que la moindre partie d'elle mesme sur la terre, puisque son tres-chaste Espoux Etherée l'auoit déja precedée dans le Ciel, aussi bien que toute sa sainte Compagnie ; s'adresse courageusement au Tyran comme vne autre sainte Agnes, & luy dit haut & clair auec

autant de generosité que de mépris, *Retire toy de ma presence tison d'Enfer, allumette de peché, esclaue de Sathan, ie veux bien que tu sçaches, que ie suis preuenuë d'vn autre Espoux, qui me promet des richesses eternelles, & ie suis en resolution de luy garder fidelité, quoy qu'il m'en coûte; coupe, brise, affile tes rasoirs, allume tes feux, en vn mot n'espargne sorte de tourmens, dont tu te pourras aduiser, car ie suis preste de les souffrir tous sans exception.*

Le Tyran autant hautain & cruel, qu'impudique & brutal, entendant ces discours changea son amour & bien-veillance en rage & fureur, & commanda aussi-tost à vn de ses satellites de transpercer le cœur d'Vrsule; laquelle oyant cette bonne nouuelle qui luy ouuroit les portes de la Beatitude, se prosterne pour offrir à Dieu le sacrifice de soy-mesme: l'Archer décoche sa fleche qui ne luy perça que le bras; il redouble, & de la seconde il luy transperça le cœur: ainsi nostre genereuse Amazone redoublant les sacrez noms de ses Amours, IESVS & MARIE, tomba par terre, & son Ame monta dans le Ciel, pour y triompher dans toute de l'Eternité.

Apprenez Espouses de IESVS, dit saint Maxime par-
» lant de sainte Agnes, la façon de vous comporter à l'exem-
» ple d'vne sainte fille, & rejettez auec generosité les presens des
» hommes bien qu'ils vous fussent faits sous espece de pieté:
» Apprenez Vierges l'amour de IESVS-CHRIST, feruant & en-
» flammé dans vne fille, qui rejette toutes les richesses du mon-
» de, comme l'ordure la plus infame, veu que l'exemple des
» Saints nous sont proposez dans les Liures, afin que chacun
» selon la qualité de son sexe & de son âge, obserue ce qu'il a
» promis à Dieu. Aduis qui peut-estre donné, & fort à propos
» sur l'exemple de sainte Vrsule, laquelle pour auoir mesprisé
» le Tyran & ses promesses perdit la vie temporelle, mais en
» échange gagna l'Eternelle.

» Réjoüissez vous donc maintenant admirable Sainte, chargée d'autant de Palmes, que vous auez enuoyé deuant vous de Martyrs, puisque vous auez triomphé en tous, auec autant & plus de gloire que la mere des Machabées triompha en ses sept enfans qui furent Martyrisez en sa presence. Réjoüissez vous maintenant, introduite que vous estes dans le lit nu-

ptial de voſtre diuin Eſpoux, où vous joüiſſez auec vos ſaintes Compagnes des embraſſemens chaſtes ſi long-temps deſirez. Tout le monde preſche à preſent les victoires que vous auez remportées ſur la Chair, le Tyran & l'Enfer. *Crombach Liure 5. chap. 25.*

## CHAPITRE VI.

*Terreur panique des Huns, qui leuent le ſiege de deuant Cologne, & donnent lieu aux habitans de ſortir de l'enceinte de leurs murailles, pour diſpoſer ce qui eſtoit neceſſaire aux funerailles des ſaints Corps.*

LE premier Benefice conferé aux mortels, en conſideration de la triomphante Compagnie de nos Saints & Saintes, déja immatriculez du propre doigt de Dieu, dans le Catalogue des Bienheureux, fut operé en faueur des habitans de Cologne, qui auoient cy-deuant eſté leurs charitables Hoſtes, & chez leſquels ils auoient reſolu d'élire leur Sepulture. Car comme les Soldats & Barbares ſe diſpoſoient à ramaſſer les dépoüilles d'vne ſi floriſſante Nobleſſe, commençans déja à chanter la victoire de leurs ennemis terraſſez, & ſe montrans dautant plus glorieux & arrogans qu'ils auoient égorgé plus grand nombre de ces innocentes Vierges, comme ils eſtoient déja preſts de faire butin, ils en furent empeſchez par la Toute-puiſſante main du Dieu des Armées, qui ne iugea pas bienſeant que tant de Corps tres-chaſtes & tres-purs, fuſſent attouchez par les cruelles mains de ces impies, & que les Temples Sacrez du ſaint Eſprit, paruſſent à nud aux yeux laſcifs & impudiques de ces infames bourreaux : d'ailleurs il euſt eſté aſſez difficile de reconnoiſtre leurs corps & leurs noms par les ſeuls lineamens de leurs faces à demy défigurées par le ſang & les tourmens.

Voila donc (choſe prodigieuſe, & qui fut autant terrible & eſpouuantable aux Barbares qu'agreable & peu attenduë

des Citoyens de Cologne) voila dis-ie qu'vne terreur panique & ſubite, s'empara en vn moment du cœur des Barbares; car ils apperceurent contre toute apparence, des Legions & Eſcadrons de Soldats, armez à l'auantage, tous preſts de fondre ſur eux : vous euſſiez dit à entendre le cliquetis des armes de cette gendarmerie Celeſte, que chaque Vierge reanimée d'vn eſprit tout nouueau, traiſnoit apres ſoy ou quelque inexpugnable Regiment ou quelque Legion impenetrable, & qu'elles alloient en vn moment enueloper le camp des Barbares, ce qui ietta vne extrême confuſion & deſordre dans l'armée infidelle : ils crient tous l'allarme, mais auant que de pouuoir ſe reconnoiſtre, agitez d'vne peur ſurnaturelle, chacun ne penſant plus qu'à ſe ſauuer à la fuite, iette ſon Bouclier, ſon arc, ſon carquois & ſes autres armures qui l'euſſent peu empeſcher de gagner promptement les forts & chaſteaux qui tenoient le party de Maximin; en ſorte que nous pourrions appliquer à cette fuite inopinée ce que dit le ſaint Eſprit, que l'impie agité ſeulement du bourreau inéuitable de ſa conſcience, s'enfuit comme vn autre Caïn, encore bien qu'aucun des mortels ne le pourſuiue. *Fugit impius nemine perſequente. Prou.* 28.

Le Tyran Maximin ou quelqu'autre General d'armée nommé Iule, s'efforçoit d'abord de ramaſſer ſes troupes épouuantées, mais en vain, puiſque luy meſme ne pouuant diſſimuler la terreur dont il auoit eſté aſſailly, s'enfuit auec les autres, le Dieu des batailles, & les Saints combattans, pour conſeruer leurs ſacrées deſpoüilles & pour deliurer la pieuſe ville de Cologne du ſiege qui la preſſoit : ce qui donna la hardieſſe & le courage à Cologne de ſortir toute de Cologne, pour ſe rendre reconnoiſſante à ſes inſignes bien-faictrices, diſpoſant de tres-honorables tombeaux aux principales, & inhumant le reſte auec tout le reſpect & honneur qui leur fut poſſible, comme nous dirons au Chapitre 9. de ce Liure.

Le ſiege eſtant donc leué & les habitans ſortis de la Ville contemplerent non ſans vne tres-grande abondance de larmes, les Prelats, les Rois, & les milliers de Vierges étendus ſur le champ. Saint Aquilin Archeueſque de Cologne, qui auoit eſté auparauant diuinement informé de tout ce qui ſe deuoit

paſſer, exhorta auec ardeur tous les Citoyens, de n'épargner choſe imaginable pour s'aquiter dignement du deuoir de ſepulture enuers tant de ſignalées & illuſtres perſonnes, il ne manqua pas de leur declarer les ordres qu'il en auoit receu du Ciel, comme auſſi ce qu'il en auoit appris des ſaints Eueſques de Lucques & de Rauennes, qui eſtoient venus à Cologne comme Legats du ſaint Siege, peu de temps auparauant le ſiege de leur Ville; il leur renouuella pareillement ce que pluſieurs ne pouuoient ignorer, ſçauoir ce qu'auoit appris du Ciel ſainte Sigillinde de laquelle nous auons parlé au 1. Liure ch. 12. ce qui leur accreut de plus en plus l'amour, le ſoin & la diligence de s'employer tous à rendre les derniers deuoirs à leurs ſaintes Patrones & bien-faictrices.

Apres auoir donc rendu graces à Dieu, par l'exhortation & exemple de ſaint Iacques Patriarche d'Antioche qui auoit échapé le carnage general par la diuine Prouidence; ils employerent toute la nuit à preparer les Tombeaux & faire des foſſes pour cette ſainte Compagnie, ainſi que le rapporte l'ancienne Hiſtoire; mais pendant que les habitans de Cologne vacquent auec ferueur à faire les diſpoſitions pour les funerailles des ſaints Corps, voyons de quoy eſt deuenuë Cordule l'vne des principales de la Compagnie.

## CHAPITRE VII.

### *Martyre de ſainte Cordule, & de ſaint Iacques Patriarche d'Antioche.*

IL reſtoit encore vne choſe pour rendre parfaite cette ſolemnité; vn trait de pinceau manquoit à ce riche Tableau, pour qu'il eût obtenu tout ſon luſtre. C'eſt qu'vne des plus ſignalées Princeſſes de l'armée Virginale, & la premiere apres Vrſule & Pinnoſe, ſçauoir Cordule, n'y eſtoit point encore depeinte, car bien que d'abord elle ſe fût montrée fort genereuſe, encourageant les autres, ainſi qu'elle y eſtoit obligée par le deub de ſa charge,

neantmoins elle se cacha, épouuantée par le massacre des autres, ainsi que le remarque le Martyrologe Romain en ces termes, *Au territoire de Cologne, la feste de sainte Cordule, vne des Compagnes de sainte Vrsule, laquelle s'estant cachée pour l'épouuante qu'elle eut des supplices des autres, se repentant de sa faute, s'offrit le lendemain aux bourreaux, desquels ayant receu le coup de la mort, elle obtint la Couronne du Martyre apres les autres.* Quoy? est-ce cette Cordule qui sembloit il n'y a pas vne heure brauer la mort & les tourmens, & qui maintenant par vne honteuse lascheté donne du nez en terre, & quitte les armes quand elle ne fait que commencer à combatre? Mais quel pretexte d'excuse pouuons nous apporter de cette lascheté ou manque de cœur? sinon celle que semble insinuer l'ancienne Histoire, sçauoir que Cordule, n'estant pas ignorante en quelle pureté elle auoit iusqu'à lors vécu, ce qui luy auoit fait meriter la troisiesme dignité dans la sainte Societé, se confia trop en ses propres forces, & peut estre, ainsi que saint Pierre, se portoit auec trop d'audace & de presomption à espancher son sang, disant comme luy, *Encore bien que toutes mes Compagnes lascheroient le pied par crainte ou timidité, ie demeureray toûjours constante*: en sorte qu'il estoit expedient pour son salut qu'elle fust delaissée pour vn temps à elle mesme, pour reconnoistre sa fragilité & apprendre par vne profonde soûmission de son esprit à esperer de Dieu (dispensateur de tous les dons, & specialement du Martyre) la force & le courage pour venir à bout d'vne si haute entrepriſe.

Peut-estre aussi que Dieu permit la pusillanimité de Cordule, pour apprendre à tout le monde, que nos saintes Vierges n'estoient pas insensibles aux craintes de l'esprit & aux douleurs du corps; mais qu'appuyées sur la Toute-puissance de Dieu, elles pouuoient triompher de l'vn & de l'autre.

Il ne faut pas pourtant croire que la timidité de Cordule, ait apporté quelque diminution à ses merites & à sa gloire; mais plûtost les larmes & sanglots qu'arracha de ses yeux & de son cœur, la penitence d'vne nuit entiere; comme aussi sa rare soûmission, luy augmenterent ses recompenses: & en effet ayant vaincu sa timidité, par l'aide du secours diuin,

imploré auec des humiliations nonpareilles, elle ſeule reſiſta puis apres à la cruauté des Barbares : car tout ainſi que le reniement de Saint Pierre, ne fut preiudiciable ny à l'Egliſe ny au meſme Saint, au contraire fut profitable à l'vn & à l'autre : à Saint Pierre qui toutes les fois qu'il entendoit le coq chanter, ſe reſouuenoit de ſa cheute, s'en humilioit & en demandoit pardon à chaudes larmes : Elle a eſté pareillement profitable à l'Egliſe, qui en a tiré cét auantage que quelques grands perſonnages que ſoient les fidelles, les Vicaires meſme de IESVS-CHRIST en terre, ils doiuent s'humilier de plus en plus, reconnoiſſans auec vne profonde ſoûmiſſion, qu'ils ne peuuent rien, ſans le ſecours de la Grace diuine : laquelle neantmoins ne leur manque iamais, quoy qu'ils ayent toûjours ſujet de craindre de n'y pas correſpondre. Semblablement l'incredulité de ſaint Thomas, luy fut plus auantageuſe, & à l'Egliſe que ne fut la prompte croyance des autres Apoſtres : Nous pouuons dire le meſme de noſtre ſainte Cordule, laquelle s'eſtant retirée ſur le ſoir de ſa cachette, & voyant d'vn coſté les Barbares s'enfuir, comme s'ils euſſent eu vne armée foudroyante à leurs trouſſes, & d'autre part tous les champs prochains, jonchez des corps morts de ſes Compagnes, ſe trouua extrêmement confuſe de ſa laſcheté : elle contemploit auec les yeux moüillez, ces ieunes fillettes, ces delicats & tendrelets enfans, qui déja Couronnez de Gloire, luy faiſoient de tres-aſpres & ſeueres reprimandes, & luy diſoient dans le fond de ſon cœur, *Quoy Cordule, ne pouuiez-vous pas faire ce qu'ont fait ceux-cy & ceux-là ? Quoy donc penſez-vous qu'ils ayent entrepris cét acte ſi genereux de leurs propres forces ? Non, non ce ſeroit vn erreur groſſiere d'admettre cette penſée : & partant il faut que vous croyez comme article de Foy, qu'ils ſont venus à bout de cette genereuſe entrepriſe, appuyez ſur la colomne inébranlable du pouuoir infiny de leur cher Eſpoux & Sauueur.*

Ces reproches penetrans iuſqu'au plus profond du cœur de Cordule, conceus premierement dans le Ciel, par les interceſſions de la ſainte Compagnie, & en ſuite receus & enfantez dans le centre de la volonté de noſtre penitente, luy firent paſſer la nuit dans vn Ocean de larmes ; ſi ſa langue

se taisoit, ses yeux crioyent si haut que tout l'Empirée en retentissoit; elle conçoit & produit dans cette triste & noire solitude de puissantes resolutions, d'expier sa lascheté par l'effusion du sang de toutes ses veines; c'est pourquoy la nuit estant passée, laquelle luy dura plus que les années entieres, à cause de la faim insatiable, & de la soif inconceuable que souffroit son ame, du Martyre; dés aussi-tost qu'elle vit poindre l'Aurore, elle se met en campagne, va au deuant des Barbares, qui retournoient au pillage, les arreste, leur parle auec vne hardiesse vrayement heroïque; elle n'a plus de peur quoy qu'elle soit seule; non ie me trompe, elle n'est pas seule, mais soustenuë de toute la sainte Compagnie, & appuyée sur son bien aimé, qui la renforce si puissamment, qu'elle vole plûtost qu'elle ne court au Martyre,

Ces Barbares autant lubriques que cruels, voyant sa rauissante beauté, attenterent premierement à sa pudicité, mais elle leur resista auec tant de generosité, & leur parla de IESVS-CHRIST, auec des termes si efficaces, que leur amour se tourna en furie, en sorte qu'ils la traitterent plus cruellement qu'ils n'auoient fait les autres; & si elle auoit montré de la timidité le premier iour se cachant, elle repara fort auantageusement cette faute, ayant resisté seule aux Barbares: son Corps navré de playes & estendu sur la terre, donna congé à son Ame beniste, de s'enuoler dans le Ciel; les Saintes Vierges ses Compagnes, viennent au rencontre auec des ioyes qui ne se peuuent conceuoir, & encore moins exprimer; elles font vne Feste & solemnité toute nouuelle, la conduisent dans son Thrône, qui estoit vn des premiers du departement assigné à la sainte Compagnie, l'ayant au prealable presentée au Souuerain Pasteur, comme vne pauure petite Agnelette qui sembloit s'estre égarée de sa sainte Bergerie, mais qui s'estoit rangée par aprés si genereusement dans le chemin Royal du Martyre, qu'outre la Feste singuliere qu'en celebre l'Eglise, il n'y en a aucune aprés sainte Vrsule par l'interceſſion de laquelle se soient operez de plus signalez Miracles, comme nous dirons.

Enfin saint Iacques Patriarche d'Antioche, qui auoit dicté aux Colognois la pluspart des noms des principales perſonnes

nes

nes de la Societé, pour les faire grauer sur leurs Tombeaux, & qui s'estoit retiré par ordre du Ciel, durant le massacre general, comme il est probable, dans la Chappelle de la Magdeleine, auec le Prestre Quiril, lors qu'il vaquoit encore à ce saint Exercice, apres la mort de sainte Cordule, fut attaqué par les Barbares qui faisoient encore journellement quelques incursions: A donc le Saint ne doutant aucunement qu'ils ne fussent enuoyez pour luy presenter la Couronne du Martyre, comme il estoit prest de receuoir le coup mortel, demanda & impetra des bourreaux, d'écrire son nom, ayant donc seulement écrit *Iacobus*, ils le massacrerent, & par son Martyre augmenterent la sainte Societé d'vn tres-noble & tres-docte Patriarche & Martyr, & il semble qu'il fut blessé, specialement dans la face, car on voit encore aujourd'huy dans la Chambre dorée de sainte Vrsule à Cologne, son Chef dont la concauité des yeux & la partie inferieure du crane, paroissent encore rougastres de Sang. Or sainte Elizabeth décrit le iour de son Martyre & qui en fut l'Autheur en ces termes; Interrogée aussi du iour du Martyre de Saint Iacques, sçauoir Sainte Verene, auec laquelle elle parloit, (dautant qu'il n'estoit pas croyable qu'il fust mort le mesme iour que les autres) répondit que le troisiesme iour apres le Martyre general il auoit esté mis à mort par le mesme Tyran qui auoit massacré sainte Cordule, ce qui arriua auparauant que d'auoir enseigné tous les noms de ceux & celles qu'il connoissoit, ce qui est cause que plusieurs sont demeurez inconnus, lesquels toutesfois ont esté par apres enseignez par les mesmes Saints à leurs deuots. Les Additions des Chartreux au Martyrologe d'Vsuard, imprimées il y a plus de cent ans, mettent la Feste de ce Saint en cette maniere; *A Cologne le Martyre de Saint Iacques d'Antioche, de la Compagnie des onze mille Vierges. Crombach Liu. 5. ch. 28.*

## CHAPITRE VIII.

### *De l'excellence du Martyre de la Compagnie de Sainte Vrsule, & du nombre d'icelle.*

IAMAIS Martyre n'a eſté plus celebre que celuy-cy, dans lequel ſe retrouue vn Souuerain Pontife, cinq ou ſix Cardinaux, deux Patriarches, dix-neuf Eueſques, vingt Rois, autant de fils de Rois, la pluſpart Eſpoux des principales Vierges, qui en leur conſideration s'eſtoient mis à la ſuite de la Societé de Sainte Vrſule. Vingt-deux Reines, grand nombre de filles Royales, pluſieurs Matrones & veufues de Sang Royal, en vn mot pluſieurs Princes, Ducs, Comtes & tres-grand nombre de Nobleſſe de l'vn & de l'autre ſexe.

Et à dire vray ce ne fut pas ſans vne admirable diſpoſition de la prouidence Diuine que ſaint Iacques Patriarche d'Antioche demeuraſt en vie iuſqu'au troiſieſme iour apres le Martyre general pour dicter les noms qui deuoient eſtre grauez ſur les pierres Tombales, afin que la longueur du temps ne les aboliſt pas, veu que quelques Corps Saints ont eſté neuf cens ans, & d'autres mille auparauant que d'eſtre éleuez de leurs Tombeaux, deſquels il ſe rencontre pluſieurs Catalogues. Ie me ſeruiray icy ſpecialement de celuy du venerable Gerlac Abbé de Tuy ſur le Rhin, qu'il fiſt luy meſme il y a enuiron cinq cens ans, conformement aux titres & enſeignemens qu'il tira des Epitaphes & inſcriptions des Tombeaux. I'âjouteray les noms qui ont eſté reuelez à la Bien-heureuſe Elizabeth & à l'Anonyme, c'eſt à dire au Bien-heureux Herman, comme auſſi ceux qui ſont gardez dans le Monaſtere de ſaint Maximin de Cologne, dans des Lettres tres-anciennes & tres authentiques, de tous leſquels titres nous apprenons qu'apres Saint Cyriaque Pontife Romain ou ſon Vicaire, on nomme quelques Cardinaux auec leur tiltre & ordre, comme Maron Eueſque de Nouare & Cardinal, Saint Ponce

Eueſque Cardinal, Vincent Preſtre Cardinal, trois autres ſe rencontrent ſans tiltre & ſans ordre, ſçauoir ſaint Polime Martyr & Cardinal, ſaint Firmin Martyr & Cardinal, Saint Corime Martyr & Cardinal. Ie croirois facilement que ces trois eſtoient Clercs, qui accompagnoient & ſeruoient ordinairement Saint Cyriaque, lors qu'il vaquoit aux Sacrez Myſteres, auſquels nous pouuons ajoûter Florent que l'Anonyme appelle Archidiacre de la Sainte Egliſe Romaine.

Pour les Patriarches il s'en rencontre deux, ſçauoir S. Iacques d'Antioche, duquel nous auons déja fait ſouuent honorable mention, & Saint Marc ou Marcule de Byſance, ou Conſtantinople, encore bien que ce Siege fut annobly du tiltre de Patriarchat ſeulement au ſiecle ſuiuant : celuy-cy eſt appellé Eueſque de Grece ou Trace, qui eſt confonduë auec la Grece, à cauſe de la communication qu'elle a auec elle dans l'Idiome.

Entre les Eueſques, le premier eſt Pantule Eueſque de Baſle, le ſecond Mauriſe ou Maurice de la ville de Lauſſen, le troiſieſme Simplicie de Rauenne, le quatrieſme Foilan de Lucques, lequel au dire de Ferrare mourut le 21. Octobre auec Sainte Vrſule, le cinquieſme Ceſarée de Meaux, le ſixieſme Marin qui eſt appellé le ſixieſme Archeueſque de Milan, le ſeptieſme Iouin ou Iouinian frere de Pantule, qui fut Eueſque d'Iorck en Angleterre ou d'Eureux, le huitieſme Vrſmar du Mont Iuran, lequel Eueſché fut par apres l'an 590. transferé à Loſanne : à ceux-cy il en faut âjoûter ſix autres qui du commencement ſortirent d'Angleterre auec ſainte Vrſule, ſçauoir Willaume appellé par quelques-vns Michel, du Sang Royal, couſin maternel de Dionet : Le dixiéme Saint Colomban fils d'Alexandrie, ſœur de Darie, homme enrichy d'vne inſigne prudence, integrité & chaſteté de vie. L'onzieſme ſaint Iuuan oncle maternel de Darie, perſonnage venerable, tant pour ſon âge, que pour ſa pieté qu'on croit auoir eſté Eueſque de Londres. Le douzieſme ſaint Eleutere, duquel le frere nommé le Comte Euſtache eſtoit preſent dans la Compagnie auec ſa femme Sibille & ſes ſix filles. Le treizieſme ſaint Lothaire, couſin maternel de ſaint

Etherée. Le quatorzieſme Saint Clement qui vint de la grande Bretagne auec Etherée lors qu'il monta à Mayence pour venir au deuant de ſon Eſpouſe : quelques-vnes des Reliques dudit ſaint Clement ſe rencontrent à Cologne chez les Peres de ſainte Croix.

Outre ceux-cy, il s'en eſt encore rencontré quelques-autres deſquels on a trouué les tiltres & inſcriptions ſur les Tombeaux ; les plus aſſurez ſont, le quinzieſme S. Gorgon Eueſque d'Eſpagne, qui l'an 1348. fut trouué auec beaucoup d'autres Corps dans le Monaſtere de ſaint Maximin, duquel les anciennes Additions de Cologne à Vſuard font mention le 26. de Septembre. Le ſeizieſme eſt ſaint Paſtelaze, duquel nous auons déja parlé cy-deuant, ſon Corps repoſe dans l'Egliſe des Machabées à Cologne. Le dix-ſeptiéme c'eſt S. Reinald Eueſque en Grece. Le dix-huitiéme S. Iean Eueſque en Armenie, ces deux furent trouuez l'an 1327. auec ſainte Conſtance. Enfin le dix-neufieſme eſt ſaint Pirmere Eueſque de Cremone transferé à Oſnabrug, où il eſt enchaſſé dans vne Tombe d'argent & beaucoup honoré. A ces Eueſques nous pourrions ajouſter quelques Preſtres & Chappellains, Diacres & Soûdiacres : or la plus grande part de ces Eccleſiaſtiques, ſi ie ne dis tous, eſtoit ou de Sang Royal & d'eminente Naiſſance ou de Noble Race, ce qui nous montre la Majeſté du Clergé de ces premiers ſiecles.

Pour ce qui concerne le nombre des Rois, encore que l'Egliſe en mette fort peu au nombre des Martyrs : entre leſquels nous pouuons aſſigner les trois qui vinrent adorer le Roy des Rois nouueau nay, puis qu'apres la Paſſion, Reſurrection & Aſcenſion dans les Cieux, ils deuinrent Predicateurs de ſon Euangile & moururent pour ſa defence, la Societé neantmoins de Sainte Vrſule a enuoyé par le Martyre beaucoup de Rois dans la Beatitude eternelle, leſquels meſpriſans leurs Sceptres & Couronnes ont genereuſement épanché leur ſang pour la defenſe de la Foy.

Or le premier de tous fut Etherée Eſpoux de ſainte Vrſule Roy de la Grand'Bretagne, que nous appellons maintenant Angleterre. Le ſecond, Dionet pere de ſainte Vrſule Roy de l'ancienne Eſcoſſe ou Hibernie, ſon Corps eſt ho-

noré dans l'Egliſe de ſainte Cecile à Cologne. Le troiſieſme fut Oliuier, le quatrieſme Crophore, le cinquieſme Lucie, pere de Iothe premiere des Chiliarques, le ſixieſme Clodouée, le ſeptieſme Canut, le huitieſme Pepin auec ſa femme Marguerite & ſes ſept enfans, le neufiéme Adolphe, auec Deniſe ſa femme, le dixieſme Auite, pere d'vne ſainte Cordule, l'onzieſme Siran auec ſa femme Sibille & quatre de ſes filles. Le douzieſme, Refride Roy des Danois, le treizieſme Boniface, le quatorzieſme, Laurent, le quinzieſme Notus Roy des Eſcoſſois, auec Sara ſa femme, le ſeizieſme Papun Roy Hibernois, le dixſeptieſme Pigmene, le dixhuitieſme Valére Roy d'Eſpagne, auec ſa fille Theodore, le dix-neufieſme Amerus auec la Reine Anaſtaſe, le vingtieſme Theodore Roy de Sicile.

Pluſieurs fils de Roy s'y rencontrerent pareillement, en conſideration de leurs Eſpouſes, Vierges, qui s'eſtoient enrolées dans la ſainte Societé, qui ſe montent ſemblablement au nombre de vingt.

Des Reines il y en a quantité notable, la premiere eſt Demetrie mere d'Etherée, la ſeconde Darie mere d'Vrſule, la troiſieſme Oliue Vierge Couronnée, Eſpouſe d'Oliuier, & enfin la vingt-deuxieſme, car elles ſe montent iuſqu'à ce nombre, eſt Euphoſine Reine d'Eſpagne. Pour les filles Royales elles ne ſe peuuent compter, tant le nombre en eſt grand.

Tous les Princes, Ducs, Comtes, leurs femmes & enfans, de l'vn & de l'autre ſexe, ſont tout au long denommez dans le 33. *Chapitre du cinquieſme Liure du Pere Crombach.*

O que la puiſſance du Dieu que nous adorons eſt admirable! ô combien eſt efficace la force du Sang de IESVS-CHRIST, épanché pour nous dans l'Arbre de la Croix! qui a perſuadé auec tant d'energie vn ſi grand nombre de Rois & de Reines, de Princes & Princeſſes auec leurs poſteritez toutes entieres, de tous âges & ſexes, de mépriſer toutes les delices de la vie preſente pour répandre joyeuſement leur ſang, afin de joüir des ſolides contentemens de l'Agneau.

Saint Iean voyant en Eſprit les nopces, la vertu, la gloire & le Triomphe de l'Eſpoux s'eſcrie dans ſes rauiſſemens, *O que grandes & admirables ſont vos œuures, Seigneur, Dieu Tout-puiſſant:*

*qui ne traindra, mais bien dauantage qui ne magnifira voſtre nom. Noſtre Dieu & Seigneur a triomphé, réjoüiſſons-nous, & ſautons de joye & luy donnons toute la gloire poßible, parce que le temps des nopces de l'Agneau eſt arriué.* Apo. 15. 4. 19. 7.

Que ſi vous deſirez maintenant ſçauoir le nombre de cette ſainte Societé, les Autheurs en parlent diuerſement : l'opinion de ceux qui n'en mettent preciſement qu'onze mille de tout ſexe & condition n'eſt pas probable, non plus que celle qui fait monter le nombre à 71. mille, ſçauoir 60. mille du commun & onze mille Nobles, qui eſt l'opinion de Galfrede : la troiſieſme qui eſt probable eſt que le nombre ſe montoit à 15. mille ou enuiron. La quatrieſme qui ſemble l'eſtre encore dauantage, eſt que toute cette aſſemblée tant de la premiere flotte qui monta auec ſainte Vrſule, que de la ſeconde, que conduiſit ſon époux Etherée, pour aller à ſa rencontre iuſqu'à Mayence, comme auſſi de tous ceux & celles qui s'y ioignirent de toutes parts, ſe montoit à trente mille. Ce qui n'eſt pas contraire à ce qu'on dit ordinairement, que la Compagnie eſtoit d'onze mille Vierges, parce que tous les autres s'aſſocierent en leur conſideration, & que le premier deſſein de la Princeſſe Vrſule n'eſtoit autre que d'aſſembler onze mille Vierges.

Si enfin nous voulions nous arreſter à décrire les admirables & imitables vertus de la ſainte Compagnie nous pourrions en faire & compoſer vne ſi parfaite & accomplie deſcription qu'elle pourroit ſeruir de conduite & de modelle, non ſeulement aux ames Religieuſes, mais generalement à toutes ſortes d'états, de conditions, de ſexes & d'âges, puis que cette celebre Compagnie contient en ſoy, & Prelats & Rois, Reines, Princes, Princeſſes, Ducs, Comtes, Nobles, vne infinité de Vierges, de Soldats, de Matelots, Seruiteurs, Seruantes, en vn mot des perſonnes de haute, moyenne & baſſe condition, & partant pour ſatisfaire aux deuots Clients de cette Compagnie ie donneray ſur la fin de cét Ouurage vne octaue de Meditations, & pour ce faire ie me ſeruiray du Liure ſixieſme du Pere Crombach, qui traite bien au long des dons & vertus departis aux Saints & Saintes qui compoſent cette eminente aſſemblée.

## CHAPITRE IX.

### *Des Funerailles & Sepulture des Saints Corps de la Societé de Sainte Vrſule.*

APRES les Combats, & heroïques entrepriſes de noſtre Virginale & Royale Compagnie, il eſt de Iuſtice de décrire les honneurs qui luy ont eſté rendus par le Souuerain Monarque, par les ſaints Anges, & par les hommes en terre. *Vos amis, ô grand Dieu ! ſont trop*, c'eſt à dire beaucoup, *honorez*, s'écrie par vn tranſport d'admiration le Prophete Royal: en effet cét infiniement liberal & magnifique Seigneur, qui ne veut pas ſe laiſſer vaincre à ſes creatures, ne ſe contente pas de recompenſer dans le Ciel ſes éleus de la claire Viſion, & totale poſſeſſion de tout ſoy-meſme: ce luy eſt peu de departir les Couronnes, les Sceptres & les Royaumes à ſes ſeruiteurs dans l'Empirée, s'il ne faiſoit encore qu'en terre (où ils ſe ſont humiliez & abaiſſez comme luy iuſqu'aux ſupplices & tourmens les plus attroces & les plus infames) ils fuſſent éleuez & honorez, d'autant plus qu'ils ont fuy les honneurs, & les dignitez du monde. Pour cét effet à peine nos ſaintes Vierges eſtoient-elles deuelopées de leurs Corps par leur glorieux Martyre, que Dieu par le miniſtere des Eſprits Bienheureux repandit plûtoſt leur renommée & Sainteté, qu'il ne leur eut procuré la ſepulture, puis qu'elles ne furent pas ſitoſt dans le Ciel, que les Anges furent enuoyez pour empeſcher les Barbares de mal-traiter & prophaner leurs Saintes dépoüilles, pour mettre en fuite les Infidelles qui auoient eſté les autheurs de cette ſanglante tragedie, pour deliurer Cologne d'vn ſiege penible & dangereux, & donner loiſir à ſes pieux habitans de rendre les derniers deuoirs à ces Corps Saints, ainſi que nous auons commencé de dire dans l'antepenultiéme Chapitre.

Et comme Dieu fait tout en nombre, poids & meſure,

pour faire dauantage honorer cette ſainte Societé, & rendre leur nom celebre à toute la poſterité, il ne voulut pas que toute l'aſſemblée fût maſſacrée à meſme iour, il en voulut reſeruer quatre, ainſi qu'il appert par d'aſſurez témoignages, & certaines reuelations, ſçauoir ſainte Cordule, & ſainte Cunere Vierges, quelques-vns ajoutent ſainte Auoye, ſaint Iacques Patriarche, & ſaint Quiril Preſtre : car pour Cordule & Cunere, il eſt aſſez notoire que la premiere fut Couronnée le lendemain, & la ſeconde le iour des Apoſtres ſaint Simon & ſaint Iude, trois ans apres, ainſi que nous dirons au chap. 15. & ſuiuans de ce Liure, de ſainte Auoye. Voyez le 26. chap. du 3. Liure. Pour ſaint Iacques la Bien-heureuſe Eliſabeth fut informée par ſainte Verene, qu'il demeura encore deux iours apres le Martyre general, & ſaint Quiril, qui auoit demeuré long-temps au fauxbourg de Cologne, & qui eſtoit connu de ſes habitans, vécut encore ſix iours apres la playe mortelle qu'il auoit receuë, ainſi que nous l'apprend l'inſcription de ſon Tombeau, qui porte ces mots, *Cy giſt en cét antre le ſaint Preſtre & Martyr Quiril, qui veſcut encore ſix iours apres ſon Martyre.* Ce ſaint Preſtre auoit demeuré quelques-années dans le meſme lieu auec ſainte Sigillinde Vierge Angloiſe, laquelle auoit apris par Reuelatiõ Diuine l'arriuée des Vierges Angloiſes, & l'auoit accompagnée à Rome, dans la Societé des ſaintes Vierges, d'où retournans tous, ils furent Couronnez de la guirlande du Martyre: mais ce Saint n'ayant pas eſté tué ſur le champ, il ſe retira dans vne caue proche la Chapelle de Ste Magdelene, comme auſſi S. Iacques d'Antioche, leſquels voyant que les Barbares, frappez du Ciel d'vne terreur panique, s'enfuyoient, ſortirent de leur cauerne, encourageans les habitans bien ioyeux de ſe voir en liberté, de grauer les noms des principales perſonnes de la Compagnie ſur les pierres Tombales, ainſi qu'ils les auoient appris durant tout le voyage, viſitans pour ce ſujet les cadaures & leur impoſans leurs noms, en quoy ils furent aſſiſtez, comme auſſi les Sculpteurs, de la direction & aſſiſtance diuine.

Il ſemble meſme que la Vierge ſainte Ortmarie ne fut pas tuée ſur le champ, & qu'elle aida beaucoup à faire inſcrire les noms ſur les Tombeaux, conformement à ſon Epitaphe qui porte

porte ces paroles, *Cy giſt ſainte Ortmarie, qui emmena d'Eſcoſſe à ſainte Vrſule mille Vierges, & qui fiſt intituler les plus fameuſes d'entre-elles ;* Les Clercs de Cologne aiderent beaucoup dans cét office de pieté, & entre autres vn nommé Liuolde, ainſi que l'apprend ſon Epitaphe qui dit, *Ie Liuolde Souſdiacre, ay enſeuely, accompagné de Clemace, les Corps des ſaintes Vierges.*

Il ne faut pas douter que ſaint Aquilin Eueſque de Cologne, n'employaſt toute la diligence poſſible enuers les Citoyens, pour faire aider les ſaints Iacques & Quiril, & que luy meſme ne s'enquit exactement d'eux, de toutes le particularitez de l'Hiſtoire, qu'il manifeſta par apres aux Colognois ; & il eſt probable qu'il reduiſiſt le tout par eſcrit pour en inſtruire la poſterité, ce qui perit peut eſtre, comme toutes les autres Hiſtoires des Chreſtiens, par le commandement de Diocletian, qui fiſt reduire en cendres tous les enſeignemens de l'Egliſe Catholique.

Saint Iacques ayant donc eſté mis à mort deux iours apres le carnage general, tout le ſoin reſta à ſaint Quiril, lequel quoy que bleſſé à mort, euſt aſſez de force pour enterrer le Corps de ſainte Florine, comme nous dirons ; & meſme à cauſe des incurſions continuelles des ennemis, l'on ne peût pas mettre tous les titres, ny donner des Tombeaux ſeparez, à tous ceux dont on ſçauoit les noms, puis qu'on a trouué ſouuent dans des Tombeaux de pierre deux ou trois Corps, diſtinguez pourtant par leurs noms ; & c'eſt d'icy qu'a commencé la Tradition de l'Hiſtoire de ſainte Vrſule dans Cologne, & continua par ce qu'ils apprirent de ſainte Sigillinde, ou bien des ſaints Iacques & Quiril, & ainſi a continué de pere en fils, en ſorte qu'encore que l'Hiſtoire écrite par ſaint Aquilin eût eſté brûlée ſous l'Empire de Diocletian, qui n'obmit choſe imaginable pour exterminer iuſqu'au nom Chreſtien, il ſe peut faire que les ſucceſſeurs d'Aquilin, ſpecialement Solin & ſaint Cunibert, coucherent par écrit ce qu'ils auoient appris des plus anciens & plus venerables habitans de Cologne. *Crombach Liu. 7. ch. 1. 2. & ſuiu.*

## CHAPITRE X.

*Les Anges aiderent ſaint Aquilin & les habitans de Cologne à enſeuelir la ſainte Compagnie.*

L'ESCRITVRE Sainte nous aſſure que Dieu par le miniſtere de ſes Anges fiſt les funerailles de Moïſe, en ſorte que les Iſraëlites ignorerent le lieu de ſa Sepulture. *Deut.* 34. 5. *& ſeq.* Les meſmes Bien-heureux Eſprits qui auoient eſté les Catechiſtes & maiſtres ſpirituels des dix mille Martyrs, apres auoir terminé leur vie, ainſi que le Sauueur du Monde ſur la Croix, les mêmes Anges ayans en vn moment excité vn ſubit tremblement de terre, qui esbranla la montagne d'Ararat en Armenie, & tout enſemble fait choir les cloux qui les attachoient ſur leurs croix, les enterrerent par apres fort honorablement; ſolemnité qui fut accompagnée d'vne muſique Celeſte & Angelique. Ils exercerent encore le meſme office de charité enuers ſainte Catherine Martyre, dont ils tranſporterent le Corps ſur la meſme montagne où Dieu auoit donné la Loy à ſon peuple, luy ayant fait des Funerailles conformes à ſes merites: ils fabriquerent pareillement vn Tombeau de Marbre au milieu de la mer au grand ſaint Clement; & outre le Tombeau de même eſtoffe, qu'ils baſtirent pour la genereuſe Heroïne ſainte Agathe, ils voulurent encore eſtre ſes Panegiriſtes, écriuans ſur ſon Tombeau cét Epitaphe, court à la verité, mais qui en peu de paroles contient des merueilles, ſçauoir, *Vne Ame Sainte & genereuſe a fait honneur à Dieu, & deliuré ſa Patrie.*

Il ne faut donc pas maintenant s'eſtonner, ſi les meſmes Anges qui auoient ſeruy aux ſaintes Vierges durant leur voyage, de conducteurs & de fouriers, leur rendent apres leur glorieux decés, les derniers deuoirs de ſepulture; ainſi que ſainte Vrſule meſme le reuela à ſainte Elizabeth luy parlant ainſi, *Eſtans toutes giſantes dans noſtre Sang, ce venerable Prelat* (elle parle de ſaint Aquilin) *ainſi qu'il luy auoit eſté com-*

*mandé, exerça enuers nous vn œuure de grande pieté : mais auſsi & luy & ceux qui trauaillerent pour noſtre ſuiet, furent aſsiſtez par la preſence Diuine, & aidez par le miniſtere des Anges, ce qui fut cauſe que noſtre Sepulture fut promptement accomplie, & pour noſtre égard, nous fiſmes grandes inſtances & prieres enuers le Seigneur pour ce bon Prelat, afin qu'il luy euſt donné la recompenſe de ſes trauaux, ce qui fut fait l'ayant bien-toſt retiré de ce monde, pour luy donner la gloire eternelle, dans laquelle il receut vn ſingulier honneur pour les bons ſeruices qu'il nous auoit rendus.*

Or le lieu où furent Martyriſées les ſaintes Vierges, s'appelloit auparauant *Greesberg*, à cauſe que s'eſtoit vne petite colline, au fauxbourg de Cologne ; mais ayant eſté le Theatre de ce celebre Martyre, il a pour ce ſujet changé de nom, & s'appelle auiourd'huy le *champ ou territoire de ſainte Vrſule*, pour auoir eſté teint & empourpré du Sang Virginal de la ſainte Compagnie ; ce lieu a eſté depuis enceint de murailles, & eſt vn des principaux de la Ville, ainſi que nous auons dit ailleurs.

Et pareillement la ruë qui décend de cette petite colline a changé de nom, & s'appelle la place ou la ruë de Sang, à cauſe que le Sang épanché coula vers le Rhin par cette ruë, ainſi qu'il ſe collige d'vn ancien Manuſcrit, trouué il y a enuiron cent ans, dans les Archiues du Monaſtere appellé des Machabées, dans l'Egliſe duquel, ( qui du temps du Martyre de nos Saintes, n'eſtoit qu'vne petite Chappelle de ſainte Magdelene ) eſt vn Puis que les habitans de Cologne firent à la haſte, & y ietterent tout ce qu'ils peurent rencontrer aux lieux voiſins de ſang figé, de mottes de terre enſanglantées, & autres choſes qui auoient ſeruy aux ſaintes Vierges, ſoit pour leur vſage, ſoit pour leur Martyre, ce Puis qui eſt dans l'extremité de l'Egliſe, vers le Monaſtere eſt couuert d'vne pierre ronde & Pyramidale.

Et pour reuenir à noſtre Sepulture dans les vaſtes champs où s'eſtoit commis le maſſacre, on enſeuelit auec grandes dépenſes les ſaints Corps en bel ordre : car on a remarqué en diuerſes inuentions qu'on a faites, de grandes foſſes à la ligne, vn peu plus longues que larges, conduites du Couchant

au Leuant, profondes de dix ou douze pieds, dans leſquelles on mettoit, cent, deux cens & quelquefois cinq cens Corps, en ſorte toutefois qu'ils n'eſtoient pas confus ny meſlez par enſemble, ains ſeparez & en vn bel ordre autant que le pouuoit permettre la brieueté du temps & les incurſions des Barbares; par exemple dans vne grande foſſe profonde de huit pieds, large de ſeize,& longue de trente ou quarante, on mettoit premierement dans vn certain lieu ſeparé le ſang figé & les mottes de terre empourprées de Sang,auec les pots & fioles pleines de ſang, puis on couuroit ce que deſſus d'argilles & de pierres, par apres on mettoit vn ordre de Corps à plate terre, la face tournée vers l'Orient, les bras & les mains miſes en croix ſur l'eſtommach, qui eſtoit la façon d'enterrer les premiers Chreſtiens, comme s'ils euſſent voulu regarder IESVS-CHRIST, ſuſpendu en Croix, duquel la face regardoit vers l'Occident; par apres on mettoit vn autre rang ou ordre de corps de la meſme ſorte, puis vn autre iuſqu'à tant que la face de la terre euſt eſté couuerte, ce qu'eſtant fait on couuroit tous les corps d'vn pied ou deux de terre, puis on recommençoit à couurir la terre de corps comme la premiere fois, & ainſi conſecutiuement iuſqu'à ce que la foſſe euſt eſté remplie; en ſorte qu'il ſe rencontroit trois ou quatre ordres ou couches de corps, les vns ſur les autres, entre leſquels il y auoit toûjours vn ou deux pieds de terre, & au deſſus de tous on mettoit les membres couppez, comme auſſi les inſtrumens de leurs Supplices, & cét ordre fut gardé dans tout le Champ Vrſulain; & ainſi tous les corps furent mis en vne belle proportion & ſymmetrie tout autrement qu'on a de couſtume de faire dans vne grande contagion ou apres vn ſanglant combat, car pour lors on fait de grandes foſſes, dans leſquelles ſans aucun ordre on iette les corps les vns ſur les autres.

Or pour mettre toutes ces dépoüilles Sacrées dans vne ſi belle ſymmetrie, il eſt vray-ſemblable que tous les Citoyens de l'vn & de l'autre ſexe, s'occuperent en vn œuure de ſi grande pieté auec leur ſaint Prelat; car les hommes les plus forts & les plus robuſtes, s'employoient à faire les foſſes,

à disposer les Tombeaux, à grauer les noms sur les pierres Tombales, à porter les corps dans les lieux assignez : les Ecclesiastiques auoient soin de dicter les noms & les Epitaphes, de mettre en ordre les phioles de sang qu'on leur apportoit, & peut estre de chanter des Hymnes & Cantiques, en l'honneur de Dieu & de ses Saints : les femmes & filles ramassoient deuotement le Sang des Saints Martyrs, les mettoient en des phioles & Vases, portoient dans les fosses les mottes & gazons de terre qu'elles voyoient teintes de sang, & d'autres entroient dans les fosses & ajançoient honnestement les Corps des Vierges Martyres, leur mettoient les mains en croix sur la poitrine, & couuroient décemment leurs corps, & en arrachoient les fléches, & autres instrumens de leur Martyre.

Et ce qui estoit rauissant, c'est que les Anges en forme visible, aidoient à ces charitables & pieux habitans, pour rendre à nos saints Martyrs le droit de Sepulture ; & comme tous trauailloient à l'enuie l'vn de l'autre, sçauoir le Ciel & la terre, les Anges & les hommes, les mesmes Vierges & autres Saints de leur Compagnie, ne manquoient pas de trauailler aussi pour la Compagnie : car il appert par les Reuelations faites à sainte Elizabeth qu'elles veillerent specialement pour empécher qu'il ne se commit aucun erreur dans l'inscription des titres & Epitaphes ; & l'ancienne Histoire remarque que par leurs menaces & par la terreur & épouuante qu'elles exciterent dans le camp des Barbares, ils furent contraints de leuer le siege de deuant Cologne : mais apres tout la Palme de tout le bon œuure est attribuée par sainte Vrsule, au soin, diligence, pieté & ferueur de saint Aquilin Archeuesque de Cologne, lequel peut estre pour les grands trauaux qu'il souffrit dans cette expedition, contracta la derniere maladie qui le fit sortir de cette vie, pour aller joüir de l'eternelle auec les Saintes Vierges.

† IHS.

## CHAPITRE XI.

*Saint Quiril, & Clemace, enterrent honorablement le Corps de ſainte Florine, couſine de ſainte Vrſule. Mort & Sepulture de ſaint Quiril.*

TOVT l'appareil des Funerailles de tant de milliers de Vierges, fut fait & celebré en des lieux fort éloignez les vns des autres, vers l'Orient & l'Occident du Champ Vrſulain, leſquels ſont compris depuis le Temple de ſainte Cordule proche du Rhin, iuſqu'à celuy de ſaint Gereon, d'où arriua que dans le pourpris de ſainte Cordule, & dans l'immunité de ſaint Maximin, on a rencontré quelquefois plus de cent Corps : & ſainte Odile, comme nous dirons ailleurs, fut trouuée proche de ſaint Gereon, qui ſont deux lieux fort éloignez l'vn de l'autre, ainſi que peuuent ſçauoir ceux qui ont eſté à Cologne.

Comme l'on croyoit que tous les Saints Corps eſtoient déja dans leurs monumens, par hazard ſainte Florine, couſine de ſainte Vrſule, auoit eſté obmiſe, iettée parmy des halliers & buiſſons : mais cette ſainte Vierge ne voulant pas eſtre laiſſée à l'abandon des incurſions des Infidelles, n'y expoſée aux beſtes ſauuages, s'apparut à ſaint Quiril & à Clemace par pluſieurs fois, leſquels demeuroient dans la Chappelle de ſainte Magdeleine, elle leur declare qu'elle eſtoit priuée de Sepulture, ils ſe mettent donc en deuoir de la chercher, & apres auoir employé toute leur diligence, ils rencontrerent enfin ſon Saint Corps comme elle l'auoit ſpecifié.

Le titre de l'Epitaphe de cette ſainte Vierge eſt fort au long eu égard aux autres, parce que pour lors ſaint Quiril pouuoit auoir vn peu plus de temps & de loiſir ; voicy l'inſcription de ſon Tombeau : *Nous Quiril Preſtre & Clemace, admoneſtez par frequentes, diuines & preſſantes viſions, de la Vertu de la Diuine Majeſté, nous auons enſeuely le Corps de ſainte Florine.*

*Vierge*. Saint Quiril s'eſtant employé, ainſi que nous auons dit, auec toute la diligence & pieté imaginable, pour rendre les charitables offices de Sepulture à la ſainte Compagnie, que luy reſtoit il encore en ce monde ſinon de dire auec le Saint vieillard Simeon ; *Ah Seigneur, de grace permettez-moy de ſortir maintenant de cette vallée de larmes, puis que i'ay veu*, au grand contentement de mon Ame, *voſtre Salutaire*. Dans la perſonne de tant de ſignalez perſonnages, qui ſe ſont ſi parfaitement appliquez vos merites par vn ſi glorieux Martyre, permettez-moy que i'aille leur tenir compagnie dans le Ciel, puiſque ie voy que ie ne ſuis plus capable de vous rendre ſeruice ſur la terre. Il pouuoit encore dire apres IESVS-CHRIST, *Voila que i'ay mis la derniere main à l'œuure pour lequel vous m'auiez laiſſé ſur la terre*, apres ma tres-chere & tres-ſainte Compagnie. C'en eſt fait, Seigneur, il ne reſte plus rien à faire : mon corps eſt déja tranſpercé de fléches, mon ame a aſſez de portes pour prendre l'eſſort vers ma chere Patrie, que ie deſire ſur toutes choſes imaginables pour m'vnir indiſſolublement à mon cher vnique Reparateur.

Et en effet ce Saint, ſix iours apres auoir receu le coup mortel, & le Martyre general de toute la ſainte Compagnie, ſçauoir le vingt-ſeptieſme d'Octobre, ſe retira de la terre pour monter dans le Ciel, & participer à la gloire de ſa chere Compagnie, au ſeruice de laquelle il s'eſtoit employé iuſqu'à la mort ; Il fut enterré dans la cauerne de la Chappelle de ſainte Magdelene auec cét Epitaphe ; *Git en cette cauerne le ſaint Martyr Quiril, Preſtre, qui veſcut ſix iours apres ſon Martyre*. Il repoſe à preſent dans la meſme Chappelle, dans l'Autel conſacré à Dieu en l'honneur de Sainte Sigillinde, dont il eſtoit Confeſſeur : vne partie de ſes ſaintes Reliques a eſté tranſportée dans l'Abbaye du Mont ancien de l'Ordre de Ciſteaux.

Ce qu'eſtant ainſi, le pieux Lecteur pourra connoiſtre comme s'eſt peû faire, qu'en vne ſi grande multitude de Martyrs, on ait peû auoir les noms de tant d'illuſtres perſonnes ; car ſi s'arreſtant aux ſeuls fondemens de l'Hiſtoire, les ſeuls titres des Epitaphes de ſaint Quiril, qui veſcut encore ſix iours, & de ſainte Ortmarie, qui aida à enſeuelir

les Corps de ſes Compagnes qu'elle connoiſſoit bien, & dont elle pouuoit dicter les noms, pourroient ſuffire pour perſuader vn eſprit bien fait, touchant la verité de cette Hiſtoire, encore bien que la Reuelation de ſainte Elizabeth nous manqueroit : laquelle aſſure que ce fut par vne diſpoſition ſpeciale de la Diuine Prouidence, que ſaint Iacques veſcut encore deux iours apres les autres, afin qu'il euſt ſpecialement veillé à tout ce que nous auons dit aux Chapitres precedens qui traitent de la Sepulture & des noms des principaux de la Societé.

Enfin outre ſaint Aquilin & ſaint Quiril, qui ne s'épargnerent aucunement en ce qui regardoit la gloire de Dieu & de ſes Saints & Saintes; entre tous les habitans de Cologne, celuy qui ſe ſignala auec plus d'éclat, ce fut vn certain Clemace, qui ne pardonna à ſes richeſſes qui eſtoient fort grandes, ny à ſa pieté & deuotion qui eſtoit ſinguliere, ny à ſa ſanté qu'il prodiguoit de bon cœur, pour vn œuure de ſi haute charité, & qui ſur la fin de ſa vertueuſe vie, voulut que ſon corps repoſaſt aupres des ſepulcres de ces Saintes Dames, auec cét Epitaphe : *Cy giſt Clemace, qui enterra de ſes propres mains les ſaintes Vierges;* ce ſaint homme eut pour Compagnon Liuolde, Souſdiacre, qui ſemble auoir eſté doüé de pareille ſainteté: ſes Reliques furent par apres tranſportées dans le Monaſtere du Mont ancien.

## CHAPITRE XII.

*Les habitans de Cologne baſtiſſent vne Egliſe à Sainte Vrſule, qu'on croit ne ſouffrir point d'autres cadavres.*

LEs habitans de Cologne, non contans de s'eſtre employez auec tant de pieté & de dépenſe pour donner ſepulture à la Compagnie de ſainte Vrſule, afin de ſe rendre de plus en plus reconnoiſſans à leurs inſignes bien-faictrices, leur firent bâtir vne Egliſe dans le lieu où les plus eminentes perſonnes auoient

auoient eſté inhumées, ce qui ſemble inſinuer l'ancienne Hiſtoire, diſant que les habitans de Cologne conſiderans les Saints & Saintes de la Societé de ſainte Vrſule, non pas comme des creatures, mais plûtoſt honorants Dieu dans des corps humains, ſans épargner les moyens, & richeſſes, ſoit particulieres, ſoit publiques, en peu de temps, ainſi qu'on voit auiourd'huy à l'eternelle gloire de Cologne, mirent les Reliques des ſaintes Vierges à repoſer en paix. Cette magnificence ſe fiſt ſpecialement paroiſtre dans la conſtruction de l'Egliſe dans laquelle les principaux Corps repoſoient.

Ceux qui reuoquent en doute l'année du Martyre de ſainte Vrſule & la rejettent de plus d'vn ſiecle par apres, alleguent entre-autres raiſons que ſi la deuotion de ſainte Vrſule euſt eſté en vogue du temps que viuoit ſainte Helene, elle n'eût pas manqué de faire baſtir quelque ſomptueuſe & ſuperbe Egliſe à ſes ſaintes Vierges, originaires des Royaumes d'Angleterre, d'où elle eſtoit natiue au rapport de pluſieurs, puiſque cette liberale & magnifique Imperatrice fiſt baſtir à Cologne vn Mauſolée à la Moſaïque, ſi ſplendide à l'honneur de ſaint Gereon & de ſes compagnons, qu'on l'appelloit par excellence *ad Aureos Martyres*, à cauſe de la quantité d'or qui y reluiſoit de toutes parts. A cette objection il eſt facile de répondre, ſçauoir que ſi ſainte Helene ne fiſt rien baſtir à l'honneur de la Compagnie de ſainte Vrſule, c'eſt que de ſon temps l'Egliſe de cette ſainte Societé, eſtoit en vne ſi grande veneration, que c'eſtoit dés lors, non ſeulement vne coûtume ordinaire, mais qui paſſoit pour choſe Sácrée (l'infraction de laquelle euſt eſté imputée à ſacrilege) de n'enterrer aucun autre corps dans cette Baſilique, comme l'exprime ladite ancienne Hiſtoire.

Mais à propos de cette coûtume, on demande ſi au moins on pourroit inhumer quelqu'autre Corps ? quelques-vns tiennent l'affirmatiue, dautant diſent-ils qu'on peut enterrer en d'autres lieux (comme dans l'Egliſe des Machabées) qui furent pareillement le lieu du Martyre des ſaintes Vierges, & qu'il ſemble qu'elles n'auroient pas auerſion de repoſer auec ceux & celles qui les doiuent accompagner dans le Ciel par toute l'étenduë de l'eternité. Or quoy qu'il en ſoit i'eſtime

qu'il faut s'attacher à l'opinion des plus doctes personnages qui ont appuyé l'ancienne Tradition de Cologne, fondée sur l'experience, que plusieurs corps Estrangers ont esté rejettez de cette terre sainte : & ce qui me meut à soûtenir la negatiue, c'est premierement l'adjuration efficace de Clemace de n'y enterrer personne, de laquelle il sera parlé au Chapitre suiuant. D'ailleurs ce n'est pas chose nouuelle & inusitée, au rapport de saint Gregoire dans ses Dialogues Chap. 53. & 54. d'entendre que les Saints morts, ne veulent pas souffrir que d'autres corps soient inhumez dans le lieu où ils reposent, specialement si ce sont des personnes qui ayent esté de mauuaise vie. Vne autre cause qu'apporte Lindanus Eueſque de Ruremonde, voire mesme au respect des petits enfans nouuellement baptisez est fort considerable, crainte dit-il, que les ossemens Sacrez ne soient pas meslez auec les autres.

On voit vne Table dans le Temple de sainte Vrsule qui contient en Vers Latins, cette ancienne Tradition qui est appellée Miraculeuse, à cause peut-estre des Miraculeuses ejections qui se sont faites des Corps Estrangers. Tradition qui est confirmée par plusieurs Autheurs dignes de foy, comme sont François Petrarque Liure septiesme de ses Epistres; l'Histoire de S. Vrsule imprimée au commencement du siecle precedent par Martin Werdena, confirme cette Tradition par vn exemple qui est d'vn enfant du Roy de Bretagne, lequel estant mort, le pere desira auec grande deuotion qu'il fust enterré dans l'Eglise des onze mille Vierge, ce qu'ayant esté fait, on trouuoit tous les matins la tombe auec le Corps de l'enfant rejetté de terre, à cause qu'aucun corps ne peut reposer dans cette Eglise. L'Eueſque Lindan allegué par Baronius aux notes du Martyrologe le vingt-vniesme Octobre est du mesme aduis.

Ce qu'on objecte maintenant que dans l'Eglise des Machabées on y enterre des corps Estrangers qui ne sont point rejettez, est veritable; mais il y a grande difference de l'vn à l'autre : car toute la place & le paué de celuy de sainte Vrsule par vne inuiolable dedicace sont reseruez à l'vnique memoire des saintes Vierges, veu qu'en ce lieu les plus signalez

de la Compagnie, comme ſont les Rois, les Eueſques la pluſpart des ſaintes Vierges, & les Chefs de la troupe Virginale, ſçauoir Cyriaque Pape, Vrſule & Etherée ſon Eſpoux, y furent inhumez, là où peu de Saints Corps, ou ſeulement des membres coupez auec le ſang des ſaintes Vierges, fut ramaſſé dans la petite Chappelle de ſainte Magdelene, laquelle ayant eſté amplifiée l'an 463. par l'Eueſque Solin, qui y bâtit vne plus ſomptueuſe Egliſe, il fut facile de ramaſſer les Saints Corps, & les mettre dans le lieu le plus honorable, afin de donner place dans le reſte de l'Egliſe qui eſt aſſez vaſte aux corps Eſtrangers des Fidelles Chreſtiens: mais Clemace ayant remarqué que la Baſilique de ſainte Vrſule eſtoit toute remplie des Reliques des ſaintes Vierges, ajouſte l'adjuration de n'enterrer perſonne dans ce Saint lieu.

## CHAPITRE XIII.

*L'Egliſe de ſainte Vrſule ayant eſté brûlée fut reedifiée par Clemace, venu exprés d'Alexandrie d'Egypte, & de la famille des Clemaces.*

COMME la poſterité a de grandes obligations à la Famille & au nom des Clemaces, pour auoir beaucoup contribué aux commencemens de la deuotion de ſainte Vrſule, auſſi bien qu'à ſes progrés, pour l'auoir par apres reſtablie, tant par la conſtruction nouuelle de ſa Baſilique, que pour auoir incité les Pelerins à rendre leurs hommages à cette nombreuſe Compagnie: il ſemble eſtre de Iuſtice de dire quelque choſe de cette celebre & pieuſe Famille.

Or il eſt euident, tant dans l'Occident à Cologne Agrippine, que dans l'Orient en Alexandrie d'Egypte, que les Clemaces ont eſté en ſinguliere veneration & eſtime, & qu'il s'en eſt rencontré trois ou quatre celebres entre tous ceux qui compoſent cette illuſtre Famille, & eſt à croire que le

premier auoit eſtably ſon domicille à Cologne, lors qu'arriua le Martyre de nos ſaintes Vierges, apres lequel ce Clemace s'employa auec grand ſoin à la ſepulture de leurs corps, ſans y épargner ſes moyens & richeſſes, ſes domeſtiques & toute ſa famille; & ce fut le meſme qui auec le Soûdiacre Liuolde enterra pluſieurs des ſaintes, & auec Quiril rendit le meſme office à ſainte Florine, ainſi qu'il a eſté dit cy-deuant, peut eſtre que ce Clemace originaire de Rome, puiſſant en authorité & richeſſes, auoit des heritages & fond de terre dans le fauxbourg de Cologne au lieu que ſouffrirent les ſaintes Vierges, dans lequel il enterra les principales, & offrit le meſme fond aux Citoyens de Cologne pour y baſtir vne Egliſe; ce fut encore le même ou quelqu'autre de cette Famille, qui apres les funerailles de la ſainte Compagnie diuinement auerty, ramaſſa de part & d'autre quelques corps des ſaintes Vierges, au rapport de ſainte Elizabeth, ce qui conuient à cette inſcription trouuée deſſus, *Clemace trouua ces Corps Martyriſez auec les ſaintes Vierges & les enſeuelit en paix.*

Vne ſemblable Famille de Clemaces ſe rencontra dans la ville d'Alexandrie d'Egypte, enuiron deux cens ans apres le Martyre de ſainte Vrſule, & il eſt vray-ſemblable que ce Clemace qui fut appellé à Cologne par diuers prodiges, pour rétablir le Temple de ſainte Vrſule, ruiné par le feu, pour remettre en vigueur la deuotion à cette ſainte Compagnie, & pour la perſuader efficacement à tous les Pelerins qu'il pouuoit rencontrer, qu'il eſtoit dis-ie ſorty de cette Famille, ainſi que le diſtingue la même ſainte Vrſule, au rapport de la Bien-heureuſe Elizabeth, laquelle interrogeant ſainte Vrſule luy demanda ſi ce Clemace eſtoit le même qui auoit aidé à enſeuelir ſa Compagnie: Sainte Vrſule répondit que non, mais qu'il eſtoit venu long-temps apres l'autre. Or l'occaſion de ſa venuë à Cologne, fut l'interruption & la negligence du culte de nos ſaintes Vierges, pour à quoy remedier, Clemace fut appellé d'Alexandrie par pluſieurs viſions nocturnes qui l'épouuanterent iuſqu'à ce qu'il eût fait vœu de venir à Cologne pour reſtablir le Temple des ſaintes Vierges, dont reſtent les monumens grauez ſur la pierre, de cette teneur: *Clemace, homme Conſulaire, auerty par des Diuines, éclatantes &*

*frequentes visions, ayant conceu vn Vœu de venir des parties d'Orient, fist restablir dés les fondemens cette Basilique pour satisfaire à son Vœu.*

Ce vertueux personnage ayant fait rebastir cette celebre Eglise, émeu tant de la veneration du lieu que de la loüable coûtume des Colognois de n'enterrer aucun corps estranger dans cette Terre-Sainte, ainsi que nous auons commencé de dire au chap. precedent, pour authoriser dauantage cette coûtume, défendit sous de tres-griefues peines, même eternelles de ne l'enfraindre aucunement, par ces paroles energiques: *Si quelqu'vn sur vne si grande Majesté de cette Basilique où les saintes Vierges ont épanché leur Sang pour* IESVS-CHRIST, *depose quelqu'autre corps, excepté ceux des saintes Vierges, qu'il sçache qu'il sera puny des flammes d'vn tourment eternel.* Laquelle commination a eu au moins cette force iusqu'à present qu'aucun n'a ozé attenter de faire inhumer d'autres corps dans cette terre benite; adjuration que Dieu sembla en quelque façon approuuer, quand Viuence petite fille de Pepin y ayant esté inhumée fut trouuée le lendemain rejettée hors de terre, comme nous declarerons plus au long au Liure 3. chapitre 15.

Et ne faut pas pour cela se persuader que nos saintes Vierges soient jalouses & enuieuses, ne voulant pas souffrir d'autres corps dans leurs Sepulchres, car volontiers elles les accepteroient, si la volonté de Dieu ne s'y opposoit, qui a voulu specialement en ce lieu honorer les Saintes d'vne infinité de prodiges, & distinguer leurs Reliques des autres, afin que conformement à la reuelation faite à sainte Elizabeth, comme elles deuoient auec le temps estre toutes découuertes & manifestées au monde, il fût plus facile de les distinguer des autres.

Quelques-vns estiment que c'estoit cette mesme Eglise dans laquelle apres l'an 640. saint Cunibert celebrant la sainte Messe, apprit par l'indice d'vne Colombe le lieu où reposoit le Corps de sainte Vrsule. Pareillement si cette Eglise peût se sauuer des rauages, degats & incendies des Lombards & Hongrois, ce fut la mesme dans laquelle l'an 922. Herman premier Archeuesque de Cologne, transfera l'illu-

ſtre College de Channoineſſes, deſquelles le Monaſtere de Gerthun auoit eſté reduit en cendres par les meſmes Hongrois, encore bien qu'auparauant il y euſt eu vn Monaſtere de Vierges dés le temps de Clemace, où au moins de S. Cunibert. *Crombach Liu. 7. ch. 8.*

## CHAPITRE XIV.

### *De l'antiquité du lieu qui ſe nomme à preſent des Machabées, & du Monaſtere de ce lieu, auant l'arriuée de ſainte Vrſule à Cologne.*

LE lieu principal du Martyre des ſaintes Vierges fut la coline de Greesberg, dans laquelle le Sang des ſaints Martyrs eſt encore auiourd'huy gardé & honoré. Dans cette coline, vn des plus conſiderables Cytoyens de Cologne, abondant en richeſſes temporelles, mais beaucoup plus riche en pieté, vertu & bonnes-œuures, s'eſtoit fait baſtir vne Chappelle de ſainte Magdelene pour ſa deuotion particuliere, dans laquelle ſeparé du bruit de la Cour & du Barreau il peût vacquer plus librement à ſes prieres & Oraiſons, debaraſſé des affaires publiques & priuées. Ce vertueux habitant eſtant mort quelques années apres dans ce ſaint exercice, laiſſa comme pour heritage à ſa femme, auſſi bien ſa pieté & vertu, que ſa Chappelle de ſainte Magdelene: mais comme le bien eſt de ſoy diffuſif, & que ce n'eſt pas ſans ſuiet que le ſexe feminin eſt appellé deuot; cette vertueuſe veufue voulut amplifier & faire profiter le tréſor ſpirituel que ſon venerable mary s'eſtoit fait particulier: à cét effet elle choiſit ce lieu ſolitaire pour ſa demeure ordinaire, s'eſtant retirée du tumulte de la ville, pour viure dans cette retraite, comme vne chaſte Tourterelle ſeparée de corps de ſa chere moitié: mais comme la ſolitude totale eſt dangereuſe, elle deſira s'aſſocier quelques compagnes dans ſa deuote coline, leſquelles mépriſant les pompes & grandeurs du monde vouluſſent vacquer auec elle au ſeruice de Dieu, le-

quel ne manqua pas au plûtoſt de ſeconder ſes deſſeins, ayant inſpiré beaucoup de filles deuotes de s'aſſocier auec elle pour fonder vn Monaſtere, pour l'établiſſement duquel cette pieuſe veufue donna les champs prochains & tous les amples moyens & reuenus que luy auoit laiſſé ſon mary.

A cette retraite & Monaſtere de ſainte Magdelene, Dieu appella du fond de l'Angleterre ſainte Sigillinde Vierge, de ſang Royal, auec ſaint Quiril Preſtre ſon Confeſſeur, qui voyant la pieté des Vierges de cette ſainte Maiſon, furent incitez de choiſir le meſme genre de vie ſolitaire & inconnu au monde pour vacquer vniquement à Dieu; ce fut donc dans cét heureux ſeiour que ladite Sigillinde apres pluſieurs années apprit par Reuelation diuine l'arriuée future à Cologne de ſainte Vrſule & de ſa Compagnie, ſon Pelerinage & ſon Martyre, dont elle donna aduis, comme il eſt vray-ſemblable, à l'Archeueſque de Cologne ſaint Aquilin, qui en ſuite receut la ſainte Compagnie, comme nous auons dit Liure 1. chap. 12.

Et comme Dieu n'auoit pas communiqué cette lumiere Celeſte à ſainte Sigillinde pour qu'elle fût demeurée inutile; elle s'en ſeruit pour elle meſme, & ſe reſolut aſſiſtée & accompagnée de ſon Confeſſeur ſaint Quiril de s'aſſocier pour le voyage de Rome à cette Virginale aſſemblée, d'où retournant, & voulant peut eſtre conduire ſes ſaintes Compagnes dans ſon Fauxbourg & Monaſtere, elle fut Martyriſée auec toute l'armée Virginale, & enterrée dans la même Chappelle de ſainte Magdelene auec Quiril ſon Confeſſeur, comme il a eſté dit aux Chapitres precedens.

Mais Clemace, appellé diuinement de l'Orient, ayant magnifiquement rétably le Temple des ſaintes Vierges qui auoit eſté brûlé; l'Archeueſque de Cologne à ſon imitation, fut incité d'amplifier & aggrandir pareillement la Chappelle de ſainte Magdelene, ayant fait diſpoſer en bel ordre toutes les ſaintes Reliques qui furent rencontrées dans cette reparation & embelliſſement.

Et comme ces deux Egliſes ſembloient auoir droit de porter le nom de ſainte Vrſule, l'vne ayant eſté le lieu principal du Martyre, & l'autre celuy où eſtoit inhumée la plus gran-

de partie des principales Vierges, s'esleua entre ces deux Corps vn saint debat & pieuse controuerse, laquelle ayant duré enuiron huit cens ans, sous plusieurs Archeuesques, dont quelques-vns portoient le party de la Basilique de Clemace, les autres celuy de l'Eglise rebastie & amplifiée par Solin auprés de la Chappelle de sainte Magdelene, ladite controuerse fut enfin terminée en cette sorte.

Saint Engelbert Archeuesque de Cologne & Martyr voyant auec amertume de cœur, que la controuerse entre ces deux Eglises n'estoit pas assoupie, encore que Philippe son predecesseur eust adiugé le nom de sainte Vrsule à celle qui auoit esté restablie par Solin, contre les sentimens de plusieurs personnes, & specialement de l'Archeuesque Reinold son predecesseur, duquel saint Engelbert approuuoit la voye d'accord entre les deux Eglises, sçauoir que le nom de sainte Vrsule demeureroit à celle qui auoit esté restablie par Clemace, & que l'autre seroit consacrée en l'honneur des saints Machabées, dont pour ce suiet ledit Reinold auoit procuré les sacrees Reliques; mais estant sur les termes de le faire & tout y estant déja disposé, il fut Martyrisé, & comme il n'enuisageoit que la gloire de Dieu, son successeur Henry Molenarck, donna commission à Iean Euesque de Mythelene, Legat du saint Siege, d'accomplir les volontez equitables de saint Engelbert, ce qu'il fist l'an de Nostre Seigneur mil deux cens vingt-huit, le septiesme des Calendes d'Octobre, & ainsi fut terminée au contentement des parties le procés qui auoit duré enuiron huit cens ans. *Crombach Liure 9. chapitre 17. & les suiu.*

CHAP.

## CHAPITRE XV.

*De ſainte Cunere, ſes parents. Sa Naiſſance ; elle eſt rauie par le Roy du Rhin durant le Martyre general des autres Vierges.*

ENCORE que i'euſſe peu cy-deuant faire mention de ſainte Cunere, i'ay voulu icy reſeruer le tout, pour mettre ce qui la concerne tout enſemble, afin de ſatisfaire à la deuotion de quelques perſonnes Religieuſes qui l'ont ainſi deſiré, & par ainſi vous aurez en ce lieu vn abbregé de la vie de cette grande Sainte.

Ie ſuppoſe donc que dans l'Ocean Hyperborée ſe rencontrent trente Iſles, qui vers le Midy regardent l'Eſcoſſe & s'appellent les Orcades, & entre ces Iſles il y en a vne qui contient vne ville nommée Orcade, de laquelle il ſemble que leſdites Iſles ayent emprunté le nom, dans laquelle enuiron l'an de noſtre Salut 237. Aurele Roy des Orcades commandoit, lequel de ſa femme Florence auoit eu vne fille nommée Cunere, alliée de ſainte Vrſule auſſi bien d'vn ſaint & chaſte Amour, que de ſang, qu'elle deſiroit pour cét effet attirer à ſa Compagnie ſous pretexte de ces nopces futures : Cunere ayant donc receu les Lettres perſuaſiues d'Vrſule, auec le bon plaiſir & benediction de ſes parents ( quoy que par aprés ſon abſence leur fût inſuportable ) alla trouuer ſa couſine, auec laquelle elle fiſt le voyage de Rome, où ayant recommandé ſon Martyre aux innombrables Confeſſeurs de IESVS-CHRIST, qui ont empourpré & cimenté cette Sainte Ville de leur Sang, elle retourna à Cologne auec ſa ſainte Compagnie, où eſtant arriuée, & voyant déja les bourreaux & Barbares tous preparez pour égorger ces innocentes victimes, elle s'auance vne des premieres, afin de ſouffrir & mourir pour le maintien & Confeſſion de la Foy & de la Chaſteté.

En ce meſme temps eſtoit là preſent le Roy du Rhin que

les sacrées Leçons d'Vtrect appellent Radbode, duquel la ferocité fut flechie par la rare modestie, beauté de visage, allegresse & generosité de courage auec laquelle Cunere sortoit du nauire pour courir à la mort; c'est pourquoy émeu de compassion il la couurit de son manteau Royal & l'emmena dans la ville de Rhenen, qui est du domaine d'Vtrect proche du Rhin aux confins de Gueldres, dans laquelle commandoit ledit Radbode, où estant arriué auec sa sainte & innocente prisonniere, il la conduisit dans son Palais; ce que permit la Diuine Prouidence afin que seule hors du territoire de Cologne, elle annoblit par apres la Hollande, & l'honorast par ses Miracles & par son Martyre; estant donc dans le Palais de ce Prince Infidelle, comme la Rose entre les Espines, elle prit vne ferme resolution à l'imitation des trois enfans captifs en Babylone, d'estre fidelle à son Espoux Celeste, & de ne se point soüiller dans les appas & delices de la Cour, estant assurée qu'elle pouuoit mesme dans la plus dure seruitude rendre ses deuoirs à son Createur, & trouuer son Paradis au milieu des abysmes de l'Enfer: pour cét effet elle passoit la pluspart des nuits en prieres, aprés auoir employé la journée au seruice du Roy & de la Reine; elle matte son Corps Virginal & delicat par veilles, jeûnes & austeritez, crainte que dans la Cour elle ne fist naufrage de sa chastété: ainsi mépriſant la gloire du monde, les delices & richesses, elle s'employoit à se rendre de plus en plus agreable à son Celeste Espoux: elle se priuoit de sa nourriture ordinaire pour la départir aux pauures, & dautant qu'elle estoit toûjours en la presence de Dieu, la crainte ou pour mieux dire l'amour Diuin, luy faisoit faire des progrés admirables, dans l'obseruance de ses Commandemens &. Conseils, & consequemment dans l'acquisition de toutes les vertus.

Mais vne si éclatante lumiere ne pouuoit demeurer longtemps dans les tenebres, la rare modestie de sa face dans vne si exquise beauté, & sa vertu éprouuée parmy tant d'auersitez, luy conſilierent tellement l'esprit du Roy qu'il luy donna la sur-intendance de son Palais & de toute la Cour: cette faueur du Roy n'en orguellit point nostre Sainte, au contraire la rendit plus humble & plus prompte à obeïr au Roy &

à la Reine ; vous euſſiez dit la voyant agir & s'occuper en tout ce que requeroit le deub de ſa charge qu'elle n'obeïſſoit pas tant aux hommes qu'à Dieu meſme, veu la perfection qui arrondiſſoit toutes ſes œuures. Or comme la vertu eſt toûjours enuiée, la Reine deuint jalouſe de l'innocente affection que portoit le Roy ſon mary à Cunere, & de la confiance ſinguliere qu'il auoit dans ſa fidelité & prudence, pour ce ſujet elle cherchoit toutes les occaſions imaginables pour la decrediter, & noircir dans l'eſprit du Roy, lequel connoiſſant la vertu ſolide de ſa ſainte captiue, bouchoit les oreilles aux rapports malicieux des crimes controuuez par la malice de ſa femme contre elle. La Reyne cependant qui eſtoit toûjours aux aguets pour la ſurprendre en quelque faute, creut auoir rencontré vne occaſion apparente, dans vn exercice de vertu que pratiquoit la ſainte fille, de la calomnier auprés de ſon mary ; c'eſt qu'elle portoit d'auanture ſon diſné aux pauures dans le deuant de ſa robe, la Reine auertit le Roy, luy montre Cunere, qu'elle accuſe de profuſion & prodigalité enuers les pauures : le Roy appelle Cunere, elle vient incontinent, priant de tout ſon cœur ſon diuin Eſpoux de ne l'abandonner en cette occaſion où il y alloit de ſon honneur & du ſoulagement des pauures, choſe admirable, & qui eſt capable d'enraciner dans nos ames la confiance en Dieu qui n'abandonne iamais ſes fidelles ſeruiteurs, les pains & autres aliments que portoit Cunere aux pauures, ſe conuertirent ſoudain en la preſence du Roy & de la Reine en coupeaux de bois, mais qui ne furent pas en ſuite trouuez tels par les pauures qui en ſubſtenterent leur vie : ce qui donna occaſion au Roy de reprendre fort aigrement la Reine de l'enuie & jalouſie qu'elle auoit conceuë contre cette vertueuſe fille : ce qui augmenta tellement la rage de la Reine qu'elle ne pouuoit plus ſupporter Cunere : c'eſt pourquoy elle ſe reſolut de la faire mourir : les autres ſeruantes s'apperceurent bien de l'enuie, inimitié & jalouſie de la Reine contre Cunere, à cauſe de l'affection que luy portoit le Roy : vne entre-autres qui auoit plus d'auerſion de noſtre Sainte, coniura auec la Reine de la faire mourir à la premiere occaſion qui ſe preſenteroit. *Crombach Liu. 5. ch. 30.*

## CHAPITRE XVI.

### *Du Martyre de ſainte Cunere. Mort déſaſtreuſe de la Reyne qui en eſtoit la cauſe.*

LA mort de Cunere ayant donc eſté concluë par la Reine & l'vne de ſes plus affidées ſeruantes, il ne reſtoit plus qu'à obſeruer le temps & choiſir l'occaſion, laquelle ſe preſenta bien-toſt, ſçauoir l'abſence du Roy, & de la plus grande partie de ſes Courtiſans & Seruiteurs qui l'accompagnoient à la chaſſe; la Reine ne croyant pas pouuoir trouuer vne plus commode rencontre, appella Cunere dans ſa Chambre: elle y court tout incontinent, alors la mal-heureuſe Reine auec la complice de ſon horrible crime, empoignerent Cunere & l'étranglerent auec vne ſeruiette ou voile qui luy couuroit la teſte, en ſuite de quoy pour cacher ce forfait aux yeux des hommes, l'impie Ieſabel fait en ſorte qu'on creuſe promptement vne foſſe dans le coin d'vne écurie, pour enterrer le corps de Cunere, ce qui fut fait. Cette action funeſte, glorieuſe toutefois & fort auantageuſe pour noſtre ſainte Martyre, arriua le 28. d'Octobre, iour conſacré à la memoire des ſaints Apoſtres Simon & Iude, trois ans & huit iours apres le Martyre general de la Bien-heureuſe Societé de ſainte Vrſule. Mais Dieu qui ne permet iamais le mal, ſinon pour en tirer vn plus grand bien, ne voulut pas que le Corps de ſa fidelle ſeruante, & Bien-heureuſe Eſpouſe demeuraſt long-temps dans vn lieu ſi infame: il ne vouloit pas que ſon Temple Sacré fuſt profané par les immondices & ordures des Brutes. C'eſt pourquoy le Roy retournant à quelques iours de la chaſſe, & la Reine eſtant allée au deuant de luy auec ſes domeſtiques, entre leſquels il n'apperceuoit point Cunere, il s'enquit auſſi-toſt où elle eſtoit: à quoy la Reine qui ne manquoit iamais de paroles lors qu'il falloit inuenter quelque menſonge contre la Sainte, repartit ſans heſiter que ſes parens

eſtoient venus qui l'auoient remenée dans ſon païs en grande haſte : ſur ces entrefaites on conduit les cheuaux à leur écurie ordinaire, qui eſtoit deuenuë le Cymetiere de Cunere, & eux plus raiſonnables que les impies qui l'auoient maſſacrée n'y voulurent iamais entrer quelque violence qu'on y apportaſt à coups de foüet & de nerfs de beuf, ayans en horreur de fouler aux pieds le lieu où repoſoit la Sainte, ce qui obligea les Cochers de conduire les cheuaux en d'autres écuries, dans leſquels ils entrerent ſans aucune difficulté, dont les ſeruiteurs s'eſtonnerent fort : mais ils furent bien dauantage épouuantez, lors qu'entrant dans cette premiere & ordinaire écurie, ſur le ſoir ils y apperceurent des flambeaux allumez en forme de croix : car pour lors tous hors d'eux-mêmes, ils accoururent dans la ſalle où eſtoit le Roy à table auec la Reine, & racontent en la preſence de leurs Majeſtez ce qui ſe paſſoit : le Roy plus ſurpris & interdit que tous les autres, commande qu'on ſçache la pleine verité de ce prodige ; on s'approche de plus prés, & auſſi-toſt les lumieres diſparoiſſent : mais les Officiers du Roy ayant conſideré le lieu plus attentiuement, ils s'apperçoiuent que la terre de cét endroit auoit eſté fraiſchement remuée ; ils ont ordre du Roy de la foüir de nouueau, ce qu'ayans fait aſſez profondement, ils rencontrerent le Corps de ſainte Cunere auec la ſeruiette dont elle auoit eſté eſtranglée : ils la retirent de ce lieu, & la preſentent au Roy, lequel pleura tres-amerement de voir ſa chere & vertueuſe Cunere maſſacrée par vn ſi eſtrange forfait ; & ne pouuant douter de l'autrice de cét horrible crime, il traita ſa femme auec tant de rigueur que quelques-vns diſent, & entre-autres Iean de Leide Carme dans la Chronique de Holande Chap. 4. qu'elle entra en vne telle furie, que trois iours durant elle vagabonda de part & d'autre par les Bois & Foreſts, toute écheuelée, déchira ſes habits, s'arracha les cheueux, & enfin ſe precipita, ſe montrant criminelle, & tout à la fois témoigne, iuge & vengereſſe de ſon crime ; & afin que la poſterité reconnût l'amour que le Roy auoit porté à Cunere, il démolit l'écurie & rendit ſon Palais plus ſplendide, y ayant fait baſtir vne Egliſe en l'honneur de Sainte Cunere ; de ſorte qu'il eſt vray-ſem-

blable qu'il fut conuerty à noſtre Sainte Foy, par les prieres & interceſſions de ſainte Cunere.

## CHAPITRE XVII.

### *Eleuation du Corps de ſainte Cunere par trois celebres Prelats, l'an de noſtre Salut 700.*

COMME ſainte Cunere auoit beaucoup de conformité auec ſainte Vrſule, tant ſelon la Nature que ſelon la Grace, auſſi la Diuine Prouidence ordonna qu'elle fût la premiere, apres ſainte Vrſule, éleuée de terre, par trois inſignes perſonnages en Sainteté, Anglois ou Bretons de Nation : le principal d'entre-eux fut Willibrordus premier Eueſque d'Vtrect, qui fut des douze hommes Apoſtoliques que Egbert enuoya en Allemagne pour la conuerſion des Friſons & Saxons ; ces douze Apoſtres d'Allemagne firent tres-grand fruit, authoriſez par la puiſſance de Pepin, qui ayant chaſſé de Maſtrich Radbode Roy des Friſons, leur donna tres-ample pouuoir d'eſtablir la Foy Catholique.

Or ſaint Willebrorde ayant eſté ordonné premier Eueſque des Friſons, comme il faiſoit chemin vers Cologne, les principaux habitans de Rhenen, le vinrent trouuer & luy firent de tres-grandes inſtances de leuer le Corps de Sainte Cunere, par les merites & interceſſions de laquelle s'opperoient iournellement pluſieurs ſignalez Miracles, mais comme le Saint eſtoit preſſé pour affaires d'importance, entre Pepin & ſa femme Plectrude, il leur promit qu'à ſon retour il ſatisferoit à leur demande ; ayant donc paracheué les affaires qui l'auoient appellé à Cologne, il retourna par le Rhin à Rhenen, où il fut en vn euident peril de faire naufrage ; ce qui luy fiſt redoubler la promeſſe qu'il auoit faite de leuer le Corps de Sainte Cunere, & pour le faire auec plus de ſolemnité, il prit pour Ajoints les Saints Adelbert & Werenfride, auec pluſieurs du Clergé & du peuple ; il trouue les Reliques

entieres, les esleue & les met en vn lieu plus decent, & le iour auquel se fist cette esleuation aussi bien que celuy de son Martyre est celebré auec grande solemnité à Rhenen.

Molanus âjoûte que cette eleuation du Corps de Sainte Cunere ne se fist qu'apres qu'elle eut acquis vne celebre renommée à raison de quantité d'insignes Miracles, operez par ses merites & intercessions, & apres auoir receu les témoignages authentiques de plusieurs personnes dignes de foy, du rapport desquelles il composa l'ancienne Histoire de Sainte Cunere, qui se rencontre en plusieurs Manuscrits, tant en Flaman qu'en Latin, ou si le saint ne fut pas l'Autheur de cette ancienne vie, à tout le moins il l'approuua, l'ayant déja trouuée composée, la jugeant digne qu'on y ajoûtast Foy, & d'estre proposée aux Chrestiens, comme ayant de solides fondements. *Crombach Liure 7. Chapure 9. & 14.*

## CHAPITRE XVIII.

### *Miracles plus insignes operez par l'interceßion de Sainte Cunere.*

L'ILLVSTRISSIME & Reuerendissime Philippe Archiprelat des Philippenses, ayant trouué deux Manuscrits dans l'Arche ou Tombe de Sainte Cunere, qui contenoient sa Vie, & des deux en faisant vn extrait, le commence par ces paroles du Prophete, dont se sert l'Eglise en plusieurs rencontres: *Il faut ingenuement confesser, que le Dieu que nous adorons est specialement admirable en ses Saints, Psalm. 67. 36.* Puisqu'entre-autres Miracles de sa Puissance il opere mesme des merueilles dans le sexe fragile, nous ayant enuoyé à nous qui sommes presque dans l'extremité du monde (c'est la Hollande) la Bien-heureuse Cunere, qui a operé des prodiges dans sa Vie, comme aussi dans sa mort & apres icelle &c. Ce que cét Illustrissime Prelat assure de toute la Vie de Sainte Cunere, ie l'appli-

que en particulier à ſes Miracles, qui ont eſté en tres-grand nombre, en toutes ſortes de ſujets, deſquels ie rapporteray quelques-vns des plus remarquables; où il faut noter vne choſe.

Que la Diuine bonté a de couſtume d'honorer dauantage les Saints dans la partie de leurs corps dans laquelle ils ont ſpecialement ſouffert, & de les eſtablir Patrons & tutelaires pour le ſoulagement des maladies, dont ſont affectez les membres dans leſquels ils ont pâty & ſouffert; ainſi Saint Loüis & Saint Roch ſont Patrons contre la peſte & epidimie, parce qu'ils ſont morts de cette maladie; ainſi Sainte Aurelie, vne des Compagnes de Sainte Vrſule, eſt Patrone contre les fiévres, parce qu'elle en mourut durant ſon retour de Rome; ainſi Sainte Apolline, pour auoir eu les dents arrachées, impetre le remede aux douleurs deſeſperées des dents. Ainſi pareillement noſtre Sainte Cunere eſt la Patrone contre les eſquinancies, apoplexies, & autres maladies & douleurs de gorge, parce qu'elle remporta la Couronne du Martyre, ſuffoquée & eſtranglée auec vne ſeruiette ou voile de teſte, en voicy des exemples.

A Wilſem village proche de Harlem, vn certain mangeant du poiſſon auec plus d'auidité que de circonſpection, vne arreſte occupa ſa gorge, & ſerra ſi eſtroitement l'eſophage, que durant huit iours, il luy fut impoſſible d'aualler ny viande ny breuuage, lequel ſe voyant abandonné des Medecins, il eut recours à Sainte Cunere, & promit qu'il viſiteroit ſon Tombeau, & il n'eut pas pluſtoſt acheué ſa Priere qu'il fut exaucé: car tout incontinent il ſe ſentit deliuré de l'arreſte & de toutes les douleurs qu'elle luy cauſoit.

En Hollande vn autre s'eſtoit fermé le conduit des alimens par vn petit os, ce qui luy cauſoit d'eſtranges douleurs, il auoit experimenté pluſieurs remedes, le ſeul qui luy reſtoit, eſtoit le recours à Sainte Cunere, il s'achemine à Rhenen la vigile de ſa Feſte, il s'adreſſe à celuy qui auoit les Saintes Reliques de Cunere en depoſt, il le prie inſtamment qu'il applicaſt à ſon col la ſeruiette dont auoit eſté eſtranglée la Sainte, ce qui luy ayant eſté accordé, au meſme inſtant que la Sainte Relique eut touché ſon col il ietta tout incontinent l'os qu'il auoit dans ſa gorge.

En

En la Zelande dans vn lieu nommé Zierkſée, arriua vne choſe memorable à vn certain appellé Martin fils de Iacques, qui eſtoit à demy eſtouffé, d'vne ſi faſcheuſe eſquinancie qu'il y auoit vingt iours & autant de nuits qu'il n'auoit peu aualler aucune nourriture : mais la ſanté déja deſeſperée luy eſt en vn moment renduë par ſainte Cunere; car il n'eut pas plûtoſt voüé de donner ſon peſant de froment & de vin, qu'il racheteroit par or ou par argent, & que de plus ſi Dieu luy donnoit quelque fille il la nommeroit Cunere, pour ſe reſouuenir toûjours de ſa bien-faictrice; à la meſme heure il vomit grande quantité de puantes & infectes humeurs, & peu aprés par l'interceſſion de la Sainte Martyre, il joüit d'vne parfaite ſanté.

En la ville d'Vtrait, vn certain auoit vn enfant qui eſtoit nay la face tournée vers le dos, ce qui eſtoit vn triſte ſpectacle, le pere n'eut pas plûtoſt fait vœu de faire voyage à Rhenen, que ſon enfant fût reſtitué dans la conſtitution ordinaire des autres hommes.

Vn renommé Citoyen de Cologne, auoit vne fille qui auoit le col tellement enflé, que ſa face ſe tournoit de trauers, & n'y auoit plus aucun remede humain; c'eſt pourquoy ayant recours aux diuins, le pere auec ſa femme & ſa fille, voüent qu'ils iront en Pelerinage à Sainte Cunere, ce qu'ayant à peine exprimé, ils s'apperçoiuent que le col de leur fille ſe deſenfloit, & que ſa teſte reprenoit ſa conſtitution ordinaire, & partant ils furent auſſi prompts à executer leur vœu qu'ils auoient eſté à le promettre.

La ville de Rhenen ayant eſté ſurpriſe par les ennemis l'an 1481. vn habitant de ladite ville nommé Guillaume Haac, éueillé en ſurſaut par les clameurs & hurlements des habitans, s'enfuyoit à l'Egliſe comme à ſon Azyle, mais ayant eſté rencontré par les ennemis, ils le ietterent par terre, luy mettant l'épée à la gorge, il inuoque dans cét euident peril ſainte Cunere, & voila que l'eſpée, comme ſi elle eût touché de l'acier, & qu'elle eût eſté de plomb, ſe courbe en trois cercles à l'entour de la main de celuy qui en pretendoit tuer ledit habitant, en memoire de quoy ladite épée a eſté long-temps appenduë au Sepulchre de la Sainte.

Vn Manœuure d'Vtraict qui gagnoit ſa vie du trauail de ſes mains, auoit perdu l'vſage de ſa langue, il y auoit enuiron ſix mois, par la malignité d'vne humeur peccante qui luy en interdiſoit le mouuement, il prit reſolution d'aller à Rhenen, au Sepulchre de Sainte Cunere, pour y trouuer le remede à ſon mal, & auparauant que d'y eſtre arriué, il recouura l'vſage de la langue, en ſorte que tant à Rhenen que par tout ailleurs il fut vn eloquent & diſert Predicateur des loüanges & bien-faits de noſtre Sainte.

Si Sainte Cunere eſt puiſſante enuers Dieu pour obtenir la gueriſon des eſquinancies, apoplexies & autres maladies de la gorge, elle ne l'eſt pas moins pour les autres maladies ; car elle a illuminé les aueugles, comme il arriua l'an 1380. comme on celebroit la Solemnité de ſa Tranſlation : car ſes Saintes Reliques ayant eſté portées au lieu voiſin nommé Elſt, voila qu'vn enfant de douze ans, aueugle de naiſſance, fut amené par ſes parents deuant les Saintes Reliques, ce qui ſuſpendit en attente tous les aſſiſtans, veu ſpecialement que les parents de l'enfant diſoient auoir eſté auertis trois diuerſes fois de nuit de ſe trouuer le iour de la Tranſlation du Corps de la Sainte, & d'amener leur enfant en ce lieu, & qu'auſſi-toſt que la Seruiette auec laquelle auoit eſté eſtranglée la Sainte, auroit touché les prunelles des yeux de l'enfant, il recouureroit la veuë : ce qui arriua de poinct en poinct, ainſi qu'il auoit eſté promis aux parents de l'enfant.

Sainte Cunere combla pareillement d'vne double joye les parents de deux enfans aueugles, dont l'vn l'eſtoit de naiſſance, & l'autre par la petite verole il y auoit trois ans, leurs pieux parents voyans que les remedes humains eſtoient inutiles, ils implorent l'aſſiſtance de Sainte Cunere, ils conduiſent leurs enfans à ſon Tombeau, où ils recouurent tous deux la veuë en meſme heure.

Ce n'eſt pas icy que ſe termine le pouuoir de noſtre Sainte, les paralitiques, boiteux & priſonniers ont experimenté ſes biens-faits l'an 1493. A Gorckem en l'Arkelie, demeuroit vn certain qui ayant ſouuent eſté frappé de paraliſie, eſtoit giſant ſur le grabat, priué de l'vſage de ſes membres, reſſemblant

plûtoſt à vn tronc, ou pour mieux dire à vn cadavre, qu'à vn homme viuant : par interualles le mal diminuoit, pour luy donner temps de ſe reconnoiſtre, & tout incontinent apres il recommençoit à le trauailler plus âprement & non ſans cauſe: parce qu'il auoit ſouuent eu inſpiration de ſe mettre dans la protection de Sainte Cunere, & par ie ne ſçay quelle negligence & pareſſe, il auoit toûjours tardé de le faire, iuſqu'à ce qu'vn iour eſtant à Bacharac, ville aſſez conſiderable, ſituée au deſſous de Mayence, proche du Rhin, il fut ſeverement chaſtié de ſa negligence par de tres-griefues & poignantes douleurs, qui le firent enfin reuenir à ſoy, & luy remirent dans la memoire tant d'auertiſſemens qu'il auoit eu, d'auoir recours à Sainte Cunere : pour ce ſujet il voüa qu'il feroit voyage à ſon Sepulchre, ce qu'il n'eut pas plûtoſt promis, que la douleur ſe paſſe & les eſprits vitaux commencerent à couler & ſe faire ſentir par tous les pores & conduits de ſon corps, & ſe voyant auoir recouuré ſa ſanté, il chaſtia ſon ancienne pareſſe, & rendit fidellement à Dieu & à la Sainte ce qu'il auoit promis.

Noſtre Sainte ne fut pas moins prompte à ſecourir vne jeune fille de cinq ans, qui eſtant percluſe de ſes membres eſtoit attachée ſur le lit, on auoit ſouuent voüé pour elle des voyages ; mais ſans aucun effet : iuſqu'à tant qu'vne nuit, la mere de la petite malade la voyant ſi âprement tranſpercée de douleurs poignantes a recours aux larmes, aux ſanglots, aux cris, ce qui tira de la bouche de l'enfant, comme voulant conſoler ſa mere, *ô mere Cunere*, cette voix comme ſi elle fût deſcenduë du Ciel fiſt retourner à ſoy la mere, & luy fiſt conceuoir eſperance de pouuoir impetrer la ſanté de ſa fille, par les prieres de la Sainte : elle eſleue donc ſes mains & ſes yeux au Ciel promettant de faire le voyage auec ſa fille tout auſſi-toſt qu'elle auroit recouuré ſa ſanté ; la priere n'eſt pas plûtoſt faite qu'elle eſt entherinée, ſa fille ſe leue en bonne ſanté, & l'an 1318. la vigile de Sainte Cunere elle s'aquitta de ſon vœu auec ſa mere.

Sainte Cunere, comme vous auez veu dans les exemples precedents, deliure des liens inuiſibles, mais non pas inſenſibles d'vne poignante paraliſie ceux qui eſtoient attachez ſur le lit, & voicy vne autre Miracle qui n'eſt pas moins conſiderable, c'eſt qu'elle deliure vn pauure vieillard qui eſtoit détenu de-

puis long-temps dans vne horrible prison, enchaisné pieds & mains; ce pauure malade d'esprit pleuroit à chaudes larmes, ne voyant point les moyens de se pouuoir deliurer de son extrême misere, il s'auise enfin des biens-faits de Sainte Cunere, enuers ceux qui ont recours à elle, il se iette à genoux, prie la Sainte qu'il luy plaise le deliurer de son cachot, voüe de visiter son Eglise, & d'y faire quelque present : le Ciel entend & exauce cette priere, car voila que le pauure miserable, s'apperçoit que ses fers se rompent, que le carquan dont son col estoit serré tombe par morceaux, & que ses ceps & menottes se brisent d'elles-mesme, & le mettent en liberté, de laquelle bien vsant, il s'achemine à Rhenen, pour s'acquitter de ses promesses enuers Sainte Cunere sa tres-chere Patrone & bienfaictrice.

Il faudroit faire vn Liure entier si ie voulois décrire tous les Miracles operez par la vertu de Sainte Cunere : car elle a solidé & guery les ruptures & hernies, elle a deliuré du calcul & de la grauelle; & sa puissance n'a pas esté encloſe dans la seule Hollande, elle a penetré au trauers de la France, iusques dans le Portugal, où elle guerit vne fille d'vne estrange douleur de mammelles, laquelle pour ce sujet entreprit le long & penible voyage de Rhenen, pour s'acquitter du vœu qu'elle auoit fait. Elle rend la vie à quelques-vns qui l'auoient perduë tombant de haut lieu. Elle rétablit les furibons en leur bons sens. Son pouuoir s'estend iusques sur les habitans des abysmes, les chassant des corps qu'ils possedoient iniustement, pour les renuoyer dans leurs cachots infernaux, ou les releguer dans quelque solitude, où ils ne peussent nuire à personne; & comme son premier Tombeau fut dans vne écurie, dans laquelle par vn instint diuin ne voulurent pas entrer les cheuaux, crainte de des-honorer son Cimetiere ; sa bonté s'étend iusques sur les brutes, domptant & rendant traitables des cheuaux furibonds.

IHS.

# CHAPITRE XIX.

## *Autres Miracles operez par la vertu de Sainte Cunere.*

IL ſemble que noſtre Sainte ſoit la Dame abſoluë de tous les Elemens, & qu'elle commande auſſi bien dans les eaux & ſur la mer que dans les Villes & ſur la terre; le Chapitre precedent vous a montré que noſtre Sainte a tout pouuoir ſur la terre, y gueriſſant toutes ſortes de maladies, & enchaiſnant auſſi bien les Demons dans les Enfers, qu'elle deliure les pauures Priſonniers de leurs chaiſnes & cachots: Et celui-cy vous apprendra que l'inſtabilité des eaux, & les furies & tempeſtes de la mer ne ſont pas capables d'empeſcher la conſtance & perſeuerãce de noſtre Sainte, pour aſſiſter ceux qui l'inuoquent, encore bien que la mer *les éleuât iuſques dans les nuës pour les precipiter auſſi-toſt dans les abyſmes*. Nous venons tout à l'inſtant de voir Sainte Cunere dans le Portugal pour y guerir ſur terre vne fille; la voicy bien-toſt à vne autre extremité dans la mer de Sicile, où elle fait éclater ſon pouuoir enuers vn habitant de Rhenan, qui s'appelloit Henry Mom, & ſon compagnon Rumeler: Le pauure Henry n'eſtoit pas ſi habile & experimenté à reconnoiſtre la mer, ſes abyſmes & écueils qu'à voguer ſur le Rhin: & partant ſon vaiſſeau ayant eſté porté en pleine mer, & y ayant eſté furieuſement agité d'vne épouuantable tempeſte, fut enfin ietté ſur des rochers, où toutes les marchandiſes furent perduës, & les Marchands, Paſſagers & Soldats, au nombre de trente-deux, furent engloutis dans Scylla ou Charibde, ou quelque autre abyſme. Henry en cette extremité, où tout eſtoit deſeſperé, ne perdit point cœur, s'attachant fortement, & meſme ſe liant au gouuernail du vaiſſeau, & quoy que la tempeſte fût extréme, elle ne luy oſta pas pourtant la memoire de la Mere de Dieu, & de ſa Patrone Sainte Cunere: Il inuoque auec de feruentes prieres cette Anchre de ſalut, afin qu'auec ſon corps ſon ame ne fiſt pas naufrage, ce qu'il apprehendoit ſur toutes choſes: Il ſemble que le Ciel

n'ait pour luy ny oreilles ny cœur, ſoit pour l'éprouuer, ſoit pour luy faire dauantage eſtimer ce ſingulier bien-fait; car cette tempeſte dura trois iours & trois nuicts, ſans que noſtre Henry perdit eſperance, n'y mit fin à ſes prieres, plus de cœur que de bouche; & voila qu'enfin au troiſieſme iour Sainte Cunere, ſous la forme & habit d'vne fille de douze à treize ans, auguſte à merueille, luy apparoiſt parmy les ondes ſur le gouuernail du Nauire, toute enuironnée de lumiere, qui diſſipoit les tenebres qu'auoit cauſé la tempeſte: Ce pauure miſerable fut d'abord épouuanté, ce qui ne dura pas long-temps: car auſſi-toſt il fut conſolé par le doux & agreable diſcours de Sainte Cunere, qui luy ordonna ce qu'il auroit à faire en ſon honneur auſſitoſt qu'il ſeroit de retour à Rhenen; puis luy ayant dit Adieu, auec beaucoup de courtoiſie, elle luy dit qu'il falloit qu'elle s'en retournaſt à Rhenen, elle diſparut, & le pauure Henry ſe trouua en terre ferme, proche du lieu où eſt honorée la grande Sainte Agathe, ce qui eſtonna & réjoüit encore dauantage Henry; lequel eſtant apres quelques mois retourné ſain & ſauf à Rhenen, accomplit exactement tout ce qui luy auoit eſté ordonné par Sainte Cunere. Retournons auec elle en Holande, pour la voir operer vne auſſi grande merueille.

A Teſſendort, qui eſt du Duché de Gueldres, & de l'Eueſché d'Vtraict, proche d'vne eau que les habitans du lieu appellent *Pottum*, vn certain Citoyen eſtant vn iour de Dimanche auec ſa femme à l'Office Diuin, leur fille âgée de cinq ans qu'ils auoient laiſſée à la maiſon, ſe diuertiſſant, tomba par mégarde dans vn puits, choſe admirable, & qui merite toute l'application de l'eſprit, & l'affection de la volonté, voila que Sainte Cunere eſt auſſi-toſt preſente à cette innocente fille, luy iette vn cordeau, la retire du puits, & la met ſur le bord de cette Marre, dite *Pottum*, dans vne petite foſſe deſſeichée, & demeura auec elle vn iour & vne nuict, crainte qu'il ne luy fuſt ſuruenu quelque inconuenient: Heureuſe garde, quand au lieu des creatures mortelles, le Ciel nous depeſche des immortelles & celeſtes, pour nous ſoigner & conſeruer.

Cependant l'Office Diuin s'acheue, les parens retournent à leur maiſon, où ne trouuant point leur fille, ils la cherchent auec grand ſoin, s'enquerent dans le voiſinage ſi quelqu'vn ne

l'auoit point veuë, mais perſonne ne peût leur en donner aucun enſeignement : le pere ſe défiant qu'elle eſtoit tombée dans l'eau, il la cherche dedans, auec toutes ſortes d'inſtrumens propres à ce faire, & apres auoir paſſé la iournée dans ce triſte employ, il s'en retourne comblé d'affliction : alors le pere & la mere voyans qu'il n'y auoit plus de remede humain, s'addreſſerent à Sainte Cunere, neantmoins ils paſſent cette nuict & le lendemain dans vne detreſſe incroyable ; mais ſur le ſoir du lendemain, le pere eſtant allé chercher ſes cheuaux pour les reconduire au logis, il apperceut vers cette foſſe ſeiche ſa fille qui ſe joüoit ; luy s'eſtonne beaucoup d'abord, puis ſon eſtonnement ſe changeant en colere reprimande ſa fille, luy demandant aſprement où elle auoit eſté ces deux iours, laquelle luy répondit qu'elle eſtoit tombée dans vn puits, duquel elle auoit eſté retirée par Sainte Cunere, qui l'auoit apportée dans cette foſſe, & adminiſtré des alimens pour la nourrir, & luy auoit fait compagnie, & qu'elle deſiroit qu'elle fuſt allée le lendemain à Rhenen auec luy, & qu'il n'euſt pas manqué de la rachepter auec vin & froment, ſelon la couſtume, ce qu'executerent auec grande joye & promptitude les parens de la fille, la menant auec eux pour rendre actions de graces à ſa Liberatrice, Nourrice, & Conſeruatrice.

C'eſt beaucoup d'empeſcher les perſonnes d'eſtre ſubmergez, comme a fait dans les deux exemples miraculeux ſus-alleguez Sainte Cunere; mais à mon aduis, c'eſt encore dauantage, ſinon en ſubſtance, au moins ſi l'on conſidere les circonſtances, de reſſuſciter ceux qui ont deſia eſté engloutis dans cét impitoyable Element, ainſi qu'a fait dans les Miracles qui ſuiuent noſtre Sainte.

Entre Ammerong & Wickam proche vne leuée, conſtruite pour empeſcher les innondations des eaux, Iean Gilles auoit vn fils âgé de dix ans, qui eſtant tombé d'vn baſteau fut auſſitoſt abſorbé des ondes, le pere ne trouuant point ſon fils, fut extremément ſurpris, il ſoupçõne & bien à propos ce qui eſtoit arriué à ſon enfant, il monte dans vne nacelle, & auec ſes crocs & harpons il cherche dans l'eau, & éleue du fond le corps ſans vie de ſon fils : ſa femme y accourt, qui par ſes ſanglots & larmes, redouble l'affliction du pere tout deconforté : Tous deux

dans cette extremité de triſteſſe, éleuent leurs eſprits, leurs cœurs, leurs Oraiſons & leurs vœux à Sainte Cunere, promettant de viſiter ſon Tombeau, & d'y preſenter le poids de leurs fils de farine & de vin; le vœu conceu, l'enfant renaiſt & reſſuſcite auſſi-toſt, s'en va auec ſes parens à la maiſon, & tout auſſi-toſt à Rhenen, pour rendre graces à ſa vraye parente, qui l'auoit derechef enfanté par ſes merites & interceſſions: comme elle a fait à pluſieurs autres, qui auoient perdu la vie dans les eaux, dont le recit pourroit animer le pieux Lecteur.

Mais comme c'eſt le propre de Dieu & de ſes Saints de faire du bien, & d'élargir leurs biens-faits & miſericordes auec profuſion, à ceux & celles qui ont recours à leur pouuoir & authorité: ainſi au contraire, leur Iuſtice rigoureuſe ſe fait paroiſtre contre ceux, qui par vne audace temeraire les veulent attaquer; ce qui ſe fiſt voir à l'endroit de quelques ſacrilegues, qui attenterent auec inſolence ſur ce qui appartenoit au Temple de Sainte Cunere; car l'an 1499. le Duc de Gueldres ayant ſurpris à l'improuiſte la Ville de Rhenen, & donné la Ville au pillage, deux Genſdarmes entr'autres furent ſi outrequidez, que d'entrer dans l'Egliſe de la Sainte pour la piller, & non contens de prendre ce qui s'y rencontroit, voulurent foüir la terre pour chercher quelque treſor; mais auſſi-toſt ils exprimenterent la vengeance du Ciel, car vne grande pierre tombale qu'ils auoient leuée, tomba ſur eux & les écraſa & enſeuelit à l'inſtant, ce qui épouuanta tellement les antres, qu'ils ſe retirerent plus promptement qu'ils n'eſtoient venus.

Vn autre Impie qui voyoit le peuple aborder de toutes parts pour honorer la Sainte, commença à vomir des blaſphemes execrables contre elle, mais il n'auoit pas encore acheué de prononcer ſes diaboliques injures, que la punition diuine le proſterna par terre, en ſorte qu'il deuint furibond & comme enragé, ſe déchirant luy-meſme à belles-dents; ce que voyant le peuple (à l'inſtance du Pere Nicolas Dordrac Religieux de l'Ordre de Saint Auguſtin, qui eſtoit venu pour preſcher les loüanges de la Sainte Vierge & Martyre) ſe proſterne, & a recours à elle pour la ſanté ſpirituelle & corporelle de ce miſerable, ce qu'il obtint auſſi-toſt, en ſorte que ce blaſphemateur eſtant retourné en ſon bon ſens, ſe confeſſa auec larmes, & promit

promit vn parfait amendement de vie dans lequel il perſeuera iuſqu'à la mort.

L'Autheur Anonyme de la Vie de Sainte Cunere imprimée il y a enuiron ſix vingts-ans en Flaman, aſſure que la centiéme partie des prodiges operez par les merites de cette Sainte n'a pas eſté remarquée ny decrite, puiſque ce qui en eſt eſcrit eſt ſeulement depuis l'an mil trois cens trente, iuſqu'à l'an 1515. où eſt à conſiderer que pluſieurs de ces prodiges ſe ſont operez contre les parjures, qu'on amenoit au Tombeau de la Sainte, qui eſtoient viſiblement punis, s'ils oſoient proferer vn jurement contre la verité, & c'eſt encore vne couſtume qui eſt eſtimée tres-ancienne au païs de Cleues & de Gueldres, d'éprouuer les parjures par les Reliques de Sainte Cunere.

Que ſi à propos de cette couſtume quelqu'vn vouloit icy propoſer vn doute, ſçauoir s'il eſt maintenant licite d'éprouuer les parjures. Ie réponds briefuement qu'il eſt certain parmy les Catholiques, que la purgation, qu'on appelle Canonique, eſt licite & conforme aux Regles du droit Eccleſiaſtique, ce qui ſe faiſoit en deux façons, la premiere par le jurement, ainſi que Saint Gregoire le Grand voulut que quelques Eueſques ſe purgeaſſent, ce qu'ont pareillement ordonné d'autres Souuerains Pontifes; l'autre façon de ſe purger a eſté autrefois fort vſitée; ou bien par la ſomption de la Sainte Euchariſtie, ou par l'attouchement des Saintes Reliques, duquel pluſieurs ſe ſeruoient pour obtenir diuinement des peines à celuy qui s'eſtoit parjuré, & qui auoit appellé Dieu & ſes Saints teſmoins de ſon innocence, quoy qu'il fuſt coupable.

Ce ſingulier benefice fut ſpecialement donné aux Martyrs, déja glorieux dans le Ciel, à ce qu'ils conſeruaſſent par ce moyen la Foy & la Iuſtice parmy les hommes, comme ils auoient fait par le témoignage ſolemnel, combattant pour la verité Catholique, & épanchant pour elle genereuſement leur ſang, ou finiſſant leur vie par quelque mort violente. Saint Auguſtin rapporte que de ſon temps cette coûtume eſtoit en pratique; & Saint Gregoire aſſure que dans la Baſilique des Saints Procez & Martinian à Rome, les parjures eſtoient tourmentez par les Demons en punition de la Foy violée:

on pourroit enfin apporter encore d'autres témoignages, qui donneroient à entendre qu'on pourroit ſe ſeruir des meſmes moyens contre les parjures : ce qui eſt conforme à ce qui eſtoit ordonné dans la premiere Loy, pour reconnoiſtre ſi vne femme accuſée d'Adultere par ſon mary eſtoit coupable ou innocente. *Voyez le Chap. 5. des Nombres, & Crombach Liu. 10. ch. 34. & les ſuiu.*

Retournons maintenant au fil de noſtre Hiſtoire, que nous auions vn peu interrompu pour mettre en meſme lieu ce qui concernoit Sainte Cunere : Et finiſſant ce Liure, faiſons voir dans le ſuiuant des triomphes de Sainte Vrſule, plus glorieux & plus magnifiques.

# SAINTE VRSVLE
## TRIOMPHANTE DE L'EMPIRE'E,
### *LIVRE TROISIE'ME,*

Qui contient l'Entrée magnifique de la Royale & Virginale Compagnie dans le Ciel, les Inuentions, Eleuations & Tranſlations des Corps des Saintes Vierges, leſquelles ont eſté faites enſuite des Miracles, Viſions, Reuelations, Monitions & inſpirations des meſmes Saintes; comme auſſi le culte qui leur eſt rendu par toutes ſortes de perſonnes.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Reception merueilleuſe de la Bien-heureuſe Compagnie, & en particulier de Sainte Vrſule dans le Ciel: & du lieu qu'elles poſſedent dans la Gloire.*

DANS le Liure precedent vous auez veu Sainte Vrſule & ſes Compagnes triompher de l'Enfer, de ſes Satellites & ſuppoſts inuiſibles qui ſont les Demons; des viſibles, qui furent les Barbares & Infidelles, du Monde auec ſes charmes & appas, du peché; mais ſpecialement d'elles-meſmes, c'eſt à dire de leur chair fragile & delicate & de leurs inclinations naturelles & ſenſibles.

Il faut maintenant voir dans ce troiſiéme Liure, qu'en ſuite de ces combats rendus ſur la terre, elles ont rauy le Ciel, & qu'elles y triompheront eternellement. S'eſtant donc acquis la Beatitude à la pointe de l'épée, comme l'on dit, elles y firent leur entrée auec des magnificences qui ne peuuent ſe conceuoir, bien moins eſtre exprimées de parole non plus qu'auec la plume : Car ſi les habitans de Cologne s'employerent auec quelque eſpece de prodigalité pour honorer la moindre partie de nos Saintes Vierges, procurans la plus magnifique Sepulture qui fut poſſible à leurs Corps ſacrez : que pouuons-nous dire, ou ne dire point de l'honneur qui fut rendu à leurs ſaintes Ames dans le Ciel ; Ie diray tout en peu de paroles, ſi ie dis que cette celeſte reception dans le lieu de leur bienheureux & immuable repos, exceda autant les honneurs qui leur furent faits en terre, que l'ame excelle ſur le corps, & que les Cieux ſurpaſſent la terre : Ce que Sainte Vrſule declara elle-meſme, au recit du B. Herman à vn certain Religieux, en ces termes : *Tous les Citadins de la Ieruſalem Celeſte furent preſens à ce triomphe, & vinrent au deuant des Saintes Vierges, ou en propre perſonnes, ou par leurs Commis ; tous les Chœurs des Eſprits Celeſtes ; les Cherubins & Seraphins meſmes enuoyerent quelques-vns de leurs Hierarchies, pour faire eſcorte à cette celeſte Compagnie, laquelle contenant, ou au moins repreſentant, preſque tous les degrez de l'Egliſe, ſes Eſtats & conditions ; chacun des Bienheureux pour ce ſujet, enuoya des Legats de ſon Ordre pour honorer de ſa preſence le Triomphe de nos Saintes Vierges :* Car ſi au rapport du Martyrologe François, les Bien-heureux Leuites ayans pour Chefs & Capitaines les inſignes Archidiacres Saint Eſtienne & Saint Laurent, accompagnerent auec vn Eſcadron Angelique, iuſques dans le domicile celeſte le Saint Diacre Alcuin Diſciple du venerable Bede, qui rendit l'ame à Dieu dans la ville de Tours : qui pourroit douter que Saint Cyriaque n'ait monté dans le Ciel, accompagné des Saints Lin, Clete, Clement, & autres Souuerains Pontifes qui l'auoient precedé.

N'eſt-il pas pieux de croire que tous les Saints Prelats eſtoient accompagnez en cette ſolemnité de tous les Saints Eueſques qui les auoient precedez dans leurs charges : Ie

m'assure que vous vous persuadez desia voir les trois Rois premices des Gentils qui se disposent à venir honorer tant de Rois, Princes, & personnes Eminentes; & ce d'autant plus volontiers qu'ils reconnurent pour lors par Reuelation diuine, que leurs sacrées dépouïlles apres quelques centaines d'années, seroient transportées dans le mesme territoire de Cologne, où ceux-cy venoient de triompher si genereusement: & non seulement ces trois, mais encore tous les autres de l'Ancien & du Nouueau Testament, & ie ne me puis persuader que le Roy Dauid, qui autrefois s'épanchoit d'allegresse en la presence de l'Arche d'Alliance, ne reprit encore sa Harpe, pour accompagner auec ses Psalmes & Cantiques, tant de testes couronnées, qui estoient autant d'Arches d'Alliance, dans lesquelles Dieu se reposoit si delicieusement.

Et pour ce qui concerne le rencontre des Vierges, il faut les entendre parler de cette reception, chez le B. Herman en ce Colloque: *Mais lors que nous estions portées dans le celeste sejour par les Anges, & que les Saints nous venoient au deuant auec vne joye incroyable, les Legions des Saintes Vierges, & les Escadrons des venerables Matrones, nous approcherent de plus près, lesquelles s'auançans, comme à l'enuie, s'attacherent plus familierement & fortement à nous*: Et comme desia les portes du Ciel estoient ouuertes, & que nous y estions introduites par les Anges & les Saints, qui nous auoient fait escorte, auec des iubilations incroyables, tous les autres Saints qui estoient demeurez dans le Ciel nous vinrent receuoir, & nous conduisirent en la presence de IESVS-CHRIST, & de sa Sainte Mere. *O! que la mort des Saints est precieuse en la presence du Seigneur*, puis que tous ses Ministres & luy-mesme, qui est le Souuerain de l'Empirée, daigne les honorer à tel poinct que nous ne pouuons l'exprimer que par cette parole courte, mais tres-energique: *Sic honorabitur quemcumque voluerit rex honorare: Ainsi*, seront honorez dans l'Eternel & bien-heureux sejour, ceux & celles que le Roy des Rois voudra honorer. *Esther. 6.* 10.

Que si maintenant la triomphante Armée de Sainte Vrsule fut receuë auec tout le haut & pompeux appareil dont peurent s'aduiser les plus penetrantes Intelligences, il est de iu-

ſtice de croire qu'il y eut quelque pompe extraordinaire pour la Princeſſe d'icelle : ſçauoir pour Sainte Vrſule, ce que nous ne pourrions exprimer, ſi elle-meſme n'euſt voulu eſtre ſa Panegiriſte : eſcoutons-là donc parler de ſa reception au Bienheureux Herman.

*Enfin, Saint Michel & Saint Iean l'Euangiliſte, qui nous auoient fait bonne compagnie durant noſtre pelerinage, & nous auoient gardez auec tres-grand ſoin : lors que ie fus miſe à mort, preſque toute la derniere, preſentant mon Ame à* IESVS-CHRIST, *& à ſa tres-Sainte Mere, la leur offrirent en holocauſte.*

Conſiderez icy & peſez meurement, ô Vierges ! dans la protection de qui vous vous eſtes miſes, pour conſeruer vôtre virginité ; car vous auez celuy-là meſme auquel IESVS-CHRIST Vierge recommanda en terre ſa Mere Vierge : c'eſt le meſme Saint Iean Euangeliſte Vierge, qui n'eut pas ſeulement ſoin de la ſainte Societé durant tout le voyage de Rome, mais qui fut encore le Patron & guide d'Etherée, Eſpoux de Sainte Vrſule, & par le conſeil & ſuaſion duquel contre les épouuantes de l'Enfer, il entreprit le voyage de Mayence pour aller au rencontre de ſa Sainte Eſpouſe, & le meſme fut le chaſte Paranymphe du Saint Mariage entre la Princeſſe Vrſule & le Prince Etherée.

Noſtre triomphante Armée ayant donc eſté comme nous auons dit introduite dans le Royaume Eternel des Bien-heureux, & preſentée deuant le Trône de IESVS-CHRIST, & de ſa Sainte Mere, merita d'entendre de la bouche du Fils cette tres-douce & charmante parole de conui : *Venez, les benis de mon Pere, poſſedez maintenant le Royaume qui vous eſt preparé dés la creation du monde* : en ſuite de quoy ces Saintes Ames introduites qu'elles ſont dans le celeſte ſejour entendent la Sainte Mere de Dieu, leur Prototype & exemplaire, les Eſprits Angeliques, & le reſte des Bien-heureux qui les congratulent de leurs Victoires remportées ſur de ſi puiſſans & opiniaſtres ennemis : puis apres cét infiniment liberal Diſtributeur des recompenſes, adjouſta au prix de la diuine viſion pour ſurcroiſt de felicité, les Aureoles que chacun auoit meritées : Sçauoir eſt à tous en general celle du Martyre, pour auoir donné volontairement, & meſme prodigué leur ſang & leur vie.

pour la defence de la Foy, & de la Chasteté : aux Vierges, pour auoir abhorré non seulement les plaisirs illicites de la Chair, mais mesmes les licites dans vn honneste Mariage, l'Aureole de la Virginité : & à quelques-vns pour auoir enseigné & cathechisé les autres, l'Aureole de Docteur.

Enfin vn certain lieu separé des autres Saints, fut assigné à cette Sainte Compagnie : l'ordre en est décrit par la même Sainte Vrsule au 21. Chapitre des Reuelations faites au Bienheureux Herman en cette maniere. *Nous fusmes introduites dans vne certaine mension separée des autres Saintes Vierges, qui nous auoit esté auparauant preparée par l'ordre de sa diuine Majesté, dans laquelle nous sommes nous onze mille Vierges, nous réjoüissant d'vne allegresse perpetuelle : tout aupres de nous d'vne part est mon Espoux Etherée, le Saint Pape Cyriaque, tous les Rois, Princes & generalement tous les hommes qui estoient dans nostre Compagnie ; & de l'autre costé, sont les Matrones, Reines & Princesses Royales, tant veufues que Mariées, auec les autres femmes, qui nous ont assisté par leur Prudence, Sagesse, bons aduis, exemples, & seruices.*

Où il est à remarquer que nostre Sainte Princesse Vrsule, voulant nous décrire les recompenses & guirlandes de sa Sainte Compagnie, s'accommode comme vous voyez à nostre capacité humaine, dans le milieu l'assemblée des Vierges, à leur droite le Prince Etherée, Saint Cyriaque auec tous les Eueſques, Rois, Princes & tous les hommes qui les accompagnoient, & de l'autre toutes les Matrones, comme Gerasine, Demetrie, Darie, & autres, tant veufues que mariées, chacune en son rang, conformement au comble de ses vertus & merites.

Nous pouuons sans crainte d'erreur pieusement croire & saintement auancer que toutes ces personnes Royales & Sacrées ne furent pas plûtost confirmées dans la gloire & mises en possession de leur auantageux departement, qu'à l'exemple de ces vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, elles ne se prosternassent profondement deuant le Thrône de la Diuine Majesté, & n'adorassent le Dieu viuant dans tous les siecles des siecles, deposant leurs Diadêmes à ses pieds auec cette reconnoissance & aveu : *Vous estes digne, Seigneur nostre*

*Dieu, de receuoir toute la gloire, l'honneur & vertu poſsible, parce que vous auez fait ſortir tout ce qui a vie, eſtre & mouuement de l'abyſme du neant, & auez creé tout ce qui exiſte par voſtre ſeule volonté: Nous auons paſsé par l'Ocean du feu & de l'eau, & nous auez enfin introduites en ce lieu de rafraichiſſement & de repos eternel. Apoc. 4. Pſal. 65.*

Il eſt pieux de croire que toute cette glorieuſe Compagnie, ainſi proſternée deuant le Thrône de Dieu, demanda ſpecialement, que toute la Societé fuſt complete & qu'aucune n'y manquaſt, car il y en auoit encore quatre ou cinq, qui n'auoient pas encore atteint leur terme, deux eſtoient occupez pour le ſeruice de toute l'aſſemblée, Cunere auoit eſté rauie par le Roy du Rhin, comme nous auons dit aux derniers chapitres du Liure ſecond; & la crainte auoit fait laſcher pied à Cordule: mais comme il ſe vit par effet, cette premiere requeſte eſtant ciuile & raiſonnable, fut entherinée au pied de la lettre.

Saint Cunibert qu'on croit eſtre Autheur de l'ancienne Hiſtoire de Sainte Vrſule, décrit le Triomphe de nos Saints & Saintes dans le Ciel, auec des paroles d'admiration & de tranſport. *O quelle réjoüiſſance!* (dit-il) *s'eſt faite auiourd'huy dans le Ciel; quelle rencontre des Citoyens Celeſtes; quelles allegreſſes des Apoſtres! quelle ſinguliere & vnanime gloire des Martyrs & Saintes Vierges! pour l'augmentation de leurs ordres, quelle congratulation des Patriarches & Confeſſeurs! en vn mot de toute la Cour Celeſte!* Et apres tout cela, qui oſera douter que par les croix & les tourmens qui paſſent en vn moment, nous ne puiſſions acquerir des joyes eternelles, veu que tant de Vierges delicates, tant d'enfans tendrelets, ſont paruenus ſi heureuſement à la poſſeſſion de la Beatitude, par vne mort volontairement acceptée? veu que la Mere de Dieu reçoit auec vn tel épanoüiſſement de cœur ceux & celles qui y font leur entrée, ſpecialement s'ils ſont Vierges, ce qui a donné occaſion à Saint Ambroiſe de dire ces belles paroles, comme s'il euſt aſſiſté en perſonne à ces deſirables triomphes. *O qui eſt celle-là, & combien glorieuſe cette Vierge des Vierges! qui va au deuant des Saintes Vierges, auec qu'elle cordialité les embraſſant tres-eſtroitement les portera-t'elle au Seigneur, diſant*

ce

*ce ſont icy celles qui ont gardé fidelité totale à mon diuin Enfant leur tres-chaſte Eſpoux : mais comment le meſme Seigneur les recommendera-t'il à ſon Pere Eternel, repetant ce qu'il auoit autrefois dit eſtant encore voyageur, Pere Saint ce ſont celles-cy que ie vous ay conſeruées, ie vous demande que là où ie ſuis, elles y ſoient auſſi : le monde ne m'a point connu, mais celles cy ſe ſont tout de bon occupées à me connoiſtre & aymer, & ont mépriſé de connoiſtre le monde.* Lib. 2. de Virg.

Que ſi ce grand & eloquent Docteur parle ſi auantageuſement d'vne Vierge, lors qu'elle fait ſa premiere entrée dans le Ciel, que n'euſt-il point dit s'il euſt voulu décrire le Panegyrique du triomphe de noſtre Compagnie Virginale & Royale dans l'Empire de leur diuin Eſpoux.

---

## CHAPITRE II.

### *Des Inuentions & Eleuations en general des Corps Saints; & en particulier de Sainte Vrſule.*

QVOY que les ames de nos pures Vierges & Martyres, fuſſent glorieuſes dans le Ciel, neantmoins leurs ſaintes dépoüilles ſont demeurées fort long-temps renfermées ſous la terre, iuſqu'à ce qu'il a pleu à la Diuine Majeſté de les mettre en lumiere, les propoſer à la veneration & au culte public, & de communiquer par tout le Monde Chreſtien ces precieux tréſors : ainſi le Corps de Saint Eſtienne demeura pluſieurs ſiecles apres ſon Martyre ſans eſtre découuert, ainſi celuy de Saint Gereon & de ſes Compagnons demeurerent en terre 800. ans iuſqu'à l'an 1121. que par reuelation faite à Saint Norbert, Fondateur de l'Ordre de Premontré, ils furent découuerts; ainſi en eſt-il arriué de ceux de nos Saintes Vierges, qui demeurerent pluſieurs ſiecles dans leurs premiers Tombeaux, & par apres furent découuerts, non pas tout à la fois, mais en diuers ſiecles, & ce par des viſions faites à pluſieurs perſonnes, tant à Cologne qu'ailleurs, par leſquelles les Saintes Vier-

ges, declaroient le lieu de leur Sepulture, leurs noms & leurs qualitez.

Et parce que si quelque doute pouuoit arriuer pour des Reliques, c'estoit pour celles-cy particulierement, à cause de l'ambiguité de l'Histoire, long temps combatuë & examinée, il a pleu à la diuine Sageſſe se seruir dans cette recherche, & approbation de tres-Saints & tres-doctes personnages, à ce que la verité de l'Histoire fût plus solidement affermie par leur authorité: car il est constant que les Saints Cunibert, Willebrorde, Norbert, Albert le Grand, & autres hommes fameux & reconnus par tout le monde pour leur Doctrine, authorité & Sainteté, ont beaucoup seruy pour leuer les doutes qui se formoient contre quelques circonstances particulieres de cette Histoire. Il est aussi à remarquer, que dans les Inuentions & Eleuations des Saints Corps, il s'est gardé & obserué vn ordre prefix & determiné par le diuin decret: car au sixiesme siecle Sainte Vrsule, comme le chef de toute la Compagnie fut esleuée la premiere de toutes; au siecle suiuant Sainte Cunere fut leuée, comme nous auons dit au chap. 17. du second Liure; aux siecles suiuans les autres Vierges Martyres, & enfin les Vierges non Martyres: dans l'éleuation desquelles cecy est digne de remarque, sçauoir que quelques-vns ayans esté nommez pour faire recherche de leurs Corps, ils furent empeschez par ordre du Ciel de passer outre: car nous apprenons par vn procés judiciel (duquel nous parlerons ailleurs, que plusieurs témoins jurez ont attesté que comme les trois Vierges Cunegonde, Mechtonde & Wibrande se rendoient de iour en iour plus celebres, proche de Basle, par quantité de prodiges qui s'operoient par leur merites & interceſſions, plusieurs personnes mesme d'eminente condition, venans en voyage à leur Eglise, entre-autres l'Archiduc d'Austriche, celuy-cy ayant dõné ordre à quelques-vns de rechercher leurs Corps, comme ils estoient déja en œuure & prests de les rencontrer, ils entendirent vne voix, comme venant de dessous la terre qui commandoit qu'on eût à recouurir leur Sepulchre, & que le temps ordonné de Dieu n'estoit pas encore venu; ce qui effreya les fossoyeurs, & les contreignit de desister de leur entrepriſe; dautant que Dieu

auoit determiné de publier premierement au monde les Saintes Vrſule, Cunere & autres Martyres, celles-là ayant eſté en effet découuertes & eſleuées ſeulement l'an de noſtre Seigneur 1504.

Or pour commencer, comme il eſt juſte par Sainte Vrſule, crainte que l'Hiſtoire de ces Saintes Vierges ne fût peu à peu abolie à cauſe des ruines de l'Allemagne, ſuſcitées par les François, Gots & Wendales; où plûtoſt à ce qu'elle eût eu vne croyance plus ſolide dans la poſterité, & que leur memoire ſe fut renouuellée, la Prouidence Diuine éleut S. Cunibert Archeueſque de Cologne, Chancelier du Roy de France Dagobert, & de Sigebert, homme tres-Saint dés ſa jeuneſſe, qui auoit eſté nourry & éleué à la Cour : car premierement le Roy voulut l'auoir entre ſes Pages d'honneur : mais ayant apperceu de nuit ſa couche enuironnée d'vne lumiere Celeſte, preuoyant que cét enfant deuoit diſſiper les tenebres de la France, par la lumiere de ſon eſprit, & la rechauffer par les ardeurs de ſa ſainte Vie, il le baiſa & & l'adopta pour ſon enfant: Mais Cunibert éclairé d'enhaut, aſpiroit à vn heritage plus ſublime, ſçauoir à celuy de l'Empirée, à cét effet il ſe retira de la Cour, & s'adonna à l'étude des Lettres, & bien dauantage au Seruice & culte Diuin, ce qu'il fiſt auec tant de ſuccés, qu'apres la mort de Remede Archeueſque de Cologne, il fut éleu dans ſa place d'vn commun conſentement du Clergé & du peuple, ce qu'il accepta contre ſa volonté, pour ne reſiſter pas à Dieu, qui l'éliſoit luy meſme pour cette éminente Charge.

Le Saint s'occupant donc tout de bon pour s'acquitter dignement de ſa charge, & taſchant d'allumer dans le cœur de ſes Citoyens le culte de Dieu & des Saints, arriua que celebrant ſelon ſa couſtume dans la Baſilique de ſainte Vrſule, le iour de la ſolemnité annuelle de la Sainte Compagnie; voila qu'vne Colombe plus blanche que neige, deſcend du Ciel & ſe repoſe ſur ſon chef, qui de là, au grand eſtonnement du Clergé & du peuple, voltigeant quelque temps par le Temple, s'arreſta enfin ſur le Tombeau d'vne des Saintes Vierges, puis apres diſparut des yeux des aſſiſtans. Or ce Tombeau eſtoit celuy de Sainte Vrſule, comme il

se vit par apres par son inscription, & il semble que dés ce temps-là, sçauoir l'an 640. on commença à celebrer la Translation de la Sainte, quoy que son Corps ne fust pas tout à fait esleué, ce qui n'arriua au rapport de Sainte Elizaberh, que l'an 1156. ains seulement son chef, qui fut enchassé en argent, pour estre exposé au culte public : or est-il que l'Autel où celebroit Saint Cunibert est demeuré en son entier l'espace de mille ans, à l'entrée & au milieu du Chœur, fabriqué en voute & enuironné de grilles de fer : mais l'Illustrissime & Reuerendissime Georges Paul Stranius, Eueſque de Ioppé & Suffragant de Cologne, ayant fait bastir fort somptueusement le grand Autel de ladite Eglise, parce que l'Autel de saint Cunibert empeschoit la veuë dans le Chœur & au grand Autel, de l'auis de Chapitre, ledit Autel fut abbatu & vn autre plus petit fut basty en sa place, sur lequel pour vn perpetuel memorial de la merueille se voit l'Image de Saint Cunibert celebrant, comme aussi la Colombe qui luy apparut : par laquelle Inuention il appert que l'annuelle solemnité de sainte Vrsule se celebroit déja au sixiesme siecle, & ce qui rend encore l'Histoire plus veritable, c'est l'Inscription du Tombeau : car y ayant esté trouué. SANCTA VRSVLA REGINA, Sainte Vrsule Reine : on ne pouuoit pas douter de la verité des autres titres, puisque par vn prodige Diuin l'vn d'iceux auoit esté approuué par le Clergé & le peuple presens à son Inuention. De là on estime auec fondement que Saint Cunibert s'appliqua à écrire la Vie de Sainte Vrsule, la tirant ou des anciens titres & enseignemens, & specialement de ceux de Solin, vn de ses predecesseurs dans la charge, qui auoit esté extrémement soigneux de cultiuer ce Saint lieu, aussi bien que d'honorer tres-cordialement cette Sainte Compagnie, ou bien de ceux qu'auoit laissé Aquilin, qui auoit esté le Sur-Intendant dans les Funerailles des Saintes Vierges ; ou bien encore de la Tradition des habitans de Cologne, & des Archiues du Monastere des Machabées ; C'est pourquoy on appelle à iuste tiltre cette Histoire, l'Histoire de Saint Cunibert, écrite d'vn style assez éleguant pour le temps, soit que le Saint l'eût écrite luy-mesme, ou quelqu'autre par son ordre, veu qu'on n'a point

d'autre Memorial qui signifie le temps qu'elle fut écrite, & que d'ailleurs, au siecle onziéme ladite Histoire s'appelle Ancienne.

De ce que dessus, il appert que Sainte Vrsule fut trouuée pour la premiere fois, & en partie éleuée de terre l'an 640. par Saint Cunibert Archeuesque de Cologne, & le siecle suiuant, sçauoir sept cens, fut éleuée la premiere apres Sainte Vrsule Sainte Cunere par trois Saints & venerables Prelats, ainsi que nous auons dit sur la fin du Liure precedent. *Crombach Liure 7. Chapitre 13.*

---

## CHAPITRE III.

### *Inuention & éleuation generale des Saints Eueſques, Rois, Reynes, Vierges, & autres de la Societé de Sainte Vrsule.*

AVPARAVANT que de parler de l'Inuention & éleuation generale des Saintes Reliques, ie diray comme en passant, quelque chose de quelques autres particulieres, dont la premiere arriua l'an 1106. à l'occasion d'vn siege dont Henry V. auoit fort pressé la ville de Cologne, parce qu'elle auoit receu comme dans vn azile son pere qu'il poursuiuoit à outrance: ce siege ayant donc esté leué, comme il est probable, par les intercessions & prieres des Patrones de cette pieuse Ville, comme on trauuailloit desia à la reparation des murailles qui auoient esté fort ébranslées, & mesme ruinées en quelques endroits, à coups de Beliers (qui estoient des machines de guerre dont ont battoit alors les murailles des Villes, ainsi qu'on fait maintenant à coups de Canon) comme donc on vouloit reparer vne bréche; & que pour cét effet, on béchoit la terre pour faire les fondemens, deux Vierges en plein midy rayonnantes de lumiere, aduertirent auec vne modeste & suaue reprehension, les Manœuures qu'ils deuoient rendre vn peu plus d'honneur & de respect au lieu & Cimetiere dans lequel reposoient plu-

ſieurs Corps de la Compagnie de Sainte Vrſule dont elles eſtoient. Cette viſion & monition fut tout incontinent diuulguée par la Villes ; les habitans affectionnez aux Reliques coururent au lieu, employerent toute la diligence & honneur poſſible pour les éleuer, & par vne ſainte emulation trauailloient, & par ainſi pluſieurs corps furent trouuez, éleuez, & diſtribuez à diuerſes Egliſes de la Ville, comme auſſi enuoyez en diuers lieux.

Pareillement quinze ou ſeize ans aprés, Saint Norbert Fondateur de l'Ordre de Premontré & Archeueſque de Magdebourg, eſtant venu à Cologne pour chercher des Reliques l'an 1121. & pour les obtenir plus facilement, ayant ordonné des Ieuſnes, & certaines prieres à ſes Religieux, comme y ils vacquoient auec ferueur, vne des onze mille Vierges luy apparut, & luy declara ſon nom, & le lieu où elle repoſoit, laquelle ayant eſté le lendemain cherchée & trouuée, elle fut éleuée de terre auec tout l'honneur & reſpect poſſible.

Ces particulieres Inuentions & éleuations ne ſont pas beaucoup conſiderables ſi nous les comparons auec celle qui fut faite l'an 1155. dans laquelle la plus grande partie des Saints Eueſques, Rois, & Vierges furent trouuez & éleuez ; la diuine Bonté ayant enfin manifeſté au monde ces Saints Corps, aprés auoir demeuré preſque ſans honneur enuiron neuf cens ans.

Or cette éleuation generale arriua ſous l'Empire de Frideric Enobard, ſeant en la Chaire de Saint Pierre. Adrian IV. & gouuernant l'Egliſe de Cologne Arnaud II. La cauſe de l'Inuention, fut les prieres des Saintes Vierges, & le Decret du Tout-puiſſant, ainſi que le declara Sainte Verene, l'vne des onze mille Vierges à Sainte Elizabeth. Mais l'occaſion de rechercher en ce temps-là les Saintes Reliques, ainſi qu'il ſe retrouue dans les anciens Manuſcrits de la Chartreuſe de Cologne, fut pluſieurs viſions & apparitions des Saintes Vierges aux habitans de Cologne. Mais afin que cette éleuation qui dura neuf ans, ſe fiſt auec plus d'authorité & de fidelité, trois Archeueſques de Cologne, ſçauoir Arnaud II. Frideric & Reinol, qui eſtoient pour lors occupez dans l'Italie,

donnerent d'amples pouuoirs & commiſſions au venerable Gerlac, pour lors Abbé du celebre Monaſtere de Tuy, qui floriſſoit en doctrine & ſainteté, de vacquer à ladite éleuation. Ce qu'il fit iuſqu'à ſa mort auec toute la diligence dont il ſe peût auiſer, n'épargnant ny trauaux ny ennuis, ny dépenſes, ainſi qu'il dit luy-meſme dans vn cahier manuſcrit; car il leua de ſes propres mains les Corps, trouua tous les ſignes de leur Martyre, & les tiltres de leurs Tombeaux, deſquels nous parlerons par aprés.

Cette Inuention nous eſt briefuement décrite par l'Abbé Tritemius, dans la Chronique de Spanheim, ſur l'an 1163. en ces termes: *Durant ces temps par l'eſpace de neuf ans continuels les Corps des Saintes onze mille Vierges, & autres Saints qui ont ſouffert auec elles dans le Faux-bourg de Cologne*, furent trouuez & éleuez de terre, deſquels pluſieurs noms poſez dans les Tombeaux, declaroient leurs tiltres & dignitez. Pareillement pluſieurs furent trouuez ſans noms, deſquels Sainte Elizabeth Moniale & Maiſtreſſe de Schœnavv, par Reuelation Angelique apprit les noms, les merites & dignitez, & en écriuit à Gerlac Abbé de Tuy.

Cette Inuention, ſpecialement de tant d'Eueſques, Rois & Princes, donna occaſion l'an ſuiuant à Sainte Elizabeth de diuulguer la Reuelation qu'elle auoit euë touchant la Societé de Sainte Vrſule: Car par vne ſinguliere Prouidence, Dieu excita par diuerſes Viſions celeſtes, cette Sainte Vierge qui eſtoit celebre pour l'Eſprit de Prophetie, afin qu'elle euſt éclarcy les doutes qui luy eſtoient propoſez par des perſonnes Doctes, touchant les tiltres, & les Saints Corps qu'on rencontroit; Et c'eſt ce qu'exprime dans les Annales de Tréues Liure 14. le Pere Chryſtophe Brouuerus, par ces mots: *Cette année 1156. commença à ſe diuulguer la celebre Inuention des onze mille Compagnes de Sainte Vrſule, dans laquelle comme pluſieurs Monumens faits de pierre, & pluſieurs tiltres Illuſtres du lieu du Martyre paroiſſoient en lumiere, & en iceux ſe retrouuoient des inſcriptions tant d'Eueſques que d'autres perſonnes d'eminente Dignité*; Cela fut cauſe que pluſieurs par principe de conſcience s'employerent à reconnoiſtre autant certainement qu'il ſe pouuoit faire, la verité d'vne choſe qui n'eſtoit pas

encore tout à fait éclaircie : & entr'autres, Gerlac Abbé de Tuy, lequel auec raiſon eſtoit agité de cette crainte que les Inuenteurs par malice, ou pour gagner quelque choſe, n'euſſent forgé ces Inſcriptions : C'eſt pourquoy ayant décrit tous ces tiltres, il deſira qu'on les enuoyaſt à Sainte Elizabeth Vierge, afin que ſi elle auoit quelque connoiſſance & lumiere de la part de Dieu, touchant ces tiltres & Inſcriptions, elle l'en euſt fait participant pour l'honneur des Saintes Vierges.

## CHAPITRE IV.

### *Quelle foy Hiſtorique doit eſtre adjouſtée aux tiltres des Tombeaux, & des tiltres des Eueſques, Roys, & principales Vierges de la Compagnie de Saincte Vrſule.*

LEs Hiſtoriens, tant Anciens que Modernes, ont touſiours fait grand eſtat des tiltres Sepulchraux, des Epitaphes, des anciennes Medailles, & de toutes ſortes d'Inſcriptions; car de là ils ont puiſé la verité de l'Hiſtoire, & de la Chronologie, & corrigé les anciennes par ces enſeignemens, comme par des Indices mieux receus & plus aſſeurez.

Le Cardinal Baronius, celebre Annaliſte de l'Egliſe Romaine, s'eſt ſeruy de ces Documens pour les faſtes & Catalogues du Vatican qui parloient des Souuerains Pontifes, & en fait plus d'eſtat que de mille témoins. De plus, les Reliques des Saints s'approuuent d'ordinaire par ce témoignage : Car bien ſoit (par exemple) que les habitans d'Edeſſe, ſe vantent d'auoir le Corps entier de Saint Thomas Apoſtre, encore qu'ils n'en ayent peut eſtre obtenu que quelques Oſſemens; Neantmoins la lame Sepulchrale trouuée dans l'Inde, au rapport de Maffée, & Oſore, monſtre manifeſtement que la principale partie de ſon Corps y repoſe encore.

A ce propos eſt à remarquer que dans l'Egliſe naiſſante, c'eſtoit vne couſtume que lors que les ennemis du nom Chreſtien,

stien, excitoient quelque perſecution ou rauage parmy les Chreſtiens, ceux-cy cachoient leurs Reliques ſous terre, auec certains tiltres & enſeignemens qui eſtoient gardez, ou auec leſdites Reliques, ou en autre lieu; il arriuoit pourtant ſouuent ou à cauſe de la longueur de la perſecution, ou par la mort de ceux qui auoient quelque notice deſdites Reliques, ou par quelque autre accident, qu'on s'oublioit du lieu de ces Reliques; mais Dieu ne voulant pas que ſes ſeruiteurs fuſſent priuez de l'honneur dont il comble ſes amis, reueloit & manifeſtoit le lieu des ſaintes dépouïlles de ceux qui l'auoient fidellement ſeruy durant leur vie, ou ſouffert quelque mort violente pour le maintien de ſon Saint Nom. De l'vn & de l'autre nous auons pluſieurs exemples dans l'Hiſtoire Sacrée, que j'obmets pour n'ennuyer le Lecteur.

Si donc de toute Antiquité on a tant fait d'eſtat des Tiltres & Inſcriptions des Tombeaux; à plus forte raiſon on doit eſtimer ceux de cette Sainte Compagnie, dont l'experience a montré la verité tant de fois, les Saintes Vierges apparoiſſant & donnant à connoiſtre le lieu de leur Sepulture, leur nom & leur qualité, ce qu'on trouuoit par aprés conforme à ce qu'elles auoient reuelé, par les Inſcriptions qui ſe rencontroient ſur leurs Sepultures, ainſi qu'on le montrera frequemment dans cette Hiſtoire: & partant, de ces marques Authentiques, comme de Iuges incorruptibles, bien ſouuent diuinement approuuez, nous pouuons decider les doutes de l'Hiſtoire de Sainte Vrſule; auſſi bien que les autres ont eſté eſclaircies & decidées par ſemblables moyens.

Or maintenant pour donner quelque choſe à nos aduerſaires, & ſpecialement à ceux qui ont nié le voyage de Sainte Vrſule à Rome, comme a fait Galfredus Anglois de nation, qui en ce meſme-temps diuulgua ſes Liures fabuleux, touchant cette Compagnie, lequel a eſté ſuiuy de quelques autres modernes.

Nous auoüons ingenuëment qu'enuiron l'an 1156. il eſtoit incertain ſi Sainte Vrſule auec ſa Compagnie auoit fait le voyage de Rome, encore bien que l'ancienne Hiſtoire en fiſt vne mention expreſſe: Mais la Diuine Prouidence, qui ne manque iamais au beſoin, produiſit alors en lumiere les til-

tres des Tombeaux, du viuant meſme de Galfrede, dautant qu'on trouua en cette année pluſieurs Inſcriptions, & ſpecialement de Cyriaque, de Pantule, & autres, deſquels nous ferons tout incontinent mention, qui le diſent en termes exprés. Dans le meſme ſiecle le lieu du Martyre eſtoit reuoqué en doute par ledit Galfrede, mais les tiltres le montrent ſans aucune replique, comme celuy de Foilan, Pantule, & autres.

Et pour oſter tout ſoupçon qu'on euſt peu former de quelque tromperie & ſuppoſition des noms, veu qu'il n'y auoit point d'apparence qu'il fuſt demeuré quelqu'vn qui euſt peu dicter leſdites Inſcriptions; les tiltres de Quiril & d'Ortmarie, eſclaircirent ce doute. Car c'eſt ſans difficulté vn tres-conuainquant témoignage de l'Hiſtoire de Sainte Vrſule, par lequel les perſonnes, le voyage de Rome, & le lieu du Martyre, ſont expreſſément dénommez; & ces tiltres n'ayant point eſté, iuſqu'à preſent mis en lumiere, n'ont (pour ce ſujet) peu eſtre connus de ceux qui combattent la verité de cette Hiſtoire en quelques-vnes de ſes circonſtances, & partant ils ſont dignes d'excuſe; comme auſſi ceux, qui ſuiuans leur opinion ſont tombez dans les meſmes erreurs. Si donc vne ſeule Inſcription Sepulchrale de Saint Felix Pape & Martyr, a eu tant d'efficace, qu'en ſa conſideration, il a eſté reſtably dans le Martyrologe, par l'aduis & inſtigation de quelques grands Perſonnages; que ne feront point tant de centaines de tiltres, qui s'accordent entr'eux & auec l'Hiſtoire, confirmez par des prodiges, approuuez par des témoins irreprochables, comme ſont les Saints Cunibert, Norbert, Albert le Grand, & autres ſignalez en doctrine, credit & ſainteté.

Pour ce qui concerne maintenant les tiltres, afin de donner pleine ſatisfaction aux curieux, i'en rapporteray icy quelques-vns des plus conſiderables, & qui font dauantage à la confirmation des plus grandes difficultez de cette Hiſtoire, & ſeulement ceux que Gerlac Abbé de Tuy (qui preſida à l'Eleuation, dans laquelle les Corps des principaux furent trouuez dans de grands Tombeaux de pierre, qui ſe voyent encore aujourd'huy dans le Temple de Sainte Vrſule) a exactement décrit dans vn Liure, qui eſt gardé dans ladite Abbaye, comme il s'enſuit:

*Tiltre de saint Cyriaque Pape.*

Saint Cyriaque Pape de Rome, qui receut auec joye les sacrées Vierges, & qui retourné auec elles receut le Martyre. Et sainte Aline Vierge.

*Tiltre de saint Iacques.*

En ce tiltre il n'y fut rien trouué sinon, Iacques.

*Tiltre de saint Simplicie.*

Saint Simplicie Archeuesque de Rauenne.

*Tiltre de saint Marin.*

Cy gist S. Marin VI. de Milan, qui venoit de Rome auec les Saintes Vierges, & Sainte Verasie Vierge.

*Tiltre de saint Marcule.*

Saint Marcule Euesque en Grece, qui receut le Martyre auec les sacrées Vierges.

*Tiltre de saint Foilan Euesque & Martyr.*

Saint Foilan Euesque de Lucques, venant & enuoyé du Saint Siege Apostolique, icy mis à mort par le fer, & enseuely auec les sacrées Vierges.

*Tiltre de saint Maurice Euesque & Martyr.*

Saint Maurice Euesque, inhumé auec Babile & Iulienne.

*De saint Clement.*

Saint Clement Martyr & Euesque.

*De saint Pautule Euesque.*

Pantule Euesque de Basle, ayant receu auec joye les sacrées Vierges, les accompagna à Rome, d'où retourné, il vint à Cologne, & y receut auec elles le Martyre, & Sainte Gratieuse la Ieune.

*De saint Iouin.*

Saint Iouin Euesque d'Evreux, ou Iorc Eborensis, frere de saint Pantule.

*De saint Marom.*

Saint Marom Euesque de Nouare & Cardinal.

*De saint Visмar.*

Saint Vismar Martyr, & Euesque du Mont-Iuran.

*De saint Vincent.*

Saint Vincent Prestre & Cardinal.

*De saint Nicete.*

Saint Nicete, Chapelain & Prestre,

*De saint Quiril.*

Gist en cette Cauerne le Saint Martyr Quiril Prestre, qui vécut six iours aprés son Martyre.

*De saint Corime.*

Saint Corime Martyr & Cardinal.

*De saint Firmin.*

Saint Firmin Martyr & Cardinal.

*De saint Polime.*

Saint Polime Martyr & Cardinal.

*De saint Iustinian.*

Saint Iustinian de Parme Martyr.

*De saint Claude.*

Saint Claude de Spolete Martyr.

*Tiltre de saint Etherée Roy.*

Dans le tiltre de saint Etherée Roy, il y a vne Couronne, vne Croix, & d'autres marques Royales grauées, que i'obmets pour exprimer seulement l'Escriture, qui est telle:

Cy gist Etherée qui vécut vingt-cinq ans. Il est mort en paix. Demetrie Reyne.

*De saint Polocrone.*

Saint Polocrone, qui fut enuoyé de Rome auec les Saintes Vierges.

*De saint Genes.*

Saint Genes, Consul d'Ancone.

*De saint Succes.*

Saint Succes Martyr, & frere de Genes.

*De saint Quiril.*

Cy gist Saint Quiril Martyr, & frere de Saint Marcule.

Cy gist enterré Saint Clemace, qui enseuelit de ses propres mains les sacrées Vierges.

Ayant cy-deuant décrit les tiltres & les noms des Saints Martyrs du sexe masculin, qui mépriſans la gloire du monde, ont embrassé pour l'amour de IESVS-CHRIST, vne mort atroce, il est expedient de décrire ceux des Saintes Vierges & Matrones, qui ont surmonté le monde, & la fragilité de leur sexe.

*Titre de Sainte Vrsule Reine.*

Il est icy à noter que le Corps de sainte Vrsule fut aussi

trouué en ce temps pour la seconde fois, lequel soit qu'il eût esté esleué par Saint Cunibert, auoit esté remis en son Tombeau, à cause des rauages des guerres : ou bien si nous en voulons croire sainte Elizabeth, il n'auoit pas esté éleué tout à fait, ains seulement son Chef, comme nous auons dit cy-deuant Chap. 2. de ce troisiéme Liure.

*De sainte Florentine.*

Sainte Florentine jeune fille.

*De sainte Ortmarie.*

Cy gist sainte Ortmarie, qui amena d'Escosse à sainte Vrsule pour sa part mille Vierges, & qui fist mettre les titres des plus eminentes Vierges.

*De sainte Aubine Britannique.*

Sainte Aubine Britanique vne des onze, desquelles chacune amena mille Vierges.

*De sainte Essence Vierge.*

Sainte Essence Vierge, vne de ces onze Vierges.

*De sainte Beragie Vierge.*

Sainte Beragie Vierge, vne de ces onze Vierges.

*De sainte Pinnose Vierge.*

Sainte Pinnose Vierge vne des principales.

*De sainte Panafrete Vierge.*

Sainte Panafrete Vierge, vne de ces onze Vierges.

*De sainte Tisme Vierge.*

Sainte Tisme Vierge, sœur de sainte Cordule, vne de ces onze Vierges.

*De sainte Gerasine.*

Sainte Gerasine, qui conduisit les saintes Vierges.

*De sainte Axpare.*

Sainte Axpare Ducheſſe.

*De sainte Carisme.*

Sainte Carisme fille d'vn Duc.

*De sainte Seconde Vierge.*

Sainte Seconde Vierge, fille d'vn Duc, vescut 28. ans.

*De Sainte Vrsumarie Vierge.*

Sainte Vrsumarie Vierge, fille du Duc Arariſe.

*De sainte Euphrosine Vierge.*

Sainte Euprosine Vierge, fille d'vn Duc.

*De sainte Paphie Vierge.*

Sainte Paphie Vierge, fille d'vn Duc.

*Titre de sainte Florine.*

Nous Quiril Prestre, & Clemace auertis frequemment par de brillantes & diuines Visions de la grande Majesté, auons enseuely le Corps de sainte Florine Vierge.

*De sainte Periminie Vierge.*

Sainte Periminie Vierge, la quatriesme sœur de sainte Pinnose.

*De sainte Penere Vierge.*

Sainte Penere Vierge, sœur de sainte Pinnese Vierge.

*De sainte Femellée Vierge.*

Sainte Femellée Vierge, sœur de sainte Gratieuse Vierge.

*De sainte Femelline Vierge.*

Sainte Femelline Vierge, sœur de sainte Verene.

*De sainte Carasie Vierge.*

Sainte Carasie Vierge, sœur d'vne autre sainte Verene.

*De sainte Faragie.*

Sainte Faragie, sœur de sainte Sigillinde Vierge.

Dans le mesme Catalogue de l'Abbé Gerlac, sont encore nommées cinquante huit de sexe feminin, dont la plus grande part portent le titre de Vierges dans leurs Epitaphes; puis apres il conclut par cét Eloge.

O! combien grande est la multitude de vostre douceur, cõbien suaue & charmante est l'odeur de vos onguents, IESVS-CHRIST Sauueur du Monde, qui auez vny & ramassé ces Saintes Martyres de l'extremité de l'Ocean & des terres lointaines: & cette Compagnie n'a pas esté des seules Vierges, mais encore, suiuant l'opinion vulgaire & l'Histoire de leur Martyre, y auez attiré le Pontife de la Chaire Apostolique, quelques Patriarches, des Archeuesques de quelques insignes Metropoles, des Eueſques, des Cardinaux, Prestres, Diacres & autres Ministres de tous les Ordres de l Eglise, semblablement des Rois, des Ducs, des Comtes, des Soldats, en vn mot des personnes de tous états & conditions, sexes & âges, vous les auez tous appellez & conuocquez comme à quelque Concile Oecumenique & Vniuersel dans les champs de Cologne Aggrippine, pour leur departir en échange de la fragilité humaine, l'incorruption perdurable, pour la perte mo-

mentanée de la vie de leurs Corps; l'immortalité Bien-heureuſe de leurs Ames, en vn mot pour l'abandon de leurs dignitez & patrimoines terreſtres, les richeſſes eternelles de l'Empirée. O! que vous vous rendez encore admirable en ces Saints, Sauueur du Monde, qui tout ainſi que dans le berceau de l'Vniuers, auez fait ſortir la lumiere du ſein des tenebres, & vous eſtant fait homme, auez fait éclore les rayons de la Foy, & les ſplendeurs de la verité, du fond des obſcuritez Simeriennes, & des Infidelitez du Paganiſme; ainſi reuelant à preſent les choſes douteuſes, auez voulu faire cõnoïſtre au monde ceux & celles qui auoient eſté cachez ſous la terre par l'eſpace d'enuiron neuf cens ans, & ce auec des témoignages irreprochables de leurs noms, titres & dignitez : c'eſt pourquoy puiſque dans cette affaire ſi importante, nous ne deuons ny ne voulons, & encore moins ne pouuons rechercher curieuſement la ſublimité de voſtre ſapience eternelle, nous vous rendons comme au Roy immortel de tous les ſiecles, l'honneur & la gloire par tous les ſiecles des ſiecles. Ce ſont les termes auec leſquels l'Abbé Gerlac finit le Traité qu'il fiſt de l'Inuention & Eleuation des Corps de la Sainte Compagnie, il y a plus de cinq cens ans.

A ce vertueux & docte Prelat de l'Abbaye de Tyr ſucceda Harberne qui fut pareillement fort affectionné à rechercher & heureux à rencontrer les Reliques, tant de la ſainte Compagnie, que de quelques autres Saints; ce venerable Abbé fiſt auſſi vn Cathalogue des titres des Saints qu'il rencontra & eſleua, duquel nous auons extrait ce qui ſuit, & qui eſt à noſtre propos.

*De ſainte Lefamie Vierge.*

Sainte Lefamie Vierge, fille d'vn Duc de Bretagne.

*De ſainte Verene Vierge.*

Sainte Verene Vierge, il en rapporte encore vingt-vne, les noms deſquelles i'obmets.

Or pour mettre fin à ce Chapitre, l'equitable Lecteur voit aſſez euidemment, que ces titres & Inſcriptions Sepulchrales, ſont plus que ſouffiſantes pour eſtablir la verité de cette Hiſtoire; ce qui n'empeſche pas pour vn ſurcroiſt de témoignages Authentiques, qu'on ne puiſſe ſe ſeruir des Re-

uelations qu'en eut en meſme temps la Bien-heureuſe Sainte Elizabeth, de laquelle nous auons aſſez ſouuent parlé, dont ie diray ſeulement vne choſe pour le preſent, ſçauoir que cette Sainte apres auoir obtenu par les prieres de la Sainte Cõpagnie, l'éclairciſſement de ſes doutes : arriua qu'au jour ſolemnel de l'annuelle celebrité de Sainte Vrſule, aſſiſtant au ſaint Sacrifice de la Meſſe, comme on chantoit l'Euangile, elle vit vne Region de lumiere, tres-claire, dans laquelle elle apperceut la Compagnie des Saintes Vierges, toutes Couronnées de Diadêmes d'or, portant en leurs mains des Palmes verdoyantes, reueſtuës d'habits d'vne admirable blancheur, ayant au reſte le front empourpré de ſang, qui eſtoit la marque de leur Martyre : auprés des Saintes Vierges eſtoient des hommes glorieux tenans les inſtrumens de leurs victoires, entre leſquels il s'en voyoit quelques-vns qui portoient des habits Pontificaux : Alors Sainte Urſule accompagnée de Sainte Verene, s'approcha de Sainte Elizabeth, luy declara la cauſe, & toute la ſuite de ſon Martyre & de ſa Sepulture, comme nous l'auons cy-deuant écrite; & enfin promet la recompenſe à celuy qui renouuellera par écrit le Martyre des Saintes Vierges.

Pareillement la Reuelation qu'eut le Bien-heureux Herman de l'Ordre de Premontré, de l'Abbaye de Steinfeld, qui écriuit enuiron l'an 1183. fut encore vn ſurcroiſt d'aſſurance pour rendre cette Hiſtoire hors de contradiction. Or c'eſt vne choſe diuulguée par toute l'Egliſe, & rapportée par des Autheurs dignes de Foy que la Sainte Vierge, honora ce ſaint iuſqu à ce point que de le rendre participant du nom & de la tendre & cordiale affection de ſon Eſpoux, puis qu'en ſuite de ſes Virginales careſſes, il s'appella deſmeſui *Ioſeph* : que ſi cét ancien Herman & nouueau *Ioſeph* auoit des tendreſſes les nonpareilles pour la Vierge des Vierges, il en auoit auſſi de tres-ardentes pour la Compagnie de ſainte Vrſule, ainſi qu'il ſe montre euidemment par les diuerſes Viſites, qu'il a receu de cette Virginale Societé; comme auſſi par les œuures qu'il a laiſſées à la poſterité en leur honneur, & entre-autres les Hymnes, & le Libelle qu'il eſcrivit comme Notaire de la ſainte Vierge, qui le dicta elle meſme : or ce Libelle contient la Genealogi-

nealogie de sainte Vrsule, son voyage de Rome & son Martyre, comme il a déja esté dit ailleurs : & ce qui rend encore la Reuelation faite à ce Saint plus probable, c'est qu'il donna des enseignemens & specifia des noms de Saintes qui ne furent trouuées & esleuées que cent ans ou enuiron apres cette Reuelation.

## CHAPITRE V.

*Sainte Cordule apparoist plusieurs fois à diuerses personnes, son Corps est trouué & esleué de terre par Albert le Grand.*

SAINTE Cordule joüit de cette prerogatiue sur toutes les autres Compagnes de sainte Ursule, que sa Feste est immatriculée dans le Martyrologe Romain le lendemain de la Feste de sainte Ursule, & autrefois estoit celebrée dans toute l'Eglise d'vn culte semidouble, & encore à present dans quelques lieux de France & d'Allemagne, on celebre sa Feste solemnellement.

Or l'origine de la celebration de ladite Feste a eu ses principes par l'ordre de la mesme Sainte, laquelle s'apparut à vne Sainte Vierge consacrée à Dieu dans vn Monastere appellé Heerse (qui est maintenant vn College de Nobles Chanoinesses dans l'Euesché de Paderborne. Cette sainte Religieuse nommée Helendrude, qui estoit pour lors celebre à cause de la Sainteté de sa Vie, de l'Esprit de Prophetie, dont Dieu l'auoit honorée, & des prodiges & Miracles qu'il operoit par son moyen ; vit durant son repos sainte Cordule, reuestuë d'vne robbe, trauaillée au dessus de toute industrie humaine, Couronnée d'vne Guirlande de Roses & de Lys, portant vne face toute Angelique, qui ne respiroit autre chose que l'air du Paradis, laquelle s'approchant de Helendrude la saliia d'vne façon grandement courtoise & obligeante iusqu'à l'honorer du nom de Compagne & de sœur bien-aimée, & luy demandant fort amiablement si elle ne la connoissoit pas, Helendrude fort emerueillée de s'entendre qualifier de

de titres dont elle s'eſtimoit indigne, ſe reconnoiſſant pechereſſe & ſujette à beaucoup d'imperfections & infirmitez ſpirituelles, luy repondit en toute humilité ; Et comment vous connoiſtrois-je, Madame, qui joüiſſez déja de l'immortalité Bien-heureuſe? à laquelle la Sainte Martyre repartit, Ie ſuis du Sacré Gollege des onze mille Vierges de Cologne, leſquelles ayant eſté Martyriſées, ie demeuray encore en vie vne nuit, & le lendemain ie me preſenté volontairement aux Barbares pour eſtre égorgée, ce qu'ayant eſté fait ie merite d'eſtre immatriculée dans leur Virginale Compagnie dans le Ciel; mais ſur la terre les hommes me ſeparent de leur Societé : car lors qu'on celebre à Cologne l'Anniuerſaire de mes Saintes Compagnes, l'on ne fait aucune mention de moy ; c'eſt pourquoy ie vous recommande de faire ſçauoir aux ſanctimoniales qui veillent à nos corps, que le lendemain de la ſolemnité de toute la Compagnie, elles me rendent quelque honneur ſpecial, parce qu'il n'eſt pas ſeant pour moy ny expedient pour mes Saintes Compagnes, qu'ayant eſté participante de leurs combats, ie ſois priuée de l'honneur qui leur eſt rendu : ce qu'entendant Helendrude, elle luy demanda ſon nom, à laquelle la Sainte Vierge & Martyre preſenta ſon front où eſtoit graué diſtinctement, CORDVLE; ce qui obligea Helendrude d'écrire aux Vierges de la Baſilique de Sainte Vrſule, pour les auertir de ce qu'elle auoit appris du Ciel ; & dautant que cette Religieuſe eſtoit en grande eſtime de vertu, & de Societé auec les Saints de l'autre monde, on ajouſta foy à ſon témoignage, & l'on commenca à faire l'Office de Sainte Cordule le 22. d'Octobre : c'eſt ainſi qu'en parle Surius.

Sçauoir maintenant en quel temps arriua cette viſion, il eſt en doute, mais il eſt indubitable que ce fut auparauant l'an 1156. auquel Sainte Elizabeth fait mention du Martyre de Sainte Cordule le 22. Octobre, & meſme auparauant l'an 1135. auquel Bruno ſecond conſacra vn Autel en ſon honneur, aſſignant ſa Feſte audit iour. Ajouſtez à ce que deſſus qu'auparauant l'an 1156. l'on auoit déja trouué vne Cordule qu'on croyoit eſtre celle qui auoit ſouffert le lendemain du Martyre general, laquelle erreur fut corrigée par l'Inuention ſuiuante.

Or nonobſtant la Viſion de laquelle nous venons de parler, le Corps de ſainte Cordule demeuroit toûjours inconnu aux hommes, iuſqu'à tant qu'il pleut à Dieu le manifeſter, qui fut l'an de Noſtre Seigneur 1278. comme nous dirons, ſi au prealable, nous donnons cét aduis qu'enuiron l'an 1263. fut baſtie vne Egliſe à Cologne par l'ordre Militaire des Chéualiers de ſaint Iean, conſacrée à Dieu en l'honneur du Bienheureux Precurſeur de IESVS-CHRIST, dans laquelle à preſent des Preſtres font l'Office diuin.

Dans le Monaſtere contigu à cette Egliſe viuoit pour lors vn Laïque nommé Ingebrand rigide Cenſeur de ſoy-meſme, extrêmement adonné aux auſteritez du Corps. Vous l'euſſiez pris pour vn autre ſaint Guillaume Duc d'Aquitaine, tant ſes jeûnes, veilles & prieres eſtoient continuelles, il ſe reuêtoit meſme à nud de la cuiraſſe ou cotte de mailles, dont il s'eſtoit ſeruy eſtant ſoldat, & tout ce genre de vie n'empéchoit pas qu'il n'exerçaſt la charité fraternelle quand l'occaſion s'en preſentoit; ce qui le rendoit agreable à tout le monde, aymé & chery de Dieu & des Saints.

Arriue donc qu'ayant paſſé vne nuit preſque entiere en Oraiſon, comme il prenoit quelque peu de repos, il luy ſembla voir vne Vierge, veſtuë d'vne robe rayonnante d'or & de pierres pretieuſes, ſon Chef enuironné d'vne Couronne d'or, & ſa face reluiſante comme vn Soleil, laquelle luy parla en ces termes; N'ayez point de peur, ie ſuis vne des ſeruantes de IESVS-CHRIST, qui pour ſon ſaint Nom & pour ſa Foy fut miſe à mort dans le pourpris de ce Cloiſtre, c'eſt pourquoy ie demande deuotement (ce ſont ſes propres paroles) que vous faciez en ſorte que mes Oſſemens qui ſont encore giſans & cachez en ce lieu auec peu de reſpect, ſoient leuez de terre & mis en lumiere.

Le matin venu Ingebrand va trouuer ſon Superieur & luy découure ſa Viſion, lequel l'auertit que s'il eſt encore appellé en dormant, qu'il s'enquiere du lieu de ſa Sepulture; il n'y manqua pas, car la ſainte Vierge luy apparoiſſant dans vne forme plus rauiſſante que deuant, & l'ayant repris de ſa negligence, luy dit, que ſon Sepulchre eſtoit dans la partie Orien-

tale du Verger proche d'vn Couldrier, que le temps de ſon Eleuation eſtoit venu, qu'il deuoit ſe haſter. Le Superieur n'acquieſſe pas encore à cette ſeconde Viſion, ains commande à ſon Religieux, qu'il s'enquiere en toute humilité de la Vierge quel eſtoit ſon nom, ce que (fortifié du Ieuſne & de la Priere) ayant demandé. La Vierge pour la troiſiéme fois luy apparut & reprit plus aigrement que deuant, toutefois luy montrant ſon front luy commanda de lire; le pauure frere idiot qui ne ſçauoit ny lire ny eſcrire, leut pourtant dans vne lame d'or qu'elle portoit ſur ſon front ces trois mots.

CORDVLA VIRGO REGINA. Cordule Vierge Reine, qu'il n'entendoit point pourtant, & tout auſſi-toſt pour n'oublier ces mots, s'en va trouuer ſon Superieur, repetant ces paroles, & d'abord luy dit, CORDVLA VIRGO REGINA. Le Superieur eſtima pour lors qu'il n'eſtoit plus temps de tergiuerſer, donne ordre au pluſtoſt aux foſſoyeurs de creuſer la terre au lieu deſigné, & auſſi-toſt on y trouua le Sepulchre des ſaintes Reliques, & dans iceluy tous les enſeignemens, qu'on auoit couſtume de rencontrer dans les Tombeaux des ſaintes Vierges & Martyres, & auec cela vne ſi ſuaue & Celeſte odeur ſortoit du Sepulchre, que tous les aſſiſtans en furent tellement embaumez, qu'il leur eſtoit aduis d'eſtre dans vn Paradis de delices: c'eſt ce qu'en raportent les Manuſcrits de ce Monaſtere.

Or comme iuſqu'icy nous auons produit des teſmoins irreprochables, pour authoriſer la verité de cette Hiſtoire, ſçauoir les Saints Cunibert, Willebrerde, Adalbert, Werenfreide, Norbert, Elizabeth & Herman Ioſeph, il pleût à la diuine Bonté, d'y adjouſter de ſurplus ce Miracle de Sapience & Doctrine, l'idée & miroir des Eueſques & Religieux; le Bienheureux Albert le Grand, éleué de l'Ordre ſacré de Saint Dominique, pour eſtre Eueſque de Ratisbonne, afin que dans cette éleuation qui ſouffrit beaucoup de contentions, il peût par la viuacité de ſon Eſprit, penetrer & diſſoudre tout ce qui euſt peu cauſer quelque difficulté.

C'eſt pourquoy le Prieur des Ioannites, aucunement perplex, crainte qu'vne affaire de ſi grande importance n'eût pas bien reüſſi, va trouuer le Bien-heureux Albert le Grand,

& luy raconta par ordre tout ce qui s'eſtoit paſſé, touchant les trois apparitions faites au bon Frere Ingebrand ; ce qui reſiouït beaucoup le Bien-heureux Pere, qui tout incontinent accompagna le Prieur, & vint dans le Monaſtere de Saint Iean, où ayant entendu auec toutes les precautions neceſſaires, le rapport du Frere Inuenteur des Reliques, les approuua, & tout fondu en larmes, loüant Noſtre Seigneur, commanda qu'on eût à chanter l'Hymne *Te Deum laudamus*, durant que luy reueſtu de ſes habits Pontificaux, eſleuoit de terre les Saintes Reliques, qu'il tranſporta auec toute la ſolemnité poſſible dans l'Egliſe des Freres, où les Myſteres de l'adorable Sacrifice ayant eſté paracheuez, il les poſa dans vn lieu decent au deſſous du Chœur, où le meſme iour, & les temps ſuiuans, pluſieurs Miracles s'opererent à la gloire de Dieu, & à l'honneur de Sainte Cordule.

Ce que deſſus eſt rapporté par l'Autheur de la Vie du Bienheureux Albert le Grand, imprimée à Anuers l'an 1621. Enfin, le Pere Vincent Iuſtinian dans la Bible de Marie adjouſte que pluſieurs Corps Saints par Reuelation Diuine & des meſmes Saints, furent eſleuez de terre, & transferez en des lieux plus honorables par ce venerable & Bien-heureux Vieillart.

Or maintenant la plus grande difficulté eſt de ſçauoir quelle Cordule a eſté eſleuée par Albert le Grand : car il appert par le Recit du Bien-heureux Herman qu'il y a eu deux celebres Cordules dans la Compagnie de Sainte Vrſule, l'vne fille du Comte Quirin, qui fut la premiere aprés Pinnoſe, & l'vne des cinq qui furent les Sur-Intendantes de l'Armée Virginale, laquelle ſouffrit le Martyre le 22. Octobre : l'autre, fille du Roy, & dont la ſœur, nommée Colombe, fut la ſixieſme des Chiliarques ; deux Cordules pareillement ont eſté éleuées de terre ſolemnellement, l'vne du temps de Gerlac, qu'on creût incontinent eſtre celle qui s'eſtoit cachée dans le Nauire ; mais cent ans aprés, l'autre fuſt trouuée daus le Verger des Ioannites, laquelle fut eſleuée par Albert le Grand, comme nous auons dit.

Aprés l'eſleuation de cette Seconde, commença la Controuerſe entre les Vierges de Sainte Vrſule & les Cheualiers de Saint Iean, ſçauoir leſquels poſſedoient Cordule, qui s'eſtoit

cachée dans le Nauire. L'apparition de Sainte Cordule faite à la Vierge Helendrude, eſtoit en faueur des Vierges de Sainte Vrſule, en ce qu'elle auoit dit, qu'il falloit aduertir les Sanctimoniales qui veilloient à leurs Corps ; & que d'ailleurs, celle qui auoit eſté nouuellement eſleuée chez les Cheualiers de Saint Iean portoit ſur ſon front le tiltre de Reyne, veu que la premiere s'appelloit fille du Comte Quirin : Nonobſtant ces raiſons, les Cheualiers obtinrent l'auantage ; & depuis ce temps-là, l'on n'a point du tout reuocqué en doute à Cologne, que celle qui s'eſtoit cachée dans le Nauire ne fuſt celle qui repoſoit aux Ioannites ; ce qui fut peut eſtre reconnu du tiltre de la pierre tombale, ſur laquelle ils firent incontinent grauer cette Inſcription :

*Seant dans la Chaire de Saint Pierre le Pape Iean XXI. gouuernant l'Egliſe de Cologne l'Archeueſque Suffride, & regnant le glorieux Prince Rudolphe Roy des Romains, l'an de l'Incarnation de Noſtre Seigneur* 1278. *le iour de Saint Valentin Martyr, a eſté icy trouué le Corps de la Bien-heureuſe Vierge Cordule Reyne, qui ſe cacha dans le Nauire.*

Depuis ce temps-là, la Feſte de Sainte Cordule ſe celebre le lendemain de celle de Sainte Vrſule, dans le Temple des Ioannites; ce qui me fait croire que la difficulté ayant eſté meurement examinée par l'Archeueſque ou par le Bien-heureux Albert le Grand, ils prononcerent en faueur des Ioannites : à quoy ne contrarie pas le tiltre de Reyne qui parut ſur ſon front, veu que les Princeſſes Vierges, c'eſt à dire, les cinq principales, & meſme les Chiliarques, s'appelloient Reynes, encores qu'elles ne le fuſſent pas de naiſſance. Et pour ce que declara Cordule à Helendrude, qu'elle écriuiſt aux Vierges qui veilloient à leurs Corps, cela ſe doit entendre du Champ Vrſulain, qui s'eſtend depuis Saint Gereon, ou au moins depuis l'Egliſe de Noſtre-Dame des Indulgences iuſqu'au Rhin, parce qu'en ce pourpris repoſoient les principales de la Sainte Societé.

Enfin, de tres-anciens Manuſcrits en parchemin qui ſe gardent dans le lieu, font mention qu'vne certaine des Vierges du Temple de Sainte Vrſule, ſouſtenant opiniaſtrement ſon droit ; fut conuenu entr'elles, & le Prieur des Ioannites que celle des deux Cordules qui éclateroit en Miracles dans la de-

mie année ſuiuante, ſeroit eſtimée celle qui s'eſtoit cachée dans le Nauire : & voila qu'à peine trois mois s'eſtant paſſez, qu'vne femme de Holande griefuement malade, s'eſtant voüée à Sainte Cordule, qui repoſoit dans l'Egliſe des Ioannites, & ayant promis vne Couronne ſi elle gueriſſoit, elle n'eut pas pluſtoſt exprimé ſon Vœu, qu'elle recouura ſon entiere & parfaite ſanté, laquelle pour reconnoiſtre ce bien-fait receu, enuoya auſſi-toſt à Cologne vne pretieuſe Couronne pour mettre ſur le chef de Sainte Cordule, laquelle ayant eſté montrée par le Commandeur des Ioannites à cette Vierge de Sainte Vrſule, qui auoit eſté la plus opiniaſtre, elle ceda d'autant plus facilement à la verité, qu'elle l'auoit apriſe du Ciel, ainſi qu'elle le declara elle-meſme.

Toute cette Hiſtoire ainſi que nous l'auons décrite eſt fort bien exprimée en vieille Peinture dans le Cloiſtre des Ioannites, dont l'Egliſe ſe nomme à preſent de Saint Iean & de Sainte Cordule.

## CHAPITRE VI.

*L'an 1286. Apparoiſſent dans la Ville de Paris trois Vierges. Elles ſont trouuées & éleuées ; Comme auſſi l'Inuention de Saint Valere : Et autres l'an 1320. Et de Saint Maximin, l'an 1323. &c.*

COmme Dieu ſe plaiſt de conuerſer auec les ſimples, *Et cum ſimplicibus ſermocinatio eius.* Prou. 3. 32. Il en eſt ainſi de ſes Saints. Ingebrand, homme ſimple & entier nous en eſt teſmoin, comme auſſi Iean de Eppa, Laïcque du Sacré Ordre de Sainte Croix : Ce bon Frere eſtoit vn miroir de vie Religieuſe, qu'vne inſigne demiſſion d'eſprit, & vn grand amour de la pauureté rendoit meſpriſable au monde, mais tres-agreable deuant Dieu, & comme il eſtoit vn tres-exact Obſeruateur de la Diſcipline Reguliere, il l'eſtoit ſur tout du ſilence ; Crainte que ſon Eſprit attentif à Dieu ne s'épanchaſt aux choſes exte-

rieures par les vains entretiens. Ce bon Frere demeuroit à Paris dans le Monaſtere que Saint Louys Roy de France, Inſigne Promoteur de la Croix, auoit fait baſtir aux Peres de l'Ordre de Sainte Croix l'an 1250. Voila donc qu'à trois diuerſes fois l'an 1286. il eſt excité & auerty de ſe tranſporter à Cologne, pour leuer de terre au lieu qui luy fuſt deſigné, trois Corps des Saintes Vierges de la Societé de Sainte Vrſule; & afin qu'on adjouſtaſt plus de foy à ſa viſion, elles declarerent leurs Noms : Sçauoir, Chriſtine, Babile & Imme : Le bon Frere declara ſes viſions à ſon Superieur; qui les ayant diligemment examinées, iugea qu'il falloit obeyr aux monitions des Saintes, ce qu'il fiſt au pluſtoſt, crainte de reſiſter à Dieu; à cét effet il enuoya Frere Iean à Cologne trouuer l'Archeueſque Sifride, auquel il expoſa ce dont il eſtoit queſtion : & comme Sifride eſtoit extremément deſireux de connoiſtre la verité, il donna ordre qu'on beſchaſt au lieu que les Saintes Martyres auoient deſigné; ce qu'ayant eſté fait, les trois Corps furent trouuez, au grand contentement de l'Archeueſque & de toute la Ville, & enſuite furent eſleuez par le meſme Archi-Prelat, accompagné de tous les Colleges du Clergé, auec vne Pompe & ſolemnité extraordinaire; ce qu'eſtant paracheué, le bon Frere s'en retourna à Paris, pour reuenir encore l'an ſuiuant par l'ordre de Sainte Odile, comme nous dirons au Chapitre XII. de ce Liure: parlons en attendant de quelques autres memorables Inuentions & Eſleuations.

Enuiron l'an de noſtre ſalut 1327. eſtoit Abbeſſe des Sanctimoniales de ſainte Claire à Cologne (ainſi que rapporte vn Ioannite qui a écrit cette Inuention) Petronille, qui dés ſes tendres années auoit embraſſé la vie Monaſtique & y auoit fait des progrés ſi auantageux dans la perfection, qu'elle menoit vne vie plus Angelique qu'humaine : & entre autres vertus, elle eſtoit ſouuerainement zelée pour l'honneur des ſaintes Reliques; mais ſur toutes de celles de la Societé de Sainte Vrſule; & pour cét effet, elle employoit toute ſon induſtrie & diligence pour en recouurer, & qui plus eſt elle traitoit auec tant de tendreſſe & priuauté auec les Saintes Vierges, qu'elle en receut aſſez ſouuent des reſponſes, apprenant auſſi le lieu de la Sepulture de celles qui n'auoient pas encore eſté

eſleuées

eſleuées, ainſi enſeigna-t'elle celuy d'vn Eueſque Armenien & de ſes Compagnons qui moururent auec les Thebains, ainſi découurit-elle aux Ioannites le Corps de ſainte Conſtance, comme ie diray incontinent, ainſi manifeſta-t'elle aux Vierges de l'Egliſe de Sainte Urſule les Corps de ſaint Valere Roy d'Eſpagne, & de ſa fille Theodore. Or le Monument de ce Roy, qui eſt de pierre, auec ſon Image & Inſcription, ſe voit preſque au milieu de l'Egliſe de ſainte Urſule.

A meſme occaſion & au meſme lieu & temps furent trouuez pluſieurs autres Corps : au reſte pour ce qu'on pourroit objecter, tant de ce Roy que des autres, dont nous auons parlé, il y aura lieu de dire quelque choſe ailleurs; ſeulement i'auertis qu'au recit de Vaſconſel & autres, du temps des Apoſtres il ſe rencontroit dans l'Eſpagne de petits Rois, qui profeſſoient la Foy Catholique, & le Bien-heureux Herman aſſure, qu'il y auoit beaucoup plus de Princes & Rois qu'il n'en auoit rapporté, mais que leurs Royaumes eſtoient petits; conformement à ce qui eſt eſcrit dans l'ancien Teſtament, que quatre Rois faiſoient la guerre contre cinq : que trente & vn Roy de la Terre de Promiſſion furent vaincus par Iosüé lors qu'il l'a voulut conquerir. *Gen.* 14. *Ioſ.* 12.

Pluſieurs Autheurs font mention de ce ſaint Valere, & entre-autres du Saulſay, dans le Supplément du Martyrologe François, dit ces mots, *à Cologne la Feſte de ſaint Valere, que la Tradition de l'Egliſe d'Agrippine témoigne auoir eſté mis à mort pour la Confeſſion de la pieté Chreſtienne, par les Barbares qui maſſacrerent Sainte Vrſule & ſes Compagnes.* Sa Feſte eſt celebrée dans l'Egliſe de ſainte Urſule le 14. de Février auec Meſſe ſolemnelle; pour l'entretien de laquelle Imagine de Waldecke Channoineſſe de Sainte Urſule, fiſt vne notable Fondation.

Trois ans aprés, vn autre Saint de l'Armée de Sainte Vrſule, nommé Maximin, declara ſon nom, & le lieu de ſon Sepulchre, d'vne façon toute prodigieuſe, qui fut telle : Dans le Canton de Sainte Vrſule, il y a quantité de vignobles, dans l'vne deſquelles trauailloit vn Vigneron, qui eſtant bien occupé à foüir la terre, entr'oüit vne voix deſcendant du Ciel, qui luy commandoit de creuſer plus profondement, & qu'il y trouueroit vn treſor, qui y eſtoit enterré il y auoit plus

de mille ans ; mais le Vigneron ne fit pas beaucoup d'eſtat de cette premiere monition ; c'eſt pourquoy il continuë ſon trauail, iuſqu'à tant qu'il entendit derechef la voix, qui l'eſtonna dauantage, qu'elle ne le perſuada d'accomplir ce qui luy eſtoit commandé, & partant il fut beſoin de marques claires & preſſantes, pour le contraindre d'obeyr ; car il entendit pour la troiſiéme fois la voix qui manifeſtoit ſon nom, diſant qu'il s'appelloit Maximin, qu'il eſtoit de la Societé des onze mille Vierges, que ſon Corps Acephale, c'eſt à dire, ſans teſte, eſtoit dans le lieu où il trauailloit : Alors le Vigneron adjouſta foy à la voix, & bécha plus profondement, ainſi qu'il luy eſtoit commandé, & trouue le corps ſans teſte : Et de ces Saintes Reliques, il en garda ſecrettement quelque partie pour ſatisfaire à ſa deuotion particuliere & domeſtique ; & la principale partie il la porta au Temple de Sainte Vrſule, declarant la choſe comme elle s'eſtoit paſſée : Incontinent aprés le Vigneron fut attaqué d'vne griéve maladie, qui l'ayant reduit à l'extremité, il appelloit la Mort, laquelle pourtant ſembloit luy eſtre inexorable, & toutefois il n'y auoit aucune eſperance de ſanté : Dans ce conflict il eſt auerty de faire vn bon examen de conſcience, pour reconnoiſtre s'il n'auoit point quelque choſe d'extraordinaire contre Dieu, les Saints, ou ſon prochain, ou s'il ne s'eſtoit point obligé par quelque vœu ou promeſſe ; & comme il eut feuilleté ſoigneuſement ſa conſcience, il ne trouua autre choſe, ſinon qu'il auoit ramaſſé vne partie des Reliques de Saint Maximin ; ce qu'ayant declaré à ſon Pere Confeſſeur, & les ayant par ſon conſeil reſtituées à la Baſilique de Sainte Urſule, il mourut tout incontinent, d'vne mort fort tranquille : l'Hiſtoire en eſt décrite dans ladite Egliſe, proche de l'Autel, où ſont gardées les Saintes Reliques.

La vertueuſe Petronille, de laquelle nous auons deſia parlé, illuminée du Ciel, fiſt encore trouuer dans le ſuſdit enclos des Ioannites grande quantité de Corps Saints, de perſonnes tres-éminentes de l'vn & de l'autre ſexe ; Voicy les termes dont elle ſe ſert pour écrire aux Religieux dudit Monaſtere : *Voſtre charité doit eſtre auertie, Meſſieurs & Freres tres-chers, que la Vierge Conſtance, Reyne, auec pluſieurs autres de ſa Compagnie, de l'vn & de l'autre ſexe, ont ſouffert le Martyre dans voſtre enclos, pour*

*la Confession de la Foy, & y ont esté enseuelies; & maintenant, ils demandent d'estre esleuez de leurs Tombeaux.* Cét auertissement donna vn souuerain contentement aux Ioannites ; qui s'estant enquis fort soigneusement du lieu, & ayant appris que c'estoit dans la petite Vigne proche le Verger au septiesme Sep, ils presserent les Fossoyeurs; mais comme ils n'eurent rien trouué de ce costé, ny pareillement au septiéme Sep de l'autre part, ils arracherent tous les Seps de la Vigne, & pour lors, ils trouuerent plus de cent Corps de la Compagnie, & presque tous d'éminente condition : Comme d'Eueſques, de Ducs, de Seigneurs & de Vierges, auec leurs Noms, Estats & Conditions : entre lesquels on trouua la ieune Constance, cousine de l'autre Constance Reyne qu'on cherchoit : Cette ieune Constance estoit dans vn Tombeau de brique, on trouua aussi le Corps de Sainte Odile, qui est vne autre que celle dont nous parlerons cy-apres ; De plus, les Corps des Saintes Osile, Basile, Benoiste, Cornule, Sapience, Prudence & Florentine, cousines de Sainte Ursule, & de plusieurs autres de l'vn & de l'autre sexe.

Vn si grand tresor ayant desia esté trouué à l'occasion de la Reyne Constance, elle ne se trouuoit pourtant point ; c'est pourquoy on s'addresse à Petronille, laquelle répondit qu'elle estoit agitée de visions continuelles, & tout ensemble affligée dans son esprit, de ce qu'ils ne cherchoient pas mieux son corps, duquel elle auoit donné tant d'indices, veu que la haye qui estoit entre son Tombeau & la vigne les auoit diuertis de foüyr; elle adjousta qu'il y auoit vn Poirier planté vers sa teste, lequel ayant esté arraché, lors qu'on commença à bécher plus profondement on trouua le corps de Sainte Constance, auec toutes les marques qui auoient esté données; & auprés de ses Reliques on trouua celles de Saint Reinald Eueſque de Grece, de Iean Eueſque d'Armenie, de Willibrand Duc d'Italie, & de plusieurs autres, qu'ils mirent dans leur Eglise : & le corps de Sainte Constance fut posé proche de celuy de Sainte Cordule : Cette Inuention fut faite l'an de Nostre-Seigneur 1327. le 18. Iuillet, par laquelle fut confirmée la verité de la reuelation faite au Bien-heureux Herman, dautant qu'il auoit fait

mention 144. ans auparauant de plusieurs Vierges, desquelles nous venons de parler.

## CHAPITRE VII.

*Inuention de S. Gorgon, & de cent trente-six Corps, dans le pour pris du Monastere de S. Maximin: comme aussi de S. Martial, Duc d'Espagne 1348.*

ENTRE les Eglises de la ville de Cologne, qui sont les plus riches, & mieux fournies en Reliques & dépouïlles des Saints, nous pouuons à iuste tiltre mettre l'Eglise de Saint Maximin, qui appartient aux Vierges qui professent la Regle de Saint Augustin, dans l'vne des Chapelles duquel quelques-vns croyent que Saint Maximin a celebré le Saint Sacrifice de la Messe. Or le Monastere qui est contigu audit Temple est vne Colonie du College de Sainte Ursule, dautant que onze Chanoinesses éprises de l'amour de la pauureté, & d'vne vie plus austere se retirerent à ladite Chapelle, lesquelles furent dotées de bons reuenus, par l'aggrément de l'Abbesse Clemence, & de tout le Chapitre, laquelle translation fut faite authentique, l'an de Nostre-Seigneur 1188. Et ce qui rendit ladite Colonie plus celebre, ce fut le transport qui y fut fait de plusieurs Saints Corps de la Basilique de Sainte Vrsule, la veneration desquels a esté beaucoup augmentée par les Indulgences qui y ont esté concedées depuis quatre cens ans.

Or dans le fond de ce Monastere estoit caché vn tres-grand tresor de Reliques des Saints, dans tout l'espace compris dans l'enclos des Sanctimoniales; qu'il pleust enfin à la diuine Bonté de manifester enuiron l'an 1348. pour la consolation des Vierges de ce Monastere, pour renfort & sauuegarde de la Cité, & pour vn culte plus celebre de la Sainte Societé: & ce qui rendit cette Inuention memorable, ce fut qu'on rencontra plusieurs Eueſques, Rois, Princes & Vierges d'émi-

nente condition, auec leurs noms & qualitez, la ſainteté deſquels Dieu voulut recommander par de rares prodiges : l'acte authentique de cette Inuention ſe retrouue dans les Archiues dudit Monaſtere, dont voicy la verſion.

Qu'il ſoit connu à tous qui ces preſentes liront, ou entendront lire, que du temps de Walram de Gulich Archeueſque de Cologne, & de Conrad de Rennenberch Doyen de la Metropolitaine l'an de noſtre Seigneur 1348. & le ſuiuant, furent trouuez aupres de ſaint Maximin, & éleuez de terre, dans le pourpris de l'immunité des Sanctimoniales de part & d'autre, vers le Monaſtere à diuerſes fois, pluſieurs Tombeaux de SS. en ſorte que le nombre des Corps monta à 136. de la Societé des onze mille Vierges, entre leſquelles fut trouué vn Roy de Sicile nommé Theodore, auec ſa femme la Reine Firmindine, ſon fils Theodiſque, & ſa fille Pignoſe, pareillement fut trouuée Eufroſyne Reine d'Eſpagne, Gorgon Eueſque d'Eſpagne, Petronille Comteſſe, Amere Roy auec Anaſtaſe ſa femme, & Reſpondiaſcule leur Confeſſeur : Nous ſupplions qu'ils ſoient nos Aduocats enuers Dieu. Or crainte que quelqu'vn ne ſe perſuadaſt que ces Corps auſſi bien que leurs titres euſſent eſté ſuppoſez, Dieu voulut approuuer cette Inuention par vn inſigne prodige qui fut tel : les Saintes Reliques ayant eſté miſes dans l'Egliſe de ſaint Maximin ſur l'Autel de Sainte Catherine, en la preſence de grande multitude de peuple, vne femme poſſedée de quatre cent Demons fut deliurée de ſes hoſtes mal-heureux, en memoire de quoy on voit encore vne Inſcription qui fait mention dudit Miracle. On montre de plus dans ladite Egliſe les Reliques de ſaint Martial Duc, & de Sainte Leophanie, Eſpagnols, ſçauoir s'ils furent leuez en meſme temps il eſt incertain : mais il conſte à tout le moins par la Tradition des Sanctimoniales, & par pluſieurs Manuſcrits, que ledit ſaint Martial fiſt paroiſtre ſon pouuoir ſur la mer & declara ſon nom à des Nautonniers, qui ayant fait naufrage, & ne ſçachant à quel Saint ſe recommander pour euiter la mort qu'ils voyoient leur eſtre preſente; voila que ſaint Martial s'apparut à eux, & les preuenant leur promit de ſe rendre Protecteur de leur vie, à condition que lors qu'ils ſeroient hors de danger & dans la liberté, ils

viendroient visiter son Tombeau à Cologne; se voyant donc hors de peril, ils vinrent en grande deuotion rendre leurs deuoirs & reconnoissances à leur bienfaicteur, & montrerent derechef aux Colognois le lieu où il reposoit, qui fut par apres honoré comme de raison.

Enfin à peine remarquerez-vous en aucuns Cranes des Saints Martyrs, des marques si euidentes de leur Martyre comme en ceux-cy; car vous en voyez quelques-vns entre-ouuerts, comme transpercez d'vne lance, en d'autres des ouuertures rondes comme des coups de fleche, il y en a deux dans le Chef de Sainte Leophanie.

On a pareillement dans la mesme Eglise deux fleches qui luy furent arrachées de la teste, annoblies de beaucoup de Miracles, parce que ceux qui sont malades des fiévres, s'ils boiuent du vin ou de l'eau, dans laquelle ayent trempé lesdites fleches, ils recoiuent souuent leur santé; & ce qui est admirable, c'est qu'encore bien que le fer de ces fleches soit frequemment mis dans l'eau ou le vin, il ne contracte iamais de roüilleure. Passons maintenant des Vierges Martyres à celles qui sont mortes de leur mort naturelle. *Crombach Liu. 7. ch. 26. & les suiuans.*

## CHAPITRE VIII.

*Apparition de Sainte Aurelie, son Inuention & Eleuation, comme auſsi de trois autres Vierges qui l'aſsisterent durant sa maladie, & de quatre autres non Martyres.*

APRES les principaux Martyrs de la Compagnie de Sainte Vrsule, Dieu a voulu exposer au monde, pour estre honorées, quelques vnes d'entre-elles, qui auoient rendu les derniers deuoirs à la Nature auparauant le Martyre general, ou apres; la premiere desquelles fut Sainte Aurelie, dont le Martyrologe fait mention le 15. d'Octobre, de laquelle nous auons déja parlé au Liure 1. ch. 19. son Inuention & Eleuation fut telle.

Enuiron l'an 1460. comme vne vertueuſe Dame nommée pareillement Aurelie prioit auec ferueur dans l'Egliſe, voila qu'elle apperceut que Sainte Aurelie Vierge ſortoit de ſon Tombeau, d'vne forme venerable, éclatante de lumiere, qui ſe plaignoit fort, qu'elle eſtoit abandonnée ſans aucun honneur en ce lieu; & comme elle vouloit s'auancer vers la porte de l'Egliſe, cette pieuſe perſonne ſe jetta à ſes pieds, & luy demanda où elle vouloit aller: Sainte Aurelie luy repartit, qu'elle vouloit s'acheminer vers Cologne où eſtoient ſes autres Compagnes, pour y participer au culte & veneration qu'on leur rendoit journellement: Alors la deuote ſuppliante prie, coniure & meſme impetre de ſainte Aurelie qu'elle n'abandonneroit point ce lieu, luy promettant au reſte qu'elle feroit en ſorte qu'on luy rendroit l'honneur & le culte qui luy appartenoit; pour cét effet elle s'en alla de ce pas trouuer les Conſuls & le Magiſtrat de la ville d'Argentine ou Strasbourg, elle leur expoſe les juſtes plaintes de ſainte Aurelie, & ſpecialement que la voûte de ſon Tombeau menaçoit ruine; le bruit de ce Miracle ayant eſté diuulgué, les Citoyens de la ville donnerent ordre que le Tombeau fût renouuellé; mais lors que le haut de la voûte eut eſté rompu & qu'on eut ouuert le Tombeau, on trouua la Sainte toute entiere, reueſtuë d'habits de lin, & ſon Sepulchre ayant eſté derechef fermé, on graua ſur la pierre Tombale (qu'on éleua de terre) l'Image de la Sainte, & on l'orna de tres-belles peintures; puis apres les habitans promirent que d'oreſ-en-auant, ils rendroient plus d'honneur & de reuerence à la ſainte Vierge, qu'ils n'auoient fait iuſqu'alors, reconnoiſſans leur faute, & demandans pardon de leur negligence à ſon ſeruice: c'eſt ainſi qu'en parlent les Manuſcrits de la ville de Strasbourg.

Voyons enſuite les Sepulchres de trois Vierges ſes Compagnes, que Sainte Vrſule luy laiſſa pour l'aſſiſter, afin qu'elle ne fût pas morte ſans aide & ſecours, tant ſpirituel que corporel. Ie tranſcriray ſeulement icy pour plus grande aſſurance ce qu'ont enuoyé les Catholiques de Strasbourg, dont voicy les paroles.

Pour le ſoulagement & ſatisfaction de ſainte Aurelie laquel-

le au retour de Rome à Cologne eſtoit tombée malade des fiévres : Sainte Vrſule luy laiſſa trois Compagnes, ſçauoir Einbette, Worbette, & Wilbette : ces trois Vierges apres que Sainte Aurelie eut pieuſement rendu ſon Ame entre les mains de ſon Greateur, & eut eſté inhumée, conſacrerent dans le meſme lieu leur Virginité, pour y ſeruir Dieu jour & nuit par vne chaſte, entiere & innocente vie ; elles eſtoient comme bannies de leur païs, priuées du ſoulagement de leurs parens & amis, & ce qui leur cauſoit vne douleur & affliction tres-ſenſible, c'eſt qu'elles eſtoient deſtituées de la Societé de celles qui leur auoient eſté tres-cheres durant leur vie, & qu'auſſi elles ſe voyoient priuées de la Couronne du Martyre, dont elles ſçauoient bien que leurs autres Compagnes auoient eſté honorées ; cependant elles demeuroient ſeules dans le calamiteux exil de ce monde, & attendoient auec grande patience, extrême pauureté & ſolicitude, le temps de ſortir de cette vie que Dieu leur auoit marqué, lequel eſtant arriué, elles furent inhumées dans le Temple de Strasbourg, qu'on appelloit ſaint Pierre le vieil. Pluſieurs ſiecles s'eſtans enſuite écoulez, en ſorte qu'on ne ſe ſouuenoit plus d'elles, il arriua que par vn ſecret de la diuine Prouidence, par quelque accident inopiné, au reſpect des hommes, on ouurit leur Tombeau, & voila (ô merueille !) qu'elles paroiſſent toutes trois enſemble, entieres ſans corruption, reueſtuës d'vn habit Virginal, auſſi entier que leurs Corps, & aupres d'elles vn tiltre dans lequel eſtoient écrits leurs noms, & comme elles eſtoient de la Sócieté de ſainte Vrſule, & eſtoient venuës auec ſainte Aurelie, malade des fiévres à Strasbourg : en ſuite elles furent eſleuées, & miſes dans vn Tombeau plus honorable, contre vn des Autels de ladite Egliſe, où elles repoſent aujourd'huy ; c'eſt ainſi qu'en parlent les monumens Manuſcrits de Strasbourg.

Diſons enfin quelque choſe de quatre autres Vierges deſquelles nous auons deſia parlé au Liu. 1. ch. 19. & au ſecond de celuy-cy ; dont l'Eleuation fut fort celebre, & accompagnée de quantité de Miracles, & affermie par vn procez verbal qu'en fiſt dreſſer Raymond Preſtre Cardinal de la Sainte Egliſe Romaine, Legat *à Latere*, par l'Official de Baſle, & autres Docteurs

teurs en Theologie & de l'vn & de l'autre droit l'an 1504. par lequel eſt rapporté ce qu'on pouuoit dire par Tradition de ſainte Chreſtienne & des ſaintes Wibrande, Cunegonde, & Mechtonde, touchant leurs Miracles. Les Commiſſaires ſe tranſporterent auant toutes choſes à l'Egliſe d'Eichel du Dioceſe de Conſtance, dans laquelle ils conſidererent les Tombeaux, & examinerent exactement les Manuſcrits anciens, & trouuerent vne des Vierges enterrée dans le cimetiere, & les deux autres dans l'Egliſe en vn meſme Tombeau ; entendirent beaucoup de témoins qui aſſurerent par ſerment qu'elles eſtoient de la Compagnie de Sainte Vrſule, & qu'elles eſtoient mortes au retour de Rome, & qu'il s'eſtoit operé grand nombre de Miracles par leurs merites & interceſſions. De là ils ſe tranſporterent à l'Egliſe de ſainte Chreſtienne, baſtie dans la montagne, comme nous auons dit au Chap. 19. du 1. Liure, & ayant fait leuer la pierre Tombale trouuerent le Sepulchre de la Sainte fait de quatre murailles de brique, entre leſquelles eſtoit vn cercueil de pierre, dans lequel eſtoient ſes Os Sacrez, auec la Chair, qui n'auoit pas tellement défailly, qu'on n'eût peu la prendre, & eſtreindre auec les doigts: par apres le Tombeau ayant eſté refermé, & la Meſſe celebrée, furent pris à ſerment pluſieurs témoins, qui aſſurerent que beaucoup de Miracles s'eſtoient operez par ſes interceſſions : ce qu'ayant eſté rapporté à Raymond Cardinal de la Sainte Egliſe Romaine, il indica vne Eleuation ſolemnelle deſdites quatre Vierges, & certifie par ſon ordonnance

Premierement, que ces quatre Vierges eſtoient de la Societé de Sainte Urſule.

Secondement, qu'elles n'eſtoient pas de celles qui eſtoient allées de Bretagne auec elle, mais bien du nombre de celles qui s'eſtoient iointes à elle dans le voyage de Rome.

Troiſiémement, qu'elles auoient operé beaucoup de Miracles durant leur Vie & apres leur trépas.

Quatriémement, qu'elles moururent en ce lieu là, auparauant le Martyre de ſainte Urſule.

Cinquiémement, que beaucoup d'autres Eleuations s'étoient faites à Cologne auant celle-cy.

Sixiémement, qu'encore que ces quatre Vierges n'ayent pas

eſté miſes à mort par les Barbares, qu'elles deuoient pourtant eſtre nombrées entre les Martyres.

Septiémement, il rapporte briéuement toute l'Hiſtoire de Sainte Urſule, & fait mention en icelle du Pape Cyriaque, des Eueſques & Rois de ladite Societé.

Huitiémement, il donne de tres-pleines Indulgences à ceux & celles qui contribueront de leurs moyens pour enrichir les Chaſſes deſdites Saintes Vierges : & pour mettre la derniere main à cette iuridique action, le 16. & 17. de Iuin accompagné de quelques Eueſques, Prelats & Abbez, il leua les Corps de ces Vierges, & les poſa dans des lieux plus honorables, & durant la ſepmaine des Tranſlations s'opererent pluſieurs Miracles, par l'interceſſion des Saintes Vierges.

Or pour reuenir maintenant de ces Vierges particulieres, à toute la Compagnie, pour montrer que toutes leurs Saintes Reliques ne ſont pas encore toutes éleuées de terre, arriua l'an huitiéme de ce ſiecle 1600. que lors qu'on abbatoit vne maiſon proche du Monaſtere des Machabées on trouua dans vne caue à hauteur d'homme dans vne terre ſablonneuſe, le Corps d'vne Vierge, qu'on connut incontinent eſtre Saint à cauſe de l'odeur ſuaue qu'il exhaloit, les Vierges Religieuſes du grand Nazareth de Cologne demanderent le Saint Corps qui leur fut accordé : & il arriua pour la gloire de Dieu, & pour preuue de la Sainteté des Reliques trouuées, qu'vne Religieuſe dudit Monaſtere nommée Gertrude, eſtoit priuée de l'vſage de tous ſes membres, laquelle eſtant abandonnée des Medecins, eut recours aux remedes Diuins, & demanda auec inſtance qu'on luy euſt appliqué les ſaintes Reliques qui auoient eſté trouuées depuis peu, ce qu'ayant obtenu, elle recouura ſon entiere & parfaite ſanté, dont les Directeurs & Confeſſeurs des Monaſteres des Machabées & du grand Nazareth, comme auſſi les Religieuſes de ce dernier, rendirent leur témoignage authentique.

Ie ne parle point d'vne derniere Inuention, d'enuiron cent Corps, au milieu du Champ Urſulain, qui fut faite l'an 1640. parce que les Reliques ne ſont pas encore approuuées, ny expoſées à la veneration publique, que ſi auec le temps, elles ſont reconnuës pour vrayes Reliques, i'eſpere que cette In-

uention sera plus exactement décrite qu'aucune autre, veu que iusqu'à preſent, il n'en a eſté faite aucune, dans laquelle les recherches ayent eſté faites plus ponctuellement & diligemment, afin que la poſterité aye vne vraye & certaine idée comme elle deura ſe comporter ſi on fait encore de ſemblables Inuentions. *Crombach Liu. 7. ch. 30. & les ſuiu.*

## CHAPITRE IX.

### *Des principales & plus fameuſes Tranſlations des Reliques de la Compagnie de Sainte Vrſule.*

DEPVIS la Naiſſance de l'Egliſe, il s'eſt rencontré grande quantité de nombreuſes aſſemblées de Martyrs, qui en meſme temps & lieu ont agonizé pour le ſouſtien de la Foy de IESVS-CHRIST: car au recit de ſaint Ierôme, pluſieurs milliers furent égorgez à Mayence, le iour qu'on celebroit la Feſte de la Natiuité de Noſtre Seigneur, enuiron l'an 138. Dans la montagne d'Ararath les dix mille Martyrs Compagnons de ſaint Aquace, triompherent par le ſupplice de la Croix. A Lyon, il en fut mis dix-huit mille à mort, & l'an 286. au rapport de Brouuerus vne infinité de Chreſtiens paſſerent par le fil de l'eſpée à Tréues par le commandement d'vn des plus cruels bourreaux qui ait iamais eſté, ſçauoir Rictiouare, autant acharné au maſſacre & ſitibond du ſang des Chreſtiens que Diocletian dont il eſtoit Preſident; mais apres tout, il n'y a eu aucune Congregation qui ait remply le monde de tant de Reliques de Martyrs nommez, ny en la conſideration deſquels il ſe ſoit operé tant de Miracles, ny communiqué tant d'apparitions & viſions qu'en celle de Sainte Urſule, en ſorte qu'il a eſté neceſſaire de faire vne Apologie pour tous les Cantons du Monde Chreſtien, où ſont diſperſées les Saintes dépoüilles de cette incomparable Compagnie, afin de les defendre des Langues & des Plumes de leurs aduerſaires, crainte que l'Egliſe, ſous pretexte des doutes

ſuſcitez à l'encontre n'euſt eſté priuée des ſaintes Reliques de tant & de ſi renommez Martyrs.

Or comme ces Tranſlations peuuent ſeruir pour eſtablir le lieu du Martyre, nous rapporterons icy les plus aſſurées, & dans leſquelles il ſe ſera paſſé quelque merueille. La premiere eſt le tranſport, qui au rapport de Molan en ſon Martyrologe Belgique, au 4. de Septembre, fut fait de Cologne à Rome, de la terre arrouſée & imbuë du Sang de la Sainte Compagnie, par la Bien-heureuſe Irmgarde, qui viuoit l'an 1050. laquelle terre ſe conuertit en ſang entre les mains du Souuerain Pontife en la façon qui ſuit, décrite dans la vie de ladite Bien-heureuſe Vierge, laquelle eſtant de haute condition departit ſes grands biens & reuenus aux Egliſes & aux pauures & eſtablit ſa demeure à Cologne, pour vacquer auec plus de ferueur aux œuures de pieté, pour viſiter les Saints lieux & ſubuenir aux pauures & malades.

Apres auoir donc paſſé quelque temps dans l'exercice de ces Saintes œuures, elle fut excitée d'vn feruant deſir d'entreprendre le voyage de Rome, où eſtant arriuée elle viſita toutes les Egliſes, auec tres-grande deuotion & ſatisfaction de ſon Ame, & comme elle eſtoit doüée d'vne eminente vertu, & qu'il eſt difficile que la lumiere ſe puiſſe cacher, ſa renommée vola par la ville de Rome, & paruint iuſqu'aux oreilles du Souuerain Pontife, qui receut grande ſatisfaction d'entendre faire le narré de ſes heroïques vertus, luy donna ſa benediction, & la confirma dans ſes Saintes reſolutions & pratiques. Irmgarde munie de cette faueur Apoſtolique, s'en retourna en Allemagne, ayant eſté au depart priée par le Vicaire de IESVS-CHRIST, que ſi Dieu l'inſpiroit de retourner derechef à Rome, qu'elle apportaſt auec ſoy quelques particules des Reliques de la Societé des onze mille Vierges: eſtant donc retournée à Cologne, & y ayant fait ſeiour quelque temps, elle fut inſpirée de Dieu de retourner encore à Rome, & ſe ſouuenant de la demande que luy auoit fait le Souuerain Pontife à ſon départ de la meſme ville, elle ſe tranſporta au lieu de la Sepulture des ſaintes Vierges & Martyres, & prit de la terre où repoſoit leurs Corps, dont elle remplit l'vn de ſes gans, & prenant le chemin de Rome y arriua fort fatiguée : or s'approchant des portes de la ville,

elle se retira dans vn lieu écarté pour s'adonner à la Priere, & remercier Nostre Seigneur de l'auoir conseruée durant son voyage : mais entendez les merueilles qui se passerent à lors: cette sainte Vierge se reposant & recolligeant comme dit est, voila que toutes les cloches de la Ville commencerent à sonner d'elles-mesmes sans aucune industrie humaine, ce qui ne se pouuoit faire sans vn special Miracle; alors le Saint Pere enuoya ses Officiers aux portes de la Ville pour sçauoir, d'où pouuoit prouenir ce son extraordinaire, lesquels rapporterent à sa Sainteté qu'ils n'auoient rencontré personne qu'vne pauure femme fatiguée: ce qu'entendant le Pape, il se persuada que c'estoit la Vierge Irmgarde qui apportoit auec elle des Reliques de la Societé de sainte Ursule : il commanda donc que le Clergé se fust assemblé pour aller au deuant des saintes Reliques : la processiõ estant arriuée au lieu où se reposoit la Sainte Vierge, le Souuerain Pontife luy donna sa benediction; & la Vierge luy presenta en toute humilité le gan auec les Reliques, lequel ayant ouuert ; il trouua qu'il estoit plein de sang, comme s'il venoit tout fraischement d'estre épanché, ce qui fut porté auec grande reuerence dans saint Pierre, auec le Chant, *& in sanguine Agni lauerunt stolas suas*. Et ils ont laué leurs étoles dans le Sang de l'Agneau. Le Pape luy donna en suite sa bénediction, & pour reconnoissance, vne partie du Chef de saint Silueſtre, qu'elle apporta à Cologne auec grand trauail, & la donna à l'Egliſe Cathedrale de saint Pierre, & encore bien que la ruine des temps ait aboly la memoire d'vn si signalé Miracle dans la ville de Rome, elle est toûjours demeurée en vigueur à Cologne, par vne succeſſiue Tradition, & mesme consignée à la posterité, à cause de la notable portion du Chef de saint Silueſtre, qui fut transporté à Cologne, où pour honorer dauantage cette Sainte Relique, depuis ce temps on fait vne tres-celebre processiõ à l'entour de l'enceinte des murs de la Ville, à laquelle assiſte le Clergé Seculier & Regulier, le Senat & le Peuple, le troisiéme Vendredy apres Paſques, durant laquelle on porte cette partie du Crane de saint Silueſtre : & pour perpetuelle memoire de cette Miraculeuſe Tranſlation, on voit encore à preſent l'Image de la Bien-heureuſe Irmgarde, tenant

en ſa main droite vn gand empourpré de ſang, & dans la gauche vn baſton de Pelerine, au coſté de l'Autel. On a encore dans les ſiecles ſuiuans porté à Rome beaucoup d'autres Reliques de la Societé de Sainte Vrſule.

Secondement, l'an de noſtre Salut 1113. floriſſoit dans l'Alſace le Monaſtere de Weiſſembourg, baſty à la Royale, aux dépens, & par l'ordre de Dagobert Roy de France, enuiron l'an 623. Or dans ce Monaſtere viuoit vn vertueux Religieux, nommé Wolframus, qui ayant receu beaucoup de Reliques à Cologne, les fiſt tranſporter dans ledit Monaſtere; entr'autres, luy fut donné le Corps de Sainte Palmatie, ou Eleutherie, car elle auoit ce double nom, le Chef de Sainte Couronne Vierge, & de Sainte Foy Martyre, auec les dents de Sainte Sauuée, & ce qui eſt fort remarquable, c'eſt que l'Archeueſque de Cologne éprouua par le feu le Chef de Sainte Foy, qui ayant eſté mis dans vn braſier, ſans auoir eſté aucunement intereſſé, l'on entendit ſortir des flammes cette voix plaintiue: *Cur me iterum Crucias?* Pourquoy me tourmentes-tu derechef? Et il ſemble que l'Archeueſque fut chaſtié de ſa temerité, car il mourut en moins de deux mois par aprés. Wolfram ayant donc expoſé ſur le Rhin ſon precieux treſor: comme le Vaiſſeau fut arriué au deſſous de Coblans dans vn lieu fort dangereux, les cordes auec leſquelles les cheuaux traiſnoient le baſteau pour monter, vinrent à ſe rompre, ce qui fut cauſe qu'il deſcendit auec grande impetuoſité vers le Goulfre prochain, en vn danger inéuitable de naufrage; alors ceux qui eſtoient dedans, ſe voyans ſans aucun ſecours humain, s'addreſſerent aux Saintes, dont ils conduiſoient les Reliques: & voila qu'en vn moment, ils s'apperceurent que le bateau remontoit tout ſeul & ſans aucun ayde viſible la riuiere du Rhin: ainſi les Reliques & ceux qui eſtoient dans le baſteau ayant eſté deliurez de cét éuident naufrage, arriuerent au Monaſtere de Weſſembourg, où elles furent receuës auec tout l'honneur & reuerence poſſible.

Troiſieſmément, ce ſeroit offenſer la Iuſtice d'obmettre ce qui concerne Sainte Elizabeth & ſon Monaſtere de Schœneaw puis qu'elle a eſté ſi fort paſſionnée pour l'honneur de cette virginale Compagnie.

Il arriua donc l'an de Noſtre-Seigneur 1156. que deux Corps y furent tranſportez; car Hildelin, premier Abbé dudit Monaſtere, ſçachant que Gerlac Cenobiarque de l'Abbaye de Tuy eſtoit Sur-Intendant, par l'ordre exprés de l'Archeueſque de Cologne, pour l'éleuation des Corps, le ſupplia de luy donner quelques Reliques, ce que fit Gerlac, luy concedant deux Corps, qui furent conduits au Monaſtere de Scœneavv Dioceſe de Tréves, & receus par les Religieux, qui les attendoient auec grande pompe & ſolemnité : ſur ces entrefaites Sainte Elizabeth eſtoit en ſa chambre, ignorant ce qui ſe paſſoit; & voila que l'Eſprit du Seigneur eſleua celuy de la Sainte, & luy monſtra dans le chemin (par lequel eſtoient portées les Reliques) vn Globe de feu d'vne merueilleuſe candeur: Or ce Globe eſtoit precedé par vn Ange, qui de ſa main droite l'encenſoit, & de l'autre tenoit vn flambeau allumé : Le iour ſuiuant, lors qu'on celebroit le tres-adorable Sacrifice de l'Autel, apparut à Sainte Elizabeth Sainte Verene, éclatante d'vne celeſte lumiere, tenant vne Palme triomphale dans ſa main, qui luy reuela pluſieurs choſes de ſoy & de ſon Compagnon Martyr, luy declara ſon nom, conformément au tiltre du Sepulchre, & dit que ſon Compagnon ſe nommoit Ceſarée; le lendemain ledit Ceſarée apparut à ladite Elizabeth, luy dit ſon eſtat & condition : ſçauoir, qu'il auoit eſté Soldat, & qu'émeu, par l'exemple & generoſité de Sainte Verene, il auoit commencé d'aſpirer à la meſme Palme, ce qui fiſt entendre à Sainte Elizabeth, que la Compagnie de Sainte Vrſule n'eſtoit pas ſeulement compoſée de Vierges, mais qu'il y auoit auſſi beaucoup d'hommes pour les garder, ſeruir & aſſiſter, tant pour le ſpirituel que pour le temporel.

Et comme l'Abbé Gerlac auoit vne affection ſinguliere pour le Monaſtere de Schœneavv, à cauſe de Sainte Elizabeth, il y enuoya encore le Corps de Sainte Firmindine, ainſi que portoit le tiltre, de laquelle Sainte Verene eſtant interrogée par ſainte Elizabeth, declara qu'elle eſtoit fille de Dorothée & de Firmindine Rois de Byſance, & que de ſon propre nom elle s'appelloit Conſtance, mais que la briefueté du temps auoit eſté cauſe, que ſur ſon Tombeau on auoit ſeulement mis le nom de ſa mere, ainſi que les filles auoient couſtume de

s'appeller. Ce Corps Saint auoit eſté apporté de Cologne par Egbert frere de ſainte Elizabeth, & comme par apres trois autres eurent encore eſté apportez ſur la fin de l'année, ſaint André Apoſtre, duquel la Feſte s'approchoit, viſita ſainte Elizabeth auec ces deux Vierges & vn Martyr, deſquels elle s'enquit ſoigneuſement de leurs noms, l'vne deſquelles luy répondit que pour elle ſon nom eſtoit Aubine & que celle qui eſtoit auec elle s'appelloit Emerentienne, qu'elles eſtoient ſœurs ſelon la Chair, filles du Comte Aurelian, & que pour le Martyr, il ſe nommoit Adrian, fils de Roy, qui en l'âge de dix ans auoit eſté Martyriſé pour IESVS-CHRIST; la nuit ſuiuante les noms de quatre Vierges ſœurs d'Adrian luy furent reuelez, ſçauoir Babile, Iuliene, Aurée ou Auoye, & Victoire, & le iour de la Feſte de ſaint Nicolas, le nom de leur mere ſçauoir ſainte Geraſine, deſquelles les Corps demeurerent à Cologne, & ſont honorez dans l'Egliſe des Machabées. *Crombach Liure 8. ch. 2. & les ſuiuans.*

## CHAPITRE X.

### *Tranſlations celebres faites à quelques Monaſteres de l'Ordre de Ciſteaux.*

COMME l'Ordre de Ciſteaux eſtoit pour lors fleuriſſant en Sainteté & Doctrine, il luy fut facile d'obtenir grande quantité de Corps Saints pour ſes Monaſteres, deſquels ie diray vne choſe digne de tres-grande conſideration, ſçauoir que les Cenobites du Monaſtere du Mont ancien dudit Ordre, diſtant de Cologne de quatre lieuës, apres s'eſtre mis en deuoir de bien netoyer & lauer les Saintes Reliques, & les auoir miſes ſur des linges blancs dans la Maiſon capitulaire pour les faire ſecher, ils ſentirent dans ledit lieu vne puanteur ſi intolerable, que tous les Religieux furent contraints d'en ſortir au plûtoſt. Alors l'Abbé Goſuin ſe defiant de la malice du Diable, reueſtu des habits Sacerdotaux, adjura le Diable de ſe retirer de ce lieu,

&

& luy commanda d'emporter auec luy cette puanteur Infernale, & voila qu'à peine les Saintes paroles estoient prononcées, qu'a la veuë de tous les assistans vn gros Os de Cheual se leua du milieu des autres ossemens, & se ietta auec impetuosité par vne des fenestres, comme si vn turbillon l'eut emporté, & oncques ne sentit-on cette intolerable puanteur, au contraire succeda-t'il vne tres-suaue & toute celeste odeur; marque assez certaine de la Sainteté embaumante qui prouenoit des Lys de la pureté & des Roses vermeilles du Martyre de tant de signalées Amazones; c'est ce qu'en rapporte, apres Cesarius son contemporain, l'Abbé Iongelin sur l'an 1182.

Et puis que nous auons cõmencé à faire mention des Monasteres de Cisteaux, ie rapporteray vne chose digne d'estre sçeuë, sçauoir est que l'an 1599. Gebhard Truchsese, ayant esté deposé par authorité du Pape & de l'Empereur, de l'Archeuesché de Cologne, à cause qu'il auoit contracté vn Mariage sacrilegue; lors qu'Erneste, son successeur Duc de Bauiere (qui auoit appellé les troupes Espagnoles pour chasser celles de l'Apostat Truchsese) eût remporté la victoire, donna pour quartiers d'Hyuer à Verdugo, chef des troupes, le Dioceſe de Monster en Wesphalie, le Capitaine estoit déja arriué proche d'vn Monastere de Cisteaux, nommé le Camp de Marie, dont l'Abbé enuoya prier le General de l'armée victorieuse, que sa Milice n'euſt point surchargé d'exactions les sujets de son Monastere, & qu'il luy euſt fait l'honneur de le venir visiter, ce qu'il fist. Ayant donc consideré ce qu'il y auoit de plus memorable dans iceluy, il n'y trouua rien qui luy pleût dauantage que le grand nombre de Reliques qui embellissoient l'Egliſe, c'est pourquoy il pria l'Abbé de luy en donner quelques-vnes, qu'il auroit plus agreables que tout autre trésor. Cette Requeste fut fort dés-agreable à l'Abbé, toutefois les prieres armées & le dommage notable qui pouuoit arriuer aux sujets & aux domaines du Monastere, furent cauſe que l'Abbé accorda fort à regret deux Chefs au susdit General Verdugo; mais il n'y auoit personne dans le Monastere qui osast entreprendre d'oster les Chefs de leur place, iusqu'à ce que le Portier nommé frere

Georges Koch, ayant appliqué des échelles au grand Autel, il en osta deux testes; mais il fut bien-tost puny de son temeraire attentat; car vn mois ne s'estoit pas écoulé, qu'il fut frappé d'apoplexie, qui l'attacha sur le grabat, priué de l'vsage des mains aussi bien que des pieds : cependant on porte ces deux testes au prochain Monastere de Vierges, afin qu'elles les eussent nettoyez, & ornez à l'extraordinaire, pour qu'ils eussent esté plus agreables & mieux acceptez des Espagnols; voila donc qu'ayant esté rapportez, fort bien ornez, ils furent mis entre les mains de l'Abbé, qui attendant le temps opportun de les enuoyer les garda dans son Oratoire priuée, auec grand soin & reuerence : mais voila qu'en plein minuit, ces deux testes jetterent des rayons si brillans qu'ils sembloient metamorphoser la plus profonde nuit dans vn beau midy, ce qui causa à l'Abbé vne sacrée horreur, qui l'épouuanta fort, & d'autant plus qu'il voyoit son Religieux chastié de sa temerité; ce qui l'obligea d'assembler la Communauté de ses Religieux pour leur declarer qu'il estoit expedient de retracter leur promesse faite aux Espagnols, puis qu'ils voyoient manifestement qu'elle estoit dés-agreable aux Saintes Vierges; Ce qui leur ayant esté rapporté, ils desistérent volontairement de la promesse qui leur auoit esté faite; Cependant l'infirmité vengeresse de la temerité de frere Georges continuoit toûjours iusqu'à tant que quelques-vns des plus éclairez donnerent aduis qu'il falloit que frere Georges se mit en deuoir de remettre les testes dans les places d'où il les auoit ostées; & parce qu'il estoit extrémement foible, il fut besoin de luy aider, ce qu'il entreprit dautant plus volontiers, qu'il auoit conceu quelque esperance de recouurer sa santé; & en effet il remit les deux testes en leur place proche l'Image de Nostre-Dame, où elles sont encore aujourd'huy, & au mesme temps il s'apperceut de la diminution de son mal, lequel enfin fut totalement chassé : dont il rendit graces à Dieu & aux Saintes ses tres-honorées Patrones.

Mais si d'vne part, comme vous venez de voir les Saintes, ne veulent pas qu'on oste leurs Corps des lieux ausquels ils ont esté transportez, pourueu qu'on leur rende l'honneur

& reuerence qu'elles desirent; d'vne autre elles ne dedaignent pas de penetrer iusques dans le Dannemarch pour y operer des merueilles : or entre-autres les Chefs des treize Vierges & Martyres de la sainte Societé, ayant esté enuoyez au Monastere de Esrom, de l'Ordre de Cisteaux, vne nuit de la Natiuité de Nostre Seigneur, comme on commença le *Te Deum Laudamus*, apres Matines, on entendit en suite vne voix tres-harmonieuse des treize Vierges, qui repondoient, *Te æternum Patrem &c.*

L'Inuention, Eleuation, & Translation des Saintes Vierges & Martyres Teomate, Cleomate & Christance sont accompagnées de tant de merueilleuses circonstances, visions & prodiges que ce seroit vn crime de ne rapporter pas icy le tout, ainsi qu'il arriua l'an 1190. en cette sorte,

Dans la Thuringe est situé vn Monastere de l'Ordre de Cisteaux, appellé Folkenrode, duquel pour lors estoit Abbé vn tres-grand culteur des Reliques, lequel pour ce sujet merita d'estre visité & honoré de cette diuine Vision durant son repos : il luy estoit aduis qu'il estoit à Cologne au lieu où est bastie la Basilique de sainte Vrsule, & que proche le mur on luy montroit le lieu d'vn certain Tombeau, dans lequel estoient inhumées trois Vierges, nommées THEOMATE, CLEOMATE & CHRISTANCE : le lendemain, tout réjoüy de cette Vision, il s'achemina vers Cologne, s'adressa à l'Abbesse de Sainte Vrsule, & luy exposa la vision qu'il auoit eüe, luy demanda & impetra le pouuoir de chercher ce trésor dans la terre, & de l'emporter dans son Monastere : il y auoit pour lors à Cologne vn certain nommé Vlric, fort experimenté à trouuer les Reliques, lequel est tout incontinent mis en œuure par le deuot Abbé: Vlric ayant donc foüy assez profondement la terre, il rencontra deux Tombeaux, & en ayant ouuert vn, il trouua vn tres-beau peigne, qu'il eut dessein de se reseruer, l'ayant pour cét effet caché dans son gand, mais comme le peigne l'empeschoit dans son exercice, il le mit sur le haut de la terre qu'il auoit foüie. A mesme temps passoit fortuitement proche de ces Tombeaux vne des Chanoinesses nommée Friderinde, qui inuitée par la beauté de ce peigne, le ramassa, puis se retira plus viste que le pas : les trois

Corps estoient déja tirez de terre, & enfermez auec décence dans vn coffret, afin que le lendemain l'Abbé s'en retournast en Thuringe ; mais il fut bien estonné qu'en plein minuit, les trois Vierges luy apparurent & declarerent, qu'elles ne l'accompagneroient pas, dont l'Abbé s'estonna fort, & leur en demanda la cause? Par ce que, répondit vne des trois, i'ay perdu le peigne, que ma mere m'auoit donné, quand ie me separay d'elle ; L'Abbé demanda qui auoit dérobé son peigne ; ç'a esté, repond la Sainte, la Vierge Friderinde. L'Abbé s'estant esueillé là-dessus, se leue de grand matin, va trouuer l'Abbesse & luy raconte ce qu'il auoit entendu la nuit. Le fossoyeur est appellé qui declara que Friderinde s'étoit emparée du peigne : L'Abbé la prie de le restituer à la Sainte, laquelle luy auoit fait entendre qu'elle ne sortiroit du lieu, ny ses Compagnes, qu'au prealable le peigne n'eust esté restitué ; enfin Friderinde ayant rendu ce qu'elle auoit pris trop hardiment, l'Abbé s'en alla sans aucune difficulté en son Monastere de Thuringe, auec les Saintes Reliques, qui furent receuës & honorées auec tout le respect, dont se peurent auiser ces bons Religieux, iusqu'à tant que cette deuotion se refroidissant les Saintes s'en retournerent à Cologne, comme nous allons dire tout incontinent : mais par paranteſe, qui croira que les Saints Bien-heureux ayent encore ce semble quelque attache aux dons qu'ils ont receus de leurs parents ? A cela ie réponds qu'il faut croire que par cette apparente attache, la Sainte Vierge vouloit chastier le larcin de Friderinde ; elle ne vouloit pas aussi conformement au Decret de Dieu, que ce peigne qui estoit destiné au culte Diuin, fust manié par des mains profanes, ny employé aux vsages communs.

Or cette deuotion aux Saintes perseuera dans ce Monastere durant la Prelature du Saint Abbé qui les auoit apportées, mais estant decedé, arriua vne diuision & guerre ciuile dans l'Empire entre Philippe & Otton Rois des Romains, & la furie de la guerre s'estendant vers la Thuringe, son transporta les Corps Saints auec leurs ornemens sur la voute de l'Eglise, en vn lieu assez vil & contemptible, ce qui abolit tout incontinent la veneration aux Saintes : la paix ayant

donc esté renduë à l'Empire toutes choſes ſe reſtituans dans leur premier eſtat, la ſeule Chaſſe des Saintes demeura negligée : mais afin d'auertir les Moines de leur deuoir, les ſaintes Vierges exciterent par deux fois vn ſi grand bruit dans l'Egliſe qu'il fut entendu par tout le Monaſtere ; ce qui ne fut pas capable de leur faire reconnoiſtre leur negligence & indeuotion : & partant pour n'obmettre choſe imaginable, & pour n'eſtre contraintes d'abandonner vn lieu qu'elles auoient éleu, elles ſe font voir de nuit au Sacriſte & l'auertiſſent de ſon deuoir ; & comme leurs monitions eſtoient inutiles, elles menacent que ſi la veneration à leurs Reliques ne reprenoit ſa premiere ferueur, elles ſeroient obligées de quitter ce lieu pour s'en retourner à leur premiere demeure : qui pourroit croire apres tout cela que ces Reliques euſſent peu demeurer ſans honneur & reſpect, ſi Cæſarius, Eſcriuain celebre de ſon temps, ne l'auoit rapporté, voire meſme des Religieux de ſon Ordre, & ſi l'on n'en voyoit la repreſentation dans le Temple de Sainte Vrſule au Tombeau deſdites Saintes.

Choſe merueilleuſe & à peine entenduë iuſqu'à lors ! voila qu'vne nuit qui precedoit vne Feſte ſolemnelle, les Religieux aſſiſtans ſelon leur coûtume à Matines, & chantans l'Office : voila dis-je que trois Vierges en vn habit fort modeſte & bien ſeant, apparoiſſent à toute l'aſſemblée ; ce qui l'eſtonna extremement ; & ayant fait vne profonde reuerence à l'Autel, ſe deſtournerent vers l'Abbé & les Religieux, auec inclination, comme leur donnant le dernier à Dieu, puis ſortirent par vne porte qui eſtoit preſque toûjours fermée, & encore bien qu elles euſſent eſté veuës de tous, chacun penſoit, qu'elles n'auoient eſté apperceuës que de luy en particulier ; les heures de Matines ayant donc eſté paracheuées, chacun des Religieux alla trouuer ſon Abbé, pour luy declarer ce qu'il auoit veu : L'Abbé fort eſtonné, aſſemble ſa Communauté & declare publiquement ladite Viſion, & s'enquiert de ſes Religieux ce qu'elle pouuoit pronoſtiquer ; l'vn d'entre-eux dit qu'il croyoit que les Saintes Vierges offencées du peu de reſpect qu'on leur rendoit, s'eſtoient retirées en vn autre lieu pour y eſtre dauantage honorées : cette opinion ayant eſté agrée de la Communauté, l'on monte ſur la voûte de l'Egliſe,

on ouure le coffre où deuoient eſtre les ſaintes Reliques, mais on n'y trouua plus les Corps Saints; ce qui obligea l'Abbé dés le lendemain d'aller à Cologne, où eſtant arriué il expoſa la Viſion de toute ſa Communauté. Les Vierges du College de Sainte Urſule auec leur Abbeſſe nommée Friderinde, de laquelle nous auons parlé cy-deuant, firent ouurir les Tombeaux, où elles auoient eſté auparauant qu'elles euſſent eſté tranſportées en Thuringe, & on y trouua leurs Saintes Reliques; ce qui les combla d'vne joye ſinguliere, de ce que ces Saintes Vierges par vn prodige inoüy eſtoient retournées dans vn lieu plus propre & conuenable à leur culte & honneur: & ne peurent iamais eſtre perſuadées par les inſtances prieres de l'Abbé, de renuoyer les Corps deſdites Saintes; ains luy donnerent ſeulement vne autre teſte, laquelle il emporta, comblé de triſteſſe, d'auoir perdu vn ſi riche tréſor: Cette Hiſtoire ſe voit écrite & depeinte dans le Temple de Sainte Urſule proche la Chambre dorée, & pluſieurs Autheurs dignes de foy en font mention. *Crombach Liu.* 10. *ch.* 12.

## CHAPITRE XI.

*Diuerſes autres Tranſlations en pluſieurs Prouinces, Egliſes & Monaſteres.*

COMME le Bien-heureux Herman auoit vne tres-ſenſible & cordiale affection pour la ſainte Compagnie, il ſembloit eſtre de juſtice qu'il en fuſt gratifié de quelque don ſpecial: il arriua donc qu'eſtant à Cologne lors qu'on éleuoit pluſieurs Corps des Saintes Vierges, on éleua entre-autres vn petit Corps fort beau d'vne jeune Vierge, dont le Bien-heureux Herman deſiroit ardamment d'obtenir le Chef; il alla pour ce ſujet trouuer l'Abbeſſe de ſainte Urſule, & la ſupplia & conjura auec toutes les inſtances poſſibles de luy donner ce Chef, mais il ne peût eſtre exaucé, encore que l'Abbeſſe luy offriſt volontiers d'autres Reliques, diſant qu'elle ne pouuoit

ny ne vouloit ſe defaire de ce Chef : Que fait donc le Bienheureux Herman ? il a recours à ſes armes ordinaires, il celebre le tres-Saint Sacrifice de la Meſſe, dans l'Egliſe de Sainte Vrſule, priant Dieu en toute humilité, qu'il luy euſt accordé l'accompliſſement de ſon deſir ; & voila qu'il eſt aſſeuré durant le Sacrifice, que s'il demandoit encore ce Chef, qu'il l'obtiendroit ; C'eſt pourquoy ayant paracheué les Saints Myſteres, il retourne à l'Abbeſſe, laquelle il trouua ſi fort changée de ſa premiere reſolution, qu'elle luy donna volontiers la teſte qu'elle luy auoit auparauant abſolument refuſée. Ayant donc receu ce riche preſent, il n'eſt pas encore ſatisfait : Il demande vne autre grace pour le Couronnement de la premiere, il s'enquiſt de la ieune Vierge quel eſtoit ſon nom, & elle luy declara qu'elle s'appelloit GERTRVDE, & ainſi comblé de cette double faueur, il retourne dans ſon Monaſtere de Stienfeld, ce qui eſt rapporté par vn témoin occulaire, & auriculaire, au trentieſme Chapitre de la Vie du Bien-heureux Herman.

Il arriua encore quelque choſe de plus illuſtre proche de Mont-en-Hainault enuiron l'an 1300. dans le Monaſtere des Filles de l'Ordre de Saint Auguſtin, leſquelles ayant impetré vn Corps de la Compagnie des Saintes Vierges, comme elles en ignoroient le nom, elles ſe mirent toutes en prieres, pour ſçauoir le nom de la Sainte, & elles furent exaucées d'vne façon admirable ; car eſtant dans la plus profonde ferueur de leur Oraiſon, elles apperçoiuent vn Billet deſcendre du Ciel ſur l'Autel, où eſtoient les Reliques, dans lequel eſtoit écrit, SAINTE HONOREE, qui eſtoit le nom de leur Sainte : c'eſt ainſi qu'en parle Arnaut Raiſé dans ſon Treſor Sacré de la Belgique, fueillet nonantiéme.

Ce que ie diray maintenant, montre appertement que le Saint Eſprit habite encore d'vne façon toute ſpeciale dans les Reliques des Saints, qui ont eſté ſes Temples viuans, & que les Saints peuuent dire auec le Prophete Ierem. 1. Thr. *Que le Tout puiſſant a enuoyé ſon diuin braſier*, qui eſt le Saint Eſprit, *dans leurs os*, qui agiſſent ſouuent comme s'ils eſtoient animez & informez d'vne vertu d'en-haut. Arriua donc que le Comte de Weden enuiron l'an 1247. demanda à Cologne

quatre Corps pour le Monaſtere de Vilvorde en Braban, de l'Ordre de Premontré, & voila, ô ! merueille, que les Religieux, ayant nettoyé les Reliques, & meſme laué auec du laict, les auoient miſes à ſeicher au Soleil, & comme elles eſtoient ſeiches d'vn coſté, elles ſe tournoient de l'autre, comme ſi elles euſſent eſté animées.

Vn autre prodige bien plus merueilleux de cette eſpece, arriua dans le Monaſtere de Muy de l'Ordre de Ciſteaux, proche de Maligne, dans lequel il y auoit dix teſtes de la Societé de Sainte Vrſule, il arriua, dis-je, que lors que les troubles & reuoltes des Gueux Heretiques eurent eſté vomis de l'Enfer pour faire la guerre à Dieu & à ſes Saints : ces mal-heureux Heretiques paſſant par la Belgique, rauageoient, voloient & profanoient les Egliſes & les Monaſteres, brûlans ſpecialement les Reliques qu'ils pouuoient attraper; c'eſt pourquoy les Religieuſes dudit Monaſtere, pour ſauuer leurs Reliques, les porterent dans leurs chambres, & les cacherent ſous leurs licts, ſe perſuadãt que les Heretiques n'iroient pas chercher iuſques-là: Et voila que ces SS. Chefs, cõme s'ils euſſent eſté animez d'vne flãme celeſte & diuine, s'eſleuerent de deſſous les couches, & voltigeans par l'air, s'allerent poſer parmy des mottes de terre pour éuiter la rage des Heretiques, qui les euſſent reduits en cendres s'ils les euſſent rencontrez. Que les Infidelles ſe moquẽt tant qu'ils voudront de ces Miracles, puis que nous voyons dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, que ſouuent les Corps des SS. ſe ſont remuez & ont parlé; Nous ſçauons que Saint Eſtienne, ayant eſté eſleué de terre & porté à Rome, lors qu'on le voulut mettre dans le Tombeau de Saint Laurent, on apperceut que ce Saint ceda la place d'honneur à S. Eſtienne, comme eſtant le Protomartyr des Leuites du Nouueau Teſtament ; ce qui fait que les Italiens appellent S. Laurent, *le ciuil & honneſte Eſpagnol.* Nous ſçauons auſſi que Saint Iean l'Aumônier eſtant mort, comme on le voulut enterrer dans le Tombeau où eſtoient deſia deux autres Eueſques, ceux-cy ſe retirẽt aux deux coſtez du Tombeau, & receurent Saint Iean au milieu d'eux, comme luy donnant le lieu le plus honorable. Retournons à noſtre diſcours.

L'an 1255. Sainte Iuliene qui eſtoit en opinion de Sainteté, &

& viuoit au Monaſtere de Cornillon lés Liege, predit l'Inuention, Eleuation de pluſieurs Reliques de la Sainte Compagnie, & leur Tranſlation dans la Belgique, ce qui arriua l'an 1260. que cinq cent Corps furent trouuez & leuez par Conrad Archeueſque de Cologne, qui les enuoya partie en la haute Allemagne à ſa ſœur Aleide Abbeſſe de ſainte Walburge, partie à ſa ſœur Hymane, premierement Abbeſſe de Salſin & par apres de Flins ; comme auſſi à Marguerite Comteſſe de Flandre & de Hainault fille de Baudoüin premier Empereur de Conſtantinople, laquelle les diſtribua par la Belgique à pluſieurs Egliſes & Monaſteres qu'elle auoit fait baſtir, & autres lieux de pieté ; car elle en enuoya à Doüay, celebre Academie de Flandre, à Beſançon dans la Franche-Comté à vne Noble Abbaye de Vierges de l'Ordre de Ciſteaux nommée Noſtre-Dame de Battand, dans laquelle floriſt encore la veneration de Sainte Urſule', par le recit du Roſaire de ladite Sainte, au iour de ſa Feſte & les iours ſuiuans ; laquelle couſtume eſt tellement ancienne que les Religieuſes meſme en ignorent l'origine : la ſuſdite Comteſſe enuoya de ces Reliques en beaucoup d'autres lieux de ſes Domaines : en ſorte qu'à peine ſe retrouue-t'il aucune Prouince qui ait tant de Reliques de la Societé de Sainte Urſule que la Flandre, & autres lieux circonuoiſins.

Ajoûtons encore icy, comme choſe memorable, ce qui arriua l'an 1280. dans la Tranſlation de deux Corps au Monaſtere de Duns, dans lequel viuoit vn vertueux Cenobite natif de Cologne nommé Terlac, lequel ayant eſté enuoyé viſiter ſes parents, obtint par leurs prieres deux Corps des Saintes Vierges pour l'enrichiſſement de ſon Egliſe ; muny de ce treſor il s'en retourne au plûtoſt dans ſon Monaſtere, comblé d'vne joye incroyable : mais ſur le chemin il eſt attaqué d'vn meſchant garnement, qui le mal-traita d'iniures, d'affronts & d'opprobres, duquel s'eſtant à peine débaraſſé, voila que la nuit ſuiuante cét importun aggreſſeur du Religieux ſe perſuada voir deux Vierges d'vne beauté & clarté admirable, l'vne deſquelles interrogea l'autre, quel eſtoit cét impie libertin, l'autre repartit que c'eſtoit celuy-la meſme qui auoit chargé d'iniures & d'ou-

trageuſes paroles, celuy qui portoit leurs Reliques; alors la premiere le regardant d'vn viſage terrible s'eſcria, tu payeras meſchant cét outrage; il y auoit pour lors dans la chambre du feu, que le miſerable croyoit eſtre vne autre fournaiſe de Babylone, dont il fut tellement eſpouuanté, qu'il commença à demander pardon auec toute humilité, qu'enfin il l'impetra à grande peine : ſe trouuant donc exempt de ce braſier qu'il auoit veu & dont il auoit eſté menacé, auſſi-toſt qu'il fut leué, il pourſuiuit le Religieux, que le iour precedent il auoit mal-traité de paroles, ſe iette à ſes pieds, luy demanda pardon de ſon outre-cudance, & luy expoſa ce qui s'eſtoit paſſé la nuit precedente; Et enfin leſdites Vierges ayant la nuit ſuiuante repris deux mariez de leur incontinence, elles arriuerent auec Terlac, dans le Monaſtere où elles furent receuës auec tout l'honneur & reuerence, dont ces bons Religieux ſe peurent auiſer. *Crombach Liure 8. chap. 12. & les ſuiuans.*

## CHAPITRE XII.

*Illuſtre apparition de ſainte Odile, Inuention & Eleuation de ſon Corps, & ſa Tranſlation à Huy. Et de quelques autres Tranſlations.*

CETTE apparition & Tranſlation eſtant accompagnée de quantité de prodiges & merueilles, merite auec Iuſtice vn Chapitre particulier: comme donc cette Sainte Vierge & Martyre auoit en ſon viuant vn ſingulier amour pour la Croix, ainſi elle a eſté diuinement aſſignée pour Patrone à l'Ordre de Sainte Croix : ce qui arriua en cette ſorte; Iean de Eppa Laïcque de l'Ordre de Sainte Croix, duquel nous auons déja fait mention au Chapitre ſix de ce Liure, apres les trauaux de la journée, donnoit vn peu de repos à ſon corps, quand vne Vierge d'vne rauiſſante beauté s'apparoiſt à luy, portant vne Couronne brillante de pierres precieuſes, & l'Eſtendard

de la Sainte Croix en ſa main droite : elle luy declare qu'elle eſtoit vne des Vierges Britanniques, qu'elle ſe nommoit Odile, qui auec ſa Chiliade compoſée de mille Vierges, auoit eſté miſe à mort pour la defence de la Foy & de la Virginité ; elle ajoûta, qu'elle auoit eſté donnée & conſtituée de Dieu pour Patrone de l'Ordre de Sainte Croix, & ſpecialement du Conuent de Huy ; elle luy deſigna auſſi le lieu de ſa Sepulture, ſçauoir la maiſon d'Arnulphe Citoyen de Cologne, proche l'Egliſe de ſaint Gereon, dans le Verger duquel ſous vn Poirier proche de la maiſon, on trouueroit ſon Corps dans vn Tombeau de marbre, & que dans ledit Tombeau l'on rencontreroit les titres de ſa parenté, de ſon païs & de ſon Martyre ; & pour montrer que ce n'eſtoit pas vne viſion imaginaire ſeulement, reſta dans la Chambre du Frere vne tres-ſuaue odeur, dans ſon eſprit vne tres-grande ſerenité, & dans ſon Ame vne inſigne conſolation ſpirituelle, encore que ſon Prieur ne fiſt pas beaucoup d'eſtat de ſon rapport, luy diſant qu'il ne deuoit pas s'arreſter à ces ſonges nocturnes : Mais ſainte Odile s'eſtant apparuë pour la ſeconde fois, le reprit aigrement de ſa negligence ; ce que voyant le Prieur, pour n'eſtre point trompé en vne matiere de ſi grande importance, ordonna vn jeuſne aux Religieux du Conuent, afin que s'il y auoit quelque choſe de ſurnaturel, il ſuccedaſt heureuſement pour l'accroiſſement de ſon Ordre : ſur ces entrefaites le bon frere Iean fut chaſtié de ſon incredulité, car la Sainte s'eſtant pour la troiſieſme fois apparuë à luy auec reproche de ſon opiniaſtreté, par la permiſſion de Dieu, l'eſprit malin ſe jetta ſur luy & le bleſſa dans la teſte, & le frappa ailleurs ſi cruellement, que le lendemain montrant à ſon Superieur ſon Corps tout liuide & meurtry de coups, il l'enuoya auec Loüis des Champs, premierement à Huy & de là à Cologne : eſtant donc tous deux arriuez en bonne ſanté audit lieu, & ayant obtenu permiſſion de l'Archeueſque de creuſer dans l'endroit qui leur auoit eſté ſignifié à Paris, on trouua vn Tombeau de Marbre : Alors le bon Religieux remply de conſolation ſpirituelle, va trouuer l'Archeueſque Sifride & luy declara l'heureux ſuccés de ſa viſion : c'eſt pourquoy le pieux Prelat auec le Clergé voulut eſtre

preſent à cette Eleuation : le Tombeau ayant donc eſté ouuert, il en ſortit vne odeur toute celeſte, qui fiſt connoiſtre la verité des Saintes Reliques. Auec Sainte Odile, on trouua dans le meſme Tombeau les Reliques d'vn certain Eueſque Anonyme, & de Sainte Ide ſœur de Sainte Odile ; on y trouua pareillement vne phiole ( ce qui n'auoit de couſtume d'eſtre mis ſinon dans le Tombeau de ceux qui auoient épanché leur Sang pour la gloire de Dieu ) & vn titre qui declaroit l'Office de Sainte Odile dans l'armée Virginale, & le genre de ſon Martyre ; ce qu'ayant veu le venerable Prelat, ſe proſterna par la terre, comme fiſt tout le Clergé qui l'aſſiſtoit, pour honorer les Saintes Reliques. Pluſieurs Miracles furent operez à Cologne en cette Eleuation, & ſpecialement le voiſin d'Arnulphe ( dans le jardin duquel auoit eſté trouué ce precieux tréſor ) qui de long-temps ayant combattu auec les maladies, eſtoit pour lors aux priſes auec la mort, lequel excité premierement par l'odeur Celeſte qui ſortoit du Tombeau de la Sainte & par apres porté proche des Saintes Reliques, recouura auſſi-toſt ſa premiere ſanté : les Sacrées dépoüilles furent enſuite portées dans la Cathedrale, auec vn grand concours de peuple, d'où apres dix mois, auec le congé & la benediction de l'Archeueſque, elles furent tranſportées à vn Monaſtere de Vierges de l'Ordre de Ciſteaux, nommé Vieille-Vigne. Sainte Odile ne fut pas oiſiue durant ſon ſejour audit Monaſtere ; car y ayant en iceluy vne Religieuſe priuée de l'vſage de tous ſes membres, par vne longue & faſcheuſe paraliſie, elle conceut, à l'abord des Saintes Reliques, vne forte eſperance de recouurer ſanté, & en effet auſſi-toſt qu'elle eut touché la Chaſſe Sacrée de la Sainte, elle ſe trouûa guerie ; ce qui obligea les Religieuſes par gratitude & reconnoiſſance d'ériger vne Statuë de leur bien-faictrice, laquelle ſe voit encore à preſent ſur le grand Autel.

Les Saintes Reliques, s'approchoient déja de Huy, & voila que le Clergé & les Familles Regulieres auec les Religieux de Sainte Croix, allerent au deuant de leur Sainte Patrone, & pour montrer qu'elle prenoit ce lieu dans ſa protection, elle commença dés ſon arriuée à luy faire reſſentir ſon pouuoir enuers Dieu, ayant guery vne Matrone priuée de l'vſage de tous

ſes membres, auſſi-toſt que s'approchant du Tombeau de la Sainte elle l'eut baiſé en toute deuotion.

Cette ſolemnelle Inuention & Eleuation eſtablit premierement la verité des titres, veu qu'on trouua qu'ils eſtoient conformes à la Reuelation qui en auoit eſté faite. Secondement, elle confirme la Reuelation qu'en auoit eu cent ans auparauant le Bien-heureux Herman, qui la nomme la huitieſme Chiliarque. Troiſieſmement, le lieu du Martyre, ſçauoir Cologne: Quatrieſmement, le temps comme il a eſté montré au quatrieſme Prelude, Raiſon quatrieſme.

Or cette ſolemnelle Tranſlation fut ſuiuie d'vne infinité de Miracles, que Dieu opera en tout genres de maladie, par les merites & interceſſions de Sainte Odile; car vne impitoyable contagion ayant depeuplé la ville de Huy l'an 1482. veu qu'en moins d'vn an elle en moiſſonna plus de quatre mille: les habitans voyant donc que le mal s'accroiſſoit de iour en iour, s'auiſerent de faire vne proceſſion generale à tous les Temples de la Ville, & de faire porter en icelle les Reliques de tous les Saints qui eſtoient dans la Ville, & entre-autres fut porté le Chef de Sainte Odile, & la Chaſſe où eſtoit ſon Corps fut portée ſur les eſpaules de quatre Preſtres, par les lieux de la Ville qui eſtoient dauantage infectez de la contagion, & la Chaſſe de la Sainte eſtoit enuironnée des principaux de la Ville, les torches allumées en main, pour montrer par l'interceſſion de quels Saints, ſpecialement ils demandoient le remede à vne telle extremité; en effet cette pieté ne fut pas fruſtrée de ſon attente, car tout incontinent l'on apperceut que la mortalité commençoit à ceſſer, & ceux qui eſtoient déja frappez de cette maligne infection, recouuroient leur ſanté, auſſi-toſt qu'ils auoient beu de l'eau dans laquelle auoient trempé les Reliques de la Sainte.

En ce meſme temps, Marguerite, fille de Gilles Delſene, fut frappée du mal contagieux, & qui pis eſt, ſa maladie fut augmentée par vne plus ſenſible & douloureuſe, ſçauoir par les tranchées de l'accouchement, dautant plus aiguës qu'elles preuenoient le temps ordinaire; le pere de la malade en vn extrême ſoucy & anxieté pour la vie de ſa fille qu'il voyoit ſans remede humain, s'addreſſe à Sainte Odile, meſle ſes larmes,

auec ſes ſouſpirs & prieres, & comme il eſtoit preſt de s'en retourner en ſa maiſon, Voila qu'vn Seruiteur vient au deuant de luy, d'vne face gaye & ioyeuſe, luy apportant cette bonne nouuelle, que ſa fille auoit heureuſement accouché, & qu'elle eſtoit guerie de la contagion ; ce que le bon vieillard reconnoiſſant eſtre tout à fait miraculeux, retourne à l'Egliſe pour remercier la Sainte; & pour s'obliger de nouueau à elle, tant pour ſoy, que pour ſa fille ſi miraculeuſement guerie.

Et puis qu'il eſt icy queſtion d'accouchemens, la femme de Iean Thibaut, ſouffroit auec tres-grande difficulté ( ſi ie ne dis impatience ) les douleurs de l'enfantement, en ſorte qu'elle eſtoit reduite à l'extremité ; ſon mary a recours à Sainte Odile, luy vouë l'enfant dont ſa femme eſtoit en peine; & comme il s'en retournoit comblé de triſteſſe dans ſa maiſon, il rencontre vn Meſſager qui luy venoit donner aduis que ſa femme eſtoit heureuſement accouchée ; laquelle ayant recouuré ſon entiere ſanté, alla auec ſon mary offrir ſon enfant à Sainte Odile, qu'ils rachepterent tous deux d'vn beau preſent. *Cromb. Liu.* 10. *Chap.* 42. *& les ſuiuans.*

I'excederois mon deſſein, qui n'eſt que d'écrire vn abbregé, ſi ie voulois rapporter tous les Miracles operez par les merites & interceſſions de Sainte Odile : Ie ne parle donc point icy de pluſieurs qui ont eſté gueris de diuerſes ſortes de fiéures en beuuant de l'eau beniſte auec les Reliques de cette Sainte, aprés y auoir employé inutilement tous les remedes de Galien & d'Hypocrate. Ie ne feray non plus mention de ceux qui ont eſté gueris d'apoplexie, de hernie, du mal-caduc, de goutes, de douleur de dents, & d'yeux : Pour dire ſeulement que ſi elle eſt propice aux viuans, elle eſt ſecourable aux moribonds ; Ce qui eſt d'autant plus à priſer, que le ſalut de l'ame eſt plus eſtimable incomparablement que la ſanté du corps, ainſi qu'il appert par cét exemple, d'vn Preſtre de Huy, nommé Gilles Ducquet, qui attaqué d'vne longue & importune infirmité, qui ſe termina enfin à vne langueur ethique, laquelle il ſupportoit auec grande pieté & reſignation, ne luy eſtant reſté que la peau & les os, & comme ſe diſpoſant au plus rude & dernier combat, il s'eſtoit deſia muny des derniers Sacremens, & pris congé de ſes freres & amis, s'e-

ſtant aſſoupy l'eſpace d'enuiron vn quart-d'heure, il s'éueilla comme en ſurſaut, & prononça d'vne voix gaye & joyeuſe : *Crux vicit, Sancta Crux vicit, Sancta Odilia :* Or ſon Confeſſeur qui eſtoit là preſent, l'interrogea de ce qu'il vouloit dire par ces paroles : il reſpondit, que voy-je ? Voila l'infernal ſeducteur qui prepare diuers appas, & alleſchemens des pechez pour me deceuoir ; mais tous ſes efforts & tromperies ſont diſſipées par la preſence de la Sainte Croix, & par le patronage & ſauue-garde de Sainte Odile : Voila, dit-il, (montrant le plancher) ce Loup enragé, qui cherche à me deuorer ; mais d'autre-part, voila la Sainte Vierge & Martyre Odile, qui oppoſe l'Eſtendard de la Croix, & diſſipe les forces de l'Enfer, ce qu'ayant dit, il rendit ſon ame à ſon Createur, & triompha de l'Ennemy ſous la conduite & protection de cette Sainte Vierge.

Ie n'aurois iamais fait ſi ie voulois ſpecifier par le menu toutes les Tranſlations qui ſe ſont faites des Reliques de la Compagnie de Sainte Vrſule, puis qu'il n'y a eu Prouince ny Royaume dans le monde Chreſtien, qui n'ait eſté eſclairé par ces brillantes lumieres ; Ie dis ſeulement & briefuement, qu'il en fut transferé de tres-notables en Welphalie en diuers temps, & à Oſnabrucg, enuiron l'an 1343. leſquelles furent eſleuées derechef l'an 1645. auec grande ſolemnité, par l'Illuſtriſſime Prince & Eueſque du lieu. Semblablement à Paderborn, où les Eueſques ont eu grand ſoin de promouuoir la deuotion à ces Saintes Vierges & Martyres : De plus elles ont volé dans l'Italie ; car outre ce que nous auons dit de Rome, la Princeſſe de l'Vniuers Chreſtien : Il en a eſté tranſporté à Milan, non ſeulement depuis que le Cardinal Saint Charles Borromée en fut Archeueſque, qui employa tout ſon pouuoir auprés d'Erneſte, Eſlecteur & Archiprelat de Cologne, pour auoir de ces Saintes Reliques.

Mais auſſi auparauant que le Saint gouuernaſt l'Egliſe de Milan, pluſieurs Oſſemens de cette Sainte Societé y auoient eſté tranſportez, dont la pluſpart des Egliſes ſont encore à preſent enrichies, Semblablement, il en a eſté tranſporté à Cremone, qui a cette prerogatiue, d'auoir donné à la Sainte Societé vn de ſes Eueſques, nommé Permerius, & vn de ſes habitans ap-

pellé Baſſan, qui eurent l'honneur de receuoir la Couronne du Martyre dans la Compagnie des onze mille Vierges auſquelles ils s'aſſocierent lors qu'elles retournoient de Rome.

Pluſieurs autres Villes jouïſſent du meſme priuilege, comme font Lucques, Naples & Amalphe du meſme Royaume, de laquelle on dit cecy de memorable, qu'en l'Egliſe Archiepiſcopale on garde du ſang de Sainte Vrſule, lequel le 21. d'Octobre ſe diſſout & liquefie, & ſe meut comme de l'eau bouïllante, encore que le reſte de l'année il ſoit dur comme de la pierre.

Que ſi nous voulons paſſer les Monts-Pyrrennées, nous trouuerons qu'ils n'ont pas eſté ſi inacceſſibles qu'ils ayent peu empeſcher que ces Saintes Reliques n'ayent eſté tranſportées dans les Eſpagnes, tant par les inſtantes prieres du Roy Catholique Charles-Quint, qu'auparauant par les ciuilitez d'vn Roy de France, qui obtint de l'Archeueſque de Cologne vn Corps Saint, pour Gondiſſalve Eueſque de Burgos, qui le porta dans ſon Egliſe, où il eſt beaucoup honoré de toute la Ville. Le Portugal a eſté pareillement enrichy par les Sacrez treſors de la Sainte Societé auſſi bien que les Indes: qui à iuſte tiltre, ont plus d'occaſion de ſe glorifier de la poſſeſſion de ces Treſors celeſtes, que de leur or, argent, perles, pierres pretieuſes, & drogues aromatiques & medecinales, puis que les Reliques des Saints, ſont le vray & precieux baume, capable de guerir de toutes ſortes de maladies, tant ſpirituelles que corporelles: Ce ſont les vrais & ſolides Treſors, auec leſquels nous nous enrichiſſons dés ce monde de toutes les vertus Chreſtiennes; qui nous mettent puis apres en poſſeſſion de l'Empirée, pour toute l'eſtenduë de l'Eternité. *Crombach Liu.* 8 *ch.* 27. *& les ſuiuans.*

CHA-

## CHAPITRE XIII.

### *Ce qui s'eſt paſſé en France à l'égard de la Societé de Sainte Vrſule.*

L'AVTHEVR qui a eſcrit cette Hiſtoire en Latin, en onze Liures, ſe plaint, que lors qu'il trauailloit à la mettre en eſtat d'eſtre miſe ſous la Preſſe, les guerres entre les Couronnes de France & d'Eſpagne, l'empeſcherent de receuoir les Memoires & Inſtructions de France, qu'il euſt deſiré pour inſerer en icelle, ce qui n'eût pas peu ſeruy au rehauſſement & perfection de ſon Ouurage : Ce qui en ſera donc dit ne ſera qu'vn échantillon au prix de ce qu'on en pourroit dire ſi on auoit peu recouurer les enſeignemens les plus memorables des chefs-d'œuures qui ont paru au iour dans la France, à la faueur de la Societé de Sainte Vrſule : Car comme ce floriſſant Royaume, & ſpecialement les Nobles, ont de temps immemorial, eu de la deuotion pour Sainte Vrſule & ſa chere Compagnie, il ne faut pas douter qu'il n'en ait receu en eſchange des faueurs ſingulieres dans ſes neceſſitez priuées & publiques.

Or ce que nous auancerons à ce ſujet, ſera pour la pluſpart extraict du Martyrologe de M. du Saulſay, & de quelques Lettres, qui nonobſtant la fureur des guerres, ſont venuës és mains de l'Autheur, & ce peu ſera vne conjecture du culte, dont la France a touſiours honoré Sainte Vrſule, & ſa Virginale & Royale Compagnie.

Nous commencerons par vn inſigne Miracle, rapporté par Gonzague Eueſque de Mantouë, qui aſſeure qu'à Moncel dans vn Monaſtere de Saint Iean Baptiſte, en la Prouince de France, qui auoit eſté édifié par Philippes Roy de France enuiron l'an 1336. lequel fut reduit en cendres, auec tous ſes biens-meubles, tant domeſtiques que ſacrez l'an 1526. Or eſt-il que dans ce Temple on gardoit les ſacrées deſpouïlles

de Sainte Marceline Vierge & Martyre, de la Compagnie de Sainte Vrſule, dans vne Chaſſe de bois, laquelle ne fut pas meſme eſpargnée par les flammes impitoyables, il ne reſta donc choſe aucune de tout le Monaſtere & de l'Egliſe, ſinon les Reliques de cette Sainte au milieu des braſiers, ſans en eſtre aucunement intereſſées: Vn plus grand feu qui prouenoit de l'operation du Saint Eſprit, empeſchant celuy d'vne moindre actiuité d'auoir ſon effect, pour ſa plus grande gloire & honneur de ſes Saintes.

Pour ce qui concerne les autres Reliques qui ont eſté tranſportées en France, voicy comme en parle du Mr Saulſay, dans ſon Martyrologe au 21. & 22. Octobre : *Cologne Agrippine, triomphe de leurs Palmes*, ( il parle de Sainte Vrſule & de ſes Compagnes ) *mais la France ſe réjoüiſt de poſſeder en beaucoup des ſacrez Treſors de ſes Temples pluſieurs Saintes Reliques de ces inſignes Vierges & Martyres : ſous le Patronage deſquelles, le tres-celebre & tres-renommé College de Sorbonne, ſommet de la Sapience Chreſtienne, & le plus beau fleuron & ornement de la premiere Ville de France, a combattu il y a long-temps, & leur rend encore à preſent les honneurs & reuerences;* ainſi qu'il ſe verra amplement cy-apres au 16. chap. de ce 3. Liure.

Puis ledit du Saulſay pourſuit, diſant que le Chef de Sainte Cordule, ayant eſté tranſporté à Paris eſt honoré d'vne ſinguliere veneration dans l'Egliſe Parrochiale des Saints Loup & S. Gilles, dont elle eſt la premiere Patrone ; ce Chef eſt renfermé dans vne Image d'argent doré, laquelle porte la forme d'vne Vierge couronnée ; l'on y celebre la Feſte ſolemnellement le Dimanche apres la Feſte de Sainte Vrſule & de ſes Compagnes : De plus, le ſommet de la teſte de Sainte Vrſule eſt fort religieuſemment gardé dans l'Egliſe Metropolitaine de Noſtre-Dame de Paris : Comme auſſi dans l'ineſtimable Treſor de Saint Denys en France, de temps immemorial ſont montrées & honorées parmy les autres Reliques de cét auguſte Sanctuaire, les Corps des Saintes Panefrede, Seconde, & Sebimare, de la meſme Compagnie.

Ajouſtons à cecy que Louys Octantiéme Eueſque de Langres, parent de Charles VI. Roy de France, entre les ſacrez preſens, dont il enrichit ſon Egliſe, y donna les Reliques des

Saintes Florine & Valerie du College des onze mille Vierges, enchaſſées en or & en argent, deſquelles ſe fait Commemoration annuelle dans ladite Egliſe. L'Eueſque Gonzague dit de plus, que dans le Monaſtere de Sainte Claire à Paris, les Chefs des Saintes Vierges, Marguerite, Odile & Pacifique, y ſont religieuſement venerez : Enfin, i'ay remarqué dans le Cathalogue des lieux, où ont eſté tranſportées les Saintes Reliques, que quarante Corps Saints, ou enuiron, de cette Sainte Compagnie, ou partie notable d'iceux, ſans compter pluſieurs autres dont on ignore les noms, ſont venerées en diuers endroits de la France. Voyez les Chap. 17. 18. & les ſuiuans de ce 3. l. & le Cathalogue des Saints, nommez de la Compagnie de Sainte Vrſule, ſur la fin.

Mais ce qui ſurpaſſe tout ce qu'on pourroit dire, pour ſa magnificence & rareté, c'eſt le chef-d'œuure & inſigne Monument pour la poſterité, qui fut erigé & offert en l'honneur de Sainte Vrſule & des onze mille Vierges, par Henry III. Roy de France & de Pologne, lors qu'il fut Sacré à Reims. L'occaſion de ce rare & riche preſent, eſt rapportée dans les Regiſtres du Treſor Sacré de l'Egliſe Metropolitaine de Reims, en ces termes : *Henry III. eſtant de retour de Pologne, pour ſatisfaire au Vœu qu'il auoit fait preſenta à l'Egliſe cét inſigne Treſor*, qui eſt vne Nauire d'vne tres-precieuſe Agathe, enrichie & rehauſſée d'or & de pierres precieuſes, dans laquelle auoient eſté renfermées des Reliques de Sainte Vrſule & de ſes Compagnes, leſquelles luy auoient eſté données comme vn preſent fort exquis, lors qu'il eſtoit Roy de Pologne. Ce preſent, qui eſt le plus beau, & le plus riche de tous ceux qui ſont gardez dans le Treſor de cette Egliſe, eſt elegamment deſcrit en cette maniere.

La baſe ou pied d'eſtail de cét incomparable chef-d'œuure eſt de figure Exagone, longue d'vn pied, large d'vn demy, & haute d'vn empan, fabriquée d'argent doré ; ſur cette baſe vous voyez flotter vne Mer d'argent, les poiſſons de meſme eſtoffe, y nagent ſans peril : dans ledit pied-d'eſtail aux deux coſtez les plus longs on y liſt ces deux Inſcriptions, dont la premiere eſt telle :

Henry III. Roy des Gaules & de Pologne ; marchant ſur

les pas de ſes deuanciers, a preſenté en ſon Sacre & inauguration, cette Nacelle à la Sainte Vierge Mere de Dieu, à ce que le Royaume de France, agité des flots continuels, des ſeditions & reuoltes, puiſſe eſtre conduit à bon port par la faueur du Ciel. Et dans l'autre partie oppoſée, on y liſt cette inſcription Françoiſe :

*De Sainte Vrſule, & des onze mille Vierges.*

Dans les quatre autres moindres coſtez, il y a quatre Ecuſſons releuez & enrichis de leurs Couronnes : à la droite de la Poupe, auſſi bien que de la Proüe, les Lys d'or de France y ſont grauez en émail : & à la gauche de l'vn & de l'autre, eſt vn Ecuſſon écartelé de France & de Pologne : & ſur la Mer paroiſt comme flottante la Nauire, ſouſtenuë pourtant d'vn piuot d'argent : la carene, & tout le fond & ventre de la Nauire, eſt compoſé d'vne admirable & prodigieuſement groſſe Agathe, la longueur de laquelle eſt preſque d'vn pied, large dans le milieu d'vn demy-pied, & ſa hauteur excede vn peu ſa largueur. Sa couleur eſt rougeaſtre, parſemée & animée, pour ainſi dire, de veines de diuerſes couleurs : Cette Agathe eſt ſouſtenuë de cercles d'argent doré, & le ventre de la Nauire eſt couuert dans la partie ſuperieure d'vne lame d'argent, qui ſert comme de pont & tillac : au milieu de la Nauire de part & d'autre ſont des treillis, penchans vers le ventre du chef-d'œuure, par leſquels on entre-voit les Reliques des Saintes, & à la poupe auſſi bien qu'à la proüe s'eſleuent des balluſtrades à guiſe de murs, fort artiſtement eſlabourées ; & ce qui fait dauantage au ſujet que nous traittons, c'eſt que ſur le pont de cette riche Nauire, ſe font voir onze Vierges de bout; ſix fabriquées d'or & cinq d'argent, d'œuure d'Emailleur : Vous en voyez vne entre toutes, qui ſurpaſſe les autres en majeſté, & c'eſt Sainte Vrſule, veſtuë à la Royale, portant en teſte vn Diadême éclattant de pierreries, & vne chaiſne d'or au col, de laquelle pend vne Emeraude, & deux Saphirs à guiſe d'agraphes ſouſtiennent ſa longue robbe, tenant en ſa main gauche vne Palme, & dans la droite vn Eſtendart déployé, l'vn & l'autre animé de cette Inſcription : *Tetigi, Diua auſpice portus.*

*Charmé de vos faueurs & dans vn Saint transport,*
*Ie rends ce Vœu, Sainte Princesse,*
*Afin de publier sans cesse*
*Que vostre main nous a conduit au port.*

En vn mot, toutes les autres parties de cette Nacelle sont si parfaitement décrites, conformement à ce qui en est, que nous pouuons dire de ce chef-d'œuure, *Materiam superabat industria*, qu'encore bien que la matiere en soit tres-precieuse & rare au possible, neantmoins l'art & l'industrie la supasse de beaucoup ; ce qui rend non seulement ce Monument singulier d'vne Royale magnificence : mais qui montre de surplus que c'est le plus beau, le plus riche & plus accomply chef-d'œuure, qu'eussent iusqu'alors presenté les Rois de France dans leur Sacre. C'est donc là l'insigne Memorial par lequel Henry III. voulut que la France en son Chef & Monarque, manifestast au Ciel & à la terre la deuotion qu'elle porte à Sainte Ursule.

De ce que dessus nous pouuons colliger que dans la France il se rencontre trois argumens insignes du culte de Sainte Ursule.

Le premier, est que les Rois tres-Chrestiens de ce puissant Royaume, par le signalé Memorial de Henry III. se declarent, professent, & mesme se glorifient d'estre les tres-humbles Cliens de cette grande Sainte.

Le second, que les plus sages, doctes & vertueux personnages, suiuans l'exemple du plus celebre & renommé College du Monde Chrestien, sçauoir de la Sorbonne, prennent pour Patrones de leurs hautes Estudes les onze mille Vierges, comme nous dirons plus amplement au Chapitre 16. de ce Liure.

Le troisiéme, est que dans ce Royaume, les cendres de ces Celestes Phenix ont donné naissance à ce second & Religieux Ordre des Ursulines, approuué par l'authorité des Souuerains Pontifes, lequel dilate ses branches non seulement par les vastes Prouinces de l'Empire François, mais a commencé à se dilater par la Flandre, Allemagne & ailleurs, comme plus au long il sera montré aux Chap. 21. & 22.

## CHAPITRE XIV.

### *Culte rendu aux Saintes Vierges & Martyres de siecle en siecle par les voyages faits à leurs Sepulchres.*

CESTOIT vne couſtume dans la primitiue Egliſe, qu'aux plus illuſtres témoins ou Martyres de la Foy de IESVS-CHRIST, on baſtiſſoit des Egliſes autant que la fureur des perſecutions le pouuoit permettre; ainſi que Saint Auguſtin témoigne auoir eſté pratiqué à l'endroit de Saint Cyprian Martyr & Eueſque de Carthage, qui ſouffrit la mort vingt-quatre ans apres Sainte Urſule : or ces Egliſes ſeruoient ſpecialement de lieu public, dans lequel les Chreſtiens s'aſſembloient, tant pour faire leurs prieres, qui eſtoient plus facilement & efficacement exaucées, par l'vnion qu'ils en faiſoient auec les interceſſions & pouuoirs des Saints, dont les Egliſes portoient le titre, comme auſſi pour repaiſtre & nourrir leurs Ames, tant par la reception du Corps & Sang de IESVS-CHRIST, que pour y entendre la parole de Dieu, qui auſſi bien que le Corps & Sang precieux de l'Agneau ſans macule, eſt la nourriture & l'aliment de nos Ames ; le Sauueur du Monde nous aſſurãt *que l'homme ne vit pas ſeulement de pain ; mais de toutes les paroles qui procedent de la bouche de Dieu.* Matth. 5.

Or ces lieux baſtis à l'honneur des Illuſtres Martyrs, s'appelloient *Martyria* ; ainſi Euſebe appelle-t'il l'Egliſe qui fut baſtie ſur le Mont Caluaire par le grand Conſtantin, *Magnum Martyrium*, le Grand Martyre, parce que IESVS-CHRIST, qui eſt appellé par les Saints Peres, le Chef des Martyrs, y auoit eſpanché ſon Sang : Ainſi Saint Auguſtin appella-t'il le Temple baſty en l'honneur de Saint Eſtienne *Martyrium Sancti Stephani.* On les appelloit encore *Memoires des Martyrs*, & s'il arriuoit qu'ils fuſſent edifiez en l'honneur de pluſieurs Saints, on les nommoit *Concilia.* Les Citoyens de Cologne baſtirent donc vn ſemblable *Martyre*, *Memoire*, ou *Concile* aux

Saintes Vierges & Martyres, l'an meſme de leur Martyre, tant pour actions de graces à leurs Saintes protectrices, que pour auoir recours à leur aſſiſtance dans le meſme lieu, lors qu'ils ſeroient preſſez de quelque vrgente neceſſité & affliction; mais ſpecialement pour y celebrer annuellement leurs reconnoiſſances & ſoûmiſſions par vne celebre ſolemnité. *Crombach Liure 9. ch. 1. & les ſuiuans.*

Ie ne m'arreſte pas icy à dire, veu que c'eſt vne choſe aſſez commune & connuë de la pluſpart des Chreſtiens, que la Feſte des Saints, c'eſt à dire le iour qu'on celebroit la memoire de leur mort & Martyre, ce iour dis-je s'appelloit leur jour natal, parce que ſortant de ce monde comme du ventre de la terre, ils auoient commencé à naiſtre & à viure dans la vraye patrie de leur ame, qui eſt le Ciel; ils auoient paſſé du trauail au repos, des tenebres dans l'admirable lumiere de Dieu, & des tourmens à toutes ſortes de vrais ſolides, & eternelles delices. Sur quoy il eſt à ſçauoir que ce iour natal, cette nouuelle Naiſſance eſtoit celebrée non ſeulement par les habitans & voiſins du lieu où ils auoient commencé de viure en mourant pour IESVS-CHRIST, mais encore par les Eſtrangers des Royaumes eſloignez, qui y venoient en pelerinage, ainſi que nous auons remarqué cy-deſſus au Liure 1. Chapitre 14. de pluſieurs voyageurs & Pelerins, & en particulier de noſtre Sainte Compagnie, qui auant ſon Martyre, alla viſiter les Saints lieux de Rome pour s'y mieux diſpoſer; & pour venir à noſtre propos, il eſt manifeſte qu'immediatement apres le Martyre de nos Saintes, les Chreſtiens commencerent à y faire des Pelerinages & continuerent de ſiecle en ſiecle cette pieuſe & penible deuotion.

Et encore bien que nous ne puiſſions pas ſi exactement rapporter les exemples des voyages qui ſe ſont faits les deux premiers ſiecles apres leur Martyre, à cauſe que les rauages, incendies & cruautez d'Attila, en brûla auſſi bien les memoires écrits que le Temple baſty par les habitans de Cologne en leur honneur : neantmoins il eſt fait mention dans les Vies de quelques Saints Archeueſques de Cologne qu'ils ne manquoient pas toutes les nuits de viſiter les Egliſes, & ſpecialement celle de Sainte Urſule. Mais en quoy le rauage de

ce fleau de Dieu, de cét Attila, fut dauantage preiudiciable à la Sainte Compagnie, ce fut qu'il ne reduisit pas seulement en cendres sa Basilique, mais encore fut cause ensuite que la deuotion se ralentit tellement à l'endroit des Saintes Vierges & Martyres qu'il fut necessaire que la diuine Majesté inspiraſt vn homme illustre d'Alexandrie d'Egypte nommé Clematrus, de venir à Cologne pour restablir le Temple de ces Saintes; c'est le témoignage qu'en rend vn Manuscrit chez Surius au 21. Octobre: de sorte que le premier voyage celebre fait aux Tombeaux de la Sainte Compagnie aprés le rauage d'Attila fut accomply par Clemace Alexandrin enuiron l'an 463. y estant non seulement venu en personne & restably l'Eglise à ses despens, mais encore ayant excité & inuité tous les Chrestiés des lieux par où il passoit de venir visiter les Tombeaux de nos Saintes Vierges & Martyres, racontant à cét effet les visions & prodiges qui l'auoient incité de quitter son païs pour venir à Cologne, ainsi qu'il a esté dit au Liure second Chapitre 13.

Harbernus successeur de Gerlac Abbé de Tuy, rapporte que dans les Eleuations qu'il fist apres la mort de son predecesseur, il trouua ce titre; *Cy gist Saint Papun Martyr & Roy d'Hibernie, frere de Saint Nothe, qui vint visiter les Corps des Saintes Vierges*: Sur quoy ie dis que bien qu'il semble probable que ce Papun Roy d'Hibernie, fut Martyrisé peu de temps apres le Martyre de ses Saintes Compatriotes, & peut estre par les mesmes Barbares qui les auoient massacrées, neantmoins comme il ne conste point du temps qu'il fut Martyrisé, nous mettons en ce lieu sa peregrination aux Tombeaux des Saintes Vierges.

Le troisiesme voyage celebre, & qui nous fait venir en connoissance de plusieurs Illustres Martyrs fut enuiron l'an 500. lequel fut entrepris par Saint Elon Eueſque, Saint Florian Roy, Sainte Engelinde Reine, auec tout leur train, lesquels venans à Cologne visiter les Tombeaux des Saintes Vierges, furent Couronnez du Martyre proche de Coblans, ainsi qu'il se voit dans la mesme Ville, dans vne Table où est décrit leur Martyre en ces termes: *L'an* 500. *de* IESVS-CHRIST, *dans la Semaine Sainte, vint des Gaules le Roy Florian auec sa femme*

*femme Engelinde, l'Eueſque Elon, le Diacre Pupille, & le Souſdiacre VVenceſlas, auec tout leur train qui deſcendoient le Rhin, pour venir à Cologne viſiter les onze mille Vierges, & les autres Martyrs qui y ſont honorez* : Ce Roy & tous ceux de ſa ſuite eſtant déja arriuez en batteaux au deſſous de la montagne d'Ehrenbreiſtein, proche la colline voiſine nommée Beſlich, virent en l'air vne Croix éclatante de lumiere & de feu, ce qu'ayant veu, par inſtint & inſpiration diuine ils monterent la colline, dans laquelle ils trouuerent vne Chappelle, qui fut par apres conſacrée en l'honneur de Saint Remy ; où l'Eueſque eſtant entré auec ſon Diacre & ſon Souſdiacre & tout le reſte du train, ſuruinrent les Huns, deſquels il y auoit encore pluſieurs troupes ça & là, qui faiſoient des incurſions & rauages, leſquels maſſacrerent les Saints Pelerins, ſans eſpargner le Roy Florian ny la Reyne Engelinde & tous ceux de leur ſuite : On garde encor entiers les Chefs du Roy & de la Reine ; dans celuy du Roy on y remarque vne grande playe, & celuy de la Reine eſt encore orné & reueſtu de ſa cheuelure, qui eſt fort belle ; dedans & dehors l'Egliſe il y a beaucoup de Saints Martyrs inhumez : & ce qui donne encore croyance à cét authentique Monument, c'eſt la conſtante Tradition du peuple, comme auſſi vne tres-ancienne Image qui exprime ce que deſſus, ce qui eſt confirmé par vn ancien Meſſal & par les Manuſcrits des Sanctimoniales, qui diſent la meſme choſe, & aſſignent la Chronologie dudit Martyre, diſans que ce fut ſous le Pape Symmaque & l'Empereur Anaſtaſe. On pourroit à ce propos former vne difficulté, touchant le lieu d'où venoient ces Illuſtres Martyrs, à cauſe que le mot Alleman, exprimé dans le ſuſdit Monument ſignifie auſſi bien les Gaulois Ciſalpins que les Tranſalpins, mais quoy qu'il en ſoit, il eſt certain, que dans les Gaules tant au deçà qu'au delà des Alpes, auſſi-bien que dans les Eſpagnes (comme il a eſté dit ailleurs) il y auoit de petits Rois Chreſtiens & Catholiques, ainſi qu'il appert par Clouis qui s'eſtoit fait Chreſtien il y auoit enuiron deux ans, & ſa femme Clotilde originaire de Bourgogne, qui auoit profeſſé il y auoit long-temps la Foy de IESVS-CHRIST, comme auſſi Saint Sigiſmond Roy de Bourgogne & Martyr, & pluſieurs autres ; il

ne faut donc pas s'eſtonner ſi vn Roy de France auec ſon train venoit pour lors en Pelerinage au Tombeau de Sainte Urſule, & qu'il receuſt ſur le chemin la Couronne du Martyre par les Huns ennemis mortels des Catholiques, ſpecialement à cauſe que leur plus grand & capital aduerſaire, ſçauoir Clouis Roy de France, s'eſtoit fait Chreſtien il y auoit fort peu.

Mais comme ledit Roy Florian & toute ſa Cour auoit eſté Martyriſé allant au voyage aux Tombeaux de Sainte Vrſule & de ſes Compagnes, il ſemble que Dieu en recompenſe de ce bon-œuure ait voulu inſpirer les ſix bourgades voiſines du lieu de leur Martyre, de faire annuellement le voyage à l'Egliſe où ils repoſent, auec le tres-Saint Sacrement de l'Autel, ce qui ſe fait non pas à pied, mais en des bateaux, pour memoire de la nauigation de Saint Florian & de ſa Royale Compagnie : car autrement l'on a experimenté, que ſi l'on vouloit faire le voyage à pied, il s'eſleue ſi grande tempeſte qu'on ne peut acheuer ledit voyage; & de plus l'on a remarqué par la Tradition des anciens & par l'experience de quelques années, que ſi ce Pelerinage & proceſſion eſt obmiſe ou transferée en vn autre temps que le Vendredy auant l'Aſcenſion, tous les fruicts de la terre de ces ſix Bourgades periſſent par les tempeſtes, foudres, eſclairs, pluyes, ou autres intemperies & Metheores de l'air, ce qui montre manifeſtement que Dieu deſire honorer ſes fidelles ſeruiteurs en ce jour-là ſur les autres.

La quatrieſme peregrination qui a beaucoup de conformité auec la precedente, fut entrepriſe par ſainte Rolende fille d'vn Roy de France, laquelle eſpriſe de l'amour de conſeruer inuiolablement ſa chaſteté ſe mit en chemin pour venir viſiter les monumens des onze mille Vierges, laquelle deceda ſur le chemin à Gerpine, où elle a eſté honorée de beaucoup de Miracles. Or Gerpine eſt vne ville ſituée entre Tudin & les Foſſes, qui ſont deux Villes du territoire de Liege, qui eſt toutefois du Comté de Namur : dans ladite Ville de Gerpine eſt vne celebre Egliſe, enrichie des deſpoüilles de Sainte Rolende, dont la vie a eſté eſcrite par Iean Molan, duquel & d'vn ancien Manuſcrit, Creſpin Paradis Paſteur du lieu a compoſé la Vie

de cette Sainte, & miſe en lumiere l'an 1620. de laquelle nous tirerons ſuccintement ce qui ſeruira à noſtre propos: voicy donc comme il parle, Didier Roy de France deſireux d'auoir lignée, prit pour femme vne Princeſſe du Sang Royal de laquelle il engendra vne fille vnique, qui fut appellée Rolende: cette fille eſtant née pour porter vn iour le Diadême, ſuiuant le ſtyle du Monde, fut tres ſoigneuſement eſleuée en toutes ſortes d'exercices conformes à ſon ſexe & condition, & ſpecialement aux œuures de vertu & de pieté, dans leſquels elle fiſt vn tel progrés & auancement qu'elle ſurpaſſoit toutes les filles de ſon âge & qualité, comme le Soleil ſurpaſſe tous les Aſtres & Planettes, en ſorte que ſa renommée vola par toutes les autres Prouinces, parce qu'elle poſſedoit au Souuerain degré tout ce qui peut rendre vne fille Royale recommandable, ce qui attiroit comme vn precieux baulme, le cœur & l'affection des Princes Eſtrangers, & entre-autres le fils du Roy d'Eſcoſſe ſe reſolut de la rechercher: à cét effet il employa ſon Adoleſcence dans l'exercice des armes, ſur les confins de la France, pour auoir occaſion de joüir quelquesfois de l'agreable preſence de cette Princeſſe, laquelle allumoit d'honneſtes flammes dans le cœur de ce jeune Prince. Cependant Rolende continuoit auec ferueur dans le ſeruice de ſon Createur, pour l'amour duquel toutes les richeſſes & grandeurs Royales luy paroiſſoient tres-viles & abjectes; d'autre-part le jeune Prince ne pouuant pas dauantage cacher le feu qui le conſommoit, s'adreſſa à Didier pere de Rolende, & luy propoſa ſon deſſein, qu'il euſt agreable, comme auſſi tous les Princes de la Cour: il n'y eut que Rolende à qui cette recherche depleut beaucoup, d'autant qu'elle eſtoit preuenuë d'vn autre Eſpoux, qui l'auoit ſi fort embraſée de ſon amour, qu'elle ne penſoit à autre choſe qu'à luy plaire de plus en plus; c'eſt pourquoy elle prit vne reſolution plus admirable qu'imitable, ſçauoir de ſe retirer de la Cour, pour ſeruir vniquement & totalement à ſon diuin Eſpoux, ce qu'elle executa ſans en auertir ſes parents, ſe couurant pour ce ſujet d'habits vils & abjects, & prenant auec elle vne ſeruante & deux ſeruiteurs, pour l'accompagner en ſon deſſein: Elle auoit entendu qu'à Cologne repoſoient les

Reliques des onze mille Vierges : ce qui l'embraza ſi fort du deſir de les imiter, qu'elle prit le chemin de Cologne, & ce auec tant de ferueur, qu'à peine donnoit-elle à ſon Corps delicat, temps de reſpirer, nonobſtant les auis que luy donnoient ceux qui l'accompagnoient, de ſe moderer & repoſer vn peu : mais ſans auoir égard à ſon Corps, elle continuoit toûjours iuſqu'à ce que n'en pouuant plus, elle fut contrainte de ſejourner proche de la Ville de Foſſes dans vne pauure Maiſon, où ayant eſté huit iours malade, elle rendit ſon Ame à Dieu, auant que de pouuoir arriuer aux Tombeaux de ſainte Urſule & de ſes Compagnes.

Or pour montrer que ce voyage entrepris, quoy que non acheué, auoit eſté agreable à Dieu, qui auoit pris ſa bonne volonté pour l'effet, elle commença au point que ſon Ame ſe ſepara de ſon Corps à éclater en Miracles, ayant illuminé vn aueugle, qui par inſpiration diuine eſtoit venu honorer ſon Saint Corps, duquel l'ame glorieuſe venoit de prendre congé ; dequoy l'hoſte fort émerueillé, enuoya le meſme aueugle tout recemment illuminé à l'Egliſe de Gerpine, pour donner aduis aux habitans du decés de la Sainte, qui accoururent auſſi-toſt pour viſiter les Saintes dépoüilles auec autant plus de ferueur & de conuiction qu'ils connoiſſoient mieux l'aueugle qui auoit eſté illuminé par les merites & interceſſions de Sainte Rolende ; & ce qui augmenta l'eſtonnement, c'eſt que les Cloches de l'Egliſe, rendirent vn ſon harmonieux ſans que perſonne les touchaſt, ce qui attira de toutes parts, & le Clergé & les plus Nobles Seigneurs du païs, & il y auoit vne Sainte emulation entre les principaux à qui porteroit le Corps de la Sainte, & non ſans raiſon, veu que dans ſon enterrement s'opererent pluſieurs Miracles, & ſur tout il s'en opera vn continuel qui dura pluſieurs années, ſçauoir qu'il ſortoit de ſon Corps vne huile qui gueriſſoit de toutes ſortes de maladies.

Et pour ne laiſſer rien qui puiſſe cauſer aucune difficulté, il eſt à propos de reſoudre vn doute qui ſe preſente, ſçauoir comment le Pere de Rolende, qui s'appelle Didier, eſt dit Roy de France, veu qu'il n'y a eu aucun Roy de ce nom, depuis qu'a commencé la Monarchie Françoiſe : Molan reſpond à

cette objection, disant que Didier est appellé Roy, ou bien parce qu'il estoit Fils de Roy, ou de la race Royale, façon de parler, qui est vsitée par quelques-vns, ou bien parce que son pere estoit Didier, Roy des Lombards, qui fut vaincu dans l'Italie par Charlemagne, & relegué à Liege auec sa femme & sa fille, ce qui n'est pas improbable, veu que Leandre dans son Italie, appelle les Lombards, François Cisalpins. *Crombach Liu. 9. ch. 6.*

## CHAPITRE XV.

### *Autres choses memorables qui concernent le culte de Sainte Vrsule, tant pour les Pelerinages que pour l'augmentation de son Eglise.*

APRES l'an 600. iusqu'à 900. il s'est fait quantité de choses memorables pour l'Eglise de Sainte Vrsule. Ie ne repete point icy ce que i'ay dit au premier Chapitre de ce Liure de S. Cunibert, qui merita de voir durant le Sacrifice de la Messe le lieu où reposoit le Corps de Sainte Vrsule : mais ie ne dois pas obmettre ce que i'ay touché seulement en passant, au Chap. 13. du second Liure : sçauoir, que Pepin de Landis, Duc de Braban, Maire du Palais de trois Rois de France consecutiuement, sçauoir de Lotaire, de Dagobert, & de Clodoüée ou Clouis II. Personnage tres-entier & vertueux, tant pour l'œconomie de sa vie, que pour le gouuernement de l'Estat, qu'il conduisoit comme premier Ministre, auec tant d'exactitude & de prudence, qu'il n'eust pas souffert qu'on eût commis aucune injustice contre le moindre du Royaume ; & pour ce sujet, ne permettoit pas que les Charges & Offices eussent esté venaux : & sur tout, il estoit vn severe vengeur des injures faites contre Dieu & ses Saints : Or ce vertueux Prince (qui auoit espousé vne Dame, qui ne luy cedoit en rien pour avertu & pieté, nommée Itte, ou Itteberte, luy engendra trois filles toutes Saintes, qui en cela imiterent la vie exem-

plaire de leurs parens :) Pepin, dis-je, qui eſtoit amy intime de Saint Cunibert, & qui frequemment venoit à Cologne viſiter les Tombeaux des Saintes Vierges, y eſtant vne fois venu auec toute ſa famille, la plus ieune de ſes filles, nommée Viuence deceda : Et comme Pepin auoit vne ſinguliere deuotion à l'Egliſe de Sainte Vrſule, qui auoit eſté n'agueres illuſtrée de grands prodiges & merueilles, deſira & demanda fort inſtamment à Saint Cunibert, que ſa petite & innocente Viuence, eût eſté inhumée dans cét auguſte lieu. Saint Cunibert ne luy voulut pas refuſer ſa demande, quoy qu'elle fuſt contraire à la couſtume, de n'enterrer perſonne dans ladite Egliſe, comme nous auons dit au Chap. 12. & 13. du ſecond Liure. Viuence y ayant donc eſté inhumée, ſon corps fut le lendemain trouué hors de terre, nonobſtant qu'elle fuſt innocente, d'vne famille de Saints, & qu'elle meſme fuſt Illuſtre en miracles & ſainteté : ce qui eſtant arriué pour la ſeconde fois, on luy baſtit vn petit Tombeau de marbre, eſleué de terre trois ou quatre pieds, lequel ſe void encore aujourd'huy proche de la Sacriſtie de ladite Egliſe, par où nous pouuons connoiſtre que les Saintes Vierges ne veulent pas qu'aucun ſoit inhumé dans leur Temple, à ce que les oſſemens eſtrangers ne ſoient meſlez auec les leur.

Aux ſiecles ſuiuans, pluſieurs grands Princes & Seigneurs, tant Seculiers qu'Eccleſiaſtiques, & tres-ſpecialement les Archeueſques de Cologne, ont frequenté ce Temple, l'ont honoré par leurs Pelerinages, ont augmenté les reuenus temporels, & enrichy les Saintes Reliques de Chaſſes d'or & d'argent.

Et pour parler vn peu plus particulierement des Archeueſques de cette Sainte Ville, entre quatre-vingt-ſix qui ont gouuerné ce Siege depuis le premier, qui fut Saint Materne, Diſciple de l'Apoſtre S. Pierre : Il y en a eu beaucoup d'éminents en ſainteté, & dont l'Egliſe de Cologne fait Feſte ; & entre-ceux-cy, vn des plus inſignes fut S. Annon, qui viuoit enuiron l'an 1060. lequel bien qu'il eût veſcu aſſez long-temps à la Cour de l'Empereur, il eſtoit neantmoins auſſi addonné à la priere, que s'il l'auoit pratiquée dés ſes tendres années ; & ce qui eſt encore plus remarquable, c'eſt que ce Saint Prelat

eſtoit tellement humble, que pour éuiter toute oſtentation & vaine gloire, ſes plus feruentes prieres ſe faiſoient de nuit, allant ſeul auec vn ſeruiteur, & ſouuent nuds pieds, viſiter les Egliſes, qui enuironnoient la Ville de Cologne, durant leſquelles viſites nocturnes, il eſtoit d'autant plus liberal & charitable aux Pauures & Pelerins qu'il rencontroit, que les hommes s'en apperceuoient moins: Mais ſi viſitant les autres Egliſes il exerça des œuures de pieté enuers les pauures, en viſitant celle de Sainte Vrſule qui lui eſtoit dauantage à cœur, & qu'il viſitoit plus frequemment, il en exerça deux tres-memorables durant les tenebres de la nuict, qui peuuent eſtre leuës dans ſa Vie, dans leſquelles il eut plus de ſoin de ſauuer les ames & la reputation du prochain qu'à ſauuer les corps, quoy qu'il eût ſoin des vns & des autres: Et comme durant ſa vie il auoit viſité auec grande pieté les Egliſes de Cologne autant de nuict que de iour, Dieu qui ne laiſſe iamais les bonnes œuures ſans recompenſe, voire meſme dés ce monde, ordonna qu'on lui fiſt le plus celebre Conuoy qui ait peut-eſtre eſté fait à aucun homme du monde, ayant eſté porté l'eſpace de ſept iours par toutes les principales Egliſes de cette grande Ville.

Et non ſeulement les Princes Eccleſiaſtiques & Laïcques ont honoré cette Baſilique par leurs viſites, pelerinages, preſens, & offrandes: mais encore les Souuerains Pontifes par leurs Bulles, en ont eſtabli & maintenu les reuenus, la prenans dans leur protection & des Saints Apoſtres, foudroyant d'Anathemes ceux qui lui cauſeroient aucun prejudice: & au contraire, donnans leurs benedictions à quiconque en maintiendroit les droits; ce qui ſe void fort bien décrit dans vne Bulle d'Adrian IV. ſous-ſignée de huict ou dix Cardinaux & Eueſques, qui en ce faiſant, montrerent l'affection qu'ils auoient pour cette ſainte Societé. Cette Bulle fut donnée le dixiéme des Calendes de Iuin, l'an de l'Incarnation de IESVS-CHRIST 1159. ce que la Diuine Prouidence ordonna en cette ſorte, & en ce temps que Galfrede en Angleterre mettoit en lumiere ie ne ſçay quelle Fable, d'vne Armée de 71. mille Vierges qui cherchoient à ſe marier. En ce meſ-

me-temps, dis-je, le Pape Adrian IV. prend la deffenſe de l'Egliſe deſdites Saintes, non ſeulement pour le temporel; mais encore pour ce qui regardoit les Treſors Sacrez qu'on auoit deſia commencé à eſleuer de terre, & qui le furent encore les cinq années ſuiuantes : Mais ce qui augmenta à merueille la deuotion à la virginale Compagnie, & multiplia beaucoup les Pelerinages à leur ſainte Baſilique, ce fut qu'enuiron ces années 1160. & les ſuiuantes, furent eſleuez de terre, & tranſportez dans la pluſpart des Egliſes de Cologne, & autres lieux, tant prochains qu'eſloignez, pluſieurs milliers de Corps de cette Sainte Compagnie.

Semblablement le culte des Saintes Vierges s'augmenta encore à cauſe que tout le Champ Vrſulain fut enclos en ce temps là dans la Ville, par le ſoin & diligence de Philippe Archeueſque de Cologne, qui eſtant deuenu puiſſant en richeſſes par la liberalité de l'Empereur, qui luy donna le Duché de Weſphalie & d'Angarie ; ce liberal & genereux Archi-Prelat employa fort honorablement & vtilement ſes grands reuenus, auec l'aſſiſtance des habitans, pour faire vne nouuelle enceinte de fortes murailles à la Ville de Cologne, l'augmentant de plus de la moitié ; & par ce moyen y comprenant le Champ Vrſulain, & toutes les belles Egliſes, Chapelles, Monaſteres & Colleges, qui y ſont baſtis en fort grand nombre.

Enfin, ce culte ſe perfectionna, quant aprés le Martyre de Saint Engelbert Archeueſque de Cologne, fut terminé (comme il eſt croyable par ſes Prieres) le Procez qui auoit duré huict cens ans, entre le College de Sainte Vrſule & le Monaſtere, qui eſt à preſent appellé des Machabées.

CHA-

## CHAPITRE XVI.

### *Du culte rendu à Sainte Vrſule par les hommes doctes, & nommément par les Theologiens du College de Sorbonne.*

SI les Philoſophes & Maiſtres aux Arts, qui font profeſſion du Chriſtianiſme, reconnoiſſent maintenant Sainte Catherine Vierge & Martyre pour leur Patrone, parce qu'elle remporta la Victoire de cinquante Philoſophes Payens, qui auoient eſté aſſemblez par le commandement de l'Empereur Maximin, pour la conuaincre & reduire au culte des Idoles. Si les Medecins eſleuez dans les principes de la Foy Orthodoxe, reconnoiſſent pluſtoſt Saint Pantaleon, les Saints Coſme & Damian, & autres Saints Medecins, que leurs Maiſtres Arabes, Iuifs & Infidelles. Si les Iuriſconſultes, Aduocats, & autres qui ſuiuent le Bareau, & qui tout enſemble ont la crainte de Dieu, ſuiuent pluſtoſt Saint Yues, qui a eſté de leur profeſſion, qu'ils ne font les Inſtituts de Iuſtinian, les Pandectes, & autres Traittez de Droict Canon & Ciuil: Il ne faut pas s'eſtonner ſi les Theologiens qui font la principale Faculté & la plus noble des autres, qui compoſent les Vniuerſitez, reconnoiſſent Sainte Vrſule pour leur Patrone: Mais auparauant que d'examiner les raiſons de cette eſlection ſurnaturelle, & inſpirée du Ciel, il faut venir à la demonſtration du fait, ce que ie montre par induction éuidente, vous faiſant voir que les principales Vniuerſitez de l'Egliſe ont eſleu Sainte Vrſule pour Patrone. Vous auez premierement dans les Eſpagnes, au Royaume de Portugal la tres-celebre Vniuerſité de Conimbre, de laquelle le Pere Bernard de Fonceca parle en ces termes: *La celebre Academie de Conimbre ſurpaſſe toutes les autres dans le culte de Sainte Vrſule, veu qu'elle concourt auec vne deuotion & pieté nompareille pour entendre l'Oraiſon Academique des loüanges des onze mille Vierges dans cette Cité, auec l'aggrément & bon plaiſir de l'Illu-*

*ſtriſsime Ordinaire, a eſté érigée de noſtre temps vne Congregation dans l'Egliſe Cathedrale, ſous le tiltre & Patronage de Sainte Vrſule & de ſes Compagnes, on y celebre vne grande Meſſe auec tout l'appareil & ſolemnité poſsible, tant en ornemens, cierges & flambeaux, qu'en des plus rares & harmonieux concerts de Muſique qui ſe puiſſent rencontrer: Vn des plus diſerts & éloquents Predicateurs a de couſtume d'entretenir la tres-nombreuſe aſſemblée qui y concourt; & ce qui met l'arrondiſſement à cette tres-celebre Feſte, c'eſt que le Souuerain Pontife y contribuë de ſa part, ouurant les Treſors de l'Egliſe, concedant à tous ceux & celles qui aſſiſteront ou viſiteront l'Autel de la Vierge Sainte Vrſule, vn Iubilé tres-plein.* Que ſi vous voulez paſſer des Eſpagnes dans les Allemagnes, & que vous penetriez dans la Ville où l'Empereur fait ſon ordinaire reſidence, ſçauoir à Vienne en Auſtriche, vous trouuerez que l'Vniuerſité de cette Ville Imperiale a pour Patrone Sainte Vrſule: Or cette Academie, diuiſée en quatre Nations, ſçauoir d'Auſtriche, du Rhin, de Saxe, & de Hongrie, s'aſſemble dans la Baſilique & principale Egliſe, nommée Saint Eſtienne, auec le Recteur magnifique, & toutes les Facultez de l'Vniuerſité pour y entendre la Meſſe ſolemnelle, & l'Oraiſon Panegyrique en l'honneur de la Compagnie de Sainte Vrſule; en quoy ces deux celebres Vniuerſitez ont voulu imiter celle de Paris, Ville Capitale de l'Empire François, dans laquelle vn des principaux Colleges, ſçauoir la Sorbonne, a pour Patrone ſpeciale Sainte Vrſule & ſes onze mille Compagnes, en l'honneur deſquelles le iour de leur Feſte, qui eſt le 21. d'Octobre ſe celebre vne Meſſe ſolemnelle, auec toute la pompe & appareil qu'on peut attendre d'vn ſi auguſte Corps; à l'iſſuë de laquelle ſe prononce vne Harangue Latine, par vn Docteur de ce renommé College: De plus, à vne heure apres midy, vn des plus fameux Predicateurs, qui eſt le plus ſouuent vn Eueſque, ou autre Prelat, fait vn Panegyrique en François, en l'honneur de nos Saintes Vierges & Martyres: Et pour cloſture de la ſolemnité, ſe fait vne ſeconde Harangue Latine par vn Bachelier, à quatre heures du ſoir dans la Salle des Diſputes.

Or faiſant maintenant mes reflexions ſur ce que ie viens de dire, remarquez auec moy.

Premierement, que ces trois parties de l'Europe, ſçauoir l'Eſpagne, la France, & ce qui dans l'Allemagne, rend obeyſſance au Souuerain-Pontife, & à l'Empereur de l'Occident, font la principale partie ; non ſeulement de l'Europe, mais encore de tout le monde habité, ſinon en quantité de terre & Prouinces, au moins en genſd'armes, en generoſité, richeſſes & puiſſance ; en ſorte que ſi vous pouuiez parfaitement vnir ces trois Puiſſances enſemble, y comprenant leurs Alliez, & le Souuerain-Pontife : Ie ne fais aucune difficulté de dire que tout le reſte du monde ne ſeroit pas capable de reſiſter à cette Trinité de Puiſſances, vnies dans le cœur de Dieu par vne parfaite charité.

Mais le moyen, me demanderez-vous, de maintenir cette Paix, cette Concorde & Alliance ; qui s'eſt cimentée depuis quelques années, entre les principales & ſuprêmes Puiſſances du Chriſtianiſme, au moyen des indiſſolubles liens d'vn ſaint Hymenée, entre noſtre Triomphant & Tres-Chreſtien Roy Louys XIV. & la premiere Princeſſe du Monde, la Catholique Infante Marie Tereſe d'Auſtriche ? Le moyen, à mon aduis le plus efficace, pour mettre la derniere main à ce grand œuure, ſorty originairement des Treſors de Dieu, (*Quam mundus dare non poteſt pacem* :) C'eſt que l'ancienne deuotion à Sainte Urſule & à ſa Virginale Compagnie, commence à refleurir en France, où elle a eſté autrefois en tres-grande vogue & eſtime, ſpecialement parmy les Nobles, & perſonnes d'éminente Puiſſance : Et en effet, il ſemble que ceux-cy ſoient plus obligez d'imiter cette noble Compagnie, que ne ſont tous les autres, attendu la reſſemblance qui ſe retrouue entr'eux ; & que d'ailleurs, cette deuotion pratique, les rendant vertueux & agreables à Dieu, eſt pareillement capable de rendre la paix inébranſlable entre les Princes Chreſtiens, & ſur tout, entre ceux que i'ay nommez, puis qu'il eſt manifeſte que ſi les ennemis de la Foy Orthodoxe, ſoit Heretiques, ſoit Mahometans, ont iamais fait aucun progrés ſur l'Empire des Chreſtiens, ç'a touſiours eſté lors que ce triple lien s'eſt deffait, & que l'Enfer a jetté la Pomme de diſcorde entre le Pere-Commun & ſes principaux Enfans, qui ſont ces trois maiſtreſſes Puiſſances du Chriſtianiſme.

Secondement, du Domaine temporel, ie viens au ſpirituel, dont la baſe & le ſouſtien vnique eſt la vraye & ſolide doctrine qui ſe conſerue dans les Corps des Vniuerſitez vnies auec leur Chef, le Souuerain-Pontife : Or eſt-il que trois des plus celebres de l'Egliſe ſont les trois dénommez ; ſçauoir, Conimbre dans les Eſpagnes ; Paris dans les Gaules ; & Vienne dans les Allemagnes, dans leſquelles s'eſt touſiours maintenuë, la ſaine & pure doctrine contre les Hereſies & nouueautez dangereuſes ; Mais à qui ces trois fameuſes Vniuerſitez, & toutes les autres qui ſont, ou leurs Filles ou leurs Alliées ſont-elles redeuables, de s'eſtre ſi conſtamment & vertueuſement ſouſtenuës en la Foy Orthodoxe, & oppoſées comme vn mur de Bronze contre les impietez de l'Enfer ; à qui, dis-ie, ſont-elles redeuables de cette diuine Benediction ? I'eſtime que perſonne ne m'accuſera de temerité, ſi j'auance qu'elles en ſont redeuables, apres Dieu, à leurs Saintes Patrones, la Sereniſſime Sainte Urſule, & à ſon Innocente Compagnie : Car ce n'eſt pas choſe nouuelle, d'attribuer ou tout, ou la principale partie du bien ſpirituel & temporel de nos entrepriſes, notamment quand elles ſont au deſſus de nos forces naturelles, aux Patrons celeſtes, que nous prenons pour les faire reüſſir, & comme le ſouſtien de la cauſe de Dieu, & la Foy Orthodoxe, eſt vn œuure tout à fait ſurnaturel ; ſi les Academies ſuſdites ſe ſont monſtrées inébranſlables en ce poinct, Sainte Vrſule doit en eſtre remerciée, comme l'Archi-Protectrice & principale Patrone des gens Doctes, & ſur tout, de l'éminente Doctrine, qui eſt la Theologie. Mais comme ie n'ay peu m'informer des particularitez des autres Vniuerſitez, ie me contenteray de dire quelque choſe de celle qui eſt comme le Paris entre les autres : Car quand on parle de la Faculté de Theologie de Paris, on en parle comme de la plus ſçauante, profonde, exacte, & pieuſe qui ſoit dans l'Egliſe, & ſans faire tort aux autres, ny leur cauſer jalouſie, on pourroit luy attribuer ſans crainte, ce que diſoit autrefois Saint Ierôme de l'Egliſe Gallicane : *Gallia monſtris caret*, que la Faculté de Theologie de Paris n'a iamais nourry ny eſleué de Monſtres, d'Hereſiarques, ny Hereſies ; c'eſt elle qui les examine, les recon-

noiſt, les combat, & les denonce aux Souuerains-Pontifes, pour les declarer & fulminer des Anathemes contre les opiniaſtres.

Que ſi maintenant le curieux Lecteur deſire ſçauoir les raiſons qui ont pouſſé ces celebres Vniuerſitez, & plus ſpecialement le College de Sorbonne, ce clair-voyant Oeil de la Theologie, ie luy diray que m'en eſtant ſoigneuſement informé de ceux qui pouuoient eſtre ſcientifiques en cette matiere, ie n'ay peu apprendre autre choſe, ſinon qu'au lieu, où eſt à preſent baſty ce celebre College, eſtoit premierement conſtruite vne Chapelle de Sainte Vrſule : De plus, vn celebre Docteur de cette Compagnie m'a dit, que c'eſtoit à cauſe que l'Egliſe de ce fameux College auoit eſté conſacré le iour de Sainte Vrſule. Les autres raiſons & motifs en ſont renfermez dans le diuin Entendement, qui a tellement diſpoſé le grand iugement de ces profonds & doctes Perſonnages, qu'ils ſe ſont eſleus pour Patrone Sainte Vrſule : Et parce que Dieu nous permet de raiſonner ſur tout ce qui n'eſt point de la Foy, il ne me ſera pas defendu d'examiner ſelon la petite portée de mon eſprit, ce qui a peu inciter ces celebres Perſonnages de faire vn tel choix. Or ces raiſons, ou pour mieux dire, conuenances, ſe peuuent eſtablir ſur les rapports & paralelles qui ſe rencontrent entre Sainte Vrſule & les ſublimes Theologiens de Paris, qui s'aſſemblent ordinairement dans le College de Sorbonne. Et,

Premierement, Sainte Vrſule a eſté vne ſçauante Princeſſe, au rapport d'vn Religieux de l'Ordre de Saint Dominique, dans ſon Tome de la Vie des Saints de Bretagne, & vne des doctes Thelogienes de ſon temps ; ainſi qu'il ſe peut voir dans les Oeuures qu'elle a compoſez, qui ſe treuuent encore dans les anciennes Bibliotheques : comme eſt le Liure intitulé, *De Arcanis Viſionibus*. Et vn autre qui porte pour tiltre, *Documenta Fidei Chriſtianæ*, & pluſieurs de ſes Epiſtres. Il falloit bien en effet, que cette Princeſſe fuſt doüée d'vne Theologie tres-puiſſante, pour perſuader tant d'Eueſques, Roys, Reynes, & Filles Royales, & perſonnes de haute Naiſſance : Il eſt facile de perſuader ce qu'on veut au pauure peuple, qui n'eſt raiſonnable qu'autant qu'il faut pour n'eſtre pas beſte :

Mais d'entreprendre de gagner l'eſprit des perſonnes Doctes, de haute & ſublime dignité & Puiſſance, *Hoc opus, hic labor eſt.* Ce n'eſt pas vn œuure du commun, mais vn chef-d'œuure des plus conſiderables, & c'eſt ce qu'a fait la grande Sainte Vrſule, comme il a eſté montré ailleurs.

La ſeconde raiſon ou conuenance de cette eſlection, eſt que ce celebre Corps a fait ce choix par vn principe de conſcience, ſçauoir, pour s'obliger à la pratique d'vne vertu ſi ſouuerainement neceſſaire aux perſonnes Doctes, qui eſt, *la Diuine & tres-Chreſtienne vertu d'humilité.* Ces également Sçauans & vertueux Perſonnages, qui les premiers ont fait le choix de Sainte Vrſule, ſçauoient fort bien, *que la ſcience a de couſtume d'enfler*, ſi la Charité par ſa forte & penetrante chaleur, ne chaſſe ce vent d'ambition, rempliſſant les Colomnes & ſoûtiens de l'edifice Spirituel, pour le rendre ſolide : Donc, afin de contre-balancer cette ſublime & profonde ſcience, ils prennent pour Patrone vne Fille; à l'imitation de Dieu, *qui choiſit les plus floibles creatures pour venir à bout des œuures les plus ſublimes, qui concernent noſtre ſalut*; Il choiſit pour Mere la plus humble & ſimple de toutes les Vierges de l'Vniuers; il choiſit l'Eau, le plus humble de tous les Elemens, pour produire la Grace dans le Bapteſme; il ſe ſert de quatre ſyllabes dans le Sacrement de Penitence, pour redonner la vie à l'ame du pecheur; Ainſi nos Docteurs de Sorbonne, éminemment ſçauans, pour attirer dauantage de Benedictions ſur leur College & Faculté de Theologie, & pour joindre à leur ſcience naturelle, la ſcience des Saints, & la vraye ſageſſe, qui eſt vne ſcience ſauoureuſe & onctueuſe. Ils preſentent à Dieu pour Patrone, vne Innocente, humble, & vertueuſe Fille. Et pour confirmation de cette raiſon, i'eſtime que Dieu a inſpiré cette penſée dans l'eſlection de Sainte Vrſule & de ſes Compagnes, à ces Hommes Sçauans, pour leur apprendre que leur ſcience doit eſtre plus infuſe qu'acquiſe, plus ſurnaturelle que Phyſique, plus Diuine qu'humaine; afin que s'ils conuertiſſent les hommes deuoyez, ſoit par l'erreur de l'entendement, ſoit par la malice de la volonté, ils faſſent tout auſſi-toſt remonter ce bon œuure à ſa ſource qui eſt Dieu. *Pſ.* 113. Et pour vne ſeconde confirmation, afin que Dieu monſtraſt, que la vraye, ſo-

lide, & fondamentale Theologie, n'eſt pas eſtablie ſur la force du raiſonnement, ny dans la ſolidité du iugement humain, mais qu'elle a pour ſolides & inébranſlables Colomnes, celles-là meſmes qui ſouſtiennent le Chriſtianiſme, *contre leſquelles l'Enfer tout ligué enſemble ne peut preualoir* ſçauoir la Sainte & Chreſtienne vertu d'humilité, qui a eſté pratiquée d'vne maniere infiniment parfaite par le Sauueur du Monde, par ſa beniſte Mere, & par ſes plus fidelles Seruiteurs & intimes Amis.

La troiſiéme raiſon, ou apparence eſt, qu'au temps que viuoit Robert Sorbon, ſçauant & vertueux Docteur, qui fut Fondateur de ce College, (nommé de luy la Sorbonne) ſçauoir enuiron l'an 1220. la memoire eſtoit encore toute fraiſche de l'Inuention & Eſleuation de la plus grande partie de la Compagnie de Sainte Vrſule, qui s'eſtoit faite par Gerlac Abbé de Tuy & par ſon Succeſſeur, qui diſtribuoient fort liberalement les Reliques qu'ils eſleuoient; & meſme les enuoyoient dans les autres Prouinces & Royaumes, ce qui dura enuiron l'eſpace de 20 ans apres le milieu du ſiecle, precedent l'erection du College de Sorbonne, ſçauoir enuiron l'an 1155. que commença ladite generale Eſleuation & diſtribution: Or ce vertueux Perſonnage, émeu comme il eſt probable, de l'Inuention recente de ces anciennes Saintes, qui auoient demeuré preſque inconnuës au monde enuiron neuf cens ans, les prit pour Patrones par inſpiration Diuine, pour la conformité que ſon fameux College deuoit auoir auec celuy de Sainte Vrſule.

Premierement, en ce que comme les Reliques de cette Virginale Compagnie, ont eſté tranſportées par tout le monde Chreſtien, & y ont renouuellé & augmenté à merueilles la pieté, ſoit par le recit des vertus de cette Sainte Compagnie, ſoit par les ſignalez Miracles operez par leur interceſſion; ainſi les Reliques, c'eſt à dire, les Liures & les Reſolutions de cette celebre Faculté de Theologie de Paris, ſemées & diuulguées par l'eſtenduë du Chriſtianiſme, enchaiſnent les Demons, repriment & recognent les Heretiques & Libertins dans leurs tannieres, ou bien les conuertiſſent; & auec cela, fortifient les Catholiques dans la vraye & ancienne croyance, & dans

l'exacte pratique des Commandemens de Dieu.

Secondement, comme le College de Sainte Vrſule ſe nomme des onze mille Vierges par excellence, c'eſt à dire, que Sainte Vrſule ayant fait ce choix & aſſemblée, il n'y en euſt aucune qui perdiſt le precieux ioyau de ſa Virginité ; ainſi la celebre Faculté de Paris, depuis ſon erection, eſt touſiours demeurée Vierge, elle a touſiours perſeueré dans la pureté de la vraye & ſolide Doctrine, qui ne peut ſouffrir la moindre petite tache d'erreur ; Car bien qu'il ſe ſoit rencontré des Vniuerſitez qui ont tout à fait Apoſtaſié de la Foy, & qui ſe ſont proſtituées comme d'infidelles Eſpouſes, & d'autres qui ont aucunement terny leur luſtre par des opinions nouuelles & erronées : la Faculté de Paris a tres-exactement gardé la Virginité & pureté de ſa croyance, & la conſeruera, comme il eſt probable, iuſqu'à la conſommation des ſiecles ; & entre tous ceux qui ſe monſtreront plus genereux dans la derniere & plus cruelle perſecution ſuſcitée par l'Ante-Chriſt, ie croy pieuſement que ſe ſeront les vertueux Docteurs de cette renommée Faculté.

Adjouſtons encore cét autre rapport, que comme le College de Sainte Vrſule eſt compoſé, non ſeulement de Vierges, mais encore de bon nombre de Saints Prelats, de vertueux Roys, Princes & Seigneurs, ainſi que nous auons dit en ſon lieu ; Ie diray le meſme de l'Aſſemblée & Faculté de Theologie de Paris ; car n'eſt-ce pas de cette fœconde Pepiniere que ſortent quantité de fameux Prelats, qui à guiſe de brillantes Eſtoiles, éclairent le Firmament de l'Egliſe ; comme auſſi de profonds & ſolides Directeurs des conſciences des Roys, des Princes, & autres éminentes perſonnes ; pareillement des Predicateurs éloquents & feruents, pour empeſcher par leurs clameurs vigoureuſes, que les Loups enragez, & les Lions rugiſſans, n'entrent en la Bergerie du Seigneur : Enfin, de ſignalez Paſteurs, Curez & Recteurs, qui ayant appris dans le coſté ouuert de IESVS-CHRIST, ce qu'vne ſeule ame vaut, & ce qu'elle a couſté au Souuerain Paſteur, n'épargnent ny leur ſanté, ny leurs moyens, ny meſme leur vie, pour les faire toutes rentrer à la fin de leur vie, dans le cœur amoureux de IESVS, duquel elles ont

ſorty

ſorty par le moyen du Sacrement de Bapteſme.

La quatrieſme raiſon qui a peu inciter les Fondateurs de Sorbonne d'élire Sainte Urſule, c'eſt que quelques années auant ſa fondation, Saint Bruno originaire de Cologne Arippine auoit fait ſes Eſtudes à Paris, & auoit pris les grades de Maiſtre & Docteur en Theologie dans cette fameuſe Vniuerſité, & n'auoit pas manqué, comme il eſt vray-ſemblable, de raconter à ſes Condiſciples ce qu'il auoit appris par l'immemorable Tradition de ſes anceſtres & compatriotes, touchant la Societé de Sainte Urſule; & comme Saint Bruno deuint par apres tres-celebre pour auoir eſté le Patriarche de cette Religion, à laquelle toutes les autres ont ſans contredit cedé la Palme, tant pour la ſainteté de ſon Inſtitut, que pour ſa grande & ponctuelle exactitude, & perſeuerance, (dans la primitiue Obſeruance de ſon eſtabliſſement) ſon authorité & témoignage eut tant de pouuoir ſur l'eſprit des Fondateurs de ce College, qu'ils ſe reſolurent de fonder & eſtablir leurs profondes & diuines Sciences ſur la protection de Sainte Urſule, laquelle en effet s'eſt fort bien acquittée de ſon patronage, veu que ce College & toute la Faculté de Theologie de Paris eſt touſiours allé ſe perfectionnant, & eſt paruenu à vn tel point, que tous ceux non ſeulement de la France, mais de l'Egliſe Uniuerſelle, n'ont pas la hardieſſe de luy diſputer la preéminence: Car comme Sainte Urſule & ſa Compagnie eſt le miroir & le prototype de toutes les Saintes Vierges; ainſi la Faculté de Paris eſt le modelle de toutes les autres, leſquelles ſeront autant parfaites dans leur profeſſion, qu'elles imiteront celle-là de plus prés; & ſi elles ſe plaignent auec raiſon de leur decadence, elles n'en doiuent point attribuer le defaut à d'autre cauſe, ſinon qu'elles admettent trop facilement dans leurs Corps ceux qui s'y preſentent, & qu'elles ne ſont pas aſſez exactes dans leurs examens; Là où dans la Faculté de Theologie de Paris, il faut paſſer par tant de delicates etamines, par des examens ſi épurez des reſpects humains, qu'il eſt moralement impoſſible d'eſtre Maiſtre formé en cette Faculté, ſans eſtre profondement ſçauant dans la ſcience Diuine; & c'eſt cette vigueur, qui regardant la pure gloire de Dieu, maintiendra

cette Faculté dans ſon luſtre, à quoy ne ſeruira pas peu la protection de Sainte Urſule, comme Patrone d'vn des plus celebres de ſes Colleges.

La cinquiéme raiſon ſe formera de la part de Dieu : car la Diuine Prouidence preuoyant que la Compagnie de Sainte Urſule auroit de puiſſans aduerſaires, tant Heretiques, que Catholiques mal-informez, il eſtoit neceſſaire pour les rembarrer qu'elle euſt des ſujets & cliens puiſſans pour la defendre de leur authorité & doctrine ; pour cette cauſe, elle inſpire les plus celebres Uniuerſitez de l'Egliſe de ſe ranger ſous ſes Enſeignes ; Et comme c'eſt le propre des enfans & des ſujets, de s'affectionner à la defenſe & maintien de leurs parens & Protecteurs : Ces fameuſes Uniuerſitez ſe ſont zelées pour le maintien de leurs Maiſtreſſes, & s'y zeleront encore au futur, pour faire reſtituer à cette Compagnie, tout le luſtre & honneur qu'elle merite ; car pour ne parler point des Heretiques, qui ont voulu faire paſſer Sainte Urſule pour vne Sainte Imaginaire ; & d'autres qui ont voulu la priuer de l'Aureole du Martyre, ou qui ont nié que le lieu de leur Martyre eût eſté Cologne ; quelques-vns entre les Catholiques ont combattu, ſinon la ſubſtance, au moins beaucoup de notables circonſtances, qui rehauſſent beaucoup l'honneur de ces Saintes Vierges : Il eſtoit à cette cauſe expedient, que Dieu ſuſcitaſt des perſonnes puiſſantes en œuure & en paroles, pour maintenir ces Saintes contre leurs aduerſaires.

Et ce qui eſt digne de remarque, c'eſt qu'il a voulu ſe ſeruir de ceux-là meſme, dont l'Office eſt de ſouſtenir les Articles de la Foy, contre les Heretiques, Nouateurs & Libertins, qui ne croyent que ce qui leur plaiſt, le reſte qui les chocque leur eſtant ou indifferent ou en horreur. Que ſi les beaux & ſubtils Eſprits, veulent employer leur pointe pour rechercher des raiſons plus puiſſantes de l'élection faite par les ſuſdites Vniuerſitez, de Sainte Urſule pour leur Patrone, ie ne doute pas qu'ils n'en puiſſent rencontrer de plus conuainquantes que toutes celles que i'ay apportées en ce Chapitre.

## CHAPITRE XVII.

*Du culte rendu à la Compagnie de Sainte Vrſule par les Ordres Religieux des Saints Benoiſt, Bernard, Bruno, & autres Monaſtiques, de l'vn & de l'autre ſexe.*

LA vie Religieuſe eſtant vn long & penible Martyre, & faiſant ſpeciale profeſſion de la pureté & innocence, ce n'eſt pas merueille ſi tous les Ordres Religieux ont honoré d'vn culte ſpecial, Sainte Urſule & ſa Virginale Compagnie, veu que leur Vie & Martyre eſt vn parfait & accomply Prototype de la vie Religieuſe.

Or pour commencer par le premier qui a fleury en l'Occident, ſçauoir l'Ordre de Saint Benoiſt; Il ſuffira de dire, pour tout dire, que Dieu s'eſt ſeruy de ce Saint Ordre pour mettre au iour, & diſtribuer par tout le Monde Chreſtien, preſque toutes les Reliques de cette Sainte Compagnie; dautant que pluſieurs Archeueſques de Cologne, inſpirez du Ciel, donnerent amples Commiſſions à Gerlac & à ſon Succeſſeur Harber Abbez de Tuy, de l'Ordre de Saint Benoiſt, pour preſider à l'eleuation des Saints Corps de cette Virginale & Royale Aſſemblée, ce qui commença à s'executer, ſpecialement l'an 1155. & les neuf ſuiuans; & pour dire quelque choſe en particulier de ce venerable Prelat, il ſe rencontre vn ancien Manuſcrit, qui en parle en ces termes :

*Gerlac fut vn tres-ſoigneux Inquiſiteur, & Culteur des Saintes Reliques, qui en les ramaſſant, cheriſſant & honorant, auec vne diligence infatigable, continüoit les iours & les nuicts* : Et la Bien-heureuſe Elizabeth de Schœneavv du meſme Ordre, exhortant ledit Gerlac & ſes Religieux, à continuer leurs ſoins & deuotion aux Saintes Reliques, leur écriuoit de cette teneur : *Il eſt expédient & neceſſaire, qu'autant qu'eſt grande la ſollicitude des Freres d'amaſſer des Reliques, & de les garder auec*

*eux , autant ſoit grande la diligence pour les ſeruir auec reſpect & reuerence , les inuoquans dans leurs neceßitez & beſoins ; car autrement elles formeroient leurs accuſations & complaintes , contre ceux qui ne les ſeruiroient pas fidellement.* Ie ne dis rien icy du Succeſſeur de ce celebre Abbé, ny pareillement de Hildelin, & Egbert Cœnobiarques de Schœneavv , non plus que de Sainte Elizabeth ſœur de celuy-cy, qui ſe ſont tous eſtudiez à l'enuy les vns des autres à orner & honorer leſdites Reliques , & à éclaircir les plus grandes difficultez , qui ſe rencontroient dans leur Hiſtoire ; C'eſt aſſez de dire en peu de mots , que cét Ordre ayant eſté à la fontaine de ces Saints Treſors, n'aura pas manqué de pieté & de ferueur, pour rendre aux Saintes Vierges , tous les hommages , cultes & honneurs dont il aura peu s'auiſer. *Crombach Liure 9. ch. 25. & les ſuiuans.*

Ie ne puis obmettre , ſans injuſtice , ce qui ſe paſſe dans le Royal Monaſtere de Mont-Martre lez Paris , de l'Ordre du grand Patriarche Saint Benoiſt, au reſpect du culte de la Compagnie de Sainte Urſule.

Ce renommé Sanctuaire de noſtre France , contient ſous le gouuernement d'vne Abbeſſe, qui eſt pour l'ordinaire d'éminente Naiſſance, telle qu'eſt celle qui à preſent en tient le Timon , deux celebres Monaſteres , dont les Egliſes ſont dediées à Dieu ſous les Patronages de Saint Denys & de ſes Compagnons , & tout enſemble de l'Incomparable Sainte Urſule & de ſa Royale Compagnie ; & dans celle de Sainte Urſule eſt gardée auec vne ſinguliere veneration vne partie du Chef de noſtre Sainte enchaſſée en argent , comme auſſi vne Fléche qu'on tient auoir ſeruy à ſon Martyre , ou de quelque autre de ſa Compagnie , par l'efficace deſquelles Reliques s'operent iournellement des merueilles, ainſi que nous dirons ſur la fin du 25. Chap. de ce 3. Liure , où nous parlerons des Miracles de Sainte Urſule.

Mais ce qui eſt fort conſiderable à noſtre ſujet , c'eſt que les Dames Religieuſes de ces Monaſteres , mettent en paralelle la deuotion qu'elles portent aux Saints , qui ont impoſé par leur glorieux Martyre , le nom à cette Sainte Montagne, auec celle qu'elles portent à Sainte Urſule , & à ſes Sain-

tes Compagnes : Deuotion qui eſt ſi ſpeciale, qu'elle eſt comme inſerée dans l'Acte le plus ſolemnel qu'elles produiſent en tout le cours de leur vie Religieuſe ; ſçauoir dans leur Profeſſion publique, laquelle elles prononcent en face d'Egliſe, de cette teneur : *Ego Soror* N. *promitto ſtabilitatem ſub clauſura, conuerſionem morum, Caſtitatem, Paupertatem & Obedientiam*, &c. *In honorem Saluatoris, Glorioſiſſimæque Matris eius, Sanctorum Martyrum Dioniſij & Sociorum eius. Beatiſſimæ Virginis Vrſulæ inuictiſſimarumque ſuarum Conſortum, in quorum memoriam fundata eſt hæc Eccleſia*, &c. *Ie Sœur* N. *promets ſtabilité ſous cloture, conuerſion de mœurs, Chaſteté, Pauureté, & Obeyſſance*, &c. *En l'honneur du Sauueur, & de ſa tres-glorieuſe Mere, des Saints Martyrs, Denys & ſes Compagnons, & de la tres-heureuſe Vierge Vrſule, & de ſes tres-inuincibles Compagnes, en memoire deſquels cette Egliſe eſt fondée*, &c.

L'Ordre de Ciſteaux ; qui n'eſt qu'vne fleuriſſante Reforme de celuy de Saint Benoiſt, & comme vne maiſtreſſe branche de cét arbre ſublime, qui s'eſt tellement eſtenduë par la ſainteté & vigilance de l'incomparable Saint Bernard, n'a obmis pour auancer le culte de la Virginale Compagnie, que ce qui eſt impoſſible, ainſi qu'il ſe peut voir au Ch. 10. de ce Liu. 3. A quoy i'ajouſte de ſurplus, qu'entre tous les Monaſteres de cét Ordre qui ont honoré Sainte Urſule, & qui ont eſté reciproquement honorez d'elle & de ſa Sainte Compagnie, ç'a eſté celuy du Mont-Ancien, à trois ou quatre lieuës de Cologne, lequel a eſté fauoriſé & honoré d'vne ſolemnelle Proceſſion de ces Saintes Vierges, comme il appert par vn Memorial authentique, appendu dans la celebre Egliſe de ce ſplendide Monaſtere, qui fait foy : Qu'vn Frere Laïcque, homme de ſainte vie, ayant pris le ſoin d'vne des Meſtairies du Monaſtere, nommée Maynrode, dans laquelle il faiſoit quelquesfois ſa reſidence ; ce bon Religieux eſtant en prieres ſur la minuict de la vigile qui precedoit la Feſte des Saintes Vierges, fut bien eſtonné, que iettant les yeux vers ſon Monaſtere, il vid vne tres-ſolemnelle Proceſſion, auec vne pompe & appareil tout Angelique, qui s'acheminoit vers le Monaſtere, ce qui luy donna vn merueilleux contentement d'eſprit, & l'incita de ſuiure de prés cette celeſte Proceſſion ; mais ce qui le tranſporta

dauantage, c'eſt que cette Virginale Compagnie s'approchant des grandes portes du Monaſtere & de l'Egliſe qui eſtoient fermées, elles s'ouurirent en vn moment, & toute la Proceſſion entra dans l'Egliſe, & le bon Frere Conuers la ſuiuit, & paſſa le reſte de la nuict en prieres, ſe perſuadant qu'il eſtoit deſia dans le Paradis en la Compagnie des Saints : Sur ces entrefaites, le temps s'approchoit qu'on deuoit donner le ſignal pour chanter Matines, le Sacriſte entre à cét effet dans l'Egliſe, pour exciter par le ſon de la Cloche les Religieux, & y rencontrant le Frere Conuers, luy demanda s'il auoit couché dans le Monaſtere ; le Laïcque regardant de part & d'autre ne voit plus la Proceſſion, ce qui le ſurprit tellement, qu'il ne pouuoit répondre ; mais interrogé de plus prés par ſon Superieur, il declara la choſe comme elle s'eſtoit paſſée ; ce qui réjouït beaucoup les Religieux, d'entendre que les Saintes frequentoient leur Egliſe, pour y louër Dieu, & leur fut vn puiſſant aiguillon, pour vacquer plus feruemment au culte & honneur des Saintes Vierges.

Sainte Iuliene du meſme Ordre, ainſi qu'eſtiment quelques-vns, laquelle auoit eſté eſleuë de Dieu, pour procurer l'eſtabliſſement de la Feſte du tres-Auguſte Sacrement de l'Autel, s'occupoit tres-efficacement à perſuader les plus doctes & ſages perſonnages, de s'employer auec elle auprés des Puiſſances ſuperieures pour cét effet ; mais elle remarquoit qu'elle ne gagnoit autre choſe, ſinon de paſſer en leur eſprit pour vne viſionnaire & demie-fole : C'eſt pourquoy voyant qu'il n'y auoit plus d'eſperance d'obtenir l'effet de ſes deſirs par les moyens humains, elle employa les Diuins & ſurnaturels, elle s'achemine à Cologne pour viſiter les Tombeaux des glorieuſes Vierges & Martyres, prend pour compagnes de ſon chemin quelques filles domeſtiques, mais elle eſt trauerſée par les aſtuces de l'ennemy, qui vouloit luy faire rebrouſſer chemin ; elle l'entreprend genereuſement, l'attaque viuement, le combat, & remporte la Victoire, & arriua enfin à Cologne nonobſtant tous les efforts de l'Enfer : Elle va d'abord viſiter l'Egliſe Metropolitaine, dediée ſous le tiltre de Saint Pierre, s'addreſſe auec ferueur à ce grand Saint, ſi amoureux de l'augmentation de la gloire de IESVS, ſon bon Maiſtre ; puis les

iours suiuans, elle alla visiter les autres Eglises, & tres-specialement celle de Sainte Ursule pour le mesme dessein ; Ce qu'ayant accomply, elle retourne à Liege plus forte & genereuse qu'auparauant, en sorte qu'elle persuada par vne eloquence sur-humaine la celebration de la Feste du tres-Saint Sacrement, laquelle commença premierement à Liege, & par apres fut approuuée par Urbain IV. pour l'Eglise Uniuerselle, ainsi qu'elle se celebre à present.

La Bien-heureuse Aszeline du mesme Ordre de Cisteaux, qui touchoit Saint Bernard de parenté, ayant voüé à Dieu sa virginité dés l'âge de quatre ans, instruite sous la discipline de ce Saint, estant paruenuë dans vn âge plus meur, s'affectionna souuerainement au culte de la Vierge des Vierges, & de tous les Saints & Saintes qui estoient Vierges ; c'est pourquoy elle s'addonna singulierement au culte de Sainte Ursule & de ses Compagnes, qui auoient meslé la candeur des Lys de leur pureté, auec les Roses incarnadines de leur sang : Elle auoit vne telle familiarité auec ces Saintes, qu'elle fut rauie dans le Ciel, où elle vid leur grande gloire. Un iour elle fut touchée de cette pieuse curiosité, sçauoir si dans le Ciel y auoit quelque Compagnie qui égalast celle de Sainte Ursule en gloire & merite ; c'est pourquoy comme elle conuersoit auec grande franchise auec ces Saintes, elle s'enhardit de proposer son doute à vne d'entr'elles, laquelle luy répondit fort librement, que les dix mille Martyrs Compagnons de S. Aquace, joints à Saint Maurice, & à la Legion des Thebains de six mille six cens soixante & six, égaloit en merite la Compagnie de Sainte Ursule ; en sorte toutefois, que celles d'entre les Vierges qui ont surpassé les autres en ferueur, amour de Dieu & exercice des vertus, surpassent les autres en gloire dans l'Empirée ; & c'est peut-estre pour ce sujet que nostre Seraphique Sainte Therese auoit vne singuliere deuotion à la Compagnie de S. Aquace, aussi bien qu'à celle de Sainte Ursule; ayant esté assurée de celle-là, qu'elle accompagneroit son ame à la sortie de son corps, pour la presenter deuant le Thrône de Dieu; ce qui est semblablement promis à ceux qui ont vne speciale deuotion à la Compagnie de Sainte Ursule, comme il se dira ailleurs.

Et pour retourner à noſtre Bien-heureuſe Aſzeline, comme elle s'auançoit de iour en iour dans le culte de nos Saintes Vierges, auſſi en receuoit-elle iournellement de nouuelles faueurs : L'vne d'icelles luy dit vn iour, que quiconque honoroit quelqu'vne de leur Compagnie les honoroit toutes: Et deux Corps Anonymes de la Societé, luy ayant eſté donnez, les deux Saintes dont elle auoit les Reliques luy apparurent, & luy dirent leurs noms, dont l'vne s'appelloit Foy, & l'autre Flore.

Cette Bien-heureuſe Vierge auoit vne telle deuotion à la Ste Compagnie, qu'elle paſſa vne fois trente jours en pricres dans leur Egliſe, au bout deſquels elle eut vne admirable viſion : ſçauoir qu'ayant contracté vne ſainte amitié auec l'Abbeſſe Ermendrude, celle-cy en l'abſence d'Aſzeline, changea cette vie mortelle dans vne meilleure, & trente iours apres apparut à cette Bien-heureuſe, luy declarant l'heureux eſtat dont elle joüiſſoit, & qu'auſſi-toſt que ſon ame s'eſtoit ſeparée de ſon Corps, elle auoit eſté miſe en poſſeſſion de la gloire: Aſzeline luy demanda pourquoy elle auoit eſté ſi long-temps ſans la viſiter & la réjoüir de ſa Bien-heureuſe preſence ; Ermendrude luy repartit qu'eſtant occupée dans le culte des Saintes Vierges, elle n'auoit pas voulu interrompre les Saints Colloques qu'elle auoit auec elles. Combien deuons nous donc eſtimer le culte & veneration de ces Saintes Vierges & Martyres que les Saints de l'Empirée ne veulent pas tant ſoit peu trauerſer.

Vous ne vous eſtonnerez pas ſi ie vous dis que l'Ordre des Chartreux a eu des tendreſſes ſingulieres pour cette Sainte Compagnie, veu que ſon Fondateur S. Bruno a eſté nourry & eſleué dans le lieu qui a eſté empourpré de ſon Sang, & partant ſucçé la deuotion à cette Virginale aſſemblée auec le laict, ce qu'il a transfus dans le cœur de ſes enfans ſpirituels.

Ie rapporteray vne ſeule choſe de cét Ordre Sacré qui eſt fort remarquable, laquelle arriua en la perſonne du Bienheureux Henry Calcar, qui de Theologien de Paris & Chanoine de Cologne auoit embraſſé l'Inſtitut de Saint Bruno, ce Saint homme auoit eſté Prieur en pluſieurs lieux, comme auſſi

auſſi viſité pluſieurs Monaſteres de France, d'Allemagne & de Bohême en qualité de Viſiteur General, le tout auec tres-bon ſuccés, par l'aſſiſtance & patronage de la Sainte Vierge. On montre à Cologne la Chambre, dans laquelle on tient que la Sainte Vierge luy apparut : Ce vertueux Religieux apres la Reine des Cieux honoroit ſouuerainement Sainte Vrſule & ſes onze mille Compagnes, en ſorte qu'elles le viſitoient ſouuent : entre-autres il fut vne nuit éueillé par l'vne de ces Saintes, qui l'aſſura qu'elle auoit eſté enuoyée de ſa Sainte Compagnie, au culte de laquelle il eſtoit ſpecialement addonné, pour luy apprendre la façon d'honorer journellement la Sainte Vierge Marie Mere de Dieu, à quoy il ſe rendit fort attentif. Or la Salutation eſt telle :

*O Virgo Regina Virginum*
*Summum Trinitatis ſacrarium,*
*Angelorum ſpeculum,*
*Scala Sanctorum omnium,*
*Tutum peccatorum refugium,*
*Cerne, ô pia noſtrum periculum,*
*In morte placatum, tuum nobis oſtende Filium,*
*Et tuum vultum gratioſum.*
*Vierge des Vierges la Princeſſe,*
*Sacraire de la Trinité,*
*Miroir que les Anges ſans ceſſe*
*Contemplent dans l'Eternité,*
*Eſchelle qui portez les Saints au Firmament,*
*Azile où les pecheurs trouuent à tout moment*
*La ſource des plus belles graces :*
*Ah, d'vn œil de pitié regardez nos diſgraces !*
*Faites de voſtre Fils à l'heure du trépas*
*Vn Dieu de Paix pour nous, trop aymable Maiſtreſſe,*
*Lors nous mourons bien plus d'amour que de détreſſe.*

Ajouſtant cette promeſſe, que celuy qui reciteroit frequemment cette priere ſe rendroit agreable à la tres-Sainte Vierge, & à toute la Compagnie de Sainte Vrſule. Le matin eſtant venu, & ruminant à part ſoy cette viſion, & ne ſe reſſouuenant pas entierement de tous les mots de la Salutation, pria auec larmes ſa Sainte Maiſtreſſe, qu'elle luy euſt encore

enſeigné ce qu'il auoit oublié : & voila que la nuict ſuiuante, la meſme Vierge chanta & rechanta tant de fois ladite Salutation, iuſqu'à ce qu'il l'euſt parfaitement appriſe : en ſuite de quoy il commença à la reciter iournellement à l'honneur de la Mere de Dieu : Mais afin que ces Saintes Vierges promuſſent de plus en plus le culte de leur Sainte Prototype, elles s'aſſemblerent toutes en vn Chœur, en la preſence de la meſme Mere de Dieu, & chanterent tres-harmonieuſement la ſuſdite Salutation, ce qu'entendit, auec vne extréme conſolation ſpirituelle, ledit Henry, ainſi qu'il eſt rapporté par d'Orlandus : Ce qui montre que ces Saintes Vierges ont plus d'affection & tendreſſe pour la veneration de la tres-Sainte Mere de Dieu, que pour la leur propre.

Pierre de Laide du meſme Ordre, Prieur l'eſpace de 29. ans de la Chartreuſe de Cologne, s'eſt eſtudié auec grand ſoin à concilier l'Hiſtoire de la Virginale Compagnie auec les Reuelations qui en ont eſté faites, rapportant des choſes memorables, qui confirment la Peregrination de Rome, touchant les Vierges non Martyres, qui moururent au retour de Rome proche de Baſle, dont celle-cy entr'autres merite d'eſtre remarquée ; ſçauoir eſt, que les habitans de ce lieu proche de Baſle, ont certifié que ſouuent en pleine nuict ils auoient veu vne tres-éclattante lumiere deſcendre de la Montagne de Sainte Chreſtiene, & s'auancer vers l'autre Montagne, où eſt l'Egliſe des trois autres Vierges, puis eſtant paruenuë au ſommet de la Montagne entroit dans l'Egliſe des trois Saintes Vierges ; & apres quelque temps, la lumiere ſuſdite ſortoit du Temple accompagnée de trois autres lumieres, qui toutes quatre retournoient par la meſme voye qu'eſtoit venuë la premiere, iuſqu'à l'Egliſe de Sainte Chreſtiene, & enfin les trois retournoient dans leur lieu, cõme ſi Ste Chreſtiene eût fait viſite aux trois autres, & elles reciproquement luy euſſent rendu la pareille, la reconduiſant dans ſon Egliſe ; pluſieurs autres de ce Saint Ordre ſe ſont employez auec grand ſoin à éclaircir les doutes qui ſe formoient ſur cette Sainte Societé.

Quelques-vns attribuent aux Chartreux de Strasbourg l'erection de la Nacelle ou ſodalité de Sainte Vrſule, dans laquelle a eſté inſcrite vne infinité de perſonnes de tous ſexes & con-

ditions, voire meſme les entieres Communautez de l'vn & de l'autre ſexe, qui offroient au Treſor de la Confrairie, les vns certain nombre de Meſſes pour les Confreres & Sœurs; d'autres des Roſaires & Chapelets; ceux-cy des Pſeaumes Penitentiaux, des Diſciplines; & ceux-là des Communions, & autres œuures de pieté.

Que ſi les Religieux & enfans de Saint Bruno ſont ſi fort addonnez au culte de la Sainte Compagnie, les Sanctimoniales qui profeſſent la Regle du meſme Saint, & qui ſont ſes Filles ſpirituelles, ont herité du meſme eſprit: Car nous ſçauons par le recit d'Arnaut Raiſé, que dans vn certain Bourg proche de Bethune en Artois, nommé Goſnap, il s'y rencontre vn celebre Monaſtere de Filles Chartreuſes, dans lequel viuent d'ordinaire cent Filles, entre leſquelles il s'en rencontre pluſieurs Saintes, iuſqu'à faire des Miracles; ce que cét Autheur écrit de l'aſſociation de ces vertueuſes Religieuſes eſt digne de remarque: Car comme c'eſt vne loüable couſtume dans l'Ordre des Chartreux, qu'entre quelques Conuents ſe rencontre quelque eſpece d'aſſociation, en ſorte qu'vn Conuent entre en communication des biens ſpirituels auec l'autre; & que d'ailleurs il ſe rencontre peu de Conuents de Filles du meſme Ordre auec leſquels elles puiſſent contracter cette ſpirituelle participation: elles ont pour ſuppléer au defaut d'autres Monaſteres terreſtres, contracté alliance auec le College des onze mille Vierges: Et en effet, elles ont merité cette aſſociation, veu qu'en recompenſe de ce que de temps immemorial elles ſe ſont appliquées à les honorer particulierement; elles ont experimenté d'vne admirable façon leurs ſuffrages & interceſſions dans leurs neceſſitez, & ſur tout dans la plus grande & plus preſſante de toutes, ſçauoir à l'article de la mort; veu que pluſieurs d'entr'elles, tant Laïcques que Choriſtes, ayant auec joye & congratulation receu la viſite des Saintes Vierges en ce dernier article, on les a ſouuent entenduës s'écrier: Retirez-vous, retirez-vous, faites place à cette Compagnie, vous ſoyez les bien-venuës, mes Dames; & pour montrer que ce n'eſtoient pas imaginations indigerées d'vne maladie aiguë; on entendoit ces Eſcadrons celeſtes entrer & exciter quelque bruit, comme auec les pieds & mouuemens du corps.

Saint Norbert Fondateur de l'Ordre de Premonſtré, jettant les fondemens de ſon Ordre, y a planté le culte & deuotion enuers la Compagnie de Sainte Vrſule ; car comme nous auons dit, il venoit luy-meſme ſouuent à Cologne viſiter les Tombeaux des Saintes Vierges, tant pour leur recommander les affaires de plus grande importance de ſon Ordre, que pour obtenir de leurs Reliques pour ſes Monaſteres, leſquels en ont eſté beaucoup enrichis, comme il a eſté dit cy-deuant. Il n'eſt pas beſoin de parler icy de la ſainte familiarité qu'auoit contracté auec ces Saintes Vierges le Bien-heureux Herman de Steinfeld, Religieux de ce Saint Ordre : car ce vertueux homme s'eſtoit tellement conſacré au culte de cette Virginale Compagnie, que tout le temps qui luy reſtoit, hors le ſeruice Diuin, il l'employoit pour honorer ſes Saintes Patrones, ſoit en priant, ſoit en compoſant & écriuant des Hymnes & Cantiques en leur honneur.

Vn ſeul témoignage de la Mere de Dieu ſuffira pour monſtrer combien cét Ordre a honoré les Saintes Vierges ; car il ſe liſt dans l'Hiſtoire de l'Anonyme, que la Vierge luy commanda de la dedier aux Freres de l'Ordre de Premontré, comme eſtans les principaux amateurs & culteurs de cette Sainte Compagnie. Qui oſera apres ces paroles de la Mere de Dieu, pretendre l'emporter ſur cét Ordre, en ce qui concerne la veneration de nos Saintes Vierges & Martyres.

Et pour ne rien obmettre de ce qui regarde le culte de nos Saintes, ce qui a eſté dit aux Chapitres 5. 6. & 12. & autres de ce Liure, montre éuidemment combien l'Ordre de Sainte Croix, & des Cheualiers de Saint Iean ont honoré cette Compagnie ; puis qu'vne des Chiliarques, ſçauoir Sainte Odile, a eſté aſſignée par la Diuine Majeſté, pour eſtre Protectrice du premier, & que pluſieurs des principales, & ſpecialement Sainte Cordule, la troiſiéme de toute la Sainte Troupe, a choiſi dans Cologne le Temple des autres pour ſa demeure, lequel porte ſon nom auſſi bien que de Saint Iean Baptiſte Archi-Patron, tant de cette Egliſe que de tout l'Ordre.

## CHAPITRE XVIII.

### *Du culte rendu à la Compagnie de Sainte Vrſule par les Ordres Religieux & Mandians.*

ENCORE bien que ces quatre colomnes & arboutans de l'Egliſe, n'euſſent pas encore acquis tout leur luſtre & éclat quand la plus grande partie des Saints Corps de noſtre Royale Compagnie fut éleuée de terre, & partant qu'ils n'euſſent peu eſtre enrichis de ces Saints Treſors, à l'égal des autres Ordres dont nous venons de parler, puis que quelques-vns d'iceux ne faiſoient encore que naiſtre, & que les autres menoient vne vie ſolitaire dans les Deſerts, ſeparez de la compagnie du monde; Neantmoins ſans parler par intereſt, nous deuons aduoüer, qu'encore qu'ils ne ſoient venus dans la vigne du Seigneur que ſur les onze heures, ie veux dire dans l'onziéme ſiecle, ils ont en recompenſe trauaillé auec tant de ferueur qu'ils ont merité de receuoir le denier journal auſſi bien que ceux qui auoient commencé les premiers, & ce en partie par la liberalité du grand Pere de Famille, qu'auſſi à cauſe de leur diligence & aſſiduité à s'employer ſans relaſche à l'œuure du Seigneur.

Ce qui ſe trouuant veritable generalement pour tous les emplois & occupations du Monde Chreſtien, l'eſt encore en particulier pour le culte, honneur & veneration de la Triomphante Compagnie de Sainte Urſule, pour le ſouſtien & éclairciſſement de laquelle ils ont employé leurs veilles, eſtudes, application d'eſprit, & qui plus eſt, leurs affections tres-tendres, pour les honorer autant par leur vie, que par leur ſcience & capacité.

Nous connoiſtrons plus clairement la verité de cette propoſition, ſi nous deſcendons aux exemples qui la prouueront: car premierement entre ceux qui ont profeſſé l'Inſtitut de Saint Auguſtin, & qui ont genereuſement defendu, & do-

ctement escrit l'Histoire de Sainte Vrsule, sont Philippe Bergomas & Lucrece Borsatus : & de plus Augustin triomphe du mesme Ordre, a viuement & subtilement defendu la renonciation & le Martyre de Saint Cyriaque, opinion qui est suiuie par vn grand nombre d'Interpretes du Droit Canon. Nous pourrions icy appliquer tout ce qui est contenu dans le Chapitre septiesme de ce troisiesme Liure, qui concerne le Monastere de Saint Maximin, qui est vne Colonie du College de Sainte Vrsule & qui professe la Regle de Saint Augustin, dans lequel Monastere, pour la quantité des Corps Saints qui y ont esté apportez de celuy de Sainte Vrsule, comme aussi esleuez dans le mesme fond le culte de la Sainte Compagnie y est en aussi haut point qu'en aucun autre de la Sainte & Catholique Cité de Cologne.

Et comme j'ay dessein de parler amplement de l'Ordre de Sainte Vrsule, qui est specialement employé du Ciel pour premouuoir par tout le monde l'honneur & le culte de la sainte Societé, Ie dis seulement par auance que ce grand Ordre, combat sous les enseignes de Saint Augustin, se conduit & gouuerne selon ses Loix, & qu'il reconnoist aussi bien Saint Augustin pour pere que Sainte Vrsule pour mere tres-fœconde, quoy que tres-pure Vierge ; & bien qu'il soit recent en apparence il peut pourtant se vanter d'estre en quelque façon aussi ancien que ses progeniteurs, puis qu'il estoit renfermé dans leur sein. Il se trouue des pierres precieuses dans les entrailles des Montagnes, & des perles & vnions dans le sein des profonds abysmes de la mer qui ne paroissent au iour qu'apres les milliers d'années. Mais comme il est vray que tant plus vne perle tarde à sortir du ventre de sa mere elle en est plus grosse, plus blanche, plus ronde & plus pesante, qui sont les quatre qualitez & conditions qui rendent vne perle precieuse au dernier poinct ; de mesme cét Ordre Virginal, bien qu'il ait paru seulement dans ce dernier siecle, les projets s'en faisoient il y a plusieurs siecles ; ce qui le rend plus accomply dans la pureté de Sainte Ursule, & dans la ferueur & amour embrazé de Saint Augustin son Patriarche.

L'Ordre Apostolique des Predicateurs qui reconnoist Saint

Dominique pour Fondateur & Patriarche, n'a rien eſpargné pour fomenter & accroiſtre le culte de Ste Vrſule: car outre ce que nous auons dit cy-deſſus au Chapitre 5. de ce troiſieſme Liure du Bien-heureux Albert le Grand, Eueſque de Ratisbonne, qui eſleua de terre, auec vne incroyable joye & ſatisfaction de ſon Ame, le Corps de Sainte Cordule qui ſouffrit le Martyre le 22. Octobre, & qui par ſa prudence diuinement infuſe, trouua vne voye d'accord pour aſſoupir la controuerſe qui s'eſtoit émeuë à raiſon de ladite Eleuation; ledit Saint impetra en conſideration de ſa Sainte Vie, de ſon authorité & credit, trois cens Corps de cette Sainte Compagnie, qu'il diſtribua en diuers Conuents d'Allemagne de ſon Ordre, & ne manqua pas de faire en ſorte qu'on leur euſt rendu le culte & honneur qui leur eſtoit deub.

Outre cela pluſieurs lumieres de l'Egliſe, ſortis de ce Saint Ordre, ont entrepris la defence de cette Compagnie & entre-autres Vincent de Beauuois, Iacques de Voragine & Saint Antonin Archeueſque de Florence, en ont écrit l'Hiſtoire conformement à la Tradition de Cologne; deſquels Autheurs on a tiré les anciennes Leçons de l'Office de Sainte Urſule deſquelles ſe ſeruoit cy-deuant l'Egliſe.

De plus nous trouuons par eſcrit, que tout ce ſaint Ordre aſſemblé dans vn Chapitre General, qui ſe celebroit à Strasbourg, en la haute Allemagne, a fait paroiſtre le reſpect & honneur enuers Sainte Vrſule & ſes Compagnes, aſſociant aux ſuffrages generaux, & faiſant participantes de toutes les bonnes-œuures de l'Ordre, Eliſe Abbeſſe de Sainte Vrſule, & toutes ſes Sœurs, ce qui fut fait l'an de noſtre Seigneur mil deux cens quarante ſix.

Ajouſtons à cecy, le culte ſpecial de deux vertueux nourriſſons du meſme Ordre enuers nos Saintes Vierges, dont le premier s'appelloit Pierre, Allemand de Nation, originaire de Coblans, qui demeuroit dans le Conuent de Baſle l'an 1400. Ce vertueux Religieux comme il eſtoit Vierge, auoit vne ſinguliere deuotion à la Vierge des Vierges la Mere de Dieu, & à ce qu'il peût ſe rendre de plus en plus agreable à ſa Sainte Dame & chere Maiſtreſſe, & conſeruer le precieux joyau de ſa Chaſteté, il ſe mit ſous la protection & tutelle

de Sainte Vrſule & de ſes Compagnes, s'aſſurant qu'encore qu'il fuſt attaqué & combattu, il ne ſeroit pas vaincu ny terraſſé par l'Ennemy de toutes les Vertus, & ſpecialement de la pureté, durant qu'il ſe tiendroit ſous le manteau Virginal de cette Royale Compagnie : & comme il eſtoit vne fois entre-autres furieuſement attaqué contre cette Angelique Vertu, il ſe jetta à terre, implora l'aſſiſtance de la Mere de toute pureté, auec larmes & ſanglots, & voila qu'eſtant dans le plus fort de la meſlée, il apperceut Sainte Vrſule accompagnée de deux autres Vierges de ſa Societé, qui eſſuya ſes larmes, & fortifia ſon eſprit tout tremblant de peur, & luy donna vn antidote ſi efficace, qu'il fut non ſeulement deliuré des aiguillons de la Chair, qui le ſouffletoient comme vn autre Saint Paul; mais qui plus eſt le munit tellement contre cette infirmité pour le futur, qu'il eſtoit toûjours preſt à reſiſter & à vaincre, lors que ſon ennemy auoit la temerité de l'attaquer.

Vne vie ſi chaſte & ſi pure, ne pouuoit qu'elle ne fuſt couronnée d'vne heureuſe mort : & en effet eſtant reduit à l'extremité de ſon pelerinage, priant auec plus d'ardeur & de deuotion ſes Saintes Patrones, voila qu'il ſe mit à rire à l'extraordinaire, dequoy s'eſtonnant ſon pere Confeſſeur qui eſtoit preſent, Pierre tout moribond luy reſpondit; Comment pourrois-je contenir ma joye & mon allegreſſe, veu que j'apperçoy Sainte Urſule auec ſon armée Virginale qui me vient au rencontre, laquelle receuera mon ame entre ſes mains à la ſortie de mon corps, & la conduira dans l'eternel & bien-heureux ſejour; ce qu'ayant dit il expira auec vne paix incroyable.

Le ſecond Contemporain du premier, appellé Iacques Sprenger, originaire de Baſle, Docteur en Theologie & qui auec loüange gouuerna pluſieurs années le Conuent de Cologne, receut cette faueur de la Mere de Dieu, de la voir & receuoir dans ſa pauure Cellule, laquelle luy commanda de publier au Monde l'Archiconfrerie du Saint Roſaire, la façon de le reciter, & les fruits qu'on pouuoit recueillir de cette deuotion : Commiſſion de laquelle il s'acquita ſi diligemment, qu'ayant erigé la Saruë ſur l'Autel de la glorieuſe Vierge

Vierge auec toute la solemnité possible l'an 1475. l'Empereur Frederic III. plusieurs des Electeurs & Princes de l'Empire se firent inscrire dans la Confrairie : le mesme ayant en suite esté estably Moderateur de la Prouince, contribua beaucoup à l'establissement de la Confrairie de Sainte Vrsule, qui auoit esté nouuellement erigée à Strasbourg par les Peres Chartreux, à laquelle plusieurs Monasteres de l'vn & de l'autre sexe de la Famille de Saint Dominique s'associerent.

Mais Vrsule, Superieure des Sanctimoniales du même Ordre du Monastere de S. Nicolas des Ondes de Strasbourg, s'employa auec toute la diligence imaginable, à l'establissement & progrés de ladite Confraternité : dans l'Eglise de laquelle ledit Sprenger voulut estre enterré apres son decés qui fut l'an 1499. en opinion de Sainteté : Or dans son agonie, le Demon l'épouuenta vn peu par son horrible forme ; mais d'ailleurs il fut merueilleusement recreé par la Procession des onze mille Vierges qui luy vinrent au deuant & l'accompagnerent dans le Ciel ; c'est ainsi qu'en parle vn Cahier Manuscrit qui se garde dans le Conuent du mesme Ordre à Cologne.

Et Comme saint Dominique & saint François estoient animez du mesme Esprit, de n'enuisager que la gloire de Dieu & l'honneur de ses Seruiteurs, il n'y a pas de doute que l'Ordre Seraphique de ce dernier n'ait beaucoup contribué à l'amplification du culte de Sainte Ursule, tant en ses Conuens qui possedent quantité de Reliques de cette innocente Compagnie, que dans les autres Eglises, par les Predications & exhortations feruentes de ses enfans spirituels : car cét Ordre fertile sur tous les autres en enfans spirituels, faisant vne speciale profession d'exalter la Croix à l'Imitation de son Patriarche, qui fut vne viuante & naifue copie de IESVS-CHRIST Crucifié ; il ne faut pas aucunement douter qu'il n'ait eu des tendresses toutes singulieres pour cette Sainte Compagnie qui a si genereusement exalté la Croix, & remporté vne victoire si signalée du Monde, de la Chair, & de l'Enfer.

Ie ne rapporteray pas icy pour n'vser de redite ce que i'ay touché par occasion assez au long en diuers lieux du 6. Ch. de ce troisiesme Liure, sçauoir que Petronille Abbesse des Sanctimoniales de Sainte Claire de Cologne, auoit vn tel zele

pour la veneration & culte des Saintes Reliques, & ſpecialement pour celles de la Societé de ſainte Vrſule, qu'elle les cherchoit auec toute la diligence dont elle ſe pouuoit auiſer. Ie concluray ce Chapitre par Leonard de la tres-auſtere & exacte Reforme des Capucins, lequel quoy que ſorty comme la Roze des eſpines, de parens Heretiques, neantmoins dans la fleur de ſa jeuneſſe, comme ſes parens eſtoient auantageuſement partagez des biens de fortune, il alla viſiter l'Italie, où eſtant, il reconnut la verité Catholique, & non ſeulement abjura ſon Hereſie, ſe rengeant dans le giron de ſa legitime Mere l'Egliſe Romaine; mais de plus, pour ne rien faire à demy s'enrola dans la Reforme des Capucins qui commençoit lors : ſon pere ayant entendu auec grande amertume de cœur, ce changement de Religion, n'eſpargna choſe imaginable pour retirer Leonard de l'Egliſe & du Cloiſtre; mais tant s'en faut qu'il y profitaſt quelque choſe, au contraire tous ſes efforts ne ſeruirent qu'à le fortifier de plus en plus dans ſa Sainte reſolution de mourir dans ſa Religion Seraphique, & quoy que ſa vie ne fuſt pas longue, il employa pourtant ſi auantageuſement le peu de temps qu'il veſcut depuis ſa conuerſion qu'on pouuoit dire de luy, *qu'en peu de temps il auoit franchy vne longue carriere;* s'eſtant rendu parfait en l'exercice de toutes les vertus : Eſtant donc tombé malade la quatrieſme année apres ſa conuerſion, ayant donné des marques de ſa grande patience, muny de tous les Sacremens de l'Egliſe, enuironné de la Couronne de ſes freres, au moment qu'il eſtoit preſt d'expier, on apperceut dans ſon maintien vne joye toute Angelique, qui l'obligea à dire ces paroles, *Pour Dieu, mes freres, faites place à cette Bien-heureuſe Compagnie; quoy! ne voyez vous pas la glorieuſe Vierge mere de Dieu qui s'approche auec la Compagnie des Saintes Vierges*, commençant à prononcer le *Te Deum laudamus*, il ne l'auoit pas encore paracheué qu'il acheua de viure, rendant ſon Ame à Dieu en la Compagnie des Saintes Vierges & Martyres, auſquelles il auoit eu vne ſpeciale deuotion durant ſa vie. Ainſi le rapportent les Annales des Peres Capucins Tome premier l'an 1548.

# CHAPITRE XIX.

*Du culte rendu à la Compagnie de Sainte Vrſule, par les Religieux de l'Ordre Prophetique de Saint Elie, qui dans la nouuelle Loy porte le titre de Freres de la Glorieuſe Vierge Marie du Mont-Carmel.*

ENCORE que ce ſoit vn axiome qui ne ſouffre point d'exception s'il n'eſt pris en vn ſens Myſtique, que la charité bien reglée commence par ſoy-même; neantmoins la ciuilité & bien-ſeance m'a obligé de donner le premier lieu en cette occaſion à tous les autres Ordres, tant Monaſtiques que Mandians, pour dire enfin ce qui concerne l'Ordre Sacré du Mont-Carmel, qui eſt à preſent vn des quatre Mandians, quoy que ſes premiers Peres, tant dans l'ancienne Loy que dans la primitiue Egliſe, juſqu'enuiron l'an 1290. de Noſtre Seigneur, euſſent veſcu dans les deſerts d'Egypte, de la Paleſtine, de la Terre-Sainte, & ſpecialement ſur le Mont-Carmel, où les Generaux de cét Ordre ancien ont fait leur reſidence ordinaire iuſqu'à l'an ſuſdit que toute la Syrie tomba entre les mains des Turcs ou Sarraſins.

Or ce Saint Ordre pour montrer la deuotion ſinguliere qu'il portoit à l'innocente Compagnie de Sainte Vrſule en a celebré il y a plus de trois cens ans l'Office double : car Paleonidore, imprimé à Mayence l'an 1497. au troiſieſme Liure des commencemens & progrés de l'Ordre, Chapitre 11. décrit cette Inſtitution en ces termes; *Enſuite ſe celebra le Chapitre General dans le Conuent de Limoges, le iour de la Pentecoſte, dans lequel il fut ordonné, qu'on feroit l'Office double de Sainte Vrſule, & qu'on transfereroit la Feſte de Saint Hilarion au iour ſuiuant.* Et le Breuiaire de l'Ordre imprimé à Paris l'an 1575. contient dans ſes Leçons, les principaux chefs deſquels nous auons parlé cy-deuant, ſoit touchant les hommes qui accompagnerent Sainte Vrſule, ſoit touchant les Eueſques qui l'aſ-

sistèrent en son voyage, & les Matrones qui aiderent à conduire la Sainte Compagnie.

De plus nous apprenons de la vie de la Bien-heureuse Françoise d'Amboise, Ducheſſe de la petite Bretagne, qu'apres le decés de son mary, elle ne peût estre persuadée, ny par le Roy de France Loüis onziéme, ny par beaucoup d'autres Princes, tant François qu'Estrangers, de conuoler en secondes nopces, au contraire elle prit resolution absoluë de quitter le monde & de se faire Religieuse dans l'Ordre de la Bienheureuse Vierge Marie du Mont Carmel, ce qu'elle executa auec vne generosité, constance & force d'esprit merueilleuse nonobstant vn monde de difficultez qu'il luy fallut franchir pour cét effet : Cette vertueuse Princesse estant encore dans l'estat seculier, auoit vne singuliere deuotion à Sainte Ursule & à ses onze mille Compagnes, elle faisoit en leur honneur celebrer tous les Mercredis vne Messe, & en a fondé vne à perpetuité dans l'Eglise des Peres Chartreux de Nantes, & les mesmes iours de Mercredy elle donnoit à onze petites filles quelque aumosne particuliere : & l'Autheur de sa vie remarque que c'estoit vne loüable coustume de ce temps-là, entre les Princes & Grands Seigneurs de la Bretagne Armorique, d'auoir vne speciale deuotion à Sainte Vrsule. Or cette veneration de nostre Sereniſſime Françoise ne fut pas sans recompense, qu'elle éprouua dans sa derniere maladie : car l'an de Nostre Seigneur 1485. le 28. d'Octobre octaue de Sainte Vrsule, qui est aussi le iour du Martyre de Sainte Cunere, vne des principales de la Compagnie, Dieu luy fist connoistre qu'il la vouloit retirer de ce monde, le mesme jour elle fut attaquée d'vne maladie mortelle, durant laquelle elle donna des preuues de son heroïque patience & des autres vertus qu'elle auoit pratiquées durant sa vie, s'estant donc munie des Sacremens de l'Eglise, le iour qui precedoit son heureux trespas, il luy sembla voir Sainte Vrsule enuironnée de sa Sainte Compagnie, ce qui luy fist dire auec vne joye nompareille de son ame : *Vous soyez, les tres-bien-venues mes tres-bonnes & tres-honorées Dames.* Interrogée auec qui elle parloit, elle respondit, *Ce sont mes Dames que i'ay touſiours honorées & reuerées ; ô ! qu'il y a long-temps que ie desire de joüir de leur Bien-heu-*

*reuſe Compagnie, ie vous prie qu'on faſſe place pour les receuoir;* ce qu'ayant dit, elle rendit ſon ame chargée de merites, entre les mains de ſon Createur, en la preſence de ſes Saintes Patrones.

Mais cette deuotion de la venerable Françoiſe à la Sainte Compagnie ne finit pas en ſes Monaſteres auec ſa vie, veu que les Religieuſes Carmelines du Royal & celebre Monaſtere de Nazareth lez-Vannes en furent heritieres, auſſi bien que de ſon eſprit & vertu, leſquelles l'ont communiqué comme vn baulme pretieux à deux autres Monaſteres du meſme Ordre, baſtis depuis quarante-cinq ans; l'vn ſe nomme le Saint Sepulchre lez-Rennes; & l'autre, Bethlehem lez-Plœrmel, toutes leſquelles Sanctimoniales de ces trois Monaſteres, qui ſont plus de deux cens en nombre, ont vne ſi tendre deuotion à cette Compagnie, qu'elles ont touſiours fait l'Office double de ces grandes Saintes, n'ayant pour fondement de leur deuotion que l'ancienne couſtume de l'Ordre, & les tendres affections de leur venerable Fondatrice la Sereniſſime Françoiſe d'Amboiſe. Or la couſtume de l'Ordre ayant eſté abolie par la Reformation du Calendrier, leur deuotion, quoy que pieuſe, cauſoit quelque difficulté dans l'eſprit de quelques-vns de leurs Superieurs, leſquels quoy qu'affectionnez à Sainte Vrſule, ne voyoient pas que les Religieuſes apres la reformation du Breuiaire euſſent vn aſſez ſolide fondement de faire cét Office double; toutesfois les Superieurs toleroient cette innocente deuotion: C'eſt pourquoy ces vertueuſes Religieuſes pour ſe maintenir auec plus de fondement dans leur ancienne pratique & pieuſe veneration, prierent l'vn de leurs Confeſſeurs qui s'en alloit en Miſſion en la baſſe Allemagne pour la reforme de l'Ordre dans ladite Prouince, que lors qu'il ſeroit à Cologne, il leur procuraſt quelques Reliques notables de leurs ſaintes Patrones, afin qu'en cette conſideration elles peuſſent ſans aucune contradiction continuer à faire l'Office double de cette Sainte Compagnie; ce qu'il a executé ſelon leurs deſirs, au grand contentement de toutes les Religieuſes des ſuſdits Monaſteres, qu'elles ont fait enchaſſer fort honorablement, & leur rendent iournellement leurs cultes & veneracions, tant en public qu'en particulier.

La Seraphique Sainte Tereſe de IESVS, vn des plus beaux & riches fleurons qu'ait produit le Carmel depuis pluſieurs ſiecles, l'ornement & le chef-d'œuure de grace du ſiecle precedent, honoroit d'vn culte ſpecial Ste Vrſule, & la nombroit entre ſes ſingulieres Patrones, deſquelles elle auoit receu les plus inſignes faueurs & bien-faits: & pour ce ſujet, elle auoit décrit vne Litanie particuliere de ſes Protecteurs, liſant ſouuent leur Vie, celebrant leur Feſte auec plus de ſolemnité, ayant meſme compoſé quelques Chanſons ſpirituelles qu'elle chantoit auec ſes Filles, pour honorer ſes Saints Patrons.

Ce culte & veneration a continué & s'eſt dilaté auec ſa reforme, veu que pluſieurs de l'vn & de l'autre ſexe, ont honoré d'vn hommage ſpecial les onze mille Vierges.

Le Pere Iean des trois Rois, ainſi appellé, à cauſe qu'il eſtoit entré en ce Saint Ordre le iour de l'Epiphanie qu'il y auoit fait Profeſſion, & qu'à meſme iour il ſortit de cét exil pour aller poſſeder la gloire, enuiron l'an 1576. Ce bon Pere attaqué d'vne maladie mortelle, ſouffroit des douleurs tres-poignantes durant quelques iours d'vne admirable patience: Or le iour auant ſa mort & de l'Epiphanie, lors qu'il diſcouroit des choſes diuines auec vn autre Religieux, tout à l'improuiſte il profera ces paroles: *Beny ſoit Dieu, retirez-vous, retirez vous, & faites place, afin que ces Dames entrent*, & au meſme moment ſon eſprit alienè des ſens, fut eſleué & rauy, & en cét eſtat demeura l'eſpace d'vne heure, auec vne face tres-agreable & lumineuſe; & les aſſiſtans ne reuoquerent aucunement en doute que l'eſprit du malade ne jouît de quelque viſion: Car bien ſoit qu'ils ne viſſent rien à l'exterieur, neantmoins ils ſe ſentirent comblez interieurement d'vne joye ſpirituelle & celeſte. Vne heure s'eſtant paſſée, il retourne à ſoy de ſon rauiſſement, & croyant que tous les aſſiſtans euſſent eu la meſme viſion que luy, leur demanda, *S'ils n'auoient pas eſté remplis de joye à l'aſpect de cette tres-belle & tres-illuſtre Compagnie*: mais interrogé de quelle Compagnie il vouloit parler, il répondit, *que Sainte Vrſule, enuironnée de ſa Virginale Troupe, rayonnante de ſplendeur s'eſtoit apparuë à luy, qu'elle l'auoit diſpoſé à la mort, inuité à la joye eternelle, & ce en recompenſe du ſeruice & amour qu'il luy auoit porté depuis pluſieurs annees*: de ce moment il ne ſentit plus au-

cune douleur ; mais comblé d'vne allegreſſe indicible, rendit le lendemain ſa beniſte ame entre les mains de ſon Createur.

Dans le meſme Conuent, appellé de la Rochelle, de la Prouince Betique en Eſpagne, demeuroit le Pere Barthelmy de la Croix, tres-familier & intime du ſuſdit Pere Iean des trois Rois : l'vn & l'autre, auec la licence du Superieur, ſe communiquoient leurs exercices ſpirituels, & s'animoient à la perfection : Celuy-cy ayant connu la mort de ſon tres-cher Compagnon, pouſſé d'vne ſainte enuie, commence à ſe plaindre doucement à Ste Vrſule & à ſes Stes Compagnes, que les ayant honorées du meſme culte & amour que ſon Confrere, elles le laiſſoient nonobſtant encore dans cette miſerable vie, ayant tranſporté ſon cher Compagnon dans la vie immortelle: neantmoins il continuoit touſiours dans ſes œuures de pieté, honorant la Mere de Dieu & les Saintes Vierges auec plus de ferueur, afin qu'vn pareil bon-heur luy arriuaſt : en quoy il ne fut pas fruſtré de ſon attente ; car l'an ſuiuant 1577. le dernier iour de Iuin, eſtant en bonne ſanté ; il va trouuer ſon Superieur, le ſupplia de luy donner les derniers Sacremens pour le fortifier contre les dernieres attaques ; il demanda auſſi l'aſſiſtance des prieres de ſes Freres, aſſurant qu'il mourroit à quarante heures de là. Le Superieur reprit aigrement Barthelmy, l'accuſant d'arrogance, de ce qu'eſtant en bonne ſanté, il oſoit annoncer le iour & l'heure de ſa mort : mais auſſi-toſt, la correction du Superieur fut ſuiuie d'vne douleur d'eſtomach & d'vn vomiſſement de ſang ; ce qui obligea le Superieur de commander à Barthelmy de garder le lict, & auſſi-toſt apres il fut muny des Sacremens de l'Egliſe. Or eſtant proche de la mort, il ſupplia le Superieur, qu'il peût donner le dernier Adieu aux Religieux, ce qu'eſtant fait, interrogé de ſes douleurs, il répondit qu'elles eſtoient grandes, mais qu'il ne les ſentoit preſque point, à cauſe de la joye qu'il reſſentoit dans ſon ame de ce qu'il deuoit tout incontinent joüyr de la viſion de Dieu & de ſa Sainte Mere : Enfin interrogé s'il ne voyoit point quelque choſe, il répondit qu'il voyoit à la verité deuant luy de méchantes beſtes, mais qu'il n'en faiſoit pas beaucoup d'eſtat, dautant que la puiſſance de luy nuire leur eſtoit interdite, puis

éleuant les bras, il s'écria, *Recedite date locum, retirez-vous, faite place* : Le Superieur luy ayant demandé, à qui ? *à la tres-glorieuse Vierge Marie, & à l'armée Virginale ; Mon Pere, ie vous supplie de me donner voſtre benediction ; voila qu'elles m'attendent, pour me conduire dans le Ciel :* & pour concluſion ayant receu ce qu'il demandoit, & prononcé trois fois : *Entre vos mains, Seigneur, ie recommande mon eſprit, Seigneur Dieu de verité, vous m'auez rachepté*, il rendit ſa beniſte ame, comme vn depoſt pretieux entre les mains de ſon Createur, vne heure apres minuict le iour de la Viſitation de la Vierge, Feſte qu'il auoit touſiours honorée d'vne ſinguliere deuotion ; Les ſuſdits Peres Iean & Barthelemy auoient couſtume de reciter iournellement trente-trois fois l'Oraiſon Dominicale & la Salutation Angelique en l'honneur des Saintes Vierges. Ce que deſſus eſt rapporté par François de Sainte Marie, au Tome I. des Annales des Carmes Dechauſſez, l. 1. c. 18.

La meſme veneration a eſté religieuſement obſeruée par la Bien-heureuſe Anne de S. Barthelemy, Compagne ordinaire de Sainte Therese, de laquelle cette Sainte auoit couſtume de dire par humilité : *I'ay à la verité la renommée de ſaintete, mais Anne en a les œuures.* Quelques-vns diſent que IESVS-CHRIST ſe fiſt voir à cette vertueuſe Religieuſe, lors qu'elle n'auoit encore que trois ans, ce qui cauſa dans ſon ame vne crainte & amour de Dieu ſingulier. A l'âge de ſept ans, n'ignorant pas combien grande eſtoit la fragilité humaine, elle commença à deteſter la moindre offenſe de Dieu, eliſant pour ſes patrones les onze mille Vierges, auſquelles elle recommanda la pureté de ſon ame & de ſon corps, afin que par leurs ſuffrages, elle peuſt demeurer inuiolable. A cét effet elle portoit touſiours leurs Reliques à ſon col, ne ſe paſſant iour qu'elle ne les honoraſt de quelque bon œuure particulier ; ce qu'elle continua iuſqu'à ſon glorieux trépas, leur rendant mille actions de graces de la garde de ſon integrité. Or cette Bien-heureuſe rendant ſon ame entre les mains de ſon Createur l'an 1627. le 7. de Iuin, elle fut accompagnée de pluſieurs Saints, & ſpecialement de la Compagnie de Sainte Vrſule.

Hypolite de IESVS-CHRIST du meſme Inſtitut, Religieuſe du Monaſtere de Saragoſſe en Eſpague, fut ſinguliere-

ment

ment deuote enuers la Compagnie de Sainte Vrſule, dont elle celebroit chaque année la Feſte d'vn culte ſpecial, s'y diſpoſant de loin par des exercices de pieté extraordinaire : Culte & honneur qui s'augmenta ſouuerainement ſur la fin de ſa carriere; car les quinze iours qui precedoient la Feſte de Sainte Vrſule furẽt par elle employez en diuers exercices de Religion, comme jeuſnes, veilles, & autres auſteritez, & macerations de corps, que Dieu ſembla auoir fort agreables ; car à peine ſortoit-elle de ces ſaints exercices, qu'elle fut frappée d'vne maladie aiguë, durant laquelle elle donna des témoignages remarquables de toutes les vertus, & ſpecialement de patience, & pour l'arrondiſſement de ſa vie, munie de tous les Sacremens de l'Egliſe, elle paſſa à vne plus heureuſe, en la Compagnie de celles qu'elle auoit honorées d'vn culte tres-ſpecial durant le cours de ſon Pelerinage.

L'an 1651. le 12. de Iuin, ceſſa de viure dans le grand Conuent des Carmes de Cologne ( qui depuis quelques années auoit embraſſé l'eſtroite Obſeruance, qui s'eſt er ſuite heureuſement & pacifiquement prouignée par toute la Prouince de la baſſe Allemagne, auec beaucoup de fruict temporel & ſpirituel ) le venerable Pere Segerus Pauli, natif de Cologne, qui par ſes eſtudes continuelles auoit auancé les iours de ſa vie : Ce bon Pere dans ſa derniere maladie diſoit à ceux qui le viſitoient, j'eſpere que la Sainte Vierge, pour l'Ordre de laquelle i'ay employé la plus grande partie de mes trauaux depuis 38. ans que ie porte ſon Saint Habit ; i'eſpere, dis-je, qu'elle m'aſſiſtera à ſupporter les poignantes douleurs de ma maladie, & les combats de l'article de ma mort ; ce qu'il pouuoit pareillement dire de la Compagnie de Sainte Vrſule, dautant qu'il luy eſtoit fort affectionné, ayant pour marque de veneration enuers ces Saintes Vierges, compoſé & fait imprimer leur Hiſtoire, & Office en Alleman.

## CHAPITRE XX.

### *Du culte rendu à la Societé de Sainte Vrſule par les Peres de la Compagnie de* IESVS.

IE m'eſtois perſuadé d'abord que ie pourrois enclore dans vn meſme Chapitre ce qui concerne l'Ordre de la Mere & la Compagnie du Fils, pour en ce faiſant aſſembler ces deux Compagnies, la plus ancienne & vne des plus modernes, qui pour eſtre nouuelle n'en eſt pas moins parfaite; ains au contraire contient en ſoy ce qu'il y a d'excellent dans toutes les autres; & pour parler ſelon mon ſentiment, tant par iuſtice, que par gratitude & reconnoiſſance, laquelle eſt comme le ſecondaire parent de tous les autres Ordres, puis qu'elle leur donne des enfans & ſucceſſeurs, en ſorte que depuis que IESVS s'eſt érigé cette Compagnie, il a donné à tous les Ordres Religieux, comme vne nouuelle vie ſpirituelle: Ils ſe ſont tous Reformez, & doiuent tous aduoüer, auſſi bien que celuy de la Mere de Dieu, que leurs meilleurs ſujets & nourriſſons ont ſorty de deſſous l'aiſle de la Societé de Ieſus; n'ayant donc peu mettre ces deux Compagnies en meſme Chapitre, celuy-cy montrera le ſoin qu'a pris IESVS-CHRIST pour honorer Sainte Vrſule par le moyen de ſa ſpeciale Compagnie; car comme il eſt *l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin de toutes les creatures*, il a ietté les premiers fondemens de la Societé de Sainte Vrſule par ſes triomphantes inſpirations, diſtillées & fomentées dans le cœur de la Princeſſe Vrſule; il la conduite comme par la main auec tant de perſonnes d'éminente condition, pour enfin ſe donner vne infinité de chaſtes Eſpouſes: & maintenant il met la derniere main à ſon chef-d'œuure, par ſes enfans, par ceux de ſa Compagnie par excellence, qui éclairciſſent les difficultez les plus épineuſes qui faiſoient paſſer cette Hiſtoire dans ſes principales circonſtances, comme vne Fable ou vn Roman.

C'eſt donc ce qu'ont fait pluſieurs doctes & vertueux ſujets

d'icelle, en quoy ils ont beaucoup amplifié le culte, l'honneur & la veneration de la Societé de Sainte Vrſule ; mais celuy qui l'a emporté ſur tous les autres, tant par ſes eſtudes infatigables que par ſes feruentes prieres, pour obtenir les lumieres du Ciel, lors que celles de la terre n'eſtoient pas ſuffiſantes, ç'a eſté le Reuerend Pere Herman Crombach, qui n'a rien obmis pour mettre au iour cette Hiſtoire aſſez embaraſſée, tant par la malice des Heretiques, que par le faux zele ou ignorance des Catholiques : C'eſt donc de ce celebre Promoteur du culte de Sainte Vrſule qu'on peut à preſent emprunter toutes ſortes d'armes offenſiues & defenſiues, pour maintenir la verité de cette prodigieuſe Hiſtoire, qui n'eſt incroyable à quelques-vns, ſinon parce qu'elle contient des choſes trop ſublimes & éminentes, qui ne peuuent tomber facilement ſous la capacité de l'eſprit humain, qui a de coûtume de meſurer tout à l'aulne trop courte de ſon foible raiſonnement, & qui a de la peine à croire qu'vn autre puiſſe faire ce qui luy ſemble impoſſible de pouuoir embraſſer, ne conſiderant pas que Dieu peut faire tout ce qu'il veut au Ciel & en la terre, ſans auoir égard à la capacité des inſtrumens : C'eſt encore de l'œuure entiere de ce R. Pere, que les perſonnes deuotes peuuent apprendre les moyẽs de ſeruir & honorer nos Saintes Vierges ; c'eſt enfin de luy que ie ſuis tenu d'auouër pour n'encourir le crime de Plagiere, que i'ay extraict tout ce qu'il y a de conſiderable dans cét Abbregé : mais il faut maintenant l'entendre parler du culte dont la Compagnie de Ieſus a honoré la Compagnie de Sainte Vrſule.

La Compagnie de Ieſus confirmée par authorité Apo- “
ſtolique l'an de noſtre ſalut 1540. commença dans cette meſ- “
me année à cultiuer l'Allemagne par Pierre le Févre dans le “
Colloque de Wormes, ledit Pierre vint à Cologne trois ans “
apres, où il s'employa à venerer les Saints Patrons & Tute- “
laires de cette celebre Ville, & ſpecialement Sainte Vrſule “
& ſes Compagnes, deuant les Reliques deſquelles offrant le “
tres-auguſte & tres-adorable Sacrifice de l'Autel, il receut “
beaucoup de connoiſſances du Ciel, ainſi que le rapporte Ri- “
badeneira en la Vie de Saint Ignace, l. 3. c. 11. “

Mais pour ſçauoir comment ledit Pere le Févre conſerua la

Foy Orthodoxe par le patronage de Sainte Vrſule, il faut prendre cette matiere d'vn peu plus haut, & nous verrons qu'en ce temps, c'eſt à dire, enuiron l'an 1540. & les ſuiuans, la Foy Catholique chanceloit dans le territoire de Cologne, à cauſe que ſon Chef l'Archeueſque du lieu, eſtoit infecté des pernicieux dogmes de Luther, & qu'il fauoriſoit ceux de ſa Secte. Or pour eſtouffer cette peſte en ſa naiſſance, & écraſer la teſte à ces petits ſerpenteaux, il eſtoit neceſſaire d'auoir vne pierre dure, il falloit que IESVS-CHRIST y employaſt ſa puiſſance, par le moyen de ſes enfans : On appelle donc à Cologne l'vn d'iceux, ſçauoir ledit Pierre le Févre, lequel trouua à ſon abord la verité de ce qui luy auoit eſté écrit, ſçauoir que Herman Archeueſque de Cologne penchoit beaucoup du coſté de l'Hereſie de Luther; & ce qui eſtoit plus à craindre, c'eſt que perſonne n'oſoit en parler à vn Prelat de ſi grande authorité & puiſſance; il n'y eut que Pierre le Févre, qui fortifié d'vne hardieſſe & courage du Ciel, & du patronage des Saints Tutelaires de Cologne, va trouuer l'Archeueſque, & luy parla librement, quoy qu'auec toute la ciuilité & reſpect qui luy eſtoit deû. L'Archeueſque ſembla prendre en bonne part les charitables aduis de Pierre, mais ce n'eſtoit que diſſimulation & tromperie, dautant que tout incontinent que Pierre fut ſorty de Cologne pour aller en Flandre par l'Ordre de S. Ignace: l'Archeueſque appella à Cologne les principaux Miniſtres de l'impieté de Luther, ſçauoir Bucer, Melancton, Sarcer, & autres Monſtres de cette maligne Secte; mais par vn contre-coup, de l'authorité du Souuerain-Pontife, qui auoit deſia eſté auerty du danger éuident auquel eſtoit expoſé ce celebre Canton de l'Allemagne, ledit Pierre le Févre y fut rappellé, qui diſputa contre ces auortons de l'Enfer, & les confondit en pluſieurs rencontres, en ſorte qu'ils furent vaincus, & n'oſerent plus paroiſtre deuant cette pierre dure, l'vn des enfans de la Compagnie de Ieſus; qui enfin acheua ce grand œuure, obtenant du Pape & de l'Empereur la depoſition de Herman, & l'inſtallation en ſon lieu d'Adolphe de Schavvenbourg, par l'authorité & pieté duquel la Foy Catholique commença à reprendre ſes forces & à s'affermir; ce que voyant ledit Pierre, ſortant de Cologne pour d'autres affaires de grand importance,

donna ce ſalutaire aduis aux Peres de ſa Compagnie qu'il laiſſoit à Cologne, qu'ils appriſſent à implorer l'aſſiſtance de leurs Patrons Celeſtes, & ſpecialement ceux qui honoroient de leur preſence le territoire de Cologne, ſçauoir les trois Saints Rois, les onze mille Vierges, & la Societé de Saint Gereon, ſur le ſuffrage deſquels s'appuyans ils viendroient à bout des affaires de l'Egliſe, gagneroient les ames à Dieu, franchiroient toutes ſortes de difficultez, ſans ſe ſoucier des detractions, opprobres & calomnies de leurs aduerſaires. Si donc Cologne n'a point aualé le poiſon de l'Hereſie ou l'a vomy auſſi-toſt qu'aualé, c'eſt à Sainte Urſule qu'elle en eſt redeuable, c'eſt à la Compagnie de Ieſus qui a intereſſé celle de Sainte Vrſule, luy remontrant le prejudice qu'elle ſouffriroit dans ſon honneur par la deſolation & incendie de ſes dépoüilles, Reliques & Egliſes, ſi cette peſte de l'Hereſie ſe gliſſoit dans le cœur de cette Catholique Cité; de ſorte que Pierre le Févre par la Sainteté de ſa vie & rare Doctrine fut comme vn baume precieux pour attirer pluſieurs bons Sujets à la Compagnie de Ieſus, entre-autres Pierre Caniſius, qui eſtudioit pour lors à Cologne, qu'il laiſſa à ſa ſortie comme heritier de ſon zele contre les Nouateurs, auſſi bien que du culte & veneration de Sainte Vrſule : C'eſt pourquoy ayant eſté donné pour Eccleſiaſte & Predicateur aux Citoyens & aux Illuſtres Vierges du Capitole de Cologne; eſtant enſuite appellé par ſon Bien-heureux Pere Saint Ignace, ces Nobles Filles pour montrer leur reconnoiſſance, luy donnerent deux Cranes de la Sainte Compagnie, pour les porter & preſenter à Saint Ignace de leur part, leſquels furent receus par ce Saint Pere auec plus de joye & contentement que ſi c'euſſent eſté tous les tréſors du monde, veu l'affection tres-cordiale dont il cheriſſoit ces Saintes Vierges, & ces deux Cranes furent par apres enuoyez en Sicile, où auoit eſté auparauant delegué par Saint Ignace ledit Caniſius, qui ſe ſeruit de cette occaſion afin de promouuoir le culte de Sainte Vrſule dans ledit Royaume.

Le meſme Saint ayant appris par lettres du Recteur du College de Lorette, que cette Maiſon eſtoit tourmentée par la malice de l'Enfer qui affligeoit beaucoup les Peres qui y de-

meuroient, par des visions de spectres épouuantables, specialement de nuict; le Saint Pere esmeu de compassion pour l'affliction de ses enfans leur enuoya premierement des Reliques de la Virginale Compagnie, & n'espargna rien de sa part deuant Dieu pour subuenir à cette extreme necessité; & en effet les Reliques & les feruentes prieres de ce Saint Pere, chasserent les Demons, Sorciers & Magiciens de ce College, apres en auoir esté infecté plusieurs années, ce qui arriua l'an 1555. comme si les Saintes Vierges eussent voulu auoir dans l'expulsion de ces ennemis de Dieu pour Compagnon & cooperateur le Bien-heureux Saint Ignace de Loyola.

Et comme c'est le propre des Saints d'auoir vn tres-cordial & sincere amour les vns pour les autres, sans enuie ny jalousie, si Saint Ignace & la Compagnie de Iesus, s'employoient à leur possible au culte de la Societé de Sainte Vrsule; celle-cy reciproquement s'employoit auec ardeur pour la promotion & auancement de la Compagnie de Iesus en general & de S. Ignace en particulier; en voicy quelques témoinages.

Vne pauure veusue, estoit fort agitée par l'ennemy du genre humain de faire pact auec luy, promettant de l'acquiter de ses debtes, & de la mettre à son aise, ausquelles tentations la pauure femme sembloit ne resister pas auec toute la diligence neceſſaire : mais elle auoit vne fille fort vertueuse, laquelle alla trouuer les Peres de la Compagnie, & les pria de luy donner quelque chose pour mettre au col & dans la Chambre de sa mere, ils luy donnerent vn *Agnus Dei* & vne Image de Saint Ignace, laquelle ayant esté arrachée du lit de ladite femme par les Demons, ils la traiterent tres-mal, comme il apparut sur son corps tout liuide & meurtry de coups, & voila qu'au troisiesme iour deux Vierges, qu'elle creut estre de la Compagnie de Sainte Vrsule, luy rapporterent l'Image de Saint Ignace, luy disant que d'ores-en-auant elle se prit garde que le Demon ne la trouuast oisiue : & en suite cessa cette vexation diabolique. Cecy arriua à Thoulouse l'an 1611.

Vne autre exemple encore plus signalé, arriua à Macerate d'vne Dame de condition, laquelle frappée d'vne maladie ai-

guë, fut abandonnée des Medecins ; voyans donc les parens & amis de la malade que les remedes humains n'eſtoient pas aſſez efficaces pour chaſſer la maladie, ils ont recours aux diuins, ils enuoyent pour cét effet auec grande confiance, recommander la malade aux prieres des Sanctimoniales de Sainte Catherine, leſquelles s'employerét auec ferueur enuers Dieu pour la malade, tant par prieres, veilles, auſteritez, que par autres bonnes-œuures ; & voila que la Superieure d'entre-elles, apperceut les Saintes Catherine & Urſule, qui luy dirent qu'elle prit courage, & que la femme pour laquelle elle prioit ſeroit au plûtoſt guerie par l'interceſſion de Saint Ignace, Fondateur de la Compagnie de Ieſus ; ce qu'ayant fait ſçauoir à la malade, elle implore l'aſſiſtance dudit Saint, & ayant eu par apres la meſme viſion, elle recouura incontinent la ſanté ; eſtant certain que Dieu eſlargit & deſpart certains benefices par l'entremiſe de quelques Saints, dont les autres affectionnent d'eſtre les Ambaſſadeurs, veu la grande vnion & charité qui ſe rencontre dans leur glorieux eſtat.

De plus, quelques deuots cliens de Sainte Vrſule ont obtenu de Dieu la vocation à la Societé de Ieſus, entre-autres Chreſtien Dalmerius, priant auec ferueur dans la Chambre dorée de Sainte Vrſule à Cologne, ſe ſentit fortement touché interieurement d'entrer dans la Compagnie, & ne deſiſta point de ſon entrepriſe iuſqu'à tant qu'il y fut entré, dans laquelle autant qu'il veſcut, il ne ceſſa de remercier Sainte Urſule de ce bien-fait receu par ſon interceſſion ; il deuint en ſuite celebre & feruent Predicateur, & enfin comblé d'années & de douleurs de goute, qu'il ſupportoit non ſeulement auec patience, mais auec gayeté, il obtint cette faueur pour le couronnement de ſes trauaux, qu'ayant honoré Sainte Urſule toute ſa vie, il fut deliuré de la priſon de ſon corps le le iour natal de la meſme Sainte.

Pierre le Févre, duquel nous auons déja parlé, ſortant de Cologne auoit porté auec ſoy ſix Cranes de la Societé Urſulane en Portugal, il en auoit donné quelques-vns aux Rois, & auoit laiſſé les autres pour la conſolation de la Societé de Ieſus : Gaſpard Barzæus par ce moyen introduiſit le culte &

deuotion de Sainte Ursule dans l'Orient, son compagnon portoit auec soy vn Chef d'vne Vierge qui opera des prodiges durant la nauigation, ce qui donna occasion audit Gaspard d'instituer la sodalité de Sainte Ursule, auec tant de succés & de profit spirituel, que l'Autheur de sa vie assure, que si tout ce qu'il a entrepris pour le salut du prochain estoit ramassé, il ne sçait s'il se pourroit voir quelque chose de semblable, estant seul capable de faire ce qui eust peu suffisamment occuper dix personnes diligentes; cét homme infatigable a commencé en l'Inde beaucoup d'exercices de pieté qui subsistent encore en leur vigueur : mais il n'y en a aucun plus noble & releué pour l'immortalité de l'œuure, & pour le fruict des Ames, que celuy qu'il entreprit pour le culte & honneur des Saintes Vierges. Il auoit appris à l'exemple de Pierre le Févre & par ses aduis, de quelle importance estoit d'auoir vn si grand nombre de Saintes patrones, pour entreprendre les affaires de tres-grande importance, il erigea en Goa vne nouuelle Confrairie en l'honneur de Sainte Ursule enuiron l'an 1552. laquelle du commencement sembloit petite ; mais par apres s'acrut à vn tel poinct, qu'elle deuint la plus celebre de l'Inde & peut-estre de tout le monde : car outre que dans son erection il apporta toute la diligence pour qu'il ne manquast rien de ce qui pouuoit seruir à l'augmentation de l'honneur de la Compagnie de Sainte Ursule, & specialement de celle dont il auoit le Chef : il donna ordre que ce Chef seroit exposé à la veneration publique deux jours & deux nuits, ce qui attira si grand concours de peuple que l'Eglise ne désemplissoit point non plus de jour que de nuit; solemnité qui fut entre-meslée de Predications tres-feruentes & patetiques, de chans harmonieux & autres œuures de pieté, ce qui fut suiuy de la reformation de toute la Ville, & mesme s'estendit tellement par tout l'Orient que la Feste de sainte Ursule est à present vne des plus celebres de toute l'Inde. *Cromback Liure 9. chap. 37 & les suiuans.*

Retournons de l'Inde Orientale à Cologne, pour finir ce Chapitre par où nous auons commencé. Que si ie disois maintenant que la Compagnie de Iesus de Cologne a esté conçeuë, pris naissance, receu son progrés & accroissance, & trouué

trouué ſa protection contre ſes aduerſaires, dans le Sanctuaire de Sainte Urſule, ie ne dirois pas encore tout ce qui eſt veritable ; car le College de Cologne, qui eſt le plus beau & le plus accomply baſtiment de toute la Ville, n'a pas eſté bâty par la liberalité de quelque riche, opulent & magnifique Prelat, ny par les biens-faits de quelques Grands Princes, comme il s'en rencontre pluſieurs autres ; mais par la ſpeciale Prouidence de Dieu & le Patronage & aſſiſtance des Saints Tutelaires de cette tres-pieuſe Ville, & par les liberalitez & aumoſnes des perſonnes particulieres, & ce dans vn temps où la contagion de l'hereſie eſtoit plus capable de l'empeſcher & détruire qu'à l'eſtablir ; neantmoins la diuine bonté a tiré de ce College des hommes autant doctes que vertueux pour affermir dans la Foy Orthodoxe l'Empire Romain : car le Pere le Févre ſortant de Cologne pour n'y plus retourner, y laiſſa en ſa place le Pere Leonard Keſſel, auquel il recommanda ſur tout le culte de Sainte Urſule, par le moyen duquel il eſperoit non ſeulement l'eſtabliſſement de la Compagnie à Cologne, mais encore la diminution de l'Hereſie par toute l'Allemagne : en ſuite dequoy ledit Keſſel celebroit journellement dans le Temple de Sainte Urſule, y entendoit les Confeſſions, parce que la Compagnie n'auoit point encore d'Oratoire à Cologne. L'an 1552. la Compagnie celebra à Cologne ſolemnellement pour la premiere fois le iour de la Circonciſion de Noſtre Seigneur, & le matin du meſme jour ledit Keſſel ayant offert la Sainte Hoſtie dans la Chambre dorée de Sainte Vrſule, cinq Nouices firent leurs vœux Religieux, & l'an ſuiuant le ſieur Iean Reppelmont delegué en ce poinct par Saint Ignace, receut & accepta la profeſſion ſolemnelle du meſme Keſſel, dans ladite Chappelle de Sainte Urſule : en ſorte que la Compagnie de Ieſus paſſa ſes premieres années, & comme ſon enfance dans l'enceinte de Sainte Urſule : car les Peres y eſtant venus l'an mil cinq cens cinquante y demeurerent, & pluſieurs furent admis & receus à la Compagnie iuſqu'à l'an mil cinq cens cinquante ſept, qu'ils allerent au College des trois Couronnes, qui eſt tout proche le Champ Urſulain, dans lequel leur tres-beau College

& Egliſe furent enſuite baſtis. Ce n'eſt donc pas ſans raiſon que nous auons dit que la Compagnie de Ieſus de Cologne a eſté conçeuë dans le ſein de la Societé de Sainte Urſule, qu'elle a eſté nourrie de ſon laict, pour ainſi dire, & arrouſée de ſon ſang pour prendre ſon accroiſſement, & comme de bons & legitimes enfans, que leur Compagnie demeure & demeurera, dans le fond & dans l'heritage de ſes Saintes parentes Vierges & Martyres. Nous pourrions dire dauantage du culte rendu à cette Sainte Compagnie par celle de Ieſus, ſinon que nous voulons euiter prolixité; c'eſt donc aſſez de dire en peu de mots qu'elle s'eſt employée corps & ame pour la rehauſſer & honorer, ſa volonté par pieuſes, feruentes & embrazées affections pour l'aimer & la cherir, ſon entendement pour l'appliquer à la recherche de tout ce qu'elle a peu trouuer de plus ſublime pour l'enrichir d'eloges & beaux tiltres, ſa memoire pour bien expliquer l'antiquité & mettre ſon Hiſtoire au net & la purifier des erreurs qui la pouuoient rendre douteuſe ou peu croyable, ſa langue pour annoncer à tout le monde les panegyriques de tant de perſonnes Royales, & enfin ſa main pour en eſcrire, & faire voler par tout le monde Chrétien, ce qui ne pouuoit eſtre annoncé de parole : en vn mot toute la Societé de Ieſus eſt toute à la Societé de Sainte Urſule; Dieu s'eſtant ſpecialement ſeruy de celle-là pour exalter celle-cy, ce qui la comblera de benedictions temporelles, ſpirituelles & eternelles : *Qui elucidant me vitam æternam habebunt.* Eccli. 24. 31.

† IHS.

## CHAPITRE XXI.

*Du culte tres-ſpecial rendu à Sainte Vrſule par l'Ordre de la meſme Sainte, ou des Religieuſes Vrſulines, où il eſt parlé briefuement de la Bien-heureuſe Angele qui a eſté vne ſeconde Vrſule, dans le dernier ſiecle.*

L'HONNEVR, la veneration & le culte rendu à la Compagnie de Sainte Urſule, dont nous auons parlé dans ce troiſieſme Liure, ſpecialement dans les ſept ou huit derniers Chapitres, ſont conſiderables ; mais il faut ingenument auoüer que tout cela n'eſt pas tant à eſtimer ſi nous le comparons au culte qui luy eſt rendu par l'Ordre qui eſt honoré de ſon propre nom.

Tout autre culte eſt ce ſemble accidentel, de ciuilité, de bien-ſeance & comme de ſurerogation ; celuy que luy rend l'Ordre des Vrſulines, eſt fondé dans l'eſſence de ſon inſtitut & profeſſion ; c'en eſt comme le corps & l'ame, la forme & la matiere ; & pour le deſtruire & l'aneantir, il ne faut qu'en arracher le culte & l'imitation des vertus de Sainte Vrſule, qui doiuent regner dans tous les emplois, & dans tous les exercices de ce Saint Ordre.

Or ce culte eſt fondé ſur la reſſemblance que doiuent auoir ces Vierges Religieuſes auec Sainte Urſule & ſes Compagnes, laquelle ſe reconnoiſtra par les paralelles & rapports des vnes aux autres.

Ie paſſe ſous ſilence que Sainte Vrſule & la plus grande & meilleure partie de ſa Compagnie eſtoit de ſang Royal, ou du moins de tres-illuſtre naiſſance, à laquelle prerogatiue peuuent participer en quelque choſe les Religieuſes Vrſulines, parmy leſquelles il s'en rencontrera pluſieurs de grande naiſſance, & qui dans le monde euſſent peu pretendre aux plus grands honneurs qui ſont ſi viuement recherchez, & paſſionnement ambitionnez des enfans de ce ſiecle.

Ie ne parle donc point de ce rapport, puiſque cette prerogatiue conuient également aux bons & aux mauuais, aux enfans de lumiere, & aux enfans de tenebres, & plus ſouuent à ceux-cy, dont le Royaume eſt de ce monde, qu'aux autres qui aſpirent à l'eternel. C'eſt pourquoy paſſant à d'autres paralelles, ie dis que,

La premiere eſt, que Sainte Urſule & ſes Compagnes, furent ſingulierement zelées pour la gloire de Dieu, & pour l'amplification de ſon Royaume, qui eſt l'Egliſe, tant Militante que Triomphante. Repaſſez s'il vous plaiſt par voſtre memoire ce que nous auons dit cy-deuant au Liure 1. Chap. 7. ſçauoir qu'il failloit bien que le zele du cœur d'Urſule fût arriué à vn poinct d'eminente perfection, veu qu'il luy mettoit dans la bouche des paroles ſi puiſſantes & energiques à perſuader tous ceux & celles qu'elle vouloit, pour l'accompagner, ſoit Eueſques, Rois, Reynes, Ducs, Ducheſſes, ſoit la fleur de toutes les filles Royales & d'eminente naiſſance, pour leur faire abandonner ce qu'elles auoient de plus cher, & pour s'expoſer à la mercy des mers, des fleuues & des Montagnes innacceſſibles, pour enfin ſe voir ſubmerger dans leur propre ſang. Il falloit bien qu'Vrſule, eût des conceptions tres-ſublimes, pour tracer ſur le papier ce qu'elle ne pouuoit dire ny exprimer de bouche, à cauſe de la diſtance des lieux; de ſorte que nous pouuons dire que ſes epiſtres & miſſiues eſtoient compoſées d'autant de charmes du Paradis, que de mots, & meſme de lettres, qui par leur aſſemblage en faiſoient le Corps.

Que ſi cela eſt vray de Sainte Urſule, comme il eſt, nous ne pouuons pas le nier des autres Vierges, & ſur tout des Princeſſes & Chiliarques, qui conformement à l'obligation de leur charge, s'employoient à attirer des Vierges à leur party, à les fortifier pour perſeuerer dans leur entrepriſe, & pour écarter tous les obſtacles ſuſcitez par le Diable, le Monde & la Chair.

Tout ce que ie viens de dire conuient aux Religieuſes Urſulines : Ce qu'on peut voir premierement dans la Bien-heureuſe Angele, originaire de Dizenſano proche de Breſſe en Italie, qui fut comme vne ſeconde Vrſule dans nos iours,

eſtant comme la Fondatrice des Urſelines. Car à l'imitation de Sainte Urſule, elle fut honorée de pluſieurs & admirables reuelations. Allant vn iour auec quelques ſiennes Compagnes en la ville de Dizenſano, & ſe trouuant dans vn lieu commode pour ſa retraite, elle ſe mit en eſtat de ſe recolliger, & voila qu'eſleuant les yeux au Ciel, elle vid vne échelle ſemblable à celle de Iacob, qui de la terre touchoit le Ciel, & vne multitude innombrable de Saintes Vierges richement couronnées qui montoient deux à deux, comme vne agreable Proceſſion: à coſté des Vierges, & à chaque rang il y paroiſſoit deux Anges, & chaque Ange portoit ſur le front vne perle d'vne rauiſſante beauté, & d'vn prix ineſtimable.

Pendant qu'Angele tenoit les yeux attachez en la contemplation de tant de merueilles, elle entendit vne Muſique celeſte, concertée auec tant de douceur & de charmes, qu'elle tomba dans vn tranſport, durant lequel elle entendit ces paroles: *Angele, tu ne mourras pas que tu n'ayes eſté Fondatrice d'vne Compagnie de Vierges ſemblables à celles que tu viens de voir.* Ces careſſes du Ciel furent ſuiuies du deſſein d'entreprendre le voyage de la Terre-Sainte: le commencement fut doux & agreable, mais à peine auoit paru la Canée qu'Angele perdit la veuë: en vn inſtant cette deuote Fille ſe trouua aueugle & inconnuë dans vn vaiſſeau expoſé aux perils de la mer: mais toutes ces diſgraces ne l'épouuantent point, au contraire elles augmentent ſa ferueur & ſon courage, mettant toute ſa confiance en l'amoureuſe Prouidence de ſon Dieu. En cette diſpoſition elle arriue au lieu tant deſiré, & incontinent elle ſe fait conduire en tous les lieux conſacrez par la preſence & le Sang de IESVS, & ſpecialement en la Montagne de Caluaire, où elle ſent plus d'attraits & où elle demeure plus volontiers: C'eſt là que ſon cœur ſe fond & ſe liquefie dans les douceurs d'vne ſenſible pieté, ſes yeux verſent des larmes en la meſme place que IESVS a verſé ſon Sang auec profuſion: Dieu aueugle Angele à l'abord de la Terre-Sainte, afin que ſes ſens eſtant enſeuelis, elle n'eut autre lumiere que celle de la Foy, autre conduite que l'Amour, ny autre occupation que celle de IESVS ſouffrant ſur le Caluaire.

Le iour de ſon retour eſtant venu, elle rentra dans le vaiſ-

ſeau pour reprendre la route de Veniſe : Or ce retour fut accompagné de marques tres-éuidentes de l'amoureuſe protection de Dieu, dont la premiere fut que le vaiſſeau eſtant arriué en l'Iſle de Candie, & prenant terre, la vertueuſe Fille ſe fit conduire en vne Egliſe, où ſe mettant en oraiſon deuant l'Image du Crucifix miraculeux, elle demanda à ſa Diuine Majeſté la lumiere des yeux, ſi c'eſtoit pour ſa gloire & ſon ſeruice; ce qui luy fut auſſi-toſt accordé : Miracle tres-éuident, qui nous oblige de croire que Dieu auoit quelque ſecret deſſein de grace & d'amour ſur l'ame de la deuote Angele quand il la priua des yeux du corps à l'entrée de la Terre-Sainte.

Ce prodige fut ſuiuy d'vn autre plus grand Miracle, qui fut que trois Nauires eſtoient ſorties en meſme-temps du port de Candie, & eſtant à l'entrée du Golfe de Veniſe, elles furent accueillies d'vne ſi furieuſe tempeſte & d'vn orage ſi funeſte, que deux firent naufrage, le ſeul vaiſſeau où eſtoit la Bienheureuſe Angele ſurmonta cét orage, mais il fut jetté dans vn autre peril; car la tempeſte dura neuf iours, & le Nauire eſtant abandonné à la violence des vents, fut emporté iuſqu'en Barbarie, & ſe trouua tout prés de l'armée naualé du Turc, où il deuoit infailliblement tomber entre les mains de ces Barbares, ſi Dieu qui commande à la mer & aux vents ne l'euſt deliuré d'vn peril ſi manifeſte : luy donnant vn vent ſi fauorable, qu'il eut moyen de ſe deſtourner, & en peu de temps il aborda au port de Veniſe.

A peine Angele auoit-elle paracheué ſon voyage de la Terre-Sainte, qu'elle eſt inſpirée d'en entreprendre vn ſecond à Rome, pour y viſiter les Egliſes, & les anciennes demeures des premiers Chreſtiens : en ce dernier voyage elle receut la Benediction du Saint Pere, qui deſiroit qu'elle fuſt demeurée à Rome pour prendre le gouuernement des lieux de plus grande deuotion, deſtinez à la charité du prochain, dont elle s'excuſa auec tant de raiſons & d'humilité, que le Souuerain Pere luy permiſt de retourner à Breſſe, où elle fut viſitée de Dieu par frequentes viſions, dans leſquelles elle receut ordre de commencer ſon Inſtitut : Mais ſon humilité luy mettant deuant les yeux ſon inſuffiſance & incapacité, pour entrepren-

dre vn œuure de si grande importance, elle retarda tant qu'elle peût, iusqu'à ce-qu'vne nuict Dieu enuoya vn Ange qui la chastia rudement, & IESVS-CHRIST luy apparut, qui la reprit aigrement de ce qu'elle se rendoit si difficile à entreprendre cette nouuelle Fondation, qui pouuoit tellement promouuoir sa gloire, & l'exaltation de son Eglise.

Ce fut enfin à ce dernier commandement qu'Angele se rendit, & qu'elle commença à bon escient à ce chef-d'œuure, & ce auec tant de bon-heur & de benediction du Ciel, qui fut facile de voir que l'entreprise estoit de Dieu : Car dés son commencement il y eut grand nombre de bonnes & vertueuses Filles qui embrasserent cette nouuelle vie de perfection & de charité, auec vn zele & ferueur d'esprit incroyable, ce qui commença dans la ville de Bresse l'an 1537. & en peu de temps septante-six Filles se jetterent en cette Compagnie; qui toutes pousſées d'vn mesme esprit, se sacrifierent à la gloire de Dieu, & au salut du prochain; & ce qui donna stabilité, credit & estime à ces beaux commencemens, ce fut non seulement l'approbation des Reuerendissimes Eueſques, mais bien dauantage l'aggrément du Saint Siege, veu que l'an 1544. Paul III. Souuerain Pontife, la confirma de son authorité & plein pouuoir, & par sa Bulle luy confirma le nom qu'Angele anoit choisi, l'appellant de la Compagnie de Sainte Ursule, & declara qu'elle estoit Canoniquement instituée, accordant Indulgence pleniere à toutes les Filles à leur entrée dans cette Congregation, & au iour de leur trépas.

Saint Charles Boromée, de la saintеté duquel personne ne doute, ne cherissoit rien tant dans son Dioceſe que les Filles de la Congregation de Sainte Vrsule; estant Visiteur Apostolique, enuoyé du Pape Gregoire XIII. il les fauorisa en tout ce qu'il peût, & leur rendit des tesmoignages publics d'vne haute estime, protestant que ces bonnes Filles par leur zele & par leurs continuelles charitez, auoient soulagé & beaucoup diminué les trauaux & les sollicitudes de sa visite; Il les exhortoit souuent, les animant à la perseuerance; il les communioit de sa main, & en fit tant d'estat qu'il impetra la confirmation de leur establissement de Gregoire XIII. l'an 1572.

Or la premiere des trois branches qui composent cét Insti-

tut, dont Sainte Urſule eſt la racine, & Sainte Angele le tronc; contient les Filles qui ſont congregées pour l'aſſiſtance du prochain, qui demeurent pourtant dans la maiſon de leurs parens auec l'habit commun aux autres filles de leur condition, leſquelles vont viſiter les neceſſiteux, leur rendant les aſſiſtances poſſibles tant ſpirituelles que corporelles. Angele par vn mouuement du Saint Eſprit, iugea qu'il eſtoit expedient de commencer ſon Ordre par cette façon d'agir, la conformant à la miſere du ſiecle, dans lequel elle viuoit l'an 1540. & les ſuiuans; parce qu'en ce temps-là, auquel l'ignorance & la corruption ſembloient auoir érigé leurs trophées iuſques dans le Sanctuaire, il eſtoit neceſſaire d'aller chercher les pecheurs dans leurs maiſons, pour leur ouurir les yeux à l'horreur du vice & à l'amour de la vertu; en ſorte qu'Angele pouuoit dire comme Saint Paul, *qu'elle auoit eſté faite toute à tous pour ſauuer tout le monde.* 1. Cor. 9. 22.

Angele voulut donc que les premieres de cette Congregation demeuraſſent dans la maiſon de leurs parens, qu'elles frequentaſſent le monde pour le fœconder d'vne celeſte ſemence de la Doctrine Chreſtienne, & de leur bon exemple, pour viſiter les Hoſpitaux, ſeruir les malades, & s'offrir humblement à toutes ſortes de trauaux où la charité les appelleroit. Tels furent les commencemens de la Compagnie de Sainte Urſule. Mais Angele qui en eſtoit le tronc, & comme la ſeconde Mere, auançant ſon eſprit ſur les ſiecles futurs, preueut que de ſon ſein ſortiroient d'autres branches qui perfectionneroient la premiere. Pour ce ſujet elle ordonna que ſelon l'exigence des temps on peuſt changer la forme de vie qu'elle auoit introduite, & voulut que cela fuſt inſeré dans les Regles & dans la premiere approbation de ſon nouuel Ordre. En effet Dieu ayant apporté vn notable changement dans les mœurs des Chreſtiens, & l'Egliſe ayant receu de nouueaux renforts pour le ſecours du prochain, cette deuote Compagnie de Vierges apres auoir porté long-temps les premiers trauaux, & le plus rude faix du iour, a d'vne ſainte reſolution embraſſé la vie commune, & pluſieurs d'entre elles ont eſpouſé la ſolitude d'vn Cloiſtre, pour y viure & mourir: De ſorte que de cette premiere branche on void aujourd'huy naiſtre vne agreable varie-

té,

té, qui embellit le jardin de l'Eſpoux, & qui eſt vn riche ornement en l'Egliſe de Dieu.

Cette vniforme diuerſité ſe diuiſe encore en deux autres branches copieuſes & fertiles, dans l'vne deſquelles nous voyons des Filles de Sainte Urſule, qui outre la parfaite Communauté, & la ponctuelle obſeruance des vœux de pauureté, chaſteté, & obeyſſance, y adjouſtent pour vne plus grande perfection vn quatriéme Vœu, ſçauoir d'inſtruire la ieuneſſe de leur ſexe. Ce quatriéme Vœu eſt d'autant plus releué en perfection & merite, qu'il regarde par eſtat le tres-grand bien ſpirituel des ames, tel qu'eſt la conſeruation de la pureté & innocence, & l'accroiſſement de la grace, & des vertus dans l'eſprit naiſſant du ſexe deuot. Genereuſe entrepriſe ſans doute, qui a eſté grandement loüée, approuuée & authoriſée du Saint Siege par Bulles & Brefs Apoſtoliques, & ſpecialement par la Bulle de l'eſtabliſſement du Monaſtere de Sainte Urſule de Paris.

Les Religieuſes de l'autre Congregation, exercent pareillement cét œuure d'éminente charité, non à la verité par vœu, mais comme vn œuure de pieté & de ſurerogation; ce qui fait que les exercices des vnes & des autres ne ſont pas beaucoup differents : & ſuffit qu'elles conuiennent toutes en cét article auec Sainte Urſule, & la Bien-heureuſe Angele.

Que ſi maintenant vous conſiderez fondamentalement ce que contient en ſoy ce rapport du zele du ſalut du prochain, vous remarquerez que cette vertu comprend toutes les autres : Car, de grace, d'où prouient le vray zele pour la conqueſte des ames, ſinon d'vn amour embraſé, qui ne pouuant pour ſon actiuité ſe contenir dans ſon propre ſujet, ſe déborde admirablement pour embraſer tout ce qu'il rencontre. C'eſt ce braſier (Seraphique Urſule) ou pour mieux dire, cette fournaiſe beaucoup plus actiue que celle de Babylone, qui ayant conuerty voſtre cœur Royal & Virginal en vn Autel des holocauſtes, en ſort puis apres ſans le quitter pour conquerir vne armée de cœurs, ſous le plus charmant pretexte du monde, ſçauoir de Nopces & de Mariage, comme ſi vous euſſiez dit à voſtre vnique Eſpoux, Mes charmes ſeront tous d'amour & de dilection. *Oſée* 11. 4.

On peut à la verité reſiſter à la violence par vne autre violence, mais à l'amour on n'y peut reſiſter qu'en ſe precipitant au milieu de ſes innocentes flammes. Si Boreas & Aquilon ne peuuent par leurs violentes & froides agitations faire quitter le manteau au voyageur ; le Soleil, ce beau flambeau de monde, par ſes doux & penetrans rayons, luy fera quitter iuſqu'à ſa chemiſe, pour chercher vn agreable rafraiſchiſſement.

Or ces ames ainſi enlacées des liens d'vne ſainte dilection pouuoient dire à leur Princeſſe Vrſule, Tirez-nous apres vous, & nous courrons en l'odeur de vos onguents, pour faire ouuerture à ce braſier renfermé par l'effuſion de tout noſtre ſang. *Trahe nos poſt te curremus.* Cant. 1. Voila vne eſtincelle des effets du zele embraſé de Sainte Vrſule, & de ſon innocente & Virginale Compagnie.

C'eſt encore ce braſier, ô Angele ! qui vous pouſſe apres vne infinité de genereuſes actions, ſecrettemẽt produites entre Dieu & vous, à expoſer voſtre perſonne à la mercy impitoyable des mers, pour aller arrouſer de vos larmes, & preſſer de vos lévres les lieux ſanctifiez par les pas, les ſueurs, fatiques, Oraiſons, Miracles, & vne pluye tres-abondante du Sang de IESVS-CHRIST. C'eſt ce braſier du zele du ſalut des ames, qui apres l'accompliſſement de ce penible, quoy qu'infiniment amoureux voyage, vous donne des aiſles pour en entreprendre vn autre, ſçauoir de Rome, pour ietter par ce moyen l'huile ſur le feu, par la remembrance d'vne infinité de Martyrs, qui ont épanché leur ſang, apres auoir ſouffert les plus exquis ſupplices, & tourmens les plus atroces dont la rage de l'Enfer, joint auec l'inhumanité des hommes eût peu s'auiſer. Ie ne fais aucune difficulté de croire pieuſement, que vous auez entrepris ce dernier voyage de Rome, par l'inſtinct & ſecrette inſpiration de Sainte Vrſule, qui a voulu que vous l'euſſiez imitée dans ce voyage, auſſi bien que dans le reſte de ſes heroïques vertus. Vous taſchez, ô Angele ! de retenir ces braſiers dans l'enceinte de voſtre cœur, ſous les cendres de voſtre humilité, & les profondes eaux du bas ſentiment de vous-meſme : mais vous eſtes trop foible pour le faire ; il faut qu'ils ſe dilatent par les quatre parties du Monde, au moyen des Vierges congregées dans voſtre Saint Ordre : & dans mon ſen-

timent, i'eſtime qu'auec le temps, ce Saint Ordre s'eſtendra par tout le monde plus qu'aucun autre : Car tout ainſi qu'il n'y a point de Reliques d'aucune Compagnie, qui ayent eſté tranſportées en tant & ſi diuers Cantons, Prouinces & Royaumes, qu'ont eſté celles de la Compagnie de Sainte Urſule ; ainſi les Religieuſes Urſulines ſeront prouignées par tout le monde Chreſtien ; les dépouïlles de leurs Meres & Patrones, eſtant comme vne fœconde ſemence pour produire des genereuſes Amazones par tout l'Vniuers, qui feront la guerre au monde, à la chair, & aux puiſſances Infernales, arrachant les ronces & haliers des vices & peruerſes habitudes, pour y planter les profitables ſemences de toutes les vertus.

Bref, ie pourrois appliquer à cét Ordre ce que Dieu diſoit autrefois à vn de ſes Prophetes : *Ie t'ay eſtably ſur les Prouinces & Royaumes, pour arracher & deſtruire, pour édifier & planter.* Ierem. 1. Ce que ie monſtreray plus amplement quand ie parleray au Chapitre ſuiuant des fruicts ſpirituels de cét Ordre. De vray, c'eſt ce braſier du zele pour le ſalut des ames, qui ne pouuant plus ſe contenir dans cét hemiſphere, tranſporte les Religieuſes de cét Ordre Sacré (choſe innouïe iuſqu'à preſent) dans le Monde nouueau, dans le Canada, dans la nouuelle France, dans Kebec, parmy les Barbares, qui parlent vne langue & vn idiome inconnu. Mais quoy, mes Filles, ſçauez-vous bien où vous allez ? Il vous faut faire dix-ſept ou dix-huict cens lieuës en pleine mer, pour penetrer dans ces Pays eſtrangers ; vous ne ſçauez point la langue de ces Barbares. Elles me répondent, tout en vn mot, que le zele ardent & le deſir de profiter aux ames, que la feruente charité, ne refleſchiſt point ſur le beſoin des langues, & que d'ailleurs, elle parle & entend toutes ſortes d'idiomes : elles me diſent auec Saint Paul, *que la Charité eſt patiente, benigne, qu'elle peut tout, que rien ne luy eſt impoſſible.* 1. Cor. 13.

Elles me diſent auec l'Eſpouſe Sacrée, que leurs lampes ne ſont pas telles qu'elles, mais que ce ſont des lampes de feux & de flammes, qui contre l'ordinaire ſe nourriſſent dans les mers & dans les eaux des contradictions, & que ce qui les deuroit eſteindre, c'eſt cela meſme qui les rend plus agiſſantes. *Cantic.* 8.

Saint Pierre a dit vn beau mot à ce propos, ſçauoir que *ce que Dieu n'a pas voulu faire par ſes Apoſtres, il l'a accomply par la pieté & vertu des Saintes & pieuſes Femmes.* 1. Petri 3. Ce que Dieu n'a pas voulu parfaire par les hommes Apoſtoliques qui viuent en ce ſiecle, il l'accomplit par les Religieuſes de Sainte Urſule, qui par leur bon exemple, font ce que le zele, la ferueur & la profonde capacité des Miſſionnaires ne pouuoit accomplir; le Sauueur du Monde, pour honorer celle qui luy a donné l'eſtre temporel, voulant ſe ſeruir de ſon ſexe deuot dans ce ſiecle, pour faire des Miracles & prodiges dans l'œconomie du ſalut des ames dans les pays eſtrangers.

C'eſt donc le zele de la conuerſion des pecheurs, qui incite ces Religieuſes Euangeliques de penetrer dans ces pays affeux & inconnus : ce qu'elles entreprennent à l'imitation de la Bien-heureuſe Angele, qui auoit fait le voyage de Ieruſalem & de Rome la Sainte, ſous les auſpices & protection de leur Cynoſure la grande Sainte Urſule; dont elles ont herité l'eſprit & le zele, qui eſt le premier paralelle que ie remarque entre ſainte Urſule, la Bien-heureuſe Angele, & l'Ordre des Urſulines.

Qui oſera à preſent reuoquer en doute, & qui pis eſt, faire paſſer pour des fables & contes faits à plaiſir, que Sainte Vrſule ait fait le voyage de Rome, veu les preuues ſi authentiques rapportées dans le premier Prelude, & dans le corps de l'Hiſtoire : eſtant probable que Sainte Vrſule, glorieuſe dans le Ciel, a obtenu le meſme eſprit à la Bien-heureuſe Angele & aux Religieuſes Vrſulines de s'expoſer aux difficultez des voyages par vn ſaint zele du ſalut des ames.

## CHAPITRE XXII.

*Autres paralelles de la Bien-heureuſe Angele, & des Religieuſes Vrſulines auec Sainte Vrſule, & du profit ſpirituel que produit dans l'Egliſe l'Ordre de Sainte Vrſule, & pourquoy il a tant tardé d'eſtre eſtably.*

LEs rapports ſuiuans entre Sainte Urſule, la Bienheureuſe Angele, & les Religieuſes Urſulines, nous montreront tout enſemble les fruits abondans que produit le Ciel, par le moyen de ces vertueuſes Religieuſes. I'ay parlé au Chapitre precedent du premier paralelle qui eſt le zele du ſalut des ames.

Le ſecond eſt que comme Sainte Urſule eſt Vierge & mere tout enſemble, ainſi Sainte Angele & les Religieuſes Urſulines, ſont par la vertu de leur profeſſion, Vierges & meres tout à la fois. *O qu'vne chaſte generation accompagnée de clarté & de lumiere*, c'eſt à dire qui n'a aucun meſlange auec la corruption de la chair (s'eſcrie par vn tranſport de joye noſtre Sainte mere l'Egliſe) parlant des Vierges & continentes : *O que cette generation* Virginalle *eſt belle & agreable* deuant la tres-Auguſte Trinité, qui eſt Vierge; deuant les Anges, qui eſtans tres-purs & tres-Vierges, aiment fort tendrement cette Angelique vertu qui leur eſt naturelle; & deuant les Saintes & pures ames, qui à la faueur de cette vertu deuiennent Anges par imitation. Il me ſemble d'abord entendre vne objection qu'on me pourroit faire, ſçauoir que cette prerogatiue d'eſtre mere & Vierge indiuiſiblement n'appartient qu'à MARIE Mere de Dieu, & priuatiuement à toute autre creature humaine : cela eſt vray le prenant à la lettre & corporellement; mais ſi nous le prenons d'vne façon ſpirituelle, nous trouuerons qu'il y en a pluſieurs de l'vn & de l'autre ſexe qui ſont peres & meres ſans aucune diminution de leur Virginité; car pour commencer par noſtre Sau-

ueur, perſonne n'a jamais douté ſans impieté, de ſa Theandrique ou diuine-humaine Virginité & tout enſemble de ſa paternité à noſtre égard. Il eſt Vierge & noſtre pere par excelence, il nous a tous engendrez & ce auec des tranchées ſi inſupportables qu'il a perdu la vie pour nous mettre au jour, il a fallu luy ouurir le coſté & le cœur pour nous mettre en lumiere : car auſſi toſt qu'il eut le coſté ouuert, voilà *que l'eau & le ſang en ſortirent*, c'eſt à dire l'Egliſe, qui n'eſt rien autre choſe que l'aſſemblée & congregation de tout tant que nous ſommes de Chreſtiens. Le Prophete Euangelique l'auoit appellé pere dans le meſme ſens, & luy auoit aſſigné vne *longue poſterité*, long-temps auant ſon Incarnation ; & Saint Iacques nous auertit, *qu'il nous a volontairement engendrez par la parole de la verité, afin que nous ſoyons vn certain commencement de ſa Creature*, c'eſt à dire de ſes intimes & fauoris. *Iſa.* 58. 10. *Iac.* 1. 8.

Saint Paul, ce grand Apoſtre des Gentils, aſſure les Corinthiens, *qu'il les a engendrez en* IESVS-CHRIST *par l'Euangile ;* Et proteſte aux Galates, qu'il reſſent les douleurs & tranchées de l'enfantement à leur conſideration, pour produire & former IESVS-CHRIST en leur ame.

Ainſi Sainte Urſule, enrichie de ces deux prerogatiues, a engendré en IESVS-CHRIST pluſieurs Prelats, plus de vingt Rois, autant de fils de Rois, plus de vingt Reines, tres-grand nombre de filles & Princeſſes Royales, vne infinité de Seigneurs, de Dames, de Damoiſelles, & autres, au nombre peut eſtre de plus de trente mille, qui furent Martyriſez auec elle. Ie parle dans le ſtyle de l'Egliſe, laquelle dans ſes Faſtes & Ephemerides donne à la mort des Saints Martyrs le nom de Naiſſance, voulant par là nous inſinuer qu'eſpanchant leur ſang pour IESVS-CHRIST, ils commençoient vrayement à viure, & ceux qui les y pouſſoient & incitoient, eſtoient comme leurs peres & meres, qui les produiſoient dans vne lumiere eternelle. C'eſt pourquoy Ste Urſule ayant eſté la principale inſtigatrice à cette noble Compagnie d'épancher ſon ſang, ie puis dire qu'elle a eſté leur mere, ſans prejudice de ſa Virginité. Sainte Angele & les Religieuſes Vrſulines ſont dans ce meſme ſens des meres tres-pures, & de fertiles Vierges, ſoit en don-

nant de bons & vertueux ſujets à toutes les autres Religions de Filles, ſoit en donnant de pieuſes meres de famille au monde, & ſont cauſe en ce faiſant de la Reforme de tous les eſtats du Chriſtianiſme. Car lors que ces clairvoyantes meres & maiſtreſſes s'apperçoiuent que leurs penſionnaires & eſcolieres ne ſont pas appellées de Dieu pour viure dans les Cloiſtres ny dans le celibat elles les inſtruiſent prudemment comme elles doiuent ſe comporter dans leurs menages.

Or comme il eſt vray que les bonnes & vertueuſes femmes, font les bons, chaſtes & vertueux maris : parce que de la ſorte, comme dit ſaint Paul, 1. *Cor.* 7. 14. *les enfans qui ſortent de tels mariages, ſont naturellement bons & vertueux* : c'eſt à dire, qu'ils contractent de bonnes habitudes, ſuccent les vertus morales & Chreſtiennes auec le laict, voyans leurs parens ſe comporter ſagement l'vn enuers l'autre. Et comme les femmes bien inſtruites & eſleuées tant dans les meurs, pieté, que dans les articles de la Foy Creſtienne, donnent le bon exemple à toute vne ville, ſont modeſtes & retenuës dans leurs habits, ont en horreur l'ambition, les mediſances, & detractions, ne frequentent les Compagnies qu'autant que la neceſſité & ciuilité le demandent ; le public eſt redeuable de tous ces bons Reglemens aux Religieuſes de Sainte Urſule, qui ont donné de bonnes impreſſions & de hauts ſentimens des vertus Chreſtiennes à leurs filles ſpirituelles, qui par aprés deuiennent de venerables & pieuſes Matrones.

Mais c'eſt vn prodige eſtonnant de voir comme elles agiſſent dans le nouueau monde en Canada, à Kebec, & autres lieux eſtrangers, auec ces pauures petites filles barbares : c'eſt là vrayemẽt qu'elles portent à tres-juſte tiltre le nom & la qualité de meres Ources ou Urſulines. On dit que l'Ource quand elle engendre ſes faons, ne produit que des maſſes informes; mais à force de les lecher & polir, elle leur fait à la fin prendre la forme d'Ours : On met ſous la direction de ces bonnes Religieuſes, ces pauures petites Huronnes & Algonquines, cõme des maſſes de chair toutes informes; que font ces ſoigneuſes meres ? elles lêchent pour ainſi dire ces petits monſtres auec tant d'aſſiduité, de patience & de bonté, & elles les inſtruiſent & enſeignent auec tant de tendreſſe & de charité, qu'el-

les leur donnent enfin vne forme humaine, ciuile & Chreſtienne: elles ſont donc meres & peuuent ſe glorifier & s'éjoüir dans leur Virginale maternité, conformement au commandement que leur en fait l'Apoſtre apres le Prophete Iſaye : *Réjouyſſez-vous vertueuſes Religieuſes, qui auez éleu pour l'amour de* IESVS-CHRIST *& de la Virginité, la ſterilité du corps : treſſalliez de joye, & vous eſpanchez en clameurs & ſatisfactions vous autres qui ne ſentez point les tranchées de l'accouchement charnel : d'autant que celles qui ont volontairement abandonné la conuerſation des hommes auront infinité plus d'enfans que celles qui ſe ſont aſſujetties au joug du Mariage :* Iſaye 54. 1. Galat. 4. 27.

Le troiſieſme rapport qui ſe rencontre entre Sainte Urſule, Sainte Angele & les Religieuſes Urſulines, c'eſt qu'elles poſſedent & poſſederont à toute eternité dans le Ciel les trois aureoles de Virginité, de Maiſtriſe & du Martyre. Sainte Urſule a doublement obtenu celle de la Virginité ; premierement, parce qu'ayant fait vn vœu ſpecial de n'eſpouſer autre que IESVS-CHRIST, elle ne donna iamais ſon conſentement au mariage, ſinon parce qu'elle fut aſſurée, que ce ſeroit ſans faire bréche à l'incorruption de ſon corps ; & en ſecond lieu, parce qu'elle perſuada à toutes ſes Compagnes de s'enrôler à la ſuite de l'Agneau ſans macule ( *Apoc.* 14. 4 ) En effet Sainte Urſule aimant tres-cordialement cette Angelique vertu, & n'ayant qu'vn corps pour la pratiquer perſonnellement, elle en conquit à tout le moins onze mille autres pour pratiquer cette diuine vertu, dans les corps de toutes ſes Compagnes, par l'agreément & offrande de tant d'innocentes & Angeliques Virginitez.

Ie diray le meſme de ſon Aureole de Martyre, ſçauoir que ſon amour eſtoit arriué à vn tel degré de perfection, qu'elle eſtima trop peu de donner pour cela ſon corps en total holocauſte, elle cherche encore des ames pour connoiſtre & aimer Dieu, & des corps pour eſpancher leur ſang en reconnoiſſance de ſes biens-faits, afin qu'elle meure en la perſonne de tous ceux & celles qui compoſoient ſa Compagnie.

Pour l'Aureole de Maiſtreſſe, c'eſt aſſez de dire qu'elle fut

la

la principale Pedagogue de toute sa Societé, nommement de ses filles, qu'elle instruisoit, cathechisoit, & persuadoit. Il falloit qu'elle fust puissante en ses diuins raisonnemens pour persuader à onze mille filles, presque toutes d'eminente condition, de faire vn entier & parfait diuorce auec le monde dans vne fleurissante & charmante jeunesse, durant laquelle les plus rauissantes beautez semblent rendre des filles Royales comme de petites diuinitez ausquelles les mondains idolatres, presentent souuent leurs sacrifices : c'est icy vn Phœnix en terre qui se retrouue seul en son espece : rencontrer des filles Vierges, cela n'est pas tant rare : rencontrer des Vierges Martyres, l'Eglise nous en propose beaucoup pour honorer : mais de retrouuer des filles Vierges Martyres, qui auec cela exercent l'office de Docteur, c'est vne prerogatiue tres-singuliere.

Ste Ursule à neantmoins cét honneur d'estre vne charmante maistresse, office qu'elle accomplit auec tant de benediction, de bon-heur & de gloire, qu'elle pouuoit dire à ses onze mille Compagnes, ce que saint Paul disoit aux Philippenses qu'il auoit gagnez à Dieu, *Vous estes ma joye & ma Couronne* : & aux Corinthiens, *Estant eloquente & persuasiue, ie vous ay tellement gagné le cœur, que j'ay fait en sorte que vous vous estes oubliées de vous-mesme* : ie vous ay rauy le cœur par les oreilles, & vous ay contraint d'auoüer qu'il y auoit quelque chose de diuin dans mes paroles, *Philip.* 4. 1. 2. *Corint.* 12. 16. *Ioan.* 6. 69. & 7. 46.

Mais pour juger du prix de cette Aureole de Docteur, qui orne & embellit l'ame de Sainte Ursule, il faut se remettre en memoire le bien incomparable qu'il y a de contribuer au salut des ames ; puisque c'est entrer en parité d'operations auec IESVS-CHRIST, qui n'est venu en ce monde que pour retirer les ames de la captiuité & esclauage de l'Enfer, du Diable, & du peché ; de sorte que ceux & celles qui s'emploient, conformement aux intentions de IESVS-CHRIST, à vn si sublime exercice, peuuent s'appeller ses aides & cooperateurs pour le salut des ames. 1. *Cor.* 3. 9.

Or maintenant pour paracheuer nostre paralelle, disons que la Bien-heureuse Angele, & les Religieuses Ursulines,

ſont déia ou ſeront embellies des trois ſuſdites Aureoles de Virginité, du Martyre & de Maiſtriſe. Pour Sainte Angele il n'en faut pas douter, veu que les deux premiers Vers de ſon Epitaphe le montrent clairement, qui parlent en ces termes:

*Propoſito Martyr Virgo actibus ore magiſtra*
*Sic tribus aureolis Angela diues erat.*
*Admirez dans Angelle vne grandeur ſublime,*
*Au defaut de ſon ſang, ſon cœur ſert de victime,*
*L'Amour fait de ſes mains vn thrône de pudeur,*
*Et ſa langue expoſant les plus cachez Symboles,*
*Nous fait voir dans ſes vœux, ſes œuures, ſes paroles,*
*Vn Martyr, vne Vierge, vn maiſtre plein d'ardeur:*

Et en ce qui regarde les Religieuſes Urſulines, l'Aureole de Virginité leur appartient à double titre ainſi qu'à Sainte Urſule, tant à raiſon de leur vœu, que parce que leur principal ſoin eſt de loüer, perſuader & recommander, autant que toute autre vertu, la pureté de corps & d'ame.

Les exemples de cette verité ſont ſi frequens dans l'Europe, qu'il ſeroit ſuperflu de les produire; faiſons donc le voyage du monde nouueau, & comme les choſes nouuelles plaiſent dauantage, voyons ce qui s'y paſſe en cette matiere ſi neceſſaire pour l'eſtabliſſement de la vraye Religion.

Il eſt rapporté dans les Relations de ces terres nouuelles qu'vn Pere de la Compagnie de Ieſus ayant entendu la confeſſion d'vne ieune fille, elle luy dit apres l'abſolution, mon Pere ie veux toûjours eſtre Vierge, ne me faites point ſortir de cette maiſon, ie deſire d'y demeurer toute ma vie: C'eſtoit là vn fruit prouenant de la culture des Urſulines, & vous aurez vne ſatisfaction ſinguliere d'entendre que ces jeunes ſauuages ſe portent auec ferueur à la perfection de cette vertu: elles ſont ſi honneſtes que ſi quelqu'vne à la gorge tant ſoit peu découuerte, les autres luy diſent qu'elle chaſſera ſon bon Ange ſi elle ne couure cette nudité; & cela eſt maintenant ſi receu parmy elles, que pour auertir vne fille qu'elle ſe tienne dans la bien-ſeance & modeſtie, elles luy diſent ſeulement, prenez garde que voſtre bon Ange ne vous quitte.

Ces vertueuſes Religieuſes poſſedent donc cette aureole de Virginité, tant par ce qu'elles la pratiquent en leur per-

ſonne, comme auſſi parce qu'elles en rendent amoureuſes & obſeruatrices les filles qui ſont commiſes à leur direction.

Pour ce qui concerne l'Aureole du Martyre, il y auroit peut-eſtre quelque difficulté à la leur accorder; mais à le bien conſiderer, cette Couronne ne peut leur eſtre debatuë ſans injuſtice: car premierement la pluſ-part d'entre-elles, ſi ie ne dis toutes, ſont en vn continuel deſir de ſouffrir quelque choſe pour IESVS-CHRIST; la ſouffrance, la patience, la continuelle mortification eſt vn continuel & long Martyre, dit fort à propos Saint Gregoire: *Martyres ſine gladio eſſe poſſumus ſi patientiam in animo veraciter couſtodimus.* I'auouë que mourir pour Dieu, c'eſt eſtre Martyre à la lettre: mais comme Dieu regarde non ſeulement l'effet, mais encore le deſir efficace & la bonne volonté, deſirer tout de bon, mourir pour IESVS-CHRIST, & ne perdre aucune occaſion de ſe Martyriſer continuellement par vne feruente ſubſtraction de tout ce que la Nature corrompuë pourchaſſe, diſant de bouche & pratiquant en effet ce que diſoit & faiſoit Saint Paul, *quotidie morior: j'agoniſe & meurs continuellement*, 1. *Cor.* 15. 31. c'eſt là à le bien prendre vn Martyre qui ne cede en rien à celuy d'auoir la teſte tranchée tout d'vn coup pour la querelle de Dieu; & comme ces Religieuſes pratiquent non ſeulement cette continuelle mortification, *arrondiſſant ce qui manque à la Paſſion & au Martyre de* IESVS-CHRIST, dans leur ame & ſur leurs corps innocens; mais encore apprennent le meſme à leurs filles ſpirituelles qu'elles rendent amoureuſes de IESVS-CHRIST crucifié, il ne faut pas douter qu'elles ne ſoient vn iour guirlandées dans le Ciel à double titre de l'Aureole du Martyre.

Ie produirois icy quantité d'exemples d'inſignes Urſulines, qui ont eſté ſitibondes des ſouffrances & d'vn continuel Martyre. Vn mot ſeulement en paſſant d'Anne de Beauuois, vne des premieres decedée en opinion de Sainteté à Saumur l'an 1620. cette vertueuſe ame auoit de ſi poignans deſirs de ſouffrir & de mourir pour IESVS-CHRIST, qu'il ne luy eſtoit pas poſſible de s'empeſcher de le faire paroiſtre au dehors: vn Vendredy de Careſme de l'année qu'elle mourut les portes de Saumur ayant eſté fermées tout vn iour pour quelque recherche qu'on faiſoit dans les maiſons des Catholiques, on

vint l'auertir qu'on vouloit maſſacrer tous les Catholiques, & qu'elle & ſes Religieuſes ne ſeroient pas eſpargnées : ce qu'ayant entendu, elle s'alla premierement offrir au tres-adorable Sacrement, puis aſſembla ſes filles & leur dit auec vne joye incroyable, *Courage mes Sœurs, ie viens d'apprendre vne bonne nouuelle, pourueu qu'elle ſoit veritable : c'eſt qu'aujourd'huy nous deuons eſtre toutes Martyres de noſtre Eſpoux IESVS : pourrions-nous iamais receuoir plus grande faueur : Prions Dieu que ſa volonté ſoit accomplie, & que nous ſoyons dignes de cette grace :* Ce ne fut qu'vne fauſſe allarme, qui fiſt toutesfois reconnoiſtre la paſſion que la mere Anne auoit de mourir pour la cauſe de ſon bien-aimé Sauueur.

Nous pouuons à la precedente ajouſter la venerable Mere Marguerite de Saint Xauier decedée en odeur de Sainteté au Monaſtere de Dijon le 10. Iuin 1646. laquelle dés le premier jour de ſon entrée parmy les Urſulines fiſt paroiſtre ſon deſir pour le Martyre; car cette ame choiſie de Dieu pour de grandes choſes, eſtant allée au Monaſtere contre la volonté de ſes parens. Dés que ſon pere le ſceut, il accourt au Monaſtere, dont la porte eſtant ouuerte pour quelque neceſſité, il entra dans la court : la douleur & la triſteſſe de ce cœur paternel ſe firent paroiſtre par ſes actions & par ſes paroles : car tenant ſon eſpée nuë il menaçoit de rompre & briſer tout juſqu'à tant qu'on luy euſt rendu ce qu'il demandoit. Durant cét allarme & ces complaintes, Marguerite, qui n'auoit pas de dureté, mais beaucoup de conſtance, faiſoit triompher en ſon cœur l'amour Diuin, au deſſus de l'amour des Creatures : & les emportemens d'vn Pere paſſionné l'attachoient dauantage à Dieu ; mais pour s'affermir dans ſa reſolution, elle occupoit ſon eſprit dans les penſées & les deſirs du *Martyre* : occupation qu'elle imprima ſi fort dans ſon eſprit, que ſes plus douces & agreables penſées eſtoient pour IESVS-CHRIST ſouffrant & agoniſant. IESVS *expirant ſur la Croix eſt noſtre modelle*, diſoit-elle ſouuent.

Dans vne de ſes extaſes, elle receut vne ſi forte impreſſion des douleurs que la Vierge endura au pied de la Croix, qu'elle a touſiours eſté languiſſante le reſte de ſa vie, que nous pouuons à iuſte tiltre, appeller vn prolixe Martyre, veu que

ſa retraite ſpirituelle la plus ordinaire eſtoit ſur le Mont-Caluaire, pour y contempler effectiuement le Martyre adorable de ſon Diuin Eſpoux, pour l'amour duquel elle euſt perdu mille vies s'il en euſt eſté queſtion. Et comme cette beniſte ame auoit veſcu dans vn eſprit de Martyre & de Sacrifice, elle expira de la meſme ſorte; car vne Image de IESVS-CHRIST agoniſant luy ayant eſté preſentée, elle s'écria à la veuë de ce pitoyable, mais amoureux ſpectacle; *Sacree ſainte agonie de mon Sauueur, ie vous adore par mon eſtat & ma diſpoſition : faites que mon agonie ſoit vne expreſſion de la voſtre : Mon bon Dieu, vous eſtes ma force, aidez-moy, s'il vous plaiſt :* Et peu de temps apres, comme on celebroit la Sainte Meſſe à ſon intention, lors qu'elle entendit le ſignal de la conſecration, elle profera ces paroles : *En l'vnion de cét adorable Sacrifice, ie m'offre en holocauſte à la tres-Sainte Trinité, par mon Seigneur* IESVS-CHRIST.

I'en pourrois dire dauantage de cette vertueuſe Fille de Sainte Vrſule, & de pluſieurs autres du meſme Inſtitut, qui nous feroit connoiſtre que la pluſpart de celles qui font profeſſion dans ce Saint Ordre, ſont à tout le moins Martyres de volonté.

La troiſiéme Aureole de Maiſtreſſes, ne peut eſtre diſputée aux Religieuſes de Sainte Vrſule, puis que c'eſt le pied d'eſtail ſur lequel eſt fondé leur Inſtitut. Elles font vœu, ou au moins c'eſt parmy elles vne couſtume inuiolable qui tient lieu de loy fondamentale, d'aſſiſter ou inſtruire les Filles en ce qui eſt de leur ſalut; & c'eſt ce poinct principal qui rend cét Ordre, ie ne dis pas ſeulement égal aux autres, mais ſuperieur, la pluſpart des autres Ordres de Filles vacquantes ſeulement aux occupations de Magdeleine. Or Saint Thomas le Docteur Angelique, nous aſſeure que les Religions les plus parfaites, ſont celles qui font vne eſtroite alliance entre l'action & la contemplation, & qui font en ſorte que Marthe & Magdeleine ne ſont iamais ſeparées l'vne de l'autre; & c'eſt ce qu'embraſſe l'Ordre des Vrſulines, par eſtat & par vœu, ou par couſtume inuiolable, diſtribuant tellement les œuures du iour, qu'elles en donnent vne partie à Dieu, & le reſte au prochain pour l'amour de Dieu, inſtruiſant les ames pour leſquelles IESVS-CHRIST

a épanché iuſqu'à la derniere goute de ſon Sang.

Pourquoy penſez-vous que Saint Iean Baptiſte a eſté eſtimé grand deuant Dieu ? ce n'a pas eſté tant pour ſes auſteritez, prieres, jeuſnes & ſolitudes, que pour auoir diſpoſé les peuples par ſes inſtructions à ſuiure le Seigneur.

C'eſt donc cette troiſiéme prerogatiue de Maiſtreſſes qui impoſe la troiſiéme Aureole aux Religieuſes Vrſulines, lors qu'elles font leur entrée dans le Ciel, & qui les rend ſemblables à l'incomparable Sainte Vrſule, & à la Bien-heureuſe Angele.

Ie pourrois en ce lieu vous rapporter pluſieurs autres conuenances des Religieuſes Vrſulines auec Sainte Vrſule, comme auſſi pluſieurs fruicts ſpirituels que moiſſonne l'eſtat Eccleſiaſtique & Laïcque, par les trauaux & ſueurs de cét Ordre. Mais comme ie n'en écris que par occaſion, ie renuoye le pieux Lecteur qui en voudra ſçauoir dauantage à ce qui en eſt éérit au Liure intitulé, *La Deuotion à la glorieuſe Sainte Vrſule*, compoſé par le Reuerend Pere Paul de Barry de la Compagnie de Ieſus; Comme auſſi à vn autre, qui porte en tiltre, *La Vie de la Bien-heureuſe Mere Angele*, qu'a compoſé le Reuerend Pere Hugues Quarré Preſtre de l'Oratoire, deſquels j'auouë auoir puiſé quelque choſe de ce qui eſt contenu dans ces deux derniers Chapitres.

Que ſi vous me demandez pour couronnement de celui-cy, d'où vient que Dieu a laiſſé ſi long-temps Ste Urſule & ſa Virginale Compagnie, ſans eſtre preſque connuë, ſinon des Colognois, & pourquoy il a tant differé à la faire reuiure par l'erection de l'Inſtitut des Religieuſes Urſulines? Ie pourrois vous répondre en trois mots, & vous deuriez en eſtre contens & ſatisfaits; ſçauoir, que la Diuine Prouidence l'a ainſi ordonné pour ſa gloire, & que tel a eſté ſon bon plaiſir. Outre cette réponſe, comme ie ne puis vous donner des raiſons tout à fait conuainquantes, puis qu'il faudroit pour cét effet auoir les clefs des ſecrets de ſa Diuine Majeſté, à quoy nous ne voulons ny ne deuons pretendre: Ie vous en rapporteray quelques-vnes par les effets, qui ſont des conuenances & vrayſemblances, qui rendront la réponſe à la queſtion propoſée, aucunement probable. Le Pere Paul de Barry, traittant la meſ-

me queſtion au Liure allegué Chap. 9. en apporte quelques-vnes : dont la premiere eſt, que Dieu a differé cét Ordre, qui a ſpecialement ſorty des Treſors de la Diuine Sageſſe pour l'inſtruction des Filles, iuſqu'à ce qu'il fiſt auſſi éclore de ſon ſein vn autre Ordre ou Compagnie d'Hommes pour l'inſtruction des jeunes enfans : En effet, voila Saint Ignace de Loyola qui a formé ce deſſein, qui parut ſur la fin du penultiéme ſiecle, comme fiſt la Bien-heureuſe Angele ; il commença ſur le milieu du dernier d'executer ſon entrepriſe, & de faire inſtruire la jeuneſſe, ce que fit pareillement la Bien-heureuſe Angele : ſur quoy il faut remarquer quelques reſſemblances entre Saint Ignace & la Bien-heureuſe Angele ; Saint Ignace a dreſſé vne Compagnie, & la Bien-heureuſe Angele auſſi. Celle là eſt appellée la Compagnie de IESVS, & celle-cy la Compagnie de Sainte Urſule ; Saint Ignace ne voulut pas que ſa Compagnie portaſt ſon nom, Sainte Angele a fait le meſme : Saint Ignace auant que de dreſſer ſa Compagnie, entreprit le voyage des lieux honorez de la preſence de IESVS-CHRIST, Angele en fiſt autant, &c.

L'vn & l'autre ſexe eſtoit corrompu ſur le milieu du ſiecle precedent, *Omnis quippe caro corruperat viam ſuam.* Gen. 6. 12. Luther par ſa brutalité vomiſſoit ſon venin, ou pour mieux dire, l'Enfer ſollicitant les perſonnes de l'vn & de l'autre ſexe, d'abandonner les Cloiſtres, fouler aux pieds les vœux Monaſtiques, & le celibat, & contracter des mariages ſacrilegues : mais Dieu qui ne manque iamais aux neceſſitez de ſon Egliſe, prepare vn contre-poiſon & antidote pour l'vn & l'autre ſexe. La Compagnie de IESVS pour l'inſtruction des hommes, & ſpecialement de la jeuneſſe ; & l'Ordre ou Compagnie de Sainte Urſule pour l'inſtruction des filles.

Une autre conuenance du retardement de cét Ordre tellement neceſſaire à l'eſtat de l'Egliſe & de la police ſeculiere, eſt fondée dans la maniere d'agir de Dieu, & dans l'Euangile : Car bien ſoit que Dieu dans ſes œuures & operations internes, qui s'appellent par les Theologiens *ad intra*, agiſſe touſiours d'vne meſme façon infiniment parfaite ; il n'en eſt pas de meſme des operations externes qui regardent les creatures, commençant pour l'ordinaire ſelon leur exigence à ébaucher ſon

ouurage, puis apres y ajouſtant les degrez de perfection, dont elles ſont capables : Cecy ſe remarque à l'œil dans les œuures de Nature auſſi bien que de Grace.

Quand il ſe reſolut de donner des reglemens à la nature humaine, il commença par ceux de l'Ancien Teſtament, qui eſtoient groſſiers, conformément aux ſujets auſquels ils eſtoient impoſez ; mais par apres dans la plenitude des temps, il perfectionne cette Loy, par les preceptes & commandemens d'vne pure charité, ce qu'il fait dans ſa Loy Euangelique eſtablie par IESVS-CHRIST.

Appliquons maintenant ce procedé de Dieu à noſtre deſſein : dans la primitiue Egliſe, où le Sang de IESVS-CHRIST eſtoit encore tout boüillonnant, vous remarquez dans tous les Chreſtiens vne ferueur & deuotion ſenſible incroyable ; vous voyez pour lors tous les Chreſtiens ſe ietter à corps perdu dans les ſupplices & tourmens, les morts les plus atroces, leur eſtoient les plus agreables : mais que font enſuite ces genereux Athletes, voyans qu'ils ne trouuoient plus de Tyrans & de Bourreaux pour leur preparer des tourmens, ils vont les chercher dans les affreuſes ſolitudes, dans les brulans deſerts de la Lybie, de l'Egypte, & autres lieux preſque inacceſſibles pour leur aſpreté, là vous euſſiez veu d'extreſmes auſteritez pour le corps, vous y euſſiez conſideré les Antoines, les Hilarions, les Pachomes, les Stylites ſur les colomnes de trente-ſix pieds de hauteur, & ſemblables prodiges de vertu, ferueur & deuotion ſenſible de l'Egliſe naiſſante qui dura les cinq & ſix premiers ſiecles ; cette ferueur exterieure de jeuneſſe de l'Egliſe & de la Religion Monaſtique, commença vn peu à ſe meurir & conuertir en ſpirituelle & interieure au temps de Saint Benoiſt, & autre Cenobiarques de ſon temps, elle ſe conſerua ſous Saint Bernard, Saint Bruno & pluſieurs autres Patriarches de Religion, qui agitez d'vn eſprit d'vne plus grande recollection interieure ont commencé à faire plus d'eſtat de la mortification de l'ame que de celle du corps, s'applicant ſpecialement à la premiere ſans toutefois abandonner la ſeconde, parce que celle-cy ne ſembloit pas ſi fort neceſſaire, tant à cauſe que l'Egliſe eſtoit déja en ſon eſtat de conſiſtance, & ſuffiſamment

ment fondée, comme auſſi parce que les corps n'eſtoient plus ſi robuſtes qu'aux premiers ſiecles, & pour ne m'arreſter pas à la ſucceſſion des temps & à toutes les Religions Monaſtiques qui ſe ſont eſtablies, & qui ont pris à taſche de ſe perfectionner dans la vie de l'eſprit, par vne ſpeciale application aux exercices ſpirituels de l'Oraiſon Mentale, preſence de Dieu, pureté d'intention, & ſemblables, ie dis ſeulement à mon propos que Dieu a reſerué l'eſtabliſſement de l'Ordre de Sainte Urſule dans ce dernier ſiecle, pour s'en ſeruir à ſon deſſein, qui eſt de mettre la vie ſpirituelle & interieure au plus haut point de perfection qu'elle ait encore eſté: en quoy Dieu s'eſt ſeruy pour l'inſtruction & auancement des ames, de ſa propre Compagnie, pour y ſtyler les jeunes hommes, leur apprenant auec les ſciences prophanes, la ſageſſe du Ciel, & à faire tout *à la plus grande gloire de Dieu*, qui eſt le poinct le plus ſublime, non ſeulement où puiſſe arriuer la creature raiſonnable; mais encore les plus embraſez Seraphins. Et pour informer dans ce diuin employ le ſexe plus infirme, il ſe ſert des Religieuſes de l'Ordre de Sainte Vrſule, qui moraliſant aux innocentes filles les elemens du Chriſtianiſme, les rendent preſqu'auſſi-toſt fidelles Eſpouſes de IESVS-CHRIST, par vn amour de la vie interieure, que raiſonnables, ne leur ouurant l'eſprit & la raiſon que pour y faire au meſme moment déborder le torrent des delices du Ciel.

De plus, cette conuenance du retardement de l'Ordre de Sainte Urſule eſt fondée dans le Saint Euangile, lequel nous apprend que IESVS-CHRIST ayant eſté conuié aux Nopces de Cana en Galilée, y opera ſon premier Miracle changeant l'eau en vin, preſque ſur la fin du diſner, ce qui eſtonna ſi fort le Sur-Intendant du banquet, que s'addreſſant au nouueau Marié, il luy tint ce diſcours: *Quoy*, Monſieur, *n'eſt ce pas la couſtume des hommes de preſenter dans leurs banquets & conuis de Nopces, le meilleur vin au commencement, afin que les conuiez eſtant eſchauffez du vin ils ne puiſſent diſcerner ce qu'ils boiuent? mais vous nous auez fait aujourd'huy le contraire, nous reſeruant cette precieuſe liqueur ſur la fin du diſné.* Ioan. 2. L'Euangile ſacré n'exprime point ce que répondit l'Eſpoux; mais il luy eût

eſté fort facile de ſatisfaire à cette queſtion, diſant qu'il n'eſtoit pas l'Autheur de cét œuure miraculeux, mais que c'eſtoit vn effet ſorty de la main infiniment liberale de celuy qui a tiré toutes choſes de l'abyſme du neant, & qui a de couſtume de reſeruer le plus excellent pour perfectionner & arrondir ſon œuure. Ie dis le meſme, l'appliquant à noſtre matiere, que l'Autheur de toutes les Religions auoit reſerué celle de Sainte Urſule, ſur cette arriere-ſaiſon du monde, pour jetter de l'eſtonnement dans l'eſprit de ceux qui en conſidereront & gouſteront les fruicts, & remarqueront les auantages qu'en reçoit l'Egliſe Militante, qui ſe peuuent pluſtoſt admirer qu'exprimer de paroles.

## CHAPITRE XXIII.

### *Diuerſes manieres d'honorer Sainte Vrſule & ſa Compagnie, pour en receuoir aſſiſtance à l'article de la mort.*

PVISQVE du moment auquel noſtre ame eſt ſeparée de noſtre corps, dépend l'éternité de bonheur ou de malheur; c'eſt vn poinct d'vne ſuprême Sageſſe de faire en ſorte qu'en ce precieux moment, nous nous puiſſions acquerir des Aduocats & Interceſſeurs, qui par leur pouuoir & protection, nous renforcent pour heureuſement franchir ce dangereux pas. Or entre tous les Protecteurs qu'on a de couſtume d'aſſigner pour cét effet, les principaux & plus renommez ſont les Saints & Saintes qui compoſent la Compagnie de Sainte Vrſule; mais pour meriter cette protection à l'article de la mort, il faut leur rendre quelques ſeruices & hommages durant ſa vie, pour les obliger de prendre nos intereſts au dernier & deciſif poinct du grand affaire de noſtre ſalut : Or eſt-il qu'on nous fournit beaucoup de moyens de ce faire; dont Le premier & principal eſt, d'offrir & celebrer le tres-auguſte Sacrifice de l'Autel en l'honneur des Saintes Vierges; car comme nous ne pouuons

honorer Dieu d'vne façon plus ſublime, que par cette diuine Offrande, moyennant laquelle nous offrons à Dieu tout ce qui luy peut eſtre de plus plaiſant, ſçauoir ſon propre Fils, il eſt hors de doute, que cét holocauſte eſtant infiniment agreable à la tres-auguſte Trinité, il ne ſe peut autrement qu'il ne ſe rapporte à la ſuprême gloire & honneur des Saints, qui ſont incomparablement plus d'eſtat de l'honneur rendu à Dieu, que ſi leur eſtoit perſonnellement defferé.

Mais ſi vous n'eſtes pas honoré de la qualité de Preſtre pour venerer Dieu & les Saints de la ſorte, procurez au moins, s'il vous eſt poſſible, que cét auguſte Sacrifice ſoit offert, ou bien y aſſiſtez auec deuotion, y participant par la digne reception du tres-Saint Sacrement de l'Euchariſtie, autant frequemment qu'il vous ſera poſſible: Voila le plus ſublime moyen de vous rendre propices ces Saintes Vierges, veu qu'il eſt le plus approchant de l'eſtat dans lequel elles ſont & ſeront à toute éternité dans la Beatitude: Car quel eſt leur eſtat? ſinon d'vne parfaite vnion & concorde auec Dieu & tous les Bien-heureux de l'Empirée: Or eſt-il que la digne reception de la Diuine Hoſtie nous vnit ſubſtantiellement auec IESVS-CHRIST, & conſequemment auec tous les Saints de l'Egliſe Militante & Triomphante: vnion, de laquelle nous recueillons vn fruict merueilleux, pourueu qu'elle ſe faſſe en l'eſtat que Dieu deſire.

Le ſecond moyen eſt, de mediter ſerieuſement, & pratiquer fidellement les principales vertus de cette Sainte & Virginale Compagnie, à quoy pourra ſeruir l'Octaue des Meditations qui ſe trouue ſur la fin de ce troiſiéme Liure.

Le troiſiéme moyen eſt, de faire vœu de chaſteté, en l'vnion du vœu que fiſt Sainte Vrſule auparauant que de mettre en execution ſa haute & genereuſe entrepriſe: Chaſteté qu'elle perſuada par apres à toutes ſes Compagnes, de laquelle font vœu ſpecial les Religieuſes Vrſulines, ainſi que nous auons dit aux deux precedens Chapitres, comme auſſi pluſieurs vertueuſes perſonnes: Car bien que le vœu, qui eſt vne promeſſe d'vn meilleur bien, faite auec deliberation, ſoit vn acte de latrie, qui eſt vn culte appartenant à Dieu ſeul, & priuatiuement à tout autre: toutesfois on peut faire des vœux aux

Saints: Premierement, de la meſme façon qu'on leur dédie des Temples & des Autels, leſquels à proprement parler, ſont conſacrez à Dieu pour ſe reſſouuenir & honorer les Saints: ainſi on peut licitement faire vœu à Dieu en l'honneur de quelque Saint. Secondement, on peut faire vœu & promeſſe à quelque Saint en ſon honneur, & pour témoigner le bonheur dont il jouït, & cét acte n'eſt pas pour lors vn acte de latrie ains de dulie, ainſi que remarque Suarez, lequel adjouſte qu'en quelques Religions on a de couſtume de dire faiſant ſes vœux: Ie vouë à Dieu, à la Bien-heureuſe Vierge Marie & aux Saints; ce qui doit s'entendre en ce ſens: Ie vouë à Dieu en la preſence de la Vierge & des Saints comme témoins & Aduocats. En cét eſprit pluſieurs Religieux, dans les lieux dediez à Sainte Vrſule, & deuant ſes Saintes Reliques, ont fait leurs vœux, ſpecialement les Religieux de la Compagnie de IESVS, les quarante premieres années qu'ils ont demeuré à Cologne.

Dieu a operé des Miracles en faueur de ceux & celles qui ſe ſont dediez à luy, & ſpecialement luy ont voüé la chaſteté ſous les auſpices de Sainte Vrſule, ainſi qu'il appert par l'exemple d'vne ieune & vertueuſe Fille l'an 1603. qui par cette deuotion triompha de l'amour impudique d'vn ieune folaſtre, qui non content d'auoir employé toutes les ruſes & ſtratagémes que peut inuenter l'amour aueugle pour jouïr de cette chaſte Fille, ſe ſeruit encore de charmes & caracteres, comme auſſi de Magiciens & Inuiſibles pour venir à bout de ſon deſſein; mais tous ſes efforts joints à ceux de l'Enfer demeurerent ſans effet, par l'interceſſion de la Mere de Dieu & de la Compagnie de Sainte Vrſule, auſquelles elle s'eſtoit voüée pour la conſeruation de ſa pureté.

Le quatriéme moyen c'eſt, de reciter l'Office des Saintes Vierges & Martyres. Nous adjouſterons cy-apres le Petit Office que compoſa le Bien-heureux Herman à leur honneur, pour la conſolation des perſonnes qui voudront ſe ſeruir de ce moyen pour les honorer.

Le cinquiéme moyen eſt, de macerer ſon corps, par jeûnes, veilles, auſteritez, & penitences corporelles, qui aident beaucoup au penultiéme qui concerne la chaſteté; Pour le jeûne,

elles ont declaré qu'il leur eſtoit fort agreable : Car la Bienheureuſe Elizabeth de Schœneavv, de laquelle nous auons ſouuent fait mention, ayant receu de Cologne les tiltres des Sepulchres, & demandant à Dieu l'intelligence de ſes doutes, elle l'a receut par le moyen de Sainte Verene, laquelle luy parla en ces termes : *Elizabeth, vous auez eſté eſleuë de Dieu depuis pluſieurs ſiecles, afin de manifeſter ce qui a eſté inconnu iuſques icy touchant noſtre Sainte Societé. Or ce qui vous eſt ſpecialement enjoint, c'eſt que tous les ans de voſtre vie vous jeûniez au pain & à l'eau la Vigile de noſtre Feſte, ou ſi vous ne le pouuez faire vous procurerez qu'on celebre vne Meſſe, à ce que Dieu vous reuele ce qu'il a diſposé de manifeſter de noſtre Compagnie, & pour eſtre enrolée dans noſtre Societé.*

Saint Norbert pour ſe concilier les Saintes Vierges & obtenir des Reliques par leur interceſſion, employant le jeuſne de ſes Religieux, merita de rencontrer le Sepulchre d'vne de ces Saintes Vierges. Nous auons dit le meſme des inuentions Miraculeuſes des Saintes Cordule & Odile, qui par le moyen du jeuſne furent trouuées & eſleuées; & pour ce qui concerne les autres auſteritez du corps, il eſt rapporté d'vne vertueuſe fille, que dans l'Octaue de Sainte Urſule, elle ſe donnoit onze mille coups de diſcipline, pour honorer les onze mille Vierges, ce qui ſeroit imitable, ſpecialement par ceux & celles qui tentez contre leur vœu de Chaſteté, prendroient les Saintes Vierges pour protectrices & aduocates, afin de pouuoir fidellement s'acquitter de ce qu'ils ont voüé à Dieu.

Le ſixieſme moyen eſt de lire ſouuent l'Hiſtoire de la Vie des Saintes Vierges, & la raconter volontiers à ceux qui l'ignorent, comme auſſi aſſiſter aux Sermons & exhortations qui ſe font en leur honneur.

Le ſeptieſme eſt de reciter ou chaque année, ou à tout le moins durant le cours de ſa vie onze mille fois l'Oraiſon Dominicale & la Salutation Angelique, ce qui ſe peut faire ſelon la deuotion d'vn chacun, en diſant chaque iour vn certain nombre iuſqu'à ce que les onze mille Oraiſons ſoient accomplies, neantmoins le plus toſt c'eſt le plus certain, à cauſe de l'incertitude de l'heure de la mort, & qu'il vaut beaucoup

mieux preuenir que d'eſtre preuenu en ce poinct qui eſt d'vne extreſme importance. Les Religieuſes de l'Ordre de Ciſteaux du Monaſtere de Beſançon, au rapport du Pere Quarré, ont de couſtume de reciter les onze mille *Pater noſter & Aue Maria*, qu'elles appellent le Roſaire de Sainte Urſule, onze iours conſecutifs, commençant le iour deſdites Saintes & recitant chaque iour mille fois ladite Oraiſon, & cette Sainte couſtume eſt ſi ancienne dans ce Monaſtere que les Religieuſes ne ſçauent quand elle a pris commencement.

Le huitieſme moyen fut iadis pratiqué par ſainte Gertrude de Saxe, celebre dans l'Egliſe pour auoir écrit le Liure des Inſinuations. Cette Sainte rapporte vne façon par laquelle honorant cette Bien-heureuſe Compagnie le iour de leur Feſte, elle merita par leurs interceſſions d'eſtre grandement recompenſée de Dieu : Car elle auoit de couſtume aux Feſtes des Saints de rendre graces à Dieu pour toutes les faueurs dont il les auoit comblez, d'où elle apprit par reuelation Diuine que cette pratique eſtoit fort agreable à Dieu, qui cõbloit des meſmes faueurs ceux qui pratiquoient cét exercice : Voicy les propres paroles de Sainte Gertrude : *La nuit des onze mille Vierges, lors qu'on chantoit*, Spes & Corona Virginum, *& en ces paroles rendant graces à Dieu des merites dont il auoit comblé les Saintes Vierges, ie vis leſdites Saintes debout proche du Thrône de Dieu, leſquelles pour chaque grace à elles communiquées enuoyoient autant de rayons de ſplendeur vers celuy qui eſtoit aſsis dans le Thrône, comme autant d'actions de graces, leſquels rayons eſtoient receus de Dieu, qu'il renuoyoit par apres dans l'ame de celuy qui luy rendoit actions de graces pour les Saintes Vierges, d'où i'appris que lors que quelqu'vn remercie Dieu pour les faueurs communiquées à quelque Saint, le Seigneur par le merite du Saint augmente les graces de celuy qui le remercie.* La meſme Sainte auoit auſſi de couſtume lors qu'elle approchoit de la Sainte Communion de l'offrir à Dieu pour les benefices qu'il auoit départis aux Saints, d'où elle s'acqueroit vne plus grande gloire & meritoit les faueurs & aſſiſtances des Saints.

Le neufieſme moyen, qui pourroit ſe pratiquer par quelques grandes & riches Dames, ce ſeroit de nourrir & en-

tretenir en l'honneur des onze mille Vierges, onze petites & pauures orphelines, ou ſi c'eſt trop, leur donner l'aumône vne fois la ſemaine ou le mois, où bien vne fois l'an dans l'octaue de leur Feſte. Nous liſons quelque choſe de ſemblable, pratiqué dans la Vie de la Sereniſſime Françoiſe d'Amboiſe, Ducheſſe de Bretagne, & par apres Religieuſe de l'Ordre de la Bienheureuſe Vierge Marie du Mont-Carmel.

Le dixieſme eſt, de rendre tout l'honneur & le reſpect poſſible à leurs Saintes Reliques, les viſiter aux Egliſes & Oratoires où elles repoſent, leur procurer de beaux & riches Reliquaires pour leur conſeruation, & ſi on a vſé de liberalité en voſtre endroit, vous départant de leur Saintes dépoüilles & Reliques en eſtre liberal aux autres, autant que la charité bien reglée le vous permettra, afin que par ce moyen elles ſoient honorées par ceux & celles qui les portent dans leurs Reliquaires, ou les gardent dans leurs Oratoires particulieres.

L'onziéme, ie conſeillerois qu'il ne ſe paſſaſt aucun iour de la vie qu'on ne fiſt quelque petite priere en l'honneur de cette Sainte Compagnie, ou bien recitant quelqu'Oraiſon en leur honneur, de celles qui ſont en leur Office ſur la fin de ce Traité, ou faiſant quelque aſpiration par maniere d'Oraiſon jaculatoire, qui comprit quelque vertu pratiquée par les Saintes Vierges & Martyres, ou diſant au moins, *Sainte Vrſule, & voſtre Sainte Compagnie priez pour nous pauures pecheurs maintenant, & ſpecialement à l'heure de la mort*; afin qu'elles ſoient toûjours preſtes à nous ſecourir en cas de beſoin ou de quelque danger ſubit & inopiné.

Le douzieſme, c'eſt auſſi vn ſalutaire moyen à qui le pourra faire, de procurer qu'on ſoit inſcrit dans la Confrairie de Sainte Urſule, qui ſe nomme la Nacelle de Sainte Urſule, qui eſt ſpecialement celebre à Cologne, dans laquelle pluſieurs perſonnes Royales, Princes, Ducs, & Grands Seigneurs, & Dames ont donné leurs noms, comme auſſi pluſieurs perſonnes Eccleſiaſtiques, & des Communautez Religieuſes entieres de l'vn & de l'autre ſexe, qui ont communiqué au treſor ſpirituel de ladite Confrairie, certain nombre de Meſſes, de Communions, de diſciplines, de jeuſnes, de prieres de toutes façons pour les Confreres & Sœurs de

cette Royale Confrairie, dans laquelle se sont operez beaucoup d'insignes Miracles. Or cette Confrairie a esté autrefois en tres-grande vogue dans la Saxe, auparauant que Luther l'eust infectée de son libertinage, Heresie, & rebellion contre l'Eglise, comme il appert par les Monumens de plusieurs Princes, qui ont fait bastir de magnifiques Eglises à l'honneur des onze mille Vierges, comme à Wittemberg où le principal Temple porte leur nom.

La Pologne a pareillement fait grand estat de cette Confrairie, & la deuotion à ces Saintes dans ce vaste Royaume a pris son origine des Rois & des Reines : Ce que nous auons dit cy-dessus au Chapitre 13. de ce troisiesme Liure de Henry III. Roy de France & de Pologne, est remarquable : de plus nous trouuons qu'il y a eu des Rois de Pologne qui sont venus en personne à Cologne pour honorer les Saintes Vierges, & en leur consideration ont si tendrement aimé les Colognois, qu'vn d'entre-eux nommé Mesco ou Mesceslaus l'ancien, ayant fait bastir deux Monasteres de l'Ordre de Cisteaux dottez de bons reuenus, ordonna qu'on les peupleroit des Religieux du mont ancien distant de Cologne d'enuiron trois mille d'Allemagne, & qu'on ne receueroit en iceux que des enfans de la contrée de Cologne.

La treiziesme maniere d'honorer la Virginale Compagnie de Sainte Ursule nous est specifiée par Richeze pareillement Reine de Pologne, laquelle fut deuote à vn tel point enuers Sainte Ursule & sa Basilique de Cologne, que l'estant venuë visiter & y estant demeurée quelque temps, elle se rendit vassale & sujette à ladite Basilique, & non seulement sa propre personne, mais encore ses successeurs, & ce par acte authentique passé en la presence de l'Archeuesque Piligrin, & de quelques-autres tesmoins, duquel acte ces paroles sont à remarquer, *Ie Richese, estant libre de naissance, me suis resoluë, apres vne meure deliberation de me rendre seruante & tributaire, me donnant aux Saintes Vierges dans la ville de Cologne à cette condition, que ie payeray tous les ans vingt liures de cire, comme aussi mes successeurs les Rois de Pologne.* Cét acte obligatoire d'vne insigne pieté & deuotion enuers Sainte Ursule a esté passé & ratifié il y a plus de six cens ans, enuiron l'an 1005. que viuoit

uoit en Hongrie le Saint Roy Eſtienne.

Mettons le Couronnement à ces manieres d'honorer Sainte Urſule, par celles qu'ont pratiqué auec grande tendreſſe de pieté, quelques-vnes de leurs Alteſſes de Guyſe, & de Lorraine, qui eſt de reciter deuotement onze mille fois enuiron le temps de ſa Feſte cette briefue Oraiſon :

*Salue ſponſa Chriſti Vrſula, intercede pro me nunc & in hora mortis meæ.*

*Ie vous ſaluë Eſpouſe de* IESVS-CHRIST *Vrſule, intercedez de grace pour moy, maintenant & à l'heure de ma mort.*

Par ces quatorze moyens, comme par autant de degrez, nous pouuons à l'ombre de la protection de Sainte Vrſule monter au bien-heureux ſejour, & par les meſmes eſchelons nous l'attirons à noſtre aſſiſtance, pour nous proteger, ſur tout dans le dernier combat contre l'Enfer & ſes ſuppoſts. I'adiouë qu'ils ne peuuent pas vniuerſellement parlant eſtre pratiquez par toutes ſortes de perſonnes : mais cõme la Compagnie de Sainte Urſule eſt compoſée de toutes ſortes d'âges, ſexes & conditions, auſſi y a t'il des moyens de l'honorer pour tous ; Ie dis meſme qu'outre les ſuſdits chacun pourra en inuenter d'autres proportionnez à ſon âge & condition, conformement à la deuotion qui luy ſera inſpirée par le Pere des lumieres, afin de rendre en ce faiſant ſes hommages à cette Royale & fleuriſſante Compagnie de Sainte Vrſule.

## CHAPITRE XXIV.

### *Faueurs ſpeciales obtenuës du Ciel par l'interceſſion de la Compagnie de Sainte Vrſule.*

D'VNE infinité de faueurs communiquées aux Chrétiens, par les ſuffrages de Sainte Urſule & de ſes innocentes & pures Compagnes, i'en rapporteray ſeulement quelques-vnes des principales, & qui peuuent dauantage nous, éguillonner au culte de cette venerable Societé, dont la premiere faueur eſt, qu'au

temps de guerre ces Saintes Amazones font ſpecialement paroiſtre leur aſſiſtance & protection à leurs fidelles ſeruiteurs: car on remarque que ces Saintes ames, n'eſtoient pas preſque ſorties de leurs corps, par l'excés des tourmens qui les faiſoient encore nager dans leur ſang, qu'auſſi-toſt elles prennent la forme, & les armes de ſoldats bien aguerris, & en bon ordre donnerent ſi chaudement l'allarme, & firent ſi promptement prendre la fuite à ceux qui les auoient maſſacrées, & qui aſſiegeoient Cologne, qu'ils furent contraints de ſe retirer & de déloger ſans trompette : ce qui donna loiſir aux habitans de Cologne de reſpirer vn peu, & de ſortir de l'enceinte de leurs murailles, pour vacquer aux funerailles des Saints Corps; comme nous auons dit amplement en ſon lieu.

De plus, on a obſerué que c'eſtoit autrefois la couſtume, lors qu'on faiſoit l'armement dans l'Empire Romain pour le recouurement de la Terre Sainte, que le rendez-vous general ſe faiſoit à Cologne, & les nauires s'y equipoient pour porter ceux qui auoient embraſſé la Croiſade; c'eſt ainſi qu'en parlent Godefroy, qui y eſtoit preſent l'an 1188. comme auſſi Bzouius l'an 1248. Pareillement Edeſſe Metropolitaine de la Meſopotamie, eſtant tombée en la puiſſance des Ottomans l'an 1145. Comme Saint Bernard, authoriſé du Souuerain Pontife, parcouroit la France & l'Allemagne, afin d'animer les Princes & Monarques du Chriſtianiſme, de ſubuenir aux extrêmes malheurs de la Terre-Sainte, apres auoir impoſé la Croix à l'Empereur Conrad & à pluſieurs Princes d'Allemagne dans la ville de Francfort, le iour de la Purification de la Vierge, ils s'aſſemblerent par apres tous à Cologne, d'où ils firent voile en Angleterre, où la flotte, groſſie des troupes Françoiſes & Angloiſes, entra dans le grand Ocean, & ayant paſſé les coſtes de France & d'Eſpagne, alla moüiller aux confins du Portugal, qui eſtoit pour lors gouuerné par Alphonce premier, Prince renommé tant par ſon courage & experience en l'art Militaire, que par la Sainteté de ſa vie. Ce vertueux Roy, qui n'auoit autre deſſein que d'exterminer de ſon Royaume la domination des Maures, prit l'occaſion de ces Croiſez ſitibonds pour la gloire de Dieu, afin d'aſ-

ſieger Lisbonne, qui eſtoit la capitale Ville des Maures, ce qu'ils entreprirent auec tant de reſolution & de bon ſuccés, qu'apres pluſieurs combats & grandes reſiſtances l'eſpace de quatre mois, ils emporterent la Ville d'aſſaut le iour de Sainte Urſule, quoy que les Maures les ſurpaſſaſſent beaucoup en nombre, deux cens mille d'entre-eux eſtans demeurez ſur la place.

Dans le ſiecle ſuiuant Sainte Urſule fut veuë d'vn venerable maintien, laquelle ſeelloit par le dehors les portes de la ville de Cologne, contre les ennemis qui la tenoient pour lors aſſiegée : la choſe ſe paſſa ainſi qu'il s'enſuit. L'an 1266. la ville de Cologne fut en danger manifeſte de tomber entre les mains de ſes ennemis, alors les Saints Tutelaires de cette celebre Ville, & ſpecialement les onze mille Vierges, furent veuës faire la ronde à l'entour de la Ville, pour la preſeruer de ſurpriſe : car le Comte de Cleues, eſtant dans ſa tente la nuit, d'où il pouuoit voir la ville de Cologne, & ayant eſté eſueillé en ſurſaut, il fut bien eſtonné de voir les murailles de la Ville toutes en feu, à cauſe des éclatantes lumieres qu'il y apperceut; mais entre autres il en vit vne brillante comme vn Soleil, qu'il remarqua eſtre Sainte Urſule, Couronnée d'vn Diadême de fin or, accompagnée de ſa Virginale troupe, & de pluſieurs autres Saints Tutelaires de ladite Ville ; & il remarqua que comme les Saints s'approchoient de quelque porte de la Ville, Sainte Urſule qui eſtoit la conductrice & Princeſſe de ce Bien-heureux Eſcadron, la ſignoit d'vne croix rouge, ce que faiſoient ſemblablement tous les Saints & Saintes qui l'accompagnoient : & comme cette Sainte Compagnie auoit déja fait la ronde à l'entour de toute la Ville, & eſtoit arriuée à la porte qui ſe nomme de la Piſcine ; voila que cette porte s'ouure d'elle-meſme, & tous les Saints Tutelaires eſtans rentrez, elle ſe referma comme elle s'eſtoit ouuerte. Le Comte de Cleues paſſa le reſte de la nuit tout eſpouuanté ſans pouuoir dormir, comme auſſi le Comte Eſtienne, qui auoit eu la meſme viſion ; leſquels voyans que ce ſeroit en vain de combattre contre le Ciel, dés le poinct du iour, mirent l'allarme dans le Camp, plierent bagage, & leuerent le ſiege : ce qui eſt rapporté tant par

la Chronique de Cologne, que par d'autres Autheurs dignes de Foy. Cette Hiſtoire eſt grauée ſur la pierre dure dans les murailles de Cologne.

L'an 1371. la ville de Lubec fut miraculeuſement gardée le jour de Sainte Urſule, en memoire de quoy encore aujourd'huy les Heretiques ſolemniſent auec des réjoüiſſances publiques cette deliurance, & chantent des Hymnes & Cantiques en l'honneur de Sainte Vrſule pour auoir eſté deliurez d'vne perte inéuitable, veu que les ennemis s'eſtoient déja emparez de la Ville, & eſtoit moralement impoſſible de leur donner la chaſſe; les Heretiques meſme font mention de cette deliurance.

Mais ſans aller plus loing, que le ſiecle dans lequel nous viuons, qui a eſté empourpré preſqu'à la ſortie de ſon berceau de tant de ſang Chreſtien, qui a fait ſes progrés parmy les armes & les maſſacres, & ſpecialement dans les regions d'Allemagne, nous ſçauons que Guſtaue Roy de Suede, ce foudre de guerre, auquel rien ne reſiſtoit, apres s'eſtre rendu maiſtre de pluſieurs Villes dans la haute & baſſe Allemagne, s'approchoit déja de Cologne pour l'aſſieger, ou pour y entrer par voye d'accord, ce qui euſt peu cauſer du prejudice à la Foy Catholique dans cette Ville, qui eſt demeurée depuis auoir receu le Chriſtianiſme dans la pureté de la Foy. Que fera Cologne dans cét occaſion? de ſouſtenir vn ſiege contre ce Conquerant, auquel toutes les Villes de gré ou de force portent les clefs, c'eſt attirer ſur ſoy les foudres de la guerre & s'expoſer aux meſmes perils qu'elle auoit autrefois ſouffert ſous Attila le fleau de l'Egliſe, qui la mit à feu & à ſang, & qui meſme bruſla la Baſilique de Sainte Urſule, auec preſque toutes les autres Egliſes; D'ailleurs d'aller au deuant de cét ennemy des Catholiques, & luy preſenter les clefs d'vne Ville tres-fidelle, c'eſt en quelque façon ſoûmettre la Foy Orthodoxe à l'impieté de l'erreur, & s'expoſer à receuoir ſes iniques loix, ou à tout le moins à ceder quelque Egliſe dans vne tres-pieuſe Ville à l'égarement des Heretiques. Que ferez-vous donc en cette occaſion Sainte Parthenople? Vous voila entre le marteau & l'enclume, vous pouuez dire ce que diſoit autrefois l'innocente & chaſte Suſanne, dans vne

occaſion qui n'eſtoit pas beaucoup diſſemblable. Si ie reſiſte à cét Attila de ce ſiecle, il faut me reſoudre à voir miſerablement perir tous mes habitans ; il faut me reſoudre à voir profaner tous mes lieux Saints, Monaſteres & Conuents ; il faut faire eſtat de voir traiſner en captiuité ceux auſquels le fer & le feu auront fait miſericorde : Mais ſi ie le reconnois, ie perdray le nom & la qualité d'innocente & immaculée, il faudra contracter alliance auec l'Hereſie, qui m'eſtouffera ſi elle peut auoir auantage ſur moy.

Dans cette extréme perplexité, cette pieuſe Ville a recours à ſes armes ordinaires, elle inſtituë des prieres publiques par toutes les Egliſes, & ſingulierement dans celle de Sainte Urſule, qui eſt la Patrone principale de Cologne : & voila par vn reſſort de la Diuine Prouidence, que Guſtaue, qui eſtoit deſia arriué aſſez proche de Cologne, eſt rappellé de la haute-Allemagne, ce qui luy fiſt quitter le deſſein de deſcendre plus bas, & ainſi Cologne fut deliurée de la peur qu'elle auoit, auec tres-grand fondement que la Religion Orthodoxe n'euſt eu beaucoup à ſouffrir ; ce qu'elle attribua à ſes Saincts Tutelaires, & nommément à la Virginale Compagnie de Sainte Urſule.

La ſeconde faueur qui s'obtient par les ſuffrages & interceſſions de nos Saintes, c'eſt l'eſlection de vie & d'eſtat, & nommément de celuy de Religion : Ie ne repete point icy ce que i'ay dit cy-deſſus, de pluſieurs qui ont embraſſé l'eſtat de Religion, apres auoir recommandé ſoigneuſement cét affaire de ſi grande importance aux Saintes Vierges dans la Chappelle dorée de Sainte Urſule où leurs principales Reliques ſont honorées, i'en rapporteray ſeulement deux exemples, dautant qu'il s'y rencontre quelque choſe de miraculeux, & dont l'on peut tirer beaucoup de profit. Le premier eſt de Henry Campania originaire de Nimegen, lequel eſtant merueilleuſement addonné au culte de Sainte Urſule, comme il ſe fut mis vn iour en prieres deuant vn Autel de ſon Egliſe, il s'y endormit imperceptiblement ; & voila qu'vne longue & pompeuſe Proceſſion de Vierges ſe preſenterent aux yeux de ſon eſprit, leſquelles ſurpaſſant en beauté tout ce qui eſt rauiſſant en ce monde, éclatoient d'vn luſtre tout celeſte & Angelique, por-

tant toutes en teſte des Couronnes tiſſuës de Roſes pourprines ; & comme elles paſſoient toutes auprés de luy, il y en eut vne qui s'en approcha plus prés, laquelle mettant la main à ſa Couronne, en deſtacha vne feüille de Roſe, & la luy mit gratieuſement dans le ſein ; ce qui combla Henry d'vne joye ſi extraordinaire qu'il s'en réueilla, & cherchant des yeux & des mains cette feüille, la rencontra, choſe admirable ! Cette feüille auoit vne odeur toute celeſte, au delà de toutes les odeurs qu'on peut flairer en ce monde. Henry ne douta point que cette Compagnie ſi bien ordonnée ne fuſt celle de Sainte Urſule, qui l'auoit voulu honorer de ſa viſite, pour recompenſe des petits ſeruices qu'il luy auoit iuſqu'alors rendus : Faueur qui l'embraſa de plus en plus en l'amour de ſes Saintes Patrones, comme auſſi à l'exercice & pratique des vertus : ce qui le diſpoſa tout incontinent apres à entrer dans l'Ordre de Saint Bruno, portant auec luy la feüille de Roſe, qui fut enchaſſée en vn eſtuy d'argent, & miſe parmy les autres Reliques.

Le ſecond exemple ſe paſſa en la perſonne d'vn nommé Mathias, lequel n'eſt pas beaucoup diſſemblable du premier, ſinon que l'experience de ce ſecond ſe fiſt non par les yeux ou l'odorat, mais par les oreilles en cette ſorte : Ce Mathias jouïſſoit d'vne bonne Prebende dans l'Egliſe Collegiale de Saint André à Cologne, lequel ſuiuant la loüable couſtume de cette ſainte Ville, de frequenter le matin les Egliſes où il y a des Indulgences ; comme il demeuroit proche de Saint Gereon, il alla enuiron la minuict viſiter ce Saint lieu, penſant qu'il fuſt le poinct du iour, arriué qu'il fut à la porte, il l'a trouua ouuerte, il entre dedans, & recrea ſon ame & ſes oreilles d'vn chant tres-agreable & melodieux, qu'il croyoit d'abord prouenir des Preſtres qui chantoient Matines : en ſuite il s'achemine à Sainte Urſule, qui n'en eſt pas beaucoup eſloignée, où il trouua ſemblablement les portes ouuertes, & y entendit vne melodie, incomparablement plus harmonieuſe que la precedente, auec vne indicible ſatisfaction de ſon ame ; mais il fut bien eſtonné, quand cette celeſte harmonie eſtant finie il entendit l'horloge qui ſonna vne heure apres minuict ; mais bien dauantage, quand voulant ſortir de l'Egliſe, il la trou-

ua fort bien fermée à clef, ce qui le contraignit de paſſer le reſte de la nuict en prieres dans ce Saint lieu ; mais crainte que cette faueur ne fuſt découuerte, il s'alla cacher derriere vn Tombeau d'vne des Saintes, afin que le Sacriſte venant ouurir l'Egliſe le matin ne l'euſt pas rencontré ou ſoupçonné de larcin : mais le Sacriſte ouurant l'Egliſe, ſans aucun deſſein alla vers le Tombeau, à l'ombre duquel eſtoit caché Mathias, dont ils furent autant eſtonnez l'vn que l'autre : Ce qui obligea Mathias, qui ſe vid découuert, de declarer au Sacriſte la choſe comme elle s'eſtoit paſſée, le priant au reſte fort inſtamment de luy garder le ſecret, & de ne manifeſter cette faueur à perſonne ; Mais le Sacriſte plus fidelle enuers l'Egliſe dont il auoit ſoin, que du ſecret demandé ou promis, alla diuulguer le tout, comme voulant retirer quelque loüange & auantage de ce que les Saints daignoient honorer de leurs chants & harmonies celeſtes l'Egliſe dont il auoit charge. Or cette faueur communiquée à Mathias luy fut vn puiſſant aiguillon pour s'addonner extraordinairement au culte de la vertu : en ſuite de quoy ayant reſigné ſa Prebende, il renonça au monde, s'achemina à Tréves, où il embraſſa, & en ſuite profeſſa l'Inſtitut de Saint Benoiſt dans la celebre Abbaye de Saint Mathias.

Ce que deſſus eſt rapporté par Albert Arnhemius Chartreux, dans le Referendaire des choſes memorables de ſon temps.

La troiſiéme ferueur eſt l'aſſiſtance & protection de Sainte Urſule & de ſes Compagnes à l'article de la mort. Surquoy ie diray que comme les Theologiens condamnent de ſuperſtition ceux & celles qui attribuent à vn certain & determiné nombre de prieres, la force & efficace infaillible d'obtenir la vie eternelle ; auſſi auertiſſent-ils ſagement qu'il eſt permis en memoire de certains Myſteres de la Vie, Paſſion, Mort & Reſurrection de Noſtre Seigneur, ou des Saints & Saintes, de reciter quelques prieres, dans l'eſperance que Dieu en conſideration de tels Myſteres, ou des merites de ſes fidelles ſeruiteurs, nous fera cette grace ſuprême, que nous decederons en bon eſtat ; ainſi eſt-ce vne loüable couſtume de prier iournellement Sainte Barbe, que nous ne mourions point ſans vne bonne & valable Confeſſion. Pareillement l'inuocation

de Sainte Urſule & des onze mille Vierges, nous merite beaucoup de benedictions diuines ; nommément ſi nous les prenons pour Patrones, afin que nous puiſſions mourir en bon eſtat.

Iacques de Voragine, rapporte qu'vn certain Cœnobite, fort deuot à ces Saintes Vierges, eſtant tombé malade fut viſité & guery par l'vne d'icelles, qui l'aſſura que s'il deſiroit eſtre aſſiſté par ſes Saintes Compagnes à l'article de la mort, qu'il falloit à tout le moins qu'il euſt recité à l'honneur de chacune d'icelles, vne fois l'Oraiſon Dominicale & la Salutation Angelique ; ce qu'ayant fidellement & deuotement executé, elles s'acquitterent de la promeſſe faite, & l'aſſiſterent dans le dernier combat : Ie pourrois raconter icy cent Hiſtoires de cette ſorte, quelques-vnes deſquelles vous pouuez voir cy-deuant aux Chapitres qui traittent du culte rendu à Sainte Urſule par tous les Ordres.

L'extréme de toutes les faueurs que reçoiuent ſouuent les cliens de Sainte Urſule, c'eſt que ſans paſſer par les impitoyables flammes du Purgatoire, elle les accompagne directement à la ſortie de leurs corps dans l'Empirée : l'excellence ſuprême de cette faueur ne ſe peut dignement priſer, que par ceux qui ſçauent ce que c'eſt de ſouffrir les braſiers penetrans de cette fournaiſe, à l'égard de laquelle tous les incendies qui ont iamais depeuplé le monde, ne ſont que des ombres & peintures. Saint Thomas, l'Ange de la Theologie, nous aſſure que la moindre peine de Purgatoire ſurpaſſe d'vn excés inexplicable la plus grande & attroce qu'on puiſſe ſouffrir en ce monde. Pluſieurs Saints Peres, comme Saint Gregoire, Saint Auguſtin, le venerable Bede, & autres ſont du meſme ſentiment. Il ſe rencontre fort peu de Saints qui ſe ſoient ſi exactement purifiez dans le lauoir de la penitence dés ce monde qu'ils n'ayent beſoin de paſſer par les flammes abſterſiues de l'autre, puis que rien de ſoüillé n'entrera dans le Royaume des Cieux : Priuilege toutefois qui eſt ſouuent concedé aux ames qui ont eſté ſpecialement deuotes à la Virginale Compagnie laquelle ſupplée en cette occaſion, ce qui ſembloit leur manquer pour entrer en poſſeſſion de la Beatitude, ainſi que nous l'apprenons de pluſieurs Hiſtoires.

Albert

Albert Arnhemius, cy-deuant cité, rapporte qu'en Lorraine il y auoit vne certaine femme mariée tres-deuote à Sainte Vrsule, laquelle ayant entendu preſcher les loüanges de ſon patronage, & que ceux & celles qui recitoient iournellement auec deuotion onze fois l'Oraiſon Dominicale & la Salutation Angelique, auoient le bon-heur de la voir à l'article de la mort, commença d'ores-en-auant à rendre ce petit deuoir aux Saintes Vierges, ce qui luy ſucceda fort heureuſement; car apres auoir long-temps vacqué à ces ſaints exercices, eſtant enceinte & proche d'accoucher, vne des Saintes du College Virginal luy apparut, & luy declara l'heure & le iour de ſon accouchement, qui deuoit eſtre heureux; quoy que par apres ſon enfant ayant receu le Sacrement de Bapteſme, & elle le tres-Saint Viatique & l'Extréme-Onction, ſeroient deliurez tous deux de la priſon de leurs corps, & que la mere & l'enfant iroient directement dans le Ciel accompagnez des onze mille Vierges, en recompenſe des deuoirs qu'elle leur auoit rendu durant ſa vie; ce qu'ayant raconté aux aſſiſtans, l'éuenement monſtra la verité de ſa viſion, tout s'eſtant paſſé comme il auoit eſté predit.

Mais comme l'Ordre de Ciſteaux, entre tous les autres fut auantagé & enrichy des ſacrées dépoüilles de la Compagnie de Sainte Vrſule, & pour cét effet honora d'vn culte tres-ſpecial les Saintes Vierges, ainſi que nous auons dit cy-deſſus en quelques Chapitres de ce troiſiéme Liure; pluſieurs Religieux de cét Ordre de l'vn & de l'autre ſexe, ont eſté pareillement honorez de l'aſſiſtance de cette Sainte Compagnie à l'article de la mort, i'en ay apporté quelques exemples aux Chapitres alleguez, & quiconque ſe voudra donner la peine de lire le Menologe de Ciſteaux, & la Chronique de Villiers Monaſtere du meſme Ordre, en trouuera pluſieurs autres inſignes & memorables; car vous y pourrez voir que ce ſignalé priuilege fut accordé à Henry de Bruxelles, à Theodard, à Godefroy, & à Eliſabeth d'Aquilar en Portugal, tous Profez du meſme Ordre.

Il eſt pareillement rapporté qu'vne certaine fille de noble race, fort addonnée dés ſon enfance au culte des onze mille Vierges, qu'elle honoroit chaque iour deuotement & pon-

étuellement par la recitation d'onze Oraiſons Dominicales, & dautant de Salutations Angeliques : Cette vertueuſe & deuote fille ayant eſté atteinte d'vne legere maladie, reconnut qu'elle deuoit bien-toſt mourir, pour cét effet elle pria ſes parens auec grande inſtance qu'ils la fiſſent munir des derniers Sacremens : les parens s'eſtonnerent fort de ce diſcours, l'exhorterent de ne point penſer à cela, que ſa maladie n'eſtoit pas conſiderable, & qu'au reſte quand elle ſeroit en danger, ils ſeroient les premiers à procurer qu'elle fuſt munie des Saints Sacremens ; Ce refus attriſta beaucoup la vertueuſe fille, laquelle demanda qu'à tout le moins on ne luy euſt pas refuſé vn cierge beniſt allumé : Les parens pour ne point contriſter leur fille, luy entherinerent ſa requeſte ; & auſſi-toſt qu'elle eut le cierge allumé en main, ſa face commença à ſe changer, & ſe couurir d'vn doux & agreable ſouſris, d'vne iubilation & joye toute extraordinaire, comme ſi elle euſt eſté preſente à quelque Feſte ſolemnelle, & toute tranſportée d'allegreſſe, parla aux aſſiſtans en cette ſorte : O quel torrent de volupté ! innonde maintenant & ſubmerge mon eſprit, parce que voila Sainte Vrſule qui vient au deuant de moy, voila les onze mille Vierges toutes preſtes pour m'accompagner dans l'eternel ſejour : ce qu'ayant dit, enclinant doucement ſa teſte ſur ſoreiller, du coſté où elle voyoit ſes Saintes Patrones, ayant ſes yeux fichez & attachez du coſté de la viſion, elle rendit ſon ame entre les mains de ſon Createur : au meſme moment ſa face parut belle comme vn Ange, & ſon corps éuapora vne odeur toute celeſte, qui embauma & la chambre & les aſſiſtans, qui rendirent vn million d'actions de graces à noſtre Virginale Compagnie, d'auoir vn tel ſoin & ſollicitude pour ſes deuots cliens. Lucretius Borſatus rapporte pluſieurs ſemblables viſites de Sainte Vrſule, faites à ſes fidelles ſeruiteurs, leſquelles j'obmets pour n'eſtre ennuyeux au pieux Lecteur.

## CHAPITRE XXV.

### *Quelques Miracles en general de la Compagnie de Sainte Vrſule, & en particulier de la meſme Sainte.*

OVTRE tous les Miracles deſquels nous auons parlé cy-deuant dans ce Traitté, il ne ſera pas hors de propos, faiſant vne briefue recapitulation de ce qui a eſté dit plus au long dans le corps de l'Hiſtoire, de remarquer ce qui eſt plus digne de conſideration, plus merueilleux, & meſme miraculeux dans vne Hiſtoire qui a tant ſouffert de contradictions & de difficultez.

Premierement, c'eſt vn Miracle ſignalé de rencontrer vn Eſpoux & vne Eſpouſe dans la fleur de leur âge de Sang Royal, chaſtes, Vierges, Martyrs, voire meſme innocens, choſe à la verité non tant à admirer en Sainte Urſule, laquelle auoit eſté nourrie & eſleuée par ſes parens Chreſtiens & Catholiques en toutes ſortes de vertus, & ſur tout dans l'amour de la chaſteté: comme dans ſon Epoux Conan Etherée qui auoit eſté nourry dans la Cour de ſes parens Infidelles parmy toutes ſortes de delices; C'eſt vn Miracle tres ſingulier, qu'il ait tellement gardé ſon innocence iuſqu'à l'âge de 25. ans, qu'il ne commit aucun peché mortel, quoy qu'il fuſt priué de la connoiſſance du vray Dieu, auparauant qu'il fiſt les recherches de la Princeſſe Urſule.

2. N'eſt-ce pas auſſi vn prodige qui ne cede en rien au premier, qu'à la perſuaſion de ces deux innocens Eſpoux, vn ſi grand nombre de Vierges ait peu eſtre aſſemblé de toute l'Europe, leſquelles quoy que nouuellement conuerties pour la pluſpart à noſtre ſainte Foy, épancherent ſi genereuſement leur ſang, remportant par ce moyen vne double Aureole de Virginité & de Martyre, pour chanter par toute l'Eternité Bienheureuſe, à la ſuite de l'Agneau ſans macule, vn diuin & tout nouueau Cantique.

3. Ce n'eſt pas vne moindre merueille que tant de ieunes & delicates filles, & à leur exemple pluſieurs ieunes hommes pour l'amour qu'ils portoient à leurs ſœurs, voire meſme les parens incitez par la ferueur de leurs enfans abandonnans leur patrie, mépriſans leurs grandes richeſſes, honneurs, Sceptres, & Couronnes, ſe ſoient reſolus à vn Pelerinage ſi difficile, & expoſé leurs Royales perſonnes à tant & de ſi inéuitables perils : Comme auſſi tant de Saints Prelats, & meſme le Souuerain Pontife, ſe ſoient aſſociez à cette Sainte Compagnie, pour participer auec elle à la Couronne d'vn glorieux Martyre.

4. Si c'eſt vn Miracle tranſcendentel qui en contient vne infinité de tres-inſignes, que les enfans d'Iſraël ayent eſté nourris dans les deſerts l'eſpace de quarante ans, conduits & protegez par le Miniſtere des Anges : N'auons-nous pas ſujet de dire le meſme de noſtre Virginale Compagnie, laquelle dans ſon voyage de Rome, a eu les Anges pour guides & conducteurs auſſi bien que pour fouriers & prouoyeurs, en ſorte qu'ils fournirent aux Saintes Vierges tout ce qui leur faiſoit beſoin durant le voyage, leur aiderent à paſſer les riuieres & torrents, grauir les montagnes, & franchir toutes les difficultez, qui euſſent eſté capables d'eſtonner les courages les plus genereux.

5. Ne pourrions-nous pas compter au nombre des Miracles toutes les reuelations faites à la Princeſſe Urſule, ſoit auparauant que de donner ſon conſentement au Mariage auec Conan, comme auſſi celles qu'elle receut auant ſon départ d'Irlande, & à Cologne montant le Rhin, & autres dans le cours de ſon Pelerinage ? Pareillement celles qui furent faites à la Princeſſe Sigillinde, de l'arriuée future de Sainte Vrſule à Cologne : à Saint Marcoul Eueſque de Biſance, à Saint Cyriaque, à Saint Aquilin Archeueſque de Cologne, pour l'aduertir qu'il euſt fait diſpoſer des Tombeaux pour les funerailles des Saints apres leur glorieux combat & triomphe. Aux Saints Eueſques Foilan & Simplice de ſe joindre à la Sainte Troupe pour ſe rendre participans auſſi bien de leur agonie que de leur bon-heur. En vn mot, au Prince Conan ou Etherée en Angleterre de venir au deuant de ſon Eſpouſe, pour

participer à ſes Couronnes & Aureoles. Cette viſion fut Illuſtre & miraculeuſe, dans laquelle toute la Sainte Compagnie diſtribuée par Chiliades ou milliers, auec les Palmes en main, les Eueſques dans leurs rangs, & auec leurs Enſeignes : les Rois & Princes auec Saint Etherée, apparurent à Sainte Elizabeth de Schœneau. Sainte Aſzeline fut honorée de la meſme viſion, comme auſſi quelques freres Laïques des Ordres de Saint Bernard, de Sainte Croix & de Saint Iean.

6. Ces Miraculeuſes Viſions ont eſté ſouuent accompagnées de lumieres & ſplendeurs Celeſtes que Dieu a fait naiſtre pour la gloire de ſes Saintes Eſpouſes : car comme il eſt luy-meſme la lumiere eſſentielle, qui a diſſipé toutes les tenebres du peché, il veut que ſes plus fidelles ſeruiteurs & plus intimes ſeruantes participent à cette belle qualité, ainſi qu'il le dit luy-meſme à ſes Apoſtres, les appellant *la lumiere du monde ;* ainſi veut-il que les Corps des Saints & leurs Tombeaux ſoient reconnus & manifeſtez par d'éclatentes lumieres, ce qui s'eſt ſpecialement remarqué enuers nos Saintes Vierges & Martyres.

Nous le voyons en la perſonne de Sainte Cunere, laquelle ayant eſté eſtranglée, puis enterrée comme vne brute dans vn lieu immonde, ſçauoir vne écurie, voila que toſt apres, Dieu ne voulant pas permettre que ce Saint Corps dont l'ame éclatoit déja dans l'Empirée comme vn Soleil, demeuraſt dans les ordures d'vne eſtable, fiſt briller cinq beaux & lumineux flambeaux en forme de Croix, durant l'obſcurité de la nuit, ce qui fut cauſe que ce lieu brutal fut auſſi-toſt changé dans vn Sanctuaire. Il en arriua de meſme à Saint Quiril, & Clemace, qui excitez de nuit par de lumineuſes viſions, chercherent & trouuerent le Corps de Sainte Florine & luy donnerent vne honorable Sepulture : comme auſſi vn autre Clemace appellé d'Alexandrie d'Egypte pour venir à Cologne afin de reſtablir le culte & le Temple de Sainte Urſule qui auoit eſté mis en cendres par Attila, aſſure luy meſme, qu'il auoit eſté excité à ce faire, par de brillans prodiges & viſions. Pluſieurs ſiecles apres, on apperceut ſouuent les nuits entieres, ſur le lieu où repoſoit il y auoit plus de

mille ans le Corps de Sainte Cordule, quatre lumineux flambeaux, qui éclairoient tout le voiſinage, & exhaloient vne odeur qui ne pouuoit ſortir que du jardin de delices de l'Empirée, veu qu'elle recreoit non ſeulement l'odorat, mais qui plus eſt combloit l'ame d'vne deuotion toute ſinguliere & preſque diuine.

Nous auons rapporté cy-deuant de Pierre de Leide Chartreux qu'on voyoit ſouuent ſortir de l'Egliſe de Sainte Chreſtienne, qui mourut proche de Baſle au retour de Rome, vn flambeau qui s'auançant peu à peu vers la Montagne voiſine, entroit dans l'Egliſe de trois Vierges non Martyres de la meſme Societé, où ayant demeuré quelque temps, il en ſortoit accompagné de trois autres flambeaux, qui reconduiſoient le premier juſqu'en l'Egliſe de Sainte Chreſtienne, puis s'eſtant acquitez de cette ciuilité, ils s'en retournoient par la meſme voye qu'ils eſtoient venus.

Ce qu'ajouſte Cæſarius d'Hafterbac, enuiron l'an 1220. à ce propos eſt conſiderable, ſçauoir eſt que les Saints Corps des onze mille Vierges ſe retrouuans quelque fois dans les maiſons & les jardins, il arriue ſouuent qu'on les découure par des flambeaux ardens qui paroiſſent deſſus, leſquels toutesfois ne ſont apperceus que par ceux & celles qui ſont Vierges de Corps. La Chronique Manuſcrite de la Belgique eſt du meſme ſentiment ſur l'année 1229. *Voy Crombach Chapitre* 18. *Liure* 11.

7. C'eſt encore vn prodige qui ne peut-eſtre que ſur-naturel, que la terre du Sepulchre de ces Stes Vierges ne peut ſupporter aucune beſte venimeuſe, comme ſerpens, coulevres, crapaux & ſemblables, leſquels ou s'enfuyét auſſi-toſt du lieu où ladite terre a eſté épanduë, ou bien ſe conuertiſſent en pierres, s'accompliſſant à la lettre, au reſpect de ces Stes Vierges, ce qui ſe dit de leur Princeſſe & porte-enſeigne, *qu'elle briſeroit la teſte au ſerpent infernal & qu'il iroit eſpiant ces veſtiges* : & qu'ainſi ne ſoit, on experimenta immediatement apres l'Inuention du Corps de Sainte Cordule, l'efficace de la terre de ſon Sepulcre en cette ſorte, il ſe trouue à ſept mille de Cologne vne bourgade nommée Aruueiler, prés de laquelle demeuroit vn ſoldat, qui auoit vne ſeruante ſingulierement vertueuſe & de-

uote ; Or dans cette bourgade ou Chaſteau, il y auoit vne haute tour pour les priſonniers, dans laquelle ſe retrouuoient beaucoup de ſerpens & crapaux, qui cauſoient vn ſurcroiſt de miſere à ces pauures captifs, tant par leur puanteur que par leurs morſures : cette vertueuſe fille eſmeuë de compaſſion ayant entendu parler des Miracles qui s'operoient par les merites de Sainte Cordule, qui auoit eſté depuis peu eſleuée par Albert le Grand, alla à Cologne & trouua moyen d'entrer au lieu où auoit repoſé ſon corps, & remplit ſa pochette de la terre qui auoit eſté ſi long-temps honorée de ſes Saintes dépoüilles, puis retournée dans ſa maiſon, elle trouua moyen de jetter cette beniſte terre dans cette tour mortifere ; ce qu'ayant eſté fait, on n'y vit jamais depuis ces nuiſibles & venimeux animaux : l'Hiſtoire eſt rapportée par vn Preſtre de Saint Iean & de Sainte Cordule, & ſe voit eſcrite en Vers Latins d'vn ancien & groſſier ſtyle dans le Temple de la Sainte. En d'autres lieux, au rapport de Pierre de Leyden Chartreux, les ſerpens & ſemblables animaux ſe ſont conuertis en pierres à l'abord des Saintes Vierges, & on voit encore aujourd'huy dans la Chartreuſe de Cologne vne pierre qui porte la forme d'vne de ces beſtes venimeuſes.

8. C'eſt encore vn euident Miracle que quelques-vnes de ces Saintes ſe ſoient éleu des Sepulchres apres leur mort & ayent apparu, afin que leurs corps fuſſent tranſportez en certains lieux, ainſi l'auons nous deſia exprimé cy-deuant de ceux qui moururent vers Baſle & Strasbourg au retour de Rome : Saint Norbert Fondateur de l'Ordre de Premontré, & frere Iean de Eppa eurent des viſions & reuelations de quelques-vnes deſdites Saintes, afin que leurs Corps euſſent eſté éleuez de terre, & tranſportez en des lieux qu'elles deſignoient: nous auons dit la meſme choſe des Saintes Cleomate, Theomate & Chriſtance.

Si ie voulois particulariſer les Miracles des plus celebres de la Compagnie, ie rapporterois premierement ceux de Sainte Cordule, qui eſt l'vne des Princeſſes de la Societé ; & dirois qu'elle a guery des malades abandonnez des Medecins, qu'elle a reſtitué la veuë aux aueugles, guery les maux de teſte intolerables, auſſi bien que des dents, & pour montrer que la

beauté du corps eſt vn don gratuit de Dieu, & à priſer pourueu qu'on n'en abuſe pas, elle a reſtably la beauté perduë par la violence de la maladie, a rendu le bon ſens aux phreneti-ques, deliuré les poſſedez du malin eſprit, guery les malades de diſſenterie, de grauelle, de pleureſie, de fievres, obtenu des enfans, ſecouru les femmes qui dans les tranchées de l'accouchement, eſtoient aux priſes auec la mort, reſtitué la vie aux treſpaſſez, en vn mot il n'y a ſortes de biens-faits qui n'ayent eſté obtenus de Dieu par les interceſſions de Sainte Cordule. Or de ſçauoir maintenant auec totale certitude de quelle Cordule nous parlons, nous ne pouuons pas en donner des ſignes infaillibles; car il conſte qu'il y a eu pluſieurs Cordules dans cette Compagnie, & il ſemble plus probable que celle qui eſt honorée à Cologne dans le Temple des Ioanites, qui porte auec le nom de Saint Iean Baptiſte celuy de Sainte Cordule, eſt celle qui ne fut maſſacrée que le 22. d'Octobre, ce qui n'empeſche pas que Vigogne, Marche, Anuers, Oſnabruch, Paris, Munſter, n'honorent vtilement & Religieuſement leurs Saintes Cordules.

Secondement, ie rapporterois les Miracles en grand nombre de Sainte Cunere dont i'ay touché quelques-vns au Liure ſecond Chapitre 16. & les ſuiuans.

Troiſiémement, ceux de Sainte Odile, mais i'en ay auſſi parlé lors que j'ay fait mention de ſa Tranſlation à Huy, j'adjouſte ſeulement qu'elle guerit des fiévres, de l'apoplexie, du mal caduc, de la hernie, & ſur tout qu'elle aſſiſte puiſſamment dans l'agonie: l'abbregé de ſon Martyre, Sepulchre, Inuention, & Tranſlation eſt dépeint dans le Cloiſtre des Peres de Sainte Croix de Paris.

Enfin nous pourrions parler des inſignes merueilles, qui ſe ſont operez aux Tombeaux de Sainte Aurelie, & des Saintes Cunegonde, Mechtonde & Wibrande, qui moururent au retour de Rome, de leur mort naturelle; mais il ſuffit de renuoyer le pieux Lecteur au Liure 1. ch. 19. & Liure 3. Chapitre 8.

Iuſqu'icy nous auons parlé des prodiges & Miracles operez en faueur de nos Saintes Urſulines, diſons à preſent quelque choſe en particulier de leur Reine, mere & maiſtreſſe

Sainte

Sainte Ursule. Auparauant que la Foy Catholique fust exilée du Royaume d'Angleterre, Sainte Vrsule apparut à vn Hermite, & luy declara le danger dans lequel estoit ledit Royaume pour les crimes & forfaits qui s'augmentoient de jour en jour par la trop grande indulgence des Prelats, afin qu'il auertit qu'on eût à euiter l'ire vengeresse de Dieu qui estoit preste d'innonder le Royaume. La vision arriua de cette sorte l'an 1411. dans la maison de l'Angelay du Comté de Salope : L'ennemy du genre humain transformé en Ange de lumiere, auoit apparu plusieurs fois, & n'estoit pas facile de discerner s'il estoit du Ciel ou de l'Enfer, parce qu'il ne pouuoit estre chassé par les Exorcismes de l'Eglise, jusqu'à tant qu'vn Hermite nommé Iean de Waruuick vint audit lieu, parce que le Demon trauesty auoit declaré qu'il parleroit publiquement le Dimanche des Rameaux : la nuit qui precedoit ledit jour, l'esprit malin ayant ouuert toutes les portes de ladite maison, & appellé l'Hermite, celuy-cy comparut tout espouuanté, à cause qu'il voyoit vn spectre horrible qui vomissoit feu & flammes, qui taschoit de le precipiter dans vn Puits qui estoit derriere luy, mais assisté de la diuine Clemence tous les efforts de l'ennemy furent inutiles, à cause d'vne diuine voix qui dissipoit les efforts, les feux & les flammes de ce spectre infernal : lequel par la mesme diuine puissance fut contraint de confesser & auoüer les anciennes & inueterées fraudes dont il s'estoit seruy, pour tromper ceux qui venoient audit lieu : car il feignoit qu'il estoit l'ame d'vne Vierge illustre en Sainteté, les Reliques de laquelle par l'Ordre de Dieu, deuoient estre venerées d'vn culte public, encore bien qu'il n'y eust autre chose audit lieu sinon le cadavre d'vn tres-meschant homme, dont l'ame auoit esté depuis plusieurs années condamnée aux flammes eternelles : il fut aussi contraint d'auoüer, que l'arrogance & l'auarice des personnes Ecclesiastiques, alienoient extremement le peuple de l'Eglise & du culte diuin, & que pour ce sujet par son instigation, & de ses complices, enuiron l'Automne suiuant s'assembleroient trente mille hommes proche de Salope qui feroient par ensemble vne conjuration pour mettre à mort les Ecclesiastiques, prophaner & mesme destruire

les Egliſes : mais comme le Demon diſoit ces paroles, vne voix du Ciel fut entenduë, par le moyen de laquelle il fut chaſſé ſans aucune difficulté; & pour lors apparut Sainte Urſule qui declara à l'Hermite, qu'elle eſtoit la premiere des onze mille Vierges, luy commandant de faire connoiſtre ſon arriuée, de publier la raſtauration de ſon culte & deuotion enuers ſa Virginale Compagnie, nonobſtant la malice des Heretiques, qui taſcheroient d'y mettre obſtacle. Et apres auoir éuanté les fraudes & aſtuces des Demons, moyennant leſquelles ſous eſpece de pieté, ils pretendoient deſtruire & ſubuertir l'Egliſe, elle rejetta la cauſe de crainte ſur la negligence des Prelats à s'acquiter de leur charge : auquel deſordre ſi on n'apportoit remede, Dieu permettroit aux Demons de ſemer des erreurs, & hereſies dans le Royaume d'Angleterre, de cauſer des ſeditions, de ſuſciter & fomenter des guerres ſubites & inteſtines, juſqu'à ce que les principaux vices du Royaume fuſſent amendez : De plus elle declara que quatre choſes entre-autres eſtoient à corriger, ſçauoir la ſuperbe, l'auarice, l'impunité des crimes, & le marché & foires aux iours de Dimanche, qu'à cét effet il allaſt trouuer l'Archeueſque, afin de luy dire de ſa part qu'il euſt defendu toute ſorte de marché aux iours de Dimanche, & à ce qu'il n'en eut point douté, elle donna par le moyen de l'Hermite vn ſigne tres-caché à l'Archeueſque qui n'eſtoit connu que de luy ſeul, auec declaration que s'il acquieſſoit à cette monition il viuroit encore pluſieurs années, & s'il n'en faiſoit point d'eſtat qu'il mourroit bien-toſt, & que le Royaume ſeroit affligé de guerre & de famine : mais l'Archeueſque ayant meſpriſé l'Hermite, il fut bien-toſt emporté de cette vie par vne mort ſubite.

Dans ce meſme temps ſe gliſſoient des ſecrettes pratiques de quelques mal-veillans contre la Foy Orthodoxe, & cette peſte s'eſtoit déja emparée des principaux & plus conſiderables de ce Royaume, on aſſembloit dans les foreſts des Conuenticules clandeſtins, l'Enfer attiſoit le feu de la reuolte, & jettoit l'huile dans le feu, & on voyoit ſouuent les Demons tranformez en Anges de lumiere, qui ſollicitoient les eſprits pour ſubuertir la Foy Catholique : à tous ces Chefs & Au-

theurs de seditions & conuenticules, Sainte Ursule enuoya l'Hermite Iean, qui leur donna à tous des marques si occultes & secretes, que personne du monde n'en auoit connoissance qu'eux seuls, ce qui leur fist detester leurs mauuais desseins, & par ce moyen fut destournée l'ire & la vengeance de Dieu, qui estoit preste de tomber sur ce Royaume-là.

Enfin, Sainte Ursule enseigna ledit Anachorette la façon d'honorer les onze mille Vierges, recitant le Rosaire ainsi qu'il suit. 1. Qu'il faut reciter le Symbole des Apostres auec l'Oraison Dominicale, pour adorer la tres-Sainte Trinité. 2. Qu'on y adjousteroit cinq fois l'Oraison Dominicale & la Salutation Angelique. 3. Encore cinq fois ladite Oraison Dominicale & la Salutation pour les cinq causes suiuantes: La premiere, pour venerer tous les Saints. La seconde, pour le soulagement des ames de Purgatoire. La troisiéme, à l'honneur de Sainte Ursule. La quatriéme, à l'honneur de Sainte Iulienne. La cinquiéme, à l'honneur de Sainte Cordule; puis il faut reciter onze mille fois l'Oraison Dominicale & la Salutation Angelique, pour venerer les onze mille Vierges. Et pour conclusion Sainte Ursule assure, que quiconque vne fois en sa vie reciteroit ledit Rosaire receueroit cette recompense: sçauoir, que la tierce partie des Saintes Vierges & Martyres prieroit Dieu pour luy: la seconde partie l'assisteroit à la mort, dissiperoit les embusches des Demons, & le preserueroit des peines de Purgatoire, & le reste de ladite Compagnie viendroit au deuant de luy, & l'accompagneroit dans le Ciel; Et à ce que cette Histoire ne puisse estre reuoquée en doute, elle est signée de plusieurs insignes Personnages; comme sont Abbez, Prieurs, Baillifs, Citoyens & semblables, de laquelle nous pouuons manifestement reconnoistre. 1. Que Sainte Ursule est aussi bien Patrone & Protectrice du Royaume d'Angleterre, qu'elle l'est du territoire de Cologne. 2. Qu'elle est speciale Aduocate pour les agonizans qui luy ont esté affectionnez & deuots durant le cours de leur vie, procurant qu'ils meurent en bon estat.

Et comme ie me suis engagé cy-deuant de rapporter en ce lieu quelques merueilles qui s'operent par les interceſſions de Sainte Vrsule dans l'Egliſe du haut Mont-Martre, ie ne puis

mieux m'authoriſer pour le faire, que par le recit des Dames Religieuſes dudit Monaſtere, qui aſſurent que la deuotion de Sainte Urſule eſt ſi ancienne dans ce Saint lieu, qu'on n'en peut trouuer l'origine; & ſans m'arreſter aux recherches qu'on pourroit faire dans les ſiecles paſſez, ie toucheray ſeulement ce qui s'y eſt operé depuis quarante à cinquante ans, & de cét échantillon l'on pourra iuger de la piece entiere.

Or eſt-il que Sainte Urſule eſt Patrone de l'Egliſe du haut Mont-Martre, on en fait l'Office double de la premiere Claſſe auec Octaue; & outre cela, il y a dans ladite Egliſe vne belle Chappelle de la meſme Sainte, dans laquelle il y a beaucoup de vœux appendus, en reconnoiſſance des faueurs receuës par l'interceſſion de cette grande Sainte : les iours de Vendredy, & ſpecialement les premiers du mois, ſont ordonnez pour l'honorer & auoir recours à elle en toutes ſortes de beſoins.

Vne Dame d'éminente condition, ſous le Regne de Louys le Iuſte, auoit ſon mary detenu priſonnier pour les affaires d'Eſtat, dans cette extréme affliction elle a recours à Sainte Vrſule, elle vient à Mont-Martre par neuf Vendredis, y fait celebrer vne neufuaine de Meſſes, au bout deſquelles Monſeigneur ſon mary fut deliuré de priſon, au grand eſtonnement de ceux qui eſtoient intereſſez en cette affaire; & ce Seigneur ne fut pas pluſtoſt deliuré de ſa captiuité, qu'il vint luy-meſme à Mont-Martre, pour rendre actions de graces à celle qu'il reconnoiſſoit eſtre la principale cauſe de ſa deliurance.

Vne Dame des principales de la Cour, ayant demeuré pluſieurs années ſans pouuoir auoir d'enfans, fait vœu à Dieu ſous les auſpices de Sainte Vrſule, donne ordre qu'on celebre pluſieurs Meſſes à l'Autel dedié ſous ſon nom, & l'année n'eſtoit pas encore expirée, qu'elle ſe vid Mere, au grand contentement de ſon ame; ce qui fut ſuiuy d'vne reconnoiſſance conſiderable, ayant preſenté à la Chappelle de noſtre Sainte, vn tres-beau parement de velous cramoiſi, auec la Chaſuble parſemée de pluſieurs Fleurs de Lys d'or.

Quelques autres perſonnes conſiderables ont obtenu la meſme faueur, quelques-vnes deſquelles ont pour ce ſujet fait impoſer le nom d'Vrſule à leurs filles, & les emmenent encore annuellement à Mont-Martre, pour rendre actions de gra-

tés à la Sainte, & la reconnoiſtre en quelque façon pour leur Mere; & d'autres ont preſenté des ornemens d'Autel pour enrichir ſon Autel.

Vne honneſte Matrone de Paris eſtant tombée entre les mains d'vn mauuais mary, apres auoir employé tous les remedes humains, pour adoucir ſon eſprit farouche, & n'en ayant peu venir à bout, elle a recours aux diuins, elle vient pour cét effet à Mont-Martre, le recommande à Sainte Urſule; & voila qu'en peu de temps, elle obtient vn tel changement dans l'eſprit de ſon mary, que depuis ils veſcurent enſemble auec vne tres-grande concorde & amitié, ce qu'elle ne peut attribuer à autre cauſe, apres Dieu, qu'aux interceſſions de la grande Sainte Urſule.

D'autres ayant demandé à Dieu par les interceſſions de Sainte Vrſule la conuerſion de leurs maris, & ne l'ayant pas obtenuë, en ont impetré vne faueur plus grande ſans comparaiſon, ſçauoir la vertu de patience, & la grace de faire vn bon vſage des mauuais traittemens de leurs maris,

On a encore recours à Sainte Vrſule, pour obtenir de bons & ſociables partis, lors qu'on a deſſein d'embraſſer l'eſtat de Mariage, dont ie pourrois apporter cette raiſon ou conuenance; ſçauoir, que tout ainſi qu'on s'addreſſe pour l'ordinaire à Saint Ioſeph & à la Vierge des Vierges, pour viure ſaintement à l'abry du grand Sacrement de Mariage, parce que ç'a eſté le plus parfait qui ait iamais eſté depuis le commencement du monde, ainſi ie pourrois dire que celuy de Sainte Vrſule, auec ſon ſaint & chaſte Eſpoux Etherée, ayant eſté tres-accomply, ils obtiennent l'vn & l'autre à ceux qui embraſſent cét eſtat, les benedictions du Ciel, & pour eux & pour leurs familles.

Adjouſtons à cecy que pluſieurs meres, ne pouuans venir à bout de leurs enfans libertins & débauchez, ayant fait des neufuaines dans la Chappelle de Sainte Vrſule, ont obtenu vne telle conuerſion pour leurs enfans, qu'elles pouuoient ingenuëment confeſſer que *cette mutation eſtoit vn effet de la dextre du Tout-puiſſant.*

On y apporte de plus les enfans pour les mettre dans la protection de Sainte Vrſule, afin qu'elle leur obtienne la conſer-

uation de leur innocence baptiſmale. Vne femme auoit deſia accouché de ſix enfans morts-nez, ce qui l'affligeoit au dernier point, elle eſt inſpirée de s'addreſſer à Sainte Vrſule, elle vient à Mont-Martre, apporte des bandeaux & autres linges pour faire toucher à l'Image de noſtre Sainte, & la prie auec tant de ferueur & de confiance qu'elle fut exaucée; en ſorte qu'au bout de l'an elle reuint à Mont-Martre, apportant entre ſes bras vn petit garçon pour l'offrir à Sainte Urſule, & le mettre en ſa protection.

En vn mot, on a recours à Sainte Urſule pour auoir bonne iſſuë, fauorable & courte Iuſtice dans les procez, & autres affaires de grande importance, & generalement pour trouuer le ſoulagement dans toutes ſortes d'infirmitez corporelles & ſpirituelles.

Il faudroit employer vn iuſte volume ſi nous voulions coucher par le menu tous les Miracles & prodiges operez par l'interceſſion de Sainte Urſule & de ſes Compagnes: Ie dis donc ſeulement pour couronnement de cét Ouurage, que c'eſt vn Miracle tranſſendentel, qui en contient vne miliace d'autres, de voir en ce ſiecle l'Ordre de Sainte Vrſule reuiure de ſes cendres, comme vn pretieux Phœnix apres quatorze ſiecles, duquel tous les Eſtats tant de l'Egliſe que de la Police, reçoiuent tant d'aduantage, ſpecialement pour le ſalut des ames: Car ſi concourir au ſalut d'vne ame, c'eſt vn plus grand Miracle que de créer les mondes entiers, & reſuſciter vn million de morts: Que ſera-ce de contribuer à la conuerſion de tant de perſonnes; ou qui plus eſt, d'empeſcher qu'ils ne tombent dans le peché? Or c'eſt ce que fait ce grand Ordre par les bonnes inſtructions qu'il donne à la ieuneſſe, en quoy il medicamente le cours de toute la vie dans ſa ſource, & fait vne infinité de Miracles par l'operation de cét vnique.

Que ſi le pieux Lecteur n'eſt content du recit des Miracles ſuſdits, & qu'il en deſire ſçauoir dauantage, qu'il liſe le Liure 10. du Pere Crombach, & ie ne doute pas qu'il ne reçoiue totale ſatisfaction en ce poinct; le priant au reſte de concourir de ſa part au Miracle que Dieu deſire faire en luy, ſçauoir de le retirer de l'eſtat de peché mortel, ſi par malheur il s'y eſtoit laiſſé precipiter, ou de le maintenir dans l'eſtat de grace par

vne continuelle infusion de la souueraine de toutes, qui est la perseuerance, laquelle enfin nous impose la Couronne de gloire : Et pour ce qui me regarde en particulier, apres auoir soûmis tout ce qui est contenu dans cette Histoire, au iugement & censure de nostre Sainte Mere l'Eglise, de laquelle ie proteste de ne me vouloir iamais départir dans la moindre petite chose que ce soit : Ie supplie de tout mon cœur la Mere de Dieu la tres-Sainte Vierge Marie, ma tres-chere Patrone, Sœur, Dame & Maistresse; comme aussi Sainte Vrsule & sa Royale Compagnie, de donner leur aggrément à ce petit trauail, dans lequel ie n'ay eu autre pretention que la plus grande gloire de IESVS, Triomphant dans ses tres-chastes Espouses, & d'exciter les ames deuotes, de s'addonner de plus en plus au culte d'vne des plus celebres Compagnies qui embellissent le Ciel; que si l'vn & l'autre reüssit, selon mon dessein, ie m'estimeray tres-abondamment recompensé de mon trauail, qui n'est à estimer qu'à cause de la matiere qu'il traitte.

*FIN.*

S.te Auoye V. et M. de la Compagnie de S.te Vrsule.

# LA VIE DE SAINTE AVOYE ou AVRE'E, VIERGE ET MARTYRE, DE LA COMPAGNIE DE SAINTE URSVLE.

## CHAPITRE XXVI.

### *ADVIS AV LECTEVR*

IAuouë d'abord qu'il y a trois opinions, touchant le temps du Martyre de la Societé de Sainte Urſule, & partant de celuy de Sainte Auoye, qui en eſt vn des plus beaux Fleurons; les vns l'aſſignent au temps du fleau de Dieu Attila, l'an 450. les autres ſous la tyrannie de Maxime, qui s'eſtoit reuolté contre l'Empereur Gratian l'an 383. La troiſiéme opinion eſt de ceux qui mettent ce celebre Martyre ſous le Tyran Maximin, qui fiſt maſſacrer proche de Mayence le bon & vertueux Empereur Alexandre Severe & ſa mere Mammée, qui eſtoit Chreſtienne, ſçauoir l'an 237. entre leſquelles opinions, comme il appert, il y a plus de 200. ans de diſtance : Voyez ce que nous auons dit cy-deuant au Prelude quatriéme, où nous auons monſtré que cette troiſiéme opinion, qui met le Martyre de Sainte Urſule l'an 237. eſt la plus probable, & la mieux fondée.

I'auouë en ſecond lieu, que quelques-vns des Memoires qui m'ont eſté donnez de Sainte Auoye, aſſignent ſon Martyre aux temps ou d'Attila ou de Maxime; mais comme la ſubſtance de l'Hiſtoire eſt preſque la meſme, ſpecialement de ceux qui la mettent ſous Attila, que celle dont nous auons parlé cy-deuant, ſans m'arreſter aux circonſtances des temps, dont il eſt fort difficile d'auoir des certitudes infaillibles dans vne ſi ancienne Hiſtoire ; ie rapporteray ſeulement ce qui me ſemblera de plus probable de noſtre Sainte.

## §. PREMIER.

### *Du lieu de la naiſſance, & des parens de Sainte Auoye.*

IE dis donc que Sainte Auoye, appellée de ſon premier nom Aurée, eſtoit natiue du Royaume de Sicile, du Sang Royal : Son pere, au rapport de la Bien-heureuſe Elizabeth de Schœneau, s'appelloit Quintian Roy de Sicile, tres-cruel Tyran, mais qui fut conuerty à noſtre ſainte Foy, par la pieté & la rare vertu de Sainte Geraſine ſa femme, de laquelle il eut pluſieurs enfans de l'vn & l'autre ſexe. Cette Princeſſe, qui eſtoit ſœur de Darie mere d'Urſule, apres la mort de ſon mary Quintian, fut conuiée par Lettres que luy enuoya d'Irlande le Roy Dionet, de faire l'honneur à ſa fille Urſule, de l'accompagner dans le deſſein qui luy auoit eſté inſpiré du Ciel. Or Sainte Geraſine conduite du meſme eſprit, ſans conſiderer la Regence du Royaume, dont elle eſtoit chargée par la mort de ſon mary, prit reſolution de venir trouuer ſa niepce Urſule, pour l'aſſiſter de ſes conſeils : en quoy elle fut accompagnée de quatre de ſes filles, & d'vn de ſes fils nommé Adrian, qui n'auoit encore que dix ans, & les noms de ſes filles eſtoient Babile, Iulienne, Victoire & Aurée, autrement appellée Auoye, de laquelle il eſt à preſent queſtion, laquelle quoy que la plus ieune d'ans ne cedoit ny en prudence, ny en generoſité, bien moins en vertu & conſtance pour la Foy de IESVS-CHRIST, & l'amour de la Virginité, à ſes ſœurs; s'eſtant deſia conſacrée à Dieu, pour n'auoir iamais d'autre Eſpoux que IESVS-CHRIST.

Ce n'eſt pas choſe nouuelle de voir que les puiſnez dans l'vn & l'autre ſexe, reçoiuent quelques ſpeciales faueurs de Dieu, lequel donne à ceux-cy par Grace ce qu'il a donné aux autres par Nature. Ainſi voyons-nous dés le commencement du Monde, que le vertueux & innocent Abel, fut ſpecialement preuenu des benedictions de Dieu, ce qui cauſa tant de jalouſie, & d'enuie dans le cœur felon de Caïn ſon frere aiſné, qu'il le mit cruellement à mort, le faiſant par ce moyen le premier Martyr du monde. Ainſi entre les enfans d'Iſaac, Ia-

Iacob fut le plus fauorisé du Ciel, ce l'obligea en partie de quitter la maison paternelle, pour éuiter le courroux de son frere Esaü. Ainsi entre les enfans de Iacob, Ioseph fut le plus caressé, tant de Dieu, qui luy donna abondamment le don de Prophetie, que de ses parens, qui l'aimoient sur tous leurs autres enfans.

Nous pouuons dire le mesme de Sainte Auoye ou Aurée, de laquelle on rapporte qu'estant encore en la maison de ses parens, comme elle frequentoit souuent les Eglises, vn ieune homme lascif, ayant consideré sa rare beauté & bonne grace, en deuint éperduëment amoureux; ce qui luy donna la hardiesse de l'attendre à la sortie de l'Eglise, s'addressa à elle, & se declara son seruiteur, la priant par toutes les paroles que peut inuenter l'amour mondain, de ne refuser point la recherche qu'il auoit dessein de faire de sa personne pour vn legitime Mariage; mais nostre Sainte Auoye qui s'estoit desia resoluë de n'auoir iamais d'autre Espoux que IESVS-CHRIST, conceut vne estrange auersion de ce ieune folastre, & le traitta à peu prés, comme fist autrefois Sainte Agnés, le fils du Prefect de Rome, qui la recherchoit pour semblable dessein.

## §. DEVXIESME.

*Nostre Sainte demande d'estre priuée de sa beauté, elle est consolée par vn Ange du Ciel, qui luy change le nom d'Aurée en celuy d'Auoye.*

NOstre sainte & innocente Vierge ayant échappé auec toute la promptitude imaginable, les embusches que luy tendoit le Diable par le moyen de sa beauté, elle se retire toute honteuse dans le secret de son Oratoire, où laschant la bonde à ses larmes, elle éclate en soûpirs & sanglots, apprehendant de perdre sa Virginité qu'elle prisoit plus que sa propre vie; pour cét effet elle conjure son diuin Espoux, de luy oster cette beauté corporelle qui luy sembloit si funeste, & de la rendre aussi laide qu'elle estoit belle, afin que dans la perte de sa beauté, elle trouuast la conseruation de sa chasteté. O Dieu! qu'il se rencontre aujourd'huy peu d'Auoyes, qui

demandent à Dieu vne ſainte laideur pour luy plaire, crainte de luy deſaggréer en plaiſant aux hommes par vne beauté criminelle; puis que nous voyons que la plus puiſſante paſſion des femmes & des filles, eſt de ſe rendre agreables aux yeux des hommes, & ſouuent au prejudice des vns & des autres.

Salomon, ce grand Politique, qui s'eſtoit rendu ſçauant par experience en toutes matieres, nous aſſure *dans le Liure de ſes Predications*, Chap. 7. Qu'entre tous les hommes il y en a trouué vn, mais qu'entre toutes les femmes il n'en a peu rencontrer aucune; Paroles qui peuuent, ſi ie ne me trompe, aſſez naturellement s'appliquer à la matiere que nous traittons; ſçauoir, qu'entre toutes les femmes il ne s'en rencontre aucune qui ne deſire eſtre en effet, ou dans l'eſtime, belle & agreable aux yeux du monde: C'eſt vne vertu qui eſtoit reſeruée à noſtre AVOYE, elle demande la laideur, crainte de déplaire à Dieu en plaiſant aux hommes; elle s'afflige, elle jeûne, elle matte ſon corps tendre & delicat, pour taſcher de perdre ce que les autres filles s'efforcent d'acquerir par toutes ſortes de moyens permis ou deffendus; mais elle a beau faire, tous ſes ſoins luy ſont inutiles; Sa beauté, comme celle de Daniel, s'accroiſt par les moyens qui eſtoient naturellement capables de la deſtruire, c'eſt pourquoy elle prend reſolution de garder vne continuelle ſolitude, pour ne pas s'expoſer aux yeux des creatures; & dans cette ſainte retraitte, elle continuë dans ſes prieres arrouſées de larmes, qui ne peuuent eſtre eſſuyées, ny ſes ſanglots arreſtez, que par la celeſte viſite de l'Ange du Seigneur, qui luy apparoiſt en vn habit plus blanc que neige, & plus reſplendiſſant que le Soleil; lequel luy ayant parlé auec tres-grande ciuilité & reſpect, luy ordonna de la part de Dieu de mettre fin à ſes larmes, & qu'il venoit pour l'aſſurer d'vn Eſpoux diuin, Monarque du Ciel & de la Terre, duquel le Pere eſtoit Dieu de toute Eternité, & la Mere Vierge dans la plenitude des temps, ſçauoir de IESVS-CHRIST, Dieu & Homme; Eſpoux tres-fidelle de toutes les ames vrayement Vierges: Paroles qui reſioüyrent à merueilles l'ame de noſtre ſainte Fille, & la confirmerent de plus en plus dans ſa reſolution, de mourir pluſtoſt de mille morts, que d'eſtre le

moins du monde infidelle à vn ſi aimable Eſpoux, qui la preuenoit ſi amoureuſement par le Miniſtere d'vn de ſes Eſprits Angeliques. Elle continuë en cét eſtat vn aſſez long eſpace de temps, ſe dediant, conſacrant, & immolant pour iamais à vn ſi liberal bien-faicteur, & ſi cordial Eſpoux, le ſuppliant ſur tout, de luy donner la perſeuerance dans vne ſi ſainte & ſur-humaine reſolution, ſe confeſſant ingenuëment par vne profonde humilité, la meſme foibleſſe ſi elle n'eſtoit ſouſtenuë de ſa toute-puiſſante main; mais d'ailleurs s'eſtimant toute-puiſſante, appuyée ſur les forces infinies de celuy auquel rien n'eſt impoſſible.

Noſtre Sainte Vierge receut encore cét aduis ſalutaire du Paranymphe du Ciel, que pour perſeuerer dans ſa ſainte reſolution, il eſtoit neceſſaire de fuyr le commerce & familiarité de toutes les creatures, qu'à cét effet ſon Eſpoux deſiroit qu'elle allaſt trouuer ſa couſine Urſule, fille de Dionet Roy d'Irlande: & qu'enfin, pour ſe la rendre toute acquiſe, il luy changeoit ſon nom, & qu'elle s'appelleroit d'ores-en-auant Auoye, parce que Dieu ſe vouloit ſeruir d'elle pour retirer beaucoup de perſonnes qui s'eſtoient égarez de la voye de ſalut, pour les faire rentrer dans le chemin Royal de l'obſeruance des Commandemens diuins.

## §. TROISIESME.

*Sainte Auoye va en la Compagnie de ſa mere Geraſine & de ſes ſœurs, trouuer Sainte Vrſule.*

COmme Dieu diſpoſe toutes ſes œuures auec vne ſageſſe infinie, au meſme-temps qu'il agiſſoit par le miniſtere d'vn de ſes Miniſtres Angeliques auec noſtre petite Auoye ou Aurée, il inſpire conjointement Dionet Roy d'Irlande, d'eſcrire à Sainte Geraſine Reyne de Sicile pour la conuier de venir en ſon Royaume, afin d'accompagner ſa fille Urſule: Conuy qui fut d'autant plus librement accepté par Geraſine, qu'elle auoit deſia appris par la bouche de ſa fille Auoye, tout ce qui s'eſtoit paſſé entre l'Ange du Seigneur & ladite Auoye; laquelle comme innocẽte & candide, auoit declaré à ſa ſainte Mere tout

ce que luy auoit ordonné son celeste Espoux.

Sur ces entre-faites, toutes choses s'estant disposées pour l'embarquement de cette Princesse, & de la plus grande partie de sa famille, auec vne escorte digne de sa personne Royale; & Dieu ayant fait sortir de ses tresors les vents fauorables, elle arriua heureusement au Royaume d'Irlande, dans lequel commandoit Dionet, pere de Sainte Ursule: Il seroit difficile de dire, & mesme de conceuoir laquelle des deux receut plus de contentement, ou d'Ursule, voyant sa tante maternelle auec vne si nombreuse & fleurissante Compagnie, ou de Gerasine voyant les hautes entreprises de sa niepce, & le grand nombre de filles Royales & d'éminente condition, qui s'assembloient de iour à autre pour l'accompagner.

Mais pour le faire court, & pour ne repeter point ce qui a esté dit cy-deuant, de l'apparcil de toute la flotte de Sainte Ursule: Sainte Gerasine accompagne Sainte Ursule dans tout son voyage, d'où retournant auec elle à Cologne; & toute la Sainte Compagnie ayant esté massacrée par les Huns qui l'assiegeoient, il s'en rencontra quelques-vnes qui furent rauies par les Barbares, & entr'autres Ste Auoye, la plus ieune fille de Sainte Gerasine, appellée auparauant Aurée, ce qui est d'autant plus croyable, que nous tenons pour certain pour estre rapporté par des Autheurs dignes de foy, que Sainte Cunere fille du Roy des Orcades, & cousine de Sainte Ursule, fut enleuée durant le massacre general par Radbode Roy du Rhin, qui la conduisit dans son Chasteau de Rhenen, dans lequel elle souffrit le Martyre trois ans apres, par la malice de la Reyne, femme dudit Radbode, qui jalouse de l'affection sincere que portoit son mary à Cunere, la fist estrangler, comme nous auons dit au Chapitre 15. & suiuans du second Liure: ainsi en arriua-t'il à nostre Sainte Auoye, laquelle fut enleuée, & ensuite renfermée dans vne estroite prison, afin d'experimenter si cette captiuité ne luy feroit point changer de resolution, tant pour sa Religion que pour sa Virginité; mais ny plus ny moins que l'or se purifie dans la fournaise, & les rochers se polissent & blanchissent, d'autant plus que les flots de la mer sont grands & impetueux; ainsi nostre Sainte se fortifie & perfectionne dans son cachot, dans lequel elle

eſt illuminée d'vne clarté celeſte, qui change l'obſcurité de ſa priſon dans vn reluiſant midy ; elle eſt viſitée là dedans des Anges, qui la réjoüyſſent, des bonnes nouuelles d'vne Beatitude eternelle ; & ſi autresfois Dieu prit le ſoin de la nourriture meſme corporelle de ſon fidelle ſeruiteur DANIEL, qui auoit eſté precipité pour ſa ſainte Religion dans le lac des Lyons rugiſſans & affamez, le preſeruant non ſeulement de leurs dents carnacieres ; mais qui plus eſt, luy enuoyant le Prophete Abacuc qui luy apporta ſa nourriture parmy les Lyons : Il eſt incomparablement plus liberal, ce grand Dieu, enuers Ste Auoye, laquelle il preſerua des Lyons qui auoient eſté mis dans ſa priſon à deſſein de la faire déchirer en pieces, mais elle n'en receut que des careſſes, & bons traittemens ; & de plus, pour vn ſurcroiſt de ſa bonté ſans bornes, quoy qu'il euſt peu ſouſtenir la vie corporelle de ſa fidelle Seruante ſans aucun aliment, comme il a fait en beaucoup d'autres occaſions enuers ſes plus intimes ; neantmoins il veut la ſecourir d'vne autre façon non moins admirable, diſpoſant que ſa ſainte Mere, fuſt ſon œconome & nourrice tout enſemble ; laquelle pour cét effet, venoit de temps en temps luy apporter ſa prouiſion, tout ainſi qu'il s'eſtoit ſeruy dans la premiere Loy, des Anges pour apporter celle de mon Pere & Patriarche Saint Elie, durant la ſterilité de la Iudée.

## §. QVATRIESME.

### *Le Martyre de Sainte Auoye.*

LEs bourreaux plus cruels que les beſtes feroces, voyans qu'ils ne pouuoient venir à bout de noſtre Sainte, ny par la faim, ny par la ſoif, non plus que par la cruauté des Lyons, ſe reſolurent de s'en defaire par le glaiue, conformément au grand & inſatiable deſir qu'elle en auoit elle-meſme ; n'ayant point de plus preſſans ſouhaits, ny d'aſpirations plus frequentes que celles de Saint Paul : *Qui me deliurera de la priſon de ce corps mortel*, qui m'empeſche de jouïr à pur & à plein de la bien-heureuſe preſence de mon diuin Eſpoux.

Mais de dire combien tarda ſon Martyre apres celuy de ſes

cheres Compagnes, c'eſt ce que nous ignorons, Dieu auquel rien n'eſt inconnu, le reuelera lors qu'il le iugera à propos pour ſa plus grande gloire, pour l'honneur de ſes Saintes, & pour l'vtilité & ſatisfaction des ames deuotes, qui ſont encore voyageres dans cette vallée de larmes: & pour ce qui eſt du lieu qui fut le theatre de cette ſanglante Tragedie, voicy ce qu'en dit le Pere Artur du Montier dans ſon Martyrologe des Saintes Vierges & Femmes au ſecond iour de May, ſuppoſant l'opinion de ceux qui mettent ce Martyre ſous le tyran Maxime, (quoy qu'il ſoit plus probable que ce fut ſous Maximin.)

„Il dit donc qu'vn Nauire de la flotte de Sainte Urſule, s'e-
„ſtant échoüée vers Bologne port de France, noſtre Sainte
„Auoye ſe retira dans vne Foreſt, proche de la Bourgade
„appellée Diuernie, au Pays des Morinois, peuples de Bologne, Calais, & du Comté de Flandres: I'eſtime qu'il eſt plus probable qu'elle fut preſente au Martyre general de toute la Societé de Sainte Urſule, en la Compagnie de Sainte Geraſine ſa mere, de ſes ſœurs, & de ſon ieune frere Adrian, & que de Cologne, lieu general du Martyre, elle fut enleuée ainſi que nous auons dit de Sainte Cunere.

On pourroit encore adjouſter pour ſe conformer à la Tradition de Diuernie, de laquelle parle Artur du Montier, que ceux qui la rauirent durant le carnage general des Compagnes de Sainte Urſule, apres l'auoir tenuë en vain renfermée dans vne eſtroite priſon parmy les Lyons, la jetterent dans quelque vaiſſeau, & qu'ils pourſuiuirent leur route deſcendant le Rhin, puis entrerent dans l'Ocean, & qu'enfin le vaiſſeau s'échoüa vers la coſte de Bologne; duquel noſtre Sainte s'eſtant échapée, elle vécut quelque-temps dans ladite Foreſt, & qu'ayant eſté derechef apprehendée par les ennemis du nom Chreſtien, ils luy firent ſouffrir tous les tourmens dont ils ſe peurent auiſer; veu que ledit Pere du Montier, adjouſte qu'ayant vécu quelque-temps dans ladite Foreſt en opinion de ſainteté, les Satellites (peut-eſtre que c'eſtoient les meſmes deſquels elle s'eſtoit échappée durant le naufrage) l'ayant rencontrée dans cette Foreſt, dans laquelle ils faiſoient leurs brigandages; & ayant voulu faire violence à ſa pudicité, &

n'en

n'en ayant peu venir à bout, ils luy arracherent premierement les yeux, puis luy trencherent la teſte : Telle eſt la Tradition de Diuernie, laquelle quoy qu'elle ne faſſe pas mention des autres tourmens de noſtre Sainte, il ne s'enſuit pas qu'elle ne les ait endurez, veu qu'il eſt certain que la Tradition d'vn lieu n'exprime pas touſiours toutes les circonſtances d'vne Hiſtoire, & qu'il arriue ſouuent que ce qui eſt connu d'vn Saint dans vn lieu ne le ſera pas dans l'autre. On void encore audit lieu de Diuernie quelques Monumens de ce Martyre, ſçauoir vn Oratoire & vn domicile dedié à Dieu, ſous ſon nom, qui ſont habitez de temps immemorial par des Anachorettes : & encore que nous ne ſoyons pas aſſurez du iour de ſon Martyre, il y a pourtant quelques Egliſes qui en celebrent la Feſte le 2. iour de May, d'autres le 6. ou le premier Dimanche du meſme mois, d'autres le ſixiéme de Nouembre : il y a auſſi deuotion en quelques Chappelles qui portent ſon nom les Lundis de Paſques & de la Pentecoſte.

## §. CINQVIESME.

*Ce qu'il y a de plus remarquable dans les Egliſes & Chappelles qui portent le nom de Sainte Auoye.*

OVtre ce que nous auons dit ſur la fin du Paragraphe precedent, de l'Oratoire & Hermitage de Diuernie, pluſieurs Chappelles & Egliſes ſe rencontrent en diuers lieux en l'honneur de Sainte Auoye : Et,

Premierement à Paris il y a vne belle Chappelle de cette Sainte en la ruë qui porte ſon nom, laquelle fut baſtie par Philippe Auguſte Roy de France ayeul de Saint Louys, proche laquelle eſtoit autrefois vne maiſon habitée par des femmes & filles qui viuoient en Congregation, & qui auoient ſoin d'inſtruire les ieunes filles, tant externes que penſionnaires : mais par ſucceſſion de temps cette Congregation s'eſtant affoiblie, & ne pouuant rendre tout le ſeruice deſirable pour l'inſtruction de la ieuneſſe, on donna ce lieu aux Religieuſes Urſulines, qui y furent enuoyées de leur maiſon du Faux-bourg Saint Iacques, l'an de Noſtre Seigneur 1622. leſquelles pro-

che de ladite Chappelle ont fait baſtir vn beau Monaſtere; dans lequel viuent enuiron quatre-vingt Religieuſes auec grande edification & profit ſpirituel de cette grande Ville, veu que ces vertueuſes Filles de Sainte Urſule, inſtruiſent pour l'ordinaire dans leurs Eſcoles deux cens filles externes, & cinquante ou ſoixante penſionnaires.

Or en cette donnaiſon nous pouuons y admirer & reconnoiſtre tout enſemble vne ſpeciale diſpoſition de la Diuine Prouidence qui fait tout *en nombre, en poids, & en meſure*; car à qui eût on peu donner auec plus de iuſtice la Chappelle de Sainte Auoye Vierge & Martyre, dont le caractere ſpecial eſt de procurer la conuerſion des ames égarées du ſentier des Commandemens de Dieu, ou de conſeruer l'innocence de l'enfance, ſinon aux Religieuſes Urſulines, qui s'employant par eſtat & par vœu à la bonne education de tant de ieunes filles, qui ſont commiſes à leur conduite & à leur diſcipline; parce que (toutes choſes conſiderées) comme l'eſtat d'innocence eſt plus à priſer que celuy de penitence apres le peché commis, il n'y a pas de doute que ceux & celles qui font profeſſion de conſeruer les ames dans leur pureté baptiſmale, ne faſſent vn œuure plus agreable à Dieu que ne feroient ceux qui s'employeroient ſeulement à la conuerſion des ames; puis que faiſant le premier ils font ſecondement l'autre, veu que conſeruant l'innocence des enfans, ils conuertiſſent imperceptiblement leurs parens, qui voyans leurs enfans viure vertueuſement, ſont honteux de n'imiter pas ceux & celles auſquels ils doiuent donner l'exemple de bien viure.

Et ce qui eſt encore digne de conſideration, c'eſt qu'outre les inſtructions ſuſdites que donnent ces vertueuſes Religieuſes à la ieuneſſe de leur ſexe : Dans leur Chappelle on y pratique toutes ſortes d'exercices ſpirituels, auſquels peuuent participer toutes ſortes de perſonnes, comme ſont Sermons & Catechiſmes, pluſieurs Meſſes s'y celebrent iournellement; & enfin on y a recours à Sainte Auoye dans pluſieurs neceſſitez, tant ſpirituelles que corporelles, & ſingulierement pour obtenir de Dieu vne totale conuerſion.

La Feſte ſe celebre en ce lieu le premier Dimanche de May, au rapport de René Benoiſt dans l'Addition qu'il a faite aux

Vies des Saints au troiſiéme Tome.

Brulius l. 3. des Antiquitez de la ville de Paris, Iacques Malbranche l. 2. des Morinois c. 30. C'eſt ainſi qu'en parle au lieu allegué le Pere Artur du Montier.

Paſſons de Paris à vne autre extremité de la France, pour y conſiderer vne autre celebre Chappelle conſtruite en l'honneur de Ste Auoye, c'eſt dans l'Eueſché de Vannes, dans la Petite-Bretagne, ou Armorique, dans la Parroiſſe de Pleumelec proche de la ville d'Auray, & à vne lieuë du celebre Monaſtere de Sainte Anne, de l'Ordre des Carmes : Cette Chappelle eſt baſtie d'vne tres-belle & riche ſtructure, & c'eſtoit autrefois le lieu de la deuotion de toute la contrée, laquelle auoit eſté édifiée par la liberalité des Pelerins, de cette Religieuſe & Catholique Prouince.

Or m'eſtant enquis quelle eſt la Tradition du païs touchant noſtre Sainte Auoye, i'ay appris par perſonnes dignes de foy;

Premierement, que c'eſt l'opinion commune que cette Sainte eſt de la Compagnie des onze mille Vierges.

Secondement, on montre dans ladite Chappelle vne pierre creuſée au milieu, dans laquelle on aſſied les enfans qu'on y vouë, pour obtenir le marcher, par les prieres & merites de Sainte Auoye, laquelle apparut aſſiſe ſur ladite pierre, au bord du canal de la mer, qui eſt contiguë à ladite Chappelle, & que par apres elle diſparut, & que la pierre demeura nageante ſur l'eau ; on la dépeint audit lieu tenant en main vn batoir ou auiron, duquel elle ſe ſeruoit pour nauiger ſur les eaux : les habitans de la contrée aſſurent que ce fut en conſideration de cette apparition que ce lieu ſe rendit celebre, & qu'en ſuite on y edifia cette belle Chappelle.

Ailleurs on la dépeint ordinairement enfermée dans vne tour ou priſon, par les grilles de laquelle la Sainte Vierge Mere de Dieu, luy preſente trois pains, qui eſtoit la nourriture qu'elle luy apportoit chaque ſemaine ; de laquelle diuerſité, il eſt facile de rendre raiſon ; ſçauoir eſt qu'aux lieux où elle eſt dépeinte dans vne tour, on la pourtrait auant qu'elle euſt ſouffert le Martyre ; & aux autres lieux où elle eſt dépeinte d'vne autre façon, on la figure ainſi qu'elle a apparu à quel-

ques perſonnes long-temps apres ſon Martyre, ſoit aſſiſe proche d'vne fontaine, ſoit flottant ſur les eaux, & tenant vn auiron en main.

Troiſiémément, au dehors de la Chappelle du coſté du Septentrion, il y a vne demie chaſſe de pierre creuſée, qu'on tient auoir eſté apportée miraculeuſement audit lieu.

Quatrieſmément, il y a proche ladite Chappelle au bord de la mer, vne fontaine, le commun bruit eſt que le premier enfant qu'on y plonge apres minuict le iour de ſa Feſte, qui eſt le ſecond iour de May, reçoit plus de vertu pour cheminer que les autres qu'on y plonge puis apres; en quoy il ſemble que cette fontaine a quelque rapport auec la Piſcine Probatique, de laquelle il eſt fait mention dans l'Euangile, *Ioan.* 5. C'eſt pourquoy le iour de ſa Feſte on y apporte les enfans du païs au deſſous de deux ans, auec grande foule pour les plonger le matin dans ladite fontaine; ce qui nous donne à connoiſtre qu'on a ſpecialement recours à cette Sainte en ce lieu de deuotion, pour obtenir aux enfans la facilité de marcher.

Cinquieſmément, il y a vne autre fontaine diſtante de ladite Chappelle d'enuiron quarante pas faite de pierre de taille voûtée par deſſus, où les Pelerins vont faire leurs deuotions, & ſe lauer les yeux.

Sixieſmement, m'eſtant enquis de l'antiquité de la ville d'Auray qui eſt diſtante de ladite Chappelle d'enuiron vne lieuë, & d'où cette Ville a emprunté ſon nom, nonobſtant la réponſe qu'on m'a donnée, qu'elle eſtoit ainſi appellée *d'Aula Regia*, parce qu'il y auoit autrefois vn celebre Chaſteau où faiſoient leur reſidence les Rois ou Ducs de Bretagne, nonobſtant dis-je cette reſponſe, il me ſemble ſans prejudice de l'Hiſtoire qu'outre la raiſon alleguée, on pourroit dire que cette Ville a emprunté ſon nom de Sainte Auoye qui ſe nommoit de ſon premier nom, AVREE, comme il a eſté dit cy-deuant; & c'eſt vne partie de ce que m'a eſcrit touchant cette Chappelle de Sainte Auoye ou Aurée, le Reuerend Pere Simon de Sainte Anne Preſtre & profez de noſtre Ordre, ancien Confeſſeur dans le Conuent de Sainte Anne.

Adjouſtons à ce que deſſus, que proche la fameuſe ville de

Roüen en Normandie, il y a vne Egliſe diſtante de ladite Ville d'enuiron neuf lieuës dans la Parroiſſe d'Imbleville qui porte le nom de Sainte Auoye, de laquelle le Reuerend Pere F. de l'Argille Docteur en Theologie de l'Vniuerſité de Paris & Prieur du Conuent des Carmes de Roüen, m'a enuoyé vn petit Cahier imprimé en Rithme Françoiſe, dans lequel la Vie & le Martyre de Sainte Auoye ſont briefuement décrits conformément à ce que deſſus, ſinon qu'il fait mention de pluſieurs autres atroces ſupplices, dont cette Sainte fut tourmentée auant ſa mort, ayant eſté foüettée auec tant de cruauté qu'on luy euſt peu conter les os, & qu'en ſuite ſon corps tout dechiré fut frotté auec des haires picquantes, & laué auec du Sél fondu & boüillant, comme auſſi ſes mamelles coupées auec des couſteaux, dont le fil eſtoit rebouché pour la faire plus long-temps ſouffrir; & pour arrondir ſa Couronne, que les bourreaux luy dechirent tout le corps auec des Scorpions de fer, en ſorte que ſa glorieuſe ame auoit vne infinité de portes pour ſortir de ſon corps innocent & Virginal, pour de la terre prendre ſon eſſort dans le Ciel; en vn mot il n'y eut preſque aucun tourment dont la rage humaine, jointe auec celle des Enfers euſt peu s'auiſer qui ne fuſt employé contre noſtre Sainte, ce qui me ſemble aſſez bien confirmé par la façon dont elle eſt repreſentée, ainſi que m'en a aſſuré le ſuſdit Reuerend Pere F. l'Argille, dans l'Egliſe des Reuerends Peres Auguſtins de la Ville de Roüen; car vous la voyez là enfermée dans vne tour, qui eſt embraſſée d'vne main par vn Ange, lequel preſente de ſa droite vn Calice à Sainte Auoye: mais quel eſt ce Calice? ſinon celuy qui fut offert de la part du Pere Eternel à ſon Verbe increé & incarné, dans l'Agonie extréme où il ſe trouua dans la veille de ſa mort: A incomparable Auoye! il faut confeſſer ingenument que vous eſtes fauoriſée de la Tres-Sainte Trinité d'vne façon toute ſinguliere, puis qu'elle agiſt auec vous de la meſme ſorte qu'auec le fils de Dieu fait homme voſtre tres-pur & tres-aimant eſpoux, dans le moment qu'il eſtoit preſt d'accomplir & conſommer l'œuure de noſtre ſalut, vn Ange le conforte, & luy preſente vn Calice remply de toutes les peines que meritoient tous les pechez paſſez & futurs de

la Nature humaine, & peut-estre que c'est le mesme Ange qui vous en presente vn autre pour vous conforter & animer au combat que vous deuiez rendre à la presence du Ciel & de la terre contre la cruauté des hommes & des Demons.

Nostre Sainte est representée presque de la mesme sorte dans nostre Conuent des Carmes de Nantes, ainsi que m'en a assuré le Reuerend Pere Vincent de Saint Iean Baptiste, sinon que la personne qui est proche de la Tour, dans laquelle elle est renfermée, porte vne Couronne en teste, & tient vn Calice en main, comme si elle vouloit donner la Communion à nostre Sainte par maniere de Viatique si vous voulez, pour la disposer à faire le grand voyage de l'Eternité, & en effet cette personne Couronnée a pour assistant vn petit enfant qui embrasse la tour de ses petites mains, c'est peut-estre la representation d'vn Ange qui accompagne le grand Prestre selon l'Ordre de Melchisedech, qui fait l'honneur à sa tres-pure Espouse de la Communier de ses propres mains, comme il a fait plusieurs autres de ses plus fidelles & intimes seruantes.

I'ay encore appris que dans l'Eueschè de Rheims à dix lieuës ou enuiron de ladite Ville, dans la Parroisse de Belleville dépendante de la Commanderie de Bou-au-bois, il y a vne Chappelle fort visitée pour toutes sortes de maladies les plus dangereuses, de laquelle deuotion m'estant plus exactement informé, le Reuerend Pere Matthias de Saint Auertin Exprouincial des Carmes de la Prouince de France & à present Prieur des Carmes de Rheims a pris la peine d'enuoyer de ses Religieux sur les lieux, qui ont fait vn extrait d'vn ancien Liure de ladite Chappelle, dans lequel il y a vn Office entier & propre de ladite Sainte auec neuf Leçons, qui contiennent les Chefs principaux dont nous auons parlé cy-deuant, que ie ne repete point icy pour éuiter prolixité; ledit Reuerend Pere ajouste que les anciens & Curez du païs, assurent que la Chappelle est tres-ancienne & que c'estoit autres-fois vne belle Parroisse: & que l'Hermite qui a maintenant soin de ladite Chappelle l'estoit venu voir à Rheims, & l'auoit assuré que de toute la contrée on y a recours pour toutes sortes d'infirmitez, & que depuis peu vn enfant mort-

né y ayant esté voüé & apporté, auoit donné des signes de vie, en sorte qu'il receut le Saint Bapteſme.

Sainte Auoye est Patrone de la Ville & fort de Meulan. A Mante & à Vernon & en tous ces quartiers de Normandie on y a recours en toutes sortes de besoins, tant spirituels que corporels; elle est pareillement honorée dans vne Eglise Collegiale proche d'Orleans, à Troissy en Champagne Dioceſe de Soissons. A la Queüe en Brie, & à Poissy en la Parroisse de Saint Michel, il y a vne ancienne figure de cette Sainte. Si non que ie ne desire pas me rendre onereux au Lecteur, ie pourrois icy faire mention de plusieurs autres Eglises & Chappelles, dans lesquelles Sainte Auoye est honorée. Ie dis seulement pour conclusion, que le nom mesme d'Auoye a autrefois esté fort celebre & qu'on l'imposoit souuent aux personnes d'eminente naissance, ainsi que i'ay remarqué dans quelques Histoires, nommément dans celles de la petite Bretagne ou Armorique, dans laquelle on rencontroit des Ducheſſes Souueraines qui estoient honorées du nom d'Auoise ou Auoye, ce qui ne sembloit pas manquer de Myſtere; car si les noms sont pour l'ordinaire imposez conformement à la nature des choses, suiuant le Prouerbe, *conueniunt rebus nomina sæpe suis*, A qui pourroit-on plus justement imposer le nom d'Auoïe qu'aux grandes Princesses, qui par leurs exemples de vertu & par leurs puissantes admonitions sont plus capables de remettre les ames deuoyées, dans le chemin Royal des Commãdemens de Dieu, que ne feroient les personnes de mediocre condition, suiuant l'axiome connu de tout le monde, *ad exemplum regis totius componitur orbis.* Or nous auons dit cy-dessus qu'vn Ange de la part de Dieu changea le nom à nostre Sainte, qui s'appelloit de son premier nom AVREE, & qu'il luy imposa celuy d'Auoye, parce que Dieu se vouloit seruir d'elle pour retirer beaucoup de personnes qui s'estoient égarez de la voye du salut eternel, pour les faire rentrer dans le chemin Royal de l'obseruance des Commandemens Diuins.

## §. SIXIESME.

*Reflexions Morales sur la Vie & Martyre de Sainte Auoye.*

LA premiere chose remarquable dans la Vie de Sainte Auoye, c'est que Dieu luy a changé son nom par le ministere d'vn de ses esprits Angeliques, elle s'appelloit premierement Aurée, auquel fut ajousté le nom d'Auoye. Nom sans doute fort Mysterieux, pour estre composé des cinq voyelles, sans aucune consone, pour montrer que tout parle, tout est voix dans nostre Sainte; il n'y a rien de muet, tout y est viuant & animé jusqu'au nom. Saint Iean dans le commencement de son Euangile parlant du Verbe dit ces belles paroles, *quod factum est in ipso, vita erat*, que tout ce qui s'est fait dans le Verbe increé & incarné, estoit la mesme vie; ainsi à proportion ie diray que ce diuin Verbe a imposé à l'vne de ses Espouses plus cheries, à nostre Sainte, le nom d'AVOYE, dont toutes les lettres parlent. Changement à la verité qui fut vne marque & pronostique de la future Sainteté de nostre Bien-heureuse fille, veu que l'vne & l'autre page sacrée faisant mention de ceux & celles ausquels le nom a esté imposé ou changé par l'ordre de Dieu, nous assure qu'ils ont esté pour la pluspart, si ie ne dis tous, d'vne rare & extraordinaire Sainteté; ainsi voyons nous qu'il augmenta le nom à ABRAHAM & diminua celuy de SARA sa femme, parce qu'ils deuoient estre les ayeuls du Sauueur du monde, & comme les premiers fondemens de l'Eglise qui est l'assemblée de tous les fidelles seruiteurs de Dieu; ainsi ordonna-t'il au mesme Abraham d'imposer le nom d'ISAAC au fils de sa femme Sara, parce qu'il deuoit estre à cause de sa signalée obeïssance, vne tres-naifue representation de IESVS-CHRIST, immolé sur le Caluaire au Pere Eternel pour le rachapt du genre humain; ainsi changea-t'il le nom de IACOB, l'appellant ISRAEL, parce qu'il fut genereux à supporter les assauts de Dieu mesme: que si nous voulons venir aux extremitez de l'ancienne Loy, & au commencement de la nouuelle, nous verrons vn des premiers esprits de l'Empirée, qui par l'ordre de

de la tres-Auguſte Trinité s'apparoiſſant au Saint homme Ioachim tout baigné de larmes pour auoir eſté rebuté du grand Preſtre à cauſe de ſa ſterilité, luy annonça cette bonne nouuelle, qu'il deuiendroit enfin pere d'vne fille qu'il nommeroit MARIE, laquelle ſeroit la tres-digne Mere du Meſſie; Ainſi à meſme temps, l'Archange Saint Gabriel annonça-t'il à Zacharie que nonobſtant la ſterilité de ſa femme Elizabeth ils deuiendroient tous deux les pere & mere d'vn fils, qui ſeroit le Prodrome & Precurſeur du Meſſie, lequel l'emporteroit en Sainteté & vertu ſur tous les enfans des femmes, & qu'il luy impoſaſt à cét effet le nom de IEAN, qui eſt interpreté Grace; Ie ne dis point que le meſme Paranymphe du Ciel apres auoir eſté l'Ambaſſadeur du Pere Eternel enuers Marie, pour tirer ſon conſentement à la Maternité de ſon Verbe eternel, aſſura cette Sainte Vierge déja Mere, comme auſſi ſon tres-chaſte Eſpoux Ioſeph, que l'enfant dont elle eſtoit enceinte par l'operation du Saint Eſprit, ſeroit appellé IESVS, parce qu'il ſauueroit tout le monde de ſes pechez; ie dis ſeulement que le meſme IESVS changea le nom à trois de ſes Apoſtres les plus fauoriſez, appellant le premier PETRVS, qui deuoit eſtre ſon Lieutenant General ſur toute l'Egliſe, & les deux autres BOANERGES, c'eſt à dire enfans du Tonnerre; & partant ce n'eſt pas vne petite ny commune loüange pour noſtre Sainte Auoye de dire qu'elle ait merité de receuoir vn nom tout nouueau par l'ordre de Dieu qui la reſeruoit à choſes grandes. Le nom d'Aurée luy auoit eſté impoſé dans le Bapteſme, & voicy qu'vn autre luy eſt ajouſté qui eſt AVOYE. Noſtre Sainte reçoit donc ce nom nouueau que la bouche de Dieu a nommé, dautant que par l'efficace de ſes prieres, par la force de ſes paroles de vie, par la puiſſance de ſes exemples, durant le cours de ſa vie, & par l'efficace de ſes interceſſions & patronages, déja glorieuſe dans le Ciel, elle feroit que pluſieurs pecheurs ſe retireroient de la voye de perdition pour ſuiure le chemin Royal de la Croix, qui aboutit enfin à la poſſeſſion de Dieu meſme, qui eſt la Beatitude eternelle, pour laquelle l'homme a eſté creé; ce qui forme imperceptiblement dans mon eſprit vne

Seconde reflexion & conſideration, & dans ma volonté

vne tendreſſe amoureuſe pour le beau nom impoſé à noſtre Sainte : Or cette Reflexion eſt telle, ſçauoir que ſi de tous les noms qui ont jamais eſté inuentez par l'ordre de Dieu, celuy de IESVS, renferme plus de tréſors & de richeſſes ſpirituelles, qui ſont toutes compriſes dans le ſalut des hommes; i'oſe dire ſans temerité que celuy d'Auoye eſt vn des plus excelens apres celuy de IESVS, parce qu'il contient en ſoy le rachapt & le ſalut de ceux qui ont recours à cette Sainte Ame; & en effet qu'eſt-ce autre choſe, raddreſſer vne ame deuoyée, & la remettre dans ſon vray chemin de ſalut, ſinon la racheter, la ſauuer & luy donner la Beatitude eternelle, ce qui conuient comme il appert par l'Etymologie de ſon nom à noſtre Sainte, qui en cette qualité à vne ſpeciale conuenance auec IESVS-CHRIST, qui ſe dit par excellence Sauueur & Reparateur du monde. Or pour conceuoir fondamentalement la vertu de ce beau titre, il faudroit connoiſtre & approfondir ce que c'eſt qu'vn peché mortel, qui nous égare tout à fait de la voye de ſalut : comme auſſi ce que c'eſt que la grace ſanctifiante, qui nous fait retrouuer le ſentier pour aller à Dieu : mais attendu que ces deux connoiſſances demanderoient des diſcours & traitez tous entiers, ie remets l'vn & l'autre pour la matiere de vos plus ſerieuſes Meditations, afin de pouuoir vous repreſenter vne

Troiſieſme reflexion ou conſideration, qui ne ſera pas à mon auis moins ſolide & profitable que les deux precedentes, ſçauoir eſt, que ſi quelqu'vn liſant la vie de Sainte Auoye, ou repaſſant par ſon eſprit, & ruminant ſoigneuſement les rares exemples de vertu de noſtre Sainte, & ſur tout s'arreſtant ſur l'efficace de ſon nom, duquel nous venons de parler dans les precedentes reflexions, & faiſant enſuite vn veritable retour dans le centre de ſon cœur, il s'apperçoiue qu'il eſt infecté de quelque dangereux peché d'habitude, duquel il veille efficacement ſe retirer; où bien s'il ne remarque pas cette mauuaiſe diſpoſition en ſoy-meſme, ains en quelqu'vn de ſes parens ou amis, ou autre pecheur endurcy, duquel il veille tout de bon entreprendre la conuerſion en la preſence de Dieu; à qui doit-il auoir recours en cette genereuſe & charitable entrepriſe, pour obtenir cette conuerſion totale, cét

vniquement neceſſaire retour, ce changement de vie & de voye perilleuſe dans vne meilleure & aſſurée ? Il faut s'addreſſer ſpecialement à Sainte Auoye, puis qu'à cét effet Dieu luy a impoſé vn nom tout nouueau : car bien que tous les Saints puiſſent obtenir de la Toute-Puiſſance, toutes ſortes de faueurs pour les hommes encore voyageurs, il eſt pourtant certain, ainſi que l'experience nous fait connoiſtre journellement, que la Diuine bonté a ſpecialement attaché l'impetration de certaines faueurs à quelques Saints & non pas à d'autres ; c'eſt pourquoy nous nous addreſſons d'ordinaire à Saint Auertin, pour les maux de teſte ; à Saint Clair & à Sainte Luce pour la douleur des yeux ; à Saint Loüis pour la ſourdité & incommoditez de l'ouye ; à Saint Blaiſe Martyr & à Sainte Cunere couſine de Ste Urſule, pour les eſquinancies & autres maux de gorge ; à Sainte Appolline pour la douleur inſupportable des dents, les femmes & filles s'addreſſent à Sainte Agathe pour les douleurs de mamelles ; l'on a recours à Saint Albert de l'Ordre des Carmes, à Saint Hyacinthe de l'ordre de Saint Dominique, ou à Sainte Aurelie de la Compagnie de Sainte Vrſule, pour toutes ſortes de fiévres ; on implore Saint Hubert pour la rage de toutes ſortes d'animaux, tant raiſonnables que priuez de raiſon ; on interpoſe Saint Liboire ou Sainte Reine pour le mal intolerable de la pierre & grauelle : quand on a égaré ou perdu quelque choſe, on a de couſtume de s'addreſſer à Saint Antoine de Pades ; ceux qui ſont attaquez & importunez de penſées & tentations des-honneſtes, interpoſent pour s'en deliurer l'Immaculée Conception de la Mere de Dieu, ou la ſeule prononciation des Sacrez noms de IESVS & MARIE, ou le ſigne de la Croix : en vn mot, il n'y a maladie ou infirmité de corps ou d'eſprit, qui ne trouue ſon remede par l'interceſſion de quelque Saint ou Sainte.

Mais ſans prejudice de tous les Citadins de la Celeſte Ieruſalem, ie dis que noſtre Sainte Auoye ſemble l'emporter ſur tous les autres, parce que le mal dont elle obtient la gueriſon par eſtat, & commiſſion ſpeciale, eſt le plus grand de tous ceux qui puiſſent arriuer à la Nature humaine, ſçauoir de l'eſtat & de l'habitude du peché mortel.

Et partant, courage, pecheurs endurcis, vindicatifs, qui portez vne haine mortelle peut-eſtre depuis trente ans; concubinaires qui croupiſſez il y a long-temps dans l'ordure de vos ſales plaiſirs; blaſphemateurs, vſuriers, rauiſſeurs du bien d'autruy, qui ne pouuez vous reſoudre à le reſtituer, & qui cherchez tous les pretextes imaginables de le perpetuer dans vos familles, cimentées du ſang & de la ſubſtance des pauures; courage, dis-je, voſtre maladie quoy qu'extreme n'eſt pas à mon auis incurable, addreſſez-vous à Sainte Auoye, mais faites le de la bonne façon, & j'ay toutes les eſperances du monde qu'elle vous obtiendra de Dieu, des moyens ſi puiſſans & efficaces, qu'ils vous arracheront preſque par force, à cauſe des profondes racines que vous auez jettées dans l'état de l'iniquité, & de la perdition, ils vous arracheront dis-je de cét eſtat deplorable, pour vous eſtablir dans vn autre, où vous aurez plus de ſatisfaction en vn jour que vous n'auez eu depuis 30. ou 40. ans que vous auez croupy dans la fange de vos crimes & iniquitez: j'auouë que dans ce miſerable eſtat, vous auez eu quelques petites ſatisfactions paſſageres, ſenſibles & imaginaires, mais vous ſerez auſſi contraints de confeſſer ingenument qu'elles ont eſté trauerſées de tant d'eſpines & entremeſlées de tant de fiel de cuiſans remords de conſcience, qu'elles meritent pluſtoſt de porter le nom d'vn temporel Purgatoire que d'vn Paradis terreſtre: mais au contraire, l'eſtat dans lequel vous rentrerez par les interceſſions de la grande Sainte Auoye, ſpeciale patrone des pecheurs les plus endurcis, encore que d'abord il vous ſemble vn peu aſpre & difficile, vous n'y aurez pas ſi toſt franchy quelques obſtacles, que vous y joüirez en ſuite, & juſqu'à voſtre mort, d'vne tres-profonde & veritable paix.

Faiſant enfin vne derniere reflexion ſur la Vie de Ste Auoye, ie remarque qu'on a recours à elle pour obtenir de Dieu par ſes interceſſions la liberté de marcher aux enfans, faueur fort conſiderable ſi nous la conſiderons dans vn ſens moral & myſtique, puis que les pas & les démarches nous ſignifient les affections de l'ame, leſquelles eſtant bien reglées, il eſt certain que toute l'œconomie de noſtre vie eſt en vne bonne aſſiette & diſpoſition; mais ſur tout, ſi ce reglement ſe fait de bonne heu-

re & dés la jeuneſſe, veu que ſuiuant le ſentiment d'vn Prophete, *C'eſt vne choſe fort auantageuſe à l'homme de ſubir le joug du Seigneur dés ſon adoleſcence:* car alors on ſucçe pour ainſi dire auec le laict, la vertu & les bonnes inclinations au ſeruice de Dieu; De ſorte que comme on a recours à Sainte Auoye pour le marcher corporel des enfans, il faut bien dauantage y auoir recours pour le marcher ſpirituel, priant cette grande Sainte qu'elle leur obtienne la grace du Ciel, pour marcher & meſme courir allegrement par la voye des Commandemens de Dieu, en quoy les parens ſe montrent doublement parens de leurs enfans, ſçauoir pour la terre & pour le Ciel.

Mais ſi le recours à Sainte Auoye ne s'eſt pas fait dés l'enfance, & par la mal-heureuſe inclination au crime, on ſe ſoit laiſſé entraiſner au torrent de la nature dépraüée, il ne faut pas pour cela perdre cœur, ainſi que j'ay dit dans la precedente reflexion, il faut auoir recours à Sainte Auoye, qui eſt également Patrone, pour conſeruer les Innocens dans la voye de ſalut, & pour y faire rentrer par la Penitence, les pecheurs, & partant cette Sainte ayant ſoin des deux extremitez de la vie, tout le monde peut, & meſme doit auoir recours à elle pour obtenir par ſes prieres la perſeuerance dans l'eſtat de contrition, s'il n'y a pas eu recours pour la continuation de l'innocence baptiſmale.

Le Corps de Sainte Auoye eſt gardé & honoré dans la celebre Abbaye de Saint Antoine lez Paris, de l'Ordre de Ciſteaux, à la reſerue de quelques parties que les Dames Abbeſſes dudit Monaſtere, ont donné à quelques-autres Maiſons Religieuſes.

† IHS.

# OCTAVE DE MEDITATIONS SVR *les vertus les plus signalées de la Compagnie de Sainte Vrsule, pour seruir d'entretien aux Ames deuotes à ces Saintes Vierges & Martyres, specialement durant l'Octaue de leur Feste.*

## PREFACE.

LE Dieu que nous adorons, presentant comme vn beau miroir la Vie & les Actions de ses Saints & fidelles Seruiteurs, n'a autre dessein que de nous exciter à en recueillir deux auantages considerables, sçauoir l'admiration & l'imitation; il veut pour cét effet que nous admirions ses diuins & adorables Attributs, dans les dons, graces & faueurs, dont il les a comblez auec quelque espece de profusion, si ie ne dis de prodigalité, ce qui a obligé le Prophete couronné, de l'appeller, *Admirable dans ses Saints*: & pour nous auertir, & faire serieusement peser, qu'il n'est pas seulement admirable dans les grands Hommes, doüez d'vne parfaite & solide raison; par vne saillie & aspiration feruente, il confesse que Dieu est admirable dans les moindres choses du monde. *O Seigneur, nostre Souuerain Seigneur, que vostre Nom est admirable dans tout l'Vniuers: veu que vostre diuine magnificence estant éleuée au dessus de tous les Cieux, vous auez pourtant voulu que la perfection fust apposée comme vn pretieux cachet à vos loüanges par la bouche des enfans, qui sont encore pendans à la mammelle de leurs nourrices:* comme s'il vouloit dire plus expressément, que le chef-d'œuure sans pair de la Toute-puissance, Sagesse & bonté infinie de Dieu, aboutit à ce poinct, que grand nombre de delicates Vierges, qui de leur complexion naturelle auroient horreur de voir leur sang, plusieurs ieunes enfans, qui n'ont

encore experimenté que la douceur & blancheur du laict de leurs meres, ſe ſoient neantmoins montrez ſi genereux, qu'ils ſe ſont auſſi-toſt jettez à corps perdu dans les tourmens qu'ils ont eu les premieres teintures de la raiſon : mais comme noſtre Dieu a de ſingulieres tendreſſes pour noſtre perfection, durant que nous ſommes voyageurs, il ne veut pas que nous nous arreſtions tant dans l'admiration, qui le regarde ſpecialement, que dans l'imitation qui concerne & les Saints, & noſtre ſalut particulier; il veut que ce ſoit là noſtre plus ſerieuſe occupation, comme eſtant la plus neceſſaire, la plus courte & facile pour arriuer à noſtre fin; la plus courte & facile en effet, dautant que ſans vn labyrinthe de paroles & enſeignemens, elle nous met en main les moyens preſens d'y paruenir, mais auſſi c'eſt la plus efficace, veu que nous nous perſuadons facilement de pouuoir accomplir ce dont les autres ſont venus à bout. Saint Iean Chryſoſtome nous donne à ce propos vn aduis qui vaut ſon peſant d'or: *Celuy*, dit-il, *qui par vn culte & pieté religieuſe admire les merites des Saints, & releue de loüanges la beatitude de Iuſtes, doit imiter leur vertu, dautant que celuy qui prend plaiſir au recit des merites des Saints, en doit prendre vn plus grand ſans comparaiſon au ſeruice de Dieu, qui les a rendu tels; & partant, ou il doit imiter ce qu'il loue, ou ne doit point loüer ce qu'il ne veut pas imiter;* en ſorte que celuy qui loüe vn autre, eſt tenu de ſe rendre luy-meſme loüable.

Or ſuiuant l'aduis de ce ſignalé Docteur, ie donneray icy quelques Meditations, pour fomenter dans les ames deuotes à la Compagnie de Sainte Urſule, & l'admiration & l'imitation; & parce que celle-cy nous eſt plus neceſſaire & profitable que celle-là, nous nous y arreſterons danantage. Mais ce qui nous doit plus cordialement affectionner enuers la Compagnie de Sainte Urſule, c'eſt qu'elle n'eſt pas ſeulement vne Eſcole pour les Vierges, quoy qu'elle ſoit nommément pour elles, ains encore pour toutes ſortes de conditions, ſexes & âges; les Pontifes Souuerains, les Cardinaux, les Patriarches & Prelats de l'Egliſe : les Monarques, Princes & Princeſſes, les Soldats, en vn mot, toutes ſortes de conditions y trouueront de quoy imiter à leur façon. Saint Paul en pluſieurs de ſes Epiſtres, donne des aduis à tout le monde, conformément à leur eſtat

& condition, & moy ie leur donne vn miroir dans lequel chacun pourra conſiderer ce qu'il doit embraſſer pour ſe rendre agreable à Dieu.

L'vne des choſes dans leſquelles ſe ſont dauantage ſignalez quelques Ingenieux, ç'a eſté dans la ſtructure des Miroirs, il s'en eſt rencontré quelques-vns qui ne repreſentoient iamais qu'vne meſme perſonne, quoy qu'elle fuſt abſente; d'autres qui multiplioient les faces, & pour vne en faiſoient voir vingt ou trente; d'autres repreſentoient les faces fort belles, quoy qu'elles fuſſent laides au dernier poinct: mais en voicy vn incomparablement plus admirable, auſſi eſt-ce vn chef-d'œuure ſorty de la main du Tout-puiſſant, & qui approche du Miroir increé, qui eſt le Verbe Eternel (autant que la creature peut auoiſiner le Createur.) Les Theologiens diſent, que le Verbe Eternel eſt vn Miroir incomprehenſible, lequel eſtant la ſource perpetuelle de tout ce qui a receu l'eſtre, la vie & le mouuement dans le temps, repreſente pareillement tout ce qui poſſede les meſmes perfections, en ſorte que tout ce que deſirent voir les Bien-heureux, ils le voyent en vn moment auec toutes ſes circonſtances dans ce diuin Miroir. Ie dis la meſme choſe à proportion de noſtre Miroir creé de la Compagnie de Sainte Urſule, que dans iceluy nous y voyons auant toutes choſes les Diuines perfections & Attributs, par apres toutes les vertus morales & ſurnaturelles, qui peuuent eſtre pratiquées par toutes ſortes de perſonnes, de toutes conditions, ſexes & âges. Miroir vrayement admirable, mais auſſi & ſur tout imitable.

Saint Ambroiſe a vn beau mot, qui reuient icy fort à propos, ce ſçauant & éloquent Docteur parlant de Sainte Agnes, vſe de ces termes: *Que les hommes admirent, que les enfans ne deſeſperent pas, que les mariées s'eſtonnent, & que les Vierges & celles qui viuent dans le celibat imitent ce qu'elles voyent dans cette Sainte:* Paroles, ſans mentir, qui peuuent parfaitement bien eſtre appliquées à la Societé de Sainte Urſule, qui eſt compoſée de toutes ſortes de perſonnes, tant Laïcques qu'Eccleſiaſtiques; & partant, qui peut eſtre imitée tant par les vns que par les autres.

PRE-

# PREMIERE MEDITATION.

## *La Diuine Sageſſe, Puiſſance & Bonté, ſe font paroiſtre dans les Principes, Progrez, & Matyre, ou couronnement de la Compagnie de Sainte Vrſule.*

### PREMIER POINCT.

CONSIDEREZ premierement, & admirez auec quelle ſageſſe la Diuine Prouidence conduit tout le tiſſu des entrepriſes de Sainte Vrſule, à laquelle ie pourrois fort à propos appliquer le tranſport d'admiration de l'Egliſe, emprunté de Salomon : *O Sapience eternelle, qui atteignez d'vne extremité à l'autre*, auec tant de ſuauité, que mettant le premier pied de voſtre compas dans le centre qui eſt voſtre eternel deſſein, commencez auec tant de juſteſſe à mettre l'autre pied dansla conception de Ste Vrſule, & pourſuiuez auec tant d'égalité, le cercle accomply de ſa Vie, qu'enfin vous allez finir où vous auiez commencé, faiſant reüſſir le tout à voſtre plus grande gloire, & au ſalut de vos eſleus. *Liu. 6. du Pere Crombach Chap. 3.*

Vous donnez aux parens de Sainte Urſule, vne fille, quoy qu'ils euſſent mieux aymé auoir vn enfant maſle, mais cette Fille, vaut toute ſeule, vn monde d'hommes.

Vous ordonnez, non ſans raiſon, que le nom d'*Vrſule* ou *Cynoſure*, luy ſoit impoſé au Saint Bapteſme, parce qu'elle deuoit ſeruir de conſtellation, & d'aſtre de benigne influence durant les tenebres de cette miſerable vie, non ſeulement à onze mille Vierges, & à toute ſa Compagnie, compoſée de Pontifes, de Roys, & de toutes autres conditions, âges & eſtats : mais encore à vn Ordre, qui ſelon toutes les apparences, ſera vn des plus Illuſtres qui ait iuſqu'icy embelly le Royaume de

Dieu, ie veux dire l'Egliſe Triomphante & Militante, par vne infinité de ſaintes Ames, qui à chaque moment occupent les ſieges des Anges Apoſtats, enſuite des bonnes & ſalutaires inſtructions qui leur ont eſté données par les Religieuſes de cét Ordre nouueau : puis que ſes exercices auoiſinent de ſi prés ceux des Anges qui ſans ſe diuertir de leur diuin object, ſont continuellement attentifs à la conduite, direction & inſtruction des hommes, pour les accompagner par apres dans le Ciel.

Ie pourrois icy auancer vne pieuſe penſée, qui eſt probable, que nous ſerons dans le Ciel proches voiſins de l'Ange Tutelaire, qui a eſté noſtre Gardien durant noſtre Pelerinage ; & que comme il nous a ſeruy durant cette vie de Conducteur & de Pedagogue, nous luy ſeruirons dans la vie eternelle de compagnon & de voiſin. Ce ſera dans ce Saint lieu vne partie de noſtre gloire accidentelle, de penſer & de nous entretenir auec luy, des voyes & ſentiers myſtiques, par leſquels il nous a conduits ; des perils qu'il nous a fait eſquiuer ; des tentations dont il nous a fait triompher : Et encore bien que tout cecy ſe peuſt faire ſans aucune proximité de lieu, il ſemble qu'il ſe fait auec beaucoup plus de conuenance de la ſorte ; mais ce n'eſt pas dequoy il eſt queſtion pour le preſent.

## AVERTISSEMENT.

I'auertis d'abord le pieux Lecteur, que ſur chaque Conſideration, ie feray vne briefue Reflexion, par laquelle chacun pourra s'appliquer les veritez qu'il aura reconnuës dans la Meditation. Saint Auguſtin dit fort à propos, qu'il y a de deux ſortes de veritez : ſçauoir, des veritez luiſantes, & des veritez reprenantes : les premieres ſont aimables, mais les ſecondes ſont ſouuent odieuſes. Une lancette bien polie, & garnie d'argent ou d'écaille de Tortuë, eſt fort agreable ; mais faut-il en faire l'application, faut-il faire inciſion, ou ouurir la veine, on ne l'aime plus que par neceſſité ou vertu. Il en eſt ainſi de la verité, ſi elle eſt conſiderée en general, elle eſt fort agreable ; mais ſi on commence à deſcendre au particulier pour ſe l'appliquer, c'eſt pour lors que nous ne pouuons en ſouffrir

les poinctures & aiguillons; qui ne tendent pourtant qu'à ouurir l'apoſtume, pour en faire ſortir le pus & le venin, qui pourroit enfin cauſer la mort. Surquoy ie dis, que ce qui nous rend Saints deuant Dieu, ce n'eſt pas d'auoir l'entendement remply de belles & éclattantes veritez; car autrement, les plus doctes, ſçauans, & ſubtils, ſeroient les plus Saints, ce qui n'eſt pas veritable au dire de Saint Auguſtin. La choſe donc qui nous rend bons d'vne bonté ſurnaturelle, ce ſont les veritez reprenantes, corrigeantes, & pratiques, par leſquelles nous nous appliquons les veritez luiſantes & ſpeculatiues, nous propoſant efficacement de viure conformément à ce qu'elles nous enſeignent. Au reſte, nous laiſſons à la deuotion d'vn chacun, apres s'eſtre appliqué les veritez par la Reflexion, d'en tirer les affections d'offrande, de bons propos, & de demande, conformément à ſa neceſſité, & à l'eſtat de commençant, de profitant, ou de parfait, dans lequel il vit.

*Reflexion ſur le premier Poinct.*

Monſieur, Madame, mon frere, ma ſœur, & quiconque lirez cette premiere Conſideration, reflechiſſez ſerieuſement ſur les conduites de la diuine Sageſſe, touchant l'œconomie de voſtre vie; & encore que vous n'y remarquiez pas des traits ſi éclattans qu'en la conduite de Sainte Urſule, puis qu'il eſt des Eſleus comme des Eſtoiles du Firmament, entre leſquelles il n'y en a point deux ſemblables; ou comme des Anges qui different tous d'eſpece. Neantmoins il eſt certain, & vous le deuez croire, que Dieu a eu vn auſſi grand ſoin de vous, dés le premier inſtant que voſtre ame a eſté infuſe dans voſtre corps, que ſi vous euſſiez eſté l'vnique au monde qui euſt eu beſoin de ſa direction & gouuernement. Il a compaſſé toutes vos démarches, & vous a porté ſur ſon ſein comme vne ſoigneuſe nourrice. C'eſt donc maintenant à vous de voir en la preſence de Dieu, ſi vous n'auez point trauerſé cette Diuine Sageſſe, preferant vos peruerſes intentions, & voſtre propre iugement à ſes diuines & amoureuſes conduites, & aux éminents deſſeins qu'il auoit formé d'operer des merueil-

les dans voſtre ame, ſi vous euſſiez voulu cooperer à ce faire; & ie m'aſſure que vous n'aurez pas ſi-toſt ouuert le grand Liure de voſtre conſcience, que dés le premier feuïllet vous y remarquerez que vous vous eſtes conuerty à la creature; c'eſt à dire, à vous-meſmes, pour ſuiure vos propres volontez, & appetits, tant pour la conduite de voſtre corps que de vôtre ame.

Reflexion qui ſe doit encore plus efficacement faire depuis le temps que vous vous eſtes engagé dans vn eſtat, ou du mariage ou du celibat, & il s'en rencontrera beaucoup, ô malheur! qui n'ont que rarement, & peut-eſtre iamais conſulté l'Oracle de la Diuine Sageſſe, pour la ſuiure dans leurs entrepriſes, ains ſe ſont arreſtez à ſuiure le feu follet de la raiſon humaine, obſcurcy par les vapeurs du peché: ce qui les a precipitez dans vn nombre ſans nombre de deſordres ſpirituels, les vns plus, les autres moins, conformément aux occaſions qui ſe ſont preſentées.

## REMEDE.

Mais quel remede à ce malheur, ſinon de deteſter le paſſé, & ſe reſoudre pour l'auenir, de ne s'appuyer plus ſur la ſageſſe mondaine, conformément au conſeil que nous en donne le Saint Eſprit, *Prou.3. 5.* Comme auſſi de ſuiure volontiers les auis de ceux qui ſont eſtablis de Dieu, pour nous ſeruir de guide & de lumiere; Puis que le Createur de l'Uniuers a auſſi bien eſtably vne Hierarchie entre les hommes qu'entre les Eſprits Angeliques, dont les premiers ſont illuminez de Dieu immediatement; & ceux-cy illuminent les autres qui ſuiuent en dignité, leſquels ſont illuminez & illuminent; & enfin les derniers ſont illuminez ſeulement ſans ſe communiquer dans leurs Hierarchies. Ainſi en eſt-il dans les trois Eſtats du monde, myſtiquement parlant, c'eſt à dire, des Parfaits, Profitans & Commençans.

Enfin, comme IESVS-CHRIST eſt noſtre Archetype, & ſouuerain exemplaire, il faut engrauer profondement en nôtre ame, qu'encore qu'il fuſt la Sapience & Sageſſe de Dieu, il dit de ſoy-meſme ces paroles: *Au frontiſpice du grand Li-*

*ure*, de la Predeſtination, *il eſt fait mention de moy : mais en quels termes Pere Eternel ?* Point en d'autres ſinon *que j'accomplirois de* poinct en poinct *voſtre Diuine volonté*, *Pſal.* 39. Concluſion priſe dans le Conclaue de la tres-Auguſte Trinité, à laquelle j'ay ſous-ſigné de mon propre Sang, & ay graué voſtre tres-adorable Loy dans le beau milieu de mon cœur. Apres cét exemple ſi ſolemnel & authentique, ſeroit-il bien poſſible que la Creature, qui n'eſt qu'vn ver de terre, vn petit athome voltigeant, s'en voulut faire accroire, preferant ſes propres fantaiſies aux deſſeins & aux ordres du tout-Puiſſant ? O ! Ciel, ô ! terre, ô ! abyſmes, le ſouffririez-vous ? n'allumeriez-vous point vos foudres ? n'ouuririez-vous point voſtre ſein ? n'inuenteriez-vous point de nouueaux ſupplices, pour punir eternellement cét horrible crime & attentat inoüy?

## II. POINCT.

CONſiderez & admirez les reſſorts de cette Sageſſe increé & incarnée, qui voulant s'attirer vne memorable Compagnie de tres-pures & innocentes Eſpouſes, & d'vne entre toutes, ſçauoir de Sainte Urſule, il le fait ſous pretexte de Mariage & de nopces corporelles. *Ie les tireray*, dit-il par vn Prophete, *en des cordelettes d'Adam & d'humanité, en des cordelettes de charité & d'amour.* *Oſée* 11. 4. Mais ie le feray prenant la plus belle & charmante occaſion qu'on eut peu inuenter pour attirer des filles ; il ne ſera d'abord queſtion que d'honneſtes & chaſtes amours, qui regarderont ſeulement les Hymenées ; mais au meſme moment que ie m'apperceuray que les cœurs commenceront à s'échaufer, ie me ſubſtituray en la place des Eſpoux mondains & corruptibles, pour embraſer le cœur de mes Eſpouſes d'vne flamme pure, celeſte & ſpirituelle. A ce mariage ſpirituel de tant d'ames innocentes auec moy, mon Pere Eternel cooperera efficacement, veu *que perſonne ne vient à moy*, pour participer à mes careſſes les plus tendres, *s'il n'y eſt tiré par mon Pere Celeſte.* Surquoy Saint Auguſtin, ſi ſçauant en cette matiere, & qui auoit ſi parfaitement changé ſon amour charnel en ſpirituel & diuin, ou pour mieux dire, qui continuant d'aimer, auoit

ſi efficacement ſubſtitué le Createur au lieu dont la Creature s'eſtoit tyranniquement emparée : parle en cette maniere; *Donnez vous bien garde Chreſtien, d'admettre cette penſée, que vous eſtes tiré par force & violence : l'eſprit ſe tire par amour & par la volonté, qui en eſt la ſource & le principe. Mais c'eſt peu d'eſtre tiré par la volonté, vous eſtes de ſurplus tiré par la volupté, conformément au dire du Poëte, que la volupté tire vn chacun; non ce n'eſt pas la neceſſité, mais la volupté, non l'obligation mais la delectation.* Ce qu'eſtant veritable dans les choſes viſibles, corporelles & mondaines, l'eſt bien dauantage au reſpect des inuiſibles, ſpirituelles & diuines. IESVS-CHRIST tire à ſoy ſes tres-pures Eſpouſes par le plaiſir & par les vrayes delices qu'il leur montre à découuert dans la pureté d'ame & de corps qui les rend ſemblables aux Anges.

Que ſi cette diuine traction de la Sageſſe Incarnée eſt ſi forte & puiſſante au reſpect de nos Saintes Vierges, elles ſont de leur part ſi fidelles à ſe laiſſer ſaintement engager, & à correſpondre à l'attrait amoureux de leur diuin Eſpoux, qu'elles oublient totalement tout ce qu'il y a de plus charmant au Monde.

Cette fleuriſſante beauté leur ſemble dés à preſent la meſme déformité & laideur. Les richeſſes & grandeurs du monde leur ſont vne tres indigente pauureté & diſette. Leurs habits & ornemens, greſlés de perles & de pierreries, leur ſont auſſi meſpriſables que les haillons des plus miſerables & abandonnez mandians : Conferant toutes ces grandeurs tranſiſtoires auec les ſpirituelles & diuines, dont elles ſe voyent déja par auance, & comme par arrhes embellies & ornées, ſans parler de ce qu'elles eſperent pour le futur ; elles diſent toutes en general & chacune en particulier ce que diſoit autrefois la genereuſe Heroïne Sainte Agnes. *I'ayme* IESVS-CHRIST, *dont la Mere eſt Vierge, & le Pere n'a jamais connû de femme ; mais en l'aimant ie demeure chaſte ; en le touchant ma pureté ne pert rien de ſon integrité ; & en le prenant pour mon Eſpoux, la qualité de Vierge ne m'eſt point oſtée. Il m'a, ce diuin Amant, pour Arrches du futur & eternel Mariage, mis au doigt vn anneau d'vn prix ineſtimable, & comme ſa tres-aimée, il a orné mon Chef d'vne Couronne proportionnée à l'Empire.*

*dont il veut me mettre en poſſeſſion ; il ſemble qu'il ait eſpuiſe les abyſmes des Mers & le centre des Montagnes pour me charger les bras & le col de perles & de pierres precieuſes , les plus rares & exquiſes. Enfin pour comble de tout , il a imprimé dans ma face vn certain ſigne inalterable , qui fera connoiſtre aux Anges & aux hommes , bons & mauuais , que ie n'auray jamais le moindre degré d'amour que pour luy & en luy.*

*Reflexion ſur le ſecond poinct.*

Rentrez ſerieuſement au centre de voſtre cœur , & vous examinez , ſi voyant vos entrepriſes & deſſeins trauerſez & meſme renuerſez , tant par les hommes que par les Puiſſances Infernales , vous n'auez point murmuré contre les ſages conduites de Dieu.

Vous remarquerez auoir manqué aſſez ſouuent en ſemblables occaſions , ne conſiderant pas que les contradictions & angoiſſes les plus grandes , ſont la matiere des recompenſes les plus eminentes. Si la plus grande partie de la Compagnie de Sainte Urſule , qui n'auoit pas eu reuelation de ce qui ſe deuoit paſſer , eut murmuré contre les diuines conduites , voyant que les réjoüiſſances des nopces auſquelles elle auoit eſté conuiée , ſe conuertiſſoient en meurtres & carnages , & qu'il falloit dancer au ſon des charges & des allarmes , & eſprouuer les ſupplices & tourmens des Barbares , elle ne ſeroit pas maintenant triomphante dans le Ciel. Pareillement ſi nonobſtant vos bons deſſeins , vous voyez que tout vous reüſiſſe mal , & que d'vn coſté les meſchans vous rauiſſent vos biens de fortune , d'autre part les enuieux noirciſſent voſtre honneur , & que pour comble de mal-heur voſtre corps eſt greſlé de toutes ſortes d'infirmitez & de maladies les plus aiguës : ſi dis-je vous voyant ainſi aſſailly de toutes parts , vous vous en prenez à Dieu par murmures & deffiances , vous vous mettez en vn manifeſte danger de commencer voſtre Enfer dés ce monde. A quoy reſiſter à Dieu ? qui veut vous attirer à ſoy par ces apres & mordicans remedes , & non pas par ceux qui vous ſeroient plus agreables ? Car ſçachant fort bien ce qui vous eſt plus neceſſaire à ſalut , il ne manque-

ra jamais de le vous donner : mais si vous le refusez vous vous retirez de la main de sa diuine & misericordieuse conduite, pour tomber en celle de son exacte Iustice, de laquelle vous n'échaperez pas, jusqu'à tant que vous ayez payé en toute rigueur.

## REMEDE.

Dites donc auec le Saint homme Iob, Dieu m'auoit donné des enfans, des prosperitez, des richesses, de la santé & autres biens de Nature & de Fortune, & sa diuine Sagesse, par vn ressort que j'aime mieux adorer, que curieusement rechercher, m'en a priué. Son Saint nom soit beny dans le temps & dans l'Eternité. Il peut également me conduire à ma fin suprême par la pauureté, & par les richesses, par le mespris & ignominie ; comme par l'honneur & la haute estime ; par les maladies comme par la santé. Dites auec IESVS-CHRIST, Pere Eternel *que ma volonté ne soit pas faite ; mais la vostre diuine.* Dites enfin auec le deuot Autheur de l'Imitation de IESVS-CHRIST, Seigneur, si vous voulez que ie sois en tenebres vostre volonté soit faite ; si vous voulez que ie sois en lumiere, vostre volonté soit faite. *Sicut tenebræ ejus ita & lumen ejus. In terra deserta & inuia & inaquosa sic in Sancto apparui tibi. Per infamiam & bonam famam, &c.*

## III. POINCT.

COnsiderez & admirez en particulier comme cette diuine sageſſe, s'est seruie de sainte Vrsule comme d'vne puissante amorce pour faire tomber Conan Etherée en son filet. Ce Prince quoy que Payen, pour auoir esté vertueusement esleué par la Reine Demetrie sa Mere, auoit vescu dans vne grande pureté d'ame & de corps, comme nous auons dit en son lieu ; ayant entendu faire le recit du Miracle de beauté & de toutes les autres qualitez qui rendent vne Princesse aimable & recommandable, ie veux dire de la Princesse Ursule, il en deuint chastement amoureux, & accepta volontiers toutes les conditions & les loix que sa chaste Maistresse luy voulut imposer, quoy que tres-difficiles : car il n'y a rien

rien d'impossible à celuy qui ayme. O Sagesse de mon Createur que vous estes admirable : vous vous seruistes autrefois de la beauté rauissante d'vne chaste veufue, à laquelle vous départistes vn surcroist de charmes & d'attraits pour faire perdre la vie auec la teste à l'ennemy de vostre peuple bien-aymé, à l'impudique & intemperant Holofernes. A pareil tiltre quoy qu'en diuerse maniere, vous vous seruez d'vne seconde Iudith, d'vne tres-chaste Vierge, de nostre Sainte Ursule, pour donner la vraye vie de grace & de gloire, au vertueux Conan Holoferne, autrement appellé Etherée dans sa regeneration : en suite de laquelle, & fort à propos, il disoit à sa tres-chaste Espouse apres les solemnitez du Mariage : *il faut vous auoüer ma tres aymée & tres-aimable Vrsule, ma tres-chere moitié, que vous auez esté l'amorce de laquelle* IESVS-CHRIST *s'est seruy pour me prendre & attirer doucement à luy : car ie l'ay aimé du commencement en vostre consideration, le recit qui m'a esté fait de vos qualitez & perfections corporelles & spirituelles, m'a tellement gagné & rauy le cœur, que ie vous ay aimée auant que de connoistre & d'aymer mon Createur.*

*Mais maintenant la medaille est renuersée, car ie ne vous aime plus qu'en* IESVS-CHRIST, *& s'il ne vous aimoit, ie vous aurois en haine & horreur. I'ayme à present vostre ame, parce qu'elle porte en perfection son Image & sa ressemblance. Ie ne me mets plus en peine de vos talens naturels, ny de la beauté de vostre corps, qui doit bien-tost estre separé de son ame beniste aussi bien que le mien, pour aller consommer spirituellement nostre Saint Mariage dans l'Empirée, en presence de la tres-Auguste Trinité.*

Que si cette diuine Sagesse se sert d'Ursule comme d'vn hameçon, pour attirer & gagner le vertueux Conan Etherée, elle les assemble ensuite tous deux de cœur & d'affection, elle en fait vne plus puissante amorce, qu'elle iette en diuers Cantons, Prouinces & Royaumes, d'où elle pesche & attire vne grande Armée, qui toute en vn mesme iour, fut presentée comme vn banquet tres-exquis & tres-magnifique, deuant le Trône de la Diuinité, apres auoir esté égorgée, assaisonnée, & confite dans son propre sang. Il me semble entendre cette Diuine Sagesse, parlant dans le centre du cœur de ces deux sereniſſimes Ames, ce qu'elle disoit à peu pres à ses Apostres :

Il eſt vray que iuſqu'à preſent, vous auez commandé à deux Royaumes, où vous pouuiez, ou par vous-meſme, ou par vos Officiers & Seruiteurs faire d'abondantes peſches de poiſſons dans les mers qui les enuironnent; mais cette peſche eſt trop raualée pour vous : *Ie deſire donc vous faire Peſcheurs d'hommes*, non du commun, mais des premiers du Monde, d'vn Souuerain Pontife, de quelques Cardinaux, & Patriarches, de pluſieurs Archeueſques & Prelats, de vingts Rois, d'autant de Reines, d'vn tres-grand nombre de perſonnes Royales de l'vn & de l'autre ſexe, ſans conter le reſte de leur eſcorte. Et ce qui ſera admirable, c'eſt qu'il n'y en aura aucun qui s'échappe de voſtre rets, aucun ne laſchera le pied, ny ne donnera du nez en terre. *Et cum tanti eſſent non eſt ſceſſum reti, Io.* 21. Ce qui me fait conclure par vn tranſport d'admiration, *O ! tres ſublime hauteur des inconceuables richeſſes de la ſcience & ſageſſe de Dieu ! que vos jugemens ſont incomprehenſibles, & vos procedures inſcrutables !* Oüy ie reconnois auec vn ſincere aueu de mon neant, que la terre n'eſt pas ſi eſloignée de l'Empirée que vos Diuines penſées le ſont de nos timides & incertaines preuoyances, & que vous diſpoſez & diſpoſerez par toute l'eſtenduë de l'Eternité de tout ce qui a ſorty de vos diuines mains, *en poids, nombre & meſure.*

*Reflexion ſur le troiſieſme Poinct.*

Si Dieu vous a appellé pour auoir ſoin de voſtre prochain, & pour luy gagner des ames, ſoit par la ſuperiorité, direction ou le bon exemple auquel vous eſtes obligé par voſtre eſtat, examinez-vous ſi vous vous eſtes acquité de cette vocation comme Sainte Urſule, pour attirer ſon Eſpoux, les Eueſques, Rois, Reines, & tant de milliers de Vierges, non pas à elle ou pour elle, mais à IESVS-CHRIST, & pour IESVS-CHRIST, & vous remarquerez apres vn brief examen, que vous eſtes beaucoup coupable en ce poinct, vous verrez que vous auez abuſé de tous les talens de nature & de grace pour offencer celuy, qui les vous auoit ſi liberalement communiquez : La beauté & bonne grace de Sainte Urſule, fut vn puiſſant charme pour gagner Etherée à IESVS-

CHRIST, & vous Madame, à quoy vous ſert la voſtre, ſinon pour vous rendre vne petite idole, à laquelle les folaſtres mondains offrent les fumées de quelques vaines & friuoles loüanges, & de quelques inutiles ſouſpirs, puis ſe vont precipiter dans les abyſmes pour l'Eternité auec elle.

Sainte Urſule s'eſt ſeruie de ſon eloquence, pour perſuader à toutes ſes Filles & Compagnes l'amour de la Chaſteté, le meſpris du monde, de toutes ſes pompes & de la vie meſme, qui eſt ſi chere à tout le monde; & vous à quoy appliquez-vous voſtre langue bien penduë? ſinon pour dechirer l'honneur de voſtre prochain; pour metre la diſcorde entre les amis; où au moins à vous entretenir d'amourettes & choſes friuoles, pour paſſer & tuer le temps, à quoy voſtre ſubtil Eſprit? ſinon pour inuenter de nouuelles modes & gentilleſſes, pour orner & embellir le corps, qui ſera demain vne fourmilliere de vers & de corruption; Mettez la main à la conſcience, n'eſt-il pas vray? Nous ſommes la pluſpart, à dire vray, ſemblables à cette Eſpouſe des Cantiques, qui confeſſe ingenument qu'ayant eſté eſtablie gardienne des vignes d'autruy, elle a meſpriſé *& negligé la ſienne propre*; comme ſi elle vouloit dire plus expreſſément, qu'ayant receu des talens pour aider les autres, elle en auoit abuſé, ne s'en ſeruant ny pour elle ny pour ſon prochain. Nous reſſemblons au riche glouton, qui pour auoir abuſé de ſes richeſſes fut enſeuely dans les Enfers; & pour l'expliquer moralement auec Saint Gregoire, nous ſommes comme le peuple Iuif, qui ayant eſté fauoriſé entre tous les autres peuples du monde, ſe ſeruit des diuines faueurs, pour ſe rendre le plus criminel de tout l'Vniuers. Car ſi vous voulez ſçauoir pourquoy aujourd'huy les Predicateurs, les Superieurs & Directeurs des Conſciences font ſi peu de profit enuers leurs Auditeurs, leurs inferieurs & leurs Diſciples, c'eſt qu'ils ne parlent pas de l'abondance de cœur, ils diſent aſſez, mais ils ne font pas.

## REMEDE.

Il faut donc pour nous réueiller de cette letargie ſi dangereuſe, imiter les deux fidelles Seruiteurs de l'Euangile, dont

l'vn auoit receu cinq talens & l'autre deux, qui en firent vn si bon vſage, conformément au deſir du grand Maiſtre & Pere de Famille, qu'ils receurent enſuite pour recompenſe de leur fidelité, le premier, le gouuernement de cinq Villes, & l'autre de deux, & pour couronnement la vie eternelle : Car il eſt hors de doute, puiſque le Saint Eſprit nous en aſſure, qu'à l'article de la mort, quand il ſera queſtion de ſe preſenter deuant le Tribunal du Iuge, également exact & ſeuere, l'on nous repreſentera en vn moment toutes les graces & faueurs, ſoit naturelles, ſoit ſurnaturelles, qui nous auront eſté départies : Il ne ſera pas juſqu'au temps qui coule ſi promptement, & duquel on fait ſi peu d'eſtat, qu'on ne mette en ligne de compte, pour énoncer l'arreſt definitif de noſtre bonheur ou mal-heur eternel; & à plus forte raiſon tous les autres bien-faits, deſquels il aura eſté fait regiſtre par nos Anges gardiens, & meſme par l'ennemy de noſtre ſalut, qui repreſentera iuſqu'à la moindre grace qui nous aura eſté communiquée. *Vocauit aduerſum nec tempus* Thren. 1.

---

## SECONDE MEDITATION.

### *De la Foy de Sainte Vrſule & de ſes Compagnes, & du meſpris qu'elles ont fait des choſes du monde.*

DANS la precedente Meditation vous auez conſideré & admiré les Diuins Attributs qui ſe ſont fait paroiſtré dans la conduite de Sainte Urſule, & ſpecialement la Sageſſe, la toute Puiſſance & la Bonté, dans les ſuiuantes vous conſidererez les vertus des meſmes Saintes, pour les reduire en pratique à leur imitation : & comme la Foy eſt le fondement de toutes les autres, & comme le flambeau & la lumiere de la vie Chrétienne & Catholique, nous la ferons preceder pour ne pas broncher dans ce chemin Royal.

## PREMIER POINCT.

CONsiderez & peſez auec attention la ſubſtantielle & moüelleuſe definition que donne Saint Paul à la Foy, il l'appelle *la ſubſtance des choſes que nous eſperons, & l'argument & demonſtration conuainquante de ce qui ne nous apparoiſt pas encore.* Si Saint Paul n'euſt pas eſté docte au poinct qu'il eſtoit, d'vne ſcience tant acquiſe qu'infuſe, nous pourrions dire qu'il ſe ſeroit trompé dans cette definition : car nous ſçauons auec l'Eſcole que la Foy eſtant vne vertu, eſt par conſequent vne qualité accidentelle, qui peut ſans prejudice ſubſtantiel de ſon ſujet en eſtre ſeparée ; & neantmoins Saint Paul met cette vertu entre les ſubſtances. Pourquoy donc grand Saint parlez vous de la ſorte ? ſinon ( autant que ie le puis comprendre ) parce que vous eſtimez que la Foy eſt comme la ſubſtance ſpirituelle de l'homme, qui le conſtituë en l'eſtat de Chreſtien, laquelle détruite & aneantie, l'homme deſiſte au meſme inſtant d'eſtre Chreſtien. L'Eccleſiaſte met le Couronnement à ſon Liure par cette riche Sentence, *Craignez Dieu, & obſeruez ſes Commandemens ; car c'eſt en cecy que conſiſte l'Eſſence de l'homme.* Belle & ſubſtantielle définition d'vn vray Chreſtien : mais il me ſemble que s'il euſt encore ajoûté vn mot, *croyez*, il euſt donné vne parfaite expreſſion de l'homme juſte & Chreſtien. *Croyez, craignez Dieu, & obſeruez ſes Commandemens*, & voila en quoy conſiſte ſans repartie l'eſſence de l'homme Chreſtien. La Foy n'eſt donc pas vn accident de l'homme Chreſtien, c'eſt ſa ſubſtance ; non pas terreſtre, mais Celeſte ; c'eſt dis-je la ſubſtance des choſes que nous eſperons. Qu'eſperons-nous ? ſinon la poſſeſſion & joüiſſance de Dieu, qui eſt releuer la Foy au deſſus de tout ce qui eſt ſouhaitable : mais j'entends parler d'vne Foy viue & animée, qui eſt en pouuoir de faire tout ce qui luy plaiſt, telle qu'elle reſidoit en Sainte Vrſule, qui la fit former des deſſeins & conduire à chef des entrepriſes, ſi outrepaſſantes les bornes du pouuoir humain, que quelques-vns, meſurans les autres à l'aune de leur laſcheté, les ont eſtimées apocriphes & hors de croyance.

*Reflexion premiere.*

Faites vn retour attentif au ſommet de voſtre eſprit, pour voir ſi voſtre Foy participe à la definition que luy donne Saint Paul, & vous remarquerez ſouuent, à voſtre confuſion, que vous n'auez point vne vraye & ſubſtantielle Foy, elle eſt toute languiſſante, & la pluſpart du temps ſans action, ſans mouuement & ſans vie ; car en conſcience, ſi vous auiez vn degré de vraye Foy, viueriez-vous comme vous faites : ne commenceriez-vous pas à mener la vie que vous deſirez mener par toute l'eſtenduë de l'éternité : Si vous auiez cette diuine ſubſtance des choſes celeſtes en pratique, vous occuperiez-vous totalement à ramaſſer auec vne incroyable anxieté, ce que le monde aueugle appelle *Subſtance*, ſçauoir les biens & richeſſes temporelles, quoy que ce ſoient des accidens treschetifs, qui nous abandonnent ſi facilement.

Si vous auiez cette vraye & ſolide *Subſtance*, vous donneroit-elle pas vn poids ſolide, & vn eſtat de conſiſtance, qui vous empeſcheroit de courir & voler apres vne poignée de vent d'honneur mondain, qui peut à la verité vous boufir & enfler comme des hydropiques ; mais non pas vous nourrir, remplir & raſſaſier. Si voſtre Foy eſtoit viue, animée, & agiſſante ; on s'en apperceueroit par les effets, par des œuures de vie & de ſalut, vous ſeriez en continuelle action, vous vous auanceriez à tous momens vers le lieu de vos eſperances: *vous feriez des iours pleins*, des journées de vingt-quatre heures, il ne s'y rencontreroit pas vn moment de vuide, ny de perdu. *Dies pleni inuenientur in eis.* Pſ. 72.

## REMEDE.

De quoy eſt-il donc queſtion pour le futur, ſinon de faire tous nos efforts pour recouurer par la penitence la vie de noſtre Foy ſi elle eſt morte, & la ferueur ſi elle eſt languiſſante, à ce qu'ayant reconquis ſon embon-point, *nous paſſions en ſorte* ( ſans nous arreſter ny attacher, ) *par les choſes temporelles & periſſables*, comme ſont les richeſſes, les proſperitez,

les honneurs mondains, & semblables embarras, *que nous ne perdions point les eternelles & diuines*, qui seulement nous peuuent rendre heureux dés ce monde par le desir efficace, & en l'autre par vne solide possession, qui n'aura iamais ny bornes ny limites.

## II. POINCT.

COnsiderez que les actes de Foy sont d'autant plus sublimes & heroïques, qu'ils sont plus difficiles à exercer, & conjoints auec vn plus éuident peril de perdre la vie. Ce qui est cause que l'Eglise, entr'autres choses, qu'elle louë dans les Saints Martyrs, c'est cette Foy animée, qui pour estre telle, comprend dans vne vertu d'éminence toutes les autres vertus : d'où prend occasion l'Apostre, d'esleuer si hautement les Saints du premier Testament, reduisant toutes leurs sublimes loüanges à leur foy viue & heroïque, assurant *que la Foy d'Abraham, le poussa & incita d'obeyr à Dieu sortant de son pays, & de la compagnie de ses parens, pour aller dans vne terre estrangere, & se mettre en estat de luy sacrifier son propre Fils, parce qu'il s'attendoit de posseder vne Cité qui a des fondemens solides, de laquelle l'Architecte par excellence est Dieu mesme.* Il poursuit, nous assurant *que Moyse estant desia paruenu en âge meur, muny de la Foy, mépriſa l'adoption de la fille de Pharaon, preferant la persecution de ses freres, aux Sceptres & Couronnes de l'Egypte;* Et ayant commencé son induction par l'innocent Abel, poursuiuie par Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Iacob, Ioseph, & tous les grands Personnages du premier Testament : il entre dans le second Testament, au chap. 12. pour y considerer en Esprit prophetique trente ou quarante millions de Martyrs, qui renforcez de cette viue flamme de la Foy surnaturelle, ont deuoré tous les supplices & tourmens, dont la rage & malice des hommes, & des Demons ont peu s'auiser, à l'imitation de IESVS-CHRIST leur Prototype.

Or il est ainsi que cette longue induction de Saint Paul conuient merueilleusement bien à Sainte Ursule, laquelle fortifiée, nourrie & substentée de cette Diuine vertu, s'est offerte à Dieu en parfait Holocauste, pour ne connoistre iamais

d'autre Eſpoux que luy ; en quoy elle a imité l'innocent Abel, elle a eſté enſuite tranſportée de ce monde comme Enoch, ſinon de corps au moins d'eſprit, pour y eſtre participante des ſecrets Diuins, ſur ſa perſonne, & ſa Sainte Compagnie; elle a auec Noë fait conſtruire vne flotte, pour faire le voyage ſur les ſept montagnes de Rome la Sainte, comme ce ſecond Pere du Monde ſur celles d'Armenie ; elle quitte ſon pays, & toutes ſes pretentions comme Abraham, pour s'expoſer aux perils des mers, des riuieres, des montagnes, torrents & vallées, parmy des peuples eſtrangers : Elle meſpriſe, comme Moyſe, les Sceptres & Couronnes de l'Egypte de ce monde; & pour dire tout en vn mot, a épanché ſon ſang, comme auſſi ſa Sainte Compagnie, à l'imitation de tous les Saints Martyrs qui l'auoient deuancée.

*Reflexion ſeconde.*

Si vous deſirez ſçauoir en quel degré de perfection eſt voſtre Foy, conferez-là auec celle des Saints du premier Teſtament, & de la naiſſance du ſecond, & vous porterez auſſi-toſt ſentence contre vous-meſme ; parce que vous remarquerez que voſtre main & voſtre cœur ne ſont aucunement d'accord auec voſtre eſprit, c'eſt à dire, que vous croyez vne choſe & faites le contraire ; vous croyez, par exemple, (puis que IESVS-CHRIST l'a tres-expreſſément inculqué plus qu'aucun autre Commandement) *qu'il faut aimer ſes ennemis, qu'il faut prier Dieu pour ceux qui vous perſecutent, qu'il faut faire du bien à ceux qui vous haïſſent :* Dites-moy, au nom de Dieu, reduiſez-vous en pratique cette Foy ſpeculatiue ; Vous deuez m'auoüer, ou que vous n'en faites rien du tout, vous vengeant à outrance de vos ennemis, s'il vous eſt poſſible, ou fomentant dans voſtre cœur des rancunes, haines & auerſions, pour vous en ſeruir à la premiere occaſion, & pour leur rendre quelque ſenſible déplaiſir : ou au moins, vous ne leur donnez place dans voſtre cœur, dans vos prieres & faueurs, ſinon celle que vous ne pouuez abſolument leur deſnier, pour ne vous rendre griefuement criminels ; ce n'eſt pas ainſi qu'ont fait les Chreſtiens de la primitiue Egliſe ; Ie ne parle point à preſent

preſent des Iuſtes & Fidelles de l'ancien Teſtament, entre leſquels vous en trouuerez beaucoup qui ont hautement pratiqué cette vertu ; ie dis ſeulement que dans le Nouueau il s'en eſt rencontré tres-grand nombre, qui ſe plaiſoient ſouuerainement à faire du bien à leurs ennemis, ce qui eſtoit ſouuent cauſe de leur conuerſion, ou du Paganiſme à noſtre ſainte Foy, ou du libertinage à vne meilleure vie : Dieu ne recompenſant auec tant de plenitude la pratique d'aucune vertu, que de la dilection parfaite des ennemis.

Examinez-vous encore ſur les principaux Articles de la Foy, & vous y remarquerez les grands defauts que vous y auez commis.

## REMEDE.

Auſquels ſi vous voulez apporter conuenable remede, il faut que vos pratiques, vos œuures & voſtre vie, marchent de meſme pas que voſtre Foy ; il faut faire, s'il vous eſt poſſible, ou au moins deſirer efficacement d'accomplir ce que vous croyez ; Vous croyez que *celuy qui fait miſericorde la receura*, faites donc miſericorde à voſtre prochain ; *Vous croyez que ne iugeant point d'autruy, vous ne ſerez point iugez* ; laiſſez donc à Dieu ſon grand office de Iuge des viuans & des morts, & demeurez dans voſtre humble eſtat de ſeruiteur, excuſant vos confreres autant que la iuſtice & la charité le permettront ; & ainſi des autres Articles & Commandemens.

## III. POINCT.

COnſiderez qu'entre toutes les vertus qui furent données pour eſcorte à la Foy heroïque de noſtre Sainte, & de ſes innocentes Filles, deux entr'autres luy furent inſeparablement adjointes, ſçauoir la Meditation ou Contemplation, & le mépris des choſes mondaines & tranſitoires. Pour la premiere, il eſt indubitable que la Foy Diuine ne s'eſt pas plûtoſt emparée tout de bon d'vne ame, qu'elle la porte à vn genereux deſir de s'informer ſoigneuſement de toutes & chacunes des circonſtances qui concernent les Myſteres de

noſtre ſalut, ce qui ſe fait par l'attentiue Meditation des éminentes veritez ; exercice, qui ayant eſté continué quelque-temps, eſt ſuiuy d'vn repos & joye ſpirituelle, qui s'appelle contemplation, laquelle formant dans l'ame vne haute & ſublime eſtime des choſes diuines & ſurnaturelles, la rauit & detache ſi fortement de tout ce qu'il y a de creé & corruptible, qu'il ne luy eſt pas poſſible, moralement parlant, de penſer à d'autre choſe ; car d'vn coſté elle trouue tant d'appas & de charmes à ruminer & repaſſer par ſes puiſſances les choſes diuines, que ce luy eſt vne eſpece de tourment, de s'en ſeparer ſi peu que ce ſoit ; & d'autre-part, quand la neceſſité, la ciuilité ou charité, l'oblige à rabaiſſer tant ſoit peu le vol de ſon eſprit ſur les choſes mondaines, elle y remarque tant de foibleſſes, d'erreurs & tromperies, qu'elle ne peut autrement qu'elle n'en conçoiue vn mépris & horreur extréme : car l'œil de l'eſprit eſtant épuré de toutes ſortes de nuages, il apperçoit vne ſi extréme difference entre la terre & le Ciel, qu'il ne peut qu'il ne s'attache à celui-cy, par vn diuorce total de l'autre ; & c'eſtoit ce qui faiſoit dire au grand Prelat & feruent Martyr Saint Ignace : *Quand ie m'applique ſerieuſement à contempler les choſes celeſtes, les terreſtres & corruptibles me cauſent vne tres-grande auerſion.* Nous voyons cecy clair comme le Soleil du Midy dans nos Saintes Vierges, mais ſur toutes en Sainte Urſule, dont l'ame ayant eſté penetrée tout outre du flambeau luiſant & ardent de la Foy, elle ne s'occupe à preſent ſinon dans la conuerſation amoureuſe & tres-pure auec ſon Diuin Eſpoux, par le moyen d'vne ſimple & penetrante contemplation, qui luy montrant à découuert les infinies perfections de ſon Dieu & Seigneur, luy donne vn tel dégouſt de tout le terreſtre, qu'elle applique tout ſon eſprit à trouuer des moyens extraordinaires & preſque incroyables pour en ſortir à la Royale, c'eſt à dire, accompagnée d'vn magnifique, ſplendide & nombreux cortege.

*Reflexion troiſiéme.*

Interrogez-vous vous-meſme, pour ſçauoir ſi vous traittez auec honneur & reſpect cette Diuine vertu, ſi vous luy don-

nez dans voſtre ame le lieu qu'elle merite ; ſi vous luy accordez l'appanage des vertus, ſans leſquelles elle ne peut longtemps ſubſiſter en vigueur, ny meſme en vie, deuenant ſans icelles comme vn cadavre ; ſçauoir entr'autres, ſi elle a pour compagnes la frequente Meditation ou Contemplation dans l'entendement, & le mépris, bas eſtime & auerſion des choſes periſſables dans la volonté : & j'ay grand peur que dans cét interrogatoire, vous ne trouuiez bien-toſt matiere de dire le *Mea culpa* : vous reconnoiſtrez voſtre coulpe & voſtre negligence en ce poinct ; vous remarquerez conformément au dire du S. Eſprit, *que tout le deſaroy de voſtre ame, que la deſolation de voſtre homme interieur ne prouient d'ailleurs, ſinon que vous n'auez point fait de retour dans le centre de voſtre cœur* : Vous vous eſtes continuellement occupé dans les choſes exterieures & paſſageres, dans leſquelles vous ne pouuez iamais rencontrer de ſolide repos & contentement, veu que vous auez eſté creé pour quelque choſe de plus ſublime & releué, ſçauoir pour poſſeder Dieu meſme dans le temps & dans l'Eternité, ainſi que l'exprime fort nettement Saint Auguſtin dans l'vn de ſes Colloques, parlant à Dieu en ces termes : *Ah, Seigneur ! vous nous auez fait éclore du neant, non pour le monde, mais pour vous*, & n'auez eu autre deſſein en ce faiſant que de conuerſer auec l'homme, iuſqu'à prendre auec luy vos plus exquiſes & intimes delices, pourueu que de ſa part il accepte cette bienveillance par l'ouuerture de ſon cœur, dans la Meditation & conſideration des choſes Diuines, à faute de quoy ſon cœur demeurera dans vn trouble continuel parmy le tracas des creatures, qu'il eſtimera au delà de leur merite, aimant leur vanité, & perdant le temps à chercher le menſonge, à faire plus d'eſtat de la terre que du Ciel, du monde que de Dieu, d'vn moment paſſager que de l'Eternité, qui n'a ny bornes ny limites ; mais pourtant il ne faut pas perdre cœur, il y a remede à tout, excepté à la mort temporelle & eternelle.

## REMEDE.

Il faut donc pour reanimer, ou au moins pour rechauffer noſtre Foy ſurnaturelle : il faut, dis-je, conformément au con-

ſeil du Prophete Royal, ſuiuy & expliqué par Saint Bernard, *deſcendre dans l'Enfer tous viuans, pour n'y deſcendre pas apres la mort*: Mais que ferons-nous dans ce lieu plein d'horreur, de tourmens extrémes, de feux & de flammes, auſſi bien que d'vn froid inſupportable? nous y entendrons, mais auec attention & profit, vne mal-heureuſe conſequence que tirent les damnez, leſquels dans leur eſtat mille millions de fois horrible, s'apperceuans pour l'augmentation tres-cuiſante de leurs tourmens, du bien-heureux eſtat dont jouïſſent & jouïront pour l'Eternité les Iuſtes, tiennent entr'eux ce diſcours, que ie ne puis autrement appeller qu'vn Attize-feu, & redoublement de ſupplices: *Voyez, voyez*, s'entre-diſent ces mal-heureux, auec des ſanglots, des gemiſſemens, & rages irremediables, *voila ceux qui nous ont ſeruy autrefois de joüet & de paſſe temps, les voila maintenant immatriculez au nombre des Enfans bien-aymez de Dieu*: *partant, partant*, ô mal-heureuſe & trop tardiue conſequence, *nous nous ſommes égarez du chemin de la verité, parce que nous n'auons pas ſuiuy la lumiere de la Iuſtice, ny le Soleil de l'entendement*, qui eſt à proprement parler, la Foy viuante & animée. *De quoy nous a ſeruy noſtre ſuperbe, & l'oſtention de nos richeſſes, tout s'eſt paſſé comme l'ombre*, &c.

Voila la conſequence que nous deuons tirer de bonne heure, auparauant que de deſcendre reellement dans ces eternels cachots d'Enfer; car pour lors cette conſequence ne ſera plus de ſaiſon, là où maintenant elle nous peut eſtre meritoire & ſatisfactoire; il vaut beaucoup mieux eſtre ſages aux dépens d'autruy qu'aux noſtres. Auoüons donc ingenument en la preſence du Ciel & de la terre, des Anges & des hommes & de Dieu meſme, à la façon de ce pauure Enfant prodigue, que *nous auons peché contre Dieu & le Ciel*, que *nous auons eſté rebelles à la lumiere*, que nous auons obſcurcy le diuin flambeau de la Foy, & meſme ſouuent tout à fait eſteint par des pechez énormes; & ſi nous l'auons quelquesfois enuiſagé, ce n'a eſté que pour nous rendre plus criminels, pechant contre le Saint Eſprit, contre la lumiere & le remord de noſtre propre conſcience, qui eſt vn des pechez des plus griefs, qui pour leur énormité, *ne ſe pardonnent ny en ce monde ny en l'autre*, c'eſt à dire, auec tres-grande difficulté. Concluons enfin auec le

Prophete Royal, *c'eſt aujourd'huy que ie veux commencer*, mais tout de bon, & ce par vne ſpeciale faueur de la Diuine Majeſté, qui employera la puiſſance de ſa main droite pour montrer de quelle importance eſt cette entrepriſe : j'ouuriray les yeux tout de grand pour enuiſager cette diuine lumiere & pour la ſuiure fidellement là part où elle me guidera, durant les obſcuritez de ce Pelerinage, & ie ſuis certain qu'elle ne me conduira enfin qu'à la lumiere de gloire, qui proportionnera en quelque façon mon ame bien-heureuſe auec la diuine & infinie grandeur.

## TROISIESME MEDITATION.

### *De l'amour de la Virginité de Sainte Vrſule, de ſes Compagnes, comme auſſi d'Etherée Eſpoux d'Vrſule, & des Prelats.*

CONSIDEREZ que la Foy, telle que nous l'auons décrite dans la precedente Meditation, eſt vn Seminaire & vne feconde mere de toutes les vertus, mais ſpecialement de la Virginité ou Chaſteté, ainſi que l'a fort bien remarqué l'Ange de la Theologie : car ſi par exemple, l'or ou l'argent ſont appellez impurs, lors qu'ils admettent & ſouffrent le meſlange, de quelques-autres vils & abjects mineraux ; il faut dire au contraire, qu'vne Sainte Ame qui adhere ſi intimement auec ſon Dieu qu'elle en deuient vn eſprit auec luy par le lien indiſſoluble d'vne Foy heroïque & agiſſante, n'a garde qu'elle ne participe auſſi-toſt à vne des principales perfections de la diuinité, ſçauoir de ſa pureté, elle deuient tout incontinent Sainte, c'eſt à dire ſelon l'etymologie du mot Grec *Agios*, ſans terre, elle deuient Angelique & Celeſte, elle n'a plus de commerce vicieux auec les creatures terreſtres, ſa conuerſation ordinaire eſt auec les Anges, ou auec les autres Saints, tant voyageurs que comprehenſeurs, & partant ce n'eſt pas merueille, que le Sauueur du Monde qui eſt la meſme

pureté, promette la Beatitude à ceux qui ſont purs de cœur, puis qu'en effet ils ſont déja bien-heureux par anticipation, veu qu'entre vne ame vrayement pure & innocente, & vn bien-heureux, ſoit Ange, ſoit homme, il y a cette difference, que celle-là eſt encore voyagere ; mais en recompenſe elle peut à chaque moment s'auancer & perfectionner dans l'vnion intime auec le Roy des Rois, ce qui ſe fait en ſe degageant de toutes les Creatures par le moyen de la pureté & incorruption ; nous voyons cecy en Sainte Urſule, laquelle pour mieux garder le precieux joyau de ſa Virginité, éuite les moindres petits abords de tout ce qui la pourroit tant ſoit peu ternir : car depuis qu'elle ſe fut conſacrée à ſon diuin eſpoux, par vn vœu ſolide de n'eſtre jamais à d'autre qu'à luy, elle garda exactement ſa retraite, elle ne conuerſoit auec autre ſexe qu'autant preciſément que le requieroit la ciuilité ou neceſſité : elle ſçauoit fort bien que la Virginité eſtoit vne glace de miroir tres-precieux & poly, & que la moindre bouffée offuſque & ternit ſon beau & agreable luſtre.

*Reflexion premiere.*

Mon frere Chreſtien & Religieux, qui l'vn & l'autre auez fait vœu de Chaſteté, quoy que diuerſement, le premier ſur les Saints Fonts de Bapteſme, lors que par vos Parains & Maraines, vous auez renoncé au Diable, à la Chair, au Monde & à ſes pompes, le ſecond quand en termes exprés auec connoiſſance de cauſe & pleine liberté vous auez *ouuert voſtre bouche au Seigneur, auec tres-étroite obligation de ne contreuenir jamais à ce que vous auez ſolemnellement promis* ; ſi vous vous plaignez à moy l'vn & l'autre, que vous auez grande difficulté à garder la chaſteté de voſtre eſtat, voulez-vous que ie vous en donne la raiſon ſans repartie ? c'eſt que vous voulez faire vne choſe impoſſible ; vous pretendez d'vnir enſemble deux contraires, le feu & l'eau, l'Arche de Dieu, & l'Idole de Dagon ; vous dites de bouche que vous voulez eſtre chaſte, ie n'en croy rien, parce que ie m'apperçois auſſitoſt que vous vous demantez par vos pratiques criminelles, allumant dans voſtre corps le feu de la concupiſcence, tant

par vn excés de boire & de manger, que par la hantiſe trop familiere & curieuſe auec les perſonnes de ſexe differant. Le peché oppoſé à la vertu de chaſteté, s'appelle à fort bon droit, *lubricité*, à cauſe du danger qui ſe rencontre de tomber en cette matiere plus qu'en aucune autre ; vous appellez vn chemin lubrique & gliſſant, dans lequel il ne faut marcher qu'auec grande circonſpection, & attention à ſoy-méſme, crainte de faire vn faux pas, qui nous jetteroit dans le precipice; il en eſt ainſi en cette matiere, à laquelle il ne faut jamais s'expoſer ſinon auec des precautions toutes ſingulieres : & ce qui eſt encore dauantage à craindre en ce ſujet, c'eſt que non ſeulement le ſexe diuers frequenté ſans neceſſité nous ſert de precipice, mais encore nous meſme, noſtre propre chair, de laquelle nous deuons nous defier dautant plus que c'eſt vn ennemy domeſtique, qui boit & mange à meſme table, dort en meſme couche, que bon gré malgré nous ſommes contraints de porter auec nous, & qui a tout moment peut nous perdre, ſi nous ſuiuons ſa pente & inclination, qui tire toûjours vers le precipice; dans les autres pechez le peril n'eſt pas continuellement preſent, l'yurogne n'a pas toûjours du vin à commandement, ny des camarades de débauche, le médiſant n'a pas ſans ceſſe des oreilles preparées à receuoir le venin de ſa langue : le furibond & colerique, ne rencontre pas à tout bouts de champ des occaſions qui excitent, allument, & fomentent ſa bille ; mais l'homme & la femme ſe portent continuellement, & en ſe portans eux-meſmes, ils portent l'allumette de peché, d'incontinence & de lubricité ; N'eſt-il pas vray ? confeſſez ingenument la debte, que faute d'auoir ſerieuſement fait ces retours ſur vous meſme, vous eſtes tombez dans des inconueniens criminels contre la chaſteté de voſtre eſtat, ſoit du Mariage, ſoit du Celibat; mais comme vous auez intention de vous ſauuer, il faut trouuer remede à cette dangereuſe peſte.

## REMEDE.

Lequel ne peut eſtre plus efficace que celuy qu'on preſcrit d'ordinaire contre la contagion corporelle, de laquelle pour

ſe preſeruer, vn excelent Medecin a donné cét antidote en trois mots, ſçauoir, *toſt*, *loing*, *tard*, *citò*, *longè*, *tarde*; il veut dire par cette trinité de paroles courtes mais efficaces, que pour éuiter cette dãngereuſe & tres-griefue maladie, il faut au meſme temps qu'on s'apperçoit qu'vne perſonne où vn lieu eſt infecté de la peſte, s'enfuir, mais bien loing, & enfin ne retourner que fort tard, lors qu'on eſt aſſuré que tout eſt bien défairé, & qu'il n'y a plus de peril d'habiter dans le lieu, & auec les perſonnes qui ont eſté infectées. Voila le meſme remede qu'il faut apporter à l'epidimie tres-dangereuſe du corps & de l'ame, ſçauoir à l'impudicité; depuis qu'on s'apperçoit qu'vn lieu eſt mal famé, qu'vne perſonne à l'haleine puante, qu'elle profere des paroles graſſes ou à deux ententes, ah! fuyez au pluſtoſt, il ne faut pas vous arreſter à preſter combat à cét ennemy, comme l'on a de couſtume de faire contre les autres, il faut fuir à l'inſtant; que ſi l'on eſtoit obligé abſolument de liurer combat, il faut le faire ſeulement juſqu'à auoir trouué le moyen de ſe ſauuer à la fuite, ainſi que fiſt le chaſte Ioſeph. *Gen.* 39.

Secondement, il faut s'enfuir *loin*, crainte qu'vne bouffée de ce mauuais air ne nous infecte; dans le temps de contagion, l'on ne ſe contente pas de ſortir d'vne Ville infectée, mais encore des fauxbourgs, & des villages prochains, ainſi en eſt-il en cette matiere dangereuſe.

Troiſieſmement, il ne faut retourner que fort tard audit lieu, il faut auoir témoignage des bons & experts Medecins & Directeurs ſpirituels, pour ſçauoir d'eux s'il n'y a point de peril à hanter ce lieu & ces perſonnes, & ſuiuant leurs ſalutaires conſeils on ſe preſeruera du mal & gardera t'on le precieux joyau de ſa Virginité ou Chaſteté.

## SECOND POINCT.

COnſiderez en ſecond lieu que l'amour & la pratique de cette Angelique & diuine vertu a impoſé le nom à cette Sainte Compagnie, qui s'appelle d'ordinaire la Societé des onze mille Vierges : ce qui me fait dire qu'encore qu'elles ayent excelé en l'aſſemblage de toutes les vertus, la Virginité

té neantmoins a eſté la Reine & l'Emperiere de toutes, elle a eſté comme la Couronne qui les a renduës participantes des chaſtes amours & du lict nuptial parſemé de Lys & de Rozes, du Verbe increé & incarné; lequel au dire de Saint Ambroiſe a *apporté cette vertu du Ciel en terre*, qui luy eſt vn lieu eſtranger, veu qu'elle eſt vne des Princeſſes filles de l'Empirée, ce qu'il a fait à ce que les Creatures raiſonnables peuſſent l'imiter, & s'il y a pratique d'aucune vertu qui nous donne quelque aſſurance morale de noſtre Predeſtination, c'eſt celle-cy, parce que la Vie des Vierges, eſt à proprement parler la Vie des Eſprits Angeliques, entre leſquels il ne ſe rencontre point d'vſage de Mariage.

Mais pour conſeruer ce precieux tréſor renfermé dans des phioles de verre tres-fragille, conſiderez s'il vous plaiſt la diligence & le ſoin qu'a apporté Sainte Urſule, non ſeulement pour conſeruer ſa propre Virginité, ainſi qu'il a eſté dit dans la precedente Conſideration, mais encore pour la preſeruation de celle des autres; car ayant appris par reuelation Diuine que l'Enfer enrageoit de ſe voir enleuer vn ſi grand nombre de Filles Royales & de haute naiſſance, qui par leur Virginité mettroient la confuſion dans le Royaume de Lucifer, il vomit toute ſa rage, alluma les braſiers d'Aſmodée, excita les courtiſans impudiques, pour ſe couler parmy ces innocentes Agnelettes, afin d'y jetter les eſtincelles de Venus, ſous pretexte d'honneſtes & chaſtes mariages. Que fait en cette occaſion cette Seraphique Vierge, pour rembarrer l'Enfer, & eſteindre le feu de l'abyſme, qui en peu de temps pouuoit cauſer vn dangereux incendie; elle mit premierement en œuure les Saints Anges qui eſtoient à ſon commandement, pour recogner dans l'Enfer Aſmodée auec tous ſes ſuppoſts, qui attiſoient le feu de plus en plus; ſecondement, elle pria les Saints Eueſques de fortifier ſes filles de bons auis pour les rendre genereuſes: de plus, elle donna ordre aux principales & plus vertueuſes de veiller diligemment ſur le troupeau, crainte que le Lyon rugiſſant qui raudoit à l'entour, n'en deuoraſt quelqu'vne moins attentiue & circonſpecte: Et enfin elle meſme pour ne rien obmettre de ſa charge auoit l'œil, la langue & le cœur par tout, & les Saintes Vierges de

leur part, ne demeuroient pas oisiues, donnant la chasse à ces Demons visibles aussi bien qu'aux inuisibles, & ce par le mespris, & par la pratique des vertus qui sont les gardiennes de la Virginité, sçauoir l'humilité & l'inuocation des Saints, & specialement de la Mere Dieu, la Vierge des Vierges, dans la protection tres-speciale de laquelle elles s'enroollerent, laquelle ne manqua pas de les proteger comme la prunelle de ses yeux, & comme les tres-aimées & tres-aimantes Espouses de son diuin Enfant: & parce que Saint Iean l'Euangeliste a eu de plus cordiales tendresses pour son Maistre, & pour la Vierge des Vierges, sa seconde Mere, à cause de leur tres-parfaite Virginité, nos Saintes Ursulines l'éleurent pareillement pour protecteur & gardien de la tres-pure fleur de leur Angelique Virginité.

*Reflexion deuxiesme.*

Vous estes peut-estre tombé par quelque horrible sacrilege de l'estat irreparable de Virginité ou de Chasteté, de laquelle vous auiez fait profession, auez-vous quelquefois reflechy sur la cause de ce mal-heur? que si vous ne l'auez encore fait commencez aujourd'huy (car il vaut mieux tard que jamais) & vous apperceuerez tout incontinent, que ce qui vous a perdu, ç'a esté la presomption & propre estime.

La Creature raisonnable est metoyenne entre Dieu & les brutes; quand elle veut s'esleuer au dessus de sa condition pour vsurper auec Lucifer l'independance, qui ne conuient qu'à Dieu, elle tombe par abandon dans l'autre extremité qui est la brutalité, par quelque infame peché qui la reduit dans la cathegorie des bestes. Saint Ierôme le prouue par l'exemple de Dauid, de Salomon & de Samson; *Vous n'etes pas plus Saint que Dauid*, dit-il, *ny plus sage que Salomon, ny plus fort que Samson*, qui toutefois, lors qu'ils se sont voulu éleuer par superbe, presumans trop de leurs forces d'esprit & de corps, ils sont tombez dans des vices infames & brutaux. Saint Augustin n'est pas moins efficace en cette matiere, voicy ses paroles, *Nous auons veu tomber les estoiles du Ciel par l'impetuosité de la queuë du Dragon infernal, & au contraire ceux qui*

*eſtoient giſans dans la pouſsiere de leur neant, par vne profonde humilité, auoir eſté merueilleuſement éleuez au plus ſublime Trône de Gloire, par la Toute-puiſſance de voſtre diuine main, Seigneur.*

## REMEDE.

Pour retourner dans l'eſtat où Dieu nous deſire, outre l'auis & conſeil que nous donne le Saint Eſprit, *de ne nous point eſleuer au deſſus de nous meſme, mais de demeurer toujours dans vne crainte filiale*, par où il nous inſinue la pratique de la vertu d'humilité; il faut pour la reparation de la Chaſteté, & pour ſa conſeruation au futur, traiter rudement ſon corps par jeuſnes, diſciplines, cilices, & autres inſtrumens de penitence, qui mattant & humiliant la ſuperbe & audace de la chair, l'empeſchent de regimber contre la raiſon: car comme nous l'apprend le Sage, *celuy qui nourrit delicatement ſon ſeruiteur dans ſa jeuneſſe, experimentera par apres ſa rebellion & contumace;* mais quel eſt cét eſclaue & ſeruiteur, ſinon noſtre corps, qui nous eſt ajoinct pour obeyr à l'eſprit? ſi nous voulons donc l'auoir tel, qu'il nous aide à porter le joug du Seigneur, & qu'enfin il ſoit participant de la gloire de noſtre ame, & en ſa façon de l'Aureole de la Virginité, il faut l'humilier & ſubjuguer en ſorte qu'il reçoiue les loix & reglements de l'eſprit, tout ainſi que celuy-cy eſt obligé de les receuoir de ſon Createur.

## III. POINCT.

CONſiderez l'innocence & pureté d'Ame & de corps, du Prince Conan dit Etherée, qui eſt ſans doute vn Miracle tres-ſignalé de la Toute-Puiſſance Diuine: de voir des Filles Vierges, cela n'eſt pas tant rare, il s'en rencontre quelques-vnes, veu que le ſeul reſpect humain ſeroit capable de leur ſeruir de frein & retenuë, pour ne ſe veautrer dans la fange de la lubricité: mais de voir de jeunes Seigneurs, riches, puiſſans & en la fleur de leur âge, conſeruer la robe de leur innocence juſqu'à vingt ou vingt cinq ans, c'eſt vn Miracle des plus rares, & neantmoins c'eſt ce qu'à fait le Prince

ce Conan Eſpoux de Sainte Urſule.

Les Peres ſpirituels voulant prouuer la Virginité Angelique de Saint Ioſeph Eſpoux de la Mere de Dieu, l'a prouuent par vne conuenance fort raiſonnable, diſans qu'il eſtoit tout à fait expedient, que Marie qui eſtoit la plus pure de toutes les Creatures, euſt pour ſouſtien & confort de Mariage, le plus pur & le plus chaſte de tous les hommes du monde : ie dis le meſme du Prince Conan Etherée, qu'ayant eſté deſigné dans le Ciel, où ſe font les bons Mariages, pour eſtre Eſpoux d'vne des plus pures Vierges, apres l'incomparable Mere de Dieu, il eſtoit de bien-ſeance qu'il fuſt enrichy de la meſme perogatiue de pureté.

Mais ce qui doit eſtre peſé & meurement conſideré, c'eſt que la principale cauſe apres la grace de Dieu, de l'innocence & pureté d'ame & de corps de noſtre Etherée, ce fut la bonne & ſoigneuſe education qu'il receut de ſa vertueuſe mere Demetrie encore Payenne auſſi bien que ſon fils ; car Sainte Elizabet, & le Bien-heureux Herman Ioſeph ont eu reuelation, qu'il eſtoit toûjours demeuré Vierge, & qu'il ne connut iamais de femme, ny meſme ſon Eſpouſe, & partant qu'il mourut Vierge auſſi bien qu'elle. Pour Dieu que les meres conſiderent cecy, & qu'elles apprennent de cét exemple, la maniere d'éleuer non ſeulement leurs filles, mais encore leurs enfans maſles, les empeſchant autant qu'il leur eſt poſſible de ſe corrompre dans des amours illegitimes hors du Sacrement de Mariage, ce qui attire ſouuent les maledictions & diſcordes ſur les futurs Hymenées.

A ce poinct ſe peut encore rapporter la Conſideration de la Virginité de Saint Cyriaque, duquel Sainte Verene, vne des onze mille Vierges, parla à Sainte Elizabeth en ces termes, *Ce Saint Pontife perſeueroit conſtamment dans la reſolution de nous accompagner pour l'amour qu'il auoit à la conſeruation de noſtre Virginité, parce que luy-meſme l'auoit gardée dés ſon enfance tres-pure & tres-entiere* : en ſorte que comme IESVS-CHRIST Vierge en mourant recommanda ſa Mere Vierge à Saint Iean Vierge ; ainſi recommanda-t'il cette Virginale Compagnie de ſes tres-pures Eſpouſes à Saint Cyriaque Vierge, afin que par ſon exemple & ſalutaires auis, elles ſe montraſſent ge-

nereuſes iuſqu'à la mort pour la conſeruation de leur Virginité ; de ſorte que ce ſaint Homme pouuoit dire à cette innocente Compagnie, ce que diſoit Saint Paul aux Vierges de Corinthe : *Ie ſuis épris d'vne ſainte & diuine jalouſie pour vous toutes, parce que ie vous ay fiancées à vn Homme-Dieu*, à IESVS-CHRIST, *& ie ne ſeray point content que ie ne vous aye toutes miſes & liurées entre ſes mains*, ce qui s'accomplira par vn glorieux Martyre, duquel ie ſeray participant, vous precedant de quelques momens dans le Ciel, pour y faire diſpoſer voſtre Royale & ſolemnelle entrée.

La Bien-heureuſe Elizabeth dit la meſme choſe des Saints Eueſques qui accompagnerent Sainte Vrſule, ſçauoir qu'ils eſtoient Vierges & tres-chaſtes : ce qui me fait conclure que cette incomparable Compagnie eſt appellée Virginale, non ſeulement à raiſon des onze mille Vierges du ſexe feminin, mais à cauſe de pluſieurs Seigneurs & Princes, & nommément de Conan Etherée, comme auſſi de pluſieurs Prelats qui aſſiſtoient les Saintes Vierges, pour leur adminiſtrer les Sacremens, & la parole de Dieu, leſquels pour la pluſpart eſtoient ou Vierges, ou fort chaſtes.

*Reflexion troiſiéme.*

Comme la precedente Conſideration concerne beaucoup de perſonnes, elle donne ſemblablement matiere de reflexion à pluſieurs eſtats & conditions, & premierement les ieunes Princes & Seigneurs, & generalement tous les ieunes hommes à marier, peuuent & doiuent ſe mirer ſur la vie innocente d'Etherée, pour voir la difference de leur ieuneſſe auec celle de ce Prince, quoy que Payen ; Et alors ne ſeront-ils pas contraints d'aduoüer, à leur grande confuſion, & au rabais de la perfection du Chriſtianiſme, qu'il y a auſſi grande diſtance de leur vie à celle de ce Prince, que de la terre au Ciel : car en conſcience & deuant Dieu, en rencontrera-t'on aujourd'huy vn de cent, de mille, & peut-eſtre de dix mille, qui ait gardé ſon innocence & pureté de corps & d'ame, iuſqu'à l'âge de 20. ou 25. ans, comme a fait Etherée : ie vous laiſſe, ieuneſſe, de l'vn & de l'autre ſexe à faire cette Reflexion, parce que la cho-

ſe vous touche ſpecialement ; mais à qui doit-on attribuer vn tel deſordre ? C'eſt icy que les Princeſſes, Dames, Damoiſelles, en vn mot, toutes les meres, doiuent faire leur examen : car n'eſt-il pas vray, deuant Dieu, que vous ne donnez pas tout l'exemple de chaſteté & pureté à vos enfans que vous ſeriez obligées ; vous ne vous mettez pas beaucoup en peine de permettre à vos filles de ſe laiſſer muguetter & cajoller ; vous ne faites ſouuent pas ſemblant de voir vos enfans, faire le meſme aux filles de leur condition & autres, vous dites qu'il ne faut pas y regarder de ſi prés, & qu'ils en feroient pis ſi on les veilloit auec tant d'exactitude, & Dieu veuïlle que vous ne faſſiez pas le meſme, quoy que vous ſoyez mariées ou vefues ; & qu'arriue-t'il ſouuent de cette criminelle negligence, de laquelle vous rendrez compte au ſevere Tribunal de la Iuſtice Diuine, il arriue que vos enfans de l'vn & de l'autre ſexe, n'ont par apres, ou ne donnent dans vn legitime mariage que le reſte des amours illegitimes & clandeſtins.

## REMEDE.

Ieuneſſe, ouurez les yeux pour voir voſtre malheur, & y apporter le remede, veu qu'il en attire vn monde d'autres : imprimez ce dilemme en voſtre ame, ou bien demeurant dans le monde, vous contracterez vn legitime mariage, ou vous ſerez Eccleſiaſtiques, car il y en a bien peu qui puiſſent viure dans l'eſtat d'vn ſimple Celibat : ou bien quittant le monde, vous embraſſerez la Profeſſion religieuſe, & la pratique des conſeils Euangeliques : Or dites-moy maintenant ſans mentir, ie parle à vn Chreſtien Catholique, n'aurez-vous pas vne tres-grande ſatisfaction en quelque eſtat que vous vous trouuiez, d'y porter auec vous ce que vous aurez de plus precieux, ſçauoir voſtre pureté ; ſi dans le Mariage pour la donner legitimément & peut eſtre ſaintement & meritoirement à celle qui vous fera le meſme preſent, en vertu du grand Sacrement : mais ſi vous éliſez vn des deux autres eſtats, ſçauoir d'Eccleſiaſtique, ou de Religieux, ce vous ſera vne joye inconceuable à quiconque ne l'aura pas experimenté, d'auoir conſerué voſtre ame nette, & voſtre corps entier, pour vous rendre plus conforme à IESVS-CHRIST : que ſi vous auez fait le contraire, auant

que de vous engager dans quelqu'vn de ces eſtats, vous en porterez, ie m'aſſure, l'épine dans le cœur iuſqu'à l'article de la mort.

Il faut donc de bonne heure, que la ieuneſſe éuite comme la peſte, l'oyſiueté, s'occupant aux exercices conformes à ſon eſtat ; qu'elle ne hante les perſonnes d'autre ſexe, qu'autant que la ciuilité, la charité & la neceſſité le demanderont ; qu'elle frequente auec deuotion les Sacremens, s'addonne à de bonnes lectures, qui graueront dans le cœur la crainte & amour de Dieu, & qu'à tout cecy veillent ſoigneuſement les parens, & ſur tout les meres de famille par leur bonne inſtruction & exemple, à peine d'auoir par apres au lieu d'enfans, de cruels bourreaux, qui commenceront à leur faire ſouffrir dés ce monde les ſupplices eternels qu'ils ne peuuent éuiter, pour auoir eſté non ſeulement complices, mais en quelque façon autheurs des deſordres & débauches de leurs enfans.

---

## QVATRIESME MEDITATION.

*De l'eſperance, confiance en Dieu, & grandeur d'eſprit de Sainte Vrſule, & de ſa Compagnie.*

ENCORE bien qu'entre l'eſperance & la confiance en Dieu, il y ait quelque difference : La premiere, regardant ſeulement l'acquiſition de la Beatitude par nos merites & la grace de Dieu : Et la ſeconde, enuiſageant toutes les autres choſes, qui pour leur aſpreté & difficulté, ne peuuent s'acquerir par nos forces, ny par le ſecours des hommes, ou ſi elles ſe peuuent acquerir c'eſt auec tres-grande difficulté, neantmoins nous confondrons ces deux vertus en vne à noſtre ſujet.

### PREMIER POINCT.

CONſiderez que Sainte Urſule a poſſedé cette double vertu, dans toute la perfection poſſible, & comme ſon

eſperance n'eſtoit ny morte ny languiſſante, mais agiſſante & heroïque, elle a par ſon moyen entrepris vn deſſein ſi ſublime & releué qu'il paſſe dans les eſprits de quelques-vns, qui voudroient mettre des bornes à la Diuine Puiſſance, pour impoſſible & incroyable; car n'eſt-il pas vray que la volonté de noſtre Sainte comblée iuſqu'à regorger de cette douce & agreable complaiſance, pour l'attente & pretention du ſouuerain-bien, ne s'eſt pas contentée d'y aſpirer & pretendre ſeule, cela eſtoit trop peu pour la grandeur de ſon courage, eſtendu comme celuy de Salomon; mais elle la encore fait pour onze mille Vierges, pour quantité de grands Prelats, Roys, Reynes, & tres-grand nombre de perſonnes Royales, de l'vn & de l'autre ſexe; en vn mot, pour vne Armée d'enuiron trente mille perſonnes de toutes ſortes de conditions, de ſexes, d'âges & d'eſtats. *O mulier! ô Virgo! quam magna eſt ſpes tua.* O Femme, mais Vierge, que voſtre eſperance eſt ſublime & éminente; N'y a-t'il point vn peu de temerité, ne tentez-vous point Dieu dans voſtre entrepriſe? nullement, parce que ie ſuis conduite & appuyée ſur la Toute-puiſſance de mon Eſpoux, qui fera tout reüſſir à ſa plus grande gloire.

Cette eſperance eſtant donc ſi excellente pour l'acquiſition de la derniere fin, ſçauoir la jouïſſance de Dieu; la confiance dans le meſme qui regarde les moyens d'y paruenir ne fut pas moins ſublime en ſa façon; car il ſemble que toute la prudence & ſageſſe humaine s'y voyoient renuerſées pour mieux eſtablir la Diuine, *qui ſe ſert de choſes qui ne ſont point*, ou qui ſont de peu de conſequence, *comme de celles qu'on eſtime beaucoup.* Agrippin Roy Gentil & Payen, enflé de ſes victoires, demande tant par promeſſes que par menaces la Princeſſe Urſule pour Eſpouſe de ſon fils Conan; Urſule y conſent, mais auec des conditions qui valoient bien vn refus formel, elle demande induces de trois ans, onze mille Vierges pour en faire à ſa volonté, & que le Prince ſe faſſe inſtruire dans le Chriſtianiſme, & qu'il en faſſe profeſſion, auant que le Mariage s'accompliſſe: Le Politique dira qu'Urſule euſt deub obmettre ces pretextes de Religion, & que ces conditions preſques impoſſibles, armeront Agrippin & Conan contre le pere d'Vrſule; n'importe la Princeſſe, conduit ſi ſagement l'affaire, que tout reüſſit

fit comme elle l'auoit projetté ; parce que la Diuine Puiſſance ne luy manqua pas ; les induces de trois ans commençant à s'écouler, elle entreprend le voyage de Rome, laiſſe ſon Eſpoux en Angleterre, qui ſe pouuoit picquer de cét embarquement precipité : elle s'auance vers l'Allemagne, entre dans le Rhin, monte à Baſle, ſe reſout d'aller à pied à Rome auec ſes Saintes Compagnes.

Mais genereuſe Princeſſe, conſiderez-vous voſtre Compagnie, compoſée de tres-grand nombre de Vierges, qui a peine pourront faire vne lieuë à pied ? N'importe, ie ſuis transfuſe dans mon Eſpoux, auquel rien n'eſt impoſſible. Le voyage de Rome heureuſement accomply, elle retourne à Baſle, rentre dans ſes vaiſſeaux, apprend par le recit public, quoy qu'elle le ſceuſt par la Diuine inſpiration, que les Barbares attendent ſa flotte pour l'égorger ; c'eſt icy qu'Vrſule redouble ſa confiance, & anime tellement ſa Compagnie, qu'elle l'emporte ſur l'Enfer, le monde, la foibleſſe & delicateſſe de ſon ſexe.

*Reflexion premiere.*

La façon de viure de la pluſpart des Chreſtiens Catholiques (ie ne parle point des Heretiques, qui n'ont pas plus d'Eſperance que de Foy) montre à l'œil que leur Eſperance eſt morte ou languiſſante : Car dites-moy en conſcience, mon frere Chreſtien, ſi vous auiez vne Eſperance viue & animée, ne ſe feroit-elle pas paroiſtre par des actions vitales, ne tendroit-elle pas iournellement à ſon centre, n'aſpireroit-elle pas ſans ceſſe au lieu de voſtre eternelle Beatitude, qui eſt le terme de l'Eſperance viuante : Vous diriez volontiers, ſi vous oſiez, comme ces libertins chez le Prophete Royal, Pſal. 113. *Seigneur, à la bonne heure que voſtre Empyrée vous demeure & à vos Eſprits Angeliques, puis que vous auez donné la terre aux enfans des hommes, nous ſommes bien contens d'y demeurer :* que ſi vous n'oſez pas tenir ce diſcours, crainte de paſſer pour libertins, vous viuez pourtant conformément à ces ſentimens ; car à quoy employez-vous les années, les mois & les iours, ſinon à baſtir ſur la terre, tout ainſi que ſi ce deuoit eſtre le terme de voſtre Eſperance : N'eſt-il pas vray que voſtre premiere penſée

le matin en vous leuant, c'eſt de chercher des moyens de vous accroiſtre dans ce monde, & la derniere ſur laquelle le ſommeil s'empare de vos ſens, & partant voſtre Eſperance eſt morte ou languiſſante, ſans pouuoir s'eſleuer vers ſon object beatifique.

## REMEDE.

Mais quoy ! ſommes-nous faits pour la terre comme le reſte des creatures inſenſibles & ſans raiſon ? nous ne pouuons le dire ſans eſtouffer le témoignage de noſtre conſcience, & meſme la voix de toutes les autres creatures : Eſcoutez donc attétiuement pour remedier à voſtre mal extréme ce que vous dit tout l'Uniuers, pour ranimer voſtre Eſperance & confiance en Dieu : *Voy homme*, dit le monde, *comme Dieu t'a aymé, il m'a creé pour toy ; Ie te ſers fidellement, parce que i'ay eſté tiré du neant pour ce ſujet, afin que tu ſerues à celuy qui nous a creés tous deux, moy pour toy ; & toy pour luy* ; ce ſont les paroles de Hugues Victorin : Que ſi cette efficace exhortation n'eſt pas capable d'apporter l'antidote à voſtre extréme maladie, c'eſt à dire que s'en eſt fait, & que voſtre mal eſt deſeſperé.

## II. POINCT.

CONſiderez l'Eſperance & confiance en Dieu de toutes les Compagnes de Sainte Urſule, iuſqu'aux plus debiles d'âge & de complexion, car le deſſein de s'expoſer à tant de perils par eau & par terre, n'en épouuanta aucune, au contraire, alluma dans leurs cœurs, ie ne ſçay qu'elles flammes internes & cachées, qui les faiſoient non ſeulement courir mais voler à guiſe d'Aigles genereuſes. *Elles creurent en l'Eſperance contre l'Eſperance.* Saint Paul eſt quelquefois admirable en ſa façon de parler, il dit faiſant mention d'Abraham, *qu'il creut en l'Eſperance contre l'Eſperance.* L'objet de la Foy n'eſt pas l'Eſperance, ce ſont les veritez reuelées de Dieu, auſquelles nous croyons pour l'authorité Diuine ; neantmoins il dit que c'eſt l'Eſperance, non telle quelle, mais vne Eſperance qui eſt tellement ſublime, qu'elle ſemble eſtre contre l'Eſperance ordinaire ; Sentence qui peut eſtre appliquée à nos Saintes Vier-

ges : si elles fussent demeurées dans leurs Royaumes, dans la maison de leurs parens, viuant comme le reste des Chrestiens, soit dans l'estat de Mariage ou de la Virginité, elles eussent peu auoir vne Esperance ordinaire, & vne confiance dans les plus grandes difficultez, qui ne se rencontrent que trop souuent dans ces estats ; mais leur generosité est trop noble, elles buttent plus haut, elles croyent qu'elles peuuent paruenir à la possession de leur Beatitude par des moyens contraires, ou au moins releuez au dessus de l'Esperance commune, elles ne veulent pas que leur Esperance demeure languissante dans leur pays, elles l'excitent & la mettent en œuure par leur heroïque entreprise sortant de leur Patrie, abandonnant leurs parens & amis, & se priuant de tous les secours humains, pour se commettre tout à fait à la Diuine Prouidence, qui les conduit par des destours admirables au port de leur Esperance : C'est là sans doute vne Esperance plus qu'Esperance, *super speraui* : C'est vne confiance qui surpasse de beaucoup les termes & limites de la confiance ordinaire. Elles peuuent toutes & chacune d'entr'elles, dire auec le Prophete Royale, *Le Seigneur mon Dieu est mon Esperance dés ma jeunesse* : C'est en vous, mon Diuin Espoux, mon cher IESVS, que ie suis confirmée dés le ventre de ma mere, pour ainsi dire.

*Reflexion deuxiéme.*

Comparons pour Dieu nostre Esperance auec celle de ces innocentes & ieunes Vierges, & nous auoüirons à nostre grande confusion, que nous n'auons ny Esperance ny Confiance en Dieu, qui merite vrayement ce nom : Car n'est-il pas vray qu'au premier abord des moindres contradictions qui nous suruiennent, nous perdons patience, nous quittons l'Anchre de l'Esperance : Voila, par exemple, des parens qui perdent vn enfant vnique & tres-aimé, sur lequel ils auoient basty toutes leurs Esperances, ils auoient fait leur compte, qu'ils le mariroient en telle Maison, qu'ils luy acheteroient cét Office, que ce seroit le soustien & le baston de leur vieillesse ; & voila qu'en vn moment, ou par quelque mort desastreuse, ou par quelque fiévre violente, cette fleur Printemniere leur

eſt moiſſonnée lors qu'ils y penſoient le moins ; que font ces parens à ce coup de tonnerre eſtonnant, ſinon de murmurer contre les adorables diſpoſitions de Dieu, là où ils deuroient luy faire vn holocauſte accomply de leur vnique Iſaac, par des actes genereux d'vne ſolide Eſperance de le retrouuer bien-toſt au lieu d'aſſurance, & d'vne eternelle Beatitude, là où s'il euſt vécu, ils euſſent peut-eſtre eſté auec luy dans les Enfers : Eſcoutez, de grace, ce que diſoit autresfois Elcana à Anne ſa femme, qui s'affligeoit iuſqu'aux larmes de ſe voir ſterile : *Quoy Anne, ne vous ſuis-je pas meilleur que ne ſeroient dix enfans?* Voicy encore vne femme qui perd ſon mary qu'elle aimoit vniquement, & ce qui augmente ſon ennuy, c'eſt qu'auec le corps elle perd auſſi les biens ; au deffaut de ſon appuy tout le monde luy court ſus ; que fait cette pauure vefue, tout ſon allegement eſt aux larmes, aux cris, & aux deſeſpoirs ; elle murmure tout de bon contre Dieu, auquel elle attribuë tout ſon deſaſtre. Enfin, vous arriue-t'il quelques grandes difficultez, que faites-vous le plus ſouuent, vous cherchez toutes ſortes d'induſtries humaine, licites ou non, n'importe, tout eſt bon ; ſuiuent les fourbes, fauſſetez & menſonges ; & ſi cela ne ſuccede, il s'en rencontre d'aſſez mal-heureux pour auoir recours à l'Enfer, aux Sorciers & Magiciens, qui n'eſt faire autre choſe qu'vne banqueroute totale, & à l'Eſperance, & à la confiance en Dieu. *Flectere ſi nequeo ſuperos Acheronta mouebo.* Virg. 7. Æneid.

## REMEDE.

Pour ne s'expoſer donc à vn manifeſte danger de perdre pour l'éternité, & l'ame & le corps, il faut frequemment s'exercer dans des actes heroïques d'vne genereuſe & feruente Eſperance, & ce auec d'autant plus d'aſſiduité & perſeuerance, que les tentations de deſeſpoir ou de preſomption en ſeront plus preſſantes, imitant IESVS-CHRIST, qui dans l'agonie qui luy tira le ſang & l'eau de ſon ſacré Corps, *perſeueroit plus long temps dans ſon Oraiſon.* Dieu ne fait éclater pour l'ordinaire ſa Toute-puiſſance, que lors que les creatures ſont dans l'impuiſſance de nous ſecourir ; nous en auons vne infini-

té d'exemples. *Daniel est conſerué deux fois dans le lac des Lyons, lors qu'il eſt abandonné & perſecuté des creatures.* La chaſte Suſanne couuerte d'vne noire & infame calomnie, eſtoit deſia conduite au lieu du ſupplice : mais parce qu'elle auoit mis toute ſa confiance en Dieu, & qu'elle auoit pluſtoſt choiſi la mort que l'offenſe de Dieu, elle eſt deliurée & de l'ignominie, & d'vne mort honteuſe : Et apres tout, ſi Dieu permet que nous ſuccombions à la calomnie, & qu'il faille meſme ſubir vne mort ignominieuſe. Quoy, ne ſommes-nous pas les enfans de IESVS, engendrez de ſon cœur ouuert, plus par la force de l'Amour, que par la cruauté de la Lance; ce nous eſt trop d'honneur de mourir de ſa mort, & tant pluſtoſt, tant mieux, puiſque plus promptement nous joüyrons de ce que nous eſperons maintenant. Concluons donc auec le Saint Homme Iob : *Encore que le Seigneur mon Dieu me donneroit le coup de la mort, j'auray touſiours Eſperance en ſes promeſſes infaillibles.* Iob 13.

## III. POINCT.

COnſiderez combien grande & heroïque fut l'Eſperance & confiance en Dieu de Saint Cyriaque, qui ſelon les apparences humaines, & meſmes raiſonnables, ſembloit ne deuoir pas abandonner ſon troupeau durant la perſecution; mais parce que le Souuerain-Maiſtre l'inſpira de renoncer à ſa charge, pour ſe joindre à la Compagnie de Sainte Urſule, auſſi-toſt il rompit auec la chair & le ſang, & mépriſa ſaintement ce qu'on pourroit dire de ſon abdication : *Continuò non acquieuit carni & ſanguini.* Gal. 1. Il ſe perſuada, comme de raiſon, que Dieu pouuoit faire, des pierres, non ſeulement des Enfans d'Abraham, mais encore des Souuerains Pontifes, meilleurs & plus capables que luy; Il s'appuya donc ſolidement ſur les ordres & monitions interieures de Dieu, qui l'inſpiroit de s'aſſocier à ſes Saintes Epouſes, pour les animer au combat qu'elles auoient à liurer au monde, à la chair, & aux Demons, non ſeulement par ſes exhortations puiſſantes; mais bien dauantage par ſes exemples, épanchant vn des premiers ſon ſang pour la querelle de Dieu, & pour aller joüir de l'object de ſes eſperances.

La grandeur de courage & la confiance en Dieu du Roy Conan Etherée, n'eſt pas moins conſiderable, qui obeyſſant ponctuellement à la vocation Diuine qui luy ordonnoit d'aller au deuant de ſon Eſpouſe, n'allegua point le danger dans lequel demeureroit ſon Royaume s'il l'abandonnoit, les ſeditions & ſouſleuemens qui s'y pourroient eſleuer en ſon abſence : il franchit toutes les tentations des Demons, qui furent tres-grandes, dautant qu'ils preuoyoient le dommage que deuoit ſouffrir l'Enfer par la jonction de la flote d'Etherée auec celle de Sainte Urſule, & que tant plus le nombre en ſeroit grand & celebre, leur confuſion en ſeroit plus inſuportable. Etherée paſſa ſur la gorge à tous ſes ennemis inuiſibles, & ayant recommandé ſon Royaume au Roy des Rois, appuyé ſur ſes ordres, il s'embarqua & en peu de jours arriua à Mayence, où il trouua Sainte Urſule qui retournoit de ſon voyage de Rome.

Enfin l'eſperance & confiance en Dieu de tant de teſtes Couronnées, tant de Princes & Princeſſes eſt digne de remarque, quelques-vns deſquels auoient quatre ou cinq enfans de l'vn & de l'autre ſexe dans l'armée Virginale, leſquels ils offrirent en ſacrifice en odeur de ſuauité, eſperant que pour vn Royaume temporel, pour vne vie ſi breſue & tranſitoire, ils ſe voyoient à la veille d'entrer en poſſeſſion d'vn Royaume qui n'aura jamais de fin, & d'vne vie eternellement bien-heureuſe qui ne ſouffrira jamais aucune alteration ny changement.

*Reflexion troiſieſme.*

Comment nous comportons-nous d'ordinaire dans les Ordres receus de Dieu, ou par luy meſme, moyennant ſes ſecretes & puiſſantes touches, ou par ceux qu'il a eſtablis pour nous conduire de ſa part ? N'eſt-il pas vray que nous y faiſons ſouuent mille Reflexions, & que ſi nous n'y trouuons noſtre compte nous eſquiuons s'il eſt poſſible ; nous nous appuyons ſur nos propres induſtries & capacitez naturelles, milles reſpects humains nous aueuglent : car alleguera celuy-cy, ſi ie fais cecy ou cela, que dira le monde me voyant vi-

ture de la ſorte : dites mieux, & vous parlerez en Chrétien, que dira Dieu & ſes Saints ſi ie m'abandonne à ſa conduite, ſi ie m'appuye ſur ſon diuin pouuoir, ils diront tous que i'ay de l'eſprit & du jugement, faiſant vn échange ſi auantageux de l'infirmité de la Creature auec la toute-Puiſſance du Createur. Ie m'eſtonne de ce que les Anges s'eſtonnent de voir monter du deſert la Diuine Amante, abondante & remplie de toutes ſortes de delices, veu *qu'elle eſtoit appuyée ſur ſon bien-aimé*, & qu'elle ſe repoſoit vniquement ſur luy : mais pour nous, nous ne voulons jamais nous perdre en Dieu, qui eſt pourtant vne des plus excelentes façons de ſe trouuer qu'on ſe puiſſe imaginer. Car en ſe perdant de la ſorte, l'on trouue pour la Creature infirme le Createur Tout-puiſſant.

## REMEDE.

Vn ſeul exemple entre mille ſuffira pour fortifier noſtre eſperance & confiance en Dieu, & la rendre agiſſante & heroïque, ſçauoir de la genereuſe Salomé mere des Machabées, laquelle ayant eſté preſentée auec ſes ſept enfans deuant l'impie Roy Antiochus pour rendre compte de ſa Religion, elle anima ſi puiſſamment ſes enfans qu'ils ſouffrirent tous des tourmens tres-exquis pour la Loy de Dieu : Or eſt-il que cette vraye & Sainte Mere, n'animoit ſes enfans que par des motifs d'vne eminente eſperance, & en effet vous euſſiez entendu tantoſt vn de ſes enfans, nonobſtant qu'on luy euſt déja arraché la peau de deſſus la teſte, & qu'on luy euſt coupé pieds & mains, parler au Tyran auec vne generoſité nompareille, ny plus ny moins que ſi c'euſt eſté au moindre de ſes eſclaues ; tu dois ſçauoir mal-heureux, que i'ay receu tous les membres de mon corps de Dieu, auſſi bien que toutes les facultez de mon ame, & partant ie les meſpriſe aujourd'huy pour l'obſeruance de ſa Loy que ie profeſſe, eſperant que dans la vie eternelle ie les receueray tous incomparablement plus parfaits qu'ils ne ſont à preſent, veu qu'ils ſeront reueſtus de la robbe de Gloire. Vous euſſiez veu d'ailleurs la mere les exhorter auec vne ferueur Seraphique, mais ſur tous le ſeptieſme & le plus jeune ; Mon cher enfant, luy "

„ diſoit-elle, regarde le Ciel, où eſt le terme de tes eſperan-
„ ces, ſois aſſuré que tous ces tourmens finiront bien-toſt,
„ mais que la gloire qui les Couronnera ſera eternelle. Ex-
„ hortation puiſſante de la Mere, qui donna tant de coura-
„ ge à cét enfant, qu'il affronta le Tyran auec des paroles
„ ſi energiques, que tout forcené & hors de ſoy-meſme,
„ de ſe voir mocqué & vaincu par ce jeune hom-
„ me, il ordonna qu'il euſt eſté plus cruellement tourmenté
que tous les autres. Enfin le Saint Eſprit conclut cette Hiſtoire Tragique par ces paroles remarquables, *& partant celuy-cy*, c'eſt à dire, le plus jeune des Machabées, *mourut dans ſa netteté & pureté pour la Loy, ſe confiant en toutes choſes dans le Seigneur, pour lequel il auoit ſouffert tant de tourmens.* C'eſt ainſi qu'il faut ſe comporter dans les plus poignantes afflictions, & dire pareillement auec Saint Paul; *Ie puis tout*, rien ne m'eſt impoſſible, *dans la vertu de celuy qui me conforte*, ſur lequel i'ay eſtably toutes mes eſperances.

## CINQVIESME MEDITATION.

### *De la Charité enuers Dieu de Sainte Vrſule & de ſa Compagnie.*

CONSIDEREZ que la Charité eſtant la Reine du domaine ſpirituel de IESVS-CHRIST ſur les ames, c'eſt-elle ſemblablement qui gouuerne & commande par tout, c'eſt par ſes ordres à plus juſte titre qu'autrefois en Egypte, tous les peuples ſuiuoient la cadence des volontez de Ioſeph, que toutes les actions meritoires prennent leur poids & leur valeur. *Mon amour, c'eſt mon poids, & la part où ie ſuis pouſſé, c'eſt l'amour qui m'y attire*, plus puiſſamment ſans comparaiſon que l'aimant n'attire le fer, diſoit dans ſes ardeurs Saint Auguſtin. De plus la charité eſt tres-juſtement appellée vn feu, non pas elementaire & de ce monde, mais qui a eſté apporté du ſein de la tres-Auguſte Trinité par IESVS-CHRIST en propre perſonne,

perſonne,& qui ne l'a pas apporté pour neant, ains à ce qu'il euſt exercé ſon actiuité au dernier poinct ; & comme le feu excite vn incendie à proportion de la matiere combuſtible qui luy eſt fournie, vous ne vous eſtonnerez pas ſi ie dis que l'incendie de la charité, excité & allumé dans la Compagnie de Sainte Urſule a eſté vn des plus fameux & celebre qui ſe ſoit rencontré dans l'Egliſe Militante, veu la quantité, l'excelence & le prix des victimes & holocauſtes, dont l'odeur a réjoüy tout l'Empirée.

Noſtre Sainte Urſule pouuoit dire auec raiſon ce que diſoit autrefois le Prophete dans ſes Lamentations ; ce n'a pas eſté aſſez pour ce diuin & Celeſte Eſpoux de conſommer l'exterieur de mon corps, *il y a de plus jetté ſes ardeurs diuines iuſqu'en la moüelle de mes os, iuſqu'en le fonds de mon cœur*, par leſquelles il m'a appris des ſecrets, & m'a donné des inſtructions les nompareilles, me manifeſtant ce qu'il deſiroit de moy : Oüy ce diuin amant a premierement conuerty mon cœur en vne fournaiſe d'amour ſi ſublime, qu'il m'a oſté le pouuoir moral d'aimer aucune Creature qu'en luy & pour luy ; il à graué cét amour perfectif & ſur mon cœur pour l'aimer vniquement, & ſur mon bras, pour luy attirer des amantes les plus feruentes & embraſées de l'vn & de l'autre ſexe: pour cét effet il a deuelopé le rets auec lequel il a de couſtume de prendre les ames, m'a fait faire vn pas en arriere pour que i'euſſe veu plus clairement la capture qu'il auoit deſſein de faire par mon moyen, c'eſt pourquoy i'ay auſſi toſt pris le rets, ie l'ay ietté à l'Orient, à l'Occident, au Septentrion & au Midy, & y ay ſi heureuſement reuſſi qu'en moins de deux ou trois ans i'ay pris enuiron trente mille perſonnes, non du commun, mais la plus part d'eminente & Royale Naiſſance.

*Reflexion premiere.*

Il eſt vray que la Charité eſt l'Emperiere de noſtre ame auſſi bien que de toutes les vertus, mais en ſaine conſcience la traitons-nous d'ordinaire en cette qualité, ie ne puis le dire ſi ie fais Reflexion ſur la vie de la plus grande partie

des Catholiques, & de quelques ames Religieuſes : car n'eſt-il pas vray qu'il s'en rencontre peu qui ayent l'amour de bien-veillance & d'amitié ſans meſlange d'amour de concupiſcence ; la pluſpart vit comme des mercenaires, qui ne ſeruent Dieu ſinon parce qu'ils en reçoiuent des biens-faits. Il s'en rencontre d'autres, dont la charité eſt extremément languiſſante, par l'affection qu'ils fomentent à pluſieurs eſpeces de pechez veniels qui ſont à la charité ce que ſont au feu les cendres qui le couurent, ou les eſpois nuages au ſoleil qui l'empeſchent de darder à plomb ſes ſalutaires & bien-faiſans rayons. Il y en a encore d'autres qui ſont tellement embaraſſez dans les ſoins des choſes temporelles, qu'encore bien qu'ils poſſedent la charité habituelle, elle eſt neantmoins detenuë captiue & preſque ſuffoquée par cette quantité de broſailles, d'eſpines & chardons, qui nous repreſentent dans le ſens du Saint Eſprit, les ſoins ſuperflus des choſes terreſtres & periſſables : à ceux-cy ſe peut appliquer l'axiome vulgaire de S. Auguſtin, qui parlant à Dieu luy tient ce diſcours, *Celuy-là ne vous ayme pas vrayement Seigneur, qui aime quelque choſe auec vous, laquelle il n'aime pas pour vous.*

## REMEDE.

Que ſi nous voulons apporter remede à ce mal-heur qui ſi ſouuent priue enfin tout à fait l'ame de la charité, & par conſequent du bon-heur eternel ; Ie ne trouue point de moyen plus efficace que la pratique du grand & general commandement fait à tout le monde, & ſans l'obſeruance duquel perſonne n'entre dans la gloire, ſçauoir d'aimer Dieu ſur toutes choſes, c'eſt à dire d'vn amour appreciatif, par l'efficace duquel nous aimons en ſorte toutes les Creatures, que s'il falloit en eſtre priuez, où bien de noſtre Createur, nous aimerions mieux perdre tout abſolument & meſme la vie corporelle que d'eſtre priuez de Dieu en commettant vn peché mortel.

## II. POINCT.

COnsiderez comme ce diuin brasier continuë encore dans la moindre partie de ces Saintes Vierges, sçauoir dans leurs Corps, dans leurs Ossemens & Reliques, car elles peuuent dire toutes, aussi bien que leur Princesse, il y a plus de quartorze cens ans que ce diuin amant de nos ames, alluma vn tel brasier dans nos facultez & puissances spirituelles, aussi bien que dans nos corps, que la principale partie sçauoir l'esprit ayant esté separée de la plus grossiere par le Martyre, cela n'a pas empesché que ce diuin brasier ne se soit toûjours conserué sous nos cendres, dans nos dépoüilles & Reliques, ce qui a esté cause qu'il n'a pas permis qu'elles soient dauantage demeurées enseuelies sous les tombeaux; mais il a voulu par l'indice d'autres Celestes lumieres les faire sortir de l'obscurité des Monumens, pour les transporter par tout l'Vniuers, comme si elles eussent encore esté animées & informées de ce diuin brasier, pour exciter dans le monde Chrestien le feu ardant de la ferueur & deuotion.

Que si la charité & amour tout singulier & souuerainement heroïque de toute cette Sainte Societé est au dernier poinct considerable, veu qu'il a mesme redondé jusqu'en leurs Saintes Reliques; que pouuons-nous dire du sublime amour du Roy Conan Etherée. O! ie demeure icy tout perplex & chancelant; mon esprit ne me fournit icy que des abismes, & ne permet pas à ma langue de pouuoir en énoncer quelque chose qui approche de son excelence, ny à ma plume d'en pouuoir exprimer la milléime partie: seulement admirez & considerez les paroles qu'il disoit à sa bien-aimée & bien-aimante Vrsule tout incontinent qu'il eut esté baptisé par Saint Cyriaque, & que le Mariage eut esté celebré à Mayence. O! ma chere Ursule, disoit-il, c'est maintenant qu'il faut auoüer à la presence du Ciel & de la terre, que i'ay aimé trop tard mon diuin Createur. O! bonté ancienne & nouuelle, j'ay trop tardé à vous rendre mes deuoirs, mais assez tost si assez bien. I'ay aimé Ursule auant que de vous aimer mon Dieu & mon tout; & l'amour qu'auoit allumé dans

mon cœur le recit des perfections d'Urſule a eſté comme vne éguille penetrante qui a tranſpercé mon cœur, pour y faire couler le fillet d'or eſtroitement vniſſant de voſtre Saint & diuin amour; car ie ſens & remarque le centre de ma volonté bien autrement diſpoſé qu'il n'eſtoit quand i'entendis faire le recit des perfections de mon Eſpouſe, & que ie deuois pour en joüir me faire Chreſtien, & partant vous aimer, mon Dieu ſur toutes choſes; car dans ces commencemens groſſiers, j'aimé IESVS-CHRIST à cauſe d'Vrſule, mais à preſent que i'ay experimenté, combien ce Seigneur eſt doux & aimable, j'ay dépoſé & exterminé de mon cœur cét amour de concupiſcence & d'intereſt, j'aime maintenant Dieu, & IESVS-CHRIST ſon Fils vnique, parce qu'ils ſont infiniement aimables, & ne vous aime plus ma chere Vrſule, qu'en luy, pour luy, & autant qu'il veut que ie vous aime. Celuy-là ne vous aime pas veritablement, Seigneur, dit le Docteur d'amour, qui aime quelque choſe auec vous, qu'il n'aime pas pour vous, & partant, par la raiſon des contraires, Etherée aime parfaitement & ſincerément Dieu, car bien qu'il cheriſſe beaucoup la Princeſſe Urſule, il ne l'aime qu'en Dieu & pour Dieu; c'eſt-là vrayement aimer Dieu & toutes les Creatures, comme il faut & ainſi qu'il eſt commandé ſans aucun reſpect ny intereſt particulier.

*Reflexion ſeconde.*

La Charité conſiſte à la verité radicalement dans la volonté, ce qui n'empeſche pas que ſon Empire ne s'eſtende ſur toutes les parties de ce petit monde qui eſt l'homme: & partant le corps doit s'exercer en ſa façon dans les œuures de Charité s'excitant à vne deuotion & ferueur exterieure autant que la prudence le peut permettre, conformement à ce que dit Saint Gregoire, *Qu'vne preuue qu'il y a de la Charité dans le centre de l'ame, c'eſt lors qu'elle en fait ſortir des eſtincelles au dehors par les bonnes-œuures exterieures & corporelles*, car le corps deuant eſtre participant de la gloire de l'ame, il doit concourir en ſa façon à l'acquiſition d'icelle: & neantmoins la pluſpart du monde à honte de faire des bonnes-

œuures à l'exterieur, ſous pretexte que les Athées, libertins & gros Chreſtiens, s'en gauſſeront & les feront paſſer pour hypocrites, & par ainſi s'eſtudient dauantage à plaire aux Creatures qu'au Createur, & pour ce ſujet ſont indignes de porter la qualité de Seruiteurs de Dieu, conformément au dire de Saint Paul, *Si ie m'eſtudiois trop de plaire aux hommes au préjudice de l'honneur du Souuerain, ie ne ſerois pas ſeruiteur de Dieu.*

## REMEDE.

Ie ne trouue point de moyen plus efficace pour exterminer le mal-heureux reſpect humain, vraye peſte de la vraye & ardente Charité, que la crainte filiale d'encourir la commination fulminée par le Sauueur du monde diſant, *qui aura honte de moy deuant les hommes*, & pour cét effet aura obmis de faire de bonnes-œuures exterieures, auſquelles il eſtoit obligé par le deuoir de ſa condition, & profeſſion, *i'auray honte de luy deuant mon Pere Eternel.* Ie ne feray pas ſemblant de le connoiſtre, ie le chaſſeray de ma Diuine preſence pour eſtre en ſuite eternellement miſerable auec les reprouuez.

## III. POINCT.

COnſiderez en troiſiéme lieu que ces diuines flammes apportées du Ciel dans le cœur de Sainte Urſule, & transfuſes iuſqu'en les moüelles des os de toute ſa Sainte Compagnie, ne ſe ſont pas eſteintes par vne infinité de contradictions ſuſcitées ſur mer & ſur terre, par la malice de l'Enfer, les tromperies du monde & les appas & mignardiſes enſorcelées de la chair.

Ce braſier actif & ardent au dernier poinct n'a peu eſtre ſubmergé dans le ſang de trente mille perſonnes : mais comme cette Virginale aſſemblée, peut ſans contradiction eſtre appellée le Phœnix de celles qui ont peuplé l'Empirée, depuis que ces portes ont eſté ouuertes par l'Aſcenſion du Sauueur ; ce diuin incendie s'eſt conſerué pluſieurs centaines d'années deſſous ſes cendres ; pour en reproduire enfin au temps preordonné de la diuine Prouidence, vn autre Phœ-

nix qui eſt l'Ordre de Ste Urſule, qui excelle dans la pratique de l'amour de Dieu & du prochain, comme il appert par ſes exercices, qui ſont tous confits dans la charité & zele des ames, ainſi que nous auons dit ailleurs; & comme ie n'ay pas deſſein de traitter à preſent cette matiere en fond, ie diray ſeulement, & diray tout ce qui pourra ſeruir aux plus ſublimes & profondes conſiderations & contemplations, que iamais nous ne pouuons aſſez dire de la charité, tant de Dieu enuers les Saints, que des Saints reciproquement enuers Dieu, puis que cette vertu porte par antonomaſie le nom de Dieu meſme, *Deus Charitas eſt*, & comme nous ne pouuons iamais ſuffiſamment parler de Dieu, ainſi en eſt-il de la charité : il faudroit quelqu'vn de ces enflammez Seraphins, l'occupation deſquels eſt de demeurer continuellement dans cette fournaiſe, pour en parler dignement; & apres tout, il y a apparence que noſtre incapacité ne pourroit les comprendre; il vaut donc bien mieux pour le preſent en eſtre compris & abſorbez, pour y bruſler heureuſement de viues flammes, que d'en diſcourir dauantage.

*Reflexion troiſiéme.*

Les peres & meres de familles, tant au ſpirituel qu'au temporel, c'eſt à dire, les Prelats qui ont charge d'ame, auſſi bien que les parens qui ſont eſtablis de Dieu pour continuer le monde par la multiplication de leur eſpece, doiuent icy faire de ſolides Reflexions pour s'examiner diligemment, ſçauoir s'ils ſont ſoigneux de transfondre de pere en fils cette diuine flamme de charité, dans leurs ſucceſſeurs & ſujets. O Dieu! qu'ils remarqueront de notables deffauts en ce poinct de ſi grande importance : les Prelats & Superieurs, mettant ſouuent leur plus grand ſoin à cultiuer l'acceſſoire, qui eſt le temporel, negligeants le principal qui conſiſte à procurer efficacement les frequentes occaſions de fomenter & enflammer le feu apporté par IESVS-CHRIST en terre, en intention qu'il ne s'eſteigne iamais, ny dans le temps, ny dans l'éternité : & les peres & meres ne s'employent-ils pas corps & ame, pour transfondre dans le cœur de leurs enfans, au lieu de l'amour de Dieu, & des autres vertus Chreſtiennes

l'ambition & vanité? ſouuent les rancunes, inimitiez & vengeances, contre ceux deſquels ils auront receu quelque déplaiſir, ou affront : ils s'occupent tous & ſouuent tout à fait, à les éleuer dans les honneurs, dignitez & grandeurs tranſitoires & trompeuſes.

## REMEDE.

Mais ſi ouurans les yeux les vns & les autres, ils s'apperçoiuent de leur erreur, ils n'ont autre choſe à faire qu'à s'attacher inſeparablement à cette diuine Sentence du Sauueur : *Cherchez premierement le Royaume de Dieu*, ſa Iuſtice & ſon Amour, tant pour vous, que pour ceux qui ſont commis à voſtre charge, & deſquels vous eſtes obligez de rendre compte, ame pour ame, *& tout le reſte vous ſera donné comme appanage*, autant que Dieu le iugera neceſſaire, tant pour voſtre ſalut, que de ceux qui ſont commis à voſtre conduite.

---

# SIXIESME MEDITATION.

*De l'vnion & charité mutuelle de la Compagnie de Sainte Vrſule, du zele des ames, & amour du prochain.*

CONSIDEREZ premierement, que l'amour enuers Dieu de noſtre innocente Compagnie, eſtant embraſé au degré que nous auons dit dans la precedente Meditation, ſi l'amour mutuel, le zele des ames & l'amour du prochain, ne deuoient pas eſtre excellens & ſublimes, veu que ces vertus ſont des effets & des fruicts que produit infailliblement la premiere, qui eſt la Princeſſe de toutes, laquelle comme Eſpouſe du grand Roy, n'eſt iamais ſans ſon train & eſcorte Royale, qui eſt l'aſſemblage de toutes les Vertus, & ſpecialement de celles dont nous parlons à preſent.

Et premierement l'vnion & charité mutuelle, comment n'euſt-elle eſté tres-cordiale, tres-pure & tres-ſincere, veu

qu'elles auoient de tres-puiſſans motifs de la fomenter ; car elles ſe conſideroient toutes comme les bien-aimées Eſpouſes de IESVS, & comme autant de Saintes Martyres encommencées ; & comme elles auoient entrepris vn ſi long voyage pour aller honorer les Saints dans la ville capitale de l'Empire Chreſtien, elles s'honoroient & aimoient preſque du meſme amour que les Saints bien-heureux, à cauſe de la reſſemblance qu'elles remarquoient, que chacune d'entr'elles, auoit auec les Citadins de l'Empyrée : & ces motifs poſſedoient ſi pleinement le ſommet de leur eſprit, qu'il n'y reſtoit pas le moindre petit coin pour donner place à la Reflexion, que les plus éminentes d'entr'elles euſſent peu faire ſur leur haute & ſublime Naiſſance, au reſpect de celles qui eſtoient de moindre condition, ce qui euſt peu cauſer quelque complaiſance dans leurs dons gratuits, ou quelque moindre eſtime de leurs Compagnes ; elles ſe regardoient donc toutes auec des yeux tres-purs & tous ſpirituels, enuiſageant pluſtoſt IESVS-CHRIST, qui les contenoit toutes dans ſon cœur, que ce qui y reſtoit encore de fragile & humain ; & pour mieux dire, elles ſe conſideroient toutes, comme ſi elles n'euſſent compoſé qu'vne tres-amante & tres-aimée Eſpouſe de IESVS-CHRIST, ſe pouuant verifier de cette Virginale Compagnie, ce que le Saint Eſprit dit des Chreſtiens de la primitiue Egliſe, *Que la multitude des Croyans n'eſtoit qu'vn cœur & vne ame :* Et puis que naturellement & neceſſairement, nous aimons noſtre cœur & noſtre ame, il ne faut pas s'eſtonner ſi cette Sainte Compagnie s'aimoit ſi tendrement, attendu qu'elle viuoit tout ainſi que s'il n'y euſt eu qu'vn cœur & vne ame qui euſt animé tant de millions de corps.

*Reflexion premiere.*

Qui cauſe aujourd'huy, de grace, tous les deſordres & malheurs qui rauagent le monde, voire meſme la portion la plus pure du troupeau de IESVS-CHRIST, ie veux dire ceux qui par eſlection, & apres vne meure deliberation ont fait profeſſion publique des conſeils Euangeliques, & ſe les ont par vn vœu ſolemnel, changez en preceptes & commandemens ?

D'où

D'où prouient, dis-je, ce malheur, ſinon que cette charité mutuelle n'y regne pas : On pourroit faire la meſme plainte que faiſoit autresfois Saint Paul à ceux de Corinthe, quelques-vns deſquels ſe targoient de Cephas, ceux-cy tenoient le party d'Apollo, & ceux-là de Paul, auſquels le Saint Apoſtre fait cette charitable reprimande, quoy? *Voulez-vous diuiſer* IESVS-CHRIST, qui ne là peu eſtre par l'atrocité des tourmens, & par la plus cruelle mort dont l'Enfer ait peu s'auiſer, puis que l'hypoſtaſe du Verbe eſt touſiours demeurée vnie au corps & à l'ame de ce diuin Sauueur, quoy que l'vn fuſt dans le Tombeau, & l'autre dans les Lymbes.

*En* IESVS-CHRIST, dit le meſme Apoſtre, *ny la circonciſion, ny le prepuce, ne ſont d'aucune conſideration, mais la nouuelle creature*, ſortie de ſon cœur ouuert, parmy les humiliations, opprobres & ignominies. Auez-vous ſerieuſement reflechy, mon frere, que nous ne faiſons tout tant que nous ſommes de Chreſtiens qu'vn corps dont IESVS-CHRIST eſt le Chef, & que comme dans vn corps naturel & organiſé, chaque membre ſe contente de ſon office, quoy que vil & abject, ſans iamais enuier celuy des autres, quoy que plus ſublime, il en deuroit aller de meſme du corps myſtique de la Religion, qui ne jouïra iamais d'vne parfaite ſanté, iuſqu'à tant que les membres ſoient parfaitement vnis ſous leur chef, tant viſible qu'inuiſible.

## REMEDE.

Cette Reflexion faite de bonne façon, eſt capable d'apporter le remede, & l'antidote à tous les ſchiſmes & diuiſions, qui ne ſe rencontrent que trop ſouuent dans le corps myſtique de IESVS-CHRIST, qui eſt l'Egliſe Militante.

## II. POINCT.

CONſiderez le zele de Ste Urſule, pour conquerir les ames à IESVS-CHRIST; ce qu'elle faiſoit plus efficacement par ſes feruentes prieres & Oraiſons dans leſquelles elle épanchoit toute ſon ame en la preſence de Dieu, que par ſon éloquence, qui eſtoit pourtant perſuaſiue & efficace au dernier

poinct : de ſorte que nous pouuons dire de Sainte Urſule, au reſpect d'Etherée, & de toute ſa Virginale Compagnie, ce que Saint Auguſtin diſoit de Saint Eſtienne au reſpect de S. Paul, *Si Saint Eſtienne n'euſt point prié, l'Egliſe tant Militante que Triomphante n'euſt pas eu Saint Paul* : ainſi ie diray que ſi Urſule n'eût point prié, l'Egliſe n'euſt pas acquis Etherée, & tant de milliers de ſaintes ames de toutes ſortes de conditions, d'âges & d'eſtats.

Il me ſemble entendre cette genereuſe Heroïne, diſant à toutes ſes Filles ce que Saint Paul diſoit aux Corinthiens, *Ie ſuis jalouſe pour vous*, mes cheres Sœurs, *mais d'vne diuine jalouſie, parce que ie vous ay fiancées à vn Homme-Dieu, à* IESVS-CHRIST, pour luy eſtre eternellement fidelles. Ce zele luy donnoit autant de cœurs qu'elle auoit de Filles dans ſa Compagnie, autant d'yeux pour veiller à toutes, autant de langues pour les exhorter à la perſeuerance, ſpecialement lors qu'elle apperceut le Lyon rugiſſant qui raudoit à l'entour de ſon troupeau, pour en rauir quelqu'vne; & ce qu'elle ne pouuoit faire par elle-meſme, elle y employoit les Prelats, les principales & plus vertueuſes Vierges, pour fortifier les foibles contre les embuſches de l'ennemy, ainſi que nous auons dit plus au long dans le corps de l'Hiſtoire.

Ce ſeroit vn crime d'obmettre icy le zele des ames, duquel fut tranſporté le Prince Etherée, quoy qu'il ne fuſt encore que Cathecumene ; nous auons veu dans ſon lieu la ſainte triſteſſe qu'il fiſt paroiſtre, lors qu'il apprit qu'vne de ſes ſœurs qui s'eſtoit deſia enrollée dans la Societé de ſon Eſpouſe, l'auoit par apres laſchement quittée pour ſe marier à vn Comte; mais ſur tout ſon zele diſcret fut admirable enuers ſon propre pere Agrippin, lequel eſtoit encore plongé dans le Paganiſme, & chargé de beaucoup de crimes, ce que regretoit beaucoup le ieune Prince ſon fils, lequel ayant recommandé ſa conuerſion aux Prelats, luy parla auec toute la prudence & reſpect filial, qui luy fut poſſible : mais auſſi auec tant d'efficace, de l'excellence de la Religion Chreſtienne, qu'il le gagna à IESVS-CHRIST, & qu'il fut Pere ſpirituel de celuy qui luy auoit donné la naiſſance corporelle, qui peu de temps apres mourut ſaintement, laiſſant ſon fils comblé de joye & d'allegreſſe, d'a-

uoir fait vne telle conqueſte à IESVS-CHRIST, en quoy Ste Vrſule ne ſeruit pas peu par ſes feruentes prieres, comme auſſi ſes Saintes Compagnes : Et pour le regard de ſa mere la Reine Demetrie, non ſeulement il luy perſuada de receuoir le Bapteſme, mais encore il l'eut pour compagne allant au deuant de ſon Eſpouſe Sainte Vrſule, ce qui luy merita la Couronne du Martyre auec ſa ieune fille Florentine, qui voulut auſſi eſtre de la partie.

*Reflexion deuxiéme.*

Il faut auoüer, à la confuſion du Chriſtianiſme, qu'encore bien qu'il n'y ait choſe ſi agreable à Dieu que de cooperer au ſalut des ames, il s'en rencontre neantmoins aujourd'huy fort peu, qui s'addonnent ſerieuſement à ce tout diuin employ : vous en trouuerez aſſez qui allumeront leur zele pour la conqueſte & découuerte des terres inconnuës, qui s'expoſeront à toutes les impitoyables tempeſtes de l'Ocean, pour acquerir vn poulce de terre ; vous en trouuerez qui ſe zelent pour le ſeruice de leur Monarque, auec tant de chaleur & d'empreſſement, que la mort la plus horrible leur ſemble la plus glorieuſe, pourueu qu'ils plaiſent à vn homme mortel : mais quand il eſt queſtion du ſeruice de Dieu, & du ſalut des ames, il ſe rencontre ſi peu de ferueur & de zele, en ceux meſmes qui ſont appellez à ce haut Miniſtere, & qui en font profeſſion publique. D'où vient ce malheur ? ſinon faute de refléchir ſerieuſement ſur l'eſprit du Chriſtianiſme, & ce que contient en ſoy la qualité d'vn vray Chreſtien. Lors que nous eſtions enfans, l'on nous demandoit ſi nous eſtions Chreſtiens, & nous répondions ſans heſiter que nous l'eſtions par la grace de Dieu ; on nous interrogeoit derechef qui eſtoit celuy qui deuoit eſtre appellé Chreſtien, & nous répondions que celuy-là meritoit ce nom, qui ayant eſté baptiſé, croyoit & faiſoit profeſſion de la Doctrine Chreſtienne. O ! la belle & ſubſtantielle réponſe, à laquelle nous ne reflechiſſions pas pour lors ; & ce qui eſt encore plus à déplorer, laquelle nous ne peſons point comme elle merite, quoy que nous ayons deſia blanchy dans le Chriſtianiſme.

Qu'eſt-ce pour Dieu de faire profeſſion de quelque choſe? ſinon de s'y employer iour & nuict, & s'appliquer ſerieuſement à trouuer des moyens de ſe rendre parfait dans l'art ou ſcience dont on a fait profeſſion : Faire donc profeſſion de la Doctrine Chreſtienne, c'eſt s'employer efficacement à reduire en pratique ce que IESVS-CHRIST a enſeigné, c'eſt s'employer à la ſanctification de ſon ame, & enſuite par vn ſaint zele s'appliquer au ſalut du prochain; c'eſt en vn mot, viure comme à veſcu IESVS-CHRIST, lequel s'eſt premierement employé l'eſpace de trente ans à ſe ſanctifier ſoy-meſme par la pratique d'vne vertu d'humilité, qui n'eſtoit propre qu'à luy ſeul; puis apres s'eſt employé iuſqu'au dernier ſoûpir de ſon ignominieuſe mort à gagner les ames, & à extirper l'Empire de Satan.

## REMEDE.

Que ſi iuſqu'icy nous auons manqué à ce poinct qui compoſe la profeſſion du Chriſtianiſme, nous ne pouuons auec plus d'énergie reparer ce defaut qu'en conſiderant effectiuement ce que vaut vne ſeule ame, ce que nous connoiſtrons auſſi-toſt que nous aurons reflechy ſur le prix qui a eſté offert pour la racheter, ſçauoir la vie d'vn Dieu-Homme; & comme ie ne puis exprimer ce prix veu qu'il eſt infiny, ie le laiſſe pour matiere de vos admirations, conſiderations, & actes plus intimes que vos puiſſances ſpirituelles puiſſent produire.

## III. POINCT.

COnſiderez de plus combien fut grand l'amour du prochain dans nos Saintes Vierges, car depuis qu'elles eurent commencé à s'aſſembler elles n'obmirent aucune occaſion d'exercer les œuures de miſericorde, tant corporelles que ſpirituelles, non ſeulement enuers leurs Compagnes, mais à l'endroit de toutes ſortes de perſonnes indifferemment, regardant Dieu vniquement dans ſes creatures; & comme les exemples ont d'ordinaire plus de pouuoir pour édifier le prochain & le gagner à Dieu, vous euſſiez eu vne ſatisfaction & contentement nompareil de voir & conſiderer la virginale modeſtie &

le graue maintien de cette Sainte Compagnie par tous les lieux où elle paſſoit : car elle répandoit vn baûme ſi precieux durant ſon Pelerinage, que pluſieurs perſonnes de l'vn & de l'autre ſexe s'aſſocierent à ces Saintes Vierges, eſmeuës par le bon exemple qu'elles répandoient par tout. Et ſi nous voulons encore deſcendre plus en particulier à cette Charité: nous verrons que comme elle eſtoit parfaitement reglée, & ordonnée, elle s'épancha premierement ſur les parens & alliez des meſmes Saintes, qu'elles attirerent ſuauement à leur ſuite. Vous euſſiez veu dans cette Sainte aſſemblée trois ou quatre Sœurs qui perſuadoient auec tant de dexterité & eloquence Chreſtienne à leurs parens de les accompagner, qu'ils quittoient par vne vertu occulte, mais toute diuine, leurs grands biens, leurs dignitez & leurs pays pour ſe commettre à la Prouidence, ſur le plus infidelle de tous les elemens : vous euſſiez veu les jeunes fiancées, qui fortifiées de l'Eſprit de Dieu attiroient leurs Eſpoux futurs, pour en faire de glorieux Martyrs; les Sœurs déja enroollées, ne pouuoient eſtre abandonnées de leurs Freres, qui les aimoient vniquement; & ainſi les vns pour l'amour des autres ſe gagnoient à IESVS-CHRIST, & couroient à la palme & au triomphe ſans preſque s'en apperceuoir, par de certains mouuemens interieurs & efficaces qui allumoient au prealable l'Amour de Dieu dans leurs cœurs, & enſuite l'amour du prochain ; ce qui nous montre à découuert combien grand eſtoit en cette Sainte Aſſemblée ce diuin braſier qui en meſme fournaiſe comprend Dieu, & toutes les Creatures, & ſpecialement les raiſonnables. Et encore bien que pluſieurs de cette Compagnie ne ſceuſſent pas le deſſein de Dieu dans l'aggregation de tant de Vierges, neantmoins Urſule en auoit eu reuelation du Ciel, ce qu'elle manifeſtoit en temps & lieu, autant que la prudence luy permettoit, aux plus ſages & vertueuſes de ſon Troupeau, pour embraſer de plus en plus leur Charité, tant enuers Dieu qu'enuers le prochain, ne pouuant luy procurer vn plus grand bien que la Couronne du Martyre.

*Reflexion troiſiéme.*

Combien de Catholiques ( ie laiſſe à part les Payens Infidelles & Heretiques, qui n'ayment leur prochain que par intereſt ) dites-moy en verité, aiment-ils leur prochain conformément au precepte diuin? car procurer à ſon prochain des richeſſes à droit ou à tord aux dépens de qui que ce ſoit, s'employer pour l'eſleuer aux hautes charges de la Republique, ſans auoir égard s'il en eſt capable, le combler de delices & voluptez charnelles & mondaines, ce n'eſt pas là aimer ſon prochain d'vn vray-amour; mais au contraire le hayr, puiſque tel amour produit ſouuent la damnation eternelle: aimer donc ſon prochain, c'eſt luy procurer toutes les occaſions qui le peuuent retirer du vice, & le faire entrer dans le chemin Royal de la Vertu, qui aboutit enfin au comble de tout bonheur. Or dites-moy maintenant combien s'en retrouuera-t'il non ſeulement parmy les Catholiques, mais meſme parmy les perſonnes Religieuſes, qui aiment leur prochain de cette ſorte; ie ne veux pas m'eſtendre ſur cette matiere, la laiſſant pour ſujet d'vne ſolide reflexion à toutes ſortes de perſonnes de quelque eſtat & condition qu'elles ſoient, & ie m'aſſure qu'en ſuite elles trouueront beaucoup de deſordres dans l'amour qu'elles portent à leur prochain.

## REMEDE.

Auſquels pour appliquer l'antidote conuenable, entre vne infinité de moyens ie donne ſeulement celuy-cy, ſçauoir qu'eſtant Chreſtiens & Catholiques, & partant enfans legitimes de IESVS, on doit enuiſager attentiuement le ſoin extrême qu'il a pris pour le ſalut des ames, pour leſquels il s'eſt ſi amoureuſement immolé ſur l'Arbre de la Croix, y expirant plus d'Amour que par la violence des tourmens; & comme ſi ce Sacrifice ſanglant d'vn infiny merite & ſatisfaction n'euſt pas eſté ſuffiſant pour combler juſqu'à regorger le vaſte Ocean de ſon cœur amoureux, il s'immole encore mille millions de fois chaque iour par toute l'eſtenduë de ſon Egliſe Mili-

tante, dans le tres-adorable Sacrement de l'Autel ; & c'eſt ainſi à proportion que nous deurions nous comporter enuers nos freres. *Ioan.* 2.

## SEPTIESME MEDITATION.

### *De la garde des ſens exterieurs & interieurs, des jeuſnes, abſtinences, & penalitez de la Compagnie de Sainte Vrſule.*

CONSIDEREZ que le deſſein de Sainte Vrſule, eſtant fort ſublime & releué elle n'obmettoit aucune occaſion, voire iuſqu'à la moindre, de ſe perfectionner : car non contente de la pratique des vertus fondamentales, deſquelles nous auons fait cy-deuant mention, elle ſe rendoit exacte à la garde de ſes ſens, elle n'ignoroit pas la Sentence du Saint Eſprit, *que la mort de l'ame entre par les feneſtres du corps*, c'eſt à dire par les ſens : pour cét effet elle ne leur donnoit jamais aucune liberté déreglée & illegitime : ſes yeux eſtoient deux miroirs de modeſtie & de pureté, qui attiroient & charmoient à la verité ; mais d'vn charme tres-innocent qui embraſoit à l'amour de la chaſteté : ſon cœur auoit contracté vne étroite alliance auec ſes yeux, de ne penſer qu'en tout honneur & pureté à aucune perſonne d'autre ſexe : elle ne s'arreſtoit pas à ſe mirer & admirer dans la glace d'vn miroir pour denigrer ſa face de mouches, d'aſſaſſins & autres armes fabriquées dans les forges de l'Enfer, pour tuer comme le Baſilic ceux qui la regardoient : *elle bouchoit ſes oreilles auec les eſpines* de la Couronne de ſon diuin Eſpoux, pour n'entendre point les enchantereſſes paroles du monde & de la chair, qui ſouuent l'euſſent voulu faire reflechir ſur les beautez & perfections ſpirituelles & corporelles dont elle eſtoit comblée : elle ſe donnoit bien de garde de repaiſtre ſon odorat, des douces & ſuaues odeurs, on ne voyoit point couuerte de rozes & de fleurs, de ciuette, de muſc & ſemblables allumet-

tes de concupiſcence; & pour ce qui concernoit ſa langue, elle ne l'employoit pas au caquet, aux paroles friuoles des nouuelles modes & façons d'ajuſter ſon corps, comme font aujourd'huy la pluſpart des filles de condition & de naiſſance, elle ne s'employoit pas aux detractions & mediſances du prochain, au contraire toutes ſes paroles eſtoient peſées au poids du Sanctuaire, elle enuiſageoit toûjours la gloire de Dieu & le ſalut des ames dans tous ſes diſcours & entretiens: en vn mot elle pouuoit dire comme vne autre Sainte Agnes, que ſon Diuin Eſpoux l'auoit ſi viſiblement *marquée à ſon coin*, que tout le monde la conſiderant, pouuoit dire ſans ſe tromper, qu'elle n'eſtoit pas pour le monde, ains reſeruée vniquement pour Dieu ſeul, à cauſe d'vn certain éclat penetrant & Diuin qui brilloit en ſa face.

Le ſoin de noſtre Sainte ne fut pas moindre pour ſubjuguer à la raiſon ſes ſens interieurs, ſçauoir ſon imagination & memoire, ne permettant en façon quelconque à ces deux puiſſances de ſe dépeindre d'aucun objet illicite. Or ſi Sainte Vrſule eut vne ſi grande circonſpection ſur ſes ſens, il ne faut pas demander ſi elle donna la meſme inſtruction à toute ſa Compagnie, plus par ſon bon exemple & graue maintien, que par vn long embarras de diſcours eſtudiez.

*Reflexion premiere.*

C'eſt icy qu'il faut que les Vierges & autres perſonnes de l'vn & de l'autre ſexe conſacrées à Dieu faſſent de ſerieuſes reueuës ſur leur eſtat, & premierement pour ce qui concerne les ſimples Vierges, qui ne ſont encore determinées à vn genre de vie; eſt-il pas vray dites-moy en conſcience, que vous n'eſtes pas aſſez prudentes & circonſpectes pour veiller à la conſeruation de ce precieux joyau qui ne ſe recouure jamais depuis qu'il eſt vne fois perdu? N'eſtes-vous pas trop preſomptueuſes, vous expoſant aux occaſions de ternir à tout le moins ce beau criſtal, par la hantiſe trop frequente du ſexe diuers? Vous vous perſuadez que vous pourrez donner de l'amour ſans en prendre: mais vous pretendez vne choſe moralement impoſſible; iamais l'amorce ne prend qu'elle ne

ſoit

soit prise, & Dieu chastie souuent la presomption & temerité de ces petites affaitées par quelque cheutte honteuse qui les couure de vergogne pour le reste de leurs iours, ou au moins donnent matiere d'entretien aux Villes & Prouinces.

Secondement, les personnes consacrées à Dieu, se tiennent-elles fermes à leurs promesses, faites solemnellement en face d'Eglise au pied des Saints Autels ? leur façon d'agir decidera bien-tost cette question.

Ie sçay bien qu'il s'en rencontre beaucoup qui perseuerent fidellement en ce qu'elles ont vne fois promis à Dieu, elles s'adonnent serieusement à la recollection, au silence, aux exercices & entretiens interieurs auec Dieu, elles ne frequentent jamais les personnes mondaines, tant proches parentes qu'elles soient, & bien moins les autres qu'autant que la necessité, l'obedience & la charité l'ordonnent : mais d'ailleurs ie ne suis pas moins certain, & les funestes exemples ne le montrent que trop clairement, que le nombre n'est pas moindre de celles qui font le contraire, qui ne cherchent que les occasions de s'entretenir auec les externes pour en apprendre des nouuelles : car comme *elles ont abandonné par leur infidelité la viue Fontaine des eaux qui jaillissent dans la Vie eternelle*, c'est à dire l'entretien auec leur Createur, *elles se foüissent à toute peine des cisternes creuacées*, des consolations mondaines, qui les occuperont vn peu, mais qui ne les desaltereront jamais.

## REMEDE.

Que si les vnes & les autres veulent se garantir d'vn si manifeste & éuident peril de se perdre, il faut que les premieres, c'est à dire les simples Vierges, s'adonnent à la pratique de la vertu d'humilité & de la solide deuotion, & qu'elles fassent incomparablement plus d'estat de la beauté de leur ame que de celle de leurs corps, à l'imitation des Saintes Iudith & Esther, ausquelles Dieu élargit vn surcroist & rehaussement de beauté, & de bonne grace corporelle pour l'accomplissement de son œuure. Et pour les personnes consacrées à Dieu, ie leur remets seulement en pensée l'épouuantable Sentence de Saint Paul, qui dit, *qu'il est impossible*, c'est à dire comme

l'expliquent les Peres, extremément difficile, *que ceux qui ont eſté vne fois illuminez, qui ont gouſté les delices Celeſtes & diuines, & ont eſté faits participans des careſſes du Saint Eſprit, & qui par apres*, par vne inſigne infidelité, *ſont tombez en quelque grief peché, il eſt impoßible, dis-ie, qu'ils puiſſent par vne vraye Penitence retourner à leur premier eſtat. Heb. 6.* Que ſi ces perſonnes ne ſont touchées de cette ſentence iuſqu'au vif, c'eſt fait de leur ſalut eternel.

## II. POINCT.

COnſiderez que comme la Compagnie de Sainte Vrſule s'appelle Virginale par excellence, il eſtoit abſolument neceſſaire pour la conſeruation & perfection de ce beau titre qu'elle ſe fut adonnée fort exactement aux abſtinences & jeûnes: car comme la qualité de Vierge auoiſine fort la Nature Angelique & meſme la Diuine, Dieu & ſes Anges n'ayans qu'vn aliment ſpirituel & inuiſible, il eſtoit de bien-ſeance que la Virginale Compagnie, n'euſt eſté attachée aux alimens du corps, que par vn petit filet de la pure neceſſité: car ſi la Verité incarnée triomphant de l'ennemy du genre humain qui le tentoit de gourmandiſe, nous aſſure que l'homme Chreſtien *à pour ſon vray aliment toutes les paroles qui procedent de la bouche de Dieu*, que pouuons-nous dire en particulier de cette Compagnie Virginale, qui faiſoit vne ſpeciale profeſſion de plaire à Dieu, pour ſe diſpoſer au Martyre.

Sainte Urſule demeurant encore dans la Maiſon de ſes parents, recherchée de Mariage par les Ambaſſadeurs d'Agrippin & de Conan ſon fils, pour ſçauoir la volonté de Dieu auquel elle s'eſtoit conſacrée, aux longues veilles & Oraiſons, elle ajouſta les jeuſnes tres-auſteres, à ce que ſon corps eſtant tout à fait ſubjugué à l'eſprit, celuy-cy fuſt plus ſuſceptible des impreſſions & Reuelations Diuines, qui n'habitent jamais dans vn eſprit eſclaue de la chair, *Non permanebit ſpiritus meus in homine in æternum quia caro eſt. Gen. 6.* Moyſe & Elie dans l'ancienne Loy ont eſté de petits Dieux par participation, ils ont fait tout ce qu'ils ont voulu, rien ne leur a eſté impoſſible, parce qu'ils furent de grands jeuſneurs, &

qu'ils ne se soucioient de leurs corps non plus que s'ils n'en eussent point eu; & entre vne infinité de personnes qui se sont signalées par leurs jeusnes & abstinences dans la nouuelle Loy, Sainte Ursule & sa Virginale Compagnie merite vn des premiers rangs, en sorte que nous pouuons dire sans prejudice de l'Histoire, qu'elles furent plustost nourries, tant sur mer que sur terre, durant leur voyage, d'vn aliment inuisible & spirituel que d'vn grossier & corporel.

*Reflexion deuxiesme.*

D'où vient qu'il se rencontre aujourd'huy si peu de vrais Chrestiens & Catholiques dans l'Eglise, c'est qu'à peine peut-on trouuer des personnes qui n'ayent trop de soin de leurs corps; sous pretexte de conseruer la santé de cét esclaue, on se rend ennemy mortel & du corps & de l'ame, on commence à manger & boire par necessité, mais on finit le plus souuent par sensualité, on se plaint qu'on n'a point d'appetit, parce qu'on n'a pas la patience de l'attendre, on va au deuant, & pour ainsi dire on le suffoque, on court aux Indes & païs Estrangers, pour en chercher par mille ragouts qui sont autant de boutefeux de la concupiscence, qui irritent plustost qu'ils ne prouoquent l'appetit naturel.

Les Saints Peres sçachant par experience les degats que fait cette concupiscence de la chair dans le Christianisme, ne peuuent qu'ils ne fassent de puissantes inuectiues contre cette peste de la vie spirituelle, vn suffira pour tous, Saint Ambroise, qui nous assure que *l'appetit desordonné se repaist & fomente dans les banquets, se nourrit de delices, s'allume dans le vin, & s'enflame dans l'excés de cette perfide & traistreuse liqueur*; Mais, ô! Dieu que peu de Chrestiens Catholiques, voire mesme entre ceux qui font profession de plus grande austerité, font-ils reflexion sur ces desordres, pour ausquels apporter quelque reglement, ie ne veux point à present me seruir ny de la Sainte Escriture, ny de l'authorité des Saints Peres.

## REMEDE.

Ie me contenteray de vous renuoyer à Seneque quoy que Payen, afin que ſi la tentation contre la ſobrieté & temperance vous attaque, vous vous conuainquiez par ce beau raiſonnement, dont il ſe ſeruoit: *Ie ſuis*, diſoit-il, *d'vne plus noble extraction, & deſtiné à choſes plus eminentes, que de me rendre eſclaue de ce corps*, de cette fourmilliere de vers & de pourriture: que le Chreſtien diſe à l'imitation de ce Philoſophe; ja à Dieu ne plaiſe que ie rauale ſi fort ma condition, (qui ſuis par adoption Fils de Dieu, & qui ſuis capable de participer à ſa diuine Table) pour ſuiure la condition des brutes: ô! Dieu auons nous jamais fait ce retour ſerieux lors que le Diable s'eſt ſeruy de noſtre corps pour nous liurer combat? i'en doute fort.

## III. POINCT.

COnſiderez en troiſieſme lieu, que Sainte Urſule & ſon innocente Compagnie, non contentes d'auoir reduit tous leurs ſens & appetits ſous l'empire de la raiſon, & la raiſon ſous celuy de Dieu, à ce qu'il ne manquaſt choſe du monde à vn ſi rare chef-d'œuure, embraſſerent encores toutes ſortes de macerations & auſteritez, pour en ce faiſant ſe diſpoſer de loing à la plus grande de toutes, ſçauoir à vn glorieux Martyre, elles pouuoient toutes dire comme vn autre Saint Paul, *quotidie morior*. 2. *Cor.* 15. 31. il ne ſe paſſe point de jour que nous ne nous donnions volontairement quelque aſſaut pour nous diſpoſer au dernier combat; nous ne deſirons pas que la mort nous trouue en vie, nous voulons eſtre toutes mortifiées & meſme mortes, quand la mort viendra nous preſenter ſes fléches, leſquelles par ce moyen nous receurons joyeuſement, nous leur ouurirons le ſein, afin qu'elles y coulent plus facilement: & en effet cette Ste Compagnie ſouffrit volontiers grand nombre de penalitez dans ſon voyage tant ſur mer que ſur terre; car bien qu'elle fuſt beaucoup ſecouruë du Ciel, ſans la puiſſance duquel il euſt eſté impoſſible qu'elle euſt peu en-

treprendre vn ſi haut deſſein, la Prouidence Diuine ne voulut pas pourtant pour augmentation de leur merite, qu'elles euſſent eſté exemptes de toutes ſortes d'incommoditez qui ſont inſeparables des pelerinages, & qu'ainſi ne ſoit nous auons dit en ſon lieu, qu'au retour de Rome quelques-vnes de ces Saintes moururent en la haute Allemagne vers Baſle & Strasbourg, de fiévres & autres maladies qui les contraignirent de mettre pied à terre : Or l'on peut dire ſemblablement que quelques autres furent infirmes, à cauſe de la penalité & aſpreté des chemins, non toutefois au poinct qu'elles fuſſent contraintes de quitter leur Compagnie comme les precedentes.

*Reflexion troiſiéme.*

A quoy penſe la pluſpart du monde Chreſtien, ſinon à détourner autant qu'il luy eſt poſſible tout ce qui luy peut cauſer la moindre trauerſe de corps & d'eſprit. Tant de Diſciples de IESVS-CHRIST que vous voudrez, pourueu qu'il ne faille l'accompagner qu'aux nopces de Cana, ſur le Thabor, où à faire des Miracles ; mais eſt-il queſtion de le ſuiure au Iardin des Oliues, où il ſuë ſang eau & où ſon ame eſt triſte juſqu'à la mort, il n'y en a que trois à le ſuiure, & qui s'endorment quand il eſt queſtion de prier & d'agoniſer auec luy, & quand il faut venir tout de bon aux priſes & aux ſouffrances, il demeure le bon IESVS abandonné de tous, perſonne ne veut aualler auec luy le Calice de la Paſſion ; les abandons, les meſpris, affronts, & autres appanages de la mort tres-ignominieuſe de la Croix, *& relicto eo omnes fugerunt*, grand abus ſans mentir dans le Chriſtianiſme, ſi nous conferons cette façon d'agir à celle des Chreſtiens de la primitiue Egliſe, qui n'eſtoient affamez & ſitibonds que des tourmens & ſupplices les plus exquis.

## REMEDE.

Mais pourtant il faut eſſuyer cette honte qui deuroit faire rougir les Chreſtiens Catholiques de ce ſiecle, & ſpeciale-

ment ceux qui font profeſſion d'imiter IESVS-CHRIST crucifié, ce qu'ils feront s'ils jettent les yeux en pratique dans le premier Teſtament ſur le genereux Vrie, qui refuſe le repos & le ſoulagement; parce, diſoit-il, que l'*Arche de Dieu demeuroit ſous les tentes, & que ſon General d'Armée Ioab & les ſeruiteurs de ſon Seigneur, n'auoient point d'autre lict pour ſe repoſer que la terre*, 2. Rois. Et dans le Nouueau, conſiderant vne Sainte Catherine de Sienne, qui croyant fermement que ſon diuin Maiſtre auoit eſté couronné d'épines, ne voulut pas ſe couronner d'or, ny de pierres pretieuſes, mais de la meſme Couronne qui auoit tranſpercé le diuin Chef de IESVS, ſon tres-aimable Eſpoux: comme auſſi entendant la Bien-heureuſe Magdelene de Pazzi, qui demande pluſtoſt de viure que de mourir, non pour autre motif, ſinon qu'il n'y auoit plus à ſouffrir dans le Ciel, & comme elle eſtoit alterée de ſouffrances, elle deſiroit encore viure pour ſouffrir & endurer: *Non mori, ſed pati.*

## HVITIESME MEDITATION.

*La Compagnie de Sainte Vrſule eſt l'idée des Pontifes & Prelats, des Rois, Reines & perſonnes éminentes, de toutes ſortes d'Eſtats, & ſur tout des Vierges, & autres qui font profeſſion de la vie Religieuſe & parfaite.*

### PREMIER POINCT.

QVE les Pontifes, Prelats, & autres qui ont charge d'ames, conſiderent que les Eueſques qui accompagnoient la Virginale Compagnie de Sainte Vrſule, auoient toutes les qualitez & prerogatiues que deſiroit S. Paul dans vn Paſteur des ames; car premierement ils auoient la baſe de toutes les vertus qu'il deſire en eux, ſçauoir le bon exemple, ainſi qu'il le conſeille à Tite & à Timothée, *Qu'ils ſe fuſſent conſtituez en toutes occaſions le Prototype & exemplaire des bonnes œuures, en integrité, en grauité, en de ſerieux & irreprehenſibles entretiens, afin que les mon-*

*dains aduerſaires du Chriſtianiſme, n'euſſent aucun ſujet ny pretexte d'en parler ſiniſtrement* : qu'ils conſiderent meurement la belle qualité que leur donne Saint Pierre, lequel deſire qu'vn Prelat ſoit la *forme de ſon troupeau* ; *forma gregis*, qualité grandement conſiderable ; comme ſi Saint Pierre vouloit dire que le troupeau eſt comme la *matiere*, & le Prelat comme la *forme* ; que le troupeau eſt comme le corps, le Prelat, comme l'ame qui donne l'eſtre, la vie, le mouuement, la beauté & perfection à ce corps : nous connoiſſons les creatures par leurs formes ; l'homme par l'ame raiſonnable, qui produit des operations de raiſon & de iugement ; les brutes par la leur qui eſt toute dans le ſens, & qui ne produit que des actions brutales, terreſtres & corporelles. Ce ſeroit vn ſignalé miracle de voir vne brute parler raiſonnablement, & conſequemment, comme fiſt autresfois l'*Aſne de Balaam* ; & ce ſeroit preſqu'vn miracle, ſi on voyoit vn troupeau viure vertueuſement & ſaintement, n'ayant qu'vn Prelat charnel, & vne forme brutale : C'eſt donc ce que les Prelats doiuent conſiderer ſur toutes choſes dans les Pontifes & Paſteurs de la Societé de Sainte Urſule, qui eſtoient vne forme toute ſpirituelle de la Compagnie ; ils en eſtoient le vray ſel, la lumiere de ce petit monde de ſaintes Ames, ainſi que le rapportent quelques Autheurs, qui aſſurent que Saint Cyriaque, Saint Colomban, Saint Iuuan, Saint Lotaire, & autres Prelats, que Dieu auoit pourueus à la Sainte Compagnie, eſtoient chaſtes, pudiques, vierges, puiſſans en œuures & en paroles, *amateurs de l'Epiſcopat comme d'vn bon œuure*, c'eſt à dire, *du Martyre*, ainſi que l'expliquent quelques Docteurs ; c'eſt pourquoy voyans vne ſi belle occaſion d'en eſtre couronnez, ils s'empreſſent auec zele & ferueur, & y ſollicitent la Compagnie Virginale par leurs puiſſantes exhortations.

Les Rois, Monarques & potentats de ce monde, ont vne tres-ample matiere de conſideration dans cette Hiſtoire ; car ils peuuent y enuiſager pluſieurs teſtes couronnées, qui eſtiment à plus grand honneur d'eſtre ſeruiteurs de Dieu, & de participer à ſa Couronne d'Eſpines, que de ſe voir le Sceptre en main, & le Diadême d'or & de pierres pretieuſes ſur la teſte ; ils ſçauent bien qu'il y a vne Courone de gloire à conquerir, laquelle eſt immarceſſible, & que toutes celles de la terre ſont

transitoires, & partant qu'il faut employer toute la diligence possible pour acquerir celle-là, qui seule les peut rendre veritablement heureux : Ils doiuent donc considerer que cette eternelle guirlande, qui ne leur tombera iamais de dessus la teste, ne se peut gagner que par la pratique des vertus Royales, ausquelles se sont genereusement occupez les Rois & les Princes de la Societé de Sainte Vrsule, sçauoir la Iustice enuers Dieu, leurs prochains & leurs subjets ; la pieté en matiere de Religion, & enuers les peuples qui leur sont commis par la Diuine Prouidence, la misericorde & liberalité, ne permettant iamais les extortions & rapines, qui ne se commettent que trop souuent sous leur nom. Ils doiuent considerer que d'affoiblir & ruiner leurs subjets, ce n'est rien faire autre chose que se tirer le sang des vaines, ou se couper les bras & les jambes; car tout ainsi que ces membres estant robustes & vigoureux, conseruent le corps & specialement le chef, ainsi les peuples maintenus dans vne bonne santé, trauaillent pour leurs Princes & Monarques, les seruent & defendent iusqu'à perdre la vie mesme s'il en est question ; & c'est vne maxime de Police dont les plus insignes Monarques, voire mesme les Payens ont fait grand estat, sçauoir est de se rendre beaucoup plus aimables que redoutables à l'égard de leurs subjets & vassaux : & c'est ce qu'on remarque dans les Rois & Princes dont nostre Sainte Compagnie a esté honorée, car on lit de quelques-vns, qu'outre les vertus qui regardent le culte de Dieu, ils estoient fort soigneux de defendre leurs subjets, des ennemis de l'Estat, le glaiue ne leur ayant esté donné pour autre sujet ; qu'ils estoient misericordieux, liberaux Peres & amateurs des pauures oppressez, fort destachez des grandeurs & richesses mondaines, beaucoup moderez dans la dépense de leur table, & retenus & modestes dans leurs habits. O ! si les Rois & Monarques viuoient maintenant de la sorte, qu'on verroit bien-tost le siecle d'or refleurir, ie veux dire, parlant Chrestiennement, la ferueur & le zele parmy les Chrestiens, tel qu'il estoit dans la primitiue Eglise.

*Reflexion*

*Reflexion premiere.*

Pontifes & ſuprêmes Prelats des ames, Rois & Monarques, Princes, & autres perſonnes éminentes, c'eſt à vous à reflechir ſur les precedentes veritez; car ſi vous eſtes eſleuez au deſſus des autres, tant au ſpirituel qu'au temporel, vous ne tenez pas cette puiſſance par droit de Nature, c'eſt le Souuerain Monarque qui la vous a départie de ſa liberalité : Qu'auez-vous fait à Dieu? quel ſeruice luy auez-vous rendu, plus ſignalé qu'vne infinité d'autres perſonnes qui ſont priuez de ces grandeurs ſuprêmes? Reflechiſſez encore, qu'eſtans tous enfans d'Adam nous ſommes tous égaux, & que les éminentes dignitez ne rendent pas pour l'ordinaire les perſonnes meilleures, ains pluſtoſt qu'il en arriue ſouuent le contraire, conformément au prouerbe. *Honores mutant mores, ſed raro in meliores:*

*Les grands honneurs changent les mœurs,*
*Mais rarement en de meilleurs.*

N'eſt-il pas vray, ô Prelats! que vous auez ſouuent fait plus d'eſtat des Benefices & reuenus temporels que du ſalut des ames; Vous vous eſtes perſuadez quelquefois, que la charge des ames (parce qu'elles ne ſont pas viſibles) n'eſt pas de ſi grande conſideration comme l'on crie; vous auez preferé les charges d'or & d'argent à cette charge d'ame, qui eſt pourtant de ſi grande importance : Vous auez quitté en quelques rencontres voſtre premiere Eſpouſe, non pour rendre plus grand ſeruice à Dieu, & aider plus auantageuſement les ames qui ont ſi cherement couſté à IESVS-CHRIST, mais pour auoir de plus amples reuenus, pour employer en des vſages illicites, & peu conuenables à voſtre eſtat & condition.

Et vous, ô Monarques, Princes & Seigneurs! dans l'exact examen que vous eſtes obligez de faire ſur l'éminente dignité que Dieu vous a miſe en main par ſa pure grace & liberalité; Eſt-il pas vray que pour ne vous pas donner la peine de corps & d'eſprit, vous vous eſtes ſouuent trop fiez en certaines ſangſuës d'Eſtat, qui ſe ſont remplies iuſqu'à regorger du ſang de voſtre pauure peuple, duquel pourtant vous eſtes les Peres, & ſous ce tiltre luy tenez la place de Dieu : Vous deuez auoüer

entre Dieu & vous, puiſque vous ne reconnoiſſez point de Iuges ſur la terre, que vos profuſions ont eſté exceſſiues en toutes ſortes, ſans beaucoup cõſiderer que la pluſpart de ces richeſſes prouiennent de la ſueur & des exceſſifs trauaux de vos pauures ſubjets, auſquels l'inhumanité & cruauté de vos Miniſtres arrachent ſouuent le pain de la bouche, ce qui les reduit au deſeſpoir; n'eſt-ce pas là vn deſordre extréme, tant pour le ſpirituel que pour le temporel, lequel ſemble demeurer irremediable, parce qu'il ne ſe rencontre pas des perſonnes aſſez genereuſes pour aboucher les Puiſſances Suprêmes pour leur dire la verité, de laquelle leurs Cours & Palais ſont auſſi pauures qu'elles abondent en toutes autres ſortes de biens temporels: Ceux qui les approchent ſont chiens muets, qui ne veulent ou qui ne peuuent crier ny aboyer, *Canes muti non valentes latrare*; ce ſont perſonnes mercenaires, qui n'ont autre deſſein que de baſtir leur fortune ſur la ruine d'vne infinité de pauures gens, qui ſouuent ſont contrains de jeuſner faute de pain.

## REMEDE.

Il faut pourtant propoſer quelque antidote à ce dangereux mal, lequel pourra faire autant ou plus d'impreſſion ſur le cœur de toutes les Puiſſances ſpirituelles & temporelles qu'il eſt ordonné de la bouche du plus Sage & puiſſant de tous les Rois: *Eſcoutez donc, ô Rois, & entendez! apprenez ô Iuges de toute la terre*, dit Salomon, *parce que la puiſſance vous a eſté donnée du Seigneur, & la vertu du Tres-haut, lequel examinera vos œuures, & ſera ſcrutin de vos penſées, parce qu'eſtant Miniſtres & Officiers de ſon Royaume, vous n'auez pas iuſtement iugé, & n'auez pas marché ſelon la volonté de Dieu. Et ne vous perſuadez pas qu'il ſouffre long-temps ces deſordres, car tout incontinent & auec horreur, il vous ſera comparoiſtre deuant ſoy, & alors le iugement ſera prononcé contre ceux qui auront mal preſidé, là où miſericorde ſera concedée aux petits & ſubjets: mais les Puiſſans ſeront puiſſamment tourmentez, parce que Dieu n'aura aucune acception de perſonnes, & ne craindra la grandeur de qui que ce ſoit, veu qu'il a creé le grand & le petit, & qu'il a vn ſoin égal de tous: mais les forts doiuent craindre & attendre de puiſſans tourmens.* Cette Sentence bien pe-

fée, eſt capable de remedier aux deſordres des Grands de la terre.

## II. POINCT.

CONſiderez que ſi la vie de Sainte Vrſule & de ſa Compagnie, eſt l'idée & prototype de toutes ſortes d'eſtats & conditions, elle l'eſt ſpecialement & à pluſieurs tiltres, des Vierges, & autres perſonnes qui font vœu de ſeruir à Dieu d'vne maniere extraordinaire, ſçauoir des ames Religieuſes, puis que les vnes & les autres y peuuent voir à découuert, tout ce qu'elles ont à fuïr & embraſſer.

Premierement, les Vierges, voire meſme d'éminentes & Royale condition, doiuent conſiderer dans noſtre Virginale Compagnie, toutes les vertus deſquelles nous auons parlé dans les Meditations precedentes, pour les mettre en pratique ; car bien ſoit qu'il s'y rencontre beaucoup de choſes admirables ; il eſt certain que leurs actions les plus meritoires & dauantage agreables à Dieu, qui prouiennent de la pureté de cœur & de la droite intention ſont imitables, veu que Dieu regarde ſingulierement le fond du cœur, & le vray deſir de luy plaire.

Mais outre ces vertus, elles doiuent encore imiter l'aſſiduité au trauail de cette Sainte Compagnie : & en effect, comme Sainte Vrſule n'ignoroit pas que l'oiſiueté & faineantiſe eſtoit le couſſinet & nid du Diable, & l'ennemie iurée de la chaſteté, elle eut vn grand ſoin que ſes Filles tout auſſi-toſt qu'elles ſe furent enrollées dans ſa Compagnie, s'occupaſſent aſſiduëment dans des emplois conformes à leur condition & addreſſe. Qu'elles conſiderent encore pour l'imiter, que la Sainte Compagnie a eu recours auec vne profonde humilité à l'Oraiſon mentale & vocale, dans toutes ſes neceſſitez & beſoins, petits & grands, & que ç'a eſté vn des plus puiſſans moyens pour conſeruer leur Virginité. Et pour ce qui concerne les Vierges qui ne ſont pas appellées pour demeurer dans l'eſtat de Virginité perpetuelle, par le moyen de la priere elles obtiendront de Dieu de bons partis auec leſquels elles gagneront le Ciel par l'exercice des vertus Chreſtiennes.

Outre ce que deſſus les perſonnes Religieuſes, ſpecialement conſacrées à Dieu, ont à conſiderer la Compagnie de Sainte

Vrſule, comme vne tres-parfaite & tres-naifue idée de leur eſtat, ce qu'elles verront à l'œil, conſiderant les paralelles de l'eſtat Religieux auec la Compagnie de Sainte Vrſule: Celuy-là (le conſiderant en ſa fleur & perfection, & commé il a ſorty d'entre les mains de ſes Patriarches) eſt vn eſtat qui approche fort de celuy des Bien-heureux, veu qu'en ſon exercice reglé, ſes Sectateurs ſont eſloignez de tous les obſtacles de leur ſalut, retirez à l'abry de toutes les bouraſques de la mer orageuſe de ce monde: dans cét eſtat on n'eſt obligé qu'à vacquer au ſeruice de Dieu, & au ſalut du prochain pour l'amour de Dieu: L'on ne ſe met point en peine des biens temporels pour s'y attacher, car *ſi la racine de tous les maux eſt la conuoitiſe deſordonnée des richeſſes:* à contre-pied la racine de tous les biens eſt le mépris & abdication de tout ce qui n'eſt point Dieu: dans l'eſtat de Religion, l'attache à ſon propre iugement & volonté ne regne point, l'ambition d'honneur, de loüanges, de propre eſtime, de charges de hauts emplois, & ſemblables engeances mondaines en ſont totalement bannies, comme autant de peſtes ſpirituelles des ames.

Or maintenant n'eſt-il pas vray que toutes ces prerogatiues ſe voyent à découuert dans le beau & virginal Prototype de la Compagnie de Sainte Vrſule, veu qu'au milieu de l'Ocean, des fleuues, des montagnes, & chemins raboteux, elles eſtoient toutes comme dans vn Monaſtere compoſé d'onze mille Vierges, dont Sainte Vrſule eſtoit l'Abbeſſe & Superieure generale, elles eſtoient toutes ſoûmiſes à ſes volontez, & à celles de leurs Compagnes, il ne ſe rencontroit aucune ambition entre-elles, ſinon à qui ſeroit la plus humble, modeſte & charitable, à qui trauailleroit dauantage pour la Communauté, & quoy qu'elles fuſſent plus de mille dans vn Nauire ou Eſcadron, elles gardoient vn ſilence & recollection auſſi exacte que s'il ny en auoit eu qu'vne ſeule; & encore qu'elles fuſſent accompagnées de pluſieurs hommes pour leur aſſiſtance ſpirituelle & pour la conduite des vaiſſeaux & du bagage, elles ne conuerſoient pourtant auec eux que par pure neceſſité, & auec vne Angelique modeſtie & retenuë.

*Reflexion seconde.*

Les Vierges & autres perſonnes de l'vn & l'autre ſexe qui viuent dans le Celibat, ont icy vne ample matiere de faire reflexion ſur leur maniere de viure; car ie m'aſſure que ſi elles la font ſerieuſement, & non par maniere d'acquit, elles auront beaucoup de remords de conſcience, de remarquer leur vie, ſi eſloignée de celle de la Sainte Compagnie, veu qu'en effet elles la verront plongée dans vne criminelle oiſiueté, & ſi elles paſſent outre pour approfondir dauantage, elles connoiſtront auſſi-toſt que tous leurs deſordres, prouiennent ou faute d'occupation, ou parce qu'elles paſſent leur temps en des emplois illicites & trop mondaines, ce qui eſt encore pire que de ne rien faire.

Qu'elles refléchiſſent encore, & recherchent ſoigneuſement d'où vient qu'il y a tant de filles mal mariées, qui ont pour leur aliment & breuuage iour & nuit des fontaines de larmes, pour ſe voir expoſées à la mercy ſans mercy, d'vn tyran & bourreau, pluſtoſt que d'vn mary. D'où vient ce mal-heur? ſinon parce qu'eſtant encore dans l'heureux eſtat de Virginité, elles n'ont pas eu recours à Dieu; lors qu'elles ont voulu changer d'eſtat, elles ſe ſont plus fiées dans leurs affiquets & la beauté de leurs corps, que dans la puiſſance de Dieu; elles n'ont point conſideré que la plus charmante & innocente beauté, prouient des treſors de celuy qui eſt appellé par excellence le *tres beau entre les enfans des hommes.*

Et pour les perſonnes Religieuſes, ſi dans vn ſerieux examen elles conferent leur vie auec celle de leurs Patriarches & Fondateurs, elles verront auſſi-toſt qu'il y a auſſi grande difference comme du iour à la nuit: elles remarqueront que l'obedience qui eſt l'ame & le premier mobile de la Religion y eſt fort mal obſeruée, qu'on n'obeyt ſouuent que dans les choſes qui ſont agreables; *Nous vous connoiſtrons par nos Superieurs*, diſoient autrefois les Payens à leurs Idoles & faux Prophetes, *ſi vous nous commandez ce qui nous plaiſt*: & de verité nous faiſons ſouuent de nos Paſteurs, nos idoles, *O Paſtor & Idolum*, c'eſt à dire, que nous nous en ioüons; nous leur

faiſons dire ce que nous voulons, ainſi qu'aux cloches, en ſorte qu'ils ſont plus nos inferieurs que nos Superieurs ; deſordre vrayement déplorable, auec des larmes de ſang. Et pour l'autre Pole de la Religion, ſans lequel il eſt impoſſible qu'elle puiſſe long-temps ſubſiſter, ſçauoir l'Oraiſon mentale & la preſence de Dieu, combien ſe rencontrera-t'il de Sujets qui s'y addonnent ſerieuſement, & qui aillent durant icelle penetrant iuſqu'à la racine de leurs mauuaiſes habitudes pour les arracher ? fort peu ſans doute ; negligence qui attire apres ſoy vn monde de mal-heurs, comme ſont le peu d'eſtime de ſa vocation, l'horreur de la ſolitude, & recollection, la recherche des vains entretiens, & meſme prejudiciables, & telles autres deformitez qui défigurent ſi fort vne Religion, que ſi les Fondateurs reuenoient en ce monde à peine pourroient-ils reconnoiſtre leur Religion, tant ils la trouueroient diſſemblable à ſon premier luſtre & ſplendeur.

## REMEDE.

Les filles doiuent imprimer dans leur memoire tant de cataſtrophes & mal-heurs qui arriuent journellement aux autres de pareille & plus eminente condition, pour s'eſtre renduës trop idolaſtres de la beauté de leurs corps, ſi ie ne dis mieux, tyrannes & homicides d'elles-meſmes par vn appetit deſordonné de plaire au monde : car ſi vous y prenez garde, vous remarquerez que la pluſpart des filles de condition, qui meurent au Prin-temps & dans la fleur de leur âge, cela prouient de ce qu'elles ont trop martyriſé leurs corps, l'expoſant à des geſnes & contraintes intolerables, ſans autre motif que de plaire au monde : de plus elles ne doiuent jamais oublier que tout le temps perdu ou mal employé, leur ſera objecté, comme vn teſmoin irreprochable à l'article de la mort, *vocauit aduerſum me tempus. Thr.* 1. & que dans cét effroyable moment elles demanderont vn quart d'heure qui leur ſera dénié en punition de ce qu'elles ont ſi mal employé le precieux temps de leur vie. Et pour ce qui concerne les perſonnes Religieuſes, le remede le plus efficace pour les faire rentrer dans le bon chemin, c'eſt d'enuiſager fixe-

ment & efficacement la vie de leurs Patriarches & autres Saintes ames qui se sont sanctifiées par les pratiques des mesmes exercices qu'elles frequentent iournellement.

## III. POINCT.

ET comme i'ay dit que la Compagnie de Ste Ursule estoit l'idée de toutes sortes de conditions & estats, il faut que les personnes mariées, y considerent l'amour chaste & conjugal de celles qui se sont rencontrées dans cette Sainte Societé, pour l'assister de leur conseil & bons auis : car vous voyez que dans icelles quelques Matrones venerables, qui estoient venuës donner visite à Sainte Ursule, furent tellement épriſes du desir de la suiure, qu'elles obtinrent de leurs maris, non seulement ce qu'elles pretendoient, mais encore leur persuaderent de se joindre à vne si Sainte assemblée, pour se rendre participans des Couronnes qui leur estoient preparées ; ainsi lit-on dans l'Histoire de l'Anonyme, que la Ducheſſe Honneste attira son mary le Duc Leon, apres auoir esté la premiere charmée par l'ordre rauissant qu'elle remarqua dans l'armée de Sainte Ursule ; le mesme arriua à la Ducheſſe Sibille, dont l'amour conjugal eut assez de force sur l'esprit du Duc Sincere son mary, qu'il s'enroola sous les Enseignes de Sainte Ursule ; ce qui se pourroit dire de plusieurs autres, que l'amour mutuel attiroit à la suite de Ste Vrsule ; mais bien dauantage l'amour de Dieu, qui se meslant merueilleusement bien auec le naturel Sacramentel l'absorboit & conuertissoit en soy. Que les personnes mariées considerent encore, le soin qu'auoient les peres & meres qui se trouuerent dans cette Compagnie, de rendre leurs enfans participans du precieux tresor qu'ils auoient rencontré : car vous voyez quelques-vns d'entre-eux, emmener à leur suite toute leur Famille composée peut-estre de trois ou quatre garçons & d'autant de filles, d'autres ne laissoient pour heritiers de leurs grands biens & domaines que le plus jeune de leurs enfans, tous les autres courans & mesmes volans à la suite de Sainte Ursule.

Les veufues ont aussi à considerer celles qui dans le mesme

eſtat ſuiuirent Sainte Urſule, leſquelles ornées de toutes les qualitez & prerogatiues que leur ſouhaite Saint Paul, ſçauoir *eſt de regir pieuſement & vertueuſement leur Famille, d'honorer & reſpecter leurs parens, d'eſperer dans le Seigneur apres la mort de leur mary, de vacquer frequemment aux prieres & Oraiſons, de fuyr les delices, de ſe rendre irreprehenſibles, & de s'employer feruemment aux œuures d'hoſpitalité & de Miſericorde*; auec toutes ces riches qualitez, il leur eſtoit facile de ſe laiſſer attirer à Sainte Urſule, & de luy faire eſcorte dans ſon entrepriſe.

Or eſt-il que ces vertueuſes Princeſſes & grandes Dames n'auoient aucune difficulté de perſuader à tous leus enfans de ſe rendre dignes de ſuiure la Princeſſe Urſule; en ſorte que leurs grandes Maiſons demeuroient deſertes, pour peupler la Virginale Compagnie. O! Diuin Eſprit, que vous eſtes puiſſant, quand vous voulez faire ſuauement couler vos amoureux & occultes attraits qui font paroiſtre les choſes mondaines extremement viles & contemptibles au reſpect des eternelles & Celeſtes.

Sinon que j'aurois peur d'exceder la matiere d'vne juſte Meditation, ie donnerois ſujet de Conſideration aux Capitaines & ſoldats, & autres de moindre condition; il ne ſeroit pas iuſqu'aux enfans capables de raiſon qui ne trouuaſſent en cette Hiſtoire l'aliment ſpirituel de leurs ames, parce qu'ils verroient que dans icelle, il y auoit des perſonnes de tous âges & conditions.

*Reflexion troiſiéme.*

Si les perſonnes mariées conſeruoient encore dans le fond de leur cœur, cette eſtincelle d'amour pur qui leur a eſté communiquée par le moyen de la grace infuſe dans la reception du Saint & grand Sacrement de Mariage, on y verroit dauantage de condeſcendance; tout ce qui ſeroit raiſonnablement agreable à l'vn, ſeroit la matiere des delices de l'autre, ils ſeroient incomparablement plus vnis d'ame, d'eſprit & de cœur qu'ils ne le ſont de corps, on ne verroit pas aujourd'huy tant de déloyautez & infidelitez, tant de ſoupçons,

tant

tant de jalouſies mal-fondées, on ne verroit pas tant de diſſolutions ou ſeparations de Mariages ; mais cét amour pur eſtant perdu par le peché, le ſenſuel & brutal y ſuccede, qui va toûjours dans les extremitez, ou pour mieux dire qui ſe change dans vne haine extréme, laquelle apres auoir priué les mariez des moyens faciles de recouurer la grace de Dieu, les ſepare tout à fait, premierement de cœur, puis de corps & de biens; d'où vient en ſuite l'abandon des enfans, qui n'étans plus veillez ny retenus de leurs parents ſe donnent du bon temps, ſans ſe mettre beaucoup en peine de leur ſalut; malheur qui prouient du mauuais exemple de ceux qui ſont tres-eſtroitement obligez de leur procurer les vraisbiens, qui ſont le vertus Chreſtiennes.

Que les veufues s'examinent pareillement ſur leur eſtat, ie m'aſſure qu'elles trouueront beaucoup de defauts dans leur conduite; car ſi elles ont des enfans, ſpecialement des filles, elles n'en ont pas tout le ſoin qu'elles ſont obligées, elles leur permettent de hanter les Compagnies, dans leſquelles elles s'expoſent au danger de faire naufrage de leur chaſteté, ou au moins de leur honneur & reputation; elles ne leur donnent pas l'exemple de pieté & deuotion, & des autres vertus, ſans la pratique deſquelles, elles ne peuuent long-temps ſubſiſter en la grace de Dieu. Que ſi les veufues n'ont point d'enfans, au lieu de ſe tenir cloſes & couuertes comme Tourterelles qui ont perdu leur pareil, s'employant de corps & d'eſprit dans l'exercice des bonnes-œuures, elles ſe meſlent ſouuent de trop d'affaires, elles s'embarraſſent à procurer des Mariages, ce qui leur remet encore en memoire, au grand prejudice de leur ame, ce qui s'eſt paſſé lors qu'elles eſtoient dans cét eſtat, ce qui ternit à tout le moins la Chaſteté viduale qu'elles ſont obligées de garder.

## REMEDE GENERAL.

Que ſi les gens Mariez, les Veufues, les Gens-d'armes, les Artiſans, ſeruiteurs & ſeruantes, garçons & filles, veulent remedier aux deſordres de leur eſtat & condition, & ſe rendre propice la Compagnie de Sainte Urſule, ſpecialement pour l'ar-

ticle de la mort, il faut premierement que lors qu'il eſt queſtion de choiſir vn eſtat, pour y paſſer leur vie, que cette election ſe faſſe non par impetuoſité de nature ou par fantaiſie, mais apres l'auoir conſulté auec Dieu & les perſonnes vertueuſes & experimentées. Secondement, apres auoir fait le choix de la ſorte, y demeurer autant qu'il plaira à Dieu les y laiſſer, auec les charges qui s'y rencontrent : car c'eſt dans cét eſtat infailliblement & non en aucun autre que la Diuine Prouidence s'eſt determinée de leur donner les graces neceſſaires à leur ſalut : ſi par exemple vne femme apres auoir conſulté l'Oracle, pour embraſſer vn eſtat de vie, tombe par hazard entre les mains d'vn mary cruel & brutal, qui la mal-traite ; le remede à ce mal n'eſt pas de s'aller plaindre à ſes ſemblables, & remplir le voiſinage de clameurs, plaintes & lamentations, de vomir contre luy toutes les injures & imprecations, dont ſa paſſion deſordonnée, enflammée par les ſouffles de l'Enfer, ſe pourra auiſer, & pour comble de mal-heur, l'abandonner.

Ce qui faudroit donc faire, ce ſeroit de prendre ce traitement de la main de Dieu, comme vn Purgatoire beaucoup plus ſupportable que celuy qu'il faudra ſouffrir en l'autre vie, priant Dieu affectueuſement pour la conuerſion de ſon mary ; & il arriue ſouuent que cette patience Chreſtienne eſt cauſe de ſon changement moral, & de ſa conuerſion.

On peut dire le meſme d'vn homme qui a rencontré vne meſchante femme & mal appriſe ; car ſon remede n'eſt pas d'aller chercher des blaſphemes, iuſqu'en le fond des abyſmes parmy les Demons, pour la foudroyer de paroles, & l'aſſommer de coups ; mais le ſouuerain remede c'eſt d'eſquiuer par prudence Chreſtienne les mauuaiſes paroles d'vne femme qui ne ſe poſſedera pas toûjours, puis la tempeſte eſtant paſſée luy remontrer amiablement ſon deuoir, & s'il y a quelque correction à faire vſer toûjours de moderation & retenuë.

En vn mot, il faut que chacun ſe ſauue dans l'eſtat & condition qu'il a choiſie, s'il ne connoiſt manifeſtement que c'eſt la volonté de Dieu, qu'il la change en quelque autre meilleure, & plus auantageuſe pour ſon ſalut,

*Fin des Meditations.*

# OFFICE
# DE SAINTE VRSVLE,
## COMPOSE' DV CANTIQVE SPIRITVEL
### DV BIEN-HEVREVX HERMAN.

A MATINES.

O Vernantes Christi Rosæ
Supra modum speciosæ!
O ridentes Marguaritæ
Diligenter exquisitæ
Eleganter expolitæ
Aduenite, me audite
In seruum me suscipite.
Ego pauper atque talis
Vt sim vester specialis
Vestro feruens in amore,
Vestro fiat cum fauore,
Dum vos oro vel honoro
Gratum vestro sit in choro
Et vicem quæso reddite.
O puellæ, ô Agnellæ,
Christi charæ columbellæ
Sine dolo sine felle
Cœli stellæ, Dei cellæ
Iubilate purpuratæ
Coronatæ conregnate
Cum Agno innocentiæ.
Gloria Patri & Filio & spiritu Sancto: Sicut erat, &c.

*Antiphona.*

Sãctæ Vndecim mille Virgines acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus; media autem nocte clamor factus est; ecce sponsus venit, exite obuiam Christo Domino.

℣. Tunc surrexerunt omnes Virgines illæ.

℟. Et ornauerunt lampades suas.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, qui glorioſam atque laudabilem Virginem ac Martyrem tuam Vrſulam, cũ ſuo Collegio ineffabilibus priuilegijs exornaſti in terris, & inenarrabilibus gaudijs decoraſti in cœlis, præſta nobis per merita ipſius ac ſodalium ejus tuæ propitiationis abundantiam vt quarum memoriam pio amore agimus in terris, earum meritis & precibus præmia æterna conſequamur in cælis. Per Dominum, &c.

A PRIME.

O Quam eſtis vos ſecuræ!
Deo ſemper fruituræ,

Cum quo eſtis permanſuræ
Nunquam eo Carituræ,
Quem videtis, quem tenetis,
Qui vos vlnis ſtringit lætis,
Serena ridens facie.
O Reginæ puellares,
Paſſione Sancta Pares,
Deo vos familiares,
Prædilectæ ſingulares,
Nunc florete, nunc gaudete,
Semper nouæ, ſemper lætæ,
Feſtiuum chorum ducite.
Vos iucundæ Philomelæ
Quarum turbæ ſunt vndenæ
Sponſæ Dei, Deo plenæ
Decantate laudem bene
Virginales per choreas
Et cœleſtes per plateas
Iucundum carmen dicite.
Gloria Patri &c.

*Antiphona.*

Benedictus es Rex gloriæ qui palmam victoriæ dediſti fragilibus, & ſexum ſine viribus vincere feciſti Dœmonis virtutem; quarum pijs precibus, nobis ſupplicantibus, tribuas corporis & animæ ſalutem.

℣. Memento noſtri Domine in beneplacito populi ſui.

℟. Viſita nos in ſalutari tuo.

Oremus.

DEvs qui vt humanum genus ad confeſſionem tui nominis prouocares, etiam in ſexu fragili victoriam Martyrij contuliſti, præſta quæſumus vt Eccleſia tua vndecim millium Virginum de quarum commemoratione lętatur, exemplo commonita, nec pati pro te metuat, nec mundi blandimentis, ſuccumbat; ſed cœleſtis præmij gloriam concupiſcat & comprehendat. Per Dominum noſtrum, &c.

A TIERCE.

DAte voces in ſublimi
Angelorum chori primi
Locum dantes admirentur
Iucundantes collætentur
Veſtram nouam melodiam
Inauditam harmoniam
Auſtultet Sancta Trinitas.
O dilectæ conſorores
Quarum nunquam marcent flores
Ipſe ſibi vos præuidit
Qui de valle vos præcidit
Vos elegit, vos collegit
Et in ſertum ſibi fregit
Pulcherrima Diuinitas.
Te ô turba generoſa,
Præit illa florens roſa
Sola Roſa principalis
Nec eſt ibi Roſa talis
Quæ ſit ſibi coæqualis
Mater tota curialis,
Quæ tulit cæli Dominum.
Gloria Patri, &c.

*Antiphona.*

O Flos campi & lilium conuallium Ieſu Chriſte, qui es ſponſus & amator Virginum, quam jucundum

est interesse tuo semper conspectui, quem laudantes prosequuntur virginales cunei, vbi dulcis resonat melodia, virgo Ursula, simul cum Thamaria frequenter ingeminant, tibi Christe sit laus & gloria.

℣. Adducentur Regi virgines post eam.

℟. Proximæ eius adferẽtur tibi.

Oremus.

DEus qui nos in tantis periculis constitutos pro humana scis fragilitate non posse subsistere: da nobis per merita Sanctarum vndecim millium Virginum & Martyrum, salutem mentis & corporis, vt ea quæ pro peccatis nostris meremur te adiuuante vincamus. Per Dominum nostrum, &c.

A SEXTE.

IPsa est dilecta mea,
Vos præcedens in chorea
Cui nomen, & persona
Sua lucet in corona,
Quam inscripsit Deus Pater,
Hæc est illa Iesu Mater
Maria Virgo Virginum.
Hæc vos præit cum honore
Trahens suo vos odore,
Ferens signum vexillare
Modulatur vobis clare
Per floreta, per roseta,
Promit ipsa carmen læta
Cantantes subsequimini.
Summas voces Angelorum
Omne melos musicorum,
Hæc suprêma Philomena
Sua vincit Cantilena,
Quam sequentes condecenter,
Diligenter & ardenter
Dilectum complectimini.

Gloria Patri, &c.

*Antiphona.*

Sponsa Christi Ursula, cum tua virginali turma accede ad thronum gloriæ, preces pro famulantibus tibi funde; & ab hoste in mortis hora liberemur sine mora.

℣. Mirabilis Deus in sanctis suis.

℟. Ipse dabit virtutem & fortitudinem.

Oremus.

AVxilientur nobis Domine Iesu Christe, merita sanctarum Virginum & Martyrũ: vt in hora mortis nostræ earum protectione muniti: te miserante laqueos inimici euadere valeamus, quæ ob tui nominis amorem sanguinem suum fuderunt. Qui viuis & regnas, &c.

A NONE.

DVlcis sponsus qui vos amat,
Sic ad vos de throno clamat,
O dilectæ Consodales,
Sponsæ meæ speciales,
Me videte me habete,
Memetipsum possidete,
Sentite, perfruimini.
Per meipsum vos complector
Et in vobis condelector
O victrices! ô felices!
Meæ caræ dilectrices,

Veſter ego ſum & ero
Quem amaſtis corde vero
Mé ſponſum oſculamini.
Ad hanc vocem, ô Athletæ,
Lætas aures adhibete,
Quid decantet peraudite,
Et poſt Agnum mitem ite
Nouis ſtolis decoratæ
Poſt dilectum ambulate,
Cantantes cum tripudio.
Gloria Patri, &c.

*Antiphona.*

O caſtitate Phaleratæ, humilitate coronatæ, patientia adornatæ, virtutum floribus fulcitæ, temperantia politæ: O pretioſæ margaritæ, atque virgines exquiſitæ in hora mortis ſubuenite.

℣. Lætamini in Domino & exultate iuſti.

℟. Et gloriamini omnes recti corde. Oremus.

OMnipotens sẽpiterne Deus, qui infirma mundi elegis vt fortia quæque confundas: concede propitius, vt qui ſanctarum Virginum & Martyrum memoriam agimus, à cunctis malis imminentibus earum interceſſionibus liberemur. Per Dominum noſtrum, &c.

## A VESPRES.

EIa modo iubilemus
Laudem Deo decantemus
Quià mundo nos protexit
Et de mundo nos tranſuexit
Nos de terris adunauit
Et in cœlis coronauit
Nos implens omni gaudio.
Exultemus & lætemur
Et cum Agno iucundemur:
Delectemur, epulemur,
Nouo cantu modulemur;
Hic eſt annus iubilæus
O quam dulcis es, ô Deus!
Poſt te ardenter currimus.
Æſtuantes præ amore
Nos conſperge dulci rore
Sponſe noſter prædilecte
Trahe nos poſt te directe
Te ſitimus & ſentimus
In cor tuum omnes imus
De vena vitæ bibimus.
In te omnes commoramur
Te in nobis complexamur
Quem amantes, inflammamur
Et non ſatis admiramur
Quod de te non ſatiamur
Excedis enim omnia

Tibi laudem cum Maria
Quæ nos duxit in hac via
Noſtro damus Saluatori,
Pro quo fuit dulce mori
Qui amaſtj, qui iuuiſti
Qui ad te nos pertraxiſti
Tibi laus ſit & gloria.
Gloria Patri, &c.

*Antiphona.*

Lux orta eſt in Britannia, dum Angelorum ſocia Vrſula generatur quæ filium Regis Angelorum traxit ad fidem Chriſtianorum quàm turma Virginum comitatur.

℣. Ora pro nobis beata Vrsula cum tuo Virginali collegio.
℟. Vt digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

DEus, qui dignè tibi sacratis Virginibus mirandi agonis robur indidisti, quo per Martyrij palmam ad supernæ contemplationis pertingerent gloriam: da nobis quæsumus, earum interceſſionibus adiuuari, quas transcenso mortis stadio in cœlestibus feciſti triumphare. Per Dominum, &c.

## A COMPLIES.

O Insignes Sponsæ Dei
Mementote quæso mei
Non sit vobis hoc indignum
Paupertatis meæ signum
Et hoc vobis carmen carum
Quãuis paruum, quamuis parũ,
Feratis cum lætitia.
O præclaræ vos puellæ
Nunc implete meum velle
Et dum mortis venit hora
Subuenite sine mora
In tam graui tempestate
Me præsentes defensate,
A dæmonum instantia.
Nulla vestrum ibi desit
Virgo mater prima præsit
Si quæ mihi fæx inhæsit,
Quæ me sua labe læsit
Vestra prece procul fiat
Vos præsentes hostis sciat
Et se confusum doleat
Quidquid vnquam feci mali
Vestro flore Virginali
O puellæ palliate
Et me Deo præsentate
Coram Deo mecum state
Causam meam defensate
Ne draco locum habeat.

Gloria Patri, & Filio, &c.

*Antiphona.*

Voce cordis & oris in laudem summi Redemptoris consurgat omnis fidelis, cuius mediante gratia Sanctarum vndecim millium Virginum turma, facto clamore hora matutina exiuit obuiam Christo sponso qui sedet super Cherubim cuncta videns in absconso, ferens sertum Rosæ & Lilij, cum triumpho Martyrij euasit minas tortorũ. O beata Virginum turma, ora pro reatibus supplicum tuorum.
℣. In Christo dormiamus.
℟. Vt cum sacris virginibus resurgere mereamur.

Oremus.

OMnipotens sẽpiterne Deus, qui has sacratissimas vndecim mille Virgines, dum aurora nocti finem daret, ad thalamum dilecti Filij, sponsi ipsarum, cœlestibus spiritibus comitantibus introduxisti, stolâ quoq; immortalitatis ac lætitia inenarrabili circundedisti, tribue nobis meritis & interceſſionibus earum, quatenus in fine vitæ nostræ, spiritus noster ad regnum cælestе ducatu ipsarum

perueniat, vbi te, sine fine laudare & perfrui mereamur. Per eumdem Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum. Qui tecum viuit & regnat in sæcula sæculorum. Amen.

℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.

Et fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace. Amen.

Pater noster. Aue Maria.

---

## *LITANIES DE SAINTE VRSVLE & de sa Compagnie, pour obtenir vne heureuse mort: Extraite d'vn Liure Latin approuué, qui a pour tiltre,* Vrsula vindicata, *au Liure 9. c. 65.*

Il n'y a aucune Compagnie qui ait annobly l'Eglise d'vn si grand nombre de Saints nommez, de tous Estats, âges, sexes & Nations, que celle de Sainte Vrsule, lesquels pour cét effect on peut reduire en Litanies ; I'en propose icy vne idée, estant licite à vn chacun d'y adjouster ou diminuer selon sa deuotion, conformément aux Catalogues cy-apres citez, pour s'en eslire des Patrons, tels que la deuotion & inclination le dicteront.

KYrie eleïson.
Christe eleïson.
Kyrie eleïson.
Christe audi nos.
Christe exaudi nos.
Pater de Cælis Deus, Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere.
Sancta Trinitas vnus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum, ora.
Sancte Michaël ductor ad cælum sanctæ Vrsulæ, ora.
Sancti Angeli metatores & defensores sanctarum Virginum, orate pro nobis.
Sancte Ioannes comes & custos, sanctæ Ursulæ & Sancti Ætherij, ora.
Sancti Apostoli patroni Sanctarum Virginum, orate.
Sanctæ Virgines, comites earum & adjutrices, orate.
Sancte Cyriace, ora.
Sancte Iacobe, ora.
Sancte Marce, ora.
Sancte Marine, ora.

Sancte

Sancte Simplici, Ora pro nobis.
Sancte Ponti,
Sancte Vincenti,
Sancte Polimi,
Sancte Corimi,
Sancte Pantule,
Sancte Maurise,
Sancte Foilane,
Sancte Cæsari,
Sancte Iouine,
Sancte Ursmare,
Sancte Columbane,
Sancte Iuuane,
Sancte Eleutheri,
Sancte Lothari,
Sancte Clemens,
Sancte Gorgoni,
Sancte Pastelasi,
Sancte Permeri,
Sancte Mallusi,
Omnes sancti Pontifices & Doctores, orate pro nobis.

Sancte Quirille, } Sacerdotes.
Sancte Valeri, }
Sancte Firmine, }
Sancte Florenti, } Diaconi.
Sancte Calixte, }
Sancte Kiliane, }
Sancte Claudi, } Subdiaconi.
Sancte Ambrosi, }
Sancte Iustine, }
Sancte Christiane,
Omnes sancti Sacerdotes & Leuitæ, orate pro nobis.

Sancte Ætheri, } Reges. Ora pro nobis.
Sancte Dionethe, }
Sancte Oliueri, }
Sancte Crophore, }

Sancte Luci, } Reges. Ora pro nobis.
Sancte Clodouee, }
Sancte Canute, }
Sancte Pipine, }
Sancte Adolphe, }
Sancte Auite, }
Sancte Sirane, }
Sancte Refride, }
Sancte Bonifaci, }
Sancte Laurenti, }
Sancte Papuni, }
Sancte Pigmeni, }
Sancte Valeri, }
Sancte Amere, }
Sancte Theodore, }
Sancte Magne, } Duces. Ora pro nobis.
Sancte Sibalde, }
Sancte Machari, }
Sancte Euodi, }
Sancte Sichere, }
Sancte Vrbane, }
Sancte Alexander, }
Sancte Philippe, }
Sancte Leo, }
Sancte Sincere, }
Sancte Heluidi, }
Sancte Eustachi, }
Sancte Harderice, }
Sancte Adriane, }
Omnes Sancti Martyres, orate. }

Sancta Vrsula, ora.
Sancta Pinnosa, } Principes ora.
Sancta Cordula, } ora.
Sancta Eleutheria, } virgines ora.
Sancta Florentia, } ora.
Sancta Iota cum mille virginibus tuis, ora pro nobis.

Sancta benigna cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Clementia cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Sapientia cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Carpophora cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Columba cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Benedicta cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Odilia cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Chelindris cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Sibilia cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Lucia cum mille virginibus tuis, ora.
Sancta Oliua, ora.
Sancta Florentina, ora.
Sancta Cunera, ora.
Sancta Auia, ora.
Sancta Verena, ora.
Sancta Natalia, ora.
Sancta Neſtoria, ora.
Sancta Dorothea, ora.
Sancta Eleutheria, ora.
Sancta Aleidis, ora.
Sancta Conſtantia, ora.
Sancta Anaſtaſia, ora.
Sanctæ Albina & Emerentiana, orate.
Sanctæ Cleomata, Theomata, & Chriſtantia, orate.
Sanctæ Florina, Lucretia & Frondemia, orate.

Omnes Sanctæ Virgines Martyres, orate.
Sancta Demetria, ora.
Sancta Geraſina, ora.
Sancta Axpara, ora.
Sancta Alexandria, ora.
Sancta Eulalia, ora.
Sancta Eliſabeth, ora.
Omnes Sanctæ Viduæ, orate pro nobis.
Sancta Daria, ora.
Sancta Cleopatra, ora.
Sancta Blandina, ora.
Sancta Margarita, ora.
Sancta Dionyſia, ora.
Sancta Sibila, ora.
Sancta Reſindis, ora.
Sancta Euphroſyna, ora.
Sancta Nicolitta, ora.
Sancta Eugenia, ora.
Sancta Theodora, ora.
Sancta Anchira, ora.
Sancta Iuliana, ora.
Omnes Sanctæ Maritatæ Martyres, orate.
Sancta Lucia, ora.
Sancta Placida, ora.
Sancta Gerburgis, ora.
Sancta Bertha, ora.
Sancta Helena, ora.
Omnes Sanctæ puellæ & Innocentes Martyres, orate.
Sancta Aurelia, ora.
Sancta Chriſtiana, ora.
Sancta Mechtundis, ora.
Sancta Wibrandis, ora.
Sancta Cunegundis, ora.
Sancta Mitbetta, ora.

Omnes sanctæ Virgines, orate,
Omnes sancti & sanctæ Societatis Sanctæ Vrsulæ, orate.
Propitius esto, Parce nobis Domine.
Ab omni malo, Libera nos Domine.
Ab omni peccato, libera.
Ab insidijs diaboli, libera.
A spiritu fornicationis, libera.
Per electas Virgines tuas, libera nos Domine.
Per peregrinationis labores, libera nos Domine.
Per tormenta Martyrij, libera.
Per merita & intercessionem omnium, libera.
Peccatores, Te rogamus audi nos.
Vt mundum, carnem, & dæmonem viriliter superemus, Te rogamus audi nos.
Vt prospera mundi despicientes nullis eius aduersis succumbamus, te rog.
Vt amore cœlestium omnia terrena contemnamus, te rogamus audi nos.
Vt omnis nostra conuersatio sit in Cœlis, te rog.
Vt animæ puritatem & corporis castitatem conseruemus, te rogamus audi nos.
Vt amore Dei proximiq; semper augeamur, te rogamus.
Vt vanum hominum & mundi timorem superemus, te rogamus audi nos.
Vt in fide constantes, in Dei seruitio, perseueremus, te rogamus audi nos.
Vt in hora mortis sanctarum Virginum præsidio, solatioque muniamur, te rogamus audi nos.
Vt post mortem earum suffragijs à purgatorij flammis liberemur, te rogamus.
Fili Dei, te rogamus audi nos.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Dona nobis pacem.

*Antiphona.*

Omnes electi Dei nostri memoramini ante Deum, vt vestris precibus adjuti mereamur vobis adjungi.

℣. Orate pro nobis omnes sancti & sanctæ Dei.

℟. Vt digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

OMnium sanctorum tuorum, quæsumus Domine intercessione placatus & veniam nobis delictorum tribue & remedia sempiterna concede.

DA nobis quæsumus Domine, sanctarum Virgi-

num & Martyrum tuarum, Vrſulæ & ſociarum eius palmas inceſſabili deuotione venerari, vt quas digna mente non poſſumus celebrare, humilibus ſaltem frequentemus obſequijs.

DEus à quo ſancta deſideria, recta conſilia, & iuſta ſunt opera; da ſeruis tuis illam quam mundus dare non poteſt pacem: vt & corda noſtra mandatis tuis dedita, & hoſtium ſublata formidine, tempora ſint tua protectione tranquilla. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum Filium tuum. Qui tecum viuit & regnat in vnitate Spiritus ſancti Deus, per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

# CATALOGVE DES NOMS DE quelques Saints & Saintes de la Compagnie de Sainte Vrſule Vierge & Martyre, Colligé des titres des Tombeaux, des indices des Egliſes où leurs Saintes Reliques ſont, ou ont eſté gardées, & de quelques autres Autheurs.

Nottez que les noms des Saints ou Saintes, où il ſe rencontre vne petite eſtoille * ont eſté ajouſtez au Catalogue Latin, leſquels on a trouuez ou enuoyez en France.

*Fidem meam* (dit l'Autheur Latin) *quoad ſingula recenſenda nomina nolo interponere, licet enim ea, quæ conſtat è veris titulis Sepulcralibus prodijſſe, probem vniuerſa: vereor tamen, ne in quoſdam judices Eccleſiarum aſſumenta quædam irrepſerint: vnde tantum authoritatis tributum his nominibus volo, quantum merentur vnde de prompta ſunt.* Ie ne pretends pas, dit-il, me rendre garand de tous les noms contenus en ce Catalogue; car encore bien que j'approuue tous ceux qui ont eſté trouuez ſur les Tombeaux; ie crains toutesfois qu'il ne ſe ſoit gliſſé quelque erreur dans les indices de quelques Egliſes, & partant ie deſire qu'on attribuë autant de croyance auſdits noms, qu'en meritent les lieux d'où ils ont eſté extraits. *Crombach Liure 8. page 745. du Volume qui porte pour titre*, Vrſula Vindicata.

## A

ABararius, Duc. Dans le Catalogue de l'Abbaye de Tui.
Sainte Abbatiſſa, ſon Chef eſt à Milan en l'Egliſe S. Pierre, au rapport de Paul Morigy, dans ſes Meditations.
Acariſma Vierge, dans le Cathalogue de Tuy.
Acariſma Vierge, le Cathalogue des blanches Dames de Cologne.
Aconina Vierge, trans-ferée à Oſnabrug, enuiron l'an 1343.
Acytus fils de Roy, appellé grand, au Catalogue de Sainte Cecile de Cologne.

Adalecta, vne partie de ſon chef à Magdebourg.
Adjutor, le Catalogue des Mineurs de Cologne.
Adjutus, ſa mandibule à Abbeville en France, au rapport de Gonzague.
Adrianus, de dix ans, fils de Roy, vne partie, aux Machabées de Cologne.
Adrianus, frere d'Anaſtaſie, à Paris. Gonzague.
Aduuigis, Ducheſſe, à Sainte Cecile.
Ægidius Roy, auec ſa femme & ſes enfans, aux Ioannites de Cologne; vne partie en Sainte Cecile, où il eſt nommé neueu de Dionet. Son chef eſt dans le Monaſtere du Iardin de Marie à Cologne.
Ægidius, fils de Sainte Imayne, ſes Reliques ſont à Saint Trudon.
Ætherius Eſpoux de Sainte Urſule, ſes Reliques ſont en vne Tombe d'argent dans l'Egliſe de Sainte Urſule; vne partie de ſon Crane eſt dans le Monaſtere du Mont ancien, qui opere des Miracles.
Æthiops Martyr, à Cnechſtein.
Afra Vierge, Cnechſtein garde ſon Chef.
Afra Vierge, aux Ioannites de Cologne, comme dit Greffgen.
Afra Vierge, à Marie-celle, au rapport de Hondius dans la Metropolitaine de Salsbourg, fol. 503.
Afrina Vierge, le ſommet de ſa teſte eſt au Monaſtere du Corps de IESVS-CHRIST à Cologne, & ſon corps en Sainte Cecile.
Agaliſe Vierge, à Magdebourg. Cătalogue de Magdebourg.
Agaria, dans la Chartreuſe de Cologne.
Agarius Duc, pere de Sainte Pinnoſe, à Tui, & aux Mineurs.
Agaricus Martyr, dans la Chartreuſe de Cologne.
Agatha Vierge, ſon Chef tranſpercé d'vne fléche eſt à Saint Gereon à Cologne.
Agnes Vierge, il y a quelques-vnes de ſes Reliques à Saint Gereon.
Agnes ſœur d'Vrſule & de Barbe, Catalogue de Ste Cecile.
Agnes, tout ſon corps eſt à Hemmeurode, de l'Ordre de Ciſteaux.
Agnes auec Martha & Afra, aux Ioannites. Greffgen.

Agnes, ſes Reliques ſont en la Chartreuſe Retelane, au bord de la Meuſe.
Agonida Vierge, ſon Chef eſt à Gornay en Normandie. Gonzague.
Alandra V. à Saint Trudon, qui eſt vn celebre Monaſtere en Flandre.
Albana V. à Milan aux Urſulines, comme dit Paul Morigi.
Albanus, ſon Chef & vn os, à Munchen, comme il appert des Litanies de l'Egliſe de Saint Michel.
Albina V. transferée au Monaſtere de Schœneau, où elle eſt encore à preſent.
Albina V. qui amena auec ſoy mille Vierges, à Tuy.
Albina, Matrone & Reine, à Saint Trudon.
Albina, ſon Chef à Geronde en Eſpagne. Gonzague.
Albina V. Royale, à Sainte Claire de Cologne.
Albina, autre, aux blanches Dames de Cologne.
Aldegundis, ſon Chef dans le Monaſtere d'Aldenbert.
Aldegundis V. ſon Chef dans la Chartreuſe de Cologne, ſon corps à Magdebourg.
S. Algundus, à Sainte Cecile de Cologne.
Aleidis V. fille d'vn Comte, à Sainte Cecile.
Aleidis Izannorum, à Oſnabrug. Greffgen.
Aleidis, ſon Chef à Steinfeld.
Aleidis, ſon chef à Cnechſtein.
Alexander Duc, auec ſa femme Eugenie & ſa fille Angeline, à Sainte Cecile.
Alexander Duc, à Munchen, comme il ſe lit dans les Litanies de l'Egliſe de Saint Michel.
* Vn grand Os de Saint Alexandre Duc, fut donné l'an 1653. au Pere Damaſe de Saint Loüis, pour lors Souſprieur de Cologne, par l'Illuſtriſſime Gaſpard Munſterus Eueſque d'Aureopole & Suffragant d'Oſnabrug, pour eſtre enuoyé au Monaſtere des Religieuſes Carmelites du ſaint Sepulchre à Rennes, où il eſt honoré, auec d'autres Reliques de la Compagnie de Sainte Urſule, comme il ſera dit cy-apres.
Alepſindis Reine, à Tuy.
Alina, à Tui, qui eſt vn celebre Monaſtere de ſaint Benoiſt vis à vis de Cologne de l'autre coſté du Rhin.

Alina V. à Tui.
Alua, à Tui, & à Saint Trudon.
Aluerna, ſon Chef eſt à Bourges, au rapport de Gonzague.
Amanda Ducheſſe, à Saint Maximin de Cologne.
Amanda, niece d'Etherée, ſon Chef eſt à Milan, aux Religieuſes de ſaint Dominique.
Amandus, Eueſque de Lauduna, à Tui, à Tremone, & vne partie à ſaint Trudon.
Amandus, ſoldat, à Sainte Urſule.
Amandus, Pedagogue d'vn enfant d'vn Roy d'Eſpagne, à Sainte Vrſule.
Ambetta, au mont Andace: la Chronique.
Ambroſius Cardinal, à Oſnabrug. Greffgen.
Ambroſius, aux Ioannites.
Ambroſius Eueſque, ſon chef eſt à Sainte Urſule.
Amerus Roy de Portanie, à ſaint Maximin.
Amicus, à ſaint Trudon.
Ammetta, le Catalogue de Conrad. L. Rechling.
Amor, ſon chef Baraduci, en France. Gonzague.
Anaſtaſia niéce de ſaint Etherée, à ſaint Maximin.
Anaſtaſia, transferée à Heiſterbac, au rapport de Cæſar. Liure 8. ch. 86.
Anaſtaſia V. à Magdebourg.
* partie notable d'vne ſainte Anaſtaſie, enuoyée de Cologne auec ſes authentiques, au Monaſtere des Religieuſes Carmelines de Bethleem lez-Ploermel, par le Pere Damaſe de ſaint Loüis.
Anaſtaſius, Comte d'Antioche, à ſainte Cecile.
Ancilla V. fille de Roy, couſine de ſainte Urſule, à ſte Cecile.
Angeline V. fille d'Alexandre, & d'Eugenie, à Sainte Cecile.
Anna V. à ſainte Gertrude de Cologne.
Anna, ſœur d'vn Roy d'Eſpagne, vn bras aux Carmes, vne autre partie aux Croiſiers de Cologne.
Anna V. compagne de ſainte Cordule, aux Ioannites.
Anna V. à ſainte Cecile.
Annerius d'Antioche, à Brule.
Antia Cata. de Conrad-Lu. Rechlingh.
Antonia V. à Cnechſtein.

Antonina

Antonina V. à Osnabrug. Greffgen.
Antonina V. à saint Iean Baptiste de Cologne, elle opere des Miracles.
Appollinia, vne de ses dents à saint Trudon.
Appolonia V. en sainte Ursule. Greffgen.
Appollonia V. partie de son Chef, dans le jardin de Marie, à Cologne.
Aquilinus Martyr & Eueſque d'Aquilee, à Tui & Saint Trudon.
Arthemia, à Strasbourg aux Ioannites, elle opere des Miracles.
Arthemia Reine en Cicile, à sainte Ursule.
Ariapila V. son corps, Andaini, en saint Hubert, comme dit Raisé.
Arimundus Chapelain & Martyr, à Tui.
Armonia V. vn des doigts du pied, à Magdebourg.
Ascabaria V. à Tui.
Asbæus, Romain & Martyr, à sainte Cecile.
Aspasia noua, Vierge, à Magdebourg.
Aspasia Vierge Reine, son chef à Sainte Gertrude de Colog.
Asteriolus Mar tyr, aux Mineurs de Cologne.
Assuerus Roy, à sainte Cecile de Cologne.
Astradia V. à sainte Claire de Cologne.
Auctamia V. au Monastere de Beninghausen.
Audoontus Archeueſque, Chappelain de sainte Ursule, comme le rapporte Raisé. 91.
* Auia ou Auoye V. son corps est honoré dans la celebre Abbaye de saint Antoine lez Paris, de l'Ordre de Cisteaux.
Auina V. à Magdebourg.
Auitania V. en Beninghausen.
Aurea, son chef à Cremone aux Sanctimoniales.
Aurea ou Auia V. fille de Gerasine Reine, aux Machabées de Cologne. *Voy* Auia.
Aurea Corona, son chef à Munchen, comme il appert dans les Litanies de l'Egliſe de saint Michel.
Aurea V. aux Mineurs, item, dans les Litanies susdites.
Aurelia V. non Martyre à Strasbourg, elle intercede pour les Febricitans.

Aurelia, ſon chef eſt dans le Monaſtere de Weiſcembourg, au rapport de Coccius in Dagoberto.
Aurelianus Mart. aux blanches Dames.
Aurelius Roy, en Dardanie.
Auſtralia Vierge, aux Mineurs.
Auta Vierge, transferée à Lisbonne. Oſorius l. 13. f. 315.
Axpara, Ducheſſe à Tui.

B

BAbyla Vierge, à Tui. Vne autre à ſaint Trudon.
Babylia, fille de la Reine Geraſine, aux Machabées de Cologne.
Babylia, ſon chef en l'Egliſe dite les degrez de Marie, à Cologne.
Babylia V. à ſainte Cecile. Autre à Liesborne, partie d'vne autre aux Religieux de ſainte Croix à Cologne; autre à Magdebourg, autre transferée à Vicogne 1158. au rapport de Raiſé. Partie du chef d'vne Babylie, aux Ss. Apoſtres à Cologne.
Babylla, à Veniſe, à ſaint Iacques, au rapport de Gonzague.
Balagia vierge, à Tui.
Balbana, ſon chef eſt en l'Abbaye du Champ des Lys, en Auſtriche.
Balbina Reine, à ſaint Maximin.
Balbina, à ſainte Urſule.
Balbina, à ſaint Pantaleon.
Balbina, Reine, Matrone à ſaint Trudon.
Balbina vierge, compagne de ſainte Urſule, aux blanches Dames.
Balbina à Magdebourg.
Balbina V. ſon chef à ſainte Gertrude à Cologne.
Balbina, dans le Monaſtere de bonne-Eſperance, Raiſé f. 118.
Balthazar Martyr, aux Mineurs, & à Cnechſtein.
Balthus, dans le catalogue de ſainte Cecile.
Bapcaria V. à Vicogne, Raiſé f. 529.
Barachia V. à Tui.
Barachius Eueſque d'Hybernie, à Tui, & dans la Chartreuſe.

Baragia, à Magdebourg.
Barbara V. ſœur d'Agnes & d'Urſule, à ſainte Cecile.
Barbara V. d'Eſpagne, à Sainte Cecile.
Barga V. à Tui.
Bargaria V. à Lisborne.
Bargiuia V. à Tui & ſaint Trudon.
Bargona V. couſine de ſainte Urſule, à ſainte Cecile.
Bargonia V. à ſainte Claire.
Barthurius martyr & ſoldat de Bretagne, à ſainte Cecile.
Barthymia Reine de Cilicie, ſœur d'Arthemiſe, à ſainte Urſule.
Baſila aux Mineurs.
* Baſilia, trouuée l'an 1286. au rapport de Bannelius, & enuoyée en France, elle eſt dans la celebre Abbaye de ſaint Antoine lez Paris, de l'Ordre de Ciſteaux, ſon chef eſt à part dans vn Reliquaire.
Baſilius Duc, couſin du Roy Æterius, à ſainte Cecile.
Baſilla, aux Mineurs.
Baſſanus Martyr de Cremone, à Tui, Magdebourg, & ſaint Trudon, la plus grande partie de ſon corps auec ſon chef au Mont-ancien, celebre Monaſtere de l'Ordre de Ciſteaux à quatre lieuës de Cologne.
Beata V. aux Blanches Dames.
Beatrix, à ſaint Maximin, donnée à vn Eſpagnol l'an 1545.
Bela V. Martyr à Munchen, comme il appert des Litanies de ſaint Michel.
Benedicta V. aux Ioannites.
Benedicta V. à ſainte Urſule excepté le chef.
Benedicta, autre auec ſes quatre ſœurs, aux Ioannites.
Benedicta, ſon corps à Vicogne. Raiſé. 529.
Benedicta, ſon chef à Geronde en Eſpagne. Gonzague.
Benedicta, transferée au Monaſtere de Cherchamp. 1262.
Benedicta V. ſon chef à Bourbourg en Flandre.
Benedictus, à ſainte Cecile.
Benigna V. Maura, dont le chef eſt encore couuert de ſes cheueux, à ſainte Urſule.
Benigna V. à Pragues, aux Hermites de ſaint Auguſtin.
Benigna à Munchen dans les Litanies de ſaint Michel.

Benigna Matrone Reine, à ſaint Trudon.
Benigna, aux Clariſſes.
Benigna, à Milan en ſainte Marie, Paul Morigi.
Benigna V. ſon chef au jardin de Marie à Cologne.
Benignitas, ſon chef, à Moſilie. Gonzague.
Berdunis, au catalogue de Conrad L. Reckling.
Berengaria M. V. fille d'vn Roy d'Eſpagne, auec Chreſticole, à Prague aux Auguſtins, Felix Mileſius f. 215.
Beta V. à Tui.
Bimiana V. à Magdebourg.
Bimidia, à ſaint Trudon.
Bipinnaria, vne des principales. Greffgen.
Biunida V. & Martyr ſon corps eſt au Mont-ancien.
Blicthildis V. au Monaſtere de Weiſſemburg, & aux Mineurs.
Bobilla V. à Tui.
Bobilia V. autre, à Tui, l'vne deſquelles fut transferée à ſaint Martin de Laon l'an 1166. par Guerin.
Bonifacius Martyr, à Tui.
Brictula Martyr, les additions d'Adon.
Brittula, à Tui & à ſaint Trudon.
Brigida V. née en Eſpagne, à ſainte Cecile.
Brigida V. à ſaint Trudon, ſon chef eſt à Brule.
Brigida V. fille de Kilian Duc, aux Ioannites.
Brigida V. niéce de ſainte Urſule, ſon chef a eſté autrefois à Cologne aux Peres de la Compagnie de IESVS.
Bugsta, au catalogue de Conrad L. Reckling.
Bymiana V. à Liesborne.

## C

CÆcilia V. à ſaint Trudon.
Cæcilia, à ſainte Cecile.
Cæcilia Matrone de ſainte Urſule, à ſaint Maximin & à Magdebourg.
Cæcilia, ſon chef eſt en Cantabrie, comme dit Gonzague.
Cæſarius Eueſque de Moldeder, à ſainte Urſule.
Cæſarius Eueſque de Boëme, à Tui.
Cæſarius ſoldat, à Schœnauge.

Caïla vierge, à Tui, & aux Mineurs.
Cancianilla, aux Mineurs.
Cancilla. Le Catalogue de Conrad, L. Reckling.
Candida vierge, à Magdebourg.
Candida Vierge, à Dertoſe en Eſpagne. Fer. 22. Octobre.
Candida, auec Flore, à Fribourg. fer. 22. Octobre.
Canibaria, au Mont-Ancien.
Capiena, aux Mineurs.
Caraoximia, à Tui, & en Saint Saluie. Raiſé.
Caradumia, à Tui.
Caradumia, aux Blanches-Dames, & à Saint Saluie.
Caradumia, au Mont-Ancien.
Cariſia ſœur de Verene, à Tui.
Cariſma vierge, fille d'vn Duc, à Tui.
* Vn de ſes Os notable, donné l'an 1653. au Pere Damaſe de Saint Louys, pour lors Souſprieur de Cologne, par l'Illuſtriſſime Gaſpard Munſterus, Eueſque d'Aureopole, pour eſtre enuoyé au Monaſtere des Religieuſes Carmelites de Nazareth dans la Petite-Bretagne, où il eſt honoré, auec beaucoup d'autres Reliques de la Compagnie de Ste Urſule.
Cariſſia, à Tui.
Cariſſa, transferée à Vicogne 1157.
Carafera, au Monaſtere de la Couronne du Ciel.
Carthagiana, à Tui & à ſaint Trudon.
Carumna, aux Mineurs.
Caſſa, au Monaſtere de Beninghauſen.
Caſſia, à Tui, aux Mineurs, & au Mont-Ancien.
Caſſiana vierge, à Veniſe, à ſaint Iacques. Gonzague.
Caſſianus Patriarche en Grece, à Tui, & aux Predicateurs.
Caſta vierge, aux Mineurs.
Caſtor Preſtre, ſon chef eſt à ſaint Michel de Cologne.
Caſtulla vierge, ſon chef eſt à Aroaſie, comme dit Raiſé.
Catharina, à ſainte Vrſule, ſon chef eſt tranſpercé d'vne fleche.
Catharina vierge, fille d'vn Comte, à ſainte Cecile.
Catharina, Suiuante de ſainte Vrſule, à ſaint Maximin.
Catharina, ſon chef eſt à Saragoſſe. Gonzague.
Catharina Reine, ſon chef eſt dans la Chartreuſe de Weſſalie.
Catharina vierge, à ſainte Gertrude de Cologne.

* Cecilia, partie de ſon chef aux Carmes de la Place Maubert à Paris.
Celerinus Diacre, aux Blanches Dames, à ſaint Trudon, & au Mont-Ancien.
Cemmata vierge, à ſaint Trudon.
Centeboldus Roy, à Tui.
Ceumata vierge, à Tui.
Chelindris vierge, vne partie de ſon crane à Maligne. Raiſé. fol. 496.
Childegonia, dans les Litanies de ſaint Michel de Munchen.
Chriſtantia vierge, ſon chef dans la Chartreuſe de Tréves.
Chriſtantia vierge, à ſainte Vrſule, où elle retourna de Thuringe.
Chriſtantia vierge, à ſainte Cecile.
Chriſtantius ſoldat, à ſainte Cecile.
Chriſtiana vierge, ſon chef eſt au grand Nazareth de Cologne.
Chriſtiana vierge, fille du Roy Clodoüée, ſon chef eſt en Normandie. Gonzague.
Chriſtiana vierge non Martyre, proche de Baſles.
Chriſtianus Duc, à ſainte Vrſule. Greffgen.
Chriſtianus martyr & ſoldat, à ſainte Cecile, à ſaint Maximin.
Chriſtianus, à Tremone.
Chriſtianus, à Oſnabrug. Greffgen.
Chriſticola, à Chnechſtein.
Chriſticola, à Prague, aux Auguſtins. Felix Mileuſius, f. 235.
Chriſtiniana vierge, à Magdebourg.
Chriſtina vierge, ſon chef eſt au Iardin de Marie à Cologne.
Chriſtina, fille d'vn Noble Romain, ſon chef à ſaint Cunibert.
Chriſtina vierge, en ſainte Vrſule.
Chriſtina vierge, à ſainte Gertrude de Cologne.
Chriſtina vierge Reine, ſon chef dans la Chartreuſe, à Tremone.
Chriſtina vierge, ſon chef à Vienne en Auſtriche. Gonzague.
Chriſtina vierge, ſon corps à Vicogne. Raiſé, fol. 529.
Chriſtina vierge, à ſainte Cecile.
Chriſtina vierge, à Marie-celle. Hondius *in Metr.* f. 471.
Chriſtina, trouuée 1286. auec d'autres. Bannelius, elle fut

enuoyée en France, & eſt à preſent dans la celebre Abbaye de ſainte Antoine lez-Paris, de l'Ordre de Ciſteaux.

Chriſtina, ſon chef à Geronde en Eſpagne. Gonzague.

Chriſtophorus enfant, à Strasbourg, ſon chef à ſainte Marguerite.

Cirinus martyr & ſoldat, à ſainte Cecile.

Clamata vierge, à Tui.

Clara vierge, ſon chef à Gannage dans l'Eueſché de Tréves.

Claudiana vierge, aux Blanches Dames, & aux Mineurs.

Claudius, Spoletan martyr, à Tui.

Clematius, ſon chef à ſaint Pantaleon.

Clemens Eueſque de Bretagne, ſon chef à Lisbonne depuis 1588.

Clemens Eueſque, ſon chef aux Religieux de Sainte Croix à Cologne.

Clemens, aux Machabées.

Clemens Abbé, à Oſnabrug. Greffgen.

Clemens Preſtre, couſin de ſaint Cyriaque, à ſainte Cecile.

Clemens martyre, aux Ioannites.

Clementia vierge, à ſainte Vrſule, ſon chef eſt briſé.

Clementia vierge, fille de Roy, aux Ioannites, ſon chef aux Predicateurs.

Clementia vierge Reine, à ſainte Cecile.

Clementia auec Paulina, à Oſnabrug. Greffgen.

Clementia, ſon chef à Geronde en Eſpagne. Gonzague.

Clementiana vierge, à ſainte Vrſule. Greffgen.

Clementiana vierge, } leurs chefs ſont au grand Nazareth à
Clementina, } Cologne.

Clementinus Roy d'Eſpagne, à ſaint Maximin.

Cleomata vierge, à ſainte Vrſule, où elle retourna de Thuringe.

Clerithoa Comteſſe auec ſa fille. Catal. de Conrad, L.

Cliuaria vierge, au Mont-Andace. *Chronicon.*

Clodoueus Duc, aux Machabées.

Colendus martyr, ſon corps à ſainte Urſule.

Collobona vierge, à Magdebourg.

Collochilla vierge, aux Mineurs.

Columbina vierge, à Tui, & aux Mineurs.
Columbina vierge & martyre, à Poblet en Eſpagne. fer. 21. Octobre.
Commertia vierge, à Cnechſtein, & aux Blanches-Dames.
Compoſunda, aux Mineurs.
Concordia, ſon chef à Geronde en Eſpagne. Gonzague.
Conſtans martyr, ſon chef eſt à Oropreſſe. Gonzague.
Conſtantia Reyne, aux Ioannites, trouuée l'an 1327.
Conſtantia la ieune, trouuée à meſme-temps.
Conſtantia, transferée à Schœneau, l'an 1156.
Conſtantia, ſon chef au Mont-Andace. Chronicon.
Conſtantia, ſon chef à Saragoſſe. Gonzague.
Conſtantia, à ſaint Trudon.
Conſtantia, à Aurée en Gallice. fer. 22. Octob.
Conſtantia, ſon chef en Saint Vincent à Cologne.
Conſtantina, ſon chef à Geronde. Gonzague.
Conſtantinus ſoldat de Race Royale, à ſainte Cecile.
Conſtantinus, martyr & ſoldat, à ſainte Cecile.
Corada, ſon chef à Geronde. Gonzague.
Corbilia vierge, à Tui.
Corbinella vierge, ſon chef à Milan. Gonzague.
Cordiana, au Mont-Andace. Chronicon.
Cordula vierge, trouuée, aux Ioannites l'an 1278.
Cordula, ſon chef à ſainte Vrſule.
Cordula vierge Reyne, âgée de 18. ans, à Oſnabrug. Greffgen.
Cordula, tout ſon corps à Vicogne, celebre en miracles.
Cordula, ſon corps dans le Monaſtere de Marche. Raiſé.
Cordula, ſon chef à Anvers, aux Peres de la Compagnie de IESVS.
Cordula, ſon chef, & partie de ſon corps au Mont-Andace.
Cordula, ſon chef à Saragoſſe. Gonzague.
Cordula, à Munchen, dans les Litanies de ſaint Michel.
Cordula, à Tremone.
* Cordula, vne partie de ſon chef aux Carmes de la Place-Maubert, à Paris.
Cordula, ſon chef à Milan. Gonzague.
Cordula, ſon chef à Paris dans la Paroiſſe des Ss. Loup & Gilles. Du Sauſſay 21. & 22. Oct.

Corimius Cardinal, à Tui.
Cornelius martyr, ſon chef au Mont-Ancien.
Cornula vierge, trouuée, aux Ioannites, l'an 1327.
Corona, au Monaſtere de Weiſſembourg.
Corona, ſon corps à Vicogne. Raiſé, f. 529.
Coſtinus Duc, ſon chef à Brule.
Creſcentinus martyr, aux Mineurs.
Criſpina vierge, aux Blanches-Dames, vne partie à Saint Trudon.
Cruna vierge, à ſaint Trudon.
Cunera, fille du Roy des Orcades eſtranglée, à Rhenen.
* Vn Os de cette Sainte fut donné par l'Illuſtriſſime Eueſque d'Aureopole, pour eſtre enuoyé aux Religieuſes Carmelites du Saint Sepulchre de Rennes, lequel y eſt honoré, & fort bien enchaſſé, ainſi que nous auons dit cy-deuant de ſaint Alexandre.
Cunera, autre, ſon chef eſt à Souuiueck. Raiſé, f. 500.
Cunera, ſon chef eſt en ſaint Vincent de Cologne.
Cunegundis Reyne, en ſainte Cecile.
Cunegundis vierge, non martyre, proche de Baſle.
Cyriacus Pape de Rome, en ſainte Urſule, & à Tui. Partie de ſon chef à Milan. Gonzague. Et vne partie à ſaint Cunibert. Un de ſes Os en la Chartreuſe de Cologne.
Cyriacus, autre, Eueſque, en ſainte Cecile.

## D

DAria vierge, au Monaſtere de Glaſton, dés l'an 1170. Uſſerius.
Daria vierge, aux Machabées.
Daria Reyne, mere de ſainte Urſule, vn Os aux Peres de la Compagnie de IESVS de Cologne.
Decentius martyr, aux Mineurs.
Delphinus martyr, dans la Chartreuſe.
Demodis, à Tréves en ſaint Paulin. Catalogue du lieu.
Deodata vierge, à Vicogne. Raiſé, f. 521.
Demetria Reyne, mere d'Etherée, à Tui.
Diaſina vierge, à Tremone, & aux Mineurs.

Digna vierge, fille de Roy, à ſainte Cecile, & à ſaint Trudon.
Dionethus Roy, pere de ſainte Urſule, à ſainte Cecile; on dit qu'il fut trouué proche de Weyer auec quinze ſoldats.
Dionyſia vierge, ſon chef dans le Monaſtere du grand Nazareth à Cologne.
Dionyſia vierge, aux Mineurs.
Dionyſius ſoldat, à ſainte Cecile.
Dogomenia vierge, aux Mineurs.
Domicella martyr, dans les Litanies de ſaint Michel de Munchen.
Dorologia vierge de Sicile, à Tremone, & à ſainte Cecile.
Dorothea vierge, à ſainte Cecile.
Drugildis vierge, aux Mineurs.
Druſiana, ſœur de Roy, aux Mineurs, & à ſainte Cecile.
Dumiana vierge, à Tui.

E

EClycha Reyne, à ſainte Urſule.
Effriata vierge, ſon chef à ſainte Gertrude de Cologne.
Embetta vierge, non martyre, compagne de ſainte Aurelie, à Strasbourg.
Eleuena vierge, à Drolshagen.
Eleutheria vierge, à ſainte Vrſule.
Eleutherius, fils de Valere Duc de Bretagne, à Oſnabrug.
Eligiata, vierge Royale, à ſaint Cunibert.
Elimphanus martyr, de la race de ſainte Vrſule, à ſainte Cecile.
Elizabeth vierge, à Oſnabrug. Greffgen.
Elizabeth vierge, decollée, à Trudon. Son chef à Cnechſtein.
Elizabeth vierge, auec ſa ſœur Geraſine, à la Couronne du Ciel.
Emenia, aux Mineurs.
Emerentiana vierge & martyre, à ſainte Cecile.
Emerentiana vierge, ſon chef à Mommerſloct à Cologne.
Emeria vierge, à Magdebourg.
Emerita vierge, aux Mineurs.
Emma & Iutta, trouuées auec ſainte Odile. Le Breuiaire des

Peres de Ste Croix, à Glindfelt.
Engela, à Magdebourg, & à Saint Trudon.
Engelina, ſon chef aux Blanches-Dames.
Engelinarus martyr, au Mont-Audace. Chronicon.
Engradis, ſon chef à Geronde en Eſpagne. Gonzague.
Eraſma vierge, à ſaint Trudon.
Eria, fille du Roy Pigmene, à ſainte Cecile, à Tremone, & à Tui.
Ermentrudis, à Tremone, en ſainte Catherine.
Eruuinus Roy, de la Genealogie de ſainte Vrſule, à ſainte Cecile.
Eſſentia, vne des principales, à Tui, & à ſainte Cecile.
Eſſentia, autre, aux Mineurs.
Eſſentia V. ſœur de ſainte Pantule, à Tui, & au Mont-Ancien.
Eua Æthiops, transferée à Oſnabrug, l'an 1348
Eucharia vierge, fille d'vn Roy de Sicile, au grand Nazareth, à Cologne.
Euergiſla, femme d'Americ Roy de Portamie, à S. Maximin.
Eufra vierge, à ſaint Trudon.
Eufraria, fille de Loyce Reyne, ſon chef eſt dans le Monaſtere du Corps du Seigneur de Colo. *Sacrarium Gelenÿ.*
Eugenia, femme du Duc Alexandre, à ſainte Cecile.
Eugenia vierge, ſon chef en Cantabrie. Gonzague.
Eulalia vierge, ſon chef à Methymne. Gonzague.
Eunomia vierge, deux de ce nom, aux Mineurs.
Euodia, Eſpouſe de Menander, ſon chef au corps du Seigneur. *Sacrarium Colo. Gelenij.*
Euphemia vierge, niepce de ſainte Vrſule, ſon chef eſt en Bauiere.
Euphemiana, dans la Chartreuſe de Cologne.
* Euphraſia vierge. Vn Os donné par l'Illuſtiſſime Gaſpard Munſterus, Suffragant d'Oſnabrug, pour eſtre enuoyé aux Religieuſes Carmelites de Betlehem lez-Ploermel. Voyez cy-deuant S. Alexandre, Ste Cariſme & Ste Cunere.
Euphroſina, femme de Clementin Roy d'Eſpagne, à ſaint Maximin.
Euſebius Eueſque de Parmes, à Tui, partie de ſon chef au Mont-Ancien de l'Ordre de Ciſteaux.

Euſebius Chapelain, à ſaint Martin de Laon.
Euſtachius, ſon chef en France. Gonzague.
Euſtaia ou Auſtaia, à Cappenbourg en la Weſphalie.
* Euſtochium, ſon chef à Abbeuille.
Eutropia, à Magdebourg.
Euticia, ieune fille, au Monaſtere de Schœneau.
Euticius, Eueſque de Bara, à Tui.
Expara vierge, à Tui.

F

FAbarius, ſon corps eſt au celebre Monaſtere du Mont-Ancien.
Fabiana vierge, ſon chef eſt en France. Gonzague.
Fabiana vierge, ſon chef eſt au grand Nazareth à Cologne.
Facundinus Eueſque, aux Mineurs.
Fala, deux de ce nom, à Tui.
Faragia, ſœur de Sigillinde, à Tui.
Faramina, à Tui.
Faraminia, à ſaint Trudon.
Farania, femme du Duc Abarie, à Tui.
Farauina V. deux de ce nom, à Tui, & en la Chartreuſe.
Farauina, ſon corps à Vicogne. Raiſé 529.
Farauina vierge, ſon chef au Monaſtere du Mont-Ancien.
Fauſtinus Comte auec ſa femme Gertrude, à Ste Cecile, en la Chartreuſe, & aux Blanches-Dames.
Feliciaria, au catalogue de Conrad, L. Recklingh.
Felicitas, au Monaſtere de Marche. Raiſé f. 491.
Felicitas, aux Clariſſes de Cologne.
Felicitas, au Capitole de Cologne.
Felicitas, en ſaint Gal. Caniſius tom. 5. Ant. Lect.
Felicula, au Monaſtere de Bonne Eſperance. Raiſé f. 119.
Felix Duc, couſin de Roy.
Felix vierge, à Magdebourg.
Femellia vierge, ſœur de ſainte Gratieuſe, à Tui.
Fenagaria vierge, fille d'vn Comte, à Tui, & à ſaint Pantaleon.
Fenegaria vierge, à Magdebourg.
Fenella, parmy les Reliques de l'Archeueſque Erneſte.

Fenellina vierge, au Mont-Ancien.
Fenellina, à Tui, & à Schœneau.
Feramna, aux Mineurs.
Feuagaria vierge, à ſaint Trudon.
Feuellina vierge, à ſaint Trudon.
Fidelitas, ſon chef à Geronde. Gonzague.
Fides, au Monaſtere de Weiſſembourg, ſon chef à Geronde. Gonzague.
Fides, manifeſta ſon nom à ſainte Azeline.
Finnira vierge, à Tui.
Firmindina vierge, à Tui, & à Tremone.
Firmindina, aux Blanches-Dames, & à ſaint Trudon.
Firminus Cardinal, à Tui, & à ſaint Trudon.
Firminus Chapellain, à Tui, & à Tremone.
Flarinia vierge, au Mont-Ancien.
Flauia, ſon chef à Milan. Paul Morigi, de nob. Medit.
Flauina vierge, à Tui, & aux Mineurs.
Flauinus Romain, à Tui.
Flauinus, aux Blanches-Dames, à ſainct Trudon. Son corps au Mont-Ancien.
Flora vierge, à Fribourg, fer. 22. Oct.
Flora vierge, à Magdebourg, & aux Mineurs.
Flora, aux Machabées, dans le Catalogue imprimé.
Flora, au Monaſtere de Phanoſe. Raiſé f. 430.
Flora, dans le Monaſtere de Sainte Azeline, à laquelle elle declara ſon nom.
Florena vierge, aux Mineurs.
Florenia vierge, aux Mineurs.
Florentia Reyne, à ſainte Vrſule.
Florentia, fille d'vn Duc des Mores, à ſainte Vrſule.
Florentia vierge, vne des principales, aux Ioannites.
Florentia vierge, à Magdebourg.
Florentia, ſœur de ſaint Etherée, aux Ioannites.
Florentiana vierge, ſon chef au grand Nazareth de Cologne.
Florentina vierge, ſon chef à Geronde en Eſpagne. Gonzague.
Florentina, ſon chef au Monaſtere de Muy. Raiſé.
Florentius d'Italie, à Tui.
Florentius martyr & Comte, à ſainte Cecile.

Florentius Duc, à ſainte Vrſule.
Florentius, beau-frere d'vn Roy d'Eſpagne, à ſainte Vrſule.
Floreta, à Vicogne. Adrianus Dauid.
Floriana vierge, fille de Roy, ſœur d'Vrſule & Mobile, à Magdebourg.
Floriana vierge, deux de ce nom, aux Mineurs.
Florida vierge, à Magdebourg.
Florida, dans les Reliques de l'Archeueſque Erneſte.
Florigera, Catalogue des Reliques d'Erneſte.
Florina vierge, couſine de ſainte Vrſule.
Florina vierge, dans le Catalogue des Reliques d'Erneſte.
Florina, enſeuelie par Quirile & Clemace.
Florina, transferée à Tournay, l'an 1170.
Florina, à Magdebourg.
Florina & Valerira, à Langres. Du Saulſay.
Florinus Comte, Conſeiller d'vn Roy d'Eſpagne, à ſainte Cecile.
Focatus, trouué à Tui, au rapport d'vn manuſcrit du Monaſtere de ſaint Alexis.
Fociferus Eueſque & martyr, à Tui, & aux Mineurs.
Foilanus, Eueſque de Lucques, ſon corps eſt aux Machabées.
Formoſa vierge, aux Mineurs. Autre aux Ioannites.
Formoſa vierge, transferée à Oſnabrug.
Fortunata vierge. Catalogue des Saints non canoniſez.
Frandemia vierge, fille du Roy Aquilin, à Cologne.
Frangia vierge, transferée à Vicogne l'an 1158.
Frenella vierge, aux Mineurs.
Frigia vierge, à Tui, & à ſaint Trudon.
Frigia vierge, tout ſon corps dans ſaint Martin de Laon, tranſferée par Guerin l'an 1166. Bibl. Præm.
Frinderna, Reyne de Bretagne, ſon chef en ſainte Gertrude à Cologne.
Frõdeliſma, fille du Roy de Cilicie, à Colgne, en ſaint Cunibert.
Frondelina vierge, ſon chef à Milan, en ſainte Marie. Paulus Morigi.
Frondelina vierge, ſon chef au Monaſtere du grand Nazareth, à Cologne.

Fulgentia vierge, aux Mineurs.

G

GAbila vierge & martyre, fille d'vn Roy de Sicile, à Sainte Cecile.
Gadamia vierge, à Tui.
Gadiagia vierge, à ſaint Trudon, & au Mont-Ancien.
Galla vierge, à Ruremonde. Greffgen. Et aux Mineurs.
Galatia vierge, aux Blanches-Dames.
Gaudentia. Au Catalogue imprimé des Machabées.
Gaugericus, Eueſque de Rauenne, à Vicogne.
Gebettrudis, dans les anciennes Litanies du Monaſtere d'Euuick.
Gedaantus ſoldat, à ſainte Cecile.
Geneſius Aacunenſis Conſul, à Tui.
Georgius Preſtre, partie de ſon chef au grand Nazareth à Cologne.
Geraſina Reyne, à Tréves, à ſaint Germain.
Geraſina, Reyne de Sicile, auec ſes quatre filles, aux Machabées.
Geraſina, mere de Theodore Roy de Sicile, à S. Maximin.
Geraſina ieune fille, ſœur d'Elizabeth, à la Couronne du Ciel.
Gereon, ſoldat de la Famille de Sainte Vrſule, à Sainte Cecile.
Germanus Eueſque martyr, à Sainte Cecile.
Germanus ſoldat, de Bretagne, à Sainte Cecile.
Germatia vierge, aux Mineurs, & en Benninghauſen.
Gertrudis, ſon chef à Sainte Vrſule.
Gertrudis ieune fille, donnée au Bien-heureux Herman. Sa Vie.
Gertrudis vierge, en la Couronne du Ciel. Son chef aux Blanches-Dames.
Gertrudis, femme de Fauſtin Comte, à Ste Cecile.
Gertrudis Matrone, & de ſa fille, à Saint Trudon.
Geruuigis vierge, aux Blanches-Dames.

Getramia, à Sainte Cecile, & à Saint Pantaleon, & aux Mineurs.
Getromia, à Saint Trudon.
Geua martyre & vierge, de la genealogie des Comtes, à Sainte Cecile.
Glimaria vierge, à Tui.
Godeſtia vierge, à Magdebourg.
Gordragia, à Magdebourg.
Gorgonius Eueſque, Confeſſeur de Roy, à Saint Maximin.
Gouilla, à Magdebourg.
Grata Iunior, enſeuelie auec S. Pantule, à Tui.
Grata vierge, à ſainte Claire. Son bras à Magdebourg.
Grata, ſon corps à Andain, en S. Hubert. Raiſé.
Grata, transferée à Schœneau, auec Eutice & Fenelline, Elizabeth l. 5. c. 14.
Gratia vierge, à Liesborne.
Gregoria vierge, les anciennes Additions d'Adon, & les anciennes Leçons de Cologne.
Gregorianus, Preſtre & martyr de Bretagne. Son corps eſt dans le Mont-Ancien.
Gregorius, couſin de Sainte Urſule, aux Blanches-Dames.
Gregorius martyr, ſon chef en ſainte Gertrude à Cologne.
Gudila, fille du Roy de Dannemarck, partie de ſon chef à S. Vincent.
Gumfreda vierge, vne partie de ſon corps à S. Trudon.
Gunthildis vierge, aux Mineurs.
Guta vierge, ſon chef en Sainte Gertrude à Cologne.

## H.

HAergerus Martyr, aux Mineurs.
Hebora à Tui.
Heduuigis, à Magdebourg.
Heduuigis V. fille d'vn Duc, catalogue de ſainte Cecile.
Helena V. fille du Duc Kilian, aux Ioannites.
Helena femme du Roy Gilles, aux Ioannites.
Helena, Reine Matrone, à ſaint Trudon.

Heliana V. ſon chef eſt dans le grand Nazareth à Cologne.
Henricus martyr, au Monaſtere de Cnechſtein.
Heranta V. aux blanches Dames.
Herbertinus, ſoldat à ſainte Vrſule. Greffgen.
Herena, Catalogue de Magdebourg.
Hermelande, à ſaint Trudon.
Hermolaus Confeſſeur du Roy Theodore, à ſaint Maximin.
Heruicus Roy, àſainte Cecile.
Heſter F. de R. à ſainte Cecile.
Hieronymus, qui fut donné par le Saint Siege aux ſaintes Vierges à leur retour de Rome, à ſaint Trudon.
Hilarius Eueſque, Catalogue des Cleriſſes.
* Hodierna, partie de ſon chef, dans l'Egliſe des Reuerends Peres Carmes de la Place Maubert à Paris.
Honorata V. transferée à Tournay l'an 1170. Raiſé.
Honorata, à Beaulieu. Raiſé f. 9.
Honorata, transferée l'an 1300. au Monaſtere de Belion, laquelle declara ſon nom. Raiſé fol. 90. d'autres l'appellent Honorariam.
Honoratus martyr, dans le Monaſtere de Bonne-Eſperance. Raiſé A. 118.
Hortulana vierge. Catal. Conradi, L. Recklinghuſani.
Hoſtia. Son corps à Andain en Saint Hubert. Raiſé.
Hunnus, aux Mineurs.
Hydropa, à Saint Trudon.

## I

IAcobus, Archeueſque d'Antioche, à Tui. Son chef à ſainte Vrſule. Vne partie de ſon corps à Tremone, & à Saint Trudon.
Iacobus, autre Eueſque, ſon chef en Sainte Vrſule. Autre en Sainte Cecile.
Ida, à Saint Trudon.
Ida, auec Sainte Odile transferée à Huy. Au rapport de l'Official de Cologne.
Ignatius, Eueſque & martyr, à Tui. Son chef à Sainte Vrſule.

Ignatius, Eueſque & martyr. Son chef, au Mont-Ancien.
Imayna vierge, auec ſon frere Gilles, à Saint Trudon.
* Imma vierge, trouuée auec Baſile, l'an 1286. Et enuoyée en France, elle eſt dans la celebre Abbaye de S. Antoine lez-Paris, de l'Ordre de Ciſteaux.
Immeria vierge, Reyne de Mauritanie, à Sainte Cecile.
Immeria, vierge & martyre, fille de Roy, à Sainte Cecile.
Inclyta vierge, Catalogue de Sainte Cecile.
Inducta vierge, au Monaſtere de Cnechſtein.
Ioanna vierge, ſon chef à Hordume en Catalogne. Gonzague.
Ioannes, Archeueſque d'Eſcoſſe, à Sainte Cecile.
Ioannes, Eueſque d'Armenie, trouué auec Sainte Cordule.
Ioannes, ſoldat de Bretagne, à Sainte Cecile.
Ioannes Preſtre, ſon chef en ſainte Vrſule.
Ioſippa, ſœur de Dionet, ſon bras à Lisbonne, dés l'an 1588.
Iouinius, Eueſque d'Yorck, à Tui, & aux Blanches-Dames.
Irenæus, Eueſque d'Agone, à Tui.
Irmtrudis vierge, ſon chef à Sainte Urſule.
Iſala vierge, à Strasbourg aux Ioannites dans l'Iſle.
Iſale vierge, aux Clariſſes.
Iſeldrudis, Catalogue de Magdebourg.
Iubella vierge & martyr, à Munchen, dans les Litanies de Saint Michel.
Iucundus, Eueſque de Maſc. à Tui, & aux Mineurs. Dans le Catalogue de ſaint Trudon il eſt appellé Iucundinus.
Iudicia, fille de Roy, le Catalogue des Chartreux.
Iulia, le Catalogue du Monaſtere des Machabées.
Iulia, aux Mineurs.
Iulia, trouuée dans le Iardin de l'Abbeſſe, à ſainte Vrſule.
Iuliana vierge, fille de Geraſine, aux Machabées.
Iuliana, deux de ce nom, à Tui. Le chef à Cnechſtein.
Iuliana vierge, auec Euſtache, à Abbeuille en France.
Iuliana, autre, à Hordune en Cantabrie. Gonzague.
Iuliana, tout ſon corps à Magdebourg.
Iuliana, à Oſnabrucg. Le Catalogue du lieu.
Iulianus, à Oſnabrucg. Greffgen.
Iuſtinianus, de Parme, à Tui.

Iuſtina vierge, dans le Mont-Audace. Chronicon.
Iuſtina & Sabina, à Tremone.
Iuſtina, fille d'vn Roy de Hongrie, dans les Reliques d'Erneſte Archeueſque.
Iuſtinus Archeueſque, à ſainte Cecile & à Brule.
Iuſtinus Comte, vn de ſes Os à Munchen. Les Litanies de Saint Michel.
Iutta, à Huy auec ſainte Odile, ſi ce n'eſt la meſme que Ide.

K

KAlendinus Eueſque.
Kalendius Eueſque, tous deux à Tui.
Kilianus Duc, auec ſes trois filles, Brigide, Helene, Sapience, aux Ioannites.
Kilianus Comte, à Oſnabrucg. Greffgen.

L

LAmbertus, fils de Roy, à ſainte Cecile.
Lambertus martyr, à ſaint Trudon.
Lamnia vierge, à Saint Trudon.
Languida vierge, à Tournay aux Peres de Sainte Croix.
Lauda, à ſaint Trudon.
Laurentius, Romain & martyr, à ſainte Cecile.
Lætentius, à ſaint Iean Baptiſte de Cologne.
Læfania vierge, fille d'vn Duc de Bretagne, à Tui.
Læfamia, autre, à Tui, & à ſaint Trudon.
Leonardus Duc, aux Clariſſes.
Leophania vierge, Comteſſe d'Eſpagne, à ſaint Maximin.
Leophania Princeſſe. Le Catalogue de Magdebourg.
Leophania vierge, fille d'vn Duc de Bretagne.
Leuina, aux Mineurs.
Leimarus Preſtre, à Tremone.
Libera. Catalogue de Conrad. Luth. Recklinghuſen.
Liberia, partie d'vn bras à Magdebourg.
Lifania, ſon chef en Catalogne. Gonzague.
Liſa vierge, à Cnechſtein.

Lismodis, à Osnabrucg. Greffgen.
Liuina, aux Mineurs.
Liuoldus Sousdiacre, qui enterra les Saintes Vierges. Son corps est au Monastere du Mont-Ancien.
Louica vierge, Reine, sœur de Valere Roy d'Espagne, à Ste Cecile.
Loscia, son chef est au Monastere du lieu Espineux. Raisé.
Loyca vierge, Reine d'Antioche, son chef au Corps de IESVS-CHRIST, à Cologne.
Luboldus Comte, à Sainte Cecile.
Lucia, vierge & martyre, à Ste Cecile.
Lucia vierge, Reine de Sicile. Cat. Magdebourg.
Lucia, Samaritaine, aux Mineurs.
Lucia vierge, qui conduisit les Vierges de Basles à Rome. Son corps est aux Ioannites.
Lucretia vierge, fille de Roy, âgée de dix ans, ainsi que marque l'Inscription. Son chef aux Peres de la Compagnie de IESVS, à Cologne.
Ludemilla vierge, à Cnechstein.
Lufra vierge, sœur de Caracune Roy, à Tui.
Lyra vierge, à Cnechstein.

M

MAbilia vierge, aux Clarisses.
Mabilia vierge, Noble, dans vne Statuë Pectorale, aux Ioannites.
Machada. Catalogue Chartus.
Macharius Comte, cousin de Pinnose, à sainte Cecile.
Macharius Eueſque, transferé à Vicogne l'an 1158. Et à saint Martin de Laon par Guerin 1166.
Macharius, Duc & martyr, à Tui.
Macromius, aux Mineurs.
Magnacius, à Sainte Cecile.
Magnus, fils de Roy, à Sainte Cecile.
Magnus martyr, des Orcades, à Sainte Cecile & aux Blanches Dames.
Mallusius Eueſque, Laudi. à S. Trudon & au Mont-Ancien.

Marcellina, ſon corps en France à Monceau. Gonzague.
Marcius Eueſque, Corbonenſis, à Tui.
Marculus Eueſque, en Grece, à Tui aux Machabées. Son chef au Mont-Ancien.
Maromius, Eueſque de Nouare, à Tui & au Mont-Ancien.
Margaria vierge, fille d'vn Comte, aux Blanches-Dames.
Margaria vierge, à Tui.
Margaria, au Monaſtere de Bonne Eſperance. Raiſé l'appelle Margarite.
Margareta, ſon chef à ſainte Vrſule.
Margareta, à Abbeuille en France. Gonzague.
Margareta, tout ſon corps à Magdebourg.
Margareta, ſon chef à Paris. Gonzague.
Margareta, couſine de Sainte Vrſule, à Milan à Saint Apollinar.
Margareta, ſon chef à Cléves, à Saint Trudon.
Margareta, autre, à Vicogne. Raiſé, f. 529.
Margareta, dans le Monaſtere de Bonne-Eſperance.
Margarita, là meſme. Raiſé, f. 118.
Marienes martyre, à Sainte Cecile.
Maria vierge, ſon chef en ſainte Gertrude à Cologne.
Mariana, ſon corps à Liesborne.
Marina, Reine de Mauritanie, ſon chef au Corps du Seigneur, à Cologne.
Marinus, Eueſque de Milan, à Tui. Son chef aux Blanches-Dames.
Marinus, Eueſque de Genéve.
Marinus martyr, à Tui.
Marius martyr & Chappelain. Son corps dans le Mont-Ancien.
Marius Diacre, aux Clariſſes.
Marius Chappelain, à Munchen. En ſaint Martin de Laon, l'an 1166.
Marmenia vierge, aux Mineurs.
Marſilius martyr, à Tui, à S. Trudon. Vne partie à Cremone dans l'Egliſe Cathedrale.
Marſodina, vne partie à Saint Trudon.
Martha, Agnes, Afra, aux Ioannites. Greffgen.
Martha & Saula, ſont jointes dans les anciennes Litanies.

Martula vierge, à ſaint Trudon.
Martialis Duc d'Eſpagne, à ſaint Maximin, & ſaint Pantaleon.
Martius dans le Monaſtere de Bonne-Eſperance. Raiſé.
Marthama, à Liesborne.
Matrona, à Magdebourg.
Matrona, à Munchen dans les Litanies de S. Michel.
Matthæus, Eueſque d'Hibernie, à Tui.
Matthæus ſoldat, à Sainte Cecile.
Maurina vierge & martyre, à Ste Cecile & aux Chartreux.
Maurina, Reine de Mauritanie. Son chef au Corps de IESVS. *Sacrarium Colon.*
Maurina, Catalogue des Machabées.
Mauriſus Eueſque Lauican, aux Machabées à Tréves, & au Monaſtere du Mont-Ancien.
Maurus auec Willebrand, à Oſnabrug.
Maxentia, aux Clariſſes.
Maxentius, aux Ioannites.
Maximiana, aux Mineurs.
Maximianus, Duc de Conſtantinople, à Ste Vrſule.
Maximiliana vierge, à Sainte Cecile.
Maximiliana, Reine de Hongrie. Son chef au Corps de IESVS.
Maximilla, aux Mineurs.
Maximinus decollé, ſe manifeſta. à Ste Vrſule.
Maximinus, partie de ſon chef aux Peres de la Compagnie de IESVS, à Cologne.
Maximus Eueſque, auec ſa couſine Aubine, l'vn & l'autre aux Clariſſes.
Mechtundis vierge, non martyre, proche Baſles.
Medigina vierge, ſon chef au grand Nazareth de Cologne.
Medropia vierge, aux Blanches-Dames, & aux Mineurs.
Medrudis vierge, aux Blanches-Dames.
Mercurius, dans le Monaſtere de Marche. Raiſé.
Mercurius Eueſque & martyr, ſon chef au Mont-Ancien.
Mezentia vierge, aux Mineurs.
Mirandus martyr, à ſainte Urſule.
Mitbetta vierge, non martyre, compagne de ſainte Aurelie, à Strasbourg.

Moprianus, Roy de Hongrie, auec ſa fille Urſule, à ſainte Cecile.
Moprianus ſoldat, frere de Loyce Reine, à ſainte Cecile.
Mobilia, fille d'vn Roy de Hongrie, ſœur d'Urſule & Floriane, à ſainte Cecile.
Mobilia vierge, fille d'vn Comte de Hongrie, à ſainte Cecile.
Modulida vierge, fille d'vn Duc, aux Clariſſes.
Monoldus, à Tui.
Moretta Reine, à Munchen dans les Litanies de ſaint Michel.

## N

NAufragina, dans les Litanies de ſainte Walburge, à Suſat.
Neſtoria vierge, ſon chef à Occaine en Caſtille. Gonzague.
Nicetius Preſtre, à Tui.
Nicomedes vierge. Le Catalogue des Clariſſes.
Niobe. Le Catalogue de Magdebourg.
Noſtra, ſon corps à Monts dans l'Egliſe Collegialle de ſainte Waldetrude. Sa feſte eſt la quatriéme Ferie apres le Dimanche de Quaſimodo.
Nothus Roy d'Eſcoſſe, à Tui.
Noitburgis vierge, aux Vrſulines d'Hemmerode.
Nicolaus martyr, à ſaint Trudon.
Nympha vierge, aux Mineurs.

## O

ODelria, dans le Monaſtere dit la Porte du Ciel.
Odibilia V. fille de Prince, ſon chef en Eſpagne. Gonz.
Odilia Reine, repoſe à ſainte Urſule.
Odilia trouuée, aux Ioannites l'an 1327.
Odilia, partie de ſon corps transferée à Lisbonne l'an 1588
Odilia vierge, transferée à Huy l'an 1287. Bannel.
Odilia, ſon chef au Capitole. Le chef d'vne autre à Cnechſtein.
Odilia vierge, ſon chef in Santo Apro, à Cologne.
Odilia vierge, à Paris. Gonzague.

* L'Os d'vne Sainte Odile, donné par l'Illuſtriſſime Gaſpard Munſterus, pour eſtre enuoyé aux Religieuſes Carmelites du celebre Monaſtere de Nazareth lez-Vannes, ainſi qu'il a eſté dit cy-deſſus de ſainte Cariſme.

Odrada vierge, vne partie à ſaint Trudon.

Officia vierge, dans la Chartreuſe de Coblens. Greffgen.

Oldilia, vne de ſes dents à Cremone aux Clariſſes.

Olibia vierge, l'Os d'vne de ſes jambes à Geronde en Eſpagne. Gonzague.

Oliua, à Magdebourg. Autre, aux Mineurs.

Oliua, ſon chef à Tungres. Raiſé, f. 330.

Oltilla vierge, ſon chef à Laude en l'Inſubrie. Gonzague.

Onica, nourriſſe & couſine de ſainte Vrſule, à ſainte Cecile.

Onopia, à Vicogne. Adrian Dauid, des Reliques de Vicogne.

Orator martyr, aux Mineurs.

Orphetus, aux Clariſſes.

Ortmaria, qui écriuit les tiltres, à Tui, & aux Blanches Dames.

Oſanna, aux Mineurs.

Oſilia, ſon chef aux Clariſſes.

Oſilia, fille d'vn Prince d'Italie, } trouuées aux Ioannites auec Conſtance l'an 1327.
Oſilia, fille d'vn Comte, }
Oſilia vierge, }

Oſmanna vierge, à Paris au Monaſtere de ſaint Denys. Gonzague.

Othilia vierge, en ſainte Gertrude à Cologne.

Ozia vierge, Reine, fille de la ſœur d'vn Duc de Hongrie, à ſainte Cecile.

Ozia vierge & martyre, autre à ſainte Cecile.

P.

PAchomius, Preſtre & martyr, à Tui.

Pacifica vierge, à Paris au Monaſtere de l'*Aue-Maria*. Gonzague.

Paduſia, Princeſſe. Catalogue de Magdebourg.

Palladia vierge, à Tui. Autre, aux Mineurs.

Palladia, tout ſon corps eſt à Ciſteaux. Iongelin.

Pallipadia

Pallipadia vierge, à Tui.
Palmatia vierge, transferée l'an 1113. au Monaſtere de Weiſſembourg.
Pampilus. Son corps au Mont-Ancien.
Panafreta vierge, deux de ce nom, à Tui. Vne troiſiéme à Tremione.
Panafreta, transferée de Liesborne à Wilbaſen.
Panefredis. Son corps à Paris en ſaint Denys. Du Saulſay.
Pannofreſa, à ſaint Trudon.
Panoſa, à Reitenbourg en Bauiere.
Panpheta. Son corps à Vicogne. Raiſé f. 529.
Pantalia vierge, ſon chef dans le grand Nazareth de Cologne.
Pantulus, premier Eueſque de Baſle, à Tui, à ſainte Vrſule, & à ſaint Trudon.
Pantula vierge, à Tui.
Papunius Roy d'Hibernie, à Tui.
Parmenia vierge, ſœur de Pinnoſe. Catal. de Magdebourg.
Parmerius martyr & Chappelain, à Tui.
Paſtelaſus Eueſque d'Agrienſe, aux Machabées.
Patmia vierge, à Tui.
Patralia vierge, ſon corps au Mont-Ancien.
Patraria. Catalogue des Mineurs.
Patripalia vierge, à ſaint Trudon, & à Tui.
Paubriralia vierge, dans le Monaſtere de ſaint Foilan. Raiſé, f. 220.
Pauia vierge, fille d'vn Duc. Autre, les deux à Tui. Autre en ſaint Saluie, & vne coſte à Louuain. Raiſé.
Paula Ducheſſe, tante matern. de Cord. à ſainte Cecile.
Paula, tout ſon corps à Morimond. Iongel.
Paula, à ſaint Trudon.
Paulina & Regina, au grand ſaint Martin à Cologne.
Paulina, couſine de ſainte Vrſule, à Oſnabrug. Greffgen.
Paulina, ſon chef au Monaſtere de Muy. Raiſé.
Paulina, aux Ioannites. Autre, aux Blanches-Dames. Vne dent d'vne autre à ſaint Trudon. Vne partie aux Peres de Sainte Croix.
Paulina vierge, à Saint Gereon.
Paulinus Duc, à ſainte Vrſule. Greffgen. Autre aux Clariſſes.

Pelagia, à Magdebourg.
Penera vierge, ſœur de ſainte Pinnoſe, à Tui.
Periminia vierge, ſœur de Pinnoſe, à Tui.
Permerius, Eueſque de Cremone, à Oſnabrug.
Perpetua vierge. Catalogue des Clariſſes.
Perpetua vierge, ſœur de laict de ſainte Vrſule en Bochen. Greffgen.
Perſilius martyr & Comte, à ſainte Cecile.
Petronilla Comteſſe, en Eſpagne, à ſaint Maximin.
Petronilla, f. Regis Sicil. aux Blanches-Dames.
Petronilla vierge, fille de Roy, à ſainte Cecile.
Petropalia. Catalogue des Chartreux.
Petrus martyr, à ſaint Trudon.
Philippa vierge, à ſainte Cecile. Autre, aux Chartreux. Autre aux Clariſſes.
Philippe Preſtre. Autre Roy. Autre Soldat, à ſainte Cecile.
Pigmenius Roy, à Tui.
Pignoſa vierge, à ſainte Claire.
Pignoſa vierge, aux Mineurs. Autre, fille d'vn Roy de Sicile, ſaint Maximin.
Pignoſa, niepce de ſainte Vrſule, à Milan. Paulus Morigi.
Pignoſa, ſon chef au Monaſtere de Marienbaum, à Cléves.
Pignoſa vierge, fille de Roy, aux Blanches-Dames.
Pimenius, martyr & Eueſque de Parme, à Tui.
Pinnoſa Reine, ſon chef au grand ſaint Martin à Cologne.
Pinnoſa Ducheſſe, à Tremone.
Pinnoſa, la ſeconde des principales, au Mont-Audace, à ſaint Trudon.
Pinnoſa, à Munchen, dans les Litanies de ſaint Michel. Autre, aux Ioannites, & à Oſnabrug. Le chef d'vne autre au grand Nazareth à Cologne.
Pipigaria Reine. Catal. de Conrad L. Recklingh.
Piraria vierge, ſœur du Duc Pyrus, aux Clariſſes & Chartreux.
Pyrus Duc, Ib.
Piſona vierge, fille de Roy, à Tongres.
Placentia vierge, fille du Roy Gilles, aux Ioannites.
Placida vierge, à Liesborne.

Plectrudis, aux Clariſſes.
Poëmius martyr, frere de ſaint Pamphyle, à Tui.
Polemius martyr & Medecin, à Tui, & aux Clariſſes.
Polibra vierge In Hiſpania. Gonzague.
Polimius, Eueſque & Cardinal, à Tui.
Polimius, Eueſque d'Adriat, à Tui, & à Oſnabrug.
Polina vierge, fille du Duc Dagobert, à ſainte Cecile.
Polinus Archeueſque, à ſainte Cecile.
Polycarpus, dans le Monaſtere de Bonne-Eſperance. Raiſé.
Polychronius, enuoyé de Rome auec les Saintes Vierges, à Tui.
Polyphamus Carriarius, à Tui.
Pontius Cardinalis, à Tui.
Praxedes, ſon chef au Iardin de Marie, à Cologne.
Priſca, Ducheſſe d'Eſpagne, à ſainte Cecile.
Priſca vierge, deux de ce nom, à ſainte Cecile.
Prontulus, dans le Mont-Ancien.
Profilius Comte, à ſainte Cecile.
Protha vierge, aux Mineurs.
Proximia vierge, fille de Roy, à ſainte Cecile.
Prudentia, fille d'vn Duc, aux Clariſſes.
Prudentia vierge, couſine de ſainte Vrſule, aux Ioannites.
Prudentia vierge, ad S. Maxi. donnée à vn Eſpagnol l'an 1545.
Puſinna vierge, à Tui.

## Q

QVarantus martyr, aux Mineurs. Il eſt appellé Quaratus, à ſaint Trudon.
Queamura vierge, à ſaint Trudon.
Querela vierge, ſon corps à Weiſſembourg.
Querillus Eueſque, ſon chef à ſainte Vrſule.
Quirilla vierge, à Magdebourg.
Quirillus martyr, frere de ſaint Marcul, à Tui.
Quirillus Preſtre, qui vécut ſix iours apres auoir receu ſes playes, aux Machabées à Tui. La principale partie de ſon corps au Mont-Ancien.

R

RAbata martyr. Les Additions d'Adon.
Rachilda. Catalogue de Magdebourg.
Raoximia vierge, à Tui.
Raraonia vierge & martyre, transportée à S. Martin de Laon l'an 1166. par Guerin. La Bibl. de Premontré f. 507.
Ratisponsa, aux Carmes. Greffgen.
Regina vierge, au grand saint Martin.
Regina vierge, à Osnabrug. Deux autres à Tremone, la partie du chef d'vne dans le Iardin de Marie à Cologne.
Regius marryr, partie de son chef aux Ioannites. L'autre au grand Nazareth.
Reinerus, frere d'vn Roy d'Espagne, à sainte Cecile.
Remaldus, Eueſque de Grece, aux Ioannites. Vne partie transferée à Osnabrug, enuiron l'an 1343.
Respondrasticus Eueſque, à saint Maximin.
Richildis vierge, son corps in Summuntorio Hochvvard. Hundius.
Rixa Æthiopissa, son corps à Osnabrug.
Rodiana. Catalogue de Magdebourg.
Romana vierge, à Tui.
Romana, autre, à Tui & aux Clarisses.
Rosa vierge, aux Blanches-Dames.
Rosina. Catalogue de Magdebourg.

S

SAbaria vierge, aux Mineurs.
Sabaria en Herendal. Wichmans.
Sabina, son chef en l'Abbaye du Champ des Lys, en Austriche.
Sabina, auec d'autres, en la Couronne du Ciel.
Sabina & Iustitia, à Tremone.
Sabina vierge, son chef à sainte Agathe à Cologne.
Sassaria, à Tui, & à saint Trudon.
Sallamena vierge, à saint Gueslin. Raisé f. 234.
Salandrina, fille de saint Vite. Catalogue de Magdeb.

Salmena vierge, à Munchen, dans les Litanies de Saint Michel.
Salomena, ſon corps à Oſnabrug. Greffgen.
Salua, ſon chef transferé au Mon. de Wiſſenbourg.
Saluator martyr, à Tremone.
Saluſtia, à Liesborne.
Sambaria, à Lisborne, à Tui.
Autre, à Tremone en ſainte Catherine. Autre, au Monaſtere de Bonne-Eſperance. Raiſé. Autre, transferée à Vicogne l'an 1158. Et de là transferée à ſaint Martin de Laon, par Guerin. Le corps d'vne autre donné à Aquicinte par Marguer. Conſtance Imperatrice.
Samcaria, en Benninghauſem.
Samiuia, à Lisborne.
Samna vierge, à Tui.
Sancta, à Arras dans l'Egliſe Cathedrale. Raiſé.
Sancta vierge, à Lisborne.
Sanctiua, en ſaint Gereon, partie d'vne coſte à Magdebourg.
Sanctula. Catalogue de Magdebourg.
Sannia vierge, à Tui, deux de ce nom.
Sapientia vierge, fille du Duc Kilian, aux Ioannites.
Le chef d'vne autre, à Oropreſſe en Eſpagne. Gonzague.
Le chef d'vne autre, à Alençon en France. Gonzague.
Autre, à Tui.
La jambe d'vne autre à Geronde en Eſpagne. Gonzague.
Autre, à Munchen, Litanies de ſaint Michel.
Autre, aux Clariſſes.
Autre, à Prague. Son corps dans vne Chaſſe dorée & argentée, donnée par Charles IV. Empereur.
Sara Reine, femme de Nothus, à Tui.
Saturia vierge, à Tui.
Saturnia vierge. Les Additions d'Adon.
Saturnina, le meſme. Autre, anx Mineurs.
Saturninus, Duc & martyr, ſon chef au Mont-Ancien.
Sauina vierge, à Ciſteaux derriere l'Autel. Iongelin.
Autre, aux Clariſſes de Cologne.
Autre, aux Mineurs.
Autre, à ſaint Trudon.

Saula vierge & martyre, Romaine. Vſuard. Adon, anc. lec.
Sechia vierge, ſon chef à ſainte Cecile.
Secunda vierge, à Rome. Son chef en la Maiſon Profeſſe de la Compagnie de IESVS.
Secunda, à Paris. Son corps eſt à ſaint Denys. Du Saulſay.
Secunda vierge, fille d'vn Duc, à Tui. Elle vécut 28. ans.
Secunda, en ſaint Foilan. Raiſé, f. 220.
Autre, au Capitole.
Autre, aux Blanches-Dames.
Autre, à Tui.
Sempronia vierge à ſaint Trudon.
Semibaria, ſon corps à Paris en ſaint Denys. Saulſay.
Sentia vierge. Additions d'Adon.
Septimalla, ſon chef à Cremone aux Peres de la Compagnie de IESVS, auec cinq autres Corps entiers, & trente-quatre grands Os.
Sexcila vierge, ſon chef aux Blanches-Dames.
Sicarnia vierge. Catalogue de Magdebourg.
Sidonius ſoldat, à ſainte Cecile.
Sigillinda, à ſaint Trudon.
Sigillindis, aux Machabées, & à Tui.
Simplicius, Eueſque de Rauenne, à Tui, & à ſaint Trudon.
Sirinus Eueſque, ſon chef dans le grand Nazareth à Cologne.
Sinarina vierge, à Tui & à ſaint Trudon.
Sophia, couſine d'Agnes & de Barbe, à ſainte Cecile, & à ſaint Trudon.
Sophia, qui a dans la bouche ouuerte vne fléche, à ſainte Vrſule.
Sophia vierge, à Prague, donnée par Charles IV. Empereur.
Sophia, à Munchen, dans les Litanies de ſaint Michel.
Specioſa vierge, ſon chef à ſainte Vrſule.
Autre, aux Mineurs.
Autre, aux Clariſſes, & à ſaint Trudon.
Spes, à ſaint Trudon, ſon chef à ſainte Agathe de Cologne.
Sponſa vierge, aux Clariſſes, & dans la Chartreuſe.
Stephana vierge, aux Mineurs.
Stephanus. Raiſé. f. 118.
Succeſſus martyr, frere de Geneſt, ſon corps au Mont-Ancien.

Suffia, à ſainte Vrſule.
Surdephia vierge, aux Clariſſes.
Suſanna vierge, ſon chef en France * à Abbeuille. Gonzague.
Suſanna vierge, couſine de ſainte Vrſule, partie de ſon chef en Hemmerode.
Suſanna vierge, dans la Chartreuſe Rutelane, au bord de la Meuſe.
Sutragia. Catalogue de Magdebourg.
Sydeloſa vierge, à ſainte Cecile.
Symphonia vierge, aux Mineurs, deux à Tremone, trois à Tui.

T

TEndemada, en Herendaal. Wichmans.
Tenella vierge, à Cordoüe. Gonzague.
Tenerrima vierge, en la Porte du Ciel.
Terentia vierge, deux à Tui, troiſiéme au Monaſtere de Bonne-Eſperance. Raiſé, f. 118.
Terentius, Eueſque d'Eſpagne, à Brule aux Mineurs.
Teumata vierge, à Tui.
Autre, aux Blanches-Dames.
Thalita vierge, partie de ſon chef à Magdebourg.
Thamaria, à Tui.
Thamaria, auec ſa compagne Theuſta. au Breuiaire de Friſinge.
Thamaria, à ſaint Trudon.
Theamata vierge, à Munchen, dans les Litanies de S. Michel.
Theamata, à ſaint Pantaleon de Cologne.
Theodorus, fils de Thedoſe Roy d'Eſpagne, à ſainte Vrſule. Greffgen.
Theodoricus, oncle paternel de ſainte Vrſule. Son chef en S. Michel de Cologne.
Theodorus, Roy de Sicile, à ſaint Maximin.
Theodorus, Eueſque d'Antioche, à ſainte Vrſule.
Theodorus Preſtre, partie de ſon chef au grand Nazareth.
Theomata, en ſainte Vrſule. Cæſari. L. 8. c. 85.
Theonaſius, aux Chartreux.
Autre, à ſainte Claire.

Theophania, en ſaint Autbert. Raiſé.
Theophania Comteſſe, auec deux fléches, en S. Maximin.
Theophenilla, fille de Cendebolde Roy, à Tui.
Theophilus, Roy de Mauritanie, à ſainte Cecile.
Theumata vierge, à Tui.
Theuſta vierge, auec Thamarie, dans le Breuiere de Friging.
Tiberia vierge, aux Mineurs.
Tiburtius Duc, ſon chef en ſaint Cunibert.
Tilphilda, à Magdebourg.
Timiana vierge, à ſaint Trudon.
Timianus martyr, aux Blanches-Dames.
Tinnianus martyr, en la Chartreuſe.
Trema vierge, vne des principales, à Tui.
Torpinus Eueſque.
Trauus martyr, à Tremone.
Triphonica vierge, à Tui.
Tronica vierge, ſon corps à Veniſe. Gonzague.
Tutuualus Abbé d'Aquilée, à Tui.

V.

VAlentius martyr, aux Blanches-Dames.
Valeria vierge, à Tui.
Valeria & Florina, à Langres. Saulſay.
Valerianus ſoldat, à ſainte Cecile.
Valerius, Roy d'Eſpagne, trouué en ſainte Urſule. Vne partie à Munchen, aux Litanies de ſaint Michel.
Valerius Eueſque, à ſainte Cecile.
Valerius Preſtre, à Tui.
Valerius, à ſaint Pantaleon.
Valerius, au Monaſtere de Bonne-Eſperance.
Valerius martyr, au Mont-Ancien.
Validia vierge, à Liesborne.
Vania, à Tui, & à ſaint Trudon.
Vaſpaſius, martyr & Preſtre, ſon corps au Mont-Ancien.
Vdia, à Tui.
Venantia auec Elizabeth, en la Couronne du Ciel.
Venapia vierge, à Tui.

Venturata

Venturata vierge, à Cremone en la Chappelle de Saint Gerold.
Veraga vierge, à Tui.
Verasia vierge, à Tui.
Verena vierge, au Monastere de Schœneau.
Verena autre, à Tui.
Autre, en la Porte du Ciel.
Verenia vierge, aux Blanches-Dames.
Verennia, à Tui.
Verlenda vierge, à saint Trudon.
Verona vierge, à Tui.
Verxina, à saint Trudon.
Venissa, à saint Trudon.
Victor, Euesque & martyr, en saint Saluie. Raisé.
Victoria vierge, transferée en la Belgique.
Victoria vierge, fille de Gerasine, aux Machabées.
Victoria vierge, aux Blanches-Dames. Deux aux Clarisses.
Victoria, à Osnabrug. Vne fléche est encore enfoncée à sa teste.
Victoria vierge, son chef à Munchen, dans les Litanies de saint Michel.
Victoria, transportée à Burgos en Espagne l'an 1320.
Victorina, à Tui. Autre aux Mineurs, trois à Magdebourg, quatre à saint Trudon, cinq dans le Monastere de Marche, six au Mont-Ancien.
Vincentia vierge, aux Mineurs.
Vincentius Prestre & Cardinal, à Tui. Son chef à sainte Vrsule.
Vinciana vierge, aux Mineurs.
Viniana vierge, à saint Trudon.
Vittoria, fille de Roy, aux Blanches-Dames.
Viuentia vierge, trois de ce nom aux Mineurs.
* Viuentia, en l'Eglise de saint Loup de Troyes.
Vindelina vierge, aux Predicateurs.
Vorbetta, vierge non martyre, compagne de sainte Aurelie, à Strasbourg.
Vrbanus soldat, à sainte Cecile.

Vrbina, à Tui. Autre à Tremone.
Vrſmaria Ducheſſe, à Tremone. Autre à Liesborne.
Vrſmaria vierge, fille du Duc Araſie, à Tui.
Vrſmarus, Eueſque du Mont-Iuran, à Tui.
Sancta Vrſula, Reine de la Grand'Bretagne, en ſainte Vrſule en vne tombe d'argent, à Tui.
* Vne partie de ſon chef eſt à Mont-Martre lez-Paris, où il ſe fait iournellement des merueilles.
Vrſula Reine, niepce de ſainte Vrſule, ſon chef eſt dans le Chœur de ſainte Vrſule, dans vne tombe de pierre.
Vrſula Iunior auec Paulina, à Oſnabrug. Greffgen.
Vrſula vierge, fille de Moprian Roy de Hongrie, à Ste Cecile.
Vrſula vierge, couſine d'Vrſule Ducheſſe de Hongrie, à ſainte Cecile.
Vrſula vierge, ſœur d'Agnes & de Barbe.
Vrſula, autre, ſon chef à Bergame.
Vrſula, autre, ſon chef à ſaint Iacques en Eſpagne.
Vrſula, autre, ſon chef à Aurone. Gonzague.
Vrſula, autre, ſon chef à Nantes. Gonzague.
Vrſula, autre Reine, à Tremone.
Vrſula, transferée au Monaſtere de Glaſtone. Vſſerus.
Vrſula, ſon chef à Paris. Sauſaius, *In Mart.* 21. Octob.
Vrſula, ſon chef au Monaſtere du lieu Eſpineux. Raiſé f. 289.
Vrundelina vierge, à Wilbaſen, du Dioceſe de Paderb.

## W

VValbina, à Magdebourg.
Walbina, à Tremone en ſainte Catherine.
Vvalbina vierge, ſon chef dans le grand Nazareth, à Cologne.
Vvalbina Reine, à ſaint Maximin.
Vvalburga, tante maternelle de ſainte Vrſule, ſon chef à Milan. Paulus Morigi.
Vvalburgis Reine, ſon chef au Corps de IESVS-CHRIST, Sacrar. Colo.
Vvalda vierge, ſon chef dans le grand Nazareth, à Cologne.
Vvibrandis, non martyre, proche de Baſles.

Vvibretta. Catalogue de Magdebourg.
Vvilfuldis, partie de ſon chef à Magdebourg.
Vvilhelma, fille du Roy Dagobert Brit. au Corps de IESVS-CHRIST.
Vvilhelmus, ſon chef au Monaſtere de S. Michel à Cologne.
Vvithildis, à Magdebourg.
Vvillibrandus, Duc d'Italie, trouué aux Ioannites, & transferé à Oſnabrug.
Vvillina vierge, à Liesborne.
Vvindrudis, aux Blanches-Dames.
Vviuiniana. Catalogue de Magdebourg.

X

XPinna, noble fille, à ſainte Vrſule.
Xyſtus, oncle paternel de Cyriaque.

Y

YMna vierge, à Strasbourg aux Ioannites.
Ynes, transferée l'an 1588. à Lisbonne à ſaint Roch.

Z

ZVvunilia, à Magdebourg.
Ziphana vierge, ſon chef à Ilerde. Gonzague.

Voyez auſſi, ſi vous voulez, vn autre Catalogue plus abbregé dans la page 759. du meſme Liure 8.

Pareillement vn autre à la page 647. Liure 7. qui contient les Noms des Saintes Vierges, & autres Saints de la Compagnie de Sainte Vrſule, qui ſont contenus dans les Reuelations de Sainte Elizabeth de Schœneau & du Bien-heureux Herman, dont il y en a pluſieurs differens de ceux qui ſont dans le Catalogue precedent; ce qui vous fera connoiſtre qu'il y a beaucoup de Saints & Saintes de cette Compagnie, dont on ſçait les noms, veu que dans ledit Catalogue, il y en a enuiron

huict cens auec leurs noms, leurs Offices & qualitez.

Voyez de plus, vn Calendrier des Festes de cette Compagnie, distribuées par les mois de l'année dans la page 884. Liure 9. dudit Pere Crombach.

Outre toutes les Reliques nommées, desquelles il est fait mention dans le precedent Catalogue, il n'y a presque aucune Maison de Religieuses Vrsulines, qui sont en France seulement au nombre d'enuiron 190. de l'vne & de l'autre Congregation, qui n'ayent quelques Reliques de la Compagnie de leurs Saintes Patrones.

De plus, dans les Conuents des Religieux Carmes de la Prouince de Touraine, il y a dans le Conuent du Saint Sacrement ruë de Billettes deux beaux Reliquaires, remplis de beaucoup de parties notables de cette Sainte Societé, qui furent faits & exposez dans l'Eglise auec leur Authentique l'an 1664.

Semblablement, dans le Conuent miraculeux de sainte Anne dans la basse Bretagne, Eueschéde Vannes prés Auray, du mesme Ordre, on y fist deux beaux Reliquaires de la mesme Societé l'an 1662. lesquels furent portez auec grande solemnité dans vne celebre Procession, qui se fist durant le Chapitre Prouincial qui s'y celebroit, dans laquelle il y auoit plus de 120. Religieux, & vn tres-grand nombre de peuple.

Dans le celebre Conuent des Reuerends Peres Carmes de Rennes, chef de la Reforme de ladite Prouince de Touraine, il y a quelques parties notables, & entr'autres, vne Mandibule entiere de la Compagnie de Sainte Vrsule.

Dans le Monastere Royal des Religieuses Carmelines de Nazareth lez-Vannes outre les deux nommées, desquelles nous auons fait mention dans le Catalogue precedent : Il y a beaucoup d'autres parties notables de ladite Societé; ce que ie dis pareillement du Monastere du Saint Sepulchre lez-Rennes, & de celuy de Bethlehem lez-Ploermel du mesme Ordre; toutes lesquelles Reliques ont esté enuoyées par le Pere Damase de Saint Louys, pour lors Soussprieur des Carmes de Cologne, ou bien apportées par le mesme lors qu'il retourna d'Allemagne dans la Prouince des Carmes de Touraine, de laquelle il est Profez.

Or eſt-il que toutes les ſuſdites Reliques luy ont eſté données par des perſonnes dignes de foy qui les ont tirées de leurs Treſors auec témoignages Authentiques, dont il a donné des copies en bonne forme, dans les Conuents où il a laiſſé leſdites Reliques.

Et comme l'Ordre de Ciſteaux ou de Saint Bernard fleuriſſoit au temps que ces Saintes Reliques furent pour la pluſpart eſleuées de terre, cét Ordre celebre fut enrichy de grande quantité de ces Saints Treſors, comme il a eſté dit dans le corps de l'Hiſtoire, ſpecialement au Liure troiſiéme Chapitre 10. & ailleurs.

Outre cela, i'ay appris depuis peu que dans le celebre Monaſtere de Saint Antoine lez-Paris du meſme Ordre, il y a trois Chefs tous entiers de la Societé des onze mille Vierges dans vne Chaſſe, à quoy j'ajouſte ce qu'a écrit la venerable Abbeſſe Madame de la Ioye de Nemours en ces termes:

Toutes les Maiſons de Saint Bernard, ont des Reliques « des Saintes Vierges de la Societé de Sainte Vrſule. Au Pont « aux Dames, il y a deux Chaſſes toutes pleines de Chefs & de « grands Oſſemens, comme icy, où nous auons pareillement « deux grandes Chaſſes de bois peintes, où il y a vn chef entier « & pluſieurs Oſſemens de chefs, & pluſieurs autres parties du « corps, qui ſont des onze mille Vierges, leſquelles Reliques « nous ont eſté données par nos Fondateurs. «

Ladite venerable Abbeſſe, dit de plus, que ces Reliques « ayant eſté dérobées de leur Egliſe, elles y furent rapportées « par vn grand Admiral de France, nommé Louys de Bourbon, « il y a prés de deux cens ans, & que tout le bon-heur & protection de cette Maiſon de la Ioye de Nemours, a touſiours « eſté attribuée à la faueur & prieres de ces Saintes Vierges « durant toutes les guerres des ſiecles precedens, & meſme des « dernieres. «

Il y a (pourſuit-elle dans ſa Lettre) douze ou quatorze « ans, que ie fus obligée de ſortir & de mener mes Filles à Pa- « ris, où ie demeuray huict mois; durant lequel temps, cette « Maiſon ne ſouffriſt aucun mal ny déplaiſir, bien qu'elle euſt « deux armées à ſes portes, ce qui eſt digne d'admiration; les «

autres Abbayes ayant eſté pillées, & beaucoup ſouffert. En- “
fin, ſont eſté des graces de Dieu bien particulieres, que nous “
croyons auoir receu par les merites de nos Saintes Vierges. “
Ce ſont les propres termes de la Lettre de Sœur Anne de Vallier, tres-digne Abbeſſe de l'Abbaye de Noſtre-Dame de la Ioye de Nemours.

Le chef de ſainte Viuence vierge & martyre, de la Compagnie de Sainte Urſule, eſt gardé & honoré en l'Egliſe de Saint Loup de Troyes en Champagne, qui eſt vne Abbaye de l'Ordre des Chanoines Reguliers de Saint Auguſtin.

Dans l'Abbaye du Val des Eſcoliers du meſme Ordre, proche Chaumont en Baſſigny, il y a pluſieurs Reliques fort conſiderables, des Compagnes de Sainte Vrſule.

Il y a auſſi deux corps Saints de cette Virginale Compagnie, en l'Egliſe des Religieux de Saint Dominique de la Ville de Beauuais, on les a apportez de Cologne, comme auſſi celuy de Sainte Viuence auec les certificats, ainſi que m'en a aſſuré le Reuerend Pere Nicolas de Boiſſy, Chanoine Regulier de Saint Auguſtin, & Prieur de l'Abbaye de Mont-Fort, au Dioceſe de Saint Malo.

Samüel Guichenon, en ſon Hiſtoire de Breſſe & de Bugy, remarque au Catalogue des Abbez de Saint Sulpice Ordre de Ciſteaux, au Dioceſe de Bellay, que Gaſpard Dinet Eueſque de Maſcon, de l'Ordre des Minimes 37. Abbé dudit Saint Sulpice, parmy les Reliques ſacrées, qui eſtoient autrefois en ce Monaſtere, il y rencontra vn corps entier d'vne Vierge Compagne de Sainte Vrſule, duquel il fit faire ſept Reliquaires, dont il en mit deux à Saint Pierre de Maſcon, deux à Saint Vincent, Egliſe Cathedrale de la meſme Ville, le chef à Sainte Vrſule, vn aux Peres Capucins, & le dernier chez les Peres de l'Oratoire de ladite Ville.

Le Pere Ignace Ioſeph de IESVS-MARIA, Carme Déchauſſé, en ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique de la ville d'Abbeuille, & de l'Archidiaconé de Ponthieu, au Dioceſe d'Amiens, Liure 1. Chapitre 47. du Prieuré de Saint Pierre, dit qu'il y a vne Croix d'vn ouurage fort antique, de cuivre doré, haute de deux pieds ou enuiron, dans laquelle il y a pluſieurs Reli-

ques, & entr'autres des onze mille Vierges.

Le meſme adjouſte au Chapitre 54. qui eſt le Catalogue des Reliques des Chartreux d'Abbeuille, qu'il y a cinquante-cinq Os de la Compagnie de Sainte Vrſule, les principaux deſquels ſont preſques tous entiers, deux vertebres, quinze Os des cuiſſes ou des jambes, &c.

Le meſme au Chapitre 61. du Conuent des Religieuſes de Sainte Elizabeth de l'Ordre de Saint François, fait le dénombrement des Reliques de ce Conuent, ſçauoir.

Vne grande partie du chef de Sainte Vrſule, laquelle n'eſtoit cy-deuant enchaſſée que dans vn chef de bois doré, mais a eſté miſe plus honorablement dans vn chef d'argent, dont la benediction fut faite par le Reuerend Pere Nicolas Robert, Gardien des Peres Cordeliers d'Abbeuille, & fut porté ſolemnellement en Proceſſion à la grande Egliſe, par Meſſieurs du Clergé de Saint Vvlphram, accompagnez de Meſſieurs les Majeurs & Eſcheuins en Corps, comme auſſi de Meſſieurs du Preſidial & Officiers du Roy, auec grande affluence de peuple.

Au bas de ce chef ſont grauez ces quatre Vers en l'honneur de Sainte Vrſule.

*Vrſula ſum, Princeps, Virgo, Martyrque, ſagittis*
*Obruta cum ſociis, ſanguine nupta Deo.*
*Anglia me genuit, cupitque Britannia, prædo*
*Me necat; hîc caput eſt, corpora Rhenus habet.*

A la marge ſe lit cette Annotation.

Monſieur de Ribaucourt Aduocat en Parlement, & Maiſtre des Requeſtes de la Reine Regente Anne d'Auſtriche, natif d'Abbeuille (à cauſe d'vne gueriſon miraculeuſe arriuée à ſa mere, par les merites de Sainte Vrſule) a beaucoup cooperé à la decoration du chef d'argent de cette grande Sainte, qu'il fiſt faire à Abbeuille par vn excellent Orfévre.

Il adjouſte qu'il y a encore quatre chefs de cette ſainte Compagnie, ſçauoir de ſainte Suſanne, de ſainte Iulienne, de ſainte Marguerite, & de ſainte Euſtochium.

Outre ce que deſſus, i'ay appris que les Reuerends Peres Carmes de la place Maubert font l'Office double de ſainte Vr-

ſule, à cauſe des notables Reliques qu'ils poſſedent dans leur Treſor, comme il s'enſuit :

„ Dans la premiere boëte ſont enfermez dix-huict grands Os „ fort remarquables des ſaintes Cordule, Hodierne & Cecile, „ Vierges & Martyres, Compagnes de ſainte Vrſule.

„ Dans vne ſeconde boëte ſont enfermez quantité de petits „ oſſemens deſdites ſaintes Vierges & de leurs Compagnes, „ leſquelles furent données par Guillaume Margarita, & le „ Conuent des Saints Machabées de Cologne, au Pere Pierre, „ Vicaire de Paris, & Prouincial en France, & en Allemagne „ des Freres de la Bien-heureuſe Vierge Marie du Mont-Car- „ mel, ainſi que l'ont témoigné le venerable Doyen de Saint „ Georges de Cologne, & le R. Paſteur ou Curé de Saint Iac- „ ques de la meſme Ville, ledit Authentique eſt muny du „ Sceau des Reuerends Peres Carmes de Cologne, l'an de „ Noſtre-Seigneur 1262. le iour de la vigile de l'Aſſomption de „ Noſtre-Dame.

Enuiron l'an 1643. le Cardinal Grimaldi fit preſent au Monaſtere des Religieuſes Fueïllantines du Faux-bourg Saint Iacques de Paris, de quelques Reliques, & entr'autres d'vn crane de la Compagnie de Sainte Urſule ; en ce meſme temps, il y auoit dans ledit Monaſtere vne Religieuſe nommée Sœur Magdelene de IESVS griefuement malade, laquelle s'eſtant recommandée l'eſpace de neuf iours à cette Sainte, & demandé qu'on luy euſt poſé ledit crane ſur la teſte où elle ſentoit ſon plus grand mal, elle fut entierement guerie ; ce qu'ayant appris le Medecin, il dit que c'eſtoit vn Miracle, & qu'il en donneroit ſon atteſtation ſi l'on le deſiroit ; Il y a encore eu quelques autres gueriſons merueilleuſes, par l'interceſſion de la Sainte, ainſi que m'en a aſſuré la ſuſdite Religieuſe, & autres dudit Monaſtere. Ie ne doute pas que ſi j'auois peu auoir les memoires des Egliſes & Monaſteres de ce Royaume de France, dans leſquels il y a des Reliques de la Compagnie de Sainte Urſule, ſpecialement des Religieuſes Urſulines, qui ont enuiron deux cens Monaſteres, ie n'euſſe peu beaucoup amplifier le Catalogue ſuſdit ; car comme bonnes & reconnoiſſantes

connoissantes Filles, elles se sont employées efficacement pour obtenir quelques-vnes des despouïlles de leurs saintes Meres.

Enfin, pour mettre le couronnement, tant à ce Catalogue qu'à tout l'Ouurage, prions la sainte Compagnie de l'Incomparable Sainte Ursule, que nous puissions en sorte passer par les choses caduques & temporelles de cette miserable vie, que nous puissions jouïr auec elle de la claire vision de Dieu par toute l'estenduë de l'Eternité.

*FIN.*

---

*Fautes suruenuës dans l'Impression.*

PAge 34. ajoustez à la ligne 10. leur contrée que non pas. P. 84. ligne 25. decretales, *lisez* decretales. P. 92. l. 31. Saintes, *lisez* Saints. P. 102. l. penult. Acephales, *lisez* Acephale. P. 103. l. 30. ostez le premier &. P. 132. lig. 11. Argilles, *lisez*, Argille. P. 135. apres la 7. lig. ostez . P. 137. lig. 1. qui, *lisez* que. lig. 32. ajoustez y. P. 142. l. 2. Gerthun, *lisez* Gerthein. P. 160. lig. 9. animer, *lisez* ennuyer. lig 25. antres, *lisez* autres. P. 162. lig. 9. aujons, *lisez* auons. P. 164. lig. 20. personnes, *lisez* personne. Pag. 167 lig. 23 apres humaine, ajoustez, mettant. Pag. 174. lig. 3. villes, *lisez* ville. Pag. 188. lig. 27. Vvillebrerde, *lisez* Vvillebrorde. Pag. 189. lig. 28. du, *lisez* de. Pag. 218. lig. 11. cudance, *lisez* cuidance. P. 230. lig. 5. Martyres, *lisez* Martyrs. Pag. 232. lig. 7. Clematrus, *lisez* Clematius. Pag. 237. lig. penult. a, *lisez* sa. Pag. 255. lig. 20. apres le Ciel, ajoustez, il. Pag. 296. lig 10. apres auront, ajoustez, vne. Pag. 299 lig. 12. martyre, *lisez* martyr. Pag. 333. lig. 2. ostez, Autel. Pag. 339. lig 1. apres ce, ajoustez, qui. P. 349. lig. 31. A *lisez* Ah. P. 351. lig. 28. totius, *lisez* totus. P. 370. lig. 13. sceſſum reti, *lisez* sciſſum rete. P. 372. lig. 18. nec, *lisez* me. P. 396. lig. 19. humanie, *lisez* humaines. P. 414. lig. 27. lesquels, *lisez* lesquelles. P. 415. lig. penult. apres ne, adjoustez la. Pag. 456 col. 2. austultet, *lisez* auscultet. Pag. 438. col. 2. lig. antepen. Angelorum, *lisez* Anglorum. Pag. 440. lig. 9. extraite, *lisez* extraites. P. 449. lig. 12. Cicile, *lisez* Cilicie.

## *Extraict de Priuilege du Roy.*

PAR grace & Priuilege du Roy donné à Paris le 25. Iuin 1665. Signé SALMON : Il eſt permis au Reuerend Pere Damaſe de Saint Louys, Religieux Carme de la Prouince de Touraine, du Conuent du Saint Sacrement de Paris, de faire imprimer, vendre & debiter, par tel Libraire & Imprimeur qu'il deſirera vn Liure intitulé, *Sainte Vrſule Triomphante des Cœurs, de l'Enfer, de l'Empirée, &c.* & ce durant le temps de ſept ans, à compter du iour qu'il ſera acheué d'imprimer : Auec defenſes à tous autres qu'à celuy qu'il aura choiſi de l'imprimer, faire imprimer, vendre, ny debiter ſans ſon conſentement, ou de ceux qui auront ſon droit, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & intereſts, de trois mille liures d'amande, & autres peines, comme il eſt porté plus au long dans leſdites Lettres.

*Regiſtré ſur le Liure de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de cette Ville, ſuiuant l'Arreſt de la Cour de Parlement du 8. Auril 1653. conformément à celuy du Conſeil Priué du 27. Feurier 1665. & aux charges portées par le preſent Priuilege, & par leſdits Arreſts, à Paris le 19. Iuillet 1665. Signé* MARTIN, *Sindic.*

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 15. iour de Iuillet 1666.

U1

6743983
18AG17